

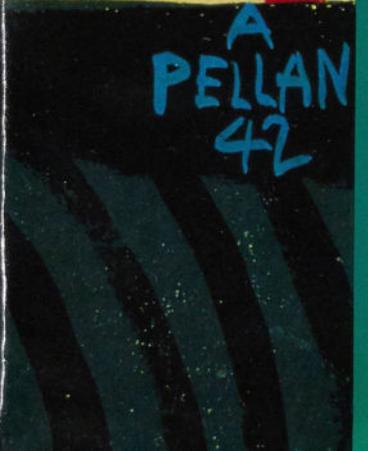


# ALFRED PELLAN

MUSÉE DU QUÉBEC • MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL • LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC



A  
PELLAN  
42









MACM/MÉDIATHÈQUE



MMAC A 000002712

**ALFRED PELLAN**



MICHEL MARTIN • SANDRA GRANT MARCHAND

# ALFRED PELLAN

Collaboration de  
Marie Carani  
et Germain Lefebvre

MUSÉE DU QUÉBEC • MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL • LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Cette publication a été produite à l'occasion de l'exposition *Alfred Pellan, une rétrospective* présentée au Musée d'art contemporain de Montréal du 17 juin au 26 septembre 1993 et au Musée du Québec du 13 octobre 1993 au 30 janvier 1994.  
L'exposition a été préparée par Sandra Grant Marchand, conservatrice au Musée d'art contemporain de Montréal, et par Michel Martin, conservateur au Musée du Québec, avec la collaboration de Marie-Josée Latour et Martine Perreault, chargées de recherche.

Édition, design et production : Chantal Charbonneau (MACM), Louis Gauvin et Pierre Murgia (MQ)  
Montage électronique : Nancy Trépanier (MQ)  
Photogravure : Groupe Lithochrome  
Impression : Interglobe

Design de la jaquette : BCP Stratégie Créativité Québec Inc.;  
œuvre reproduite : *Tête de femme sur fond fleuri*, reproduction partielle (voir cat. n° 48).

**Pour les œuvres d'Alfred Pellan : © Alfred Pellan 1993/Vis'Art Droit d'auteur inc.**

L'exposition *Alfred Pellan, une rétrospective* a bénéficié du généreux appui du ministère des Communications du Canada dans le cadre du Programme d'appui aux musées.

Circulation de l'exposition :  
7 mai-3 juillet 1994, London Regional Art and Historical Museums, London (Ontario);  
25 février-30 avril 1995, Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Manitoba).

Données de catalogage avant publication (Canada)

Martin, Michel, 1946-

Alfred Pellan

Catalogue d'une exposition tenue au Musée d'art contemporain de Montréal du 17 juin au 26 sept. 1993 et au Musée du Québec du 13 oct. 1993 au 30 janv. 1994.  
Publ. en collab. avec: Musée d'art contemporain de Montréal et Les Publications du Québec.  
Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 2-551-13070-0

1. Pellan, Alfred, 1906-1988 – Expositions. I. Grant Marchand, Sandra. II. Pellan, Alfred, 1906-1988. III. Musée d'art contemporain de Montréal. IV. Musée du Québec. V. Titre.

ND249.P4A4 1993

759.11

C93-096490-X

ISBN 2-551-13070-0

Dépôt légal, 2<sup>e</sup> trimestre 1993

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

© Musée du Québec et Musée d'art contemporain de Montréal, 1993

Imprimé au Québec, Canada

Le Musée du Québec et le Musée d'art contemporain de Montréal sont des sociétés d'État subventionnées par le ministère de la Culture du Québec. De plus, le Musée d'art contemporain de Montréal bénéficie de la participation financière de Communications Canada et du Conseil des arts du Canada.



## AVANT-PROPOS

*L'importante rétrospective de l'œuvre pictural d'Alfred Pellan offerte au public québécois et canadien au cours des années 1993 et 1994 est la résultante d'une harmonieuse collaboration entre les équipes de travail du Musée d'art contemporain de Montréal et du Musée du Québec. Déjà, en 1940, à son retour d'Europe, Alfred Pellan exposait au Musée du Québec – alors appelé Musée de la province de Québec – un nombre important de natures mortes, d'œuvres abstraites et de dessins. Plus tard, en 1972, le Musée du Québec et le Musée des beaux-arts de Montréal réalisaient conjointement une importante exposition Pellan.*

*Alfred Pellan est de ces artistes majeurs qui avec acharnement, ténacité, ont fait l'histoire de l'art du Québec et ont contribué à son rayonnement international. Pellan joue un rôle extrêmement important à une époque déterminante de l'évolution culturelle de notre société. Des regroupements d'artistes, rappelons les Automatistes menés par Borduas et Prisme d'yeux dont Pellan est l'un des principaux animateurs, font la révolution et remettent en question les fondements convenus du processus créateur et de l'expression artistique. Dans ce contexte d'éclatement des idéologies, Pellan s'impose par la force de son œuvre polymorphe où cependant la peinture demeure le lieu privilégié de son expérience artistique. Pour Pellan, le geste créateur doit être « libre, pur et global ». En cette période d'affirmation de l'art, Pellan ouvre la voie à plusieurs de ses contemporains et aux créateurs des générations futures.*

*Ceux qui auront rencontré Alfred Pellan au cours des dernières années de sa vie auront reconnu dans son visage imprégné de sagesse la plénitude et la sérénité des grands. Ils auront reconnu dans son regard le tracé du chemin qu'il s'était fixé, quelques éclairs malicieux rappelant les luttes passées, et la fierté d'avoir été fidèle à lui-même, sans compromissions.*

*Au nom de tous ceux qui prendront plaisir à cette rétrospective de l'œuvre peint d'Alfred Pellan, je tiens à remercier les collectionneurs et les institutions prêteuses qui ont bien voulu accepter de se départir de leur Pellan pour toute la durée de l'exposition. Je tiens également à souligner la qualité du travail des deux conservateurs responsables de l'exposition, madame Sandra Grant Marchand du Musée d'art contemporain de Montréal et monsieur Michel Martin du Musée du Québec. J'adresse également mes remerciements à madame Marie Carani et à monsieur Germain Lefebvre pour leur précieuse collaboration, de même que l'expression de ma reconnaissance à madame Madeleine Pellan dont l'appui amical et le support constant nous ont permis de mener ce projet à bon port. Enfin, je salue Marcel Brisebois, directeur du Musée d'art contemporain de Montréal, avec qui j'ai vécu l'aventure d'une très étroite connivence.*

*Monsieur Brisebois et moi-même sommes très heureux de présenter cette exposition non seulement dans nos deux institutions respectives, mais aussi en plusieurs points au Canada.*

Andrée Laliberté-Bourque  
Directrice générale  
Musée du Québec

*Le 11 août 1987, je me rendais chez Alfred Pellan pour lui proposer de présenter une exposition de ses œuvres au Musée d'art contemporain de Montréal, dans l'année qui suivrait l'inauguration de nos nouvelles installations au centre-ville. Quelque temps après, monsieur Godefroy Cardinal, alors directeur du Musée du Québec, lui faisait une proposition analogue. Pellan eut à cœur de ne pas favoriser une institution au détriment de l'autre. Il fut alors rapidement convenu que les deux musées regrouperaient leurs ressources dans la réalisation d'un même projet. L'exposition que nous présentons est donc le résultat d'une entreprise commune élaborée par nos deux équipes, auxquelles se sont joints madame Marie Carani et monsieur Germain Lefebvre.*

*Que signifie donc pour nous une telle exposition ? Le visiteur, s'il est familier de la démarche de Pellan, comprendra très vite qu'il ne se trouve pas en face d'une rétrospective de son œuvre. L'ampleur de celle-ci, la diversité de son champ d'intervention et, avouons-le, les limites de nos moyens nous interdisaient une pareille ambition. Nous nous sommes limités à explorer l'œuvre peint de l'artiste. Une seule raison suffirait à justifier cette position : c'est d'abord et avant tout comme peintre que Pellan s'est imposé à ses contemporains, et cela dès le début des années trente. Les commandes diverses, sa curiosité, son esprit ludique l'ont entraîné occasionnellement vers d'autres formes d'expression. Mais si Pellan avait été invité à répondre aux fameuses questions kantienne : « Que suis-je ? Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? », il aurait sans doute reconnu que la peinture constituait tout à la fois son être, sa science et son éthique.*

*Ni rétrospective donc, ni commémoration ! Pourtant, il y a cinquante ans, Pellan inaugurait son enseignement à l'École des beaux-arts de Montréal. Il apparaissait alors comme « le maître de la peinture canadienne », pour reprendre ici les mots de Jean-Charles Harvey. Maître, il l'était à plus d'un titre. Pellan possédait alors, chose exceptionnelle, un métier qui lui permettait de prendre place aux côtés des grandes figures de l'art français de l'époque. C'est ainsi qu'il apparut non seulement sur la scène montréalaise, mais également dans la métropole américaine. En même temps, son dynamisme, d'aucuns diraient son exubérance, sa détermination, son sens aigu des exigences de son art – pour lui-même d'abord, mais aussi à l'égard de la société tout entière – lui permirent de se poser, plus que quiconque, en véritable libérateur.*

*Mais pour nous du Musée d'art contemporain, il ne s'agit pas simplement de retourner en arrière jusqu'aux sources de notre modernité, fût-ce pour mieux assumer notre identité. Il s'agit encore moins, on l'aura compris, de camoufler une mauvaise conscience, de réveiller des querelles ou de rediscuter des décisions, ou même de corriger l'histoire. Notre existence, dans la conjoncture où il nous est donné de vivre, est faite d'alluvions et de résidus, elle est souvent emportée par un appel venu du grand large, auquel il nous appartient de répondre. En parcourant le chemin que tracent les œuvres offertes ici à sa contemplation, le visiteur, osons-nous espérer, pourra comprendre qu'il n'est d'art véritable que contemporain. Pellan est moins pour nous une figure légendaire qui s'estompe dans le passé qu'un compagnon d'une aventure actuelle lourde de défis imprévus et de promesses inespérées.*

*En terminant, je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont permis la réalisation de ce projet.*

Marcel Brisebois  
Directeur général  
Musée d'art contemporain de Montréal

## PRÊTEURS

Art Gallery of Hamilton  
Art Gallery of Windsor  
Banque d'œuvres d'art, Conseil des arts du Canada, Ottawa  
Banque Toronto-Dominion/Toronto-Dominion Bank, Toronto  
Beaverbrook Art Gallery, Fredericton  
Collection C.P.C., Montréal  
Collection particulière, Charny  
Collection particulière, Hampstead  
Collection particulière, La Macaza  
Collection particulière, Lennoxville  
Collection particulière, Markham  
Collection particulière, Monaco  
Collection particulière, Ottawa  
Collection particulière, Saint-Lambert  
Collections particulières, Laval  
Collections particulières, Montréal  
Collections particulières, Outremont  
Collections particulières, Westmount  
Concordia Art Gallery/Galerie d'art Concordia, Montréal  
Corporation of the City of Kingston  
Dalhousie Art Gallery, Halifax  
Drabinsky Gallery, Toronto  
Hart House, University of Toronto  
I.C.I. Canada Inc., Toronto  
La Laurentienne-Vie Inc., Québec  
Mackenzie Art Gallery, University of Regina  
Madame Gaétane et monsieur Jean Mathieu, Verdun  
Madame Hélène et monsieur Jean-Marie Roy, Québec  
Madame Martha et monsieur Peter Duffield, Westmount  
Maître Richard Grenier, Sillery  
Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture – Fonds national d'art contemporain – Paris  
Monsieur et madame Jules Loeb, Toronto  
Monsieur et madame Louis-Jacques Beaulieu, Montréal  
Monsieur F. David Gooding, Vancouver  
Monsieur John Bennett, Montréal  
Monsieur John et madame Molly Pollock, Toronto  
Monsieur P. Gauvreau, Sainte-Foy  
Monsieur Pierre St-Georges, Verdun  
Monsieur Roy L. Heenan, Montréal  
Musée d'art contemporain de Montréal  
Musée d'art de Joliette  
Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto  
Musée des beaux-arts de Montréal  
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa  
Musée du Québec, Québec  
Musée national d'art moderne de Paris  
Power Corporation du Canada/Power Corporation of Canada, Montréal  
Quebecor Inc.  
Roberts Gallery, Toronto  
The Edmonton Art Gallery  
The Gallery at Arts court/La Galerie à la Cour des arts, Ottawa  
The Hiram Walker Group, Windsor  
The Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener  
Université de Montréal  
Vancouver Art Gallery  
Wellesley College Museum, Wellesley  
Winnipeg Art Gallery

De nombreuses personnes ont manifesté leur collaboration généreuse à la réalisation de l'exposition *Alfred Pellan, une rétrospective*. Nous tenons à remercier chaleureusement madame Madeleine Pellan du soutien indéfectible qu'elle a apporté à ce projet, dès notre première rencontre avec l'artiste en mai 1988. Tout au long de la réalisation de l'exposition, madame Pellan nous a accordé une aide précieuse qui nous a permis de poursuivre notre recherche. Elle a également consenti le prêt de plusieurs œuvres de sa collection pour leur présentation dans cette exposition. Nous lui exprimons ici toute notre gratitude.

Nous désirons aussi exprimer notre vive reconnaissance à tous les collectionneurs qui ont eu l'amabilité de nous recevoir et plus particulièrement aux différents prêteurs qui ont accepté notre demande d'emprunt pour cette rétrospective Pellan. Sans l'apport essentiel des collections publiques ou particulières, cette exposition n'aurait pas été possible.

Nous voulons souligner la collaboration de madame Marie Carani et de monsieur Germain Lefebvre qui tous deux ont accepté de signer un texte dans le présent ouvrage. Monsieur Lefebvre s'est également vu confier la rédaction de l'important appareil scientifique que constituent les notices des 155 œuvres de l'exposition.

Aux différentes étapes de la recherche, plusieurs personnes nous ont été d'un important recours dans le difficile travail de repérage des œuvres. Nous désirons noter la disponibilité particulière de madame Suzanne E. Davis, madame Brigitte Desroches, monsieur Simon Dresdnere, monsieur Michel Giroux, monsieur Gérard Gorce, madame Armande Guervin, monsieur Geoffrey P. Joyner, monsieur Yves Lacasse, monsieur Claude Lafitte, madame Denise Leclerc, monsieur Germain Lefebvre, monsieur Georges Loranger, madame Danielle Molinari, monsieur Dennis Reid, madame Judy Scolnik, monsieur Christopher Varley et madame Jack Wildridge. Nous remercions aussi vivement monsieur Alain Cuny, madame Clare W. Hayes ainsi que sa fille, madame Deborah Gillette.

Cette exposition est le résultat d'une collaboration entre le Musée d'art contemporain de Montréal et le Musée du Québec. Mesdames Louise Ismert et Michèle Grandbois ont assuré la coordination du projet et nous les remercions de l'attention qu'elles ont portée à chacun des aspects du dossier. Nous désirons aussi souligner la collaboration des différentes directions des deux institutions dans la mise sur pied de cette exposition. Nous témoignons notre reconnaissance au personnel des différents secteurs des deux musées qui ont contribué par leur expertise et leur soutien à la réalisation de cette rétrospective et à la publication du catalogue qui l'accompagne.

De façon particulière, nous tenons à souligner l'important travail accompli par les chargées de recherches Marie-Josée Latour et Martine Perreault. Par leur enthousiasme et leur professionnalisme, elles nous ont apporté un appui essentiel dans la réalisation de ce projet d'envergure. Nous leur en savons gré et désirons leur témoigner notre sincère appréciation.

*Michel Martin*  
*Sandra Grant Marchand*



# TABLE DES MATIÈRES

L'art est une fête, <i>Germain Lefebvre</i>	15
---	----

## L'ARTISTE ET L'ŒUVRE

À la découverte de l'art moderne: 1906-1940	25
<i>Profil chronologique</i>	27
<i>Œuvres reproduites</i>	35
La liberté dans les arts: 1941-1957	73
<i>Profil chronologique</i>	75
<i>Œuvres reproduites</i>	87
Un jeune homme dans la soixantaine: 1958-1973	127
<i>Profil chronologique</i>	129
<i>Œuvres reproduites</i>	137
Sous le signe de l'humour: 1974-1988	173
<i>Profil chronologique</i>	175
<i>Œuvres reproduites</i>	179

## ESSAIS CRITIQUES

Le cubisme apprivoisé, <i>Michel Martin</i>	195
Un parcours esthétique, <i>Sandra Grant Marchand</i>	207
De l'euphorie au silence, <i>Marie Carani</i>	221

## CATALOGUE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

1906-1940: Fiches des œuvres reproduites	247
1941-1957: Fiches des œuvres reproduites	262
1958-1973: Fiches des œuvres reproduites	276
1974-1988: Fiches des œuvres reproduites	284
Fiches des œuvres non reproduites	286

## APPENDICES

Liste alphabétique générale des œuvres présentées	295
Bibliographie	297
Crédits photographiques	317



# L'ART EST UNE FÊTE

*Germain Lefebvre*

**L'**ART EST UNE FÊTE! Alfred Pellan en a eu la révélation alors que, tout jeune enfant, la suite des jours lui paraissait morne, grise et monotone. De santé fragile, il devait souvent s'absenter de l'école; il prenait du retard et perdait tout intérêt à l'étude; il s'ennuyait. Ses premières expériences avec les pinceaux, la couleur, ont l'effet d'une illumination; il découvre un jeu qui, d'un coup, transforme son existence. Tout seul dans son coin, il s'amuse, et rien n'égale le plaisir qu'il éprouve à reproduire des images de calendrier ou même à oser la composition d'une nature morte originale avec un plateau, un pichet et une poignée de fraises<sup>1</sup>. Le quotidien terne et sans relief vient de prendre un sens et de la couleur: il suffit de dessiner ou de peindre pour que la fête commence.

C'est ainsi que Pellan est allé à la fête de l'art, ou mieux, que Pellan s'est fait une fête de l'art; et, avec la plus grande générosité, il nous en a fait partager les attraits, les surprises, les plaisirs. J'ai eu l'inoubliable privilège de voir se préparer, se développer et éclater l'un des plus beaux épisodes de la fête que Pellan s'est accordée tout au long de sa vie d'artiste.

C'était il y a déjà vingt ans. Le Musée du Québec et le Musée des beaux-arts de Montréal s'associaient pour réaliser une grande rétrospective de l'œuvre de Pellan en qui on reconnaissait l'une des figures dominantes de l'art contemporain au pays<sup>2</sup>. La précédente exposition de quelque envergure consacrée à l'artiste datait d'une douzaine d'années. À l'âge respectable de soixante-six ans, Pellan avait dû concevoir que le moment était bien choisi pour faire un large bilan et, pourquoi pas, d'être fêté.

Dès les premières séances de travail dans l'atelier de l'artiste, nous avons rapidement compris, mon collègue du Musée du Québec André Marchand et moi, non pas tant que l'entreprise venait d'échapper à notre contrôle, mais que ce projet d'exposition allait être une merveilleuse aventure scénarisée par l'artiste lui-même, une formidable re-création signée Pellan.

Nous examinions sous la conduite de l'artiste les multiples réalisations et productions d'une longue carrière à travers son fichier photographique. Les photos des œuvres étaient en noir et blanc,

1. *Les Fraises*, peint en 1920 alors que Pellan, à 14 ans, ne fréquente pas encore l'École des beaux-arts de Québec. L'artiste a toujours conservé précieusement ce petit tableau dont les qualités plastiques préfiguraient l'œuvre à venir. Il porte le n° 1 du catalogue de l'exposition.

2. Présentée successivement dans les salles des musées organisateurs, à Québec d'abord et à Montréal ensuite, l'exposition connaîtra un prolongement à la Galerie nationale du Canada d'Ottawa (devenue depuis le Musée des beaux-arts du Canada).

3. Pellan était satisfait de cette exposition comme on peut l'être de la réalisation d'un bon tableau. L'ensemble formait un environnement qui devenait, en quelque sorte, une œuvre; il en avait fait un Pellan, comme il l'avait fait d'ailleurs, à plus petite échelle, de sa maison.

4. Au critique Gilles Daigneault qui l'interrogeait un jour sur son œuvre, il répondit: « Vous avez vu ma rétrospective de 1972? Alors vous savez tout. Je n'ai pas besoin de parler... », « Pellan », in *Seize peintres du Québec dans leur milieu*, Montréal, *Vie des Arts*, 1975, p. 127.

5. Pellan partage, avec son confrère, Omer Parent, l'honneur d'avoir obtenu la première bourse d'études pour artistes créée par le Secrétaire de la province de Québec, l'honorable Athanase David.

mais les commentaires de Pellan leur redonnaient toutes leurs couleurs et leur éclat. « Je voudrais bien revoir ce tableau qui est très beau de couleur, disait-il, et celui-ci et celui-là et encore cet autre-là ». Pellan se donnait le plaisir de récapituler près de cinquante ans de carrière.

En septembre 1972 furent donc réunis cent soixante-seize tableaux, des costumes de théâtre créés pour les personnages de *La Nuit des rois* de Shakespeare, des masques polychromes d'une fantaisie débridée ainsi que d'étranges petits objets formés de cailloux colorés constituant un bestiaire aux créatures aussi étonnantes que fantastiques.

Pellan se déplaçait parmi les œuvres exposées, il s'arrêtait ici et là. On avait l'impression d'un père de famille nombreuse qui aurait rassemblé tous ses enfants pour les associer à un événement important<sup>3</sup>. S'il regrettait d'y avoir convié tel ou tel tableau d'une facture moins audacieuse, d'un impact moins percutant, il n'en disait mot. Mais il était tout aussi discret sur la satisfaction que lui procurait la vue d'un tableau particulièrement réussi. Il ne voulait surtout pas nous « faire l'article », selon sa propre expression. Mais la lueur qui brillait dans ses yeux trahissait sa fierté et son plaisir. C'est en déambulant à travers les salles de l'exposition, en observant les réactions de l'artiste et en examinant l'éventail très varié des œuvres réunies que me fut offerte l'occasion d'imaginer et de comprendre toutes ces autres fêtes qui avaient précédé ce moment et qui jalonnaient la carrière d'Alfred Pellan<sup>4</sup>.

Après la fête de la révélation du plaisir de peindre vient celle de la découverte des lois, des secrets et de la magie du métier. Encore adolescent, Pellan est admis, en septembre 1921, à l'École des beaux-arts de Québec qui vient tout juste d'ouvrir ses portes. Il a peine à croire au début que ce passe-temps qui enchante ses heures de solitude et qui, surtout, n'avait pas pesé lourd jusque-là dans le cadre scolaire, puisse être apprécié par les autorités et même lui ouvrir une voie d'avenir! Mais si l'art peut être plus qu'un jeu, il vaut sans doute la peine qu'on en connaisse les règles.

Aussi est-ce avec le plus grand sérieux et la plus grande détermination que Pellan s'applique à apprendre le maniement et la maîtrise des outils et matériaux nécessaires à l'exercice de l'art. Tous les jours, tôt le matin et jusque tard le soir, il travaille: le modelage, le dessin d'après nature, les plâtres, la chimie des couleurs, les notions d'architecture, tout l'intéresse et le passionne. Rarement une école des beaux-arts a-t-elle connu d'élève aussi attentif, assidu, travailleur et doué. Après des années de médiocrité académique, Pellan décroche un statut de premier de classe. Il excelle en tout, si bien qu'au terme de ses études, il se voit gratifié de tous les premiers prix: en dessin, peinture, sculpture, croquis et anatomie, et il obtient même un prix spécial d'esquisse.

Qui s'étonnera qu'après une telle performance, une récompense aussi convoitée que fabuleuse vienne couronner ses cinq années d'efforts? Un jury formé spécialement à cet effet lui octroie une bourse d'études pour aller perfectionner son talent dans la capitale universelle de l'art, Paris<sup>5</sup>! À vingt ans, débordant d'énergie et d'ambition, la tête pleine de rêves, il part, confiant, à la conquête de l'art. Il a su s'assurer des bases solides par son ardeur au travail, sa discipline, son souci quasi maniaque de la perfection technique.

La passion, la rigueur, le sérieux de son engagement artistique ne se démentiront jamais... L'atelier de Pellan nous rappelle, dès qu'on y met les pieds, la nature de la relation qui s'était développée entre l'homme et son art. Tout y est rangé avec un soin et un souci d'efficacité incomparables : chaque outil a sa place, chaque plume numérotée 1, 2, 3, 4 correspond à chaque couleur des encres qu'il emploie, le bleu, le jaune, le rouge, le noir, etc.; et le tout est rangé dans un ordre approprié, dans un tiroir. Pareillement, chaque feuille de papier est bien classée d'après sa marque, son format, sa couleur. Il en est aussi de même, bien sûr, pour les dizaines et les dizaines de brosses et de pinceaux bien alignés selon leur spécialisation, leur calibre, pour en faciliter l'usage. Pellan professait un profond respect des exigences du métier de l'artiste, des nécessités des techniques et des pratiques de l'art.

Mais, ici et là, quelques masques décorés de floraisons multicolores, des bêtes farfelues qu'il a tirées de chaque pierre de la muraille, de curieuses inventions, apparentées aux engins spatiaux ou aux vaisseaux interstellaires, que lui ont inspirées les folles ambitions cosmiques des hommes... Tout cela forme une contrepartie étonnante à l'ordre pratique et rationnel qui règne partout. La folie, la fantaisie qui tout à coup jaillissent sans crier gare, le besoin de rêver, d'échapper aux normes et aux règles : cela aussi, c'est Pellan, tout à fait!

Paris est une fête! C'est le titre d'un ouvrage d'Ernest Hemingway dans lequel l'écrivain américain rappelle la période des années folles, de 1921 à 1926, qu'il y a vécue<sup>6</sup>. Pellan débarque à Paris à la fin de l'été 1926. Et la fête continue! Inscrit sagement à l'École nationale supérieure des beaux-arts d'abord, Pellan a choisi l'atelier de Lucien Simon. Ce maître discret et respectueux de chacun est celui qui lui rappelle le plus son directeur de Québec monsieur Jean Bailleul qui, malgré le cadre strict de l'enseignement académique, permettait de grandes libertés à ses étudiants, leur accordant la possibilité de circuler d'un atelier à l'autre, à leur guise. Cet appétit de liberté trouvera à Paris un climat des plus favorables et Pellan se découvrira rapidement plus d'affinités avec les conditions de travail des ateliers Colarossi ou de la Grande Chaumière qu'il fréquentera plus assidûment que l'École nationale<sup>7</sup>.

Pellan prend le métro du quai Malaquais au parc Montsouris, aux abords de la Cité Universitaire où il réside au début de son séjour. Quand il en a le temps, il préfère cependant marcher et il apprend à connaître le quartier du Montparnasse. Il y déménagera par la suite d'atelier en atelier, dans les alentours du cimetière du Montparnasse, rue Froidevaux, rue de Vanves, rue Vavin, etc. Pellan marche aussi rue des Saints-Pères, rue Bonaparte, rue de Sèvres, rue Saint-André-des-Arts; il s'arrête devant les vitrines, il entre dans les galeries : chez Georges Petit, chez Paul Rosenberg ou chez Bernheim Jeune, et aussi à la galerie Jeanne Bucher.

Tout est là! L'école de Paris lui est révélée : Picasso, Bonnard, Matisse, Modigliani, Miró, Ernst et tous les autres. Pellan est ébahi, ravi et bouleversé, il entre dans un autre monde. Au début, c'est une quasi-catastrophe : tout ce qu'il voyait remettait en question tout ce qu'il avait mis tant de soin à apprendre jusque-là et qui avait pour lui la force de la certitude. «J'ai été obligé de recommencer à zéro tout ce que j'avais eu d'éducation académique... Alors là, ç'a été un petit

6. Hemingway, Ernest, *Paris est une fête*, Paris, Gallimard, 1964, 251 p.

7. Ce sont des ateliers libres où, moyennant une contribution quotidienne, on peut profiter de tous les avantages et installations des lieux. La plupart des peintres canadiens en stage à Paris sont passés par ces ateliers.

peu dramatique pour moi»<sup>8</sup>, avouera-t-il plus tard. Mais il est vite conquis, emballé, et rassuré. Goulûment, il se gave de tout ce qu'il admire : Van Gogh, Picasso, Bonnard, Matisse surtout. Il absorbe tout, il enregistre, analyse, décompose, recompose; il assimile tout et en fait une synthèse personnelle où se marient la virtuosité du dessinateur et la puissance du coloriste.

Paris, c'est l'effervescence, il s'y passe tant de choses! Pellan est emporté comme dans un bal perpétuel. «On pouvait faire des rencontres formidables, dans les cafés, les bistrotts. Tout le monde y était et ça se classait: les pompiers étaient à la Rotonde; les avant-gardistes au Dôme et les plus fortunés fréquentaient la Coupole»<sup>9</sup>, raconte Pellan. Il raffole de cette vitalité, de cette vie nocturne: «On discutait ferme, le milieu était très cosmopolite et les opinions allaient d'un extrême à l'autre»<sup>10</sup>. De vieux copains se rappellent les activités parisiennes de Pellan:

*«C'était lui l'élément le plus agité, le plus novateur, il avait une énergie différente... La tendance de sa peinture était beaucoup plus aventureuse que celle de tous ceux qui fréquentaient l'atelier, il faisait des étincelles... Il était formidable... Il avait une vie plutôt agitée... les déménagements d'atelier... les soirées prolongées au café»<sup>11</sup> (Jean Chauffrey).*

*«Le retour à la divine enfance dont parle quelque part Bernanos a été opéré par lui. C'est un enfant illuminé par le génie de la peinture... Quand il venait me rencontrer chez madame Macle, il y a un siècle, il scandalisait ses jeunes compatriotes avec des propos anarchisants, d'une liberté qui sautait parfois dans la licence»<sup>12</sup> (Marcel Dugas).*

*«Nous allions au café Michon, rue Bonaparte. Pellan était toujours de la partie. Il aimait faire la fête. Un véritable boute-en-train. Tout le monde l'adorait. Il pouvait être drôle, mais quand il était au travail, finie la rigolade! Quand même, toutes les copines du cours voulaient poser pour lui»<sup>13</sup> (Clare Wadleigh Hayes).*

Le bilan de ces années parisiennes est tout à fait remarquable. En 1935, Pellan obtient le Premier Prix au premier Salon de l'art mural de Paris<sup>14</sup>; la même année, il tient sa première exposition particulière à l'académie Ranson et il participe à une exposition collective du groupe Forces nouvelles animé par Henri Héraut. En 1937, Georges Huisman, directeur général des Beaux-Arts, accompagné de Robert Rey, conservateur du musée de Fontainebleau, visite l'atelier de Pellan et lui achète deux tableaux dont l'un se retrouvera au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, et l'autre au Musée de Grenoble<sup>15</sup>. En 1940, il est accueilli comme peintre de la maison à la prestigieuse galerie Jeanne Bucher<sup>16</sup>. Si ce n'est pas encore la gloire, il y a là tous les signes d'une réussite que lui envieraient des centaines de ses collègues de Paris et de tous les foyers vivants de l'art contemporain à travers le monde.

Mais ce formidable début de carrière va connaître une interruption dramatique. Nous sommes en 1940, la guerre s'aggrave, les Allemands font une percée à Sedan et Pellan doit quitter la France. Terminée l'aventure parisienne!

8. «Pellan parle», in *Liberté* (mars-avril 1967), p. 64.

9. Propos recueillis par André Gladu en 1986 et intégrés à son film *Pellan* (collection «Arts et Cinéma», Les Films Vision 4, Montréal, 1986, 16 mm, couleur, 77 min).

10. André Gladu, voir note précédente.

11. Les propos de Jean Chauffrey, peintre parisien, sont également tirés du film d'André Gladu.

12. Confidences du poète québécois Marcel Dugas dans un article intitulé «Parmi ceux que j'ai connus» et publié dans *Liaison*, n° 4 (avril 1947).

13. Propos recueilli auprès de madame Hayes qui fréquentait l'École nationale des beaux-arts à Paris à la même époque que Pellan, lors d'une visite de l'auteur à sa résidence du New Hampshire en juillet 1992. Clare Hayes est le modèle du tableau *Jeune Fille au col blanc*, de la collection du Musée du Québec et n° 16 au catalogue de l'exposition.

14. Le tableau qui lui mérite cet honneur porte le titre *Instruments de musique - A* et figure au catalogue n° 10.

15. Ces deux tableaux, *Nature morte à la lampe* et *Nature morte à la palette* figurent à l'exposition aux nos 9 et 25 respectivement.

16. La galerie Jeanne Bucher présente, entre autres, les œuvres de Braque, Ernst, Kandinsky, Léger, Picasso, Arp et Giacometti.

Pellan reconnaît de bonne grâce qu'il est né sous une bonne étoile. Rentrer dans ce Québec des années quarante qui traîne de quelques décennies en ce qui concerne l'avancement des arts peut certes être vécu comme un pénible recul; mais en raison des poussées de l'avant-garde, encore timides il est vrai, qui agitent le milieu artistique, ce retour du fils prodige (et prodige) bénéficie de circonstances favorables.

Ils sont là les Maurice Gagnon, Marcel Parizeau, Paul-Émile Borduas à l'École du meuble; et les autres un peu partout dans les journaux ou les ateliers, les François Hertel, Jean-Charles Harvey, Charles Doyon, Jean Palardy, Philip Surrey. Il y a aussi John Lyman qui a fondé la Société d'art contemporain, qui recrute chez les jeunes artistes anxieux de faire tomber les remparts de l'académisme régnant encore dans la bonne société et au sein des institutions. Pellan arrive, il expose à Québec et à Montréal des dessins, des tableaux qui transportent d'enthousiasme tous ces assoiffés d'art vivant<sup>17</sup>. Il prend en quelque sorte figure de symbole: il est allé, lui le petit gars de Limoilou, se frotter à l'école de Paris et il en revient auréolé de succès. Quel exemple à suivre!

La rencontre de Pellan, à cette époque, aura pour le peintre Léon Bellefleur, entre autres, une importance capitale. « Alfred débordait d'une telle énergie, d'une telle passion, qu'il en devenait contagieux! C'était comme un phare, qui révélait aussi bien les secrets du surréalisme qu'une jouissance de la vie quotidienne accessible même aux peu fortunés que nous étions... C'était une sorte d'invitation à la fête, à une somptueuse fête de l'imagination, la seule que nous pouvions nous payer! »<sup>18</sup>.

Et le mouvement de renouveau déjà amorcé prend son élan. Il y aura encore, bien sûr, des moments difficiles comme cette révolution à l'intérieur même de l'École des beaux-arts opposant le professeur Pellan et ses jeunes supporters au directeur Maillard et aux défenseurs de l'ordre établi<sup>19</sup>; et aussi le désolant malentendu qui s'installera entre Pellan et l'autre chef de file de l'avant-garde, Paul-Émile Borduas, et qui se prolongera, malheureusement<sup>20</sup>.

Mais l'art est toujours au rendez-vous. En parallèle avec son enseignement aux Beaux-Arts, Pellan poursuit sa carrière de peintre et relève sans cesse de nouveaux défis. En 1944, il illustre de cinq dessins originaux un recueil de poèmes d'Alain Grandbois, intitulé *Les Îles de la Nuit*. En 1946, c'est à travers les poèmes d'Éloi de Grandmont regroupés dans le recueil *Le Voyage d'Arlequin* que Pellan poursuit son exploration des images poétiques. Quand on ne lui propose pas de défi, il s'en invente; alors qu'il est immobilisé temporairement sur un lit d'hôpital, en 1948, il s'inspire de l'ouvrage *Capitale de la douleur* d'Éluard pour créer toute une suite de dessins d'inspiration surréaliste<sup>21</sup>.

Pellan adore ce genre de rapport avec la création, celui qui est le produit d'une provocation, d'un défi: faites-nous une image, une œuvre sur ce thème; exprimez la joie, la douleur; transformez cette idée, cette émotion, ces paroles en lignes et en couleurs! Étonnez-nous! Il répondra avec enthousiasme à l'invitation de créer les costumes et décors de pièces de théâtre: une première fois en 1944, pour *Les Trois Princes* du dramaturge André Audet, et une autre pour *La Nuit des rois* de Shakespeare, créée par les Compagnons de

17. Pellan a ramené de Paris un lot de plus de quatre cents tableaux et dessins.

L'exposition, au Musée de la Province à Québec, comprend cent soixante et une œuvres; celle qui est présentée à la Art Association de Montréal (maintenant le Musée des beaux-arts de Montréal) a été réduite de moitié.

18. Robert, Guy « Léon Bellefleur, autour de quelques propos de l'artiste » *Vie des Arts*, vol. xxxii, n° 128 (automne 1987), p. 33. Bellefleur a fréquenté, avec sa femme Rita, l'atelier de Pellan, rue Jeanne-Mance, en compagnie des Jean Benoit, Mimi Parent, Jacques de Tonnancour, Albert Dumouchel, Goodridge Roberts et plusieurs autres qui formeront, en 1948, le mouvement *Prisme d'yeux*.

19. L'affrontement Pellan-Maillard se soldera par la démission du directeur, en juin 1945.

20. La querelle Pellan-Borduas a été analysée par le professeur François-Marc Gagnon dans son article « Pellan, Borduas and the Automatists. Men and Ideas in Quebec », publié dans *Artscanada*, vol. xxix, n° 5 (décembre 1972-janvier 1973).

21. Tous ces travaux d'illustration se prolongeront dans la production d'œuvres qui exploiteront les thèmes proposés par ces explorations surréalistes, notamment dans *Citrons ultra-violets* (cat. n° 64), *L'homme A grave* (cat. n° 66) et *Science fiction* (cat. n° 131, œuvre non reproduite).

Saint-Laurent en 1946. Cette seconde expérience eut un grand retentissement dont les échos se répercuteront jusqu'en 1969, lorsque le Théâtre du Nouveau Monde, sous la direction de Jean-Louis Roux, reprendra la pièce de Shakespeare dans les mêmes décors et costumes et avec les mêmes maquillages créés par Pellan vingt-trois ans auparavant. Tout est toujours aussi neuf, aussi percutant et, alors que la mode du psychédélique est en pleine fureur, Pellan apparaît comme l'un de ses plus vibrants précurseurs<sup>22</sup>.

Pellan transporte la fête de l'art sur toutes les scènes, il s'intéresse à l'intégration de l'art à l'architecture et à l'environnement du quotidien. Il crée des peintures murales pour l'ambassade du Canada à Rio sur le thème des vastes espaces du pays; il remporte un concours pour doter un édifice du centre-ville d'une mosaïque sur le thème du temps<sup>23</sup>. Plus tard, ce seront de grandes peintures pour la Bibliothèque nationale du Canada à Ottawa, des vitraux pour une église à Laval et d'autres pour l'un des foyers de la Place des Arts de Montréal. Pour cette dernière réalisation, qui joue avec la lumière sur des effets kaléidoscopiques, il s'est inspiré de la musique symphonique et a eu recours aux grands favoris de sa discothèque personnelle: Bartók, Debussy, Bach, Vivaldi, Mozart. Quelle célébration!

Un rituel qui se renouvelle constamment, jour après jour, dans la quiétude et la solitude de l'atelier. Pellan a mis à profit les leçons des ateliers techniques de l'École des beaux-arts de Québec et celles des inventions formelles observées dans les galeries de Paris. Il élabore chacun de ses travaux avec méthode et application.

Jacques de Tonnacour se souvient de l'ambition qu'avait Pellan, dans les années quarante, de réaliser des tableaux qui fassent la synthèse des grands acquis des principales écoles de l'art moderne: «J'ai vu des états progressifs de tableaux où apparaissaient successivement de larges taches d'une grande intensité de couleur à la manière du fauvisme; elles s'organisaient dans l'espace selon des structures cubistes; puis le contenu narratif ou symbolique, c'est-à-dire la magie surréaliste, se précisait en personnages et décors, et enfin, dans une dernière étape, Pellan faisait vibrer toute la surface par des réseaux de quadrillages, de pointillés de couleurs vives inspirés par la pensée impressionniste»<sup>24</sup>.

Mais Pellan n'est pas homme à s'enfermer dans un système rigide, et il n'hésite pas à inverser les opérations selon les besoins. Ainsi, dans le processus de réalisation d'une murale, il affirme que sa «première démarche est d'inventer des symboles pouvant recréer le thème proposé»<sup>25</sup>. Par ailleurs, un grand nombre de ses compositions rappellent les méthodes de création surréalistes: images doubles, images par transparence, images composites souvent inspirées du jeu des «cadavres exquis». Dans tous les cas cependant, peu importent les modes de sa fabrication, le tableau achevé fait éclater les couleurs dans des organisations formelles très étudiées.

La démarche artistique fondamentale de Pellan est celle d'un plasticien: toute création artistique est pour lui la résolution d'un problème plastique. Le sujet peut être un point de départ intéressant qu'il ne faut pas perdre de vue, sans doute, mais qui le cède progressivement en importance à l'œuvre plastique qui se développe dans le cadre de ses propres lois à la surface du tableau. «Ce grand souci des valeurs purement plastiques l'aurait par ailleurs poussé vers

22. Cette incursion dans le monde du théâtre qui lui permet de créer, comme il dit, «des tableaux en mouvements», connaîtra un prolongement alors qu'à l'occasion de l'événement *Voir Pellan*, en 1969, au Musée d'art contemporain, Pellan projettera des diapositives reproduisant ses tableaux sur les corps de danseurs en mouvement.

23. Le tableau *Le Temps* (cat. n° 138, œuvre non reproduite), qui a valu à Pellan de remporter ce concours, figure à l'exposition. L'édifice City Centre où a été réalisée la mosaïque est situé au 1450, rue City Councillors, à l'intersection de la rue Mayor.

24. Entretien de l'auteur avec Jacques de Tonnacour, le mardi 8 décembre 1992.

25. Robert, Guy, *Pellan, sa vie et son œuvre*, Montréal, Éditions du Centre de psychologie et de pédagogie, 1963, p. 58.

l'abstraction, si un profond besoin d'humaniser tout cela ne l'avait habité», écrira fort justement le critique<sup>26</sup>.

Au cours des dernières années de sa vie, sa santé ne permettait plus à Pellan de travailler de longues heures sur de grandes surfaces. Mais rien n'aurait pu lui faire renoncer à la fête de l'art. Les jours où il se sentait en forme, il travaillait à sa table à dessin à des découpages de papiers colorés et mettait en scène d'élégantes danseuses dans des chorégraphies enjouées. Ou encore il répandait des giclures de colle sur une feuille de papier et, dès que ces taches s'étaient stabilisées, il s'en inspirait, comme des pierres de sa cheminée, pour inventer un jardin ou un bestiaire à saveur humoristique, en ajoutant à la plume, ici des tiges, du feuillage, des pétales; là des pattes, des antennes, des yeux, des crocs, une queue, etc.

Un soir de 1988, nous avons passé des heures à examiner les transformations fantaisistes qu'il avait fait subir à des photos de paysages tirées de magazines, ou même à des reproductions de certains tableaux des célèbres peintres du Groupe des Sept. Tout était prétexte à détourner des lignes, à reformuler des compositions, à inventer de nouveaux divertissements plastiques pour étonner l'œil, le dépayser et, pourquoi pas, le séduire.

Dans une large part de son œuvre, Pellan a célébré de mille façons la vie sous toutes ses formes: tantôt à travers une glorification de la femme éternelle, source de vie; ou alors à travers une mise en scène de la nature, des fleurs, des plantes, des jardins fertiles; et encore dans la présentation des bêtes de tout poil – de son invention. Au moyen d'un langage plastique imprégné de la magie de la couleur, Pellan a composé un hymne à la vie.

Fin octobre 1988, la vie de Pellan s'est arrêtée! Mais son art lui survit et séduit encore. Pellan aurait été curieux de voir l'accueil que feront à l'importante portion de son œuvre mise en valeur dans cette exposition les visiteurs qui, à l'époque de sa rétrospective de 1972-1973, étaient trop jeunes pour le connaître. Il aurait aussi apprécié le plaisir que ses admirateurs de longue date éprouveront à la vue de ses œuvres inédites. Je souhaite à tous une joyeuse fête de l'art en sa compagnie, et à sa mémoire.

26. Daigneault, Gilles, « Pellan », in *Seize peintres du Québec dans leur milieu*, Montréal, *Vie des Arts*, 1975, p. 128.



# L'ARTISTE ET L'ŒUVRE



1906-1940

À LA DÉCOUVERTE DE L'ART MODERNE

#### NOTE

La chronologie ne tient pas compte des expos-ventes et des encans où furent présentées les œuvres de Pellan. Elle n'inclut pas les présentations de la collection permanente, sauf dans les cas où il s'agissait d'une rétrospective (par exemple : *La Collection : tableau inaugural*).

La liste des œuvres présentées à chacune des nombreuses expositions auxquelles participe Pellan entre 1920 et 1988 fut reconstituée à partir des catalogues d'exposition (dans ce cas, les références renvoient aux numéros de ce dernier), des articles de journaux et de périodiques. On trouvera les références exactes des catalogues et articles en bibliographie. Nous avons également utilisé un carnet de notes conservé dans les affaires personnelles de Pellan, dans lequel il a noté les expositions auxquelles il a participé ainsi que la liste des œuvres qu'il a fait parvenir dans le cadre de ces événements.

## PROFIL CHRONOLOGIQUE

1906 16 MAI : Naissance à Québec d'Alfred Pelland, second fils d'Alfred Pelland et de Maria Régina Dampousse.

1920 À quatorze ans, Pelland peint *Les Fraises*. Pelland raconte, vingt ans plus tard : « [Ma vocation de peintre m'est venue] d'une façon assez bizarre. Mon père était malade. Pour se distraire, il avait acheté une certaine quantité de tubes de peinture qu'il avait oubliés dans une boîte à cigares. Or un jour, je trouvai cette boîte dans un tiroir de la commode. J'avais quatorze ans à cette époque et je ne songeais guère à la peinture. À l'école, si mes maîtres trouvaient que je ne dessinais pas mal, ils n'imaginaient jamais que je ferais autre chose qu'un employé de chemin de fer ou quelque chose comme ça. La découverte de cette boîte de peinture éveilla en moi une irrésistible envie de colorier, de faire revivre par le pinceau ce que je voyais dans la vie, dans les champs. Voici comment j'ai découvert ma vocation »<sup>1</sup>.



Classe de sculpture à l'École des beaux-arts de Québec en 1922. Pelland est à l'extrême gauche.



Atelier Limollou, Québec, 1926

1921 Pelland s'inscrit à l'École des beaux-arts de Québec qui vient tout juste d'ouvrir ses portes, rue Saint-Joachim, le 21 janvier 1921<sup>2</sup>. En 1962, Pelland rappelle le climat qui règne à l'École des beaux-arts de Québec, au début des années vingt : « À Paris, et à Québec aussi d'ailleurs, l'École des beaux-arts [sic] était un atelier libre. Pas de doctrine, pas d'enrégimentation [sic] (comme en peinture, actuellement, à Montréal), pas de compartiments étroits. À Québec, dans le temps, j'allais dans tous les ateliers. On frayaient avec les architectes, les modeleurs italiens »<sup>3</sup>.

1923 16 MARS – AVRIL : 40th Spring Exhibition, Art Association of Montreal. Pelland expose *Un coin du Vieux Québec* (1922) au n° 164. Peu après l'exposition, la Galerie nationale du Canada fait l'acquisition du tableau.

1926 28 MAI : Alfred Pelland et Omer Parent deviennent les premiers boursiers des arts de la province de Québec<sup>4</sup>.

Clare Hayes  
Alfred Pellan, 1929  
Esquisse à la mine de plomb  
Collection particulière



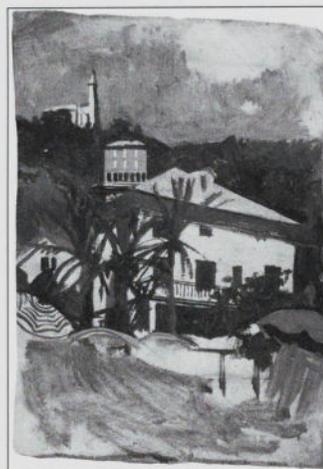
Alfred Pellan  
Clare Hayes, 1929  
Encre  
Collection particulière



Alfred Pellan  
Alain Cuny, 1929  
Encre  
Collection particulière



Alfred Pellan  
Villa delle Palme, 1929  
Huile sur carton  
Collection particulière



4 AOÛT : Pellan et Omer Parent partent pour la France. Peu de temps après leur arrivée, Pellan s'installe au Pavillon canadien de la Cité Universitaire de Paris et, dans les semaines qui suivent, il loue un atelier au Pavillon américain<sup>5</sup>.

OCTOBRE : À titre de boursier de la province de Québec, Pellan doit s'inscrire à une école d'art. Il choisit l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (quai Malaquais) où il travaille à l'atelier de Lucien Simon. Pellan dira plus tard à son sujet : « ... il a eu la perspicacité de me laisser à moi-même, je suis parti à la découverte de l'art moderne, fouinant partout dans Paris, visitant les expositions, regardant tout ce qui pouvait m'intéresser... »<sup>6</sup>.

1928 3 – 15 JUIN : Le 7<sup>e</sup> Salon annuel de l'École des beaux-arts de Québec se tient au Manège militaire<sup>7</sup>. Pellan y envoie de Paris quelque cent soixante-dix œuvres (tableaux, dessins au fusain, à l'encre et à la sanguine) qui, pour la plupart, sont depuis détruites ou perdues<sup>8</sup>.

Pellan déménage à Montparnasse et installe son atelier au 34, rue de Vanves.

14 JUILLET – 19 SEPTEMBRE : Pellan vient passer les vacances à Québec. Il profite de son séjour au pays pour visiter New York.

1929 JANVIER : La revue mensuelle *Le Terroir* reproduit en frontispice la sculpture d'Alfred Pellan intitulée *Mon grand-père*<sup>9</sup>.

23 AOÛT – DÉBUT SEPTEMBRE : Pellan et Alain Cuny, un confrère de l'École des beaux-arts, quittent Paris à motocyclette en direction du sud de la France et de l'Italie. Le 3 septembre, ils s'arrêtent chez Clare Wadleigh, une amie de l'École, et séjournent chez les parents de la jeune fille, à la Villa delle Palme sur la Riviera italienne, plus précisément à Alassio<sup>10</sup>. Pellan réalise alors un paysage, d'après la villa des Wadleigh, dans lequel il utilise du sable pour créer des effets de textures. Du 17 au 27 septembre, il voyage en Italie pour ensuite rentrer à Paris en passant par la Suisse.

Sa bourse épuisée, Pellan décide de demeurer à Paris, même s'il « n'arrive pas à vendre »<sup>11</sup>.

Au cours de l'année, Pellan déménage rue Julie, à Montrouge<sup>12</sup>.

1930 Alain Grandbois rend hommage à Pellan dans *Visages du monde* : « Il y avait [à Montparnasse] mon ami Pellan qui plongeait dans la peinture comme dans une piscine, et je persiste à croire qu'il est notre plus grand et notre plus somptueux peintre ».



42, rue Julie, Paris, 1932

HIVER : Pour souligner la fin de leurs études à l'École des beaux-arts, Lucien Simon organise un concours de peinture entre ses étudiants et accorde le premier prix à Pellan<sup>13</sup>.

1932 Pellan visite à plusieurs reprises la salle Van Gogh au musée du Jeu de paume tant il est impressionné par le travail de l'artiste<sup>14</sup>.

16 JUIN – 30 JUILLET : Pellan visite l'importante rétrospective Picasso à la galerie Georges Petit. Il conserve dans ses affaires le numéro spécial des *Cahiers d'art* publié à cette occasion.

11 AOÛT AU 11 SEPTEMBRE : Pellan effectue deux voyages, le premier dans le sud de la France et le second en Bretagne.

1933 OCTOBRE : *Exposition annuelle des élèves de l'École des beaux-arts de Paris*, Galerie des beaux-arts, Paris. Pellan expose en compagnie de Marchand, Rohner, Le Moal, Gruber<sup>15</sup>.

NOVEMBRE : *Salon d'automne, Salon de Paris*, Paris. Le Salon innove en présentant un concours d'affiches auquel s'inscrivent près de cent trente artistes. Pellan participe au concours d'affiches pour la revue *Beaux-Arts* avec une œuvre qualifiée de « conception à la Chirico »<sup>16</sup>.

1934 L'année fut marquée par deux grandes expositions : *Les Peintres de la réalité en France au XVII<sup>e</sup> siècle* et *Le Nain – peintures et dessins* présentées, la première au musée de l'Orangerie, la seconde au Petit Palais, et dont le retentissement fut considérable, tout particulièrement sur les milieux des jeunes peintres de l'école de Paris<sup>17</sup>.

1935 *Salon des Tuileries*, Paris<sup>18</sup>.

Pellan « peint à la main du tissu pour une robe du soir » pour le grand couturier Schiaparelli, et « des vêtements de plage pour dame » (lettre 11-5-66)<sup>19</sup>.

DÉBUT DE L'ANNÉE : « Pellan fréquente les ateliers libres des académies de la Grande Chaumière, Ranson et Colarossi, pour pouvoir travailler sur de grands formats »<sup>20</sup>.

5 – 20 JANVIER : Galerie des Quatre-Chemins (99, boul. Raspail, Paris). Pellan participe à l'exposition qui regroupe une trentaine d'artistes dont Francis Tailleux et Jacques-Émile Blanche<sup>21</sup>.

12 AU 28 AVRIL : Exposition *Forces nouvelles* à la galerie Billiet-Pierre Vorms (30, rue de la Boétie, Paris). L'organisateur de l'événement, Henri Héraut, est à la tête de ce groupe composé de Robert Humblot, Georges Rohner, Pierre Tal-Coat (Pierre Jacob), Jean Lasne, Henri Jannot et Pellan, pour la plupart d'anciens élèves de Lucien Simon. À l'occasion de cette exposition, le journal *Beaux-Arts* reproduit *Femme assise* (1935), un des quelques dessins présentés par Pellan. Jacques Lassaingne écrit alors : « Il est avec Tal-Coat et Jean Lasne la personnalité la plus frappante du nouveau groupe »<sup>22</sup>. En conclusion de son commentaire sur l'exposition, Henri Héraut déclare : « Tous ces jeunes gens ont profité des leçons du "cubisme" et de "l'humanisme", les deux "seuls" mouvements picturaux intéressants de ces dernières années, et les ayant parfaitement "assimilés" ont pu réaliser enfin des œuvres en contact avec la Nature »<sup>23</sup>.

Une seconde exposition du groupe, dont entretemps Tal-Coat et Pellan s'étaient détachés, eut lieu en mars 1936, toujours à la galerie Billiet<sup>24</sup>.

AVRIL : Au même moment, Pellan présente sa première exposition individuelle à l'académie Ranson. Dans cette « petite salle de Montparnasse particulièrement accueillante aux jeunes artistes », Pellan expose quelques portraits, « qui retrouvent parfois une plénitude de fresque », des dessins et des natures mortes « abondantes et savamment ordonnées »<sup>25</sup>.

1<sup>er</sup> – 30 JUIN : *Le Groupe des artistes anglo-américains de Paris*, à la galerie Attica (Paris). Hella Husband et Alfred Pellan sont les deux Canadiens du groupe. Pellan expose un décor de théâtre d'enfants<sup>26</sup>.

4 – 30 JUIN : *Première grande exposition du Salon d'art mural de Paris* (au 64 bis, rue de la Boétie) sous la présidence d'honneur d'Eugenio d'Ors, esthéticien espagnol. Le jury, composé d'Alfred-Paul Carron, G. Carbonelle, Ossip Zadkine, Saint-Maur, Scheredlein et Robert Delaunay, remet le premier prix à Pellan pour son tableau *Composition abstraite en rouge et noir (Instruments de musique – A)*<sup>27</sup>.

OCTOBRE : *L'Almanach des arts*, dirigé par Eugenio d'Ors et Jacques Lassaingne, reproduit *Les Cerises* ainsi que le portrait d'une jeune fille, un dessin de 1929 dédié à Geneviève et signé Pelland<sup>28</sup>.

1936 Visite de l'exposition Bonnard-Vuillard chez Paul Rosenberg (21, rue de la Boétie, Paris)<sup>29</sup>.

Au cours de l'année, Pellán rencontre Miró : « Après des séjours prolongés en Catalogne, Miró s'était installé, en 1936, dans un hôtel de la rue Jules-Chaplain, à Montparnasse. C'est probablement à cet endroit et à cette date que Pellán le rencontra, car, l'année suivante, Miró déménagea boulevard Blanqui et, entre temps, Pellán était revenu pour un court séjour à Québec »<sup>30</sup>.

JANVIER : Henri Héraut crée le *Salon de la Nouvelle Génération* à la galerie Charpentier<sup>31</sup>. Pellán ne figure pas au répertoire du catalogue, mais il semble qu'il y ait exposé des dessins et des toiles, dont plusieurs natures mortes<sup>32</sup>.

3 – 31 MARS : Pellán visite l'*Exposition d'œuvres récentes de Picasso* présentée à la galerie Paul Rosenberg, Paris. Pellán conserve le catalogue dans ses affaires, à l'intérieur de la monographie de Raynal (1922).

PRINTEMPS : Pellán revient à Québec<sup>33</sup>. Sur les instances de son père, il postule à un poste d'enseignant à l'École des beaux-arts de Québec. Pour le jury, il réalise quelques peintures et quelques sculptures afin que l'on puisse juger de la qualité de son travail : « Le jury décida que j'étais trop moderne »<sup>34</sup>.

15 – 19 OU 29 AVRIL : De retour à Paris, Pellán tient une exposition individuelle intitulée *Œuvres récentes. Peintures et dessins de A. Pellán*, à la galerie Joseph-Barra (7, rue Joseph-Barra, Paris, 6<sup>e</sup>)<sup>35</sup>.

JUIN : Pellán participe à la 3<sup>e</sup> exposition du groupe d'artistes anglo-américains présentée à la galerie de Paris, Paris<sup>36</sup>.

24 JUIN – 5 JUILLET : Concours du prix Paul-Guillaume organisé par la Grande Galerie Bernheim-Jeune à Paris. Pellán y participe avec une soixantaine d'autres artistes dont plusieurs membres du groupe Forces nouvelles : Héraut, Jannot, Rohner, Tal-Coat.

17 OCTOBRE – 15 NOVEMBRE : *Les Surindépendants, Indépendance discipline (9<sup>e</sup> exposition)*, Parc des expositions, Porte de Versailles (Paris). Pellán expose *Intérieur* (cat. n° 292) et *Lever du jour* (cat. n° 293) dans la troisième salle, là où « l'art non figuratif » s'épanouit<sup>37</sup>.

Pellán habite alors au n° 23 de la rue Froidevaux, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement.

1937 JANVIER : Picasso installe son atelier au deuxième étage du 7, rue des Grands-Augustins<sup>38</sup>. Pellán l'y rencontre pour la seconde fois et il peut admirer les œuvres récentes du maître. « Il m'a reçu très gentiment; nous avons parlé car j'avais tellement de choses à dire... Il m'a invité à revenir. Plus tard, il avait déménagé quai des Grands-Augustins, et je suis retourné le voir; il a sorti ses tableaux, allumé les projecteurs et présenté son travail. Pour moi, ce fut un stimulant exceptionnel, un tremplin merveilleux, une provocation dans le sens du travail. Le danger de la fascination et des influences se règle dans le travail »<sup>39</sup>.

FÉVRIER – MARS : *Premier salon des jeunes artistes*, Galerie des beaux-arts (140, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris)<sup>40</sup>. Pellán expose un portrait (cat. n° 107), deux natures mortes dont *Les Cerises* (cat. n° 108) et trois dessins (cat. n°s 110 à 112).

5 – 27 FÉVRIER : Pellán visite l'*Exposition d'œuvres de Léger* présentée chez Paul Rosenberg, à Paris. Il conserve le catalogue dans sa bibliothèque.

14 AVRIL – 5 MAI : Pellán est invité à exposer à l'*Exhibition Unity of Artists for Peace and Democracy in Support of the First British Artists Congress*, tenue au 41, Grosvenor Square, W.1, à Londres<sup>41</sup>.

MAI : Pellán participe à une exposition collective présentée au Musée de La Haye (Pays-Bas) en compagnie, notamment, de Francis Tailleux et Gruber<sup>42</sup>.

12 – 25 MAI : *Exhibition*. Exposition collective organisée par Henri Héraut à la galerie Carrefour (141, boul. Raspail, Paris)<sup>43</sup>.

Peu après cette exposition, Pellán reçoit la visite de Georges Huisman, directeur général des Beaux-Arts, et Robert Rey, conservateur du Musée de Fontainebleau. Ils achètent la *Nature morte à la palette* (actuellement au Musée de Grenoble) et *Nature morte à la lampe* (aujourd'hui dans la collection du Musée national d'art moderne) pour le musée du Jeu de paume<sup>44</sup>.

ÉTÉ : Pellán visite la rétrospective Van Gogh présentée dans le cadre de l'*Exposition internationale de Paris*<sup>45</sup>.

1<sup>er</sup> – 30 JUIN : 4<sup>e</sup> *exposition de peinture et de sculpture*. Le groupe d'artistes anglo-américains, galerie Schola Cantorum (269, rue Saint-Jacques, Paris, 5<sup>e</sup>)<sup>46</sup>.

ÉTÉ : Pellán parcourt la Grèce en compagnie de Jean Gavini et Robert Renard, deux étudiants qui travaillent à l'atelier d'architecture de Le Corbusier. Ce dernier les aide d'ailleurs à tracer leur itinéraire, prévoyant des arrêts aux principaux sites architecturaux antiques. Ils séjournent près de trois semaines sur l'île de Santorin<sup>47</sup>.

30 OCTOBRE – 28 NOVEMBRE : *Les Surindépendants, Indépendance discipline (10<sup>e</sup> exposition)*, Parc des expositions, Portes de Versailles, Paris<sup>48</sup>. Pellán expose trois peintures (cat. n°s 285 à 287).

1938 12 JANVIER À FÉVRIER : Pellán visite l'*Exposition Internationale du Surréalisme* présentée à la Galerie des beaux-arts, Paris. Plus tard, il raconte que « les corridors, la grande salle, tout était rempli de montages, de mannequins... le fameux taxi pluvieux de Dali, le brasero au milieu de la pièce, les sacs de charbon au plafond... c'était transcendant comme exposition ! »<sup>49</sup>. Parution du *Dictionnaire abrégé du Surréalisme* en guise de catalogue<sup>50</sup>. Pellán en conserve un exemplaire.

2 – 27 FÉVRIER : Pellan participe à l'exposition *La nature-morte, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours* présentée à la galerie Montaigne (58, avenue Montaigne, Paris) regroupant les œuvres de vingt-cinq artistes dont Lafresnaye, Renoir, Odilon Redon, Kisling, Lurçat, Balthus, Bogalei et Moreau<sup>51</sup>.

27 MARS – 18 AVRIL : *Pariz 1938. Nekolik clenu salonu « surindépendants » a Hosté*, Galerie S.V., Prague. Pellan participe à cette reprise du 10<sup>e</sup> Salon des Surindépendants avec quatorze autres artistes soit Beaudin, Benno, Borès, Estève, Loevenstein, Mendès-France, Roger, Rykr, Szobel, Robert Delaunay, Fernand Léger, André Lhote, Lurçat et André Masson. Il expose aux n<sup>os</sup> 18, 19 et 20 : *Elektricky den (Journée électrique)*, *Malba krajiny (Peintre au paysage)* et *Kulaté predmety*<sup>52</sup>.

8 – 21 AVRIL : Pellan participe au 2<sup>e</sup> Salon de la Nouvelle Génération organisé par Henri Héraut et présenté à la galerie Billiet-Pierre Vorms, Paris. L'exposition regroupe les œuvres de vingt-sept peintres (dont Jannot, Héraut, Pellan, Rohner, Humblot, Lasne et Salaman) et neuf sculpteurs. Pour l'occasion, Héraut rédige un manifeste intitulé *Rupture*, signé par vingt-trois signataires dont Pellan ne fait pas partie. Ce dernier présente des œuvres dans les deux sections dont une sculpture intitulée *Tête*<sup>53</sup>.

MAI : Exposition à l'École des beaux-arts de Québec. Pellan présente trois dessins et trois natures mortes dont *Les Tulipes*<sup>54</sup>.

28 MAI – 11 JUIN : Galerie de l'Équipe (79-81 boul. Montparnasse, Paris). Exposition regroupant les travaux de Estève, Loevenstein, Pellan, Rykr et Szobel<sup>55</sup>.

OCTOBRE : *Les Surindépendants*, Parc des expositions, Porte de Versailles, Paris.

1939 29 JANVIER – 26 FÉVRIER : *Paris Painters of Today*, Museum of Modern Art, Gallery of Washington (736, 17th St., N.W.). L'exposition regroupe quarante et un peintres : les membres de « Forces nouvelles » (Héraut, Tal-Coat, Jannot, Rohner, Fautrier, Humblot, Marchand), et plusieurs autres dont Derain, Dufy, Dali, Maurice Denis, Fautrier, Matisse, Miró, Utrillo, Rouault, Vlaminck, Van Dongen et Picasso. Le jury retient une œuvre de Pellan<sup>56</sup>.

OCTOBRE : *Les Surindépendants*, Parc des expositions, Porte de Versailles, Paris.

1<sup>er</sup> JUIN AU 1<sup>er</sup> OCTOBRE : *Peintures de Chiquita, Mayo, Michonze, A. Pellan, M. Salaman; Dessins de Anne Harvey, Sonia Mossé, Anne Miracle, Gonzalo More, I. Perely, Gravures de Hayter; Gouaches de L. Couteau*, Galerie n<sup>o</sup> 14 (anciennement la galerie Clausen), rue des Beaux-Arts, Paris<sup>57</sup>.

AOÛT : Pellan est installé au 5, rue de Grenelle, à Paris<sup>58</sup>.

Pellan illustre la pièce inédite *Les Bûcherons*, de Pierre Dupuy<sup>59</sup>.

1940 *Les Cahiers d'Art* (15<sup>e</sup> année, n<sup>os</sup> 1 et 2, 1940) publie une annonce de la galerie Jeanne Bûcher qui signale Pellan parmi les peintres qu'elle représente.

16 MAI : Pellan entreprend son voyage de retour au pays.

Après un bref séjour à Québec, Pellan s'installe à Montréal où il partage un atelier avec Philip Surrey<sup>60</sup>.

ÉTÉ : Pellan visite Jean Palardy et Jori Smith à leur maison de campagne, dans le comté de Charlevoix. Il y réalise une série de dessins figuratifs qu'il expose en octobre, à la Art Association of Montreal<sup>61</sup>.

12 JUIN – 7 JUILLET : *Exposition Pellan*. Exposition individuelle tenue au Musée de la province de Québec (Québec). Pellan expose cent soixante et une œuvres (peintures, dessins, gouaches, aquarelles et affiches)<sup>62</sup>.

9 – 27 OCTOBRE : *Exposition Pellan*. Art Association of Montreal. Version réduite (quatre-vingt-deux œuvres) de l'exposition déjà présentée à Québec<sup>63</sup>. Pellan en profite pour lancer une première attaque contre l'académisme et les défenseurs d'un art moribond : « Il faut tuer l'académisme tous les ans. On a besoin de nouvelles preuves vivantes de l'immortalité de l'idée »<sup>64</sup>.

22 NOVEMBRE – 15 DÉCEMBRE : *L'art d'aujourd'hui au Canada*. Exposition organisée par la Société d'art contemporain et présentée à la Art Association of Montreal. Pellan expose *Tendresse, La Visite* et *Footballers (Hommes-Rugby)*. Une liste des œuvres a été publiée à cette occasion.

## NOTES

1. Pellan cité par Juliette Cabana, *La Revue populaire*, novembre 1939.
2. David Karel, « Horatio Walker », Québec : Musée du Québec, 1986, 311 p., p. 90, 92.
3. Pellan cité par Claude Jasmin, *La Presse*, 14 juillet 1962.
4. *Le Soleil*, 28 mai 1926; *La Presse*, 31 mai 1926.
5. F.-M. Gagnon et A. Gladu, *Vie des Arts*, mars 1987, p. 27.
6. Pellan cité dans *Vie des Arts*, automne 1975, p. 19.
7. *L'Événement*, 10 mai 1928; *Le Soleil*, 26 mai 1928; *L'Événement*, 9 juin 1928; G.D.V., *Journal des Économies*, 1<sup>er</sup> août 1940.
8. Guy Robert, *Pellan, sa vie et son œuvre = his art and his life*, Montréal, Éditions du Centre de psychologie et de pédagogie, 1963, p. 30.
9. *Le Terroir*, vol. ix, janvier 1929.
10. Entrevue avec Alain Cuny, octobre 1992.
11. Pellan cité dans *Liberté*, 1967, p. 64.
12. *L'Événement*, 10 mai 1928; *Le Soleil*, 26 mai 1928; *L'Événement*, 9 juin 1928; G.D.V., *Journal des Économies*, 1<sup>er</sup> août 1940. On retrouve également dans les archives personnelles de Pellan de nombreuses photographies de l'atelier datées par l'artiste.
13. (Anonyme), *Le Soleil*, 6 mars 1930.
14. Pellan cité dans Guy Robert, *op. cit.*, p. 71.
15. Guy Robert, *op. cit.*, p. 30.
16. *La Semaine à Paris*, octobre v. 1933; Jacques de Laprade, *Beaux-Arts*, 26 janvier 1934 – Archives de l'UQAM, Montréal.
17. *Forces nouvelles*, 1980, p. 5.
18. Archives de Pellan, UQAM.
19. *Culture vivante*, septembre 1972, p. 9.
20. F.-M. Gagnon et A. Gladu, *op. cit.*
21. *Beaux-Arts*, 11 janvier 1935; Jacques Lassaigne, *Sept*, février 1935.
22. J.V.L. (J.V. Laprade), *Beaux-Arts*, 19 avril; Jacques Lassaigne, *Le Magazine d'aujourd'hui*, 24 avril 1935, p. 10; Jacques Lassaigne, *Sud Magazine*, 15 mai 1935; Charles Fedgal, *La Semaine à Paris*, avril 1935; F.-M. Gagnon et A. Gladu, *op. cit.*, p. 27. Pour plus de renseignements sur le groupe Forces nouvelles, voir le catalogue d'exposition *Forces nouvelles* publié par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris (6 février au 9 mars 1980).
23. Henri Héraud, *Sud magazine*, 15 mai 1935.
24. *Forces nouvelles, 1935-1939*, 1980 [p. 5-6].
25. Jacques Lassaigne, *Sept*, mai 1935 (repris dans *Magazine d'aujourd'hui*); Jacques Lassaigne, *Les Heures de Paris*, 24 avril 1935 cité dans le catalogue *Forces nouvelles, 1935-1939, op.cit.*; François-Marc Gagnon et André Gladu, *op. cit.*
26. *Le Soleil*, 19 décembre 1935.
27. *Beaux-Arts*, juin 1935; *Comœdia*, 30 juin 1935; *Beaux-Arts*, 7 juin 1935; Gérard Morisset, *L'Événement*, 24 juillet 1935; voir aussi : (anonyme) « Notre compatriote Alfred Pellan, 1<sup>er</sup> Prix au Salon de l'art mural », juin 1935, Archives de l'UQAM, Montréal; et *Journal des Économies*, 1<sup>er</sup> août 1940.
28. *L'Almanach des arts*, 1937. Voir p. 43, 271, 273, 275 et 278.
29. Germain Lefebvre, *Pellan, sa vie, son art, sont temps*, La Prairie, Éditions Marcel Broquet, p. 23.
30. F.-M. Gagnon, *Vie des Arts*, juin 1986, p. 42.
31. Catalogue *Forces nouvelles 1935-1939, op. cit.* [p. 6].
32. Interview par André Jasmin, *L'histoire comme ils l'ont faite*, 24 juin 1967 (texte dactylographié). Interview de Micheline Beauchemin, Paul Dumas, Léon Bellefleur.
33. Voir (anonyme), « Sailed on Empress », 1936, Archives de l'UQAM, Fonds Alfred Pellan.
34. Pellan cité dans Germain Lefebvre, *op. cit.*, p. 31.
35. Jacques Lassaigne, « Forces nouvelles (Galerie Billiet). A. Pellan (Salle d'exposition Joseph-Barra) »; *La Semaine à Paris*, avril 1936.
36. *Beaux-Arts*, 19 juin 1936.
37. Catalogue de l'exposition; Jacques de Laprade, *Beaux-Arts*, 23 octobre 1936. Voir aussi : Archives de l'UQAM; *Les Arts*, novembre 1936; F.-M. Gagnon et A. Gladu, *op. cit.*, p. 28.
38. William Rubin, *Pablo Picasso A Retrospective*, New York: The Museum of Modern, 1980, p. 308.
39. Pellan cité dans *Vie des Arts*, automne 1975, p. 20.
40. Jacques De Laprade, *Beaux-Arts*, 19 février 1937; Valmy Baysse, *Miroir du monde*, 6 mars 1937; René Barotte, *Paris-Soir*, 8 mars 1937; *Mercure de France*,

- 15 mars 1937. Voir aussi S. Gille-Delafon, « Le Salon des jeunes artistes présente au public, en un raccourci saisissant, les tendances de la jeune peinture », 1937 dans Archives de l'UQAM; S. Gille-Delafon, février-mars 1937.
41. F.-M. Gagnon et A. Gladu, *op. cit.*, p. 28.
42. H. W. Sandberg, « Avondblad-Vierde Blad », 9 mai 1937 – *Het Volk*, Amsterdam.
43. Carton d'invitation.
44. Lord Barry, *Nc Press*, 1974, p. 150; *La Presse*, 23 avril 1938.
45. Alfred Pellan cité dans Germain Lefebvre, *op. cit.*, p. 23-24.
46. Curriculum vitæ d'Alfred Pellan, v. 1949, dossiers des Archives de l'Université du Québec à Montréal; *Le Soleil*, 19 décembre 1938.
47. *Liberté*, mars-avril 1967, p. 64. Voir aussi Guy Robert, *op. cit.*, p. 34.
48. Carton d'invitation.
49. Pellan cité dans *Vie des Arts*, automne 1975, p. 19.
50. (Collectif) *Paris-Paris 1937-1957. Créations en France*, Paris: Centre Georges Pompidou, 1981, 527 p., p. 73 et 502.
51. Curriculum vitæ d'Alfred Pellan, v. 1949, *ibid.*, p. 2.
52. Curriculum vitæ d'Alfred Pellan, v. 1949, *ibid.*, p. 2.
53. F.-M. Gagnon et A. Gladu, *op. cit.*, p. 28; catalogue *Forces nouvelles, 1935-1939, op. cit.*
54. Jean-Paul Lemieux, *Le Jour*, 14 mai 1938.
55. Pellan présente *Truculence au village* (cat. n° 15), *Hommes-Rugby* (cat. n° 16), *Les Fruits* (cat. n° 17), *Langue au clair de lune [Au clair de lune]* (cat. n° 18), *Paysage à la femme devinette* (reproduit au catalogue, cat. n° 19), *Journée électrique* (cat. n° 20), *Peintre au paysage* (cat. n° 21).
56. Curriculum vitæ d'Alfred Pellan, v. 1949, *ibid.*, p. 2.
57. Carton d'invitation.
58. *Le Canada*, 12 août 1939.
59. Juliette Cabanna, *La Revue populaire*, novembre 1939; Paul Dumas, *L'information médicale et paramédicale*, 19 décembre 1972.
60. Germain Lefebvre, *op. cit.*, p. 93.
61. Reynald, *La Presse*, 19 octobre 1940.
62. *Les Légumes, Desserte, Fruits aux cartes, Palette aux fruits, Jeune Comédien, Fruits sur draperie bleue, Nature morte aux pensées, Tête de femme, Nature morte au panier, La Table rouge, Les Fruits, Fruits au couteau, Jeune Fille aux anémones, M<sup>lle</sup> Tirot, peintre* (Paris), *Nature-morte, table, chevalet, Femme en gris, Bol de fruits, Fraises au livre, Les Tulipes et La Table verte*. Le Musée fait alors l'acquisition de *Jeune Fille au col blanc et Fleurs et dominos* aussi présentés dans l'exposition. La liste des œuvres présentées au Musée compte également: « Peint à l'âge de 16 ans, app. à mon Père » (*Le Port de Québec*); « Ma première peinture à 14 ans » (*Les Fraises*), « Appartient à Mrs Cola, Paris » (*Citron à la tasse*); « Appartient à M. Capitan, Paris », « Appartient à M<sup>me</sup> Bernard, Paris » (*Femme au collier*), Pellan, « Appartient à M<sup>lle</sup> Legendre, Québec » (*Les Œufs*), « Appartient au Docteur Dandurand » (*Les Cerises*), et « Appartient au Docteur Dumas, Montréal » (*Panier de fraises*). Voir la liste des œuvres préparée pour l'exposition.
63. *Port de Québec, Citron à la tasse, Fruits et couteau, Jeune Comédien, Les Légumes, Tête fantasque* (Mascarade), *Desserte, Jeune Fille au col blanc, Journée électrique, Femme en gris, Jeune Fille aux anémones, Les Apis, Catastrophe humaine, Tête de femme, Panier bouclé, Les Fraises, Les Œufs, Palette aux fruits, Tête aux boules* (*Pensée de foutes*), *Fraises au livre, Fleurs* (*Les Tulipes*), *Panier de fraises, Femme au collier, Peintre au paysage, Femme pensive* (*Femme au peignoir rose*), *Les Pensées, Nature morte au concombre, Les Oranges, Fruits aux cartes, Les Cerises, Désir au clair de lune* (*Au clair de lune*), *Fruits au compotier, Les Poires vertes, La Table verte, Trois Femmes dansant au crépuscule, Nature morte au chevalet, Sous-terre, Fleurs et dominos, Terrasse de café, Le Plateau de fruits, et Joie de l'aube*. Voir la liste des œuvres préparée pour l'exposition.
64. J.-C. H., *Le Jour*, 19 octobre 1940.



## ŒUVRES REPRODUITES

- Au clair de lune* (cat. 28)  
*Autoportrait* (cat. 5)  
*Bouche rieuse* (cat. 17)  
*Femme au peignoir rose* (cat. 7)  
*Fleurs et dominos* (cat. 37)  
*Fruits au compotier* (cat. 14)  
*Hommes-Rugby* (cat. 19)  
*Instruments de musique – A* (cat. 10)  
*Jeune Comédien* (cat. 23)  
*Jeune Fille au col blanc* (cat. 16)  
*Jeune Fille aux anémones* (cat. 12)  
*L'Heure inhumaine* (cat. 18)  
*La Fenêtre ouverte* (cat. 22)  
*La Spirale* (cat. 34)  
*La Table verte* (cat. 15)  
*Le Fluide du coudrier* (cat. 35)  
*Le Panier de fraises* (cat. 20)  
*Le Port de Québec* (cat. 2)  
*Les Alpinistes* (cat. 24)  
*Les Fraises* (cat. 1)  
*Les Oranges* (cat. 29)  
*Les Pommes rouges* (cat. 13)  
*Mascarade* (cat. 36)  
*M<sup>lle</sup> Geneviève Tirot* (cat. 8)  
*Nature morte à l'assiette* (cat. 4)  
*Nature morte à la lampe* (cat. 9)  
*Nature morte à la palette* (cat. 25)  
*Nature morte à la palette* (cat. 38)  
*Peintre au paysage* (cat. 21)  
*Pensée de boules* (cat. 27)  
*Sans titre* (cat. 26)  
*Sous-terre* (cat. 30)  
*Terrasse de café* (cat. 31)  
*Tête de femme* (cat. 6)  
*Tête rectangulaire* (cat. 11)  
*Trois Femmes dansant au crépuscule* (cat. 32)  
*Un coin du Vieux Québec* (cat. 3)  
*Vénus et le Taureau* (cat. 33)





1  
*Les Fraises*, 1920  
Collection particulière, Montréal



2  
*Le Port de Québec, 1922*  
Collection particulière, Montréal

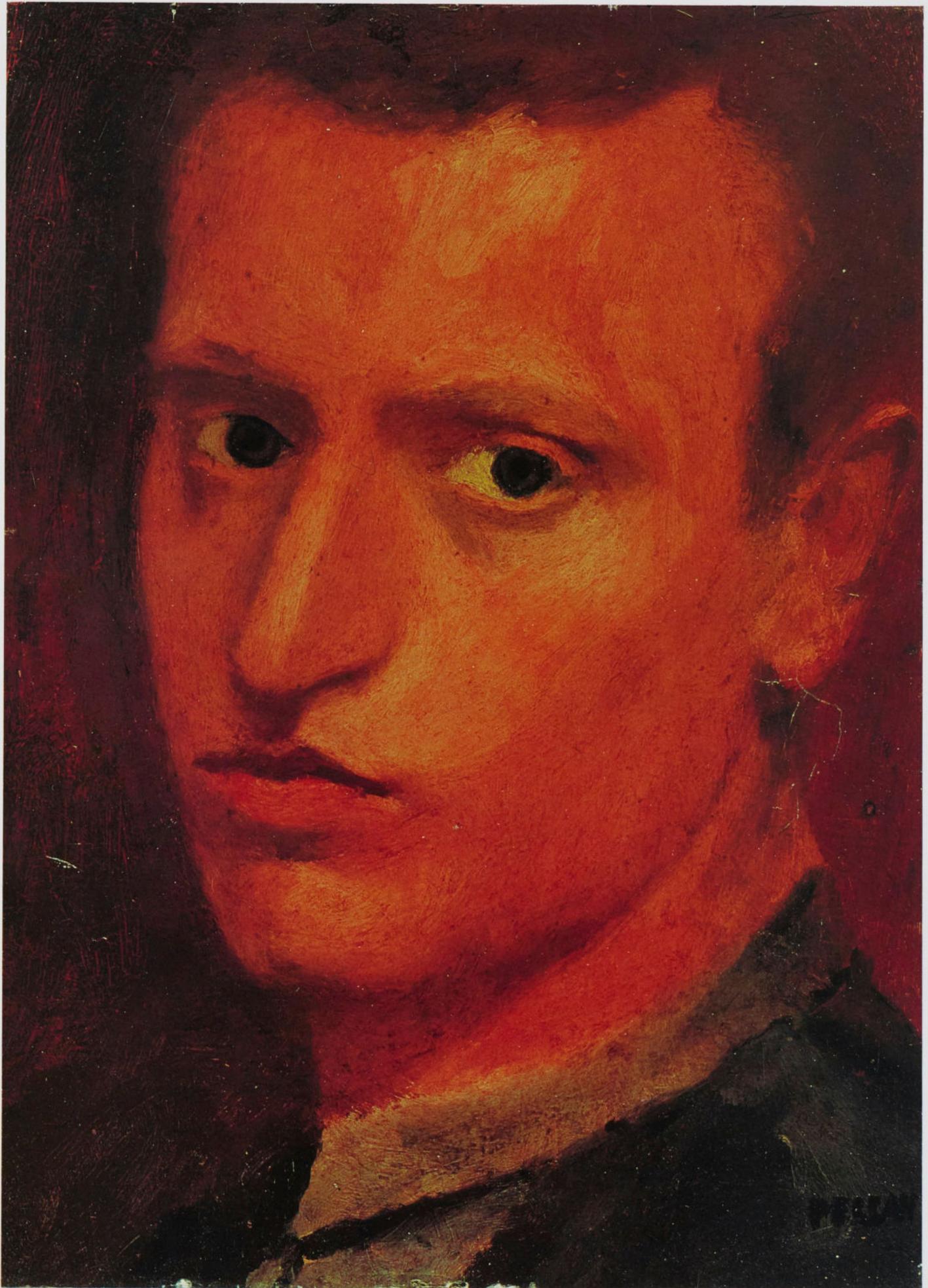
3  
*Un coin du Vieux Québec, 1922*  
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

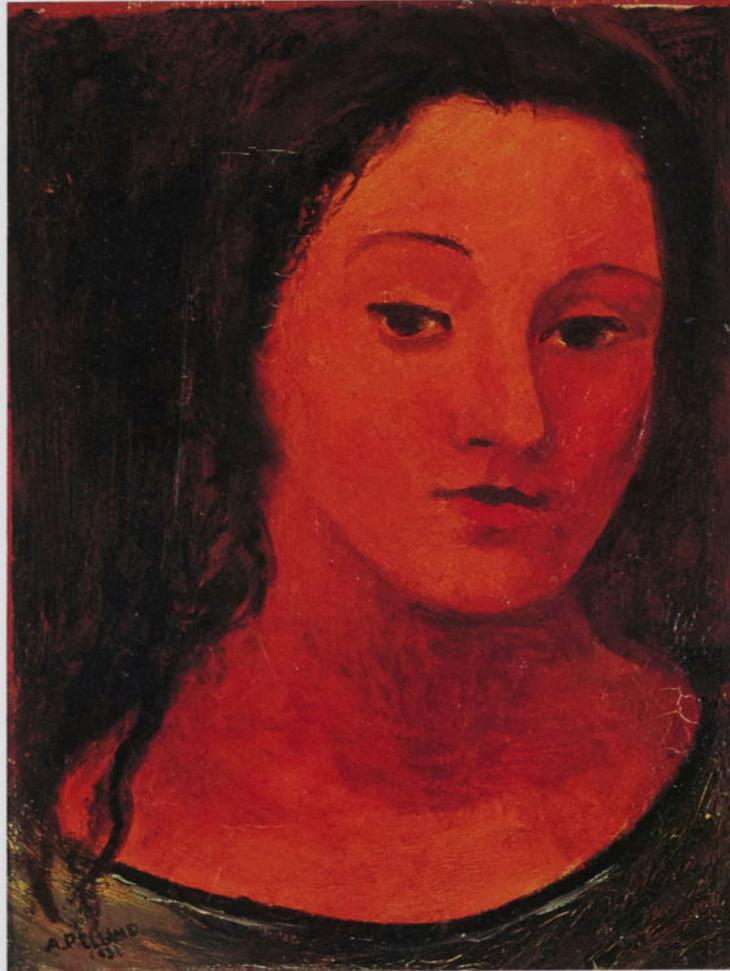




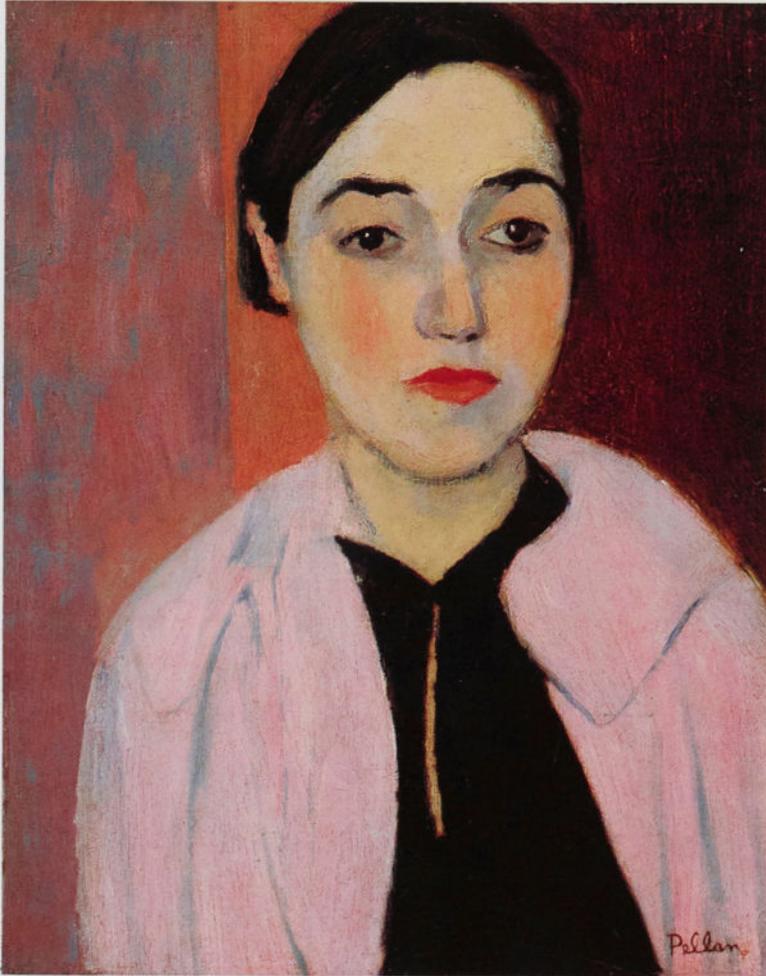
4  
*Nature morte à l'assiette*, 1922  
Monsieur Pierre St-Georges, Verdun

5  
*Autoportrait*, 1928  
Musée du Québec, Québec

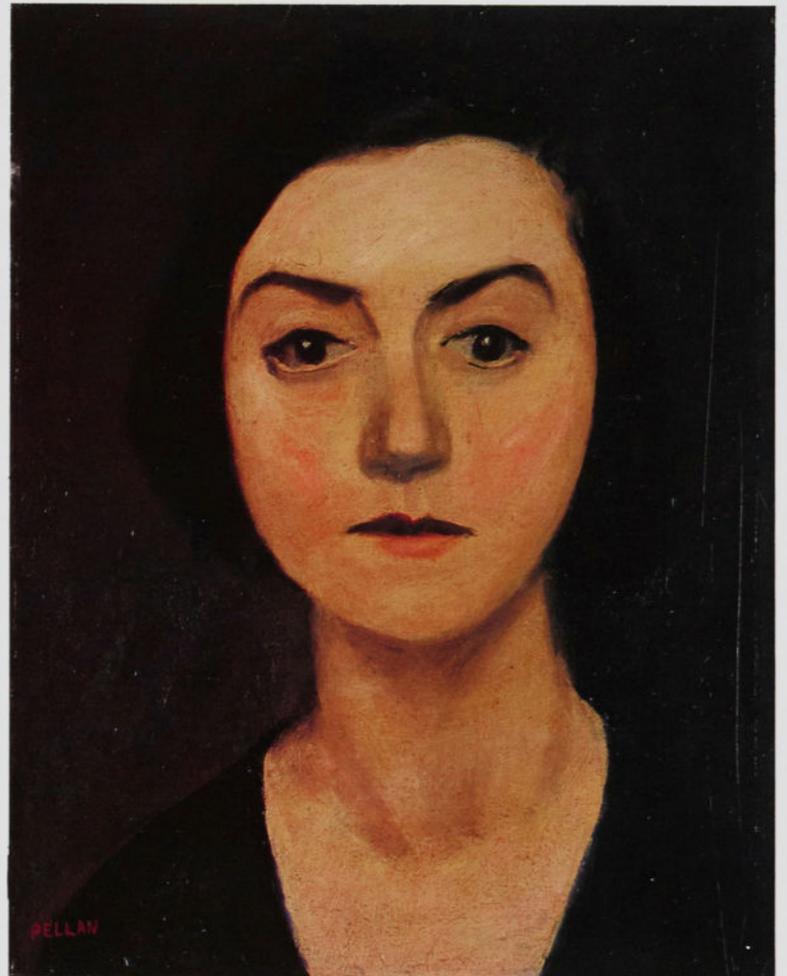




6  
*Tête de femme*, 1931  
Collection particulière, La Macaza



7  
*Femme au peignoir rose*, v. 1931  
Collection particulière, Montréal



8  
*M<sup>lle</sup> Geneviève Tiro*, 1932  
Monsieur John Bennett, Montréal



9  
*Nature morte à la lampe*, 1932  
Musée national d'art moderne, Paris



10  
*Instruments de musique - A*, 1933  
Wellesley College Museum, Wellesley, Mass.



11  
*Tête rectangulaire*, v. 1933  
Vancouver Art Gallery  
Don de monsieur J. Ron Longstaffe

12  
*Jeune Fille aux anémones*, v. 1933  
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa



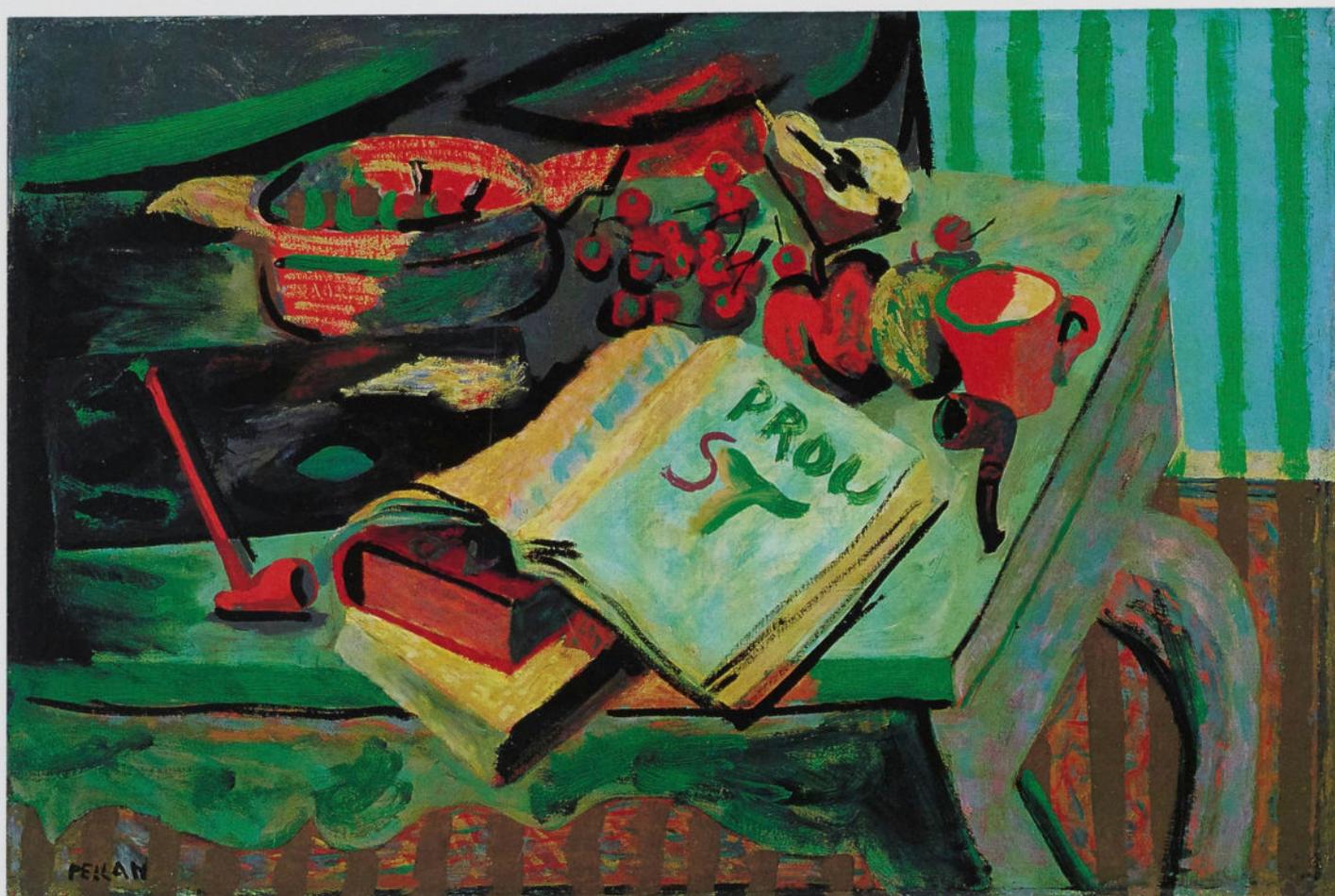
LLAN



13  
*Les Pommes rouges, v. 1933*  
Collection particulière, Markham



14  
*Fruits au compotier, v. 1934*  
Musée du Québec, Québec



15  
*La Table verte*, v. 1934  
Musée du Québec, Québec



16  
*Jeune Fille au col blanc*, v. 1934  
Musée du Québec, Québec



17  
*Bouche riuse*, 1935  
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa



18  
*L'Heure inhumaine, v. 1935*  
Monsieur F. David Gooding, Vancouver



19  
*Hommes-Rugby*, v. 1935  
C.P.C., Montréal



20  
*Le Panier de fraises*, v. 1935  
Collection particulière, Montréal



21  
*Peintre au paysage, v. 1935*  
Art Gallery of Windsor





22

*La Fenêtre ouverte, v. 1936*

Hart House Permanent Collection, University of Toronto

Don de monsieur Charles E. McFadden

58



23

*Jeune Comédien*, 1935-1948

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa



24  
*Les Alpinistes, v. 1936*  
Collection particulière, Charny



25  
*Nature morte à la palette, 1936*  
Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, Fonds national d'art contemporain, Paris





26  
*Sans titre, v. 1936*  
Collection particulière, Montréal



27  
*Pensée de boules, 1936*  
Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto  
Don de monsieur Sam et madame Ayala Zacks



37  
15 JUIN  
PELLAN



29  
*Les Oranges*, v. 1937. Collection particulière, Montréal



30  
*Sous-terre*, 1938. Musée d'art contemporain de Montréal

28  
*Au clair de lune*, 1937  
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa



31  
*Terrasse de café*, v. 1938. Collection particulière, Saint-Lambert



32  
*Trois Femmes dansant au crépuscule*, 1938. Musée d'art contemporain de Montréal



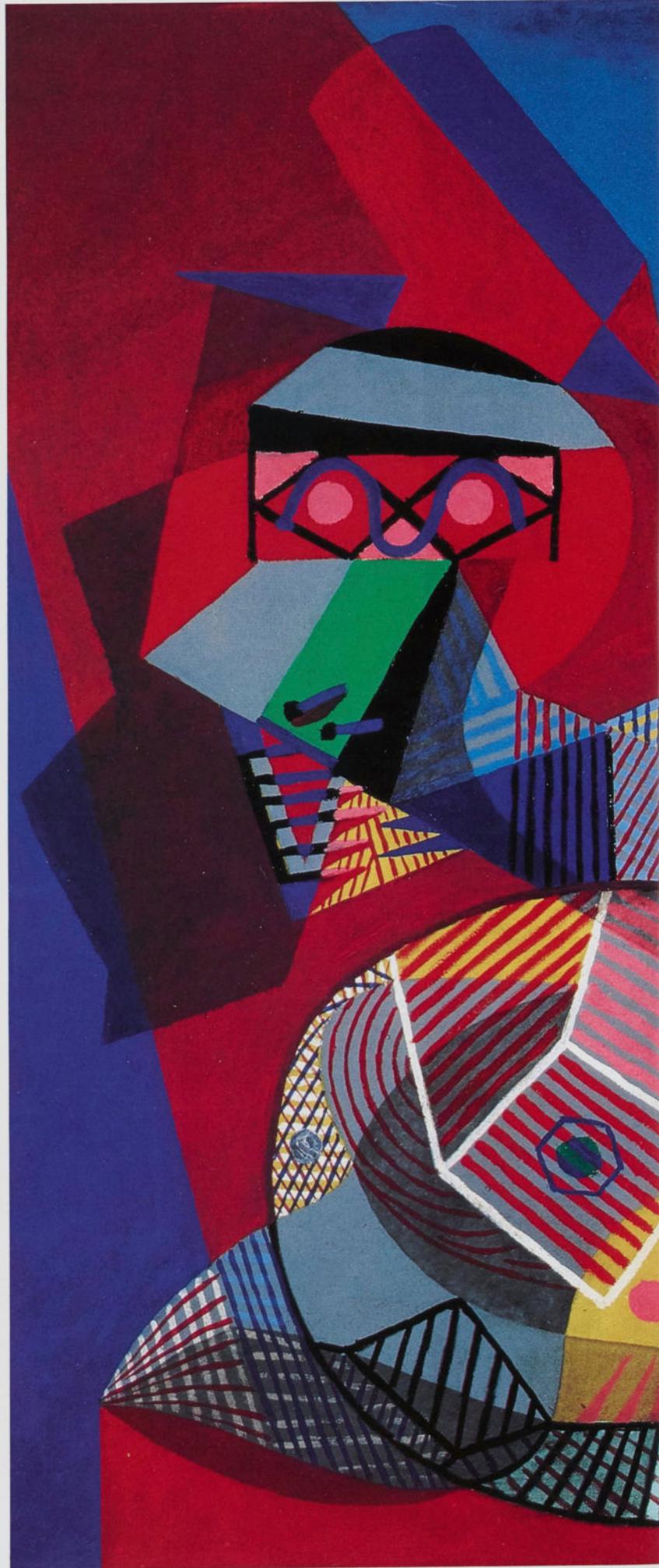
33  
*Vénus et le Taureau*, v. 1938. Musée du Québec, Québec



34  
*La Spirale*, v. 1939  
Musée du Québec, Québec



35  
*Le Fluide du couvrier*, 1939  
La Laurentienne-Vie Inc., Québec



36  
*Mascarade*, 1939-1942  
Musée d'art contemporain de Montréal



A  
PELLÁN



37  
*Fleurs et dominos, v. 1940*  
Musée du Québec, Québec



38  
*Nature morte à la palette*, 1940  
Beaverbrook Art Gallery, Fredericton  
Don de Lord Beaverbrook



1941-1957

LA LIBERTÉ DANS LES ARTS



# PROFIL CHRONOLOGIQUE

Voir la note de la page 26

1941 Au cours de l'année, Pellan quitte l'atelier qu'il partage avec Philip Surrey, rue Sainte-Famille, et s'installe au 3714, rue Jeanne-Mance, près de l'École des beaux-arts de Montréal, dans le quartier des artistes.

26 AVRIL – 3 MAI : *Première exposition des Indépendants*, Galerie municipale, Foyer du Palais Montcalm, Québec. L'exposition, organisée par le révérend père Marie-Alain Couturier, inaugure la galerie dirigée par Robert Lapalme. L'événement présente des œuvres de Paul-Émile Borduas, Mary Bouchard, Stanley Cosgrove, Louise Gadbois, Eric Goldberg, John Lyman, Louis Muhlstock, Goodridge Roberts, Jori Smith, Philip Surrey et Alfred Pellan<sup>1</sup>. Une version réduite de l'exposition est ensuite présentée à Montréal, chez Henry Morgan & Co. Ltd. (du 16 au 28 mai), sous le titre *Peinture moderne*<sup>2</sup>.

Dans son introduction au catalogue, le père Couturier écrit : « Si nous avons voulu organiser, à Montréal comme à Québec, une exposition de peinture indépendante, ce n'est pas dans un esprit de propagande ou de fronde, c'est parce que nous avons connu en France les bienfaits de la liberté dans les arts et que nous voudrions les retrouver ici. Si "l'école de Paris" a pu rayonner, sans conteste, dans le monde entier depuis un siècle, c'est qu'elle n'était rien d'autre que le rassemblement dans cette ville, de talents, de pensées et de cœurs vraiment libres. Libres non seulement des assujettissements réalistes ou des conformismes académiques, mais libres aussi de tout dessein politique ou idéologique ».

5 MAI : Les journaux de Québec publient un article de Charles Maillard, le directeur de l'École des beaux-arts de Montréal, dans lequel celui-ci revendique « pour son école et son enseignement » le mérite de la formation des artistes indépendants.

En réaction et refusant que l'on utilise leurs œuvres afin de « maintenir le prestige de principes d'enseignement périmés », les artistes –

à l'exception de Mary Bouchard et Stanley Cosgrove – écrivent une lettre désavouant les méthodes d'enseignement des Écoles des beaux-arts. Le père Couturier publie cette lettre dans sa « Réponse à M. Maillard » dans *Le Devoir* du 28 mai.

ÉTÉ : Pellan passe les vacances d'été à la maison de campagne de Jean Palardy et Jori Smith. Il réalise alors des portraits de fillettes et des paysages.

1<sup>er</sup> – 31 DÉCEMBRE : *Dessins, estampe, sculpture*. Exposition annuelle de la Contemporary Arts Society tenue chez Henry Morgan & Co. Ltd. Pellan expose des dessins à la plume<sup>3</sup>.

14 – 22 DÉCEMBRE : *Pellan*. Au même moment, Maurice Gagnon présente des œuvres récentes de l'artiste à son atelier. L'exposition regroupe des tableaux comme *Les Immortelles*, *Grande Pointe*, *Maisons de Charlevoix*, *Fillette à la robe bleue*, *Le Jongleur*, *Terrasse de café* et *Tendresse* ainsi que des projets de maquettes de tapis, des décors de théâtre, des affiches publicitaires, des sculptures et des photographies d'œuvres<sup>4</sup>.

1942 11 – 14 JANVIER : *Exposition des maîtres de la peinture moderne*, Parloir du Séminaire de Joliette. Exposition organisée par le révérend père Wilfrid Corbeil<sup>5</sup>.

6 FÉVRIER – 2 MARS : *P.-É. Borduas, Marie Bouchard, Denyse Gadbois, Louise Gadbois and Alfred Pellan*<sup>6</sup>. Une exposition présentée dans le Print Room de la Art Gallery of Toronto. L'événement sera repris à la Art Association of Montreal du 7 au 29 mars.

6 – 25 AVRIL : *Exhibition of Paintings by Alfred Pellan*, une exposition tenue à la galerie Bignou (32 East, 57th Street, New York). Une brochure publiée à cette occasion fait état d'une sélection de vingt-cinq tableaux des années trente jusqu'aux plus récents<sup>7</sup>. À la demande de Robert



3714, rue Jeanne-Mance, Montréal, septembre 1942, Exposition d'atelier.

Lapalme, l'exposition est ensuite reprise à la Galerie municipale de Québec du 18 au 31 mai suivant<sup>8</sup>.

18 SEPTEMBRE – 8 NOVEMBRE : *Contemporary Painting in Canada*, Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Andover, Massachusetts. Exposition itinérante organisée par Bartlett Hayes Jr. avec la collaboration de Patrick Morgan et Marcel Parizeau. Pellan expose *Fleurs et dominos* (cat. n° 56), une *Nature morte* [*La Table verte*] (cat. n° 58) ainsi que *Les Fraises* (cat. n° 57) de 1933.

Au cours de l'année, l'ambassadeur du Canada au Brésil, monsieur Jean Désy, demande à Pellan d'exécuter deux grandes murales pour la salle de réception de la Légation canadienne à Rio de Janeiro<sup>9</sup>.

8 – 29 NOVEMBRE : 4<sup>e</sup> *Exposition de la Contemporary Arts Society*. Exposition itinérante présentée à la Art Association of Montreal. À cette occasion, Pellan présente les deux peintures murales préparées pour la Légation du Canada à Rio de Janeiro<sup>10</sup> ainsi que *Jeune Comédien* et *Les Pensées*.

1943 HIVER : *Exposition panaméricaine de la Contemporary Arts Society* organisée par Patrick Morgan et présentée au Andover Museum de Boston, Massachusetts<sup>11</sup>.

À PARTIR DU 20 FÉVRIER : *Exposition pancanadienne de la Contemporary Arts Society* organisée par H. McCurry, conservateur de la Galerie nationale

du Canada. Exposition d'objets d'art domestiques et de peintures du Québec présentée à la Morse Gallery of Art du Rollings College, Winter Park, Floride. L'événement regroupe notamment des peintures de Cornelius Krieghoff, Henri Masson, H.-Mable May, Kathleen Morris, Alfred Pellan, Sarah Roberson, Albert-H. Robinson, W.-H. Taylor, Adrien Hébert et J.-C. Franchère. La Galerie nationale expose alors *Un coin du Vieux Québec* de Pellan<sup>12</sup>.

23 MARS : Fernand Léger écrit à Pellan : « Je vois que vous êtes apprécié au Canada, ce qui est tant mieux pour le Canada ! Je serais très content de voir vos tableaux nouveaux... »<sup>13</sup> Le 28 mai, Fernand Léger prononce une conférence à l'Ermitage au cours de laquelle il présente son film *Le Ballet mécanique*. Le lendemain, la Dominion Gallery inaugure une exposition de ses œuvres<sup>14</sup>. Le 10 mai 1945, Fernand Léger présente au Jardin botanique une conférence sur « La libération de la couleur ». Sa venue au Québec coïncide avec la publication de son ouvrage intitulé *La Forme humaine dans l'espace*, publié aux Éditions de l'Arbre<sup>15</sup>. Léger habite chez Pellan durant son séjour<sup>16</sup>.

2 AOÛT : Charles Maillard, directeur de l'École des beaux-arts de Montréal écrit à Hector Perrier, Secrétaire de la province : « Il me plairait personnellement de lui [à Pellan] confier, au titre du plus ancien de nos boursiers et pour la belle qualité de son talent, la formation artistique de nos jeunes peintres en l'associant ainsi plus sûrement à l'évolution artistique du pays ».

DÉCEMBRE : Publication, aux Éditions de l'Arbre, de la première monographie consacrée à Pellan. Cet ouvrage est le premier d'une série d'essais consacrés aux artistes de l'art « vivant », comme l'indique l'intitulé de cette collection dirigée par Maurice Gagnon. Une première version de ce texte fut publiée sous le titre « Intermittences » dans le premier numéro de la revue *Gants du ciel*, en septembre 1943.

1944 JANVIER : Nomination de Pellan comme titulaire du cours de peinture à l'École des beaux-arts de Montréal, où il enseigne depuis le début de l'année scolaire 1943-1944. Ce cours avait été jusque-là assumé par Charles Maillard.

(VERS) JANVIER : Pellan réalise trois affiches dans le cadre de la campagne Canada-France. Deux d'entre elles sont respectivement installées dans l'édifice du Quebec Power et dans l'ancien édifice Woolworth (149, rue Saint-Joseph)<sup>17</sup>, à Québec.

4 – 14 AVRIL : *Black and White*. Exposition de vingt artistes canadiens au Eaton's Fine Art Gallery, Toronto.

11 MARS – 16 AVRIL : *Canadian Art, 1760-1943*, Yale University Art Gallery, New Haven, Connecticut. Pellan expose une *Nature morte* [*La Table verte*]. Un catalogue a été publié à cette occasion.

MAI : Pellan illustre *Les Îles de la Nuit* d'Alain Grandbois.

JUIN : Première exposition, à l'École des beaux-arts de Montréal, des élèves de Pellan parmi lesquels se retrouvent notamment Jean Benoit, Françoise Sullivan et Mimi Parent<sup>18</sup>. À cette occasion, Pellan explique les principes qui guident son enseignement : « Comme vous pouvez le voir par les tableaux qui sont ici, mon cours est absolument libre. L'élève peut se manifester sur tous les plans : peinture réaliste (mais vivante, humaine), peinture d'après nature, mais transposée, composition murale qui amène tout un monde poétique, tout un monde surréel. [...] Aucun des travaux n'a été retouché par le professeur. Je répète que l'élève est libre et corrigé, non pas arbitrairement, mais dans le sens qu'il choisit. [...] Certains élèves ont apporté des compositions fantastiques. C'est qu'ils en ont senti le besoin et les ont faites de tout cœur. Ils ont touché un peu à tout ce qui existe de problèmes picturaux »<sup>19</sup>.

À ses étudiants, Pellan explique : « Bandez-vous les yeux, lancez de la peinture et ensuite faites un choix : partez de cela pour faire autre chose, mais ne signez pas tout de suite. L'abstraction pour l'abstraction nous fait tourner en rond. Si l'on travaille avec des taches abstraites, il faut les humaniser, c'est de cette façon seulement qu'on peut atteindre une dimension universelle »<sup>20</sup>.

ÉTÉ : Voyage à Percé en compagnie du comédien François Rozet. Pellan rencontre André Breton qui séjourne en Gaspésie.

FIN DE L'ÉTÉ : *Eight Quebec Artists*. Organisée par Maurice Gagnon, l'exposition regroupe les œuvres de Paul-Émile Borduas, Mary Bouchard, Charles Daudelin, Louise Gadbois, John Lyman, Goodridge Roberts, Jacques G. de Tonnancour et Alfred Pellan<sup>21</sup>.

29 OCTOBRE – 7 NOVEMBRE : *Exposition d'art canadien*, œuvres de la collection du Collège André-Grasset, Montréal. On y présente de Pellan *Jardin géométrique*, *Paysage canadien* ainsi qu'une encre illustrant la page titre du livre de François Hertel, *Anatole Laplante, curieux homme*. Un catalogue a été publié à cette occasion.

25 NOVEMBRE – 15 DÉCEMBRE : *Pintura Canadense Contemporanea*. Cette première exposition d'art canadien en Amérique latine est inaugurée au Musée national des beaux-arts de Rio de Janeiro, puis est présentée à la galerie Prestes Maia de São Paulo. Pellan expose huit œuvres : trois dessins, les deux murales réalisées pour la Légation du Canada à Rio ainsi que *Jeune Comédien* (cat. n° 153), *Les Pensées* (cat. n° 154) et *Le Panier bouclé* (cat. n° 155). Il réalise également la couverture du catalogue. L'exposition regroupe cent quatre-vingt-dix œuvres réalisées par soixante-quinze artistes et artisans d'Ottawa, de Montréal et de Québec<sup>22</sup>.

DÉCEMBRE ET JANVIER : Présentation, au Monument National, des *Trois Princes*, une pièce de théâtre écrite par André Audet à partir de la série radiophonique *Madeleine et Pellan*, et pour laquelle Pellan a réalisé les costumes, décors et accessoires.



Pellan, le père Marie-Alain Couturier et Éloi de Grandmont accueillant Fernand Léger, en 1945.

1945 Pellan initie ses élèves au jeu des *Cadavres exquis*, procédé de création pratiqué par les surréalistes, qui consiste à réaliser des dessins collectifs dans lesquels se conjugent image et texte.

10 JANVIER – AVRIL : *The Development of Painting in Canada, 1665-1945/Le développement de la peinture au Canada, 1665-1945*. Exposition itinérante organisée conjointement par la Galerie nationale du Canada, la Art Gallery of Toronto et le Musée de la province de Québec, présentée d'abord à Toronto. Dans la section contemporaine, on présente *Nature morte [La Table verte]* de Pellan, numérotée 227.

27 AVRIL – 23 JUIN : *Modern Art in Advertising (Designs for Container Corporation of America)*, Art Institute of Chicago. Pellan est le représentant officiel du Canada lors de cet événement qui regroupe les artistes d'une quarantaine de pays. Il expose au n° 82 *Neighbor*. Le catalogue de l'exposition comporte un court texte de Fernand Léger.

12 – 20 MAI : *Theatre Montreal '44-'45*. Organisée par la Community Players Theatre Library, cette rétrospective est présentée dans la salle de conférences de la Art Association of Montreal. Pellan envoie les costumes et décors de la pièce *Les Trois Princes*<sup>23</sup>. Une liste d'œuvres a été publiée à cette occasion.

JUIN : Exposition annuelle des travaux des élèves de l'École des beaux-arts de Montréal. Maillard convoque Pellan à son bureau pour lui demander de décrocher deux tableaux de ses élèves, jugés trop osés et susceptibles de « créer une mauvaise impression dans le public ». Pellan refuse et demande plutôt aux auteurs des ouvrages d'en modifier les parties qui risquent de heurter les exigences morales du directeur et de l'Église. Maillard décide alors de retirer les tableaux de l'exposition.

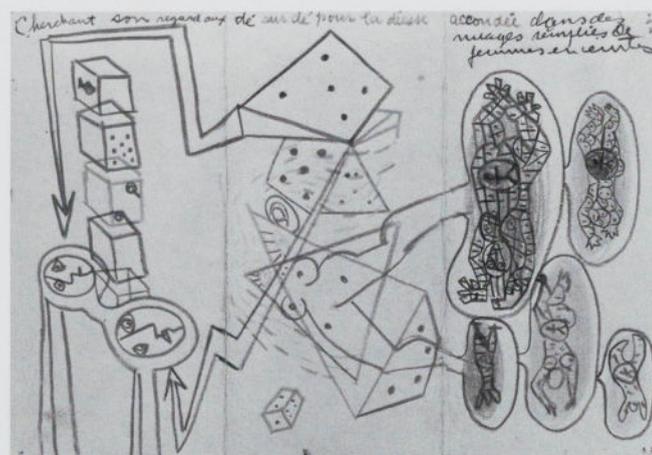
13 JUIN : Manifestation d'un groupe d'étudiants – « 150 [protestataires] actifs secondés par autant de sympathisants », dira Pellan – qui réclament la mort de l'académisme : « Quelques jeunes gens, élèves ou non de l'école, se sont mis à crier "À bas Maillard! À bas l'académisme" puis ont essayé de coller un peu partout, tant à l'intérieur de l'école que sur les murs extérieurs, des papillons où les termes ci-dessus étaient reproduits en caractères d'imprimerie »<sup>24</sup>. Au lendemain de la manifestation, alors que l'on demande au directeur d'expliquer le cri « À bas l'académisme! », celui-ci répond : « Jamais l'école n'a imposé au professeur une directive "officielle". Cependant entre le cliché, la parodie et certaines audaces et l'enseignement, il y a une marge. Cette marge-là, il m'appartient de la faire respecter. Au grand jamais, nous n'avons à l'École orienté l'élève vers l'académisme mais nous pensons que le jeune peintre doit se pénétrer de son art, se familiariser avec une forme d'art d'inspiration canadienne avant d'aller chercher chez les maîtres internationaux des formules trop personnelles qui déparent nettement sa propre inspiration ». La polémique se poursuit sur la place publique, dans les journaux<sup>25</sup>... Au début du mois de décembre, Maillard abdique. Les journaux annoncent sa démission : « M. Charles Maillard, directeur de l'École des beaux-arts de Montréal, a fait parvenir sa démission à Québec, nous informait ce matin, l'hon. Omer Côté [...]. Dans le monde artistique de Montréal, le départ de monsieur Charles Maillard était, paraît-il, souhaité depuis longtemps, si bien que le ministre a fini par comprendre qu'il fallait une urgente solution à une situation devenue intenable »<sup>26</sup>. Il est alors remplacé par Marcel Parizeau.

17 – 24 OCTOBRE : *Un siècle d'art canadien*. Exposition d'œuvres du Musée de la province de Québec présentée dans les salons du Club social du Jeune Commerce de Sherbrooke. *Nature morte [La Table verte]* et *Fleurs et dominos* apparaissent aux n<sup>os</sup> 46 et 47 du catalogue.

13 – 18 NOVEMBRE : *Women's International Exhibition of Arts and Industries*. 22<sup>e</sup> exposition internationale présentée au Pavillon de la province de Québec, au Madison Square Garden de New York. Pellan expose *Sur la plage* ainsi qu'un fusain<sup>27</sup>.

1946 JANVIER : *Quebec Loan Exhibition*, Willistead Art Gallery, Windsor (Ont.). Exposition d'œuvres du Musée de la province de Québec. *Jeune Fille au col blanc* est inscrit au n<sup>o</sup> 29 de la liste.

10 JANVIER – 10 MARS : *Painting in Canada, A Selective Historical Survey*. Exposition de peintures canadiennes présentée au Albany Institute of History and Art, à New York. Pellan expose une *Nature morte*, 1944, au n<sup>o</sup> 71 (Collection Paul Dumas). Un catalogue a été publié à cette occasion.



Jean Benoit, Mimi Parent, Alfred Pellan  
*Cadavre exquis*, 1947  
Crayon de couleur sur papier  
16,5 × 23,5 cm  
Collection : Musée d'art contemporain de Montréal

FÉVRIER : *Cinquante dessins d'Alfred Pellan*, publication préfacée par Éloi de Grandmont.

MARS : Présentation de la pièce *Le Soir des rois* de Shakespeare (traduction par François-Victor Hugo). Pellan conçoit les décors, les costumes et les maquillages au sujet desquels il évoquera plus tard « l'Opéra de Pékin et le théâtre balinais »<sup>28</sup>.

AVRIL : Publication du livre d'Éloi de Grandmont, *Le Voyage d'Arlequin*, illustré par Pellan. L'artiste conserve un exemplaire dédicacé par l'auteur : « À mon cher Alfred, grand inventeur des Arlequins de la peinture, magicien des mots à trois dimensions, un peu satan ou antéchrist de notre monde académique! Ton fils surmaturel, Éloi, le 11 juin, an de l'atôme [sic] ».

MAI – JUIN : *Artes Graficas do Canadá/Exposition des Arts Graphique du Canada*, São Paulo. Faisant suite à l'Exposition d'art contemporain du Canada présentée en 1944-1945, cette exposition itinérante regroupe deux cent un dessins, gravures, eaux-fortes, monotypes, pointes sèches ainsi qu'une centaine de livres, revues et périodiques publiés au Canada. Pellan y présente « quelques dessins au charbon et à l'encre de Chine, et les xylographies qu'il a exécutées pour l'illustration de livres », dont une « monumentale femme assise », une petite « religieuse dans l'hôpital », une « femme aux bras levés », le *Modèle dans l'atelier*, ainsi qu'un paysage, *La Petite Rivière*<sup>29</sup>.

19 JUILLET – 18 AOÛT : *Premier salon des réalités nouvelles*, Palais de New York à Paris. Pellan présente deux tableaux<sup>30</sup>.

18 – 28 OCTOBRE : *Un siècle d'art canadien*. Exposition d'œuvres du Musée de la province de Québec présentée au Centre de récréation d'Arvida. *Nature morte [La Table verte]* et *Petite Rivière, cté de Charlevoix [Village de la Petite-Rivière-Saint-François]* apparaissent aux n<sup>os</sup> 48 et 49 du catalogue.

18 NOVEMBRE – 28 DÉCEMBRE : UNESCO. *Exposition internationale d'art moderne*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Pellan expose *Fleurs et dominos*. Un catalogue a été publié à cette occasion.

1947 MI-FÉVRIER : Exposition de peinture canadienne au Cercle universitaire (515, rue Sherbrooke Est, Montréal) regroupant des œuvres d'Adrien Hébert, Ozias Leduc, Cécile et Mary Bouchard, Goodridge Roberts, Jori Smith, W.H. Armstrong, madame Gadbois, Fritz Brandtner, Anne Simard, James Wilson Morrice, Paul-Émile Borduas et Pellan<sup>31</sup>.

3 – 30 NOVEMBRE : *French Canadian Art 1850-1947*. Exposition commanditée par la Windsor Art Association et présentée au Willistead Art Gallery de Windsor. Pellan expose *Nature morte [La Table verte]*.

1948 4 FÉVRIER : *Prisme d'yeux*. Première exposition du groupe présentée dans l'annexe de la Art Association of Montreal. Le manifeste *Prisme d'yeux*, rédigé par Jacques de Tonnancour, est signé par quatorze artistes : Pellan, Louis Archambault, Léon Bellefleur, Albert Dumouchel, Gabriel Filion, Pierre Gameau, Arthur Gladu, Jean Benoît, Lucien Morin, Mimi Parent, Jeanne Rhéaume, Goodridge Roberts, Roland Truchon et Gordon Weber<sup>32</sup>. L'exposition est ensuite reprise chez Henri Tranquille, du 15 au 29 mai. Pellan expose notamment *Femme d'une pomme*.

27 FÉVRIER – 22 JUILLET : UNESCO – *L'Appel pour la jeunesse/Canadian Appeal for Children. Paintings and Sculptures*, exposition itinérante et vente à la Art Association of Montreal. Pellan expose une *Nature morte*.

4 – 31 MARS : *65th Annual Spring Exhibition*, Art Association of Montreal. Pellan présente *3 êtres* (cat. n° 41), *Créophagie omnicolore [Fauconnerie]* (cat. n° 85) et *Pot à tabac automatique* (1942, cat. n° 42) avec lequel il remporte le premier prix de peinture<sup>33</sup>.

27 MARS – 3 AVRIL : *Salon de peinture*, École technique de Trois-Rivières. Pellan expose la première version du *Jeune Comédien* (cat. n° 106), ainsi que *Nature morte à la cuillère* (cat. n° 107) et *Femme d'une pomme* (cat. n° 108)<sup>34</sup>.

8 – 25 AVRIL : *Concours artistique de la province de Québec*, Musée de la province de Québec. Pellan remporte le 1<sup>er</sup> prix dans la section « Arts décoratifs » avec un tapis croché par mademoiselle Irène Auger<sup>35</sup>.

PRINTEMPS : Immobilisé sur un lit d'hôpital à la suite de une intervention chirurgicale, Pellan réalise quarante-quatre dessins à la plombagine inspirés des poèmes de Paul Éluard. Compte tenu du contexte sociopolitique et des positions anticomunistes du régime Duplessis, Pellan choisit de changer les titres afin de dissimuler leur origine, surréalisme et communisme étant associés tant au Québec qu'en France. Certains

dessins sont dédiés à des artistes que Pellan admire : *Nature morte* (Georges Braque), *Grise-ailles* (Joan Miró), *Goétie* (André Masson), *Trois Lettres* (Arp), *Face au polyèdre* (Pablo Picasso), *L'Arme de joie* (Paul Klee), *Armuré* (Giorgio de Chirico<sup>36</sup>).

1949 29 JANVIER : Le journal *Le Canada* annonce la publication du recueil de poésie par Éloi de Grandmont, *La Jeune Fille constellée*, qui sera illustré par Pellan.

16 FÉVRIER – 20 MARS : *Painters of Canada: exhibition of Canadian painting 1668-1948*, Virginia Museum of Fine arts de Richmond (Virginie). Exposition organisée par la Galerie nationale du Canada dans laquelle figure *Pot à tabac* de Pellan. Une liste des œuvres a été publiée à cette occasion.

19 FÉVRIER – 2 MARS : West End Art Gallery, Montréal (trente artistes représentés).

20 AVRIL – 15 MAI : *66th Annual Spring Exhibition*, Musée des beaux-arts de Montréal. Pellan expose *Le Petit Avion* (cat. n° 80) pour lequel il reçoit une mention.

23 AU 30 AVRIL : *Expo of Stage Sets Design from Quebec*, organisée par le Dominion Drama Festival et présentée au Royal Alexandra Theatre. Pellan expose les décors de *La Nuit des rois*<sup>37</sup>.

10 – 17 JUIN : *Un siècle d'art canadien*. Exposition d'œuvres du Musée de la province de Québec présentée à l'Hôtel de ville de Rimouski, *Jeune Fille au col blanc* et *Petite Rivière, cté Charlevoix [Village de la Petite-Rivière-Saint-François]* apparaissent aux n°s 49 et 50 du catalogue<sup>38</sup>.

4 – 30 JUILLET : Salon du Musée d'art de London (Ont.). Exposition itinérante organisée par le Musée d'art moderne de New York. Dans une salle à part, on présente quarante-quatre œuvres de Pellan, des dessins, des costumes et des décors de la pièce *La Nuit des rois*<sup>39</sup>.

14 JUILLET – 25 SEPTEMBRE : *Forty Years of Canadian Painting; from Tom Thomson and the Group of Seven to the Present Day*, Musée des beaux-arts de Boston. De Pellan, les organisateurs retiennent *À la minute* (poème d'Éluard, cat. n° 76), *Fleurs [Les Tulipes]* (cat. n° 79), *Femme d'une pomme* (cat. n° 77) et *Fillette brune et rouge en rouge [Fillette en rouge]* (cat. n° 78).

23 JUILLET : Pellan épouse Madeleine Polisenia qu'il a rencontrée au cours de l'été 1947 lors d'une soirée chez Jacques de Tonnancour. Pour leur voyage de noce, ils visitent la Gaspésie. Pellan rapporte plusieurs cartes postales du rocher Percé sur lesquelles il intervient au crayon noir.

26 AOÛT – 10 SEPTEMBRE : *Canadian National Exhibition*, Art Gallery of Toronto. On y expose *Citrons ultra-violets* (cat. n° 44).

1<sup>er</sup> OCTOBRE – 6 NOVEMBRE : *Fifty Years of Canadian Painting, 1900-1950* à la Art Gallery of Toronto. Pellan expose *Femmes d'une pomme [Femme d'une pomme]* (cat. n° 104).



Alfred et Madeleine.

1950 AUTOMNE : Pellan et Madeleine s'installent dans une maison centenaire à Auteuil, près de la rivière des Mille-Îles<sup>40</sup>.

1<sup>er</sup> OCTOBRE – AVRIL 1951 : *Un siècle de peinture du Québec*. Exposition itinérante d'œuvres de la collection du Musée de la province de Québec, présentée dans neuf musées de l'Ouest canadien sous les auspices du Western Canada Art Circuit. *Fleurs (Les Tulipes)* (n° 29) et *Petite Rivière, cté de Charlevoix (Village de la Petite-Rivière-Saint-François)* (n° 30) sont alors exposés.

29 OCTOBRE – 11 JUIN 1951 : *Canadian Painting: an exhibition arranged by the National Gallery of Canada*. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada pour les États-Unis. Pellan expose *Nature morte [La Table verte]* (cat. n° 67), *Surprise académique* (cat. n° 68), *Une bouche qui dit des paroles rieuses [Bouche rieuse]* (cat. n° 69).

1951 MAI – JUIN : Exposition de groupe au Musée d'art de Granby<sup>41</sup>.

29, 30 ET 31 AOÛT : *Un siècle et demi d'art canadien*. Exposition d'œuvres de la collection du Musée de la province de Québec présentée au gymnase du Centre sportif de Baie-Comeau. *Fleurs [Les Tulipes]* (cat. n° 37) et *Petite Rivière, cté de Charlevoix [Village de la Petite-Rivière-Saint-François]* (cat. n° 38) sont alors exposés.

OCTOBRE – 4 DÉCEMBRE : *Recent Quebec painting*. Exposition itinérante organisée conjointement par la Vancouver Art Gallery et la Galerie nationale du Canada. On y expose au n° 29 *Une bouche qui dit des paroles rieuses [Bouche rieuse]*.

2 – 11 NOVEMBRE : *Fifth Annual Sale Paintings and Sculptures by Contemporary Canadian Artists* organisée par le Women's Committee de la Art Gallery of Toronto. Pellan présente *Visiteurs, Jazz et Mascarade*.

28 NOVEMBRE – 10 DÉCEMBRE : *Concours artistiques de la province de Québec*, Musée de la province de Québec. Pellan remporte le troisième prix avec son tableau *Évasion*<sup>42</sup>.

10 – 25 DÉCEMBRE : *Art Exhibit of 20 distinguished Montreal Artists*, organisée par The Young Men's and Young Women's Hebrew Association, dans l'édifice Snowdon, à Montréal. Pellan expose en compagnie de Paul-Émile Borduas, Stanley Cosgrove, Eric Goldberg, Agnès Lefort, Arthur Lismer, Ernst Neumann, Jeanne Rhéaume, Goodridge Roberts, Marian Scott et Betty Suthfort. Il présente *Femme d'une pomme et Poème [Tes bras étendus]*<sup>43</sup>.

1952 25 AVRIL – 1<sup>er</sup> JUIN : *Archambault et Pellan*, Art Gallery of Toronto. Pellan expose alors trente-sept œuvres<sup>44</sup>.

10 AVRIL – 2 JUIN : *Il Mostra Internazionale di Bianco e Nero*, Lugano, Suisse. Pellan expose quatre dessins : *Ephemere, Siesta, Ritratto di Denise Précheur* et *Donna con collana*.

19 – 25 AVRIL : Exposition d'œuvres de la collection du Musée de la province de Québec présentée dans le cadre de la *Huitième exposition annuelle d'Arvida* (QC). *Village de la Petite-Rivière-Saint-François* y est alors exposé.

1<sup>er</sup> – 31 MAI : Mini-rétrospective présentée par Simone Beaulieu dans sa galerie L'Atelier (Ottawa). Vingt-quatre œuvres (huiles, encres et dessins) figurent au répertoire dont *Jeune Comédien*, un « visage double féminin peint dans une magnifique gamme de couleur vert émeraude, brun et bleu » ainsi que plusieurs natures mortes<sup>45</sup>.

28 MAI – 28 SEPTEMBRE : *Exposition rétrospective de l'Art au Canada français* organisée à l'occasion du centenaire de l'Université Laval et présentée au Musée de la province de Québec. *Nature morte [La Table verte]* (cat. n° 394), *Jeune Fille au col blanc* (cat. n° 395) et *Femme à la causeuse* (cat. n° 396), un dessin, sont alors exposés.

14 JUIN – 19 OCTOBRE : *XXV<sup>e</sup> Biennale*, Venise. Pellan expose cinq œuvres : *Al Chiaro di luna [Au clair de lune]*, 1937 (cat. n° 18), *Donna con perla [Femme à la perle]*, 1938 (cat. n° 19); *Hommes-Rugby*, 1942 (cat. n° 20); *Sorpresa accademica [Surprise académique]*, 1947 (cat. n° 21); *Le isole della notte [Les Îles de la Nuit]*, 1945 (cat. n° 22).

18 AOÛT – 7 SEPTEMBRE : *The Arts of Quebec. Les Arts du Québec*. Exposition présentée au Musée des beaux-arts de Montréal, dans le cadre du Festival de Montréal. Pellan présente *Les Pensées, Les Deux Granges* et *Nature morte à la croix*.

22 AOÛT – 6 SEPTEMBRE : *Canadian National Exhibition*, Art Gallery of Toronto. Pellan présente *Peintre au paysage* (cat. n° 106).

13 OCTOBRE : Suite aux recommandations de la Commission Massey, le ministère des Affaires

extérieures du Canada remet des bourses de recherches ou d'études à vingt et un Canadiens, dont Pellan qui reçoit 4 000 \$ de la Société royale du Canada. Il quitte alors son poste à l'École des beaux-arts et part pour la France: « À Paris, il se propose de faire des recherches sur les techniques murales au contact de Matisse, Léger, Lurçat et du père Couturier; d'étudier les nouvelles techniques concernant l'illustration pour l'édition, le décor et le costume de théâtre, la peinture murale et religieuse, et l'artisanat »<sup>46</sup>.

1953 ÉTÉ: *Canadian Art for Israël*. Exposition itinérante présentée dans l'Ouest du pays puis au Bezalel Museum de Jérusalem où elle devient partie intégrante de la collection permanente<sup>47</sup>.

2 JUIN – 13 SEPTEMBRE: *Exhibition of Canadian Painting to Celebrate the Coronation of Her Majesty Queen Elizabeth II*, Galerie nationale du Canada, Ottawa. *Une bouche qui dit des paroles rieuses* [*Bouche rieuse*] (cat. n° 57), *Les Îles de la Nuit* (cat. n° 58), et *Portrait* [*Femme au peignoir rose*] (cat. n° 59) figurent au catalogue.

18 AOÛT – 7 SEPTEMBRE: *Some Modern Canadians/ Quelques peintres canadiens contemporains*. Exposition présentée au Musée des beaux-arts de Montréal dans le cadre du Festival de Montréal. Pellan expose *Composition*, *Hommes-Rugby* et *Le Comptier* [*Fruits au comptier*].

NOVEMBRE – JUIN 1954: *Canadian Drawings*. Exposition itinérante en Ontario organisée par la Willistead Art Gallery de Windsor (Ont.). On y expose *Femme à la causeuse*.

1954 29 JANVIER – 29 AVRIL<sup>48</sup>: *Pellan*. Exposition individuelle présentée par Maurice Hajje au CoqLiban (9, rue Saint-Marc, Paris). En plus de trois grandes nouvelles toiles, Pellan expose une série de petites études préparatoires dont certaines ont déjà été exposées à Montréal. Il affirme alors que ses travaux s'orientent vers un « automatisme contrôlé ». « Je ne crois pas, dit-il, à l'abstraction et à l'automatisme purs. Je tâche au contraire de parvenir à une synthèse de ces éléments et de mélanger le réalisme avec une figuration très transposée. Je joue sur le hasard et j'élabore le problème que le hasard a posé »<sup>49</sup>. Lors de sa visite au CoqLiban, André Breton inscrit une note au cahier des visiteurs: « Toutes les lampes intérieures au pouvoir de mon ami Pellan ».

FÉVRIER: Exposition de la *Jeune Peinture* au Palais de Tokyo à Paris. Pellan, Mimi Parent et Jean Benoît représentent le Canada<sup>50</sup>.

7 – 30 MAI: *Dixième Salon de mai*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (Quai de New York). Chagall, Léger, Manessier, Picasso, Hartung et Soulages figurent sur la liste des exposants. Pellan présente *La Chouette*. Le Comité d'honneur est alors composé par Bazin, Jean Cassou, Dupont, René Huyghe, Thibout, Bernard Dorival, Florisoone et Ladoue. Un catalogue a été publié à cette occasion.



Rétrospective Pellan, Musée national d'art moderne, Paris, 1955.

15 – 30 JUIN: *Alfred Pellan*. Exposition individuelle au Cercle d'études Paul-Valéry, Paris<sup>51</sup>.

NOVEMBRE: *Les artistes canadiens en Europe*, Dominion Gallery, Montréal. Pellan expose en compagnie de Paul Beaulieu, Goodridge Roberts, Stanley Cosgrove, Petley-Jones. Il y présente une dizaine d'œuvres *La Pariade*, *L'Heure H*, *Séance de psychanalyse*, *La Magie de la chaussure*, *Jeune Comédien* ainsi que de grands tableaux de la série de Charlevoix<sup>52</sup>.

1955 JANVIER – 4 FÉVRIER: Exposition de peinture canadienne organisée sous les auspices du gouvernement de l'Ontario et présentée en Grande-Bretagne. L'événement regroupe cent quarante-deux tableaux, issus pour la plupart des collections britanniques à l'exception de quarante-cinq œuvres provenant des Galeries Laing de Toronto. Le tout est présenté dans les salles du magasin à rayons Fortnum and Mason de Londres. Les journaux mentionnent une nature morte de Pellan<sup>53</sup>.

8 FÉVRIER – 13 MARS: *Pellan*. Première véritable rétrospective de l'œuvre de Pellan au Musée national d'art moderne, à Paris. Le conservateur de l'exposition, Jean Cassou, rassemble 81 peintures, dessins, maquettes de costumes, de décors de théâtre et de tapisseries. Un catalogue a été publié à cette occasion.

Pellan et Madeleine reviennent au Québec et s'installent dans leur maison de Sainte-Rose.

11 AU 30 NOVEMBRE: Exposition de peinture canadienne à l'École des hautes études commerciales (rue de Lagauchetière, Montréal). L'événement rassemble plus de cent cinquante œuvres réalisées par quatre-vingt-cinq peintres, cinq sculpteurs et plusieurs céramistes. Parmi les exposants on retrouve Léon Bellefleur, Paul-Émile Borduas, Jean McEwen, Jean-Paul Jérôme, Fernand Leduc, Monique Voyer, Gordon Webber, Marian Scott, Jori Smith, Jean-Paul Mousseau et Pellan<sup>54</sup>.



Omer et Évangéline Parent chez les Pellan à Sainte-Rose, 1957.  
Photo : Omer Parent.



Ouverture de la galerie Denyse Delrue, 1957. De gauche à droite : Albert Dumouchel, Pellan, Lucien Morin, Jean-Paul Mousseau, André Jasmin, Léon Bellefleur, Guido Molinari, Claude Beaulieu; devant : Jacques de Tonnancour, Denyse Delrue.

1956 9 MARS – 28 NOVEMBRE : *Canadian Artists Abroad*. Exposition organisée conjointement par la London Public Library and Art Museum et la Galerie nationale du Canada. *Un coin du Vieux Québec* (cat. n° 36), *Panier bouclé* (cat. n° 37), *Pot à tabac* (cat. n° 38) et une peinture récente (cat. n° 39) sont alors exposés.

4 JUIN – 3 SEPTEMBRE : *Panorama de la peinture montréalaise*, Restaurant Hélène-de-Champlain, Service municipal des parcs, Montréal. Parmi les quarante et un peintres qui présentent soixante-dix-huit œuvres, Pellan expose *Calme obscur* (cat. n° 53) et *Citrons ultra-violets* (cat. n° 54).

24 AOÛT : Le directeur de l'École des beaux-arts de Montréal, R. H. Charlebois, refuse de réintégrer Pellan dans ses fonctions<sup>55</sup>.

1<sup>er</sup> OCTOBRE – 21 MARS 1957 : *Some French Canadian Painters. Quelques peintres canadiens-français*. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada. Pellan expose *Jeune*

*Fille à la robe bleue* (cat. n° 27), *La Veuve Bergère* (cat. n° 28) ainsi que *Le Front A catastrophe* (Épisode de la guerre d'Espagne, cat. n° 29).

*Maquettes de décors et de costumes*. Exposition individuelle présentée au London Public Library and Art Museum, Ontario.

6 – 30 NOVEMBRE : *Pellan*. Rétrospective, présentée dans le Hall d'honneur de l'Hôtel de ville de Montréal. Pellan écrit dans l'introduction au catalogue « Il existe dans le mouvement actuel, sans parler du pompiérisme toujours en cours, un désir d'évasion qui mène trop souvent à un abstractivisme froid ou à un automatisme limité, qui risquent de sombrer tous deux dans l'académisme. Toutes ces techniques peuvent être excellentes; le danger est d'en faire une fin. L'avant-garde disposant depuis longtemps de ces moyens d'investigation, une humanisation et une élaboration de la peinture s'imposent. L'art contemporain deviendra décadent s'il continue à se complaire dans la facilité. À nous de tenter d'en faire une œuvre durable au diapason de l'art des grandes époques ».

Une vive polémique est déclenchée par Antoine Tremblay, conseiller municipal et ancien président du Comité de la moralité publique qui, dégoûté par *Le Satyre* [*Sur la plage*], *Les Nymphomanes* [*Quatre Femmes*] et *Deux Suzanne et le Jeune Âge* [*Trois Personnes*], des nus qu'il qualifie d'indécents, accuse le maire Drapeau d'avoir converti le hall de l'Hôtel de ville en « porcherie »<sup>56</sup>.

Afin d'apaiser le tollé de protestations qui finit par s'élever chez ses conseillers, le maire met sur pied un comité chargé d'étudier la question. Le 16 novembre, Monseigneur Olivier Maurault, appelé comme arbitre, annonce qu'il faut avoir « l'esprit fort mal tourné pour se scandaliser ». Il recommande néanmoins de retirer deux dessins de l'exposition. Certains journalistes y voient une simple et maladroite manœuvre politique ayant pour but de déprécier le maire aux yeux de la population. L'événement fait néanmoins couler beaucoup d'encre.

1957 19 JANVIER – 3 FÉVRIER : *35 peintres dans l'actualité*. Exposition organisée par les étudiants de l'Université de Montréal et de l'Université McGill et présentée au Musée des beaux-arts de Montréal. Pellan présente *L'Affût* (cat. n° 42) ainsi que *Face au polyèdre* (cat. n° 43).

FÉVRIER À DÉCEMBRE : *Contemporary Canadian Painters*. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada pour l'Australie<sup>57</sup>.

3 AVRIL – 14 MAI : *Deuxième biennale d'art canadien*. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée d'abord à Ottawa. Pellan expose *L'Affût* au n° 25<sup>58</sup>.

15 – 20 MAI : Exposition des soixante et onze projets de décoration murale pour le City Centre Building (coin des rues Mayor et City Councillors,

Montréal), présentés par trente et un artistes canadiens au Musée des beaux-arts de Montréal. Les membres du jury (Jacques de Tonnancour, Arthur Lismer et Harry Mayerovitch) attribuent à Pellan le premier prix de ce concours organisé par la Sternhal Realty Company. D'une largeur de treize pieds et d'une hauteur de onze pieds, la murale réalisée par Joseph Iliu, peintre et céramiste gagnant du troisième prix, est terminée en décembre<sup>59</sup>.

Le soir de l'inauguration, le 18 décembre, Pellan déclare : « Ma conception de l'art mural se compose de quatre éléments qui sont indissolubles : plastique, esthétique, poésie et magie de la couleur. Lorsque le sujet est imposé, comme dans le cas présent, le titre du projet étant "Le Temps", ma première démarche est d'inventer des symboles pouvant recréer le thème proposé. Le dessin de ces symboles est recherché dans leur forme plastique et esthétique. L'expression doit reposer sur une projection de l'humain. Et c'est dans le dépaysement féerique, c'est-à-dire par une certaine transposition de la réalité, que je me propose d'atteindre à la poésie qui doit se dégager de l'œuvre, aidé en cela par la magie de la couleur. L'art mural doit être conçu dans un esprit en rapport avec l'architecture de notre époque »<sup>60</sup>.

22 JUIN – 3 SEPTEMBRE : *Les peintres de Montréal*. Exposition collective présentée au Restaurant Hélène-de-Champlain, sur l'île Sainte-Hélène, Montréal. Pellan expose *Rideau de verre* (cat. n° 26), *Maison de verre* (cat. n° 27), *Fleur du mal* (cat. n° 28) et *Face au polyèdre* (cat. n° 29).

8 JUILLET – 17 AOÛT : Pellan enseigne la peinture au Centre d'art de Sainte-Adèle (Laurentides, Québec).

18 SEPTEMBRE – 5 OCTOBRE : Exposition d'ouverture de la galerie Denyse Delrue (1520, rue Crescent, à Montréal) regroupant des œuvres de Beaulieu, Bellefleur, Borduas, Dallaire, Daudelin, de Tonnancour, Dumouchel, Edmond, Ewen, Filion, Giguère, Jackson, Jasmin, Juneau, Kahane, Leduc, McEwen, Rousseau, Riopelle et Tremblay. Pellan inscrit *Face au polyèdre* et *Rideau de verre* à son carnet de notes.

8 OCTOBRE – JUILLET 1958 : *Some Contemporary Painters from Quebec – Quelques peintres contemporains de Québec*. Exposition organisée par la Galerie nationale du Canada à laquelle figurent *Bouche rieuse* (cat. n° 23) et *Jardin-Étang* (cat. n° 24).

16 – 30 NOVEMBRE : *Pellan Recent Paintings*, Laing Galleries (194 Bloor St. W., Toronto). Pellan note dans son carnet l'envoi de vingt-cinq peintures et six dessins récents.

DÉCEMBRE : *Exposition de Noël* chez Denyse Delrue. Pellan expose *La Brise* et *Fée d'eau*.

Au cours de l'année, Pellan conçoit une maquette pour le rideau de scène du Montreal Theatre Ballet ainsi qu'une mosaïque pour l'école Saint-Patrice de Granby<sup>61</sup>.

## NOTES

1. Ce dernier expose alors *Femme pensive* [*Femme au peignoir rose* (cat. n° 34)], *Femme au collier* [*Portrait de madame Bernard* (cat. n° 35)], *Fraises au livre* (1933, cat. n° 39), *Les Poires vertes* (cat. n° 36), *Citrons et tasse* (cat. n° 37), *Les Oranges* (cat. n° 38), *Sous-terre* (1938, cat. n° 40) ainsi que *Et le soleil continue* (cat. n° 40 bis).
2. *Le Devoir*, 19 mai 1941; *La Presse*, 17 mai 1941; Maurice Gagnon, *Le Devoir*, 26 mai 1941; *Le Jour*, 14 juin 1941; Marcel Parizeau, *Le Canada*, 28 mai 1941; Simone Aubry, *La Relève*, juin 1941.
3. *Deux paysages de Saint-Louis-de-Courville* (cat. n° 49), *Saint-Louis-de-Courville* (cat. n° 50), *Jeune Fille* (cat. n° 51), *Paysage, Lavardin, France* (cat. n° 52). Voir Pierre Daniel, *La Presse*, 6 décembre 1941; R.D., *Le Canada*, 15 décembre 1941; Marcel Parizeau, *Le Canada*, 18 décembre 1941.
4. L. Le Marchand, *Photo-Journal*, 18 décembre 1941.
5. Pellan expose *La Grange* (cat. n° 20), *Coin de village, rive nord* (cat. n° 21), *Le Vieux Four* (cat. n° 22), *Petite Fille en rouge* (cat. n° 23), *Nature morte au litre de vin* (cat. n° 24). Une liste des œuvres a été publiée à cette occasion.
6. Ce dernier expose *Nature morte au litre de vin*, *Fillette aux lunettes*, *Femme pensive* [*Femme au peignoir rose*], *Les Hangars*, *Le Vieux Four*, *Fillette en rouge*, *La Grange*, *Les Immortelles*, *Femme en gris*, *Chemin de village*, *Sur le perron*, *Cordée de bois*, *Usine à Montréal*. Une liste des œuvres a été publiée à cette occasion.
7. *Les Pensées*, *Fruits et légumes*, *Femme au peignoir rose*, *Hommes-Rugby et Sous-terre* (*Les Hangars – Charlevoix*, *Le Vieux Four – Charlevoix*, *Sur le perron – Charlevoix*, *Chemin de village – Charlevoix*, *Fillette à la robe bleue*, *Fillette aux lunettes*, *Fillette brune à la chaise bleue*, *Femme à la chemisette rayée*, *Femme diable*, *Le Crieur*, *Les Immortelles*, *Panier de fraises au fond jaune*, *Lampe à pétrole*, *Le Couteau à pain ondulé*, *Nature morte au gant*, *Fleurs au vase jaune*, *Nature morte « Nappe Carrelée »*, *Nature morte « Croix de Chiniqui »*, *Nature morte aux deux couteaux*, *Trois Personnes*). Une brochure a été publiée à cette occasion.
8. *L'Action Catholique*, 9 mai 1942; *Le Soleil*, 9 mai 1942; *L'Événement-Journal*, 9 mai 1942; *Le Temps*, 15 mai 1942; *Le Soleil*, 16 mai 1942; *L'Action Catholique*, 16 mai 1942; *L'Événement-Journal*, 19 mai 1942; *Le Soleil*, 19 mai 1942; *L'Action Catholique*, 19 mai 1942; *L'Événement-Journal*, 20 mai 1942; *L'Action catholique*, 22 mai 1942; *Le Soleil*, 26 mai 1942; *L'Action Catholique*, 27 mai 1942; *L'Événement-Journal*, 29 mai 1942; *Le Soleil*, 29 mai 1942; *L'Action Catholique*, 29 mai 1942.
9. Les deux murales se trouvent maintenant à Ottawa. *L'information médicale et paramédicale*, 19 décembre 1972. Voir aussi Guy Robert, *op. cit.*, p. 39.
10. *Le Soleil*, 9 avril 1943; *L'Événement-Journal*, 9 avril 1943; *L'Action Catholique*, 10 avril 1943; *Le Soleil*, 13 avril 1943; *L'Action Catholique*, 13 avril 1943; Pierre Daniel, *La Presse*, 14 novembre 1942; *L'Action Catholique*, 17 novembre 1942; Henri Girard, *Le Canada*, 20 novembre 1942; François-Marc Gagnon, *op. cit.*, 1978, p. 147.
11. *La Presse*, 5 novembre 1955; *La Patrie*, 13 novembre 1955; Marie Sénécal, *Le Quartier Latin*, 17 novembre 1955; Fernande Saint-Martin, *Le Quartier Latin*, 17 novembre 1955; Robert Blair, *Le Quartier Latin*, 17 novembre 1955; Noël Lajoie, *Le Devoir*, 9 novembre 1955; R. de Repentigny, *La Presse*, 22 novembre 1955.
12. *La Presse*, 27 février 1943. Selon l'article : « Les journaux de la Floride ont souligné par de grosses manchettes ces manifestations ».
13. Lettre citée dans Guy Robert, *op. cit.*, p. 39.
14. Du 29 mai au 9 juin. François-Marc Gagnon, *op. cit.*, 1978, p. 151.
15. *Le Canada*, 7 mai 1945; *La Presse*, 11 mai 1945; François Gagnon, *La Presse*, 9 juin 1945.
16. Guy Robert, *op. cit.*, p. 39.
17. *La Revue populaire*, janvier 1944; *Le Soleil*, 22 avril 1944; *L'Action Catholique*, 22 avril 1944.
18. Éloi de Grandmont, *Le Devoir*, 12 juin 1944; E.G., *The Standard*, 17 juin 1944; Henri Girard, *La Patrie*, 19 juin 1944; Pierre Gélinas, *Le Canada*, 20 juin 1944; *La Presse*, 20 juin 1944.
19. Pellan cité dans *La Patrie*, 19 juin 1944. Voir aussi *Le Devoir*, 13 juin 1944.
20. Pellan cité dans *Vie des Arts*, automne 1975, p. 20.
21. *Mayfair*, novembre 1944; F.-M. Gagnon, *op. cit.*
22. Les critiques et reportages de l'exposition sont repris dans *Canadian Art in Brazil, Press Review. Art canadien au Brésil, Revue de la presse*, 1944-1945.
23. François Gagnon (Rinfret), *La Presse*, 12 mai 1945; Herbert Whittaker, *The Gazette*, 19 mai 1945.
24. Alfred Pellan, *La Presse*, 14 juin 1945.

25. Sur l'Affaire Pellan-Maillard, voir notamment : *Le Canada*, 13 juin 1945; *La Presse*, 13 juin 1945; *La Patrie*, 13 juin 1945; *Le Canada*, 14 juin 1945; *La Presse*, 14 juin 1945; *La Presse*, 14 juin 1945; Charles Doyon, *Le Jour*, 16 juin 1945; *Le Canada*, 19 juin 1945; Henri Letondal, *Radiomonde*, 23 juin 1945; *La Presse*, 23 juin 1945; J.-Ch. H., *Le Jour*, 23 juin 1945; Jean Léonard, Mimi Parent et Jean Benoît, *Le Petit Journal*, 24 juin 1945; *Photo-Journal*, 28 juin 1945; Charles Doyon, *Le Jour*, 30 juin 1945; Henri Letondal, *Radiomonde*, 30 juin 1945; *The Standard*, 30 juin 1945; François Gagnon, *La Presse*, 14 juillet 1945; Roger Duhamel, *La Patrie*, 15 juillet 1945; Charles Doyon, *Le Jour*, 4 août 1945.

26. *Le Canada*, 4 décembre 1945. Au sujet de la démission de Maillard, voir aussi : Charles Hamel, *Le Jour*, 21 juillet 1945; *La Patrie*, 21 septembre 1945; *La Patrie*, 22 septembre 1945; *La Presse*, 4 décembre 1945; Edmond Turcotte, « Blessante contradiction de l'U.N. », *Le Canada*, 5 décembre 1945.

27. *La Presse*, 20 novembre 1945; *Le Canada*, 23 novembre 1945; *La Presse*, 24 novembre 1945.

28. Martial Dassylva, *La Presse*, 14 décembre 1968, Pellan cité dans Lawrence Sabbath, *The Montreal Star*, 16 novembre 1968.

29. Les critiques et reportages sur l'exposition présentée à São Paulo et Rio de Janeiro sont repris dans *Canadian Graphic Arts in Brazil, Press Review. Arts graphiques du Canada au Brésil, Revue de la Presse*.

30. Michel Florisson, « Le Premier Salon des réalités nouvelles au Palais de New York anciennement, Palais de Tokyo », 26 juillet 1946, archives de l'UQAM, Fonds Alfred Pellan.

31. François Gagnon, *La Presse*, 15 février 1947.

32. *Le Canada*, 5 février 1948; M.H., *La Patrie*, 5 février 1948; *La Presse*, 6 février 1948; *Le Canada*, 6 février 1948; *The Gazette*, 7 février 1948; Jacques Délisle, *Montréal-Matin*, 7 février 1948; Jacques Délisle, *Montréal-Matin*, 9 février 1948; J.-G. Demombynes, *Le Devoir*, Montréal, 10 février 1948; Jacques G. de Tonnancour, *Montréal-Matin*, 12 février 1948; Renée Normand, *Le Devoir*, 12 février 1948; Jacques G. Daoust, *Le Devoir*, 13 février 1948; J.-G. Demombynes, *Le Devoir*, 14 février 1948; Jean Simard, *Notre Temps*, 14 février 1948; Michael Gibson, *Le Devoir*, 16 février 1948; Plasse LeCaisne, *Le Devoir*, 16 février 1948; J.-G. Demombynes, *Le Devoir*,

18 février 1948; J.-G. Demombynes, *Le Devoir*, 18 février 1948; Renée Normand, *Le Devoir*, 18 février 1948; Georges Bergeron, *Le Devoir*, 20 février 1948; J.-G. Demombynes, *Le Devoir*, 20 février 1948; Charles Doyon, *Le Clairon*, 20 février 1948; Louis Renaud, *Le Devoir*, 23 février 1948; J.-G. Demombynes, *Le Devoir*, 24 février 1948; Julien Labedan, *Le Canada*, 27 février 1948.

33. *La Presse*, 4 mars 1948; Renée Normand, *Le Devoir*, 12 mars 1948; Madeleine Gariépy, *Notre Temps*, 20 mars 1948; *Le Soleil*, 1<sup>er</sup> avril 1948. Voir aussi F.-M. Gagnon, *op. cit.*, p. 481. Un catalogue a été publié à cette occasion.

34. Hervé Biron, *Le Nouvelliste*, 27 mars 1948; *Le Nouvelliste*, 29 mars 1948; *Le Devoir*, 31 mars 1948.

35. Renée Normand, *Le Canada*, 27 mai 1948; *Le Soleil*, 31 mars 1948; *La Patrie*, 1<sup>er</sup> avril 1948.

36. Reesa Greenberg, *Les Dessins d'Alfred Pellan*, 1980, p. 66, 142-143.

37. Curriculum vitae d'Alfred Pellan, v. 1949, p. 2, Fonds Alfred Pellan, Archives de l'UQAM, Montréal.

38. *La Presse*, 2 juin 1949; *Le Canada*, 3 juin 1949.

39. *London Eve Free Press*, 9 mai 1949.

40. Guy Robert, *op. cit.*, p. 19.

41. *La Presse*, 1<sup>er</sup> juin 1951.

42. Étienne Benoît, *Notre Temps*, 7 décembre 1951; *The Gazette*, 22 novembre 1951.

43. Jean-Y. Dufresne, *La Patrie*, décembre 1951; F.-M. Gagnon, *op. cit.*, 1978, p. 487.

44. Dont six dessins (les n<sup>os</sup> 131, 84, 157, 86, 126 et 265 de son inventaire personnel), un décor de théâtre [*Jardin d'Olivia*] (cat. n<sup>o</sup> 5b) et un costume [*Diable « costume »*] (cat. n<sup>o</sup> 20a), huit tableaux de grand format – *Scherzo* (cat. n<sup>o</sup> 222), *Masque et femme* (cat. n<sup>o</sup> 231), *Tête aux boules* [*Pensée de boules*] (cat. n<sup>o</sup> 204), *Peintre au paysage* (cat. n<sup>o</sup> 192), *Cycliste* (cat. n<sup>o</sup> 175), *Jazz* (cat. n<sup>o</sup> 81), *Fenêtre ouverte* (cat. n<sup>o</sup> 173), *Tête rectangulaire* (cat. n<sup>o</sup> 105) – et de nombreuses peintures : *Nature morte au livre* (cat. n<sup>o</sup> 152), *Le Printemps* (cat. n<sup>o</sup> 168), *Affection* (cat. n<sup>o</sup> 149), *Les Poires vertes* (cat. n<sup>o</sup> 56 – collection Pellan), *Madame Claude Bernard* (cat. n<sup>o</sup> 90 – collection Pellan), *Nature morte au pot de fleurs* (cat. n<sup>o</sup> 159), *Nature morte au canif* (cat. n<sup>o</sup> 155), *Masque et nu* (cat. n<sup>o</sup> 199), *Les Oiseaux* (cat. n<sup>o</sup> 144), *Chute d'un oiseau* (cat. n<sup>o</sup> 141), Esquisse « *La Magie de la chaussure* » (cat. n<sup>o</sup> 213), *Fillette brune* (cat. n<sup>o</sup> 122),

*Le Crieur* (cat. n° 163), *Jeune Fille à la lampe* (cat. n° 142), *Maison rouge et blanche* (cat. n° 95), *La Femme en gris* (cat. n° 51), *Les Tulipes* (cat. n° 21), *Fleurs et dominos* (cat. n° 31), *Nature morte* (cat. n° 136) et *Les Deux Granges* (cat. n° 75). Une liste des œuvres exposées est publiée à cette occasion.

45. *Le Droit*, Ottawa, 2 mai 1952; Carl Weiselberger, *Ottawa Citizen*, 6 mai 1952.

46. *La Presse*, 13 octobre 1952.

47. *Weekend, Picture Magazine*, 11 avril 1953; « Canadian Paintings for Israel », *Canadian Art*, vol. 10, n° 4, été 1953.

48. Certains journaux parlent plutôt du 29 mars. Voir *Tour de Paris*, 10 au 16 février 1954. *Les Lettres françaises*, avril 1954.

49. Jean Gachon, *La Presse*, 30 janvier 1954 (repris dans *Le Droit*, Ottawa, 2 février 1954). Voir aussi Pierre Descargues, *Les Lettres françaises*, 4 au 11 février 1954 et *Tour de Paris*, 10 au 16 février 1954.

50. *La Presse*, 17 juin 1954.

51. Jean Cochon, *La Presse*, 17 juin 1954.

52. Rodolphe de Repentigny, *La Presse*, 13 novembre 1954; Paul Gladu, *Le Petit Journal*, 28 novembre 1954; *La Presse*, 30 novembre 1954.

53. *La Patrie*, 21 janvier 1955; *La Presse*, 21 février 1955; *La Patrie*, 24 février 1955; *Time Magazine*, 28 février 1955. Pour plus de renseignements sur l'exposition, on consultera les journaux britanniques : le *Daily Express*, le *Daily Telegraph*, *L'Express* et *L'Evening Standard*.

54. *La Presse*, 5 novembre 1955; *La Patrie*, 13 novembre 1955; Marie Sénécal, *Le Quartier Latin*, 17 novembre 1955; Fernande Saint-Martin, *Le Quartier Latin*, 17 novembre 1955; Robert Blair, *Le Quartier Latin*, 17 novembre 1955; Noël Lajoie, *Le Devoir*, 9 novembre 1955; R. de Repentigny, *La Presse*, 22 novembre 1955.

55. Lettre de Charlebois à Pellan, le 24 août 1956; *Le Petit Journal*, 30 septembre 1956.

56. On lit dans *La Patrie* du 18 novembre que la lettre du conseiller Antoine Tremblay adressée au maire Jean Drapeau est « parvenue accidentellement aux journaux ». Elle sera publiée notamment dans le *Montréal-Matin* du 10 novembre 1956.

57. Pellan présente *Au clair de la lune* [*Au clair de lune*] (cat. n° 26), *Portrait* [*Femme au peignoir rose*] (cat. n° 27), *Nature morte: Proust* [*La Table verte*] (cat. n° 28),

*Les Pensées* (cat. n° 29) et *Conciliabule* (cat. n° 30). Un catalogue a été publié à cette occasion.

58. L'encre intitulée *Armuré* ne figure pas au catalogue de l'exposition mais elle est notée dans la liste des œuvres préparée par Pellan.

59. *La Presse*, 29 avril 1957; *La Patrie*, 30 avril 1957; *The Montreal Star*, 19 décembre 1957; *La Presse*, 28 décembre 1957; *Le Petit Journal*, semaine du 17 février 1963.

60. *The Montreal Star*, 19 décembre 1957; *Le Maître Imprimeur*, novembre 1962; Pellan cité dans Paul Gladu, *Le Petit Journal*, semaine du 1<sup>er</sup> mai au 8 mai 1960. Voir aussi Guy Robert, *op. cit.*, p. 58.

61. Germain Lefebvre, *op. cit.*, p. 183.

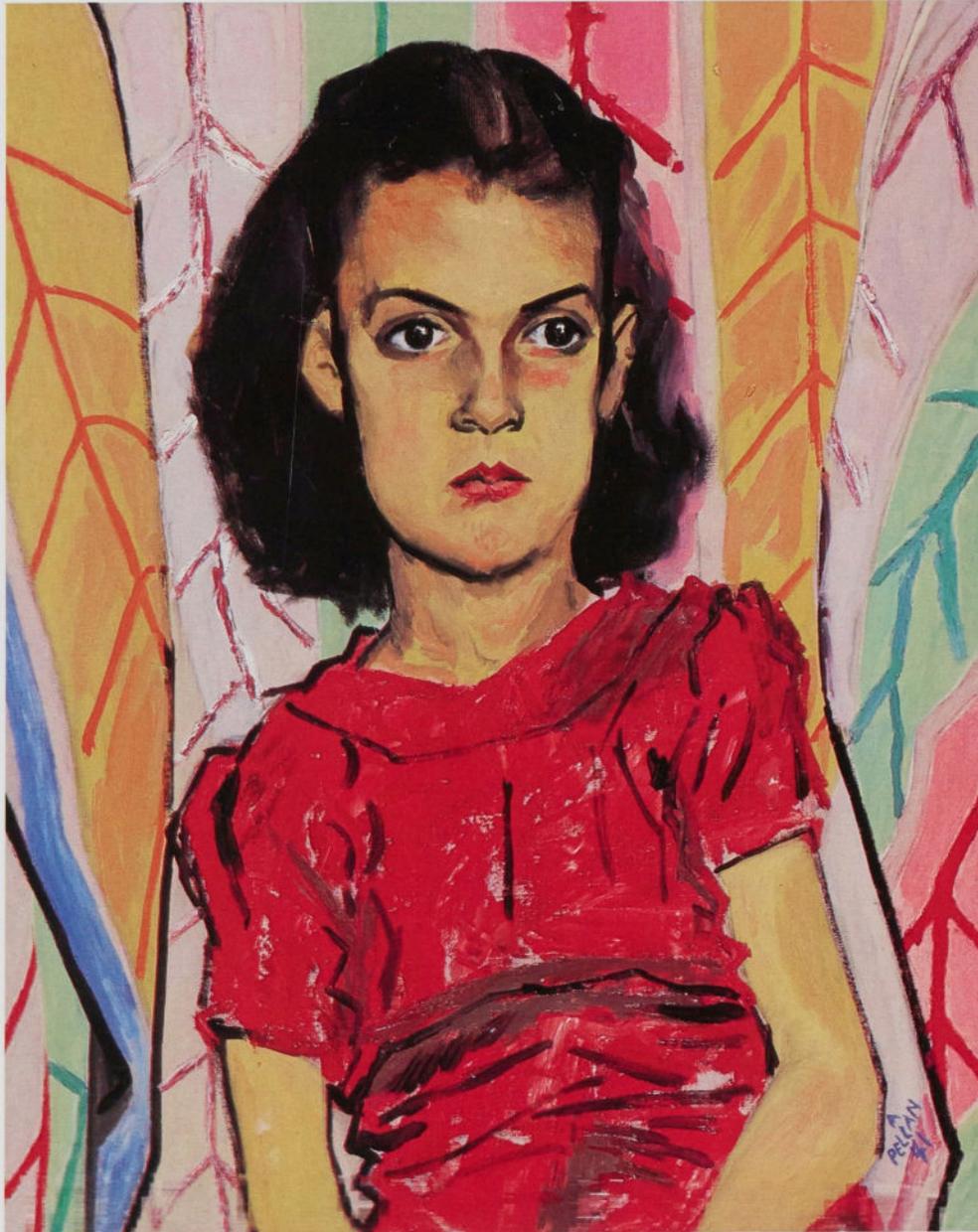
## ŒUVRES REPRODUITES

- À vol d'oiseau* (cat. 69)  
*Calme obscur* (cat. 55)  
*Citrons ultra-violets* (cat. 64)  
*Conciliabule* (cat. 56)  
*Cordée de bois* (cat. 43)  
*Évasion* (cat. 67)  
*Fabrique de fleurs magiques* (cat. 68)  
*Fauconnerie* (cat. 60)  
*Fées d'eau* (cat. 76)  
*Femme d'une pomme* (cat. 62)  
*Fillette aux lunettes* (cat. 41)  
*Fillette en rouge* (cat. 40)  
*Fleurs du mal* (cat. 72)  
*Fruits, cuillère, verre* (cat. 58)  
*Homme et femme [petit]* (cat. 49)  
*Icare* (cat. 73)  
*L'Affût* (cat. 74)  
*L'Amour fou* (cat. 71)  
*L'Homme A grave* (cat. 66)  
*La Brise* (cat. 79)  
*La Chouette* (cat. 70)  
*La Femme usine* (cat. 75)  
*La Veuve Bergère* (cat. 61)  
*Lampe à pétrole* (cat. 44)  
*Le Couteau à pain* (cat. 46)  
*Le Petit Avion* (cat. 59)  
*Le Sablier* (cat. 78)  
*Les Nymphomanes* (cat. 54)  
*Magie de la chaussure* (cat. 63)  
*Maisons de Charlevoix* (cat. 42)  
*Nature morte au verre de cristal* (cat. 51)  
*Nature morte aux deux couteaux* (cat. 45)  
*Nu à la catalogne* (cat. 39)  
*Panier de fraises* (cat. 47)  
*Portrait de Nanette* (cat. 65)  
*Quatre Femmes* (cat. 53)  
*Sur la plage* (cat. 57)  
*Surprise académique* (cat. 50)  
*Symphonie* (cat. 52)  
*Tête de femme sur fond fleuri* (cat. 48)  
*Vertige du temps* (cat. 77)





39  
*Nu à la catalogne*, 1941  
Monsieur Roy L. Heenan, Montréal



40  
*Fille en rouge*, 1941  
Collection particulière, Laval



41  
*Fillette aux lunettes*, 1941  
Collection particulière, Ottawa



42

*Maisons de Charlevoix, 1941*

Collection Power Corporation du Canada/Power Corporation of Canada, Montréal

92



43  
*Cordée de bois*, 1941  
Collection particulière, Montréal



44  
*Lampe à pétrole*, 1942  
Monsieur P. Gauvreau, Sainte-Foy



45  
*Nature morte aux deux couteaux*, 1942  
Musée d'art contemporain de Montréal



46  
*Le Couteau à pain*, 1942  
The Hiram Walker Group, Windsor



47  
*Panier de fraises*, 1942  
Collection particulière, Montréal



48  
*Tête de femme sur fond fleuri*, 1942  
Madame Hélène et monsieur Jean-Marie Roy, Québec



49  
*Homme et femme [petit], v. 1943*  
Collection particulière, Charny



50  
*Surprise académique, v. 1943*  
Collection particulière, Montréal



51  
*Nature morte au verre de cristal, v. 1943*  
Collection particulière, Outremont



52  
*Symphonie*, v. 1943  
Collection particulière, Westmount



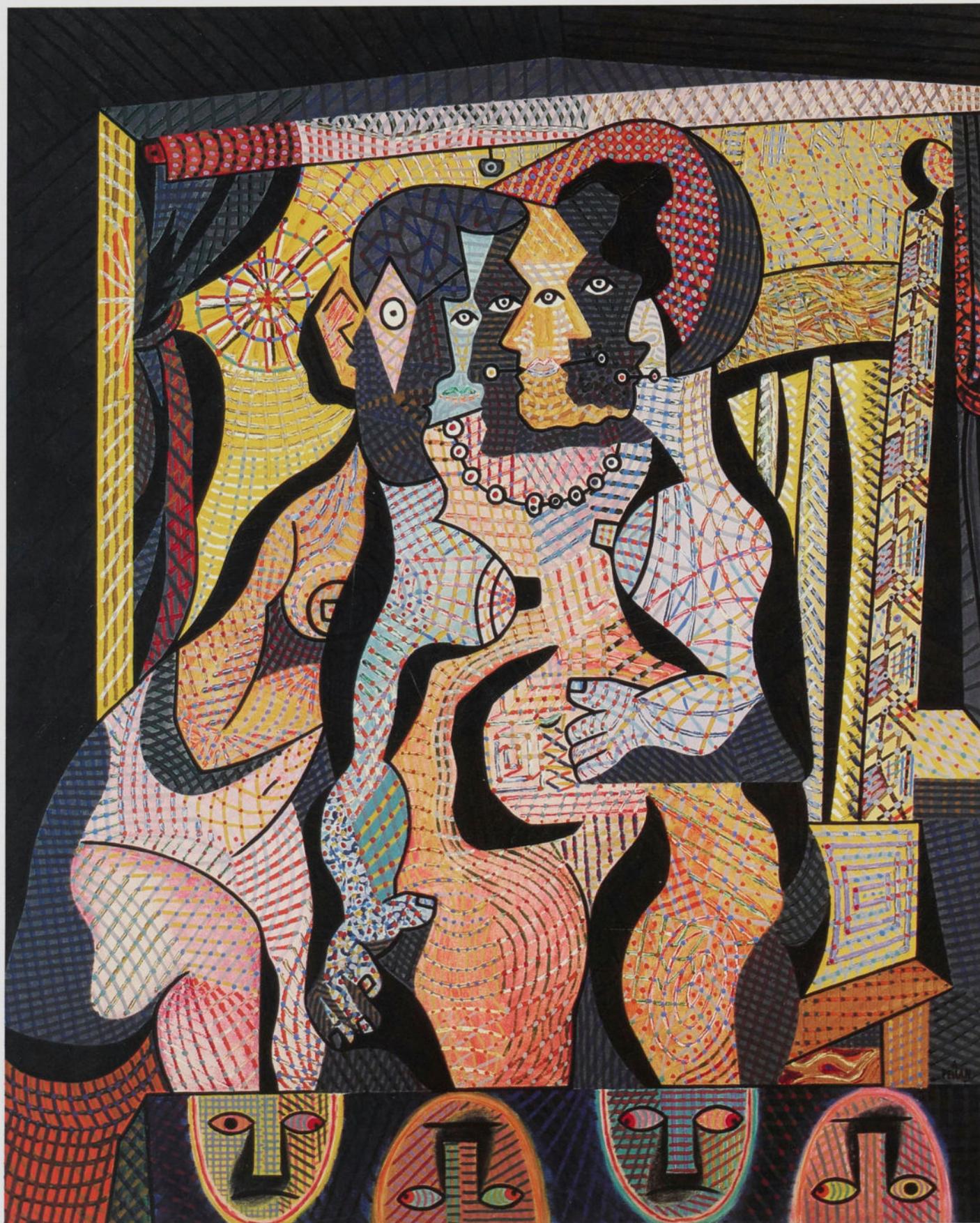
53  
*Quatre Femmes*, 1944-1947  
Musée d'art contemporain de Montréal



54  
*Les Nymphomanes*, v. 1945  
Collection particulière, Westmount



55  
*Calme obscur*, 1944-1947  
Musée d'art contemporain de Montréal



56  
*Conciliabule, v. 1945*  
Musée du Québec, Québec

57  
*Sur la plage, 1945*  
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa





58  
*Fruits, cuillère, verre, v. 1945*  
Collection particulière, Hampstead



59

*Le Petit Avion*, v. 1945

Winnipeg Art Gallery

Acquis avec l'aide de la Winnipeg Foundation et du Conseil des arts du Canada



60  
*Fauconnerie*, v. 1946  
Collection particulière, Montréal



61  
*La Veuve Bergère*, v. 1946  
Collection particulière, Montréal



62  
*Femme d'une pomme*, v. 1946  
Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto  
Don de monsieur et madame Charles S. Band



63  
*Magie de la chaussure*, 1946  
Collection particulière,  
Montréal



64  
*Citrons ultra-violets*, 1947  
Musée du Québec, Québec



65  
*Portrait de Nanette*, 1947  
Monsieur et madame Jules Loeb, Toronto



66  
*L'Homme A grave, v. 1948*  
 Musée du Québec, Québec



67  
*Évasion, v. 1950*  
 Art Gallery of Hamilton  
 Don du Women's Committee



68

*Fabrique de fleurs magiques, v. 1950*

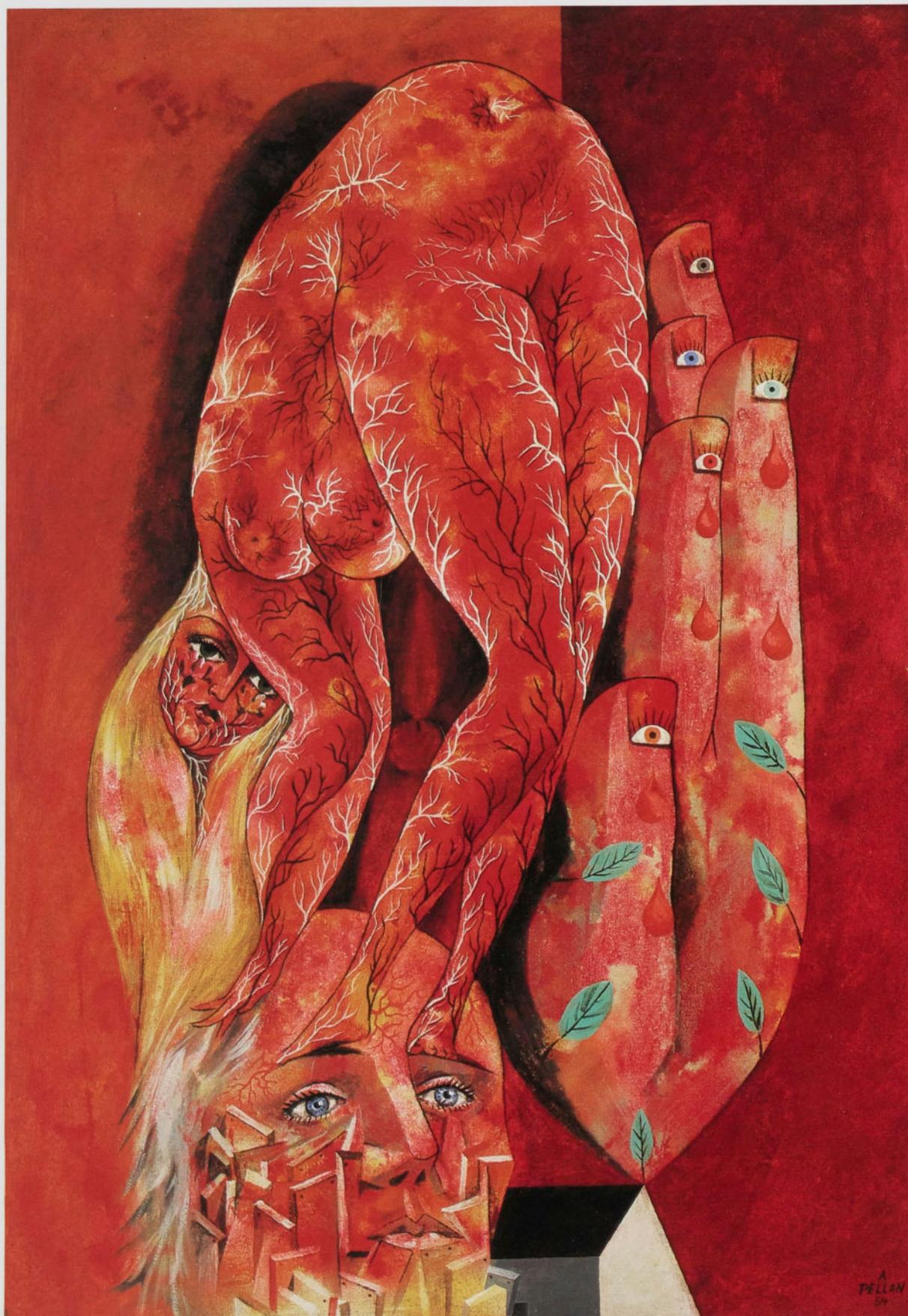
Banque Toronto-Dominion/Toronto-Dominion Bank, Toronto



69  
*À vol d'oiseau*, 1952  
Collection particulière, Westmount



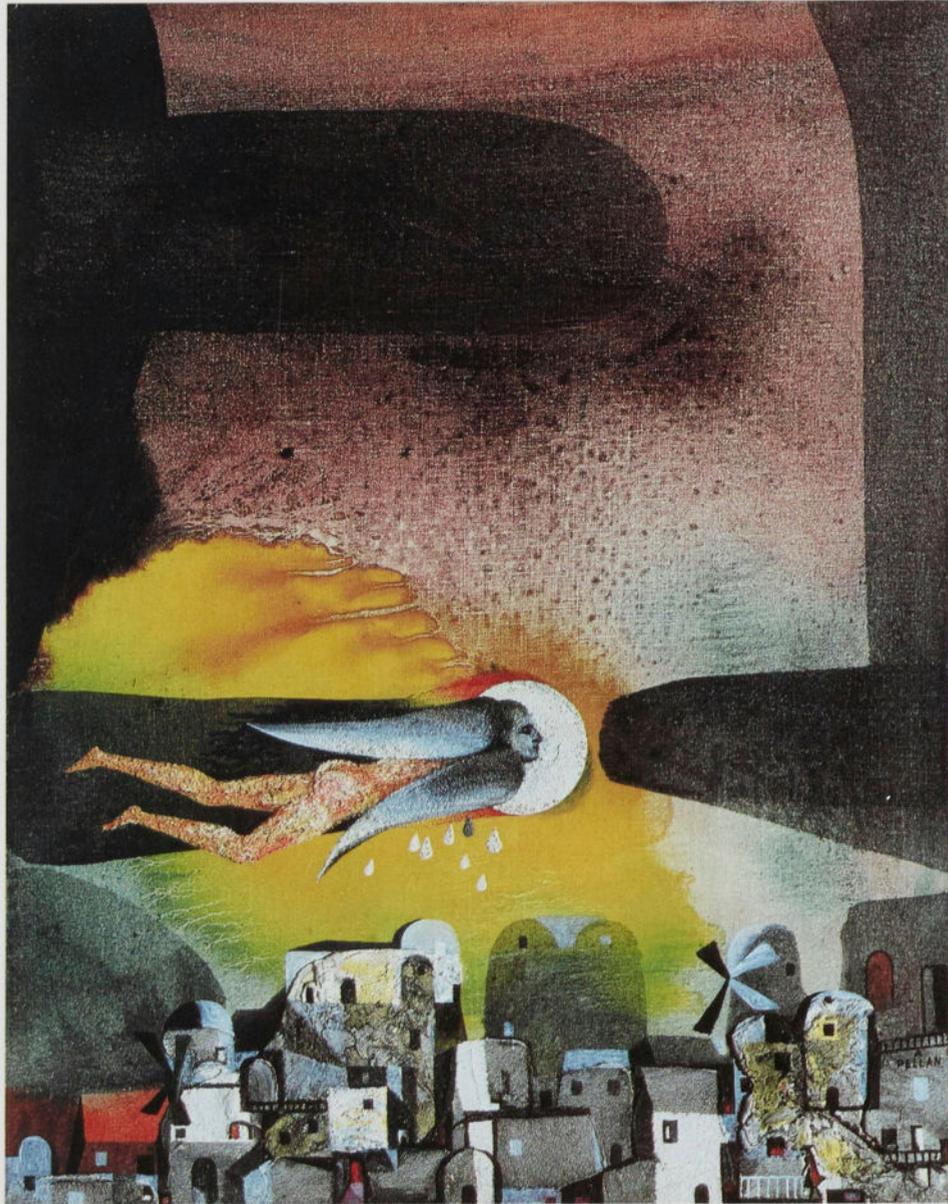
70  
*La Chouette*, 1954  
Musée national d'art moderne de Paris



71  
*L'Amour fou*, 1954  
Musée des beaux-arts de Montréal  
Achat, legs Horlsey et Annie Townsend



72  
*Fleurs du mal*, v. 1956  
Collection particulière, Monaco



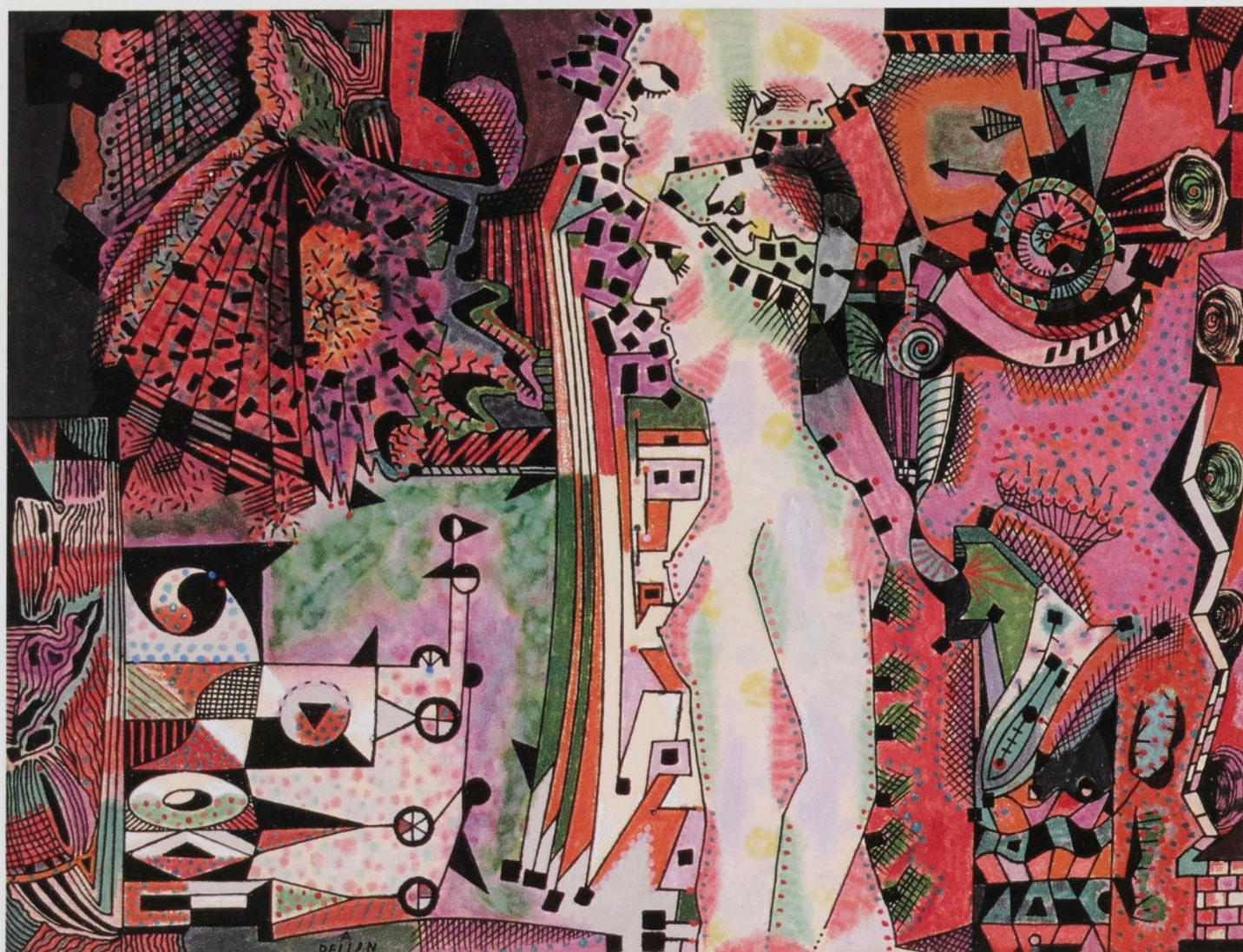
73  
*Icare*, v. 1956  
Collection particulière, Westmount



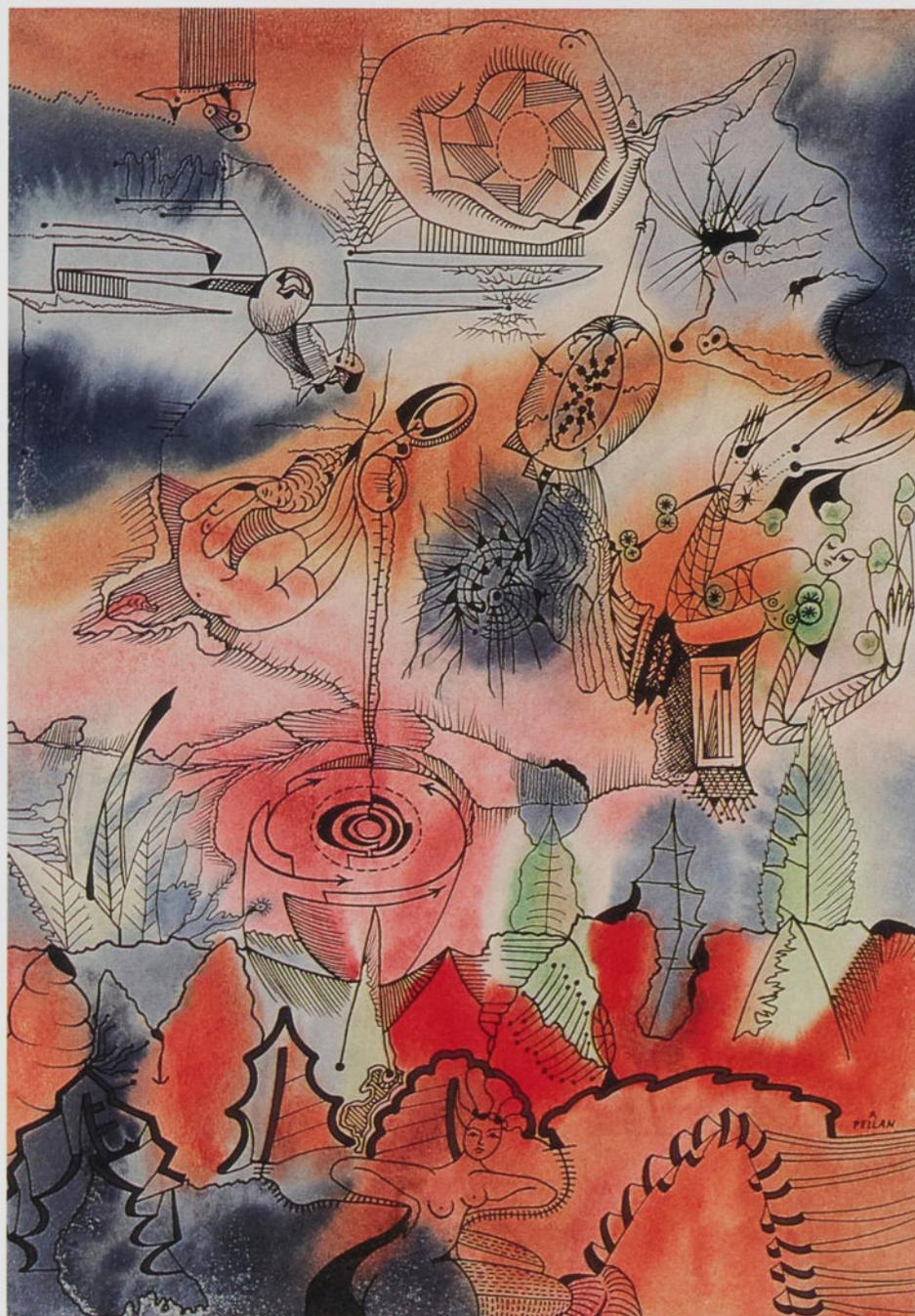
74

*L'Affût*, v. 1956

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa



75  
*La Femme usine*, v. 1956  
Madame Gaétan et monsieur Jean Mathieu, Verdun



76  
*Fées d'eau*, 1957  
Maître Richard Grenier, Sillery



77  
*Vertige du temps*, 1957  
Collection particulière, Westmount



78  
*Le Sablier*, 1957  
Collection particulière, Montréal

79  
*La Brise*, 1957  
Madame Martha et monsieur Peter Duffield,  
Westmount





1958-1973

UN JEUNE HOMME DANS LA SOIXANTAINÉ



## PROFIL CHRONOLOGIQUE

Voir la note de la page 26

- 1958 10 FÉVRIER : Pellan participe au Concours Gander. Il note à son carnet l'envoi de deux peintures : *Ouverture de l'espace* et *Zodiaque*.
- 17 JANVIER – 22 FÉVRIER : *Exposition de la Province de Québec (Visages du Canada – La Vallée du Saint-Laurent)*. Exposition commerciale et culturelle organisée par la province de Québec et présentée dans le Hall d'honneur des Grands magasins du Louvre à Paris. On y expose *Jeune Fille au col blanc* et un dessin intitulé *Tête de jeune fille*<sup>1</sup>.
- 15 – 29 MARS : *Salon of Canadian Artists*, Jordan Galleries (438 Russel Hill Road, Toronto). Pellan présente *Fontaine de Jouvence* (aquarelle, cat. n° 34), *Le Pont suspendu* (huile, cat. n° 35), *Redoute* (aquarelle, cat. n° 33) et *Soucoupe volante*. Celle-ci ne figure pas au catalogue mais elle est inscrite au carnet de Pellan.
- 14 – 27 AVRIL : Pellan expose la première série des *Jardins* à la galerie Denyse Delrue de Montréal, ainsi qu'un ensemble de petits tableaux<sup>2</sup>.
- 13 MAI – 1<sup>er</sup> JUIN : *Art contemporain au Canada*. Exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée au Palais des beaux-arts (10, rue Royale), à Bruxelles. Pellan expose *Les Îles de la Nuit* (grande), *Femme d'une pomme*, *L'Affût*, *Calme obscur*, *La Chouette*<sup>3</sup>. Le choix des vingt-trois peintres représentant le Canada soulève la critique chez certains artistes traditionalistes.
- 6 JUIN – 20 AOÛT : *Primera Bienal Interamericana De Pintura Y Grabado*, Instituto nacional de Bellas Artes, Secretaria de Educacion publica, Mexico. Pellan inscrit l'envoi de *Face au polyèdre* et *Rideau de verre* à son carnet.
- SEPTEMBRE – OCTOBRE : Exposition collective organisée par la Art Gallery of Toronto et présentée à la Albright Gallery de Buffalo (N.Y.). Pellan note l'envoi de *Sur la plage* dans son carnet.
- 4 SEPTEMBRE – 2 NOVEMBRE : *Art in Canada. A Canadian Portfolio*, Dallas Museum for Contemporary Arts. On retrouve *Au clair de lune* au catalogue de l'exposition.
- 9 SEPTEMBRE – 5 OCTOBRE : *Canadian Group of Painters*, Vancouver Art Gallery. *Face au polyèdre* [encre] (cat. n° 78) et *Détente* (cat. n° 79) sont présentés dans le cadre de cette exposition organisée par Marian Scott et le Canadian Group of Painters. Le carnet de Pellan nous apprend que son tableau *Nystagmus* a été refusé par le jury.
- 16 – 28 SEPTEMBRE : *Œuvres récentes*. Exposition de groupe présentée à la galerie Denyse Delrue à l'occasion de l'ouverture de la saison<sup>4</sup>.
- 14 – 25 OCTOBRE : *21 peintres contemporains*. Expositions d'ouverture de la galerie Artek (2020, rue Union, Montréal). Pellan note l'envoi de *Feu follet* à son carnet.
- 7 NOVEMBRE – 7 DÉCEMBRE 1959 : *Moderne Canadese Schilderkunst*, Utrecht Centraal Museum. Exposition extraite essentiellement de la présentation *Art contemporain au Canada* au Palais des beaux-arts de Bruxelles (13 mai-1<sup>er</sup> juin 1958). Quatre œuvres de Pellan figurent au catalogue : *De ei landen van de nacht* [*Les Îles de la Nuit*] (cat. n° 25), *De hinderlaag* [*L'Affût*] (cat. n° 26), *Duistere rust* [*Calme obscur*] (cat. n° 27) et *Lachende mond* [*Bouche rieuse*] (cat. n° 28).
- Au cours de l'année, Pellan reçoit une bourse spéciale du Conseil des arts du Canada. Son carnet de notes nous apprend qu'il participe au Concours Guggenheim, section nationale, avec son *Jardin jaune*.
- 1959 JANVIER – AVRIL : *Canadian art exhibition*. Imperial Oil building (111 Clair Ave West, Toronto)<sup>5</sup>.

27 JANVIER – 8 FÉVRIER : *One Hundred Years of Canadian Painting*. Exposition pour venir en aide à la Fondation des maladies du cœur de l'Ontario, Laing Galleries, Toronto. Pellan expose *Les Pensées* (cat. n° 38).

7 FÉVRIER – 1<sup>er</sup> MARS : *Art contemporain au Canada*, Musée Rath, Genève. Suite de l'exposition itinérante présentée précédemment au Utrecht Centraal Museum (7 novembre-7 décembre 1958) à laquelle on a ajouté une section sculpture et une autre d'art graphique. Outre les quatre tableaux déjà inscrits, on retrouve cinq œuvres de Pellan dans cette dernière section. L'exposition est ensuite montrée du 14 mars au 12 avril au Wallraf-Richartz Museum de Cologne sous le titre *Zeitgenössische Kunst in Kanada*.<sup>6</sup>

25 MAI – 5 JUIN : Exposition d'art canadien à la Roberts Gallery (759 Yonge Street, Toronto). Pellan expose neuf petits tableaux<sup>7</sup>.

AVRIL – MAI : Exposition organisée par Peter Duffield et présentée dans l'annexe du Musée des beaux-arts de Montréal. Pellan note à son carnet l'envoi de *Interprétation des formes et des couleurs*.

FIN AVRIL – 15 MAI : *Winnipeg Art Gallery Association*. Exposition collective présentée au Civic Auditorium de Winnipeg (Manitoba)<sup>8</sup>.

5 – 28 JUIN : *Troisième exposition biennale d'art canadien*. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée d'abord à Ottawa. *Jardin orange* (cat. n° 43) et *Nystagmus* (cat. n° 84) figurent au catalogue. Pellan note également à son carnet l'envoi de *Radar de l'aveugle*, *Jardin vert*, *Les Tréteaux* et *La Maison hantée*.

12 JUILLET – 23 AOÛT : *The Arts in French Canada. Les Arts au Canada français*. Exposition itinérante organisée par le Musée de la province de Québec et présentée d'abord à la Vancouver Art Gallery durant le Vancouver International Festival. On y expose *L'homme A grave* (cat. n° 193), *Floraison* (dessin, cat. n° 194), *Le Front à catastrophe* (cat. n° 468) ainsi que deux tapisseries : *Tapis pour chambre d'enfant* (1948) exécuté par Irène Auger (cat. n° 469) et *Le Jongleur*, 1941 (cat. n° 470) tissé par Jeanne d'Arc Corriveau.

27 JUILLET : Le *Edmonton Journal* annonce le nom des récipiendaires du « National Award in Music and in Painting and Related Arts for 1959 » délivré depuis 1951 par l'Université de l'Alberta. Le comité accorde à Pellan le prix de peinture.

SEPTEMBRE : *L'École canadienne* publie un important entretien de Marcel Séguin avec Alfred Pellan, au cours duquel l'artiste développe son propos à la fois sur les influences qu'il a subies et sur certaines caractéristiques de sa pratique.

NOVEMBRE – DÉCEMBRE : Exposition itinérante présentée d'abord à la Art Gallery of Hamilton (Ontario). Pellan note dans son carnet l'envoi de *Évasion* et de *Jardin jaune*.

*The Fifth Winnipeg Show*, The Art Student's Club, Winnipeg Art Gallery, University of Manitoba. On expose *S'abstenir* (cat. n° 48) de Pellan.

1960 Pellan conçoit une murale pour l'école secondaire Immaculée-Conception de Granby, Québec.

2 – 28 FÉVRIER : *11th Annual Winter Exhibition*, Art Gallery of Hamilton, Hamilton. Pellan expose *Un rêve au village blanc* (cat. n° 68) et *Phytographie* (cat. n° 67). Un catalogue a été publié à cette occasion.

26 MARS – 24 AVRIL : *88th Annual Exhibition of the Ontario Society of Artists*, Toronto. Pellan note l'envoi de *Le Rideau de verre* et de *Maison de verre* à son carnet.

25 AVRIL – 7 MAI : *Hommage à Pellan*. Exposition présentée à la Galerie Denyse Delrue. Pellan présente soixante œuvres dont sa nouvelle série des « Femmes et la lune »<sup>9</sup>.

SEPTEMBRE : *Cent ans de peinture canadienne*, Musée des beaux-arts de Montréal. Pellan expose *Jardin volcanique*.

13 OCTOBRE – 6 NOVEMBRE : *Alfred Pellan*. Exposition itinérante organisée conjointement par la Galerie nationale du Canada, le Musée des beaux-arts de Montréal et la Art Gallery of Ontario et présentée d'abord à Ottawa. Un catalogue a été publié à cette occasion.

1<sup>er</sup> – 18 NOVEMBRE : *Alfred Pellan*, Robertson Galleries (Ottawa). L'exposition réunit une vingtaine d'œuvres récentes<sup>10</sup>.

1<sup>er</sup> NOVEMBRE : Pellan présente une conférence intitulée « Projections et libres discussions » à l'auditorium de la Galerie nationale du Canada à l'occasion de la rétrospective de son œuvre<sup>11</sup>.

22 NOVEMBRE – FÉVRIER 1961 : *Arte Canadiense*. Exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée au Museo Nacional de Arte Moderno, Instituto Nacional de Bellas Artes, Mexico. Pellan expose *Bourgade* (cat n° 187).

1961 4 MARS : Lawrence Sabbath publie pour le journal *Saturday Night* un article intitulé « Alfred Pellan: Lyric Abstractionist » dans lequel Pellan explique sa compréhension du rôle de l'artiste dans la société.

13 – 25 AVRIL : *Alfred Pellan*. Exposition présentée à la Roberts Gallery, à Toronto<sup>12</sup>.

31 MAI – 10 JUIN : *8 artistes canadiens/8 Canadian Artists* ou *Seven Canadian Painters, One Sculptor*. Exposition des œuvres de Harold Town, Jean Paul Lemieux, Edmund Alleyn, Léon Bellefleur, Jean Dallaire, Robert Roussil, Gecin et Alfred Pellan tenue à la galerie Dresdner (2170, rue Crescent, Montréal). Pellan note à son carnet l'envoi de *L'Aube magique*, *Le Monde invisible* et *Enracinement*.

19 JUIN – 23 SEPTEMBRE : *25 Quebec Painters*, Stratford Festival Art Exhibition, Ontario.

La participation des artistes est limitée à deux tableaux; Pellan présente *Le Modèle* et *Phosphorescence*. Un catalogue a été publié à cette occasion<sup>13</sup>.

1962 28 JANVIER: Première séance du Conseil des arts du Québec, un des organismes tributaires du ministère des Affaires culturelles dont la « fonction principale consiste à orienter et à stimuler les efforts particuliers auxquels la défense et le maintien de la vie de l'esprit ne peuvent que donner lieu en raison des circonstances dans lesquelles l'histoire a placé notre peuple »<sup>14</sup>. Présidé par Jean-Charles Falardeau. Ce Conseil est constitué de vingt-sept membres dont font partie Guy Viau (vice-président) et Alfred Pellan.

FÉVRIER: *La Nouvelle École de Montréal*. Exposition présentée à la galerie Namher, Paris. Roger Cathelin, auteur du texte de présentation, parle alors du « père actuel de l'école de Montréal, un jeune homme dans la soixantaine, Alfred Pellan [...] et (de) son oncle, Paul-Émile Borduas »<sup>15</sup>. Jean McEwen, Tobie Steinhilber, Marcelle Maltais, Richard Lacroix, Réal Arsenault et Danielle Bonin participent également à cette exposition<sup>16</sup>.

5 JANVIER – AVRIL: *Nowoczesne Malarstwo Kanadyjskie* (Peinture canadienne récente), Muzeum Narodowe w Warszawie, Pologne. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada en Pologne, et dans laquelle se retrouvent *Floraison* (cat. n° 29, reproduit au catalogue), *L'Affût* (cat. n° 30), *Jardin orange* (cat. n° 31) et *Musicomanie* (cat. n° 32, reproduit au catalogue).

AVRIL: Pellan démissionne du Conseil provincial des arts, et ce, malgré que l'artiste « croit beaucoup à l'action d'un tel organisme ». Dans un article publié le 29 mai suivant, un « haut fonctionnaire du gouvernement » déclare que « Pellan n'a rien à reprocher au Conseil des arts. (Toutefois) Pellan a des tendances bien nettes qu'il a d'ailleurs définies avec beaucoup de talent. Les tendances figuratives de Pellan ne pouvaient se concilier avec celles non-figuratives de certains membres du Conseil des arts et, pour cette raison, il a préféré se retirer plutôt que de siéger avec des gens qui ne partagent pas ses idées picturales »<sup>17</sup>.

11 MAI – 31 JUILLET: *L'Art au Canada*, Festival de Bordeaux. Alfred Pellan, Ozias Leduc, James Wilson Morrice, Emily Carr, Paul-Émile Borduas, Jean-Paul Riopelle et Jacques de Tonnancour résument le volet « contemporain » de cette exposition. *Jeune Comédien* (cat. n° 53), *Le Panier au nœuds [Le Panier bouclé]* (cat. n° 54) figurent au catalogue.

ÉTÉ: Pellan supervise, au cours de l'année, la réalisation de trois compositions murales (céramique et mosaïque) dans des résidences

privées de la région de Montréal conçues par l'architecte Jacques Vincent. Elles sont exécutées par Carol Grenon de l'Atelier de la lune<sup>18</sup>.

26 JUIN – 23 AOÛT: *La Peinture canadienne moderne, 25 années de peinture au Canada français*, V<sup>e</sup> Festival des Deux Mondes, Palais Collicola, Spolète, Italie. L'exposition est organisée par la Délégation générale du Québec à Paris sous le patronage du ministère des Affaires culturelles de la province de Québec<sup>19</sup>.

1963 JANVIER: *Master Canadian Painters and Sculptors*, London Public Library and Art Museum, Samia Public Library and Art Gallery, Ontario. *Au clair de la lune* (cat. n° 39) figure au catalogue.

11 – 24 JUIN: Exposition collective présentée au 41<sup>e</sup> étage de l'édifice Ville-Marie. Jean Desmarais, l'organisateur de l'événement, tentera de donner une vue d'ensemble de la peinture au Québec (art figuratif, non figuratif et abstrait, production d'artistes professionnels et amateurs); l'événement regroupe d'ailleurs cinq cent vingt peintres et cinquante sculpteurs<sup>20</sup>.

21 SEPTEMBRE: Inauguration de la Place des Arts et présentation de *Scherz*, la murale de verre du bar principal et de la nouvelle salle de concert et d'opéra de la Place des Arts. Pour cette première expérience, Pellan utilise une nouvelle technique qui permet l'élimination de l'armature. Le vitrail, d'une longueur de cinquante pieds et d'une hauteur de cinq pieds, fut exécuté à l'Atelier Art Kaleiry<sup>21</sup>.

2 – 22 OCTOBRE: *Présence de Pellan*. Exposition de dessins présentée à la Galerie Libre (2100, rue Crescent, Montréal). L'événement est organisé à l'occasion de la parution du livre de Guy Robert, *Pellan, sa vie et son œuvre*, lancé le 2 décembre 1963 au Centre de Psychologie et de Pédagogie (CPP)<sup>22</sup>.

OCTOBRE – OCTOBRE 1965: *Fifteen Canadian Artists*. Exposition itinérante organisée par the Canadian Advisory Committee, the Canada Council and the Museum of Modern Art, New York. La circulation de l'exposition est sous les auspices du International Council of the Museum of Modern Art, New York. Pellan expose *Fabrique de fleurs magiques*, *Jardin orange* et *Phosphorescence*. Un catalogue a été publié à cette occasion.

17 DÉCEMBRE – 5 JANVIER 1964: *York Wilson-Toronto, Alfred Pellan-Montréal, Jean Paul Lemieux-Québec, Jean McEwen-Montréal, Joe Plaskett-Vancouver*. Musée Galliera de Paris. Cette exposition, organisée conjointement par la Délégation générale du Québec à Paris et par l'Ambassade du Canada, regroupe cent dix œuvres. Vingt-quatre tableaux de Pellan figurent au catalogue.

Au cours de l'année, Pellan réalise la murale de l'Aérogare de Winnipeg<sup>23</sup>.

- 1964 Pellan réalise les vitraux de l'Église Saint-Théophile à Laval-Ouest (Québec)<sup>24</sup>.
- 7 FÉVRIER – 22 MARS : *Canadian Painting 1939-1963*, The Tate Gallery, Londres. L'exposition, organisée par la Galerie nationale du Canada, regroupe une centaine d'œuvres réalisées par onze artistes-peintres : Goodridge Roberts, Alex Colville, Jean McEwen, Harold Town, Graham Coughtry, Jean Paul Lemieux, Paul-Émile Borduas, Jean-Paul Riopelle, Jack Shadbolt, Ronald Bloore et Alfred Pellan qui expose notamment *Les Îles de la Nuit* (cat. n° 38) y est exposé<sup>25</sup>.
- 7 FÉVRIER – 1<sup>er</sup> MARS : Dix-huit œuvres de Pellan présentées à la Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener (Ontario)<sup>26</sup>.
- MAI : Pellan réalise un vitrail pour l'École de Sainte-Rose (Québec).
- 12 – 17 JUIN : *1914-1964. Un demi-siècle de peinture*, Centre d'art de Shawinigan. *Fleurs et dominos* y est exposé.
- 12 OCTOBRE : Lancement de la revue d'art et vernissage de l'exposition *50 Peintres du Québec*, Salon de Versailles de l'Hôtel Windsor de Montréal.
- NOVEMBRE : Rodman Hall, St. Catharines and District Arts Council, St. Catharines, Ontario<sup>27</sup>.
- 10 – 21 NOVEMBRE : Exposition individuelle présentée à la Roberts Gallery, à Toronto. Pellan note l'envoi de *Tête rectangulaire*, *Végétaux marins*, *Le Champ*, *Le Grand Champ*, *Fines tiges et Le Sixième Sens ou Radar de l'aveugle*, *Jeune Fille constellée*, *Escale (a)*, *Fleurs d'invention*, *Plante touffue*, *La Mer rose*, *Les Fleuristes*, *Escale (B)*, *Jeune Femme* (fusain), *Coin de ville*, *Le Bateau* et de plusieurs dessins à son carnet.
- 1965 23 – 30 JANVIER : Exposition au Student Union Building, University of Alberta. *Fleurs et dominos* y est présenté.
- 22 MARS – AVRIL : *Cinquante peintres québécois*. Une exposition d'une soixantaine de toiles, organisée par la société « 50 artistes inc. » et présentée à la Caisse populaire Saint-Alphonse d'Youville. On y retrouve les œuvres de Pellan, Mousseau, Ayotte, Gaboriau (le fils de Robert Lapalme) et Normand Hudon<sup>28</sup>.
- 17 – 30 AVRIL : *50 artistes inc.* Exposition présentée à l'Université de Montréal. Pellan expose *Au soleil noir*, *La Chiromancienne*, *Hommes-Rugby* et *Paysage à la femme devinette*<sup>29</sup>.
- 4 JUIN – 22 AOÛT : *Sixième exposition biennale de la peinture canadienne 1965*. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée d'abord à Ottawa. *Adam et Ève* (1962) apparaît au catalogue.
- 12 JUILLET – 22 AOÛT : *Artistes de Montréal*. Exposition de peintures, estampes, sculptures et tapisseries organisée pour l'inauguration du Musée d'art contemporain de Montréal. *Jardin mécanique* figure au catalogue (n° 27).
- 17 – 25 JUILLET : *Un demi-siècle de peinture au Canada*. Exposition d'œuvres du Musée du Québec, présentée par La Ghilde féminine de Rivière-du-Loup. *Fleurs et dominos* et *Et le soleil continue* apparaissent à la liste de l'exposition.
- 21 – 27 AOÛT : *Les Artistes du Québec*, Université Laval, Québec, Pavillon M<sup>sr</sup> Lemieux. Pellan expose *Fontaine de Jouvence* (cat. n° 71), *Saint-Louis de Courville* (dessin, cat. n° 71b), *Question d'optique* (dessin, cat. n° 71c) et *Animaux baroques* (dessin, cat. n° 71d). Un catalogue a été publié à cette occasion.
- 8 SEPTEMBRE – 3 NOVEMBRE : *4<sup>e</sup> Biennale de Paris*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Pellan compte parmi les huit cents exposants.
- 15 SEPTEMBRE – 13 NOVEMBRE : *Commonwealth Art Treasures*. Exposition présentée à la Burlington House de Londres, dans le cadre du Commonwealth Arts Festival. On y expose *Les Îles de la Nuit* de Pellan.
- 17 DÉCEMBRE – 14 MARS 1966 : *Un demi-siècle de peinture au Canada français*. Exposition itinérante au Québec d'œuvres de la collection du Musée du Québec, organisée par le ministère des Affaires culturelles. *Et le soleil continue* est inscrit au dépliant. Selon le dossier de l'œuvre, *La Table verte* aurait aussi été exposé à cette occasion.
- 15 OCTOBRE – 7 NOVEMBRE : *Focus on Drawings: Canada, Great Britain, Italy, Spain*, Art Gallery of Toronto. *Quatre Femmes signes D* (cat. n° 80) et *Cinq Femmes signes C* (cat. n° 79) figurent au catalogue.
- Au cours de l'année, Pellan reçoit la Médaille du Conseil des arts du Canada et est nommé membre du jury international de la Quatrième Biennale de Paris.
- 1966 13 – 19 JUIN : *Semaine française à Toronto*, Art Gallery of Toronto. Exposition d'œuvres du Musée du Québec. *Fleurs [Les Tulipes]* et *Et le soleil continue* apparaissent à la liste de l'exposition.
- 14 JUIN – 17 JUILLET : *Dons : collection permanente*, Musée d'art contemporain, Montréal. On expose de Pellan *Trois Yeux*, 1944 (cat. n° 65).
- 31 JUILLET – 6 AOÛT : *Semaine du Canada français*, Centre de la Confédération, Charlottetown (Î.-P.-É.). Exposition d'œuvres des collections du Musée du Québec et du Musée d'art contemporain, Montréal. *La Périade* apparaît à la liste de l'exposition.
- ÉTÉ : Pellan réalise une murale pour la Bibliothèque nationale d'Ottawa. Charles Comfort et l'artiste britannique John Hutton sont également choisis par le ministère des Travaux publics<sup>30</sup>. Exécutées au cours de l'année 1967-1968, les murales décorent les murs ouest et est de la salle de référence et s'inspirent respectivement de *La Connaissance/Knowledge* et des *Alphabets/The Alphabets* (terminée en 1971)<sup>31</sup>.

- 23 SEPTEMBRE – 30 OCTOBRE : *Images for a Canadian Heritage*, Vancouver Art Gallery Association. Pellan expose *Jardin orange* (cat. n° 100) ainsi que *Fabrique de fleurs magiques* (cat. n° 101).
- 1<sup>er</sup> – 18 DÉCEMBRE : *Montreal Collects: the Last Decade – Montréal collectionne: dernière décennie*, Musée des beaux-arts de Montréal. On y retrouve *Jardins mauves* [*Jardin mauve*]. Un catalogue a été publié à cette occasion.
- 1967 8 JANVIER – 14 AVRIL 1968 : *Peinture canadienne de 1850 à 1950*. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada. *Jeune Comédien* (cat. n° 59) figure au catalogue.
- 22 FÉVRIER – 27 MARS : *Peinture vivante du Québec, 1966: vingt-cinq ans de libération de l'œil et du geste*. Exposition organisée par le Musée du Québec à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire des Indépendants. *Sous-terre* (cat. n° 15), *Les Fraises au livre* (cat. n° 16) ainsi que *L'Aube masquée* (cat. n° 25) sont alors exposés.
- PRINTEMPS : *Cent ans de théâtre au Canada*, Galerie Rothmans, Stratford, Ontario. Pour cet événement, Jean-Louis Roux récupère les maquettes de costumes et de décors de théâtre de *La Nuit des rois*<sup>32</sup>.
- 30 MARS – 30 AVRIL : *Lauréats 1908-1965*, Musée des beaux-arts de Montréal. On expose alors *Pot à tabac* (cat. n° 51), avec lequel Pellan avait remporté le premier prix en 1948, dans le cadre du *65th Annual Spring Exhibition*.
- 12 MAI – 17 SEPTEMBRE : *Three Hundred Years Canadian Art – Trois cents ans d'art canadien*, Galerie nationale du Canada. *Type de la rue Saint-Laurent* (cat. n° 260), *Surprise académique* (cat. n° 265), *Floraison* (cat. n° 280) et *Jardin jaune* (cat. n° 307) figurent au catalogue.
- 26 MAI – 20 AOÛT : *Panorama de la peinture au Québec, 1940-1966*, Musée d'art contemporain, Montréal. *Quatre Femmes* (cat. n° 52), *La Mascarade* (cat. n° 54), *La Magie de la chaussure* (cat. n° 54), *Jardin rouge* (cat. n° 89), *Les Voltigeuses* (cat. n° 90), *Architecture molle et poilue* (cat. n° 91) et *L'Aube magique* (cat. n° 92) figurent au catalogue.
- ÉTÉ : *La Peinture au Canada*. Exposition d'art canadien présentée au Pavillon du Canada dans le cadre de l'Expo 67 de Montréal. *Jardin vert* est reproduit au n° 16 du catalogue.
- 22 JUIN – 31 AOÛT : *Canadian Art of our Time*. Exposition organisée par la Winnipeg Art Gallery et présentée dans le Eaton's Assembly Hall. *Peintre au paysage* (cat. n° 45) apparaît au catalogue.
- 4 AOÛT – 3 SEPTEMBRE : *Ten Decades, 1867-1967, Ten Painters*. Exposition présentée à la Rothman's Art Gallery of Stratford puis au New Brunswick Museum (du 8 octobre au 12 novembre 1967). *La Fenêtre ouverte* (cat. n° 35), *Au clair de lune* (cat. n° 36), *Les Pensées* (cat. n° 37), *Pot à tabac* (cat. n° 38), *Portrait de Nanette* (cat. n° 39) et *Le Crieur* (cat. n° 40) figurent au catalogue.
- SEPTEMBRE – 1<sup>er</sup> OCTOBRE : *Trésors d'art*, Centre d'art de Lachute, Québec. Pellan y présente, entre autres, *Météore sept*.
- 24 NOVEMBRE : Pellan est fait Compagnon de l'Ordre du Canada. Au cours de l'année, il recevra également la médaille du Centenaire de la Confédération canadienne.
- Pellan participe à l'exposition *Modern Art in Advertising*, présentée au Art Institute of Chicago.
- 1968 20 MARS – 14 AVRIL : *Dix peintres du Québec*. Exposition présentée au Musée d'art contemporain de Montréal, puis au Musée du Québec (du 18 avril au 12 mai). L'exposition regroupe les œuvres de Edmund Alleyn, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Jacques Hurtubise, Guido Molinari, Jean McEwen, Jean Paul Lemieux, Jean-Paul Riopelle, Jacques de Tonnancour et Pellan<sup>33</sup>.
- 4 – 28 AVRIL : *Alfred Pellan*. Petite rétrospective présentée à la Winnipeg Art Gallery. On y regroupe dix-neuf tableaux<sup>34</sup>.
- 21 – 24 JUIN : Symposium de sculpture et exposition de peinture dans le cadre des célébrations de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste, à Acton Vale. Pellan participe à l'événement<sup>35</sup>.
- 15 DÉCEMBRE – 19 JANVIER : Reprise, à la Place des Arts, de *La Nuit des rois* de Shakespeare, d'après une traduction et mise en scène de Jean-Louis Roux. Pellan reprend les décors et costumes de la représentation initiale, mais y ajoute trois (ou quatre) nouveaux costumes pour des figurants; de même, il améliore quelques-unes des toiles de fond, notamment celle du *Jardin d'Olivia*<sup>36</sup>.
- 1969 29 AVRIL – 1<sup>er</sup> JUIN : Exposition individuelle présentée au Musée d'art contemporain de Montréal et, le soir du vernissage, lancement du film *Voir Pellan* réalisé par l'Office nationale du film. L'exposition regroupe cent vingt dessins en couleur [vingt-six *Polychromées* (1937-1969), vingt-quatre *Madeleine et Pierre* (1944), soixante-dix-sept *La Nuit des rois* (1946 et 1968), deux dessins *Hors-série* (1943)] ainsi que deux décors originaux et huit costumes de *La Nuit des rois* réalisés pour la production du Théâtre du Nouveau Monde en 1968<sup>37</sup>.
- 25 MAI : L'Université d'Ottawa remet à Pellan un doctorat honoris causa en philosophie (beaux-arts)<sup>38</sup>.
- 5 OCTOBRE – 12 NOVEMBRE : *Things: Still Life painting from 17th to the 20th Century*, Art Gallery of Windsor, Windsor (Ont.). *Les Pensées* et *Nature morte à la palette* sont alors exposées aux nos 36 et 37.

*The Hart House Collection of Canadian paintings*, The Art Committee of Hart House, Toronto.  
*La Fenêtre ouverte* (cat. n° 113) figure au catalogue.

- 1970 MARS: En collaboration avec Jacques Vincent, architecte, Pellan réalise les décors intérieurs et extérieurs de l'édifice des Entreprises Vermont Construction, installé dans le Parc industriel de Laval (Québec)<sup>39</sup>.
- 15 MARS – 13 SEPTEMBRE: *Exposition universelle d'Osaka*, Japon, Pavillon du Québec.
- OCTOBRE: *Exposition de peintures, de sculptures et de caricatures* organisée par l'Association des Anciens de Laval. Salon des professeurs, Pavillon Pollack, Université Laval, Québec<sup>40</sup>.
- 1<sup>er</sup> – 15 OCTOBRE 1971: *La Collection de monsieur et madame Jules Loeb – The Mr. and Mrs. Jules Loeb collection*. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada. *L'Heure inhumaine* (cat. n° 37) figure au catalogue.
- 1971 24 FÉVRIER – 6 MARS: *Pellan. Creations for the Theatre, Costumes and Decors of «Twelfth Night», «The Three Princes»*. Exposition individuelle tenue à la Roberts Gallery à Toronto.
- 25 MARS – 15 MAI: *Costumes d'Alfred Pellan pour La Nuit des rois de Shakespeare*. Présentée au Centre culturel canadien à Paris, cette « mascarade psychédélique de l'époque élizabéthaine »<sup>41</sup> regroupe vingt-sept costumes et projection de diapositives sur les essayages, les essais de maquillage et sur l'atelier du peintre. Pour l'occasion, Pellan recrée vingt-six maquillages de *La Nuit des rois* sur des masques de plastique<sup>42</sup>. Un catalogue a été publié à cette occasion.
- PRINTEMPS: Tirage, par la Guilde Graphique, à une centaine d'exemplaires d'une série de planches consacrées à sept costumes et un décor de *La Nuit des rois*<sup>43</sup>.
- 11 JUIN – 6 SEPTEMBRE: *Quinze facettes de la peinture canadienne*, Palais des arts de Terre des Hommes, Montréal. Cette exposition, organisée par Paul Gladu, présente la peinture canadienne à travers trois cents œuvres regroupées sous quinze thèmes différents. Les œuvres de Pellan se trouvent dans *La réalité des légendes* (Henri Julien, Robert Laplame, Alfred Pellan), les *Constructions de l'esprit* (Jacques Hurtubise, Claude Tousignant, Guido Molinari, Gordon Webber, Lawrence Harris, Kenneth Lckhead, Alfred Pellan, etc.) et des *Explorateurs du rêve* (Alfred Pellan, Arthur Guindon, Jean Dallaire, Shirley Wales, Harold Town, etc.)<sup>44</sup>.
- 5 – 6 JUIN: L'Université Laval remet un doctorat honoris causa ès arts à Pellan. Le lendemain, Pellan reçoit un doctorat honoris causa en droit de l'Université Sir Georges Williams.
- Au cours de l'année, Pellan est nommé Membre de l'Académie royale des arts du Canada et Président honoraire de la Guilde Graphique de Montréal.

- 1972 Pellan entreprend la réalisation d'une série de « collages espiègles » sur la maçonnerie de sa maison à Auteuil.

2 – 16 MARS: *Quinzaine québécoise*. Exposition d'œuvres de la collection du Musée du Québec présentée à la Memorial University of Newfoundland, Saint-Jean (T.-N.). *Jardin vert* et *S'abstenir* apparaissent sur la liste des œuvres exposées.

23 MAI: La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal remet le prix Philippe Hébert à Pellan. Créé l'année précédente, ce Prix permet de « signaler la compétence et le rayonnement d'un artiste canadien-français dans le monde des arts plastiques »<sup>45</sup>.

12 – 24 SEPTEMBRE: École des arts visuels, Université Laval, Québec. Exposition individuelle présentant des décors, des costumes de théâtre et des gouaches de Pellan<sup>46</sup>.

20 OCTOBRE – 26 NOVEMBRE: *Pellan*. Première grande rétrospective des œuvres de Pellan présentée en sol canadien. Pellan réalise la couverture du catalogue. Organisée par Germain Lefebvre du Musée des beaux-arts de Montréal et André Marchand du Musée du Québec, cette exposition itinérante présente cent soixante-seize peintures, seize costumes de théâtre ainsi que soixante-quinze masques. Parmi ces derniers, on retrouve les vingt-six premiers masques déjà présentés à Paris l'année précédente. Depuis, Pellan a poursuivi ce type d'intervention et réalisé une série de quarante-neuf autres masques de fantaisie. Autre nouveauté de l'exposition: la première version d'un mini-bestaire récemment réalisé par l'artiste à partir de cailloux et d'agates ramassés sur la plage de Percé en compagnie du surréaliste français André Breton, vers la fin de la guerre<sup>47</sup>.

28 OCTOBRE – 26 NOVEMBRE: Galerie de Montréal, Montréal. Pellan expose quarante-trois gouaches en plus de quelques décors et costumes de théâtre.

- 1973 30 MARS – 29 AVRIL: *Peintres du Québec: collection Maurice et Andrée Corbeil*. Exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée d'abord au Musée des beaux-arts de Montréal. On retrouve *Femme au peignoir rose* (cat. n° 73), *Mascarade* (cat. n° 74), *Sujet de peinture* ou *Surprise académique* (cat. n° 75) et *Symphonie* (cat. n° 76) au catalogue.

11 JUIN: Pellan reçoit le Prix Molson du Conseil des arts du Canada. Créé en 1963, ce prix vise à « récompenser et encourager les contributions exceptionnelles à la vie des arts, des humanités et des sciences sociales et à l'unité nationale »<sup>48</sup>.

12 NOVEMBRE: Lancement du livre de Germain Lefebvre, *Pellan*, aux Éditions de L'Homme à Montréal.

## NOTES

1. François-Marc Gagnon, *op. cit.*, 1978, p. 499.
2. Pellan a inscrit dans son carnet de notes : *Jardin orange*, *Jardin mauve*, *Jardin vert*, *Jardin jaune*, *Jardin bleu*, *Jardin rouge*, *Maison de verre*, *Tempo*, *Vertige du temps*, *Fées d'eau*, *La Brise*, *Éphémère*, *Cousu main*, *L'Homme A grave* et *Printemps*. Voir aussi : Rodolphe de Repentigny, *La Presse*, 19 avril 1958; Dorothy Pfeiffer, *The Gazette*, 19 avril 1958; Robert Ayre, *The Montreal Star*, 19 avril 1958; René Chicoine, *Le Devoir*, 19 avril 1958; Paul Gladu, *Le Petit Journal*, 20 avril 1958; Paul Gladu, *Notre Temps*, 3 mai 1958.
3. Un catalogue a été publié à cette occasion. Pellan inscrit également *Floraison*, *Jeune Fille constellée* (cat. n° 34) ainsi que la maquette pour la murale « Le Canada » dans son carnet de note.
4. Dorothy Pfeiffer, *The Gazette*, 20 septembre 1958; René Chicoine, *Le Devoir*, 20 septembre 1958; voir aussi carton d'invitation.
5. Pellan note l'envoi de six œuvres dans son carnet de note : *Le Crieur*, *Jardin étang*, *Maison de verre*, *Chasse sous-marine*, *Phytographie* et *S'abstenir*.
6. Le catalogue préparé pour le Musée de Genève note *Les Îles de la Nuit* (cat. n° 34), *L'Affût* (cat. n° 35), *Calme obscur* (cat. n° 36) et *Une bouche rieuse* (cat. n° 37). Dans la section des arts graphiques, Pellan expose *La Bourgade* (cat. n° 72), *Armuré* (cat. n° 73), *Fragments* (cat. n° 74), *Portrait de femme* (cat. n° 75) et *Portrait de jeune fille au chapeau* (cat. n° 76). Au catalogue préparé pour l'exposition du Wallraf-Ritchartz Museum, on note plutôt : *Die Inseln der Nacht* [*Les Îles de la Nuit*] (cat. n° 34), *Der Anstand* [*L'Affût*] (cat. n° 35), *Dunkle Stille* [*Calme obscur*] (cat. n° 36) et *Ein lachender Mund* [*Une bouche rieuse*] (cat. n° 37). Et, dans la section « Graphik » : *Das Dorf*, *Zeichnung* (cat. n° 71), *Die Rüstung* (cat. n° 72), *Fragmente* (cat. n° 73), *Bildnis-Frauenkopf* (cat. n° 74), *Bildnis-Junges Mädchen mit Hut* (cat. n° 75).
7. *Globe and Mail*, 30 mai 1959.
8. On note dans le carnet de note de Pellan l'envoi de *Face au polyèdre*, *Jardin jaune*, *Rideau de verre*, *Évasion*, *Rêve au village blanc*, *S'abstenir* et *Le Bûcheron*.
9. Voir la liste de l'exposition, dossier Pellan, Musée du Québec; *La Presse*, 21 avril 1960; *Le Devoir*, 23 avril 1960; *La Patrie*, 24 avril 1960; Françoise de Repentigny, *Le Devoir*, 28 avril 1960; Robert Ayre, *The Montreal Star*, 30 avril 1960; Dorothy Pfeiffer, *The Gazette*, 30 avril 1960; Michelle Tisseyre, *Photo-Journal*, semaine du 30 avril au 7 mai 1960; Paul Gladu, *Le Petit Journal*, semaine du 1<sup>er</sup> mai au 8 mai 1960; Jean-Charles Harvey, *Le Petit Journal*, 8 mai 1960; *L'information médicale et paramédicale*, 7 juin 1960; Herbert Steinhouse, *ibid.*
10. Pellan note dans son carnet les œuvres suivantes : *À l'orée de la nuit* et *Croissant de lune*, *Printemps*, *Bailler l'infini*, *Correspondance*, *Face au polyèdre*, *Encencemencemen*, *Les Téméraires*, *Récréation lunaire*, *Mirage*, *Grimpants*, *Joyeuses jaillières*, *Danseuses en coulisse*, *Café-tabac*, *Cryptographie*, *Vitrine*, *Fées nocturnes*, *Naissance de Vénus*, *Cupidon*, *Les Masques*, *Reflets*, *Zone interdite*, *La Boîte à surprise* et *Musicomanie*.
11. *Le Devoir*, 11 octobre 1960; *Le Droit*, 29 octobre 1960; J. M., *The Ottawa Journal*, 2 novembre 1960; *Le Droit*, Ottawa, 2 novembre 1960.
12. L'exposition regroupe notamment les œuvres suivantes : *Tête rectangulaire*, *L'Heure rapace*, *Les Ondoyantes*, *Mirage*, *Joie de vivre*, *Rococomagie*, *La Chasse au papillons*, *Germination*, *Pyrotechnie*, *Intérieur de serre*, *Miroitement*, *Jardin orange*.
13. *La Presse*, 5 juin 1961; Lise Gagné, *La Presse*, 11 septembre 1961.
14. Jacques Girard, *La Presse*, 29 janvier 1962.
15. *Le Nouveau Journal* reproduit de larges extraits du texte de Jean Cathelin dans son édition du 17 mars 1962.
16. *La Presse*, 22 février 1962; Jean Basile, *Le Devoir*, 23 mars 1962.
17. Cité par Jacques Trépanier, *Le Droit*, 29 mai 1962.
18. Guy Robert, *op. cit.*, p. 60; Germain Lefebvre, *op. cit.*, p. 183.
19. *Fleurs*, *La Table verte*, *Les Trois Danseuses* [*Femmes dansant à la falaise*], *Sous-terre*, Peinture (MQ), *Nature morte au verre de cristal*, *Icare* et *Fabrique de fleurs magiques* figurent au catalogue.
20. Michelle Tisseyre, *Photo-Journal*, semaine du 22 au 29 juin 1963.
21. Paul Gladu, *Le Petit Journal*, semaine du 17 février 1963; *La Presse*, 13 avril 1963; *Dimanche-Matin*, 2 juin 1963; *Le Devoir*, 4 juin 1963; *The Gazette*, 5 juin 1963; *The Montreal Star*, 15 juin 1963; Virginia Boulanger, *Le Petit Journal*, 16 juin 1963; Carl Weiselberger, *Ottawa Citizen*, 13 août 1963; Renaude Lapointe, *La Presse*, 21 septembre 1963; Laurent Lamy, *Le Devoir*, 28 septembre 1963; Robert Ayre, *The Montreal Star*,

5 octobre 1963; Claude Jasmin, *La Presse*, 5 octobre 1963; Robert Ayre, *The Montreal Star*, 5 octobre 1963.

22. *Le Devoir*, 4 décembre 1963.

23. Frank Rasky, *Canadian Weekly*, 9-15 mai 1964.

24. Jean Bédard, *Culture vivante*, septembre 1972.

25. Eric Newton, *Manchester Guardian*, 7 février 1964; *Perspective*, 8 février 1964. De Pellan sont exposés *La Table verte* (cat. n° 34), *La Fillette aux lunettes* [*Fillette aux lunettes*] (cat. n° 35), *Calme obscur* (cat. n° 36), *Floraison* (cat. n° 37), *Les Îles de la Nuit* (cat. n° 38), *Symphonie* (cat. n° 39), *Citrons ultra-violets* (cat. n° 40), *La Chouette* (cat. n° 41), *L'Affût* (cat. n° 42), *Jardin jaune* (cat. n° 43) et *Jardin mauve* (cat. n° 44).

26. *Un coin du Vieux Québec*, *Jeune Comédien*, *L'Heure inhumaine*, *Le Panier bouclé*, *Portrait de Nanette*, *Luna-Parc*, *Rococomagie* et *Jardin volcanique*, *Le Pot à tabac*, *Chasse aux papillons*, *Le Crieur*, *Iconoclastie*, *Les Vigies*, *Équateur magnétique*, *Pyrotechniques*, *Face au polyèdre*, *Bailler l'infini* et *Par ricochet*. Un catalogue a été publié à cette occasion.

27. Archives de l'UQAM, Montréal.

28. *La Presse*, 23 mars 1965; *Le Devoir*, 27 mars 1965.

29. Fonds Alfred Pellan, Archives de l'UQAM, Montréal.

30. *La Presse*, 22 juillet 1966; *Le Petit Journal*, 7 août 1966.

31. *Nouvelles de la bibliothèque nationale*, février 1988; Jean Bédard, *Culture vivante*, septembre 1972.

32. Germain Lefebvre, p. 120.

33. *La Mer rose* (1964, cat. n° 36), *Végétaux marins* (1964, cat. n° 37), *Fleurs d'invention* (1964, cat. n° 38), *Plante touffue* (1964, cat. n° 39) et *Jardin mécanique* (1965, cat. n° 40) figurent au catalogue (brochure) de l'exposition. Voir Jean-Noël Bilodeau, *Le Soleil*, 27 avril 1968.

34. Pellan expose *Le Panier bouclé*, *Les Tulipes*, *La Fenêtre ouverte*, *Au clair de la lune*, *Femme à la perle*, *Fleurs et dominos*, *Les Pensées*, *Fillette aux lunettes* (1941), *Symphonie*, *Fauconnerie*, *Nature morte au verre de cristal*, *Bailler l'infini*, *Évasion*, *S'abstenir*, *Jardin orange*, *Et le soleil continue*, *Germination*, *Le Champ*, *Les Carnivores*, ainsi que sept dessins: *Tête de femme*, *Jeune Fille au chapeau*, *Armuré*, *Fragments*, *Le Tiroir de l'orfèvre*, *Science fiction* et *Calme obscure* (sic). Un catalogue a été publié à cette occasion.

35. *La Presse*, 4 juin 1968.

36. Martial Dassylva, *La Presse*, 14 décembre 1968; Jacques de Roussan, *Perspective*. *Le Soleil*, 14 décembre 1968.

37. Jacques Thériault, *Le Devoir*, 1<sup>er</sup> mai 1969.

38. *La Presse*, 9 mai 1969; *Le Soleil*, 10 mai 1969.

39. Luc Benoit, *Perspectives*, 4 avril 1970.

40. Pellan est représenté par *Jeune Fille au col blanc*, *Fleurs et dominos*, *Citrons ultra-violets* et *Jardin vert*; Monique Duval, *Le Soleil*, 2 octobre 1970.

41. Ce sont les mots que l'on retrouve dans *Le Figaro* du 15 avril 1971.

42. *La Presse*, 29 mars 1971; *Le Droit*, 29 mars 1971.

43. Normand Thériault, *La Presse*, 12 juin 1971.

44. Normand Thériault, *La Presse*, 3 juillet 1971.

45. *La Presse*, 15 mai 1972; *Le Devoir*, 25 mai 1972.

46. *Au fil des Événements*, 14 septembre 1972.

47. Gilles Toupin, *La Presse*, 23 novembre 1972.

48. *Le Devoir*, 15 mai 1973; *The Gazette*, 15 mai 1973; *The Montreal Star*, 15 mai 1973; *La Presse*, 15 mai 1973; *Dimanche-Matin*, 10 juin 1973.

49. Jacques Thériault, *Le Devoir*, 13 novembre 1973; Michel Sabourin, *Québec-Presse*, 18 novembre 1973; Lenore Grawford, *London Free Press*, 15 décembre 1973. L'édition révisée paraîtra en 1986.

## ŒUVRES REPRODUITES

- Adam et Ève et les diables* (cat. 97)
- Baroquerie* (cat. 111)
- Chez le fermier* (cat. 83)
- Croissant de lune* (cat. 90)
- Danseuses en coulisse* (cat. 87)
- Environnement* (cat. 104)
- Et le soleil continue* (cat. 84)
- Germination* (cat. 93)
- J'herborise* (cat. 105)
- Jardin mécanique* (cat. 100)
- Jardin rouge* (cat. 81)
- Jardin vert* (cat. 82)
- Jeunesse* (cat. 86)
- Joie de vivre – B* (cat. 91)
- Joyaux aquatiques* (cat. 96)
- L'Aube magique* (cat. 94)
- La Maison hantée* (cat. 80)
- Le Buisson ardent* (cat. 101)
- Le Champ* (cat. 98)
- Les Carnivores* (cat. 102)
- Luna Park* (cat. 89)
- Mirage* (cat. 85)
- Miroitement* (cat. 95)
- Naissance de Vénus – B* (cat. 107)
- Oniromancie* (cat. 108)
- Phosphorescence* (cat. 92)
- Pop Shop* (cat. 110)
- Repos* (cat. 88)
- Ripolinade* (cat. 109)
- Série noire – B* (cat. 106)
- Série noire – C* (cat. 112)
- Sioux ! Sioux !* (cat. 103)
- Végétaux marins* (cat. 99)





80  
*La Maison hantée*, 1958  
Collection particulière, Montréal



81

*Jardin rouge*, 1958

Collection particulière, Westmount



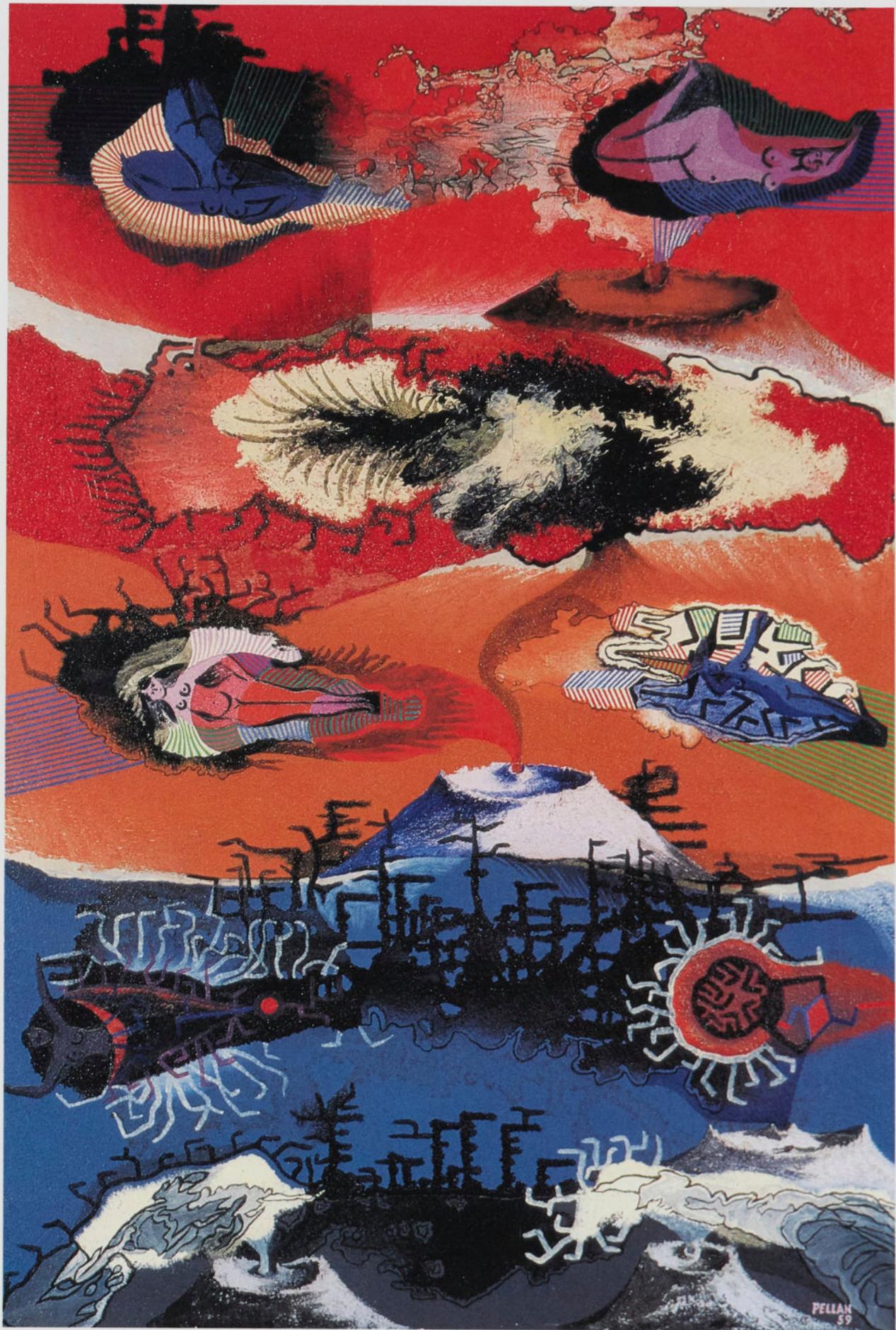
82  
*Jardin vert*, 1958  
Musée du Québec, Québec



83  
*Chez le fermier*, 1959  
Collection particulière, Westmount



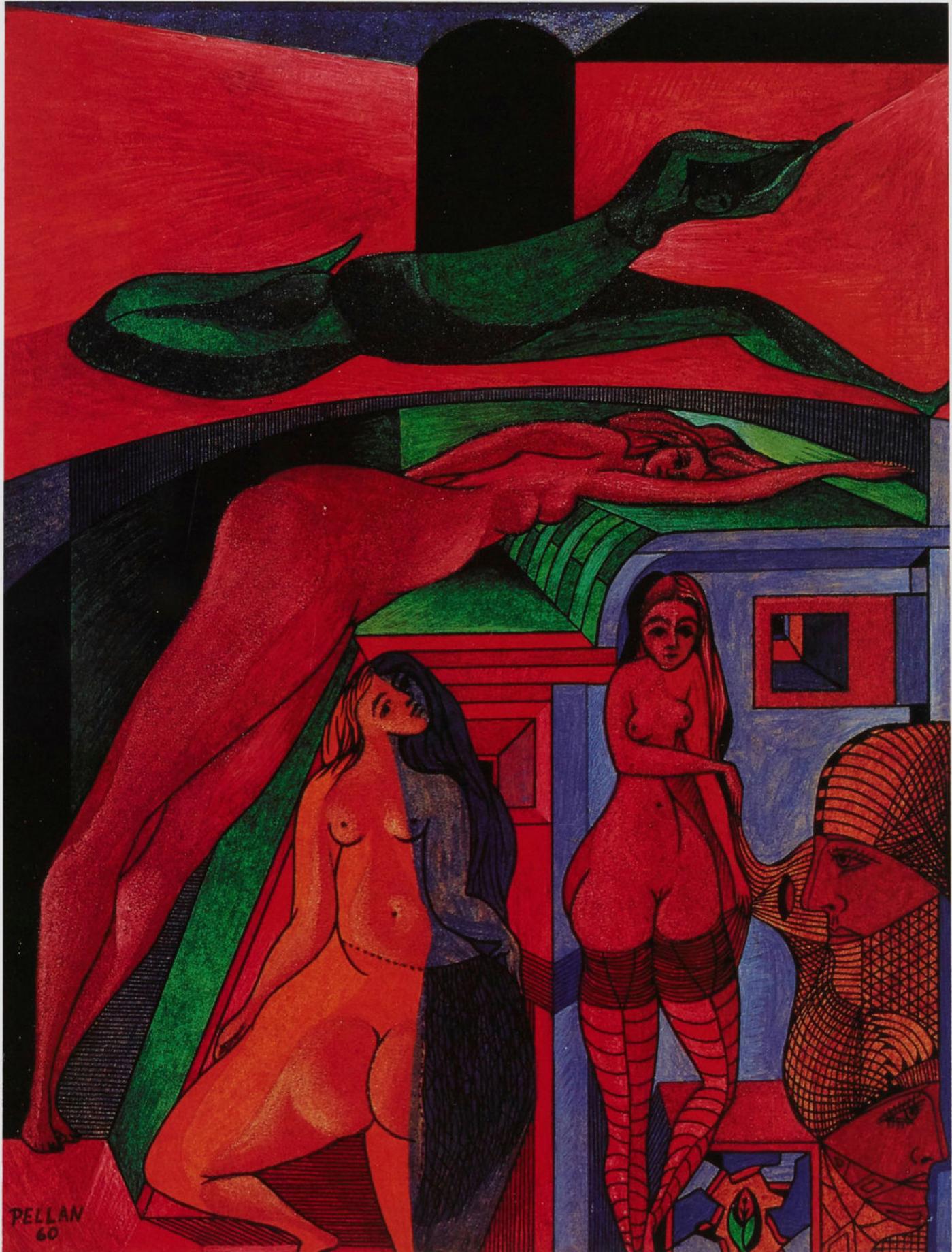
84  
*Et le soleil continue*, 1959  
Musée du Québec, Québec



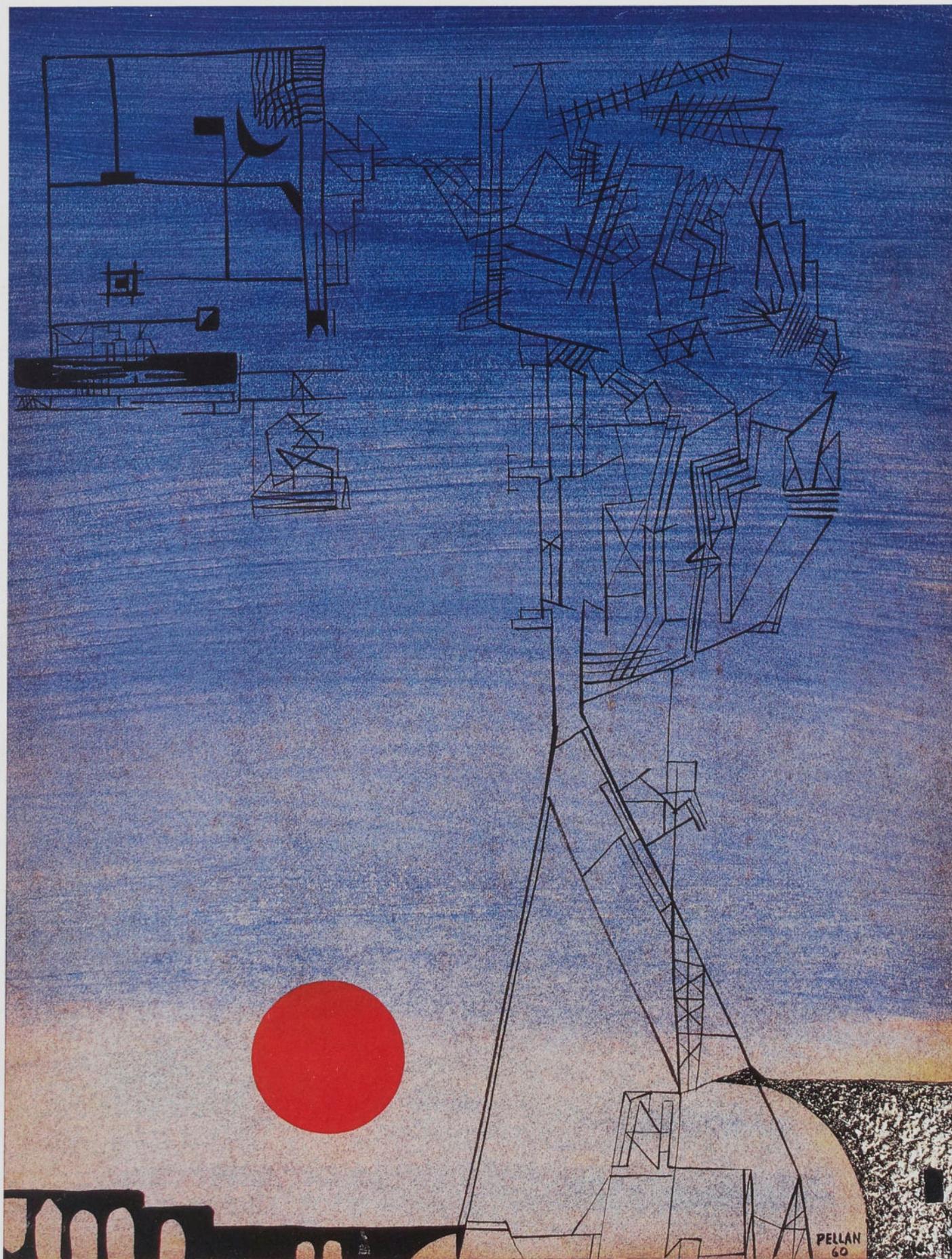
85  
*Mirage*, 1959  
Monsieur John et madame Molly Pollock



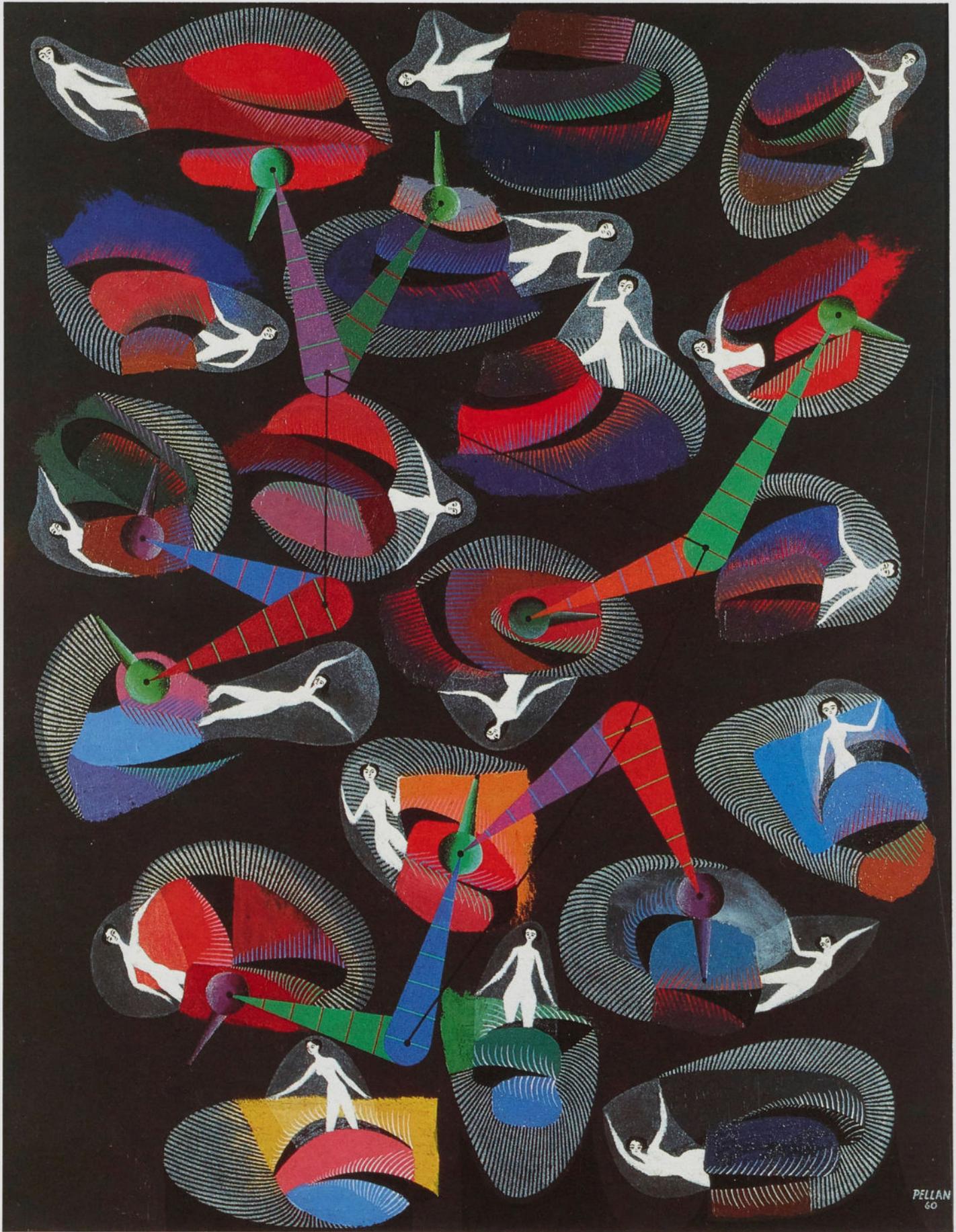
86  
*Jeunesse*, 1960  
Monsieur et madame Louis-Jacques Beaulieu, Montréal



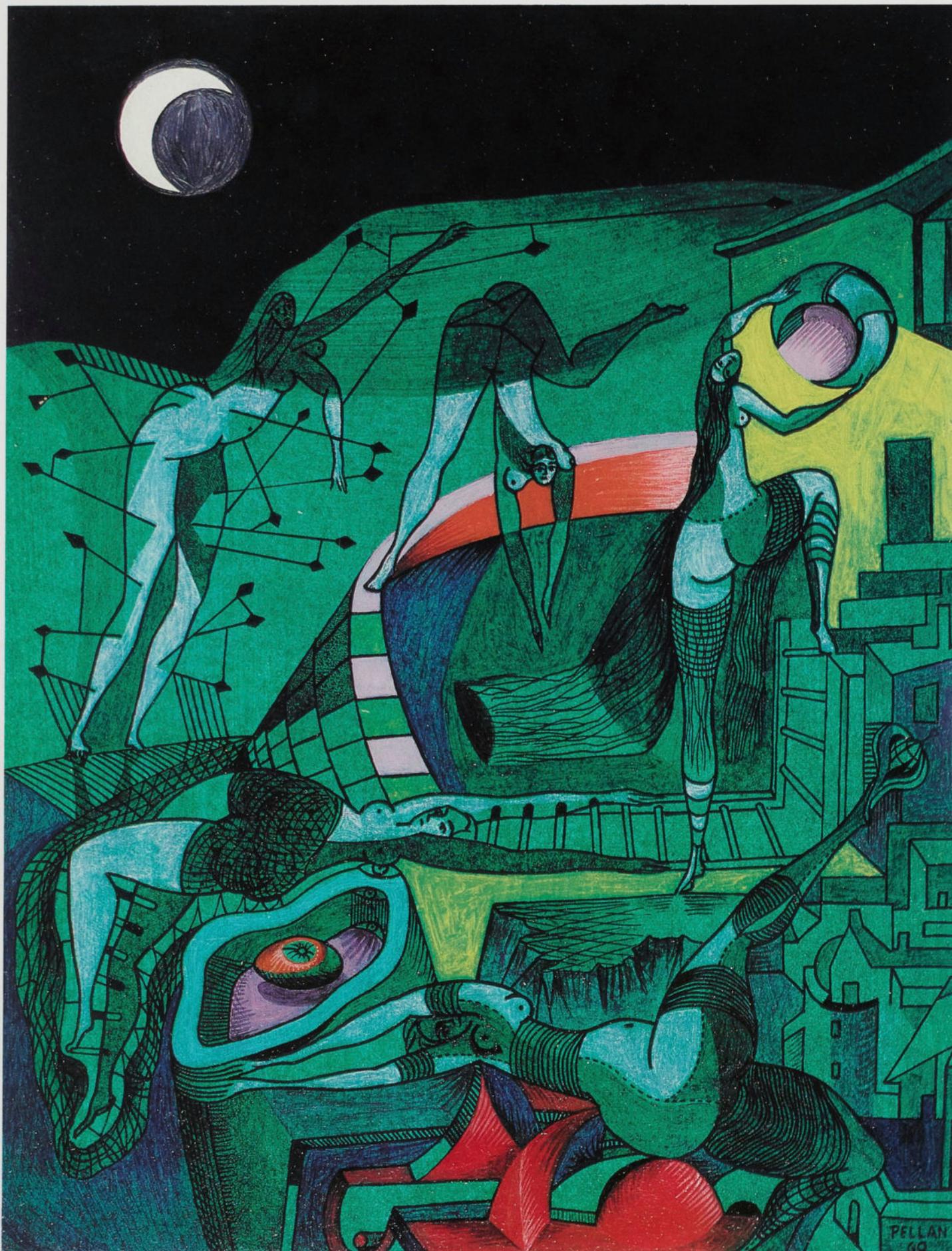
87  
*Danseuses en coulisse*, 1960  
Collection particulière, Montréal



88  
*Repos*, 1960  
Collection particulière, Lennoxville



89  
*Luna Park, 1960*  
The Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener



90  
*Croissant de lune*, 1960  
Musée d'art de Joliette



91  
*Joie de vivre - B*, 1961  
Collection particulière, Laval



92  
*Phosphorescence*, 1961  
I.C.I. Canada Inc., Toronto



93  
*Germination*, 1961  
The Edmonton Art Gallery



94  
*L'Aube magique*, 1961  
Courtoisie de la Drabinsky Gallery, Toronto



95  
*Miroitement*, 1961  
Roberts Gallery, Toronto



96  
*Joyaux aquatiques*, 1962  
Collection particulière, Montréal





97  
*Adam et Ève et les diables*, 1962  
Collection particulière, Montréal



98  
*Le Champ*, 1964  
Mackenzie Art Gallery, University of Regina



99  
*Végétaux marins*, 1964  
Corporation of the City of Kingston



100  
*Jardin mécanique*, 1965  
Vancouver Art Gallery  
Don de monsieur J. Ron Longstaffe



101

*Le Buisson ardent*, 1966

The Gallery at Arts Court/La Galerie à la Cour des arts (collection Firestone), Ottawa

160

102

*Les Carnivores*, 1966

Dalhousie Art Gallery, Halifax





103  
*Sioux! Sioux!*, 1969  
Collection particulière, Outremont



104  
*Environnement*, 1969  
Collection particulière, Outremont



105  
*J'herborise*, 1969  
Collection particulière, Montréal

106  
*Série noire – B*, 1970  
Collection particulière, Montréal





107  
*Naissance de Vénus - B*, 1970  
Collection particulière, Montréal



108  
*Oniromancie*, 1970  
Collection particulière, Montréal



109  
*Ripolinade*, 1970  
Collection particulière, Outremont



110  
*Pop Shop, 1970*  
Quebecor Inc.



111

*Baroquerie*, 1970

Banque d'œuvres d'art, Conseil des arts du Canada, Ottawa

170



112  
Série noire - C, 1971  
Collection C.P.C., Montréal



1974-1988

SOUS LE SIGNE DE L'HUMOUR



## PROFIL CHRONOLOGIQUE

Voir la note de la page 26

1974 7 – 9 (14) MAI : *Souliers d'artistes*, Production de la *Noix de Coco*, galerie de la Société des artistes professionnels du Québec, Montréal. Les organisateurs de cette exposition, placée sous le signe de l'humour, demandent à « tous les membres de la communauté artistique de Montréal d'envoyer une paire de souliers usés qui seraient caractéristiques de leur personnalité ». Emballé par l'idée, Pellan réalise vingt-sept souliers différents : pour marcher au plafond, pour peindre des pieds, pour couper le gazon, pour pelleter la neige, pour pincer des derrières, pour faire fuir les chiens vicieux, etc. On y retrouve même un soulier invisible<sup>1</sup>.

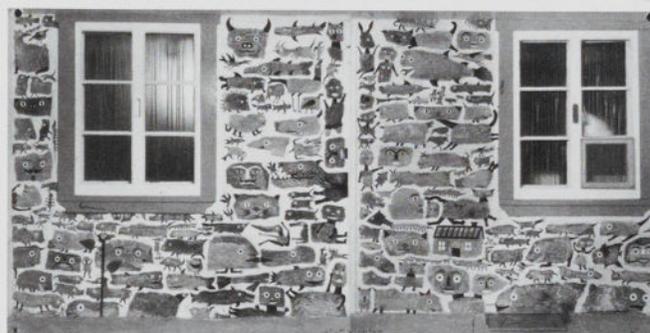
15 JUIN – 2 SEPTEMBRE : *Les Arts du Québec*, Pavillon du Québec, Terre des Hommes, Montréal. Exposition présentée par le ministère des Affaires culturelles. *Jardin vert* (cat. n° 52) figure au catalogue.

20 NOVEMBRE : *Alfred Pellan, Jean Paul Lemieux, René Richard et Charles Huot*, Galerie d'art Saint-Laurent, Montréal.

30 NOVEMBRE – 25 DÉCEMBRE : *Salon Claude Péloquin*, galerie Espace 5 (1115, rue Sherbrooke Ouest) et galerie Martal (1110, rue Sherbrooke Ouest). Pellan expose *Autoportrait* (miroir ovale), *Six Fumeurs* (encre et crayon de couleur), *Hollywood* (encre et crayon de couleur sur papier velours), *Le Veau d'or* (encre et crayon de couleur), *Monument aux morts ambulants*, *La Tour Eiffel* (sept dessins à l'encre), *Mutons* (sérigraphie) ainsi qu'un *Drapeau transparent* (socle et mât)<sup>2</sup>.

Au cours de l'année, Pellan reçoit de l'Université de Montréal un doctorat honoris causa ès lettres.

1975 20 JUIN – 13 JUILLET : *Québec fête*, Centre d'art du Mont-Royal. Organisée par Germain Lefebvre, l'exposition regroupe quarante-deux œuvres réalisées par douze artistes québécois dont



Collage sur maçonnerie  
côté gauche : *Bestiaire 10<sup>e</sup>*, 1975  
côté droit : *Bestiaire 11<sup>e</sup>*, 1975

Pellan<sup>3</sup>. *Jeux dans l'espace*, *Les Mini-jupes* et *Discothèque* figurent au catalogue publié pour l'occasion.

12 DÉCEMBRE – 1<sup>er</sup> FÉVRIER 1976 : *The Ontario Community Collects. A Survey of Canadian Painting from 1766 to the Present*. Exposition itinérante organisée par la Art Gallery of Ontario, Toronto. *Peintre au paysage* (cat. n° 70) et *Végétaux marins* (cat. n° 71) figurent au catalogue.

5 DÉCEMBRE – 18 JANVIER 1976 : *The Collective Unconscious. American and Canadian Art: 1940-1950*, The Edmonton Art Gallery. *Sous-terre* et *Femme d'une pomme* figurent au catalogue.

1976 30 JUIN – 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE : *Trois Générations d'art québécois. 1940-1950-1960*, Musée d'art contemporain, Montréal<sup>4</sup>.

SEPTEMBRE : *De la figuration à la non-figuration dans l'art québécois*, Musée d'art contemporain, Montréal. On y retrouve un *Cadavre exquis* de Jean Benoît, Mimi Parent et Alfred Pellan (1947, cat. n° 3) ainsi que *Sous-terre*. Un catalogue a été publié à cette occasion.

- 1977 5 – 24 MARS : *Hommage à Pellan*. Exposition organisée par la Société des artistes professionnels du Québec et présentée à la galerie Signal de Montréal (4545, rue Saint-Denis). Pour accompagner l'exposition, la revue *Propos d'art* (l'organe de la Société des artistes professionnels du Québec) publie un numéro consacré à Pellan et au groupe *Prisme d'yeux*. En plus de quelques œuvres de Pellan, l'exposition présente des œuvres de Jacques de Tonnancour, Arthur Gladu, Gabriel Filion, Pierre Garneau, Mimi Parent, Léon Bellefleur, Lucien Morin, Louis Archambault, Gordon Weber et Albert Dumouchel<sup>5</sup>.
- Au cours de l'année, Pellan est nommé « Lauréat du Diplôme d'honneur à la Conférence canadienne des arts » (Vancouver)<sup>6</sup>.
- 7 DÉCEMBRE – 3 JANVIER 1978 : *Alfred Pellan* [À la découverte des collections – Exploring the collections], Galerie nationale du Canada. On y présente alors dix dessins et quatre tableaux réalisés entre 1922 et 1956. Les huiles : *Un coin du Vieux Québec*, *Sur la plage*, *L'Affût*. Et les dessins : *Tête de femme* (fusain), deux têtes de femmes, *Armuré*, *Fragments*, et six études pour tableaux (encre ou gouache)<sup>7</sup>.
- 1978 7 JUILLET – 30 AOÛT : *Modern Painting in Canada (A Survey of the Development of Modern Art in Various Regions within Canada from the Time of the Group of Seven until 1970)*, Edmonton Art Gallery (Alberta). *Le Panier bouclé* est reproduit à la p. 43 du catalogue.
- SEPTEMBRE – FÉVRIER 1980 : *A Canadian Survey; Selected works from the Collection of Imperial Oil Limited. Tour d'horizon canadien, Œuvres choisies de la collection de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée*. Exposition itinérante préparée par la Art Gallery of Ontario. *Figure [Les Polychromées-U]* (cat. n° 28) est alors exposée.
- 16 SEPTEMBRE – 29 OCTOBRE : *Other Realities. The Legacy of Surrealism in Canadian Art*. Exposition itinérante organisée par the Agnes Etherington Art Centre, Kingston, Ontario. Une version réduite de l'exposition est présentée au Canada House, Trafalgar Square, à Londres (janvier et février 1979), puis au Centre culturel canadien à Paris (mars et avril 1979). Cinq œuvres de Pellan sont alors exposées : une illustration pour *Les Îles de la Nuit* d'Alain Grandbois (cat. n° 50), *Femme d'une pomme* (cat. n° 51), *Le Vert Tige* (cat. n° 52) et deux dessins. *Les Petits Justes* (cat. n° 53) et *Armuré* (cat. n° 54).
- 8 NOVEMBRE : À l'occasion de son vingtième anniversaire, l'Hôtel Reine-Élisabeth de Montréal honore vingt Montréalais qui ont particulièrement contribué à leur champ d'activité au cours des deux dernières décennies. Pellan est récipiendaire de la section « Beaux-Arts » pour la « portée universelle, la continuité et le caractère unique de son œuvre »<sup>8</sup>.
- 9 NOVEMBRE – 10 DÉCEMBRE : *Tendances actuelles au Québec. La gravure et la peinture*, Musée d'art contemporain, Montréal. *Bestiaire 21°* figure au catalogue.
- 18 FÉVRIER – 8 AVRIL : *Frontiers of our Dreams, Quebec Painting in the 1940's and 1950's*, The Winnipeg Art Gallery. *Citrons ultra-violets* (cat. n° 31), *Fillette en rouge* (cat. n° 32), *Le Petit Avion* (cat. n° 33), *Pot à tabac* (cat. n° 34) et *Jardin vert* (cat. n° 35) figurent au catalogue.
- 23 AVRIL – 8 JUIN : *Dessin et Surréalisme au Québec*. Exposition itinérante organisée par le Musée d'art contemporain, Montréal. On y présente *Question d'optique* (cat. n° 26), *L'homme A grave* (cat. n° 27), *La Parade* (cat. n° 28) ainsi qu'un *Cadavre exquis* de Jean Benoit, Mimi Parent et Alfred Pellan (1947, cat. n° 5).
- 1980 6 FÉVRIER – 9 MARS : *Forces nouvelles 1935-1939*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Un catalogue a été publié à cette occasion.
- 15 FÉVRIER – 13 MARS : *Nova Scotia Collects. Pellan and Brandtner, works on paper*. Un catalogue a été publié à cette occasion.
- 5 SEPTEMBRE – 13 SEPTEMBRE 1981 : *The Contemporary Arts Society/La Société d'art contemporain, Montréal 1939-1948*. Exposition itinérante organisée par la Edmonton Art Gallery. *Jeune Comédien* (cat. n° 41) et *Déguisement* (cat. n° 42) figurent au catalogue.
- 21 NOVEMBRE – 18 JANVIER 1981 : *Les Dessins d'Alfred Pellan*. Exposition itinérante organisée par la Galerie nationale du Canada. Un important catalogue rédigé par Reesa Greenberg a été publié à cette occasion.
- 1981 16 JANVIER – 22 FÉVRIER : *Dessins et estampes canadiens, 1915-1945*, Musée des beaux-arts de Montréal.
- 9 JUILLET – 28 OCTOBRE : *Peinture canadienne du XX<sup>e</sup> siècle*. Exposition itinérante au Japon, organisée par la Galerie nationale du Canada. *Bouche rieuse* (cat. n° 52), *Femme d'une pomme* (cat. n° 53) et *Floraison* (cat. n° 54) figurent au catalogue.
- 8 OCTOBRE – 1<sup>er</sup> NOVEMBRE : *Canadian Treasures: 25 Artists, 25 Paintings, 25 Years*. Exposition présentée à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire du Kitchener-Waterloo Art Center. On note *Peintre au paysage* au n° 9 du catalogue.
- 27 NOVEMBRE – 3 JANVIER 1982 : *Image de Charlevoix 1784-1950*, Musée des beaux-arts de Montréal. *Village de la Petite-Rivière-Saint-François* (cat. n° 40) figure au catalogue.

- 1982 22 AVRIL – 13 JUIN : *Les Esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada. Pellan est alors représenté par six tableaux<sup>9</sup>.
- AOÛT : Salon international canadien de la chaussure, Place Bonaventure. Le Salon présente une exposition de seize souliers-sculptures réalisés par Pellan : ceux acquis, en 1981, par Sonja Bata, fondatrice de la Fondation du Musée de la Chaussure Bata, ainsi que six autres tirés de la collection personnelle de Pellan<sup>10</sup>.
- 1983 SEPTEMBRE – 14 NOVEMBRE : *The Canadian Landscape*. Exposition de paysages canadiens regroupant les œuvres de trente-trois artistes dont Emily Carr, A.Y. Jackson, Lawren Harris, Jean-Paul Riopelle et Alfred Pellan. Les toiles proviennent de la collection Firestone (The Ontario Heritage Foundation). L'exposition est d'abord présentée à la Maison canadienne, au Trafalgar Square de Londres, puis à Plymouth (1984), au Musée municipal de Madrid, puis au Centre culturel canadien à Paris (du 15 juin au 12 septembre 1984)<sup>11</sup>.
- The Hand Holding the Brush. Self Portraits by Canadian Artists*, London Regional Art Gallery, Ontario. On retrouve un *Autoportrait* (v. 1933-1935) de Pellan au n° 39 du catalogue.
- 1984 4 JUILLET 1984 – 24 AOÛT : *Joyaux des collections particulières de Québec*, Atrium du Palais de justice de Québec. L'exposition, organisée par Denys Morisset, regroupe plus de quatre-vingts tableaux, gravures, gouaches et dessins d'artistes du Québec, d'Europe et des États-Unis. *Tête de femme sur fond fleuri* et *Fluide du coudeur* de Pellan sont alors exposés<sup>12</sup>.
- OCTOBRE : Pellan reçoit le prix Paul-Émile Borduas, l'un des cinq Grands Prix remis annuellement par le gouvernement du Québec depuis 1977<sup>13</sup>.
- 11 OCTOBRE – 10 NOVEMBRE : Exposition *Surréalistes et « Cie »* présentée à la Galerie l'Œil (rue Saint-Denis, Montréal)<sup>14</sup>.
- 2 NOVEMBRE – 4 MARS 1984 : *Le Musée du Québec. 50 années d'acquisition*, une importante exposition consacrée à l'histoire du développement des collections du Musée du Québec depuis son ouverture en 1933<sup>15</sup>.
- 6 DÉCEMBRE – 10 FÉVRIER 1985 : *Quebec in Hollywood, Six Canadian Artists*, The Art and Culture Center of Hollywood, Florida. Exposition des œuvres de Gilles Boisvert, Ghitta Caiserman-Roth, René Derouin, Pierre Leblanc, Pierre-Léon Tétrault et Alfred Pellan. On retrouve six de ses bestiaires au catalogue.
- 1985 12 JANVIER – 24 FÉVRIER : *Selected View: The Longstaffe Collection 1959-1984*, exposition organisée par la Vancouver Art Gallery<sup>16</sup>.
- 25 JANVIER – 24 FÉVRIER : *Présence de la peinture canadienne*, Centre culturel canadien (Paris).
- 27 JANVIER – 21 AVRIL : *Les Vingt Ans du Musée à travers sa collection*, Musée d'art contemporain de Montréal. *Mascarade* figure au catalogue.
- OCTOBRE : *Post-war Canadian Art*. Exposition présentée dans des musées de Suisse. *La Mer rose*, *Miroitement* ainsi que *Hommage à Ruggieri* sont exposés à cette occasion<sup>17</sup>.
- Art, Design and the Modern Corporation. The Collection of Container of America, A gift to the National Museum of American Art*, Washington. *Neighbor* de Pellan est alors exposé (cat. n° 36).
- 1986 23 NOVEMBRE – 4 JANVIER 1987 : *40 œuvres maîtresses de la Collection Lavalin*. Exposition présentée au Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chicoutimi. *Météore sept* et *Jardin rouge* sont alors exposés.
- 1987 JANVIER : Exposition de dessins et estampes canadiens de 1915-1945 au Musée des beaux-arts de Montréal<sup>18</sup>.
- 1<sup>er</sup> MARS – 24 MAI : *Histoire en quatre temps*, Musée d'art contemporain de Montréal. *Mascarade* apparaît au n° 18 du catalogue.
- 22 MAI – 7 SEPTEMBRE : *Accents de la Collection Lavalin/Accent on the Lavalin Collection*. Galerie des arts Lavalin (1100, boulevard Dorchester Ouest, Montréal). *Jardin rouge* et *Météore sept* sont reproduits au catalogue.
- 5 – 23 OCTOBRE : *L'art québécois en mutation, 1944-1956*, Centre culturel de Trois-Rivières. Exposition présentée dans le cadre du III<sup>e</sup> Festival national de poésie. *Conciliabule* figure au catalogue.
- 28 MAI – 26 JUILLET : *Industrial Images/Images industrielles*, Art Gallery of Hamilton. *Magie de la chaussure* est présenté au n° 32 du catalogue.
- 1988 11 MAI – 9 JUILLET : *Voies intimes/Voix intimes*. Œuvres de la collection du Musée du Québec présentées à la Galerie d'art Lavalin, Montréal<sup>19</sup>.
- 19 MAI – 31 JUILLET : *Pellan/Shakespeare, Le Peintre devenu scénographe*. Exposition présentée à la Maison Hamel-Bruneau (Sainte-Foy). Exposition organisée en collaboration avec le Théâtre du Nouveau Monde<sup>20</sup>.
- 19 MAI – 14 AOÛT : *L'Art au Québec depuis Pellan : une histoire des prix Borduas*. Exposition organisée par le Musée du Québec qui présente alors sept œuvres de Pellan<sup>21</sup>.
- 31 OCTOBRE : Alfred Pellan décède à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
- 18 NOVEMBRE 1988 – 15 JANVIER 1989 : *Exposition Pellan, Fortin, Gagnon*, Maison des arts de Laval, Québec. On y présente alors quatorze tableaux de l'artiste<sup>22</sup>.

## NOTES

1. *La Presse*, 9 mai 1974; Pierre Vallières, *Le Devoir*, 9 mai 1974; *The Gazette*, 11 mai 1974. Voir aussi : *La Presse*, 10 août 1982.
2. *The Gazette*, 30 novembre 1974; Gilles Toupin, *La Presse*, 7 décembre 1974.
3. G.T., *La Presse*, 19 juin 1975.
4. On y expose *Les Œufs* (cat. n° 131), *Peintre au paysage* (cat. n° 132), *Paysage de Charlevoix* (cat. n° 133), *Interprétation des formes et couleurs* (cat. n° 134), *Fabrique de fleurs magiques* (cat. n° 135) et *Chasse sous-marine* (cat. n° 136).
5. Les œuvres de Pellan sont *Jeune Comédien*, la série des Pères Noël, *Tête de femme*, une nature morte, un fusain ainsi qu'un collage intitulé *Après l'amour*. Voir Virginia Nixon, *The Gazette*, 12 mars 1977; Henry Lehmann, *The Montreal Star*, 16 mars 1977.
6. *Diplômes d'honneur 1977, 1977*, n.p.
7. Robert Smythe, *The Citizen*, 10 décembre 1977. *Revue Ottawa*, 11 janvier 1978.
8. *La Presse*, 12 juillet 1978; *The Gazette*, 22 juillet 1978.
9. *Un coin du Vieux Québec* (cat. n° 10), *Nature morte* (1939-1940, cat. n° 55), *Le Compotier* (cat. n° 70), *Mascarade* (cat. n° 76), *L'Heure H* (cat. n° 78), *Conciliabule* (cat. n° 91), deux dessins (*Jeune Fille* (cat. n° 46) et *Face et profil* (cat. n° 83)), une tapisserie [*Le Jongleur*, cat. n° 108] ainsi qu'un décor de théâtre [*Le Jardin d'Olivia*, cat. n° 112]. Un important catalogue a été publié à cette occasion.
10. *Dimanche-Matin*, 8 août 1982; *La Presse*, 10 août 1982.
11. *The Gazette*, 15 septembre 1983.
12. *Le Soleil*, 21 juillet 1984; *Le Soleil*, 20 août 1984.
13. Voir Gilles Daigneault, *Le Devoir*, 27 octobre 1984; voir aussi Jocelyne Lepage, *La Presse*, 27 octobre 1984. Voir aussi Lawrence Sabbath, *The Gazette*, 3 novembre 1984; *The Gazette*, 24 octobre 1984; Robert Lévesque, *Le Devoir*, 24 octobre 1984; Johanne Roy, *La Presse*, 24 octobre 1984; Louis Tanguay, *Le Soleil*, 24 octobre 1984; Raymond Giroux, *Le Soleil*, 24 octobre 1984; Louis Tanguay, *Le Soleil*, 2 octobre 1984; *Dimanche-Matin*, 28 octobre 1984.
14. Carton d'invitation.
15. *Jeune Fille au col blanc* (cat. n° 223), *Fleurs et dominos* (cat. n° 227), *Citrons ultra-violets* (cat. n° 233), *Jardin vert* (cat. n° 247), *Tête de jeune fille* (dessin, cat. n° 349) et la tapisserie *Jardin d'Olivia* (cat. n° 494) sont alors exposés. Un catalogue a été publié à cette occasion.
16. *Tête rectangulaire*, *Déguisement*, *Jardin orange*, *Le Bûcheron*, *Jardin mécanique* ainsi qu'une encre figurent au catalogue.
17. Carton de l'exposition.
18. *La Presse*, 22 janvier 1987.
19. *La Table verte*, *La Spirale*, *L'Homme A grave*, *Tête de jeune* (cat. n° 126) figurent au catalogue.
20. Denise Martel, *Journal de Québec*, 21 mai 1988; Marie Delagrave, *Le Soleil*, 4 juin 1988.
21. *Autoportrait* (fusain, cat. n° 44), *Jeune Fille au col blanc* (cat. n° 45), *Sous-terre* (cat. n° 46), *Calme obscur* (cat. n° 47), *Conciliabule* (cat. n° 48), *Citrons ultra-violets* (cat. n° 49) et *Voltige d'automne* (cat. n° 51). Un catalogue a été publié à cette occasion.
22. *Les Œufs*, *Sous-terre*, *Les Pensées*, *Nature morte au couteau* [*Nature morte aux deux couteaux*], *Évasion*, *Fabrique de fleurs magiques*, *Météore sept*, *La Chasse sous-marine*, *Le Grand Champ*, *Les Mini-jupes*, *Fleurs d'yeux* et *Mutons*. Un catalogue a été publié à cette occasion.

# ŒUVRES REPRODUITES

*Bestiaire 2<sup>e</sup>* (cat. 113)  
*Bestiaire 3<sup>e</sup>* (cat. 114)  
*Bestiaire 4<sup>e</sup>* (cat. 115)  
*Bestiaire 5<sup>e</sup>* (cat. 116)  
*Bestiaire 6<sup>e</sup>* (cat. 117)  
*Bestiaire 17<sup>e</sup>* (cat. 118)  
*Bestiaire 18<sup>e</sup>* (cat. 119)  
*Bestiaire 23<sup>e</sup>* (cat. 122)  
*Bestiaire 24<sup>e</sup>* (cat. 123)  
*Bestiaire 26<sup>e</sup>* (cat. 124)  
*Fleurs – D* (cat. 120)  
*Gymnastique – B* (cat. 121)





113  
*Bestiaire 2°*, 1974  
Collection particulière, Montréal



114  
*Bestiaire 3°*, 1974  
Collection particulière, Montréal



115  
*Bestiaire 4<sup>e</sup>*, 1974  
Collection particulière, Montréal



116  
*Bestiaire 5°*, 1974  
Collection particulière, Montréal



117  
*Bestiaire 6°*, 1974  
Collection particulière, Montréal



118  
*Bestiaire 17<sup>e</sup>*, 1976  
Collection particulière, Montréal



119  
*Bestiaire 18°*, 1976  
Collection particulière, Montréal



120  
*Fleurs - D*, 1978  
Collection particulière, Montréal



121  
*Gymnastique - B*, 1980  
Collection particulière, Montréal



122  
*Bestiaire 23°*, 1981  
Collection particulière, Montréal



123  
*Bestiaire 24<sup>e</sup>*, 1981  
Collection particulière, Montréal



124  
*Bestiaire 26°*, 1984  
Collection particulière, Montréal



# ESSAIS CRITIQUES



# LE CUBISME APPRIVOISÉ

*Michel Martin*

*Pellan ne croyait qu'au cubisme qui déjà était,  
et un peu grâce à lui pour nous, sans mystère.  
Paul-Émile Borduas<sup>1</sup>*

CETTE PHRASE, tirée des *Projections libérantes* de Paul-Émile Borduas publiées en 1949, et teintée d'un trait d'ironie lorsqu'elle dénonce le caractère passéiste de la manière, rend toutefois compte d'une perception que l'on avait de la pratique d'Alfred Pellan dans le contexte d'un large débat mené par l'avant-garde automatiste à la fin des années quarante au Québec. Cette remarque, qui avec le recul nous paraît symptomatique de l'éloignement idéologique qui allait caractériser de façon irrémédiable la relation entre ces deux figures de notre histoire de l'art contemporain, qualifie cependant d'une manière signifiante une contribution fondamentale de l'art de Pellan à l'avènement de la modernité au Québec au début des années quarante.

La reconnaissance de l'apport cubiste et de son impact que même Borduas distinguera à rebours, notamment dans la réalisation de ses célèbres gouaches de 1942<sup>2</sup>, constitue en effet l'un des aspects dominants de la révélation des œuvres de Pellan lors de leur présentation au Musée de la province de Québec et à la Art Association of Montreal en 1940. Certains commentaires critiques du temps reçoivent avec enthousiasme cette œuvre libératrice, héritière des travaux des Picasso, Braque et Gris, qui a trouvé dans les fondements formels de leur esthétique les principes irréfutables d'une solide remise en question des valeurs académiques conservatrices soutenant une idéologie de la représentation.

Le phénomène est dès lors particulièrement clamé par le critique Charles Doyon qui publie dans *Le Jour* un poème intitulé *Cubisme*, qu'il dédie à Pellan et dans lequel il fait l'éloge de ses faits plastiques par le biais d'une ode clairvoyante à l'art de Picasso<sup>3</sup>. Cette association au maître catalan est déjà soulignée de façon non équivoque dès 1937 dans *La Presse* par Reynald qui, faisant écho aux écrits de la presse européenne relativement aux premiers succès du jeune peintre, qualifie ce dernier de Picasso québécois<sup>4</sup>. Quant à l'historien d'art Maurice Gagnon, il n'échappe pas à cet enthousiasme collectif lorsque dans la monographie qu'il consacre à

Pellan en 1943, il écrit sans retenue : « Pellan, Picasso sont très habiles; n'en doutez pas. Mais leur habileté est sans cesse sous contrôle; point dominatrice, point raison de l'œuvre. Elle existe pour autant qu'elle n'oblitére pas les forces créatrices de l'être humain, et assure leur survie »<sup>5</sup>.

Gagnon n'en fait donc pas uniquement une question de genre mais aussi une d'attitude, posant son parallélisme au-delà de l'apport stylistique du cubisme pour plutôt appuyer son appréciation éloquente sur la parenté qui existe entre Pellan et Picasso quant à la nécessité du parfait contrôle de la manière dans la même quête d'une expression sensible dégagée de toute contrainte théorique.

La comparaison, qui peut aujourd'hui nous sembler débordante lorsqu'on tient compte de la reconnaissance établie du second en tant que principal acteur dans la mise en place des fondements stylistiques de l'art moderne occidental, est toutefois reprise, mais de manière plus nuancée, quelque quarante ans plus tard par Reesa Greenberg dans son texte sur le surréalisme périphérique de Pellan, intitulé *Pellan and Surrealism: Pellan's Picassoïd Preference* (Pellan et le surréalisme : la préférence picassienne)<sup>6</sup>. Par une analyse factuelle nous révélant une certaine analogie sur le plan de la formation, Greenberg pousse sa thèse jusqu'à la démonstration d'une approche artistique similaire, où Picasso et Pellan appréhendent la réalité moderne par le biais d'un langage plastique qui, soustrait au conservatisme académique, se proclame synthèse paradoxale « entre l'originalité et la tradition; la "saine tradition" dont parlait Maurice Gagnon et que Borduas, Braque, Pellan, Picasso retrouvent [...] dans l'audace et par l'audace »<sup>7</sup>.

Le besoin de s'inscrire dans une certaine continuité historique, que ce soit par affirmation ou par dépassement, associé par surcroît au refus de se lier officiellement à une orientation idéologique, tel que dénoncé dans le manifeste *Prisme d'yeux* co-signé par lui-même en 1948, soutient le caractère éclectique de l'œuvre de Pellan. Cet éclectisme qui fait sa notoriété au cours des années quarante, parce que porteur d'horizons nouveaux, est plus tard dénigré parce qu'il contrevient à la notion évolutive de l'histoire, une notion contraire à l'achèvement du parcours individualiste, qui sous des apparences multiples, laisse deviner une constance structurelle poussée dans ses limites expressives. Serait-ce là la voie du cubisme empruntée par Pellan ?

### *La découverte du cubisme*

Lorsque Pellan débarque à Paris au milieu des années vingt, les hauts faits du cubisme dans ses phases analytiques et synthétiques sont, historiquement parlant, choses révolues. Au lendemain de la Première Guerre, le public toujours récalcitrant à ces théories qui renversaient l'ordre perspectiviste établi depuis la Renaissance, reprend contact avec cette esthétique qui, selon les mots de Juan Gris « s'est incorporée à la peinture » comme un mode acquis. De nombreux événements contribuent derechef à la remise en lumière des principes formels de l'héritage cubiste, propageant ses valeurs fondamentales au-delà des seules prises de position qui ont jailli originellement du fond des ateliers. Qu'il nous suffise de mentionner, parmi les plus éclairants, la révélation, lors de ventes aux enchères en 1921 et 1922, d'œuvres témoins de la période cubiste dite classique, et plus particulièrement des collages de Picasso et de Braque, gardées hors de vue

1. *Projections libérantes*, Saint-Hilaire, Mithra-Mythe Éditeur, février 1949; réédité dans *Les Automatistes*, Montréal; La Barre du jour, janvier-août 1969, p. 21.

2. François-Marc Gagnon relate le commentaire de Borduas à ce sujet dans *Paul-Émile Borduas*, Montréal; Musée des beaux-arts de Montréal, 1988, p. 170.

3. Charles Doyon, « Cubisme », *Le Jour*, 19 octobre 1940.

4. Reynald, « Alfred Pellan, un Québécois de Limoilou, âgé de 31 ans, est l'un des plus grands peintres de l'époque contemporaine », *La Presse*, 10 décembre 1937; reproduit dans *Le Soleil*, 15 décembre 1937.

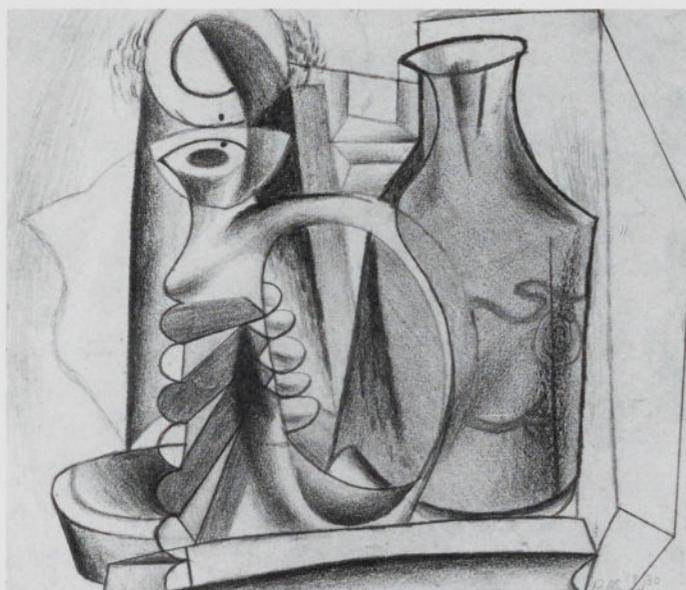
5. Maurice Gagnon, *Pellan*, Montréal, 1943, p. 14.

6. Reesa Greenberg, « Pellan and Surrealism: Pellan's Picassoïd Preference », *Surréalisme périphérique, actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine : un surréalisme périphérique ?* Montréal; Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984, p. 71-92.

7. Maurice Gagnon, *op. cit.*, p. 14.

depuis le séquestre de la galerie Kahnweiler en 1914; la publication à Paris en 1921 d'une première monographie consacrée à Georges Braque par Roger Bissière, suivie en 1922 de celle dédiée à Picasso par Maurice Raynal; les expositions particulières, dont certaines à caractère rétrospectif, des œuvres de Braque (1920), Picasso (1926) et Gris (1928) à la galerie de l'Effort moderne<sup>8</sup>, chez Paul Rosenberg et à la galerie Simon, ainsi que les présentations de la Section d'or en 1920 et 1925<sup>9</sup>.

Pellan n'a certes pu ignorer ce contexte propice au constat critique du cubisme, fasciné qu'il a dû être par sa proposition d'un nouveau rapport à la peinture où l'imitation directe des formes de la nature ne constitue plus une finalité. D'ailleurs ses déclarations sur sa période de formation à Paris en font foi<sup>10</sup>. Toutefois, bien qu'a priori nous acquiescions par exemple à l'importance reconnue qu'a pu jouer l'événement de la grande rétrospective Picasso en 1932<sup>11</sup> sur le déroulement de la pratique picturale de Pellan, ce n'est certes pas dans le sens de la découverte du cubisme que nous pensons qu'elle doit être évaluée, mais bien plutôt en regard d'une prise de conscience de ses possibilités expressives illimitées. Par contre, un



Alfred Pellan  
*Nature morte*, 1930  
20,5 × 27 cm  
Collection  
particulière

exemplaire de la monographie de Picasso par Raynal, retrouvé dans sa bibliothèque et identifié à son nom « Pellan »<sup>12</sup>, supporte l'hypothèse qu'il se soit intéressé très tôt à « la connaissance intuitive de l'objet » qui chez Picasso, comme le souligne l'auteur, consiste en la synthèse des éléments objectifs pris tant à l'univers ressortissant de l'enseignement académique, qu'aux éléments subjectifs propres aux considérations post-impressionnistes. Ce principe dualiste du renouvellement dans la continuité, Pellan se l'approprie, en effet, à tout le moins dès 1930, lorsqu'il réalise le premier dessin connu à ce jour d'une *Nature morte* cubiste (ci-dessus), conservé dans la collection de Clare Wadleigh Hayes, amie et consœur de l'artiste à l'atelier de Lucien Simon à Paris. Sujet de prédilection s'il en est un dans l'expérience cubiste, la composition nous démontre combien Pellan exploite sa maîtrise du dessin dans l'application des règles de l'ordonnance cubiste, transgressant alors les énoncés académiques de la perspective classique par une habile association structurelle de ces objets au départ singulièrement anodins, les transformant, dans leur essence formelle interactive, en signes picturaux qui participent à la définition d'un nouvel espace visuel.

8. La galerie de l'Effort moderne, dirigée par Léonce Rosenberg, a publié, de 1924 à 1927, quarante numéros du *Bulletin de l'Effort moderne* qui, avec les *Cahiers d'art* de Christian Zervos, constitue une source appréciable de documentation sur le cubisme à cette époque.

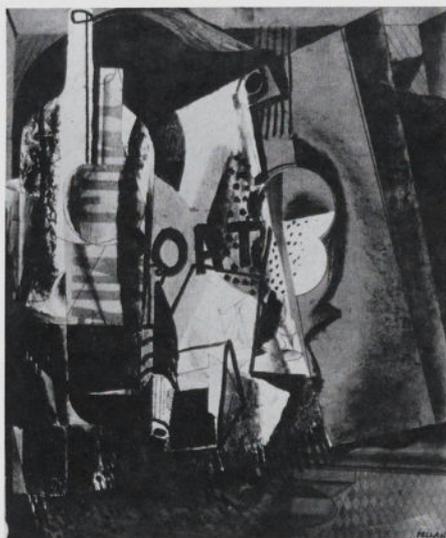
9. La première exposition du groupe de la Section d'or, une association d'artistes, en marge du mouvement cubiste, dont les recherches étaient axées sur la mesure idéale résultant des rapports entre la diagonale et le carré, avait eu lieu en 1912 à la galerie de La Boétie. La seconde en 1920, toujours à la galerie de La Boétie, comprenait des œuvres de Gris, Léger, Braque, Marcoussis et Villon. Celle de 1925, à la galerie Vavin-Raspail, regroupait des œuvres de Braque, Gris, Gleizes, Léger, Marcoussis et Picasso.

10. Voir Germain Lefebvre, *Pellan, sa vie, son art, son temps*, La Prairie, 1986, p. 23-24; Germain Lefebvre, *Pellan*, Montréal, 1973, p. 21-27.

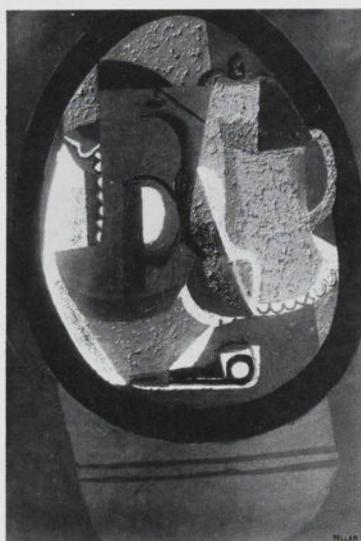
11. Exposition tenue aux galeries Georges Petit (8, rue de Sèze, Paris). Le catalogue fait mention de 236 œuvres, dont 223 gouaches, pastels, peintures et papiers collés.

12. Après étude des signatures apposées aux œuvres du début des années trente, nous croyons que Pellan laisse tomber le « d » final de son nom d'origine vers 1932. Guy Robert dans *Pellan, sa vie et son œuvre*, Montréal, 1963, parle plutôt d'« à partir de 1933 ». Reesa Greenberg, à son tour, dans *Les dessins d'Alfred Pellan*, Ottawa, 1980, reprend l'hypothèse de G. Robert, mais elle pose à la fois la possibilité que cela soit fait avant 1933.

13. Les recherches et études sur les œuvres de la collection du Musée du Québec, en préparation de cette exposition, nous ont permis de retrouver ce tableau peint à l'endos de *La Spirale*, vers 1939. Il avait déjà été reproduit à la page 109, n° 22, de l'ouvrage de Guy Robert Pellan, *sa vie et son œuvre*, Montréal, 1963; il était alors daté de 1928 et déclaré détruit. À la lumière de la découverte du dessin *Nature morte*, 1930 (coll. Clare W. Hayes), nous le daterions plutôt vers 1930.



Alfred Pellan  
*Nature morte, n° 12, n.d.*



Alfred Pellan  
*Nature morte, n° 22, n.d.*



Alfred Pellan  
*Personnage, n° 14, n.d.*

À cette étude unique qui procède essentiellement du vocabulaire cubiste synthétique, privilégiant la bidimensionnalité du plan par les passages subtils des formes assimilées les unes aux autres tant par la ligne que par les jeux de clair-obscur, et par la simultanéité de perception des objets saisis sous leurs aspects multiples, nous serions justifiés d'associer quelques œuvres dont, pour la plupart d'entre elles, on ne conserve malheureusement que des documents photographiques. Ces derniers nous laissent voir des tableaux fortement inspirés qui témoignent de la volonté de l'artiste d'éprouver une connaissance systématique de l'approche cubiste par une sorte d'inventaire de ses moyens discursifs. Ainsi dans la *Nature morte, n° 12*, Pellan, influencé par Braque et Picasso, pousse l'expérience de l'éclatement de l'homogénéité formelle par des assemblages non pas d'objets mais d'informations plastiques dont les profils illusionnistes sont constamment annihilés par la prédominance d'un plan bidimensionnel appuyé par des effets de textures, de collages et des inscriptions sur la toile. De même, en ceignant son sujet d'un contour ovoïdal, comme dans la *Nature morte, n° 22*, il restreint la portée évocatrice de l'image au seul plan du tableau, nous révélant alors une composition où l'intention descriptive demeure soumise à la réalité plastique des plages colorées fortement texturées, dont les tonalités sourdes empruntées à la palette cubiste classique (beige, ocre orangé), évitent toute intervention suggestive de la couleur sur la qualité de notre perception de l'espace<sup>13</sup>. Quant au *Personnage, n° 14*, il rend bien compte de la diversité des sources d'inspiration de Pellan qui aborde alors la question du cubisme dans une perspective élargie. C'est ainsi que du point de vue structurel, nous serions tentés d'établir un lien entre cette figure

décomposée en un système d'entrelacs de courbes orthogonales et le *Portrait d'Igor Stravinsky* (1914) ou le *Dancer* (1917), deux œuvres d'Albert Gleizes<sup>14</sup>, co-auteur avec Jean Metzinger *Du Cubisme*, publié en 1912, et dans lequel ils définissaient leur travail comme « un mouvement qui tend vers la réalisation intégrale de la peinture ». Le recul de la référence anecdotique, ici subjuguée au mouvement de la spirale dont le tracé est contenu dans le plan du tableau en ses segments colorés, n'est pas non plus étranger aux recherches de rythmes chromatiques menées par Robert Delaunay depuis ses premières *Formes circulaires* de 1912.

Il s'agit là, à notre connaissance, du portrait le plus abstrait qu'ait réalisé Pellan au cours de ses années de formation où le genre, tout comme la nature morte, depuis toujours associé à la tradition académique, occupe une place prépondérante dans son œuvre. Il est donc d'autant plus heureux qu'il en ait conservé le souvenir puisqu'il nous informe sur sa compréhension du processus de déconstruction de la figure humaine, tel qu'initié d'abord par Picasso et Braque dans leurs célèbres portraits éclatés en multiples facettes ouvertes de la période cubiste analytique; puis reformulé plus tard, selon un concept de synthétisation, par une reconstruction du motif qui demeure néanmoins totalement intégré au fonctionnement structurel du tableau, conservant alors ce caractère déshumanisant que, au-delà de l'expérience ponctuelle, Pellan refusera d'explorer de façon systématique. Aussi, à partir de 1930, entreprend-il une série de portraits, de conception plus classique, comme celui de *M<sup>lle</sup> Geneviève Tirot*, daté de 1932 (cat. n° 8). Sous la violence de l'éclairage, l'ovale du visage, dont l'aspect statique est renforcé par le modelé sculptural du cou, se transforme ici en un volume d'une dureté plastique accusée par les rythmes linéaires des arcades sourcilières, des yeux, du nez et de la bouche, lesquels créent un contraste dramatique avec le traitement impressionniste des zones périphériques. Par l'effet de masque résultant de l'opposition de l'impression figée du faciès et de l'expression réflexive du regard, Pellan tend à atteindre l'équilibre entre la recherche de la forme pure, un des principes fondamentaux du cubisme, et la prédominance des impératifs humanistes, à la source de sa propre pratique.

### *Pellan, le cubisme et Picasso*

Décelant la primauté de cette adéquation forme-expérience sensible tout particulièrement dans l'œuvre de Picasso, Pellan s'attarde donc à l'étudier d'abord par le biais du livre de Maurice Raynal, qui deviendra en quelque sorte une référence iconographique, qu'il a lui-même enrichie par des collages de reproductions apposées à même le texte. En 1930, il se procure un exemplaire de la revue *Documents*<sup>15</sup> entièrement consacré au peintre espagnol et illustrée de plus d'une cinquantaine d'œuvres révélatrices des modes cubistes synthétiques inventés par le maître, lesquels visaient à définir un espace pictural optique, par opposition à perspectif, régi par l'ordonnance d'éléments picturaux identifiables comme la ligne, la couleur, la texture dans un plan déposé parallèlement à celui bidimensionnel de la surface du tableau. Puis, comme nous l'avons déjà mentionné, la visite de l'exposition rétrospective de Picasso chez Georges Petit sera significative dans le développement de la vision picturale de Pellan, le tableau passant sous ses yeux d'un état de fait plastique à celui plus trouble de constat psychologique par la conjugaison des impressions de transparence de plans, des raccourcis, des perspectives tronquées et des décompositions formelles.

14. Les deux tableaux sont notamment reproduits en couleur (fig. 67 et 68), p. 74-75 du catalogue de Douglas Cooper, *The Cubist Epoch*, Londres, Phaidon Press Limited, en collaboration avec The Los Angeles County Museum of Art et The Metropolitan Museum of Art, New York, 1970.

15. *Documents* 2 n° 3, *Hommage à Picasso*, Paris, 1930, p. 113-184.

Pellan donc, à la suite de Picasso qui était opposé à l'idée de recherche évolutive soumise à la rigueur théorique, y voyant là le danger de se perdre dans des élucubrations mentales<sup>16</sup>, endosse de plein gré la démarche sensible et intuitive du cubisme qui s'impose comme une conception esthétique de ce que la nature n'est pas. D'ailleurs un des rares passages de l'ouvrage de Raynal que Pellan ait annotés en marge nous informe à ce propos: «S'il est possible de risquer dès maintenant quelques observations sur le cubisme, lors du début de ce mouvement, il ne fut jamais question d'établir des théories, et ce à l'encontre des successeurs des Impressionnistes, qui nous reprochèrent cette tendance, eux qui ne firent jamais que la pratiquer»<sup>17</sup>. C'est donc par la connaissance visuelle que Pellan aborde le travail de Picasso pour en extraire des références d'ordre plastique, stylistique, iconographique et thématique, les intégrant avantageusement à son vocabulaire comme des outils nécessaires au bon énoncé de son langage pictural, tel qu'il sera reconnu dans son œuvre de maturité<sup>18</sup>.

Les natures mortes que Pellan peint au cours de ces années procèdent encore essentiellement de l'esthétique cézannienne par l'utilisation du principe de la perspective dite «cavalière» où l'objet est perçu à partir d'un point de vue surélevé, provoquant alors une impression de rabattement du sujet vers l'avant de manière à créer une unité de champ à la surface du tableau. Toutefois, comme c'est le cas dans *Fruits au compotier* (cat. n° 14), Pellan transgresse la cohérence des apparences du réel et la persistance d'une profondeur illusionniste toujours perceptibles chez Cézanne par la mise en valeur à la manière cubiste des propriétés intrinsèques des éléments picturaux (forme, dessin, couleur, lumière, ombre, texture) au sein d'un appareil iconique unifié se découpant nettement sur un fond indéfini. L'importance qu'il accorde au dessin dans son rôle unificateur, appuyé ici par le motif décoratif hachuré, n'est pas sans rappeler les natures mortes proto-cubistes de Picasso comme *Vase de fleurs* de 1907<sup>19</sup>, où ce dernier poursuit l'expérience des rythmes cézanniens, les menant, par la force du graphisme, à un point de rencontre commun tant à l'objet qu'à l'espace. La forme centrale lumineuse et curviligne qui révèle les objets dans leur essence formelle, en dégagant la matérialité, s'oppose dans sa transparence à la dense opacité des contours ombragés qui sertissent les formes de façon à les aplanir et ainsi les ramener dans le plan du tableau. À ce propos, Picasso avait justement utilisé un motif trilobé sensiblement identique à celui du centre, notamment dans un tableau intitulé *La Table du musicien* (1924), reproduit dans *Documents 2* n° 3 et exposé en 1932 aux galeries Georges Petit.

*Instruments de musique – A* de 1933 (cat. n° 10) représente sans doute l'exemple le plus achevé du cubisme synthétique chez Pellan. Il s'agit là du seul tableau connu où il exploite ce thème inspiré de la plus pure orthodoxie cubiste des Picasso, Braque et Gris, soit la représentation d'instruments à cordes comme la guitare, le violon, le luth, non pas dans ce qu'ils sont individuellement, mais dans ce qu'ils expriment conceptuellement. Associés ici à la nature morte, ils deviennent la transposition plastique d'un fait culturel qui, au-delà du plan du tableau, occupe un espace virtuel qui n'est définissable que par la touche. Conservant une masse centrale objective appliquée à un fond indéfini, Pellan expérimente une structure géométrisante orthogonale qui, par ses débordements chromatiques par rapport à la forme, tend à la faire éclater pour n'en traduire que la portée évocatrice à travers des signes fonctionnels identifiables comme les clés, les cordes, les profils, la bandoulière, et en suggérer l'empreinte par les ombres portées et les

16. Voir «Statement by Picasso: 1923» dans Alfred H. Barr, Jr., *Picasso, Fifty Years of His Art*, New York, the Museum of Modern Art, 1946, p. 270-271. Ces déclarations faites par Picasso à Marius de Zayas furent d'abord publiées dans *The Arts*, New York, mai 1923.

17. Maurice Raynal, *Picasso*, Paris, Les Éditions G. Grès & Cie, 1922, p. 73.

18. Au sujet des visites de Pellan à l'atelier de Picasso, voir Germain Lefebvre, *Pellan, sa vie, son art, son temps*, 1986, p. 24; Germain Lefebvre, *Pellan*, 1973, p. 27.

19. Tableau de la collection du Museum of Modern Art de New York, reproduit notamment en couleur dans *Pablo Picasso, A Retrospective*, New York, The Museum of Modern Art, 1980, p. 105.

effets de trompe-l'œil. Aussi, à la rigueur de construction mathématique des instruments, inscrits dans un axe central horizontal, héritage des célèbres papiers collés cubistes entrepris par Braque et Picasso dès 1912 et poursuivis dans leurs confins structuraux par Gris, dont Pellan a pu admirer les dernières natures mortes à la guitare reproduites au catalogue de l'exposition de ses œuvres au Kunsthaus de Zurich en 1933<sup>20</sup>, oppose-t-il la souplesse de la nature morte à droite, dont le traitement plus réaliste et la disposition dans l'espace créent cet équilibre tant recherché par les cubistes entre l'abstraction et la représentation.

Picasso déclarait dans une entrevue avec Christian Zervos publiée dans un numéro spécial des *Cahiers d'Art* qui lui fut consacré en 1935 : « Il n'y a pas d'art abstrait. Il faut toujours commencer par quelque chose. On peut ensuite enlever toute apparence de réalité; il n'y a plus de danger, car l'idée de l'objet a laissé une empreinte ineffaçable. C'est lui qui a provoqué l'artiste, a excité ses idées, mis en mouvement ses émotions »<sup>21</sup>. Guidé par le processus réducteur résultant de la parfaite complémentarité entre nos mouvements perceptifs et sensitifs, Pellan peint quelques années plus tard *Fruits, cuillère et verre* (cat. n° 58), une composition libre quasi abstraite qui ne conserve des objets que leur trace apparente encore discernable par les traits, les couleurs et les textures articulés sur la surface de la toile selon la mobilité de l'émotion.

Ce dernier tableau aurait d'ailleurs été exécuté en deux temps. Les archives photographiques de l'artiste nous laissent en effet voir une première version, sans effets de texture, qui aurait tout probablement pu être peinte au cours de la seconde moitié des années trente, au moment où Pellan réalise quelques incursions dans le domaine de l'abstraction. Certaines œuvres comme *Bouche rieuse* (cat. n° 17) et encore plus spécifiquement *La Spirale* (cat. n° 34) témoignent en l'occurrence d'une recherche des modalités de restructuration de l'espace par l'articulation du fond du tableau en plans colorés juxtaposés sur lesquels il appose un graphisme discursif et en profilé, d'où l'effet de transparence de plan accusant l'aspect bidimensionnel de l'œuvre. Ainsi la forme spiralée, qui dans des œuvres comme *Hommes-Rugby* (cat. n° 19) et *Le Fluide du coudrier* (cat. n° 35), demeure sous-jacente au concept unitaire inhérent à une intention de représentation, s'impose dans *La Spirale* comme la matérialisation d'un mouvement giratoire déjà inscrit dans la juxtaposition des plans contrastés et disposés autour d'un point focal circulaire. De là, et par l'application à outrance de schèmes structuraux hérités du cubisme synthétique, tels la fonction autonome des éléments forme-couleur et la quête de la planéité, Pellan nous fait pénétrer au sein d'un nouvel espace à caractère topologique, s'éloignant alors de façon notoire de la conception renaissance de la perspective.

Si en ce sens cette œuvre s'impose comme l'aboutissement logique de ses travaux de la première période parisienne, elle fait toutefois figure d'énigme lorsqu'on constate la voie paradoxale empruntée par Pellan au lendemain de son retour au Canada. Comment en effet interpréter cette production de portraits et surtout de scènes pittoresques qu'il peint en 1941, si ce n'est par la nécessité d'adaptation à un contexte culturel qui requiert de nouvelles façons de s'exprimer. En cela, il adopte une attitude similaire à celle de Picasso en refusant de reconnaître le principe évolutif de l'art pour plutôt créer une œuvre qui répond d'emblée aux impulsions d'une émotion présente. Nous remarquons cependant qu'en deçà du traitement réaliste tributaire des valeurs traditionnelles qu'ils dépeignent, certains de ses tableaux comme la *Cordée de bois* (cat. n° 43) demeurent

20. Kunsthaus Zurich, *Juan Gris (2-26 avril), Fernand Léger (30 avril-5 mai)*, Paris, Éditions Cahiers d'art, 1933, n. p.

21. Commentaires de Picasso à Christian Zervos publiés sous le titre « Conversation avec Picasso » dans *Cahiers d'art*, vol. x, nos 7-10, p. 173-178.

des prétextes à l'élaboration de constructions spatiales empruntant à l'esthétique cubiste l'utilisation des masses colorées dispersées en aplats, les raccourcis et les enchevêtrements de plans qui infirment l'élan en profondeur donné par le jeu des obliques.

Nonobstant cette brève incartade dans un genre qu'il n'a finalement que très peu pratiqué, Pellan renoue ouvertement avec l'iconographie et la manière cubistes quand, en 1942, il exécute une série de natures mortes qui sont pour la plupart une réinterprétation formelle de quelques-unes de ses œuvres les plus célèbres accomplies à Paris. Aussi reconnaissons-nous notamment dans la *Lampe à pétrole* (cat. n° 44) la *Nature morte à la lampe* (cat. n° 9) de 1932, dans le *Panier de fraises* (cat. n° 47) *Le Panier de fraises* de 1935 (cat. n° 20) et dans *Nature morte aux deux couteaux* (cat. n° 45) la *Nature morte à la palette* de 1936 (cat. n° 25). Mettant alors à profit une distance temporelle réelle vis-à-vis du sujet, Pellan réalise une œuvre imbuée d'une nouvelle puissance de réalité qui, par une sorte de sublimation de ses éléments plastiques, se transforme, pour citer Apollinaire, en un « agrément esthétique pur ». L'effet est saisissant dans *Le Couteau à pain* (cat. n° 46) où, par une parfaite harmonisation des vecteurs formes-couleurs au sein d'un ordre géométrique, il provoque cette ambiguïté de définition de l'espace, l'objet étant constamment ramené à la surface de la toile, subjugué qu'il est par l'effet décoratif de l'ensemble de l'œuvre. Ce système édificateur de l'image composite se développant à la verticale selon un processus d'accumulation de citations référentielles habilement servi par un dessin mordant, annonce les grandes compositions murales caractéristiques de sa pratique des années quarante.

L'influence de l'art de Picasso demeure manifeste dans les fresques imagées que représentent les tableaux de cette période. Après les emprunts thématiques et iconographiques repérés dans ses toiles des années trente, comme par exemple, outre ceux déjà mentionnés, le personnage d'Arlequin dans le *Jeune Comédien* (cat. n° 23), ou le motif en trompe-l'œil du clou auquel est suspendu le miroir dans *Pensée de boules* (cat. n° 27), ou même les têtes stylisées des *Alpinistes* (cat. n° 24) qui ne sont plus que l'expression du cri à la manière des têtes de femmes peintes par Picasso après 1925, Pellan intègre à son univers plastique une vision surréalisante « picassienne » de la réalité, articulée essentiellement autour de la représentation féminine considérée non plus en tant qu'idéal de beauté, mais bien en tant que forme organique dont les contorsions et les arabesques exacerbées participent étroitement à la trame discursive qui sous-tend l'image. Car chez Pellan ce mode d'appréhension de la figure humaine découlant du principe cubiste synthétique de la décomposition arbitraire des formes, est intimement lié à l'intention plastique sous-jacente. Les petites versions intitulées *Homme et femme [petit]* (cat. n° 49) et *Les Nymphomanes* (cat. n° 54) sont tout à fait révélatrices à ce sujet, alors qu'au processus de fragmentation de l'espace en plans géométriques de couleurs contrastées, juxtaposés verticalement les uns aux autres, le peintre appose, d'un dessin libre et en transparence, de larges motifs iconiques marquant de ce fait le plan d'un champ virtuel comparable à celui qui émane de la translucidité d'un vitrail. Cette impression illusionniste de profondeur est cependant habilement contrecarrée dans les grandes compositions, par l'opacité des masses colorées et par l'effet vibratoire optique de la grille décorative au graphisme ponctué d'un pointillisme qui, tout en accusant la planéité de l'œuvre, suggère plutôt l'étendue d'un espace à la rencontre de celui du spectateur.

La scène intimiste du *Conciliabule* (cat. n° 56) n'est pas non plus sans nous rappeler la série des *Seated Woman* peintes par Picasso en 1938, dont celle de la collection Norman Grantz (Genève)<sup>22</sup> présentant un personnage à la tête de face et de profil emmêlés, assis dans un fauteuil au centre d'un espace borné sur trois côtés d'un cadre suggérant l'embrasement d'une fenêtre. Le traitement décoratif de l'ensemble de la surface en stries et en flèches est en tous points comparable dans son rendu à celui radiant des tracés linéaires recouvrant le tableau de Pellan. Cependant, à la composition fermée comprimée au premier plan de Picasso, Pellan oppose un lieu imaginaire qui dans sa définition conserve les éléments structuraux de l'espace cubiste, à savoir la persistance de références illusionnistes transmuées en éléments du vocabulaire plastique au sein d'un espace ambigu, où toute allusion à un système perspectiviste euclidien est contredite par la juxtaposition de plans divergents résultant de la multiplicité du point de vue et du mouvement heurté des réseaux linéaires.

Par contre, si la référence à l'imaginaire de Picasso est aussi clairement avouée dans les tableaux d'un onirisme érotique tels *Sur la plage* (cat. n° 57), nous laissant voir une gigantesque tête de satyre jetant un regard de convoitise sur les deux femmes aux poses empreintes d'une certaine lascivité, ou dans les profilés difformes nettement inspirés du *Modèle* (cat. n° 135, œuvre non reproduite), elle se fait d'autre part plus discrète dans le concept muraliste des *Citrons ultra-violets* (cat. n° 64). Pellan conçoit là, sans doute influencé par les travaux du peintre Fernand Léger, une véritable « structure vivante » dans laquelle se côtoient figures, symboles et éléments architectoniques, et ce à l'intérieur d'un programme narratif dont les séquences sont ponctuées dans le plan, selon un ordre ascensionnel, par de larges plages de couleur, ramenant l'espace fictif en expansion à celui de la plasticité circonscrite du tableau. L'autonomie de la couleur ne servant plus à habiller la forme, principe éprouvé au cours de la seconde grande période du cubisme, Léger l'a en effet hautement célébrée dans ses réalisations monumentales des années vingt et trente, l'exploitant jusqu'à en faire le principe organisateur fondamental d'un espace-plan, le tracé perspectiviste de la diagonale y étant assujéti.

Dans ses machines murales réalisées entre 1943 et 1954, telles *Surprise académique* (cat. n° 50), *Calme obscur* (cat. n° 55), et *La Chouette* (cat. n° 70), Pellan expérimente systématiquement de nouveaux possibles expressifs afin de satisfaire pleinement à une idéologie de représentation tributaire de la parfaite intégration des composantes plastiques à la mouvance d'un univers poétique éclaté, dont le principe narratif global repose sur l'efficacité d'évocation de chacun des éléments constituants. Peintre doté de l'acuité sensorielle de l'artisan, Pellan se retrouve dans ces concepts picturaux qui, englobant la matérialité à leur plasticité, nous renvoient alors à la notion de tableau « objet fabriqué » promue antérieurement par Picasso et Braque dans les collages et les travaux d'intégration de matière. Ainsi, Pellan explore justement les propriétés physiques de nouveaux matériaux comme le sable, la silice, le tabac, le mâchefer et plus tard le polyfilla, qu'il mêle à la couleur, pour leur conférer une fonction structurelle dichotomique comparable à celle du bas-relief dont la suggestion d'un développement en avancée demeure conditionnelle à l'affirmation de l'espace-plan. L'imposition de ces fragments de réalité à la surface de la toile exige a fortiori une organisation mathématique et rationnelle qui, par essence, s'oppose de toute évidence à la spontanéité de l'écriture telle que prônée au même moment par le mouvement automatiste.

22. Reproduite notamment dans *Pablo Picasso, A Retrospective*, New York, Museum of Modern Art, 1980, p. 358.

« La démarche picturale, déclare Pellan, est essentiellement libre. La peinture est fondée sur l'émotion et la révélation, disposant pour s'exprimer des moyens imprévisibles d'invention plastique et poétique »<sup>23</sup>.

Cette relation conséquente émotion-révélation, entendue aussi chez Pellan comme la projection de l'humain, une constante dans son œuvre, ne peut cependant tolérer de modes restrictifs puisqu'elle se rapporte à l'expression d'une imagerie essentiellement poétique et qu'à cette fin, elle doit puiser ses références formelles aux domaines anecdotiques qu'elle soustrait à la réalité. À ce propos les six *Jardins* exposés pour la première fois à la galerie Denyse Delrue en 1958, correspondant dans leur sérialité à une pluralité de fins possibles ressortissant à une même pulsion synergétique factuelle, exigent tous équitablement dans leur transposition plastique la même intensité d'exaltation de la matière en conformité avec celle perçue du réel. Toutefois, si dans *Jardin rouge* (cat. n° 81) la nette allusion à un espace paysagiste résiste au traitement unitaire de la couleur rouge balayant le champ sur toute sa surface, un principe déjà utilisé, et de façon fort efficace, par Pellan dès 1933 dans un tableau étonnamment simple de forme et complexe de signification intitulé *Tête rectangulaire* (cat. n° 11), l'effet est tout autre pour *Jardin vert* (cat. n° 82) et *Jardin orange* (cat. n° 139, œuvre non reproduite). Ces derniers se présentent plutôt comme des repères topographiques, des portions de réalité cadrées subjectivement par l'artiste, et dont la profondeur de champ demeure ambiguë, étant donné la divergence du mouvement gravitationnel des masses organiques qui en surgissent; les unes se développant dans le plan du tableau selon les tracés inscrits dans la matière, les autres émergeant du fond vers l'avant ou flottant librement dans l'espace. Pellan concentre alors son attention sur l'expression des forces virtuelles de la matière colorée qui, selon la grammaire cubiste, se transmue en substance dynamique et structurale, principe synthétique qui trouva son achèvement dans ses œuvres dites cosmiques des années soixante et soixante-dix.

À propos de celles-ci, Jacques Lassaïgne écrit: « Pellan [...] nous introduit aujourd'hui, dans un monde monumental qui a conquis la pleine objectivité de la matière »<sup>24</sup>. Le critique souligne finalement la détermination de l'artiste à affirmer dans ces œuvres dites surréalistes abstraites, la primauté de la définition objective sur la seule révélation des concepts structuraux du tableau. De cette manière, Pellan impose par exemple au centre de *Miroitement* (cat. n° 95) une masse-objet opaque, résultant de l'agglomération de formes aux textures variées (empâtements, incrustations de verre), qui s'oppose par son statisme au premier plan à l'élan vertical engagé au second par les bandes rougeâtres apparaissant dans la partie inférieure de la toile. Il en est de même lorsqu'il utilise le motif en transparence de *Série noire - C* (cat. n° 112) pour marquer le plan d'un axe horizontal commun aux trois rameaux décoratifs dont chacun des développements s'inscrit devant un segment de fond de couleur distincte. Pellan semble donc boucler la boucle, reposant la question fondamentale du rapport structural fond-forme en des termes où la forme conserve en elle l'essentiel de cette matérialisation de l'espace célébrée notamment dans les travaux du cubisme synthétique.

23. Voir Jean Séguin, « La peinture » (d'après un interview avec A. Pellan, le 20 mars 1957), *Antennes*, vol. IV, n°s 2-3, Externat classique de Longueuil, 1957, p. 15-16.

24. Voir Jacques Lassaïgne, Préface au catalogue *York Wilson. Toronto, Alfred Pellan. Montréal, Jean Paul Lemieux. Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver, Paris; Musée Galliera*, décembre 1963.

## Conclusion

Le parti privilégié dans cette brève analyse de l'œuvre d'Alfred Pellan ne prétend aucunement à l'exclusivité d'interprétation, notre étude portant essentiellement sur l'aspect formel de sa recherche. Elle tend donc en effet à mettre en lumière, par le biais d'exemples choisis, la cohérence d'un mode ouvert d'appréhension de la réalité reposant le plus souvent sur des vecteurs constituants de l'espace cubiste. Aussi, bien que Pellan lui-même, se pliant alors aux exigences contraignantes d'une lecture évolutive de son œuvre, ait reconnu les limites expressives du cubisme, perçu plutôt comme une expérience transitoire ayant marqué son passage de l'abstraction au surréalisme<sup>25</sup>, nous sommes enclins à lui opposer un argument emprunté à Maurice Raynal qui, dans les premières pages de son ouvrage sur Picasso, écrit : « L'esthétique, elle, suit placidement le cours des sources mêmes de la sensibilité des hommes, et ce au-dessus de toute considération de temps et de lieu, au-dessus de toutes contingences... »<sup>26</sup>.

Ce n'est d'ailleurs peut-être pas uniquement l'effet du hasard si nous retrouvons sensiblement les mêmes mots dans l'énoncé d'une des intentions fondamentales du manifeste *Prisme d'yeux*, co-signé par Pellan en 1948, et qui se lit comme suit : « Nous cherchons une peinture libérée de toute contingence de temps et de lieu, d'idéologie restrictive et conçue en dehors de toute ingérence littéraire, politique, philosophique ou autre qui pourrait adultérer l'expression et compromettre sa pureté<sup>27</sup> ». Ce refus des contingences de tout ordre en faveur d'une peinture libre, un facteur déterminant dans le fait d'une certaine marginalisation de notre peintre par une historicité qui, à partir du milieu des années cinquante, s'alimente essentiellement aux actions et aux réactions découlant des propositions esthétiques issues de l'aventure automatiste, doit aujourd'hui être réévalué en regard d'idéologies contemporaines qui, dans la lignée de la pensée cubiste de la première heure, se réclament toujours de cette recherche en apparence paradoxale, d'équilibre entre la figuration et l'abstraction. Depuis l'ordonnance de ses premières *Natures mortes* jusqu'au lyrisme chromatique de ses *Bestiaires*, Pellan a en effet exécuté un seul et même œuvre se présentant à ce jour comme une tradition nouvelle dont les prémisses réalistes commuées en idiomes plastiques auront contribué à la définition d'un espace dont la tangibilité n'a d'égale que la picturalité.

25. Voir Geneviève de la Tour Fondue, *Interviews canadiennes*, Montréal; Les Éditions Chanteclerc Ltée, 1952, p. 125-139.

26. *Ibid.*, Raynal, p. 9.

27. Le texte de *Prisme d'yeux* a été réédité notamment dans Guy Robert, *L'art au Québec depuis 1940*, Montréal; Les Éditions La Presse, 1973, p. 66-67.



# UN PARCOURS ESTHÉTIQUE

*Sandra Grant Marchand*

*L'art est toujours tendu vers l'avenir et un perpétuel renouveau. On ne peut éviter d'être de son époque. Alfred Pellan<sup>1</sup>*

LES INTERPRÉTATIONS de l'œuvre de Pellan se jouent sur des registres diversifiés qui rendent compte de certains éléments et en écartent d'autres. Les champs d'investigation, anecdotiques ou formels, sociologiques ou sémiologiques, recourent chacun à leur manière des aspects tout aussi différents de la production artistique de Pellan. Notre propos partageant cette particularité, nous tentons de privilégier une perspective d'analyse qui n'aurait pas été prise en compte dans les recherches antérieures. A-t-on épuisé les explications historiques du cheminement propre de l'œuvre pellanienne et dans quelle mesure devons-nous nous y consacrer ?

Sous un angle historique, l'œuvre pictural de Pellan dévoile en effet les indices des questionnements de l'artiste à propos de son art et de l'art de son époque, en même temps qu'il expose les moyens choisis par celui-ci pour réaliser ses intentions<sup>2</sup>. La rétrospective de l'œuvre peint devient source de réflexion sur les liens entre l'activité artistique de Pellan et les paramètres à l'intérieur desquels cette activité s'est manifestée. En relevant des traits caractéristiques de certains tableaux exécutés à des périodes données, nous cherchons à dégager, à travers le tissu complexe des déterminants sociaux et culturels, les conditions qui ont façonné l'émergence de son esthétique. Si « Pellan est Pellan »<sup>3</sup>, c'est en raison des choix qu'il s'est imposés dans la mouvance de sa production, et de la position qu'il a voulu occuper dans l'histoire de l'art, au fil de son déroulement.

Cette rétrospective regroupe un certain nombre d'œuvres peintes tirées de l'ensemble de la production de l'artiste. Elle fragmente l'histoire de l'œuvre entier sans le reconstituer dans sa totalité et s'exerce à clarifier ses rapports avec le contexte artistique qui lui a donné naissance. La présentation chronologique – traditionnelle – rend compte de l'étalement de la création chez Pellan à travers ses multiples méandres. La peinture de Pellan, tout au long de sa carrière, propose des réponses aux questionnements fondamentaux de l'époque, remet en cause les certitudes institutionnalisées et introduit ses inventions<sup>4</sup> au sein d'une avant-garde qui cherche à se définir.

1. Extrait d'une entrevue d'Alfred Pellan réalisée par Geneviève de La Tour Fondue, *Interviews canadiennes*, Montréal, Chantecler, 1952, p. 138.

2. Voir Michael Baxandall, *Formes de l'intention*, Nîmes, Jacqueline Chambon, collection « Rayon Art » dirigée par Yves Michaud, 1991. Traduction française de *Patterns of Intention*, Yale University, 1985.

3. L'expression est empruntée à Pierre Vadeboncoeur, « Le procès de l'image (suite) », *Liberté*, vol. xxxi, n° 183, juin 1989, p. 128.

4. Le terme est celui que Pellan utilise, entre autres, dans le film *Alfred Pellan*, réalisation Georges Francon, Montréal, Société Radio-Canada, 23 février 1961, 28 min 25 s, 16 mm, noir et blanc. Pellan dira lors de l'entrevue : « Mais je crois que, à notre époque aussi, il y a des peintres qui s'occupent de peindre dans toutes sortes de domaines. C'est très intéressant. C'est toujours un peu le même problème de dessin, d'invention, surtout d'invention. [...] Tout est à réinventer, constamment, de tout temps. On est même étonné de toutes les nouvelles découvertes que l'on fait en peinture même. »

5. Reesa Greenberg écrit : « Quant aux œuvres en couleur, il [Pellan] les considère toutes comme des peintures, ce qui explique le fait que les dessins coloriés sont classés avec les tableaux dans son inventaire ». Dans *Les Dessins d'Alfred Pellan*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1980, p. 56

6. Pellan dira en entrevue : « Mon travail à moi, c'est de peindre, et non de parler de peinture ». Dans Guy Robert, *Pellan, sa vie et son œuvre*, Montréal, Centre de Psychologie et de Pédagogie, collection « Artistes canadiens », 1963, p. 78.

7. Alfred Pellan dira en entrevue : « ...l'École des beaux-arts à l'époque où je suis entré – j'avais 15 ans, c'était en 1920 – et c'était une école où il n'était pas question d'art moderne, d'art contemporain du tout. C'était une formation académique très intéressante. Le directeur était efficace au possible au point de vue émulation aussi. On avait une liberté, une grande liberté. J'ai rarement rencontré, par la suite, une école de ce genre ». Dans Georges Francon, *op. cit.*

Nous esquissons donc un point de vue d'ensemble sur la peinture de Pellan, empruntant une approche globale de ses transformations. Articulée en fonction du raccourci chronologique, comme toute exposition-bilan qui opère un choix dans un ensemble plus vaste, cette rétrospective réunit quelque cent cinquante-cinq œuvres sélectionnées à partir du répertoire complet des archives de Pellan<sup>5</sup>. Si nous évoquons tout au plus les liens de ces tableaux entre eux, nous explorons davantage la sorte de symbiose entre l'œuvre et les différents territoires artistiques desquels il a émergé.

L'étude de l'œuvre de Pellan n'échappe pas à la problématique proprement artistique qui a toujours été au cœur de ses préoccupations. Pellan se définissait avant tout comme un « peintre »<sup>6</sup> et sa conception de l'activité artistique a été ancrée, dès ses années de formation à l'École des beaux-arts de Québec, dans la recherche d'une pratique personnelle et libératrice<sup>7</sup>. Pendant toute sa carrière, Pellan affirmera cette quête d'originalité à travers l'aventure d'un art en devenir. Les manières picturales qu'il a exploitées, les réinventant sous de nombreuses facettes, sont le témoin d'un travail incessant sur les limites de la peinture. Toujours, il semble appuyer sa recherche sur des « solutions plastiques diversifiées »<sup>8</sup>, et c'est précisément en cela qu'il est possible de comprendre l'envergure de son attrait pour les peintres de la modernité, surtout au moment de son séjour en France, de 1926 à 1940 : « Lorsque je découvris l'art européen, je ne faisais pas, a priori, de distinctions entre les écoles. [...] Je découvrais l'art contemporain et non pas les credos de tel ou tel mouvement »<sup>9</sup>. De façon particulière, les références aux maîtres de l'école de Paris, dans l'œuvre de Pellan, ont été notées à maintes reprises dans des études antérieures<sup>10</sup>. Ce qui nous paraît plus utile d'examiner ici, ce sont les raisons qui ont motivé Pellan à puiser dans cet art moderne. Comment expliquer son acharnement à assimiler, dans sa propre peinture, des éléments stylistiques d'emprunt ?

D'abord, la nature de ses sources principales nous semble un facteur significatif. Les artistes pour qui Pellan avouait ouvertement son admiration<sup>11</sup> étaient essentiellement ceux de l'entre-deux-guerres parisien, ce « creuset constamment en ébullition où il puisa avidement un ensemble de propositions picturales »<sup>12</sup>. Ce contact privilégié avec l'avant-garde parisienne a joué pour lui un rôle essentiel dans l'affranchissement de sa propre peinture. Il dira plus tard, en 1967 : « ...J'ai été forcément influencé, j'admirais des gens qui étaient tellement colossaux que forcément j'ai mis du temps avant de pouvoir assimiler tous ces gens-là. Et je pense que je m'en suis libéré, il s'agit d'arriver à être personnel »<sup>13</sup>. Cet aveu de Pellan témoigne rétrospectivement de sa conscience aiguë des leçons des maîtres de son époque – sans doute ces tenants « colossaux » – et de son assimilation progressive des enjeux esthétiques majeurs de l'art qui lui était contemporain. Pellan accueillait les remises en question inscrites dans les œuvres des artistes de la modernité européenne, française surtout, parce qu'elles correspondaient à son propre rejet de toute formule plastique académique. Son départ pour Paris en 1926, à l'âge de vingt et un ans, répondait à l'étouffement culturel qu'il ressentait sans doute au Québec et représentait une étape importante dans sa démarche artistique. Pellan allait chercher, du côté des Bonnard, Van Gogh, Picasso, Ernst, Klee, Léger, Miró, Matisse, Braque, Le Corbusier et Utrillo<sup>14</sup>, l'essentiel de leur contribution au développement de l'art moderne (sujets, techniques, systèmes de représentation) et se donnait ainsi les moyens de transformer sa pratique picturale selon les critères qu'il s'était dès lors fixés. En s'adressant à ces artistes, il définissait les fondements de son art selon les paradigmes stylistiques de la modernité européenne.

Pour Pellán, cette attitude réceptive était certes le résultat d'une exploration, longue et intensive, des moyens picturaux propres à exprimer son individualité. Elle levait le voile, en quelque sorte, sur sa volonté de contrecarrer le conservatisme qui caractérisait le milieu de l'enseignement des arts, tant au Québec qu'en France. Depuis les tableaux de jeunesse tels que *Les Fraises* (cat. n° 1), *Nature morte à l'assiette* (cat. n° 4) et *Un coin du Vieux Québec* (cat. n° 3), Pellán s'exerçait à structurer l'espace pictural illusionniste par la couleur expressive, se distanciant, comme par instinct<sup>15</sup>, des canons de l'académisme esthétique. Pendant qu'il fréquentait l'École supérieure nationale des beaux-arts de Paris et des ateliers libres, dans cette même ville, il poursuivait et consolidait ses recherches personnelles sur les composantes formelles du tableau. Quelques portraits qu'il a réalisés au cours de cette période, notamment *Autoportrait* (cat. n° 5), *Jeune Fille au collier vert* (cat. n° 125, œuvre non reproduite) et *Femme au peignoir rose* (cat. n° 7) conservent la manière traditionnelle de représenter un personnage – en buste sur un fond uni – traduisant néanmoins les audaces de Pellán dans le jeu des volumes, de la ligne et de la couleur. Ces expérimentations du vocabulaire plastique devaient bientôt s'affranchir du joug des conventions d'un certain réalisme.

En effet, à partir de 1932 – année de l'exposition Van Gogh au Musée du Jeu de paume et de la rétrospective Picasso à la galerie Georges Petit que Pellán a vues et admirées –, des références explicites aux artistes modernes marquent manifestement sa production. La peinture de Pellán se pose dès lors en termes de problématiques qui rejoignent celles des courants artistiques de l'époque : à l'instar des tableaux fauves et expressionnistes, des portraits tels que *Jeune Fille aux anémones* (cat. n° 12) ou *Jeune Fille au col blanc* (cat. n° 16) et des natures mortes telles que *Nature morte à la lampe* (cat. n° 9) et *La Table verte* (cat. n° 15) consacrent les possibilités expressives de la couleur et de la ligne dans un nouvel espace perspectiviste, en rupture avec une représentation mimétique du réel; à l'exemple des toiles cubistes, des œuvres telles que *Instruments de musique – A* (cat. n° 10) et *Fruits au comptoir* (cat. n° 14) instaurent une bidimensionnalité de l'espace pictural, dans la déconstruction de la forme; d'inspiration plus surréaliste, *Tête rectangulaire* (cat. n° 11) et *Hommes-Rugby* (cat. n° 19) introduisent des éléments graphiques au sein d'une juxtaposition de plans colorés.

Pourquoi Pellán a-t-il choisi, à ce moment de sa carrière artistique, de s'appropriier les motifs et les modes d'expression des artistes reconnus de l'histoire de la modernité? Ne devait-il pas plutôt tendre à se distinguer d'eux, justement, en écartant de sa peinture ces éléments d'emprunt? Au contraire, il semble possible que Pellán ait cherché, par l'affirmation même de ses sources, la reconnaissance d'une filiation entre son œuvre et celui de ses « aînés de l'école de Paris »<sup>16</sup>. Car, déjà, les voies de l'autonomie de l'œuvre d'art étaient tracées dans cette avant-garde parisienne, et Pellán était à définir la position de sa démarche par rapport à cette avant-garde. Il ne lui avait pas été donné de vraiment connaître les découvertes de ses prédécesseurs avant son séjour en Europe<sup>17</sup>; depuis, il était en mesure de les approfondir et de s'y confronter quotidiennement. Le contexte français était devenu pour lui le milieu dans lequel s'élaboraient les assises de son art, et il lui était maintenant nécessaire de situer sa peinture par rapport au développement de la peinture qu'il côtoyait. La constitution d'un répertoire de modèles artistiques, contemporains et français, se substitua alors chez lui à l'absence de modèles d'emprunt dans son Québec natal. Pellán fit ainsi

8. L'expression est celle d'Alfred Pellán. Citée dans Germain Lefebvre, *Pellán, sa vie, son art, son temps*, La Prairie, Marcel Broquet, 1986, p. 112.

9. *Ibid.*

10. Parmi celles-ci, mentionnons Guy Robert, *op. cit.*, p. 70-78

11. Lors d'une entrevue en 1939, Pellán répond à la question : « Quelles sont vos plus grandes admirations ? » : « Après les classiques, mon admiration va particulièrement à des peintres tels que Picasso, Matisse, Braque, Dufy ». Dans Juliette Cabana, « Chez Alfred Pellán, peintre moderne », *La Revue Populaire*, Paris, novembre 1939, p. 9. Ou plus tard, en 1961, lors d'un entretien avec Jacques Folch-Ribas, Pellán dira : « Tout ce que j'aimais comme peintres, que ce soit Utrillo ou Bonnard, Picasso, Matisse, etc. Miró [...] Ernst, Picasso... on est subjugué par ces gens-là ». Dans « Pellán parle... », *Liberté*, mars-avril 1967, p. 65.

12. André Jasmin, « Le climat du milieu artistique dans les années 40 », dans Conférences J. A. de Sève, *Peinture canadienne-française [débat]*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1971, p. 16.

13. Alfred Pellán dans Jacques Folch-Ribas, *op. cit.*, p. 66.

14. Énumération reprise de Reesa Greenberg, *op. cit.*, p. 22. Voir au sujet de ces « Influences ou amitiés », Guy Robert, *op. cit.*, p. 70-78.

15. Le terme est utilisé par Pellán : « J'estime qu'il faut suivre son instinct, car c'est la seule façon de faire une œuvre originale ». Dans Juliette Cabana, *op. cit.*, p. 9.

16. Termes utilisés par Jean T. Bédard, « La longue maturation de l'œil et de la main », *Le Devoir*, le samedi 11 novembre 1972, p. 17.

17. « Le jeune peintre quittait donc l'École des beaux-arts de Québec à vingt ans, ayant remporté tous les prix, mais ne connaissant pas encore très bien l'art français, surtout dans ses phases récentes. Il avait bien deviné à travers de mauvaises photographies monochromes que "les impressionnistes étaient sûrement de grands coloristes" ». Dans Guy Robert, *op. cit.*, p. 29.

appel, dans le renouvellement de son langage pictural, aux maîtres modernes du fauvisme et de l'expressionnisme, du cubisme et du surréalisme, puisant librement dans ces idiomes plastiques. Du coup, il soulignait l'importance qu'il accordait à leurs solutions formelles et situait ses propres recherches au diapason des bouleversements qui affectaient le domaine des arts visuels en France depuis le début du siècle.

Au moment où Pellan arrive sur la scène artistique parisienne en 1926, dans le contexte politique et social de l'après-guerre, la France, en voie de définir sa spécificité culturelle<sup>18</sup>, a déjà produit des tendances stylistiques plurielles et modernes. Nourris du courant nationaliste français hérité du XIX<sup>e</sup> siècle, époque où les intellectuels de différents milieux se sont pénétrés de la pensée de Michelet<sup>19</sup>, les artistes cherchent la voie de l'affirmation de l'art français qui saurait imposer son internationalisme. La remise en question du langage figuratif traditionnel et la définition d'un nouvel ordre abstrait sont au cœur des débats depuis le début du siècle. Pellan est témoin de cette mutation des idées et, dans les années trente, ce sont les prises de position d'une nouvelle génération d'artistes français qui se manifestent devant l'essoufflement<sup>20</sup> des mouvements novateurs des décennies précédentes. Les grands courants du fauvisme et du cubisme, du surréalisme et de l'abstraction continuent d'exercer leur influence et d'offrir leur apport créateur, tandis que se révèlent, autant chez la critique et les théoriciens<sup>21</sup> que chez les artistes, un questionnement des fondements mêmes de cette peinture moderne et une inquiétude quant à l'avenir de l'art français. Dans les années d'incertitude qui ont suivi la crise économique et face à l'effritement des démocraties, en Italie, en Espagne et en Allemagne, les jeunes artistes réagissent en exprimant leur désir de renouer avec l'art du passé et assurer ainsi une continuité avec les valeurs humanistes de la tradition française. Ce que cette génération reproche à ses aînés, c'est d'avoir rompu avec la tradition, non pas « fantôme académique et scolaire », mais celle « faite de doctrines spirituelles, d'idéaux moraux et artisanaux, de toutes sortes de biens qui ont été conçus et recueillis par le peuple français et lui appartiennent en propre »<sup>22</sup>.

C'est dans ce climat culturel que se situe l'émergence du groupe « Forces nouvelles » réuni par Henri Héraud en 1935 pour une première exposition à la galerie Billiet, à laquelle Pellan participe. À cette occasion, l'instigateur du groupe signe un manifeste, péremptoire et quelque peu laconique, dans lequel il déclare avoir découvert « à Paris quelques jeunes artistes au solide tempérament [...] qui demeurent convaincus que le retour à l'Humanisme, le retour au Portrait, le retour au Sujet, etc. ne sont que des formules vides de sens, des tentatives vouées à l'insuccès si l'on n'opère auparavant le retour au Dessin, le retour au métier consciencieux de la Tradition dans un contact fervent avec la Nature »<sup>23</sup>. Pellan accepte d'exposer « quelques beaux dessins »<sup>24</sup> lors de cette première manifestation du groupe, et cet événement ponctuel décrit, en quelque sorte, son insertion dans le milieu artistique parisien et les liens de réciprocité qu'il tisse avec sa culture d'adoption. Durant ces années de « réelle formation »<sup>25</sup> à Paris, Pellan précise en effet sa conception de la peinture dans une relation étroite avec le contexte culturel dans lequel il évolue. Il partage avec les artistes français des affinités qui correspondent à sa propre démarche et, par ailleurs, la réception critique de son œuvre, depuis ses premières années en France, est tributaire de la façon dont cet œuvre est perçu dans son rapport aux transformations de l'art français. Si Pellan adhère momentanément au groupe « Forces nouvelles », c'est qu'il a sans doute compris le sentiment d'urgence,

18. Voir l'étude de Kenneth E. Silver, *Esprit de corps : the art of the Parisian avant-garde and the first World War, 1914-1925*, Princeton, Princeton University Press, 1989, 504 p.

19. Michelet écrit : « ... nous remercions toujours Dieu de nous avoir donné cette grande patrie, la France. Et cela, non pas seulement à cause de tant de choses glorieuses qu'elle a faites, mais surtout parce qu'en elle nous trouvons à la fois le représentant des libertés du monde et le pays sympathique entre tous, l'initiation à l'amour universel... ». Dans *Le Peuple*, 1846, p. 236. Cité dans Michael Fried, « Manet's Sources, Aspects of his Art, 1859-1865 », *Artforum*, New York, vol. VII, mars 1969, p. 66.

20. Voir à ce sujet Andrzej K. Olszewski, « L'un des problèmes de l'art français des années trente : le groupe "Forces nouvelles" », 1971. Dans Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *Forces nouvelles 1935-1939*, 1980, [100] p.

21. *Ibid.*

22. Jean Cassou, *Panorama des arts plastiques contemporains*, Paris, NRF Gallimard, 1960. Dans Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *op. cit.*

23. Extrait du manifeste reproduit dans Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *op. cit.*

24. Jacques Lassaigne, *Les Heures de Paris*, 24 avril 1935. Dans Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *op. cit.*

25. L'expression est empruntée à Guy Robert.

parmi les artistes de sa génération, devant ce qui a été appelé « l'agonie de la peinture française »<sup>26</sup>. L'évacuation du contenu humain dans la peinture moderne signale pour le chantre Héraut « un danger pour l'art actuel »<sup>27</sup>, et le retour à la tradition réaliste de la peinture française devient garant d'une « force » pour le présent. Pellan se dissocie cependant du groupe, dès sa deuxième exposition en 1936.

L'adhésion somme toute très brève de Pellan au groupe « Forces nouvelles » est révélatrice à plus d'un égard : d'une part, il est considéré, à ce moment de sa carrière, parmi les artistes de la jeune génération qui réintroduisent dans la peinture française contemporaine les éléments stylistiques du classicisme, faits de rigueur, d'ordre et d'harmonie; d'autre part, dans son désir constant d'être « indépendant » et « de son temps », il s'écarte rapidement du groupe : « J'ai toujours évité d'être un peintre engagé sous quelque étiquette ou bannière que ce soit, ainsi que d'être limité à un seul mode d'expression »<sup>28</sup>. Cet épisode est un exemple, parmi d'autres, des choix esthétiques effectués par Pellan, au cours de ces années parisiennes, pour mieux définir sa peinture tout en illustrant la réponse du milieu face à ces choix.

Plusieurs années plus tard, Pellan dira en référence à ces années passées à Paris : « J'ai toujours été inquiet et je faisais des choses par moments des plus osées et après je revenais à des choses réalistes, figuratives, et j'alternais comme ça constamment »<sup>29</sup>. Pellan exprime bien là le besoin chez lui de toujours adopter une attitude critique face à sa propre peinture. S'il alternait ainsi entre les formes les « plus osées » et celles qu'il désigne plus clairement comme « réalistes » ou « figuratives », c'est qu'il modulait toujours sa pratique selon ses propres exigences de peintre, sans que lui soient dictés les préceptes de la modernité, abstraits ou figuratifs. Les œuvres produites par Pellan au cours des années trente, certes dans la tradition moderne récente, mais loin de se résumer à des influences stylistiques, constituent le résultat d'un travail sur le médium, sur le dessin et sur la couleur, qui renouvelle sans cesse l'œuvre plastique. Qu'il suffise de rapprocher<sup>30</sup> *Instruments de musique – A* (cat. n° 10) des compositions cubistes de Braque, Juan Gris ou Picasso, *Jeune Comédien* (cat. n° 23) des portraits plus classiques d'arlequins de Picasso, *Les Pommes rouges* (cat. n° 13) des natures mortes de Cézanne, *Terrasse de café* (cat. n° 31) des études semi-abstraites de Braque, *Au clair de lune* (cat. n° 28) des figures profilées d'esprit surréaliste de Picasso, parmi d'autres exemples, pour se rendre compte de la manière dont Pellan transforme une iconographie ou un motif d'emprunt et crée un mode pictural qui lui est propre, dans sa capacité de structurer des éléments linéaires et colorés. « Mozart, enfermé dans une chambre toute sa vie, n'aurait jamais pu composer », dira Pellan dans sa conviction d'un art investi des sources du présent et du passé, mais fondamentalement marqué du « choix personnel de discernement »<sup>31</sup> de l'artiste.

Tout au cours de ses réalisations parisiennes et à travers elles, Pellan a cherché à mieux connaître la spécificité de la peinture moderne, française en particulier. Il a clairement identifié ses maîtres, de Bonnard à Picasso, de Van Gogh à Miró, de Matisse à Ernst, et a établi la filiation propre à son expression personnelle<sup>32</sup>. Une telle démarche suppose chez Pellan la conscience de ce qui le différencie de ses prédécesseurs, l'expérience de cette différence<sup>33</sup>, mais aussi, implicitement, la reconnaissance des qualités inhérentes de l'art français. En 1939, il signe avec un groupe de jeunes peintres un commentaire à la défense de l'artiste indépendant qui fera « briller le prestige de l'Art français » en s'appuyant sur « le vrai métier aussi

26. Élie Faure, « L'Agonie de la peinture », *L'Amour de l'art*, 1931, n° 5, p. 238. Cité dans Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *op. cit.*

27. Henri Héraut, dans Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *op. cit.*

28. Notes manuscrites d'Alfred Pellan, [s.d.].

29. Alfred Pellan, dans Jacques Folch-Ribas, *op. cit.*, p. 66.

30. Nous faisons ici allusion à des illustrations d'œuvres d'artistes tirées de publications de la bibliothèque personnelle d'Alfred Pellan. Mentionnons : Jean Cassou, *Picasso*, Paris, Braun & Cie, collection des Maîtres, 1937, non paginé; Daniel Henry, *Juan Gris*, Leipzig et Berlin, Von Klinkhardt & Bierman, 1929, 32 p.; Christian Zervos, « Tableaux magiques de Picasso », *Cahiers d'art*, n° 3-10, 1938; Élie Faure, *P. Cézanne*, Paris, G. Crès & Cie, 1926; E. Tériade, « Aspects actuels de l'expression plastique », *Minotaure*, Paris, Albert Skira, Première année, n° 5, 1934, p. 33; (collectif), *Picasso 1930-1935*, Paris, Cahiers d'art, [s.d.], p. 8.

31. Alfred Pellan : « L'araignée tisse chez Pellan », entrevue réalisée par Murielle Villeneuve et Louise Filion dans *Toile d'araignée*, Journal du collège Basile-Moreau, Saint-Laurent, 10<sup>e</sup> année, n° 11, [s.d.].

32. Alfred Pellan : « J'ai toujours essayé d'échapper à toute influence. Mon plus grand désir est de faire une chose personnelle ». Dans Juliette Cabana, *op. cit.*, p. 9.

33. Alfred Pellan : « Dans ces années parisiennes, c'est l'effort que j'ai fourni : tenter de passer par l'expérience de ces maîtres ». Entrevue accordée à *Vie des Arts* : « La queue de la comète. Alfred Pellan. Témoin du surréalisme », *Vie des Arts*, vol. xx, n° 80, automne 1975, p. 20.

mystérieux et ineffable que l'art lui-même», le vrai métier qui « doit se fondre dans l'expression ». À ces artistes indépendants qui « forment depuis cent ans et plus [...] les magnifiques chaînons » de la « tradition », cette tradition qui « se trouve dans le pays même, émane de son sol, se reconnaît dans les vertus de ses habitants, se cristallise dans l'artiste », à ces artistes donc, il revient de porter « l'esprit français par-delà les frontières »<sup>34</sup>.

Avant son retour au Québec en 1940 à cause de la guerre, Pellán s'était laissé habiter par le « grand fantôme »<sup>35</sup> de la culture française, dans un esprit de fidélité à ses origines lointaines, et c'est possiblement par là qu'il a cherché à accéder à son autonomie propre en peinture. Il a choisi de partager avec les artistes français de sa génération une attitude d'acceptation de la tradition vivante, préconisant avec eux le retour au métier expressif : « C'est la main qui transcrit l'expression du cerveau, et c'est cela qui compte avant tout »<sup>36</sup>. Il a choisi par ailleurs de partager avec ses maîtres de l'école de Paris une volonté de renouveler le langage plastique avec des moyens picturaux contemporains, rejetant, encore là, tout académisme stagnant. À ce sujet, le critique Jean T. Bédard écrira : « Pellán cherche à réaliser une synthèse des découvertes plastiques de ses aînés de l'école de Paris, attitude qu'il envisage comme la clef d'une création forte et originale ». Et il ajoute, fort à propos, qu'il s'agit là d'une « stratégie d'assimilation et de synthèse » qui est « le fil conducteur le plus sûr dans cet œuvre complexe »<sup>37</sup>. C'est dire autrement que la peinture de Pellán, dès ses manifestations parisiennes, est une entreprise d'expression personnelle, conçue sciemment sur les bases du vocabulaire stylistique moderne (étude des composantes formelles du tableau : plan, ligne, couleur, ton, etc.) et que l'éclectisme qu'on lui attribue et qui la caractérise de prime abord peut être compris comme une exploration des seules propositions picturales pouvant servir le projet esthétique de Pellán : « Je voudrais être global, je voudrais être surréaliste, je voudrais à la fois bien savoir dessiner et être coloriste, enfin, toutes les qualités qui doivent faire une œuvre plastique, donc esthétique »<sup>38</sup>. C'est cette intention exprimée par Pellán qui lui permet de conjuguer, à l'intérieur de sa pratique, les procédés picturaux modernes relevant de l'élaboration de la forme plastique et les moyens plus traditionnels du dessin.

En 1926, Pellán avait vu dans l'exil la solution nécessaire à la poursuite de la trajectoire artistique qu'il s'était tracée dès ses années académiques à Québec. Dans une perspective élargie, François-Marc Gagnon écrit que « c'est Pellán qui avait le mieux compris [...] à l'époque [...] les enjeux de la situation » – celle de « l'isolement séculaire » de la peinture au Québec – et « avait accepté l'exil comme seule solution au problème »<sup>39</sup>. Au retour de l'artiste en 1940, le Québec était en voie d'atteindre sa modernité culturelle, après quelques décennies de mutation lente des attitudes, marquées d'une volonté de plus en plus grande de s'ouvrir sur le monde.

En l'absence de Pellán sur la scène québécoise, des signes distinctifs de rupture par rapport à la tradition passéiste étaient apparus de façon de plus en plus probante dans les milieux intellectuels et, en particulier, au sein des arts visuels. Il faut souligner, entre autres, l'action de John Lyman, dès son retour d'Europe en 1931, pour la reconnaissance de l'art moderne. Cette action s'est traduite par la création de la Société d'art contemporain en 1939, regroupant des artistes, des amateurs d'art et des critiques soucieux de contrecarrer l'académisme esthétique et les tendances régionalistes dominantes dans la peinture de l'époque. Citons également l'émergence des écrits de journalistes et critiques, durant cette même période, en faveur d'un « art vivant », ouvert sur les expressions contemporaines de l'art

34. Charlot, Gaspard, Carbell, Himichsen, Morère, Pellán, « Pour l'art français », *Beaux-Arts*, Paris, 3 mars 1939.

35. Expression utilisée par Diderot, dans *Paradoxe sur le comédien*, cité dans Jean Larose, *L'Amour du pauvre*, Montréal, Boréal, collection *Papiers collés*, 1991. Voir chapitre « Le fantôme de la littérature », p. 9-25.

36. Charlot *et al.*, *op. cit.*

37. Jean T. Bédard, *op. cit.*, p. 17.

38. Alfred Pellán, dans Jacques Folch-Ribas, *op. cit.*, p. 68.

39. François-Marc Gagnon, « Miró et la peinture des années quarante au Québec », *Vie des Arts*, vol. xxxi, n° 123, juin 1986, p. 83.

international. Enfin, il faut mentionner, surtout chez les artistes de l'avant-garde montréalaise, la détermination de plus en plus manifeste de rompre avec un passé sclérosé et d'instaurer une façon de peindre qui corresponde à leur besoin d'expression et de liberté.

Ainsi, le climat intellectuel du Québec au début des années quarante avait remarquablement évolué par rapport au contexte des années vingt que Pellan avait quitté. Le clivage des partis pris prenait forme entre les pouvoirs des institutions clérico-politiques et les forces vives d'une transformation culturelle historique. Pellan se situait, dès lors, au cœur des bouleversements artistiques qui instaурeraient au Québec un nouvel ordre esthétique pour les prochaines décennies. « Faut-il nous réjouir », s'exclame Charles Doyon en 1941, « que l'ambiance artistique excessive de la capitale des arts lui soit enlevée, afin qu'il donne la pleine mesure d'une personnalité non équivoque »<sup>40</sup>. Quoiqu'il en soit, Pellan avait résolument opté à Paris pour une conception de la peinture engagée dans la modernité, et son retour précipité à Montréal allait devenir une étape décisive dans l'affirmation de sa pratique artistique.

Cette période voyait en effet cristalliser au Québec ce qui a été appelé plus tard l'idéologie du « rattrapage culturel »<sup>41</sup> et qui désignait le sentiment d'urgence de l'élite intellectuelle, depuis la fin des années trente, devant le retard culturel sur l'étranger et, plus particulièrement, la volonté d'ouverture sur la contemporanéité européenne. Pellan était conscient de cette situation. L'exposition, en 1940, au Musée de la Province, à Québec, et à la Art Association, à Montréal, d'un nombre important de ses natures mortes, abstractions et dessins rapportés de France, était pour lui l'occasion d'ancrer l'internationalisme artistique dans le milieu québécois. Il entendait poursuivre sa démarche sur les bases de ses acquis européens, et il lui fallait pour cela que son art trouve écho chez les artistes et dans le public. C'est pourquoi, devant la réaction du public à cette première confrontation d'envergure avec des tendances abstraites, Pellan, « inquiet pour l'avenir », entreprend une série de portraits et de paysages dans le but de prouver que l'artiste moderne est « capable de faire des choses réalistes aussi ». « Si les peintres exposent seulement de la peinture moderne, peut-être qu'on restera tout seuls, dans notre tour d'ivoire, parce que je ne pensais pas seulement à moi »<sup>42</sup>. De 1941, les portraits intitulés *Fillette en rouge* (cat. n° 40) et *Fillette aux lunettes* (cat. n° 41), ou encore les paysages intitulés *Maisons de Charlevoix* (cat. n° 42), *Village de la Petite-Rivière-Saint-François* (cat. n° 127, œuvre non reproduite) et *Cordée de bois* (cat. n° 43), aux couleurs franches d'un « réalisme transposé » – selon l'expression de Pellan – ces œuvres, qui ont été réalisées pendant un séjour à Charlevoix, peuvent être considérées comme un moyen privilégié par l'artiste pour atteindre l'objectif qui lui était essentiel à l'époque, au risque d'être « accusé de rétrograde » : « il n'était pas question, pour moi, de capituler, au contraire, c'est un stage [*sic*] à passer : peut-être pour le bien des peintres et pour le bien du public »<sup>43</sup>. Plus qu'une sorte de « compromis pour ne pas trop violenter le public local »<sup>44</sup>, ces tableaux figuratifs ne témoignaient pas, du point de vue de Pellan, d'un abandon de ses « perspectives »<sup>45</sup> modernes : ils s'inscrivaient plutôt comme une phase qui pouvait être salutaire pour l'évolution des arts visuels au Québec et au Canada, et donc aussi de son art.

La production picturale ultérieure de Pellan au cours des années quarante confirmera, de même, sa position dans le débat qui a caractérisé cette période cruciale pour l'éclatement des idéologies, notamment de conservation, de rattrapage culturel et aussi de contestation avec Borduas

40. Charles Doyon, « Pellan à la Galerie des Arts », *Le Jour*, Montréal, 2 novembre 1940.

41. Expression empruntée à l'anthropologue Marcel Rioux. Reprise par François-Marc Gagnon : « On peut situer l'avènement de notre milieu à la culture contemporaine vers la fin des années 30 et le début des années 40. [...] Rattraper la culture européenne impliquait la condamnation de l'idéologie immédiatement antérieure, l'idéologie de conservation ». Dans « Mimétisme en peinture contemporaine au Québec », *Peinture canadienne-française* (débat), *op. cit.*, p. 40-41.

42. Alfred Pellan, dans Georges Francon, *op. cit.*

43. *Ibid.*

44. Guy Robert, *op. cit.*, p. 39. Cité en anglais dans François-Marc Gagnon, « Pellan, Borduas and the Automatistes. Men and Ideas in Québec », *Artscanada*, xxix, n° 5, décembre 1972-janvier 1973, p. 51.

45. Terme employé par Alfred Pellan, dans Georges Francon, *op. cit.*

et les automatistes<sup>46</sup>. Il n'est pas de notre propos de reprendre les faits et les événements déclencheurs de ces oppositions idéologiques au sein de la Société d'art contemporain ou dans le milieu de l'enseignement des arts, en particulier à l'École des beaux-arts de Montréal. Il nous importe surtout de constater que la peinture de Pellan durant cette décennie se décrit essentiellement en termes des tendances internationales de l'art telles que les avait définies l'école de Paris. Cette rupture avec l'académisme et ses valeurs passéistes allait contribuer à instaurer et à maintenir le « rattrapage culturel » par rapport à l'Europe et, plus particulièrement, par rapport à la France.

Fort de la maîtrise technique des outils de son art et de la connaissance approfondie des idiomes plastiques les plus contemporains, Pellan élabore et parfait, durant cette période, un style volontairement multiforme – éclectique – qui fait appel tantôt au vocabulaire et aux sujets des cubistes, tantôt aux procédés et aux thèmes des surréalistes. Dans le contexte du « retard culturel »<sup>47</sup> du Québec, son œuvre confirme, pour toute une génération d'artistes, la fin de l'art académique et provincialiste et le désir d'implantation d'un « art vivant » et international. Lorsque Pellan emprunte à « ses prédécesseurs » des motifs décoratifs, des sujets ou des structures de représentation et qu'il construit à partir de ces emprunts sa propre expression plastique, il introduit au Québec la possibilité de « faire du neuf »<sup>48</sup>, d'ériger un ordre esthétique original, ancré dans une tradition artistique, moderne et française.

Si, rétrospectivement, ses références aux maîtres de l'école de Paris semblent explicites, force est de constater que Pellan se donne une grande liberté par rapport à ses références et qu'il exploite à sa façon, et de manière nouvelle, les éléments picturaux, la pureté de la couleur et la précision du dessin, dans des images investies de son propre imaginaire<sup>49</sup> : *Mascarade* (cat. n° 36) se distingue nettement de l'œuvre intitulée *Les Trois Masques* (ou *Les Trois Musiciens*) [1921] de Picasso, *Nature morte au verre de cristal* (cat. n° 51) pourrait s'inspirer librement de *Guitare aux étoiles* (1924) de Picasso, *Calme obscur* (cat. n° 55) intègre différemment la figure principale de *Femmes au bord de la mer* (1923) de Picasso, *Homme et femme* (cat. n° 45) rappelle le flottement de formes humaines massives dans l'espace qu'on retrouve dans une étude pour *Les Plongeurs* (1941) de Fernand Léger, *Fruits, cuillère, verre* (cat. n° 58) prête attention à la sinuosité du graphisme de *Pichet et compotier* (1934) de Picasso et *Surprise académique* (cat. n° 50) se compare à la toile surréaliste intitulée *Le Carnaval d'Arlequin* (1924) de Miró. Des tableaux comme ceux-là, et d'autres aussi, constituent des synthèses inusitées, élaborées à partir des découvertes plastiques des premières décennies du siècle : ils construisent une figuration qui tire parti du cubisme et, davantage, du surréalisme dès le milieu des années quarante. C'est cette pratique de Pellan que Borduas et ses disciples contesteront de façon radicale.

Pellan avait déjà choisi non seulement la rupture avec les canons de l'académisme, mais aussi la continuité de la tradition moderne, puisant dans la culture française les éléments déclencheurs d'une expression plastique authentique. Borduas a choisi la remise en question des fondements du langage pictural traditionnel (récent et ancien) et s'est opposé finalement, durant ces années, au « rattrapage » comme idéologie entravant l'émergence d'un art radicalement nouveau. L'un et l'autre avaient à cœur la création d'un « art vivant » sur les bases du rejet de tout académisme pictural. Cependant, l'un et l'autre ont défini, surtout dans la seconde moitié des

46. Voir à ce sujet François-Marc Gagnon, « Pellan, Borduas and the Automatistes. Men and Ideas in Québec », *op. cit.*, p. 48-55.

47. Voir Nicole Boily et François-Marc Gagnon, « L'enracinement de l'art au Québec. Problématique des années 1920 à 1945 », *Critères*, n° 10, janvier 1974, p. 121-143.

48. Alfred Pellan dira au cours d'une entrevue : « Je pense qu'on peut faire du neuf avec un bagage... si on a un bagage ». Dans Jacques Folch-Ribas, *op. cit.*, p. 66.

49. Les comparaisons ont été faites avec des illustrations d'œuvres précises tirées de publications de la bibliothèque personnelle d'Alfred Pellan : voir Jean Cassou, *Picasso, op. cit.*, [n.p.]; (Collectif), *Fernand Léger – La forme humaine dans l'espace*, Montréal, L'Arbre, 1945; Joan Miró, « Je rêve d'un grand atelier », *XX<sup>e</sup> siècle*, n° 2, mai-juin 1938, p. 25.

années quarante, des orientations pour l'avenir de l'art au Québec qui allaient scinder l'avant-garde montréalaise de façon définitive.

Leur attitude critique divergente à l'égard du surréalisme français, le mouvement « le plus avancé »<sup>50</sup> de l'histoire de l'art selon Borduas, contribua à rallier autour de ces deux chefs de file les artistes d'une nouvelle génération. Borduas aura « compris le surréalisme comme une liberté plus grande encore de transformer les bases mêmes du langage pictural »<sup>51</sup>. Il a d'abord puisé chez André Breton la notion de « l'automatisme psychique pur » et exploré la technique surréaliste de « l'écriture plastique non préconçue ». Cependant, il a cherché à développer, au cours des années quarante, un automatisme pictural essentiellement non figuratif<sup>52</sup> et en accord avec les pulsions de l'inconscient. « Le surréalisme est figuratif, l'automatisme est non figuratif », dira Jean-Paul Mousseau, alors que Claude Gauvreau déclarera : « Notre automatisme est pur automatisme en ceci que les matériaux de l'acte créateur sont fournis exclusivement par le libre jeu de l'inconscient... »<sup>53</sup>.

Pour sa part, Pellan, qui a côtoyé les surréalistes (Breton, Masson, Léger, Picasso et Ernst) à Paris, « qui a vu la peinture surréaliste au moment où elle se faisait », qui en « a été témoin [...] de l'extérieur sans y participer »<sup>54</sup>, aura compris le surréalisme comme « un état de poésie »<sup>55</sup>, comme source de « création d'un monde poétique, illimité, jamais vu ». Sa conception débouche sur un art qui exploite le figuratif – une peinture onirique – qui a son point de départ dans l'accident provoqué à la surface du tableau – un « hasard », une « tache », dira Pellan – « élaboré » par la suite « d'une manière originale » : « Si l'on travaille avec des taches abstraites, il faut les humaniser, c'est de cette façon seulement qu'on peut atteindre une dimension universelle. [...] Il faut que la peinture intègre le côté humain. Je crois que le vrai surréalisme est dans cette direction ». La peinture de Pellan, tout au long des années quarante (et subséquemment), maintient en ce sens les éléments figuratifs qui se juxtaposent et s'enchevêtrent en des rapports inventés, créant un « monde différent », et elle se conçoit comme l'aboutissement à une « solution plastique [...] satisfaisante »<sup>56</sup>. Commentant le tableau *Citrons ultra-violets* (cat. n° 64), Pellan dira que « c'est à la fois surréel et plastique » et que, pour lui, « le sujet est tout à fait secondaire ». Et puis, il cite cette remarque qu'il faisait à ses élèves et qui traduit le leitmotiv de tout son œuvre : « ...il faut avoir une base, un métier, autrement la nature est trop forte et vous possédera toujours. Il faut la maîtriser avec les moyens plastiques : voilà le principal, c'est la clé »<sup>57</sup>.

Croyant en la liberté totale de l'artiste, Pellan n'a jamais fait partie du groupe des surréalistes à Paris : « Mais je ne voulais pas être enrégimenté de quelque manière que ce soit, par qui que ce soit »<sup>58</sup>. Aussi, de son retour de France et jusqu'en 1944, est-il resté à l'écart des activités surréalistes de plus en plus importantes des artistes et écrivains du milieu intellectuel québécois. Reesa Greenberg interprète ce qui pourrait sembler être la « conversion soudaine »<sup>59</sup> de Pellan, quatre ans après son installation à Montréal, sur les bases du parti pris de ce dernier pour l'évolution de l'art (plutôt que sa révolution), sur sa conviction que l'artiste doit être libéré de toute contrainte et sur son choix de Picasso comme modèle à suivre – facteurs qui étaient présents chez l'artiste avant son intérêt pour le surréalisme. Si Pellan affirme plusieurs années plus tard que sa peinture était « peut-être [...] plus proche de celle du surréalisme » après son retour de Paris et qu'il y voyait « sans doute [...] une continuation » (« j'avais commencé depuis assez longtemps, je pense! »<sup>60</sup>), il est permis de reconnaître qu'il a intensifié la représentation figurée dans sa peinture, puisant aux sources de

50. François-Marc Gagnon, « Pellan, Borduas and the Automatistes. Men and Ideas in Québec », *op. cit.*, p. 49. En 1942, Borduas écrit dans le texte intitulé « Des mille manières de goûter une œuvre d'art » : « Le cycle de l'expression propre, du moyen employé, intermédiaire entre l'artiste et le monde visible, est clos par le cubisme. Un seul reste ouvert : celui du monde invisible, propre à l'artiste, le surréalisme ». Cité dans Guy Robert, *Borduas*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1972, p. 270.

51. Fernande Saint-Martin, dans Gouvernement du Québec, ministère des Affaires culturelles, *Trois générations d'art québécois 1940, 1950, 1960*, Montréal, Musée d'art contemporain, 1976, p. 13.

52. Voir l'article signé François-Marc Gagnon, « Le sens du mot "abstraction" dans la critique d'art et les déclarations de peintres des années quarante au Québec », dans Yvan Lamonde et Esther Trépanier, *L'Avènement de la modernité culturelle au Québec*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1986, p. 113-138. Voir aussi du même auteur, « Le surréalisme de Paul-Émile Borduas », *Surréalisme périphérique, actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine : un surréalisme périphérique ?*, Montréal, Luis de Moura Sobral; Université de Montréal, 1984, p. 83-94.

53. Cité dans Jean-Pierre Villiers, « Quarante ans de surréalisme dans la peinture québécoise », *Vie des Arts*, vol. xxxi, n° 123, juin 1986, p. 46.

54. Alfred Pellan, « La queue de la comète. Alfred Pellan. Témoin du surréalisme », *op. cit.*, p. 19.

55. Alfred Pellan, extrait du film *Voir Pellan*, réalisation Louis Portugais, Montréal, Office national du film, 1969, 19 min 42 s, 35 mm, couleur.

56. Alfred Pellan, « La queue de la comète... », *op. cit.*, p. 20.

57. Commentaires d'Alfred Pellan recueillis en août 1969 par André Marchand, *Bulletin du Musée du Québec*, n° 14, mars 1970, p. 5.

58. Alfred Pellan, « La queue de la comète... », *op. cit.*, p. 20.

59. Reesa Greenberg, « Pellan and Surrealism: Pellan's Picassoïd Preference », *Surréalisme périphérique, op. cit.*, p. 71.

60. Alfred Pellan, « La queue de la comète... », *op. cit.*, p. 20.

l'imaginaire les archétypes et les symboles universels (la femme, la main, l'œil, le cercle, etc.), et que cette transformation iconographique a été étroitement liée aux illustrations de poésie surréaliste qu'il a exécutées en 1944 et 1946 (*Les Îles de la Nuit* d'Alain Grandbois et *Le Voyage d'Arlequin* d'Éloi de Grandmont). Pellan a réalisé, depuis cette seconde moitié des années quarante, une peinture figurative d'esprit surréaliste. Il a intégré toutefois les procédés relevant du cubisme (fragmentation et simultanéité de la forme, principalement) ainsi que les techniques se rapportant au surréalisme (l'image composite ou hybride, les disproportions, le flottement des formes et la construction d'un espace insolite)<sup>61</sup>.

Les tableaux de Pellan de cette période révèlent de fait une préoccupation de « contenu », bien que les limites du « métier » soient toujours poussées aux confins des possibilités de peindre. Des huiles telles que *Calme obscur* (cat. n° 55), *Portrait de Nanette* (cat. n° 65) et *Citrons ultraviolets* (cat. n° 64), des techniques mixtes telles que *Science-fiction* (cat. n° 131, œuvre non reproduite) et *Calme obscur* (cat. n° 132, œuvre non reproduite) ainsi que des encres telles que *Floraison* (cat. n° 129, œuvre non reproduite) et *La Pariade* (cat. n° 134, œuvre non reproduite) suggèrent un monde imaginaire fait de liens poétiques entre des éléments figuratifs. Dans le contexte de l'avant-garde montréalaise, cette production de Pellan se situait en parallèle à celle de Borduas qui expérimentait, avec ses disciples, la voie de l'automatisme. Il est aisé de concevoir que leurs pratiques picturales fondamentalement distinctes aient été la source de leur opposition et de placer au second plan les différences de personnalité et les querelles de position au sein des deux institutions d'enseignement, l'École du meuble et l'École des beaux-arts de Montréal. Dans cette perspective, la peinture de Pellan pourrait être envisagée comme une sorte de réponse à celle de Borduas, tout comme celle de Borduas pourrait être considérée comme une sorte de réponse à celle de Pellan. Par ailleurs, dans la dynamique d'une production artistique qui se bâtit sur ses propres critères et se réévalue sans cesse, il est tout aussi convaincant de proposer que Borduas et Pellan ont abordé leur activité artistique indépendamment et inconditionnellement.

En 1942, Pellan avait exprimé son désir de « créer de superbes liens d'enthousiasme chez les jeunes, liens en concordance avec l'art moderne, son évolution, son caractère international »<sup>62</sup>. Il s'est donné les moyens de poursuivre cet objectif à travers son enseignement à l'École des beaux-arts de Montréal, de 1943 à 1952, et aussi à travers une action concrète, presque ponctuelle : la formation d'un groupe d'artistes autour du manifeste *Prisme d'yeux* publié en février 1948. En voici un extrait :

*Prisme d'yeux* s'ouvre à toute peinture d'inspiration et d'expression traditionnelle. Nous pensons à la peinture qui n'obéit qu'à ses plus profonds besoins spirituels dans le respect des aptitudes matérielles de la plastique picturale.

Nous cherchons une peinture libérée de toute contingence de temps et de lieu, d'idéologie restrictive et conçue en dehors de toute ingérence littéraire, politique, philosophique ou autre qui pourrait adultérer l'expression et compromettre sa pureté<sup>63</sup>.

Le texte rédigé par Jacques de Tonnancour rend compte de l'engagement de Pellan envers un « art indépendant » qui sera l'expression de besoins spirituels et qui saura atteindre « l'universel ». Pellan a affirmé que le manifeste avait pour but « de réunir les jeunes, de créer une émulation et de contrebalancer le mouvement de Borduas »<sup>64</sup>. Il apparaît toutefois qu'on y décèle les intentions sous-jacentes à la production picturale de Pellan depuis sa rencontre privilégiée avec l'art français et les valeurs d'universalité qu'il entretient.

61. Voir Réjeanne Giroux, *Analyse thématique du temps dans l'œuvre de Pellan*, mémoire, Université de Montréal, 1982. Si madame Giroux étudie particulièrement les sept dessins de Pellan réalisés dans le cadre du concours de murale pour l'édifice City Centre en 1957, elle donne une énumération de certaines techniques inspirées du surréalisme qu'il aurait utilisées dès 1944.

62. Alfred Pellan, cité dans Odette G. Coupal, « Deux fresques de notre grand artiste A. Pellan sont destinées au Brésil », *Le Petit Journal*, 29 novembre 1942, p. 40.

63. Reproduit dans Germain Lefebvre, *op. cit.*, p. 112.

64. Alfred Pellan, *Bulletin du Musée du Québec*, *op. cit.*, p. 5.

Les années qui suivent les déclarations collectives des artistes autour de *Prisme d'yeux* et de *Refus global* (1948) voient Pellan affirmer l'orientation de sa pratique artistique telle qu'elle s'était confirmée durant son premier séjour européen: «J'ai toujours opté pour la liberté. Et j'ai vite compris, à Paris, que l'art, c'est la liberté intégrale»<sup>65</sup>. En effet, ces années pendant lesquelles les automatistes se manifestent dans la force de leur regroupement autour de Borduas, dans la conviction de leurs énoncés théoriques, dans leur projet anarchisant d'une société libérée de ses peurs ancestrales, ces années jusqu'en 1954 où a éclaté le cercle des automatistes après leur dernière exposition historique, *La matière chante*, Pellan se positionne par rapport à ce qu'il juge être la «facilité» engendrée par le processus de l'automatisme chez les surréalistes et chez les automatistes québécois. Il continue ses recherches dans la voie qu'il s'était tracée, explorant librement les sujets d'inspiration surréaliste – entendu dans le sens générique du terme – ainsi que les possibilités plastiques des composantes du tableau. Des exemples d'œuvres picturales réalisées à partir de ses illustrations de 1948 de *Capitale de la douleur* de Paul Éluard, telles que *L'Homme A grave* (cat. n° 66) et *L'Amour fou* (cat. n° 71) donnent la mesure de la complexité des éléments stylistiques tirés du surréalisme<sup>66</sup> et de l'importance accordée par Pellan à l'exécution d'un tableau, par la maîtrise de la ligne et l'éclatement de la couleur pure. En 1952, il réitère sa conception du peintre comme étant «un bon artisan» qui «veut faire d'abord de la bonne peinture»<sup>67</sup>. Cette idée dégage des relents de classicisme, ainsi que Pellan lui-même le constate: «Il faudrait que la peinture moderne présente un travail aussi élaboré que l'art classique, sans pour cela retourner à des formes périmées»<sup>68</sup>.

À Paris, de 1952 à 1956, Pellan exprimera de nouveau, à l'occasion de sa rétrospective au Musée national d'art moderne, cette préoccupation de faire de la «bonne peinture» basée sur l'élaboration du dessin et «le problème» de la matière et de la couleur. Probablement en réaction à la tendance dominante de l'abstraction lyrique en Europe, mais aussi de l'expressionnisme américain à la même époque, Pellan oppose alors définitivement sa démarche à celle de la peinture abstraite: «...j'y ai cru à la peinture abstraite pure, je n'y crois plus du tout ainsi qu'à l'automatisme pur». Il souligne l'importance «d'aboutir [sic] les problèmes» esthétiques, «d'être un petit peu comme au diapason avec les anciens qui façonnaient une œuvre»<sup>69</sup>. L'huile intitulée *La Chouette* (cat. n° 70) est un exemple de la manière dont Pellan structure précisément un tableau par le graphisme et le jeu complexe des tonalités. Après son retour d'Europe, d'autres tableaux, dont les huiles sur papier de 1957, exécutées dans le cadre du concours de murale pour l'édifice City Centre à Montréal et intitulées *Vertige du temps* (cat. n° 77), *Le Temps* (cat. n° 138, œuvre non reproduite) et *Le Sablier* (cat. n° 78), démontrent également la préoccupation constante de Pellan pour le travail d'élaboration de l'image figurative par le tracé du dessin et l'application étudiée de la couleur.

Dans la seconde moitié des années cinquante, Pellan réalise des œuvres aux motifs moins concentrés, mais qui relèvent essentiellement d'une démarche picturale tout aussi élaborée. Parmi celles-ci, la série des *Jardins* est en quelque sorte une plaque tournante. Elle rappelle les acquis, en même temps qu'elle scrute la voie de l'avenir: en effet, *Jardin rouge* (cat. n° 81), *Jardin vert* (cat. n° 82) et *Jardin orange* (cat. n° 139, œuvre non reproduite) sont le résultat de «l'automatisme dirigé à partir de quelques taches improvisées»<sup>70</sup> (dira Pellan à leur sujet) et aussi la manifestation

65. Alfred Pellan, «La queue de la comète...», *op. cit.*, p. 20.

66. Voir, entre autres, l'étude de Reesa Greenberg, «Surrealism and Pellan: *L'Amour fou*», *The Journal of Canadian Art History*, vol. 1, n° 2, automne 1974, p. 1-11.

67. Alfred Pellan, *Interviews canadiennes*, *op. cit.*, p. 133.

68. *Ibid.*, p. 138.

69. Alfred Pellan, tiré d'une entrevue d'Alfred Pellan réalisée par Jean Cassou, février-mars 1955.

70. Alfred Pellan, «La queue de la comète...», *op. cit.*, p. 20.

probante de l'affirmation de la couleur pure et de la matière, tout en représentant le retour en force du genre « paysage ». D'emblée, Pellan avait rejeté, dans l'art informel français, la conception de la surface comme simple lieu d'action des forces psychomotrices de l'artiste. Il en a cependant gardé d'autres aspects fondamentaux, telles que l'utilisation de la matière comme médium d'expression plastique et la référence à la nature, caractéristiques de la tendance picturale du paysagisme abstrait. Il est à noter que Pellan a ainsi puisé chez certains artistes français, notamment Fautrier, Dubuffet et Tal-Coat, des éléments qui existaient déjà depuis fort longtemps dans sa propre peinture. Rappelons-nous les premiers paysages naturalistes des années vingt et surtout les paysages « transposés » de la région de Charlevoix du début des années quarante. Signalons de même l'inscription de la matière, tels que la silice et le mâchefer, dans certains tableaux, dès les années quarante.

Dans les *Jardins*, la couleur est à son paroxysme : elle donne même son titre aux différents tableaux. Elle supporte les éléments descriptifs d'un monde « poétique, illimité, jamais vu », là où les références paysagistes tiennent lieu de symboles. Et c'est sans doute ici que Pellan définit le mieux sa position par rapport à la modification importante du champ artistique québécois depuis son second séjour en Europe. Au début des années cinquante, une nouvelle génération d'artistes avait en effet suscité une réflexion en profondeur sur l'automatisme pictural et ses fondements dans le lyrisme « surrationnel ». Lorsque Pellan rentre de France en 1956, les premiers « Plasticiens » ont déjà énoncé leur théorie dans le milieu avant-gardiste montréalais et instauré une pratique picturale définie strictement en termes de « faits plastiques : ton, texture, formes, lignes, unité finale qu'est le tableau, et les rapports entre ces éléments. Éléments assumés comme fin »<sup>71</sup>. Les seconds « Plasticiens » proposèrent, quant à eux, une analyse des « possibilités dynamiques de la couleur »<sup>72</sup>, jetant les paramètres d'une nouvelle expérience esthétique. Au-delà des différences dans les problématiques envisagées, les Plasticiens introduisirent une peinture abstraite et géométrique sur la scène artistique québécoise des années cinquante<sup>73</sup>. C'est donc ce climat d'interrogation et de remise en question radicale des bases de l'activité picturale, telle qu'elle se manifestait dans les années quarante, que Pellan rencontra après trois ans d'absence du Québec. Le projet de la série des *Jardins* pourrait représenter une brèche dans la conception moderniste d'une peinture autoréférentielle qui renvoie à ses propres constituantes. Du moins, cette hypothèse est légitime, malgré une volonté manifeste, chez certains critiques, d'inscrire l'utilisation de la couleur pure par Pellan dans les annales de l'affirmation de l'autonomie de l'œuvre d'art.

À partir de cette époque, Pellan semble avoir poursuivi son œuvre dans la voie de l'exploration de ses ultimes limites. Il bricole à sa façon la matière et compose les surfaces dans les textures et la lumière-couleur : *Phosphorescence* (cat. n° 92) et *Germination* (cat. n° 93), *Le Champ* (cat. n° 98) et *Le Grand Champ* (cat. n° 142, œuvre non reproduite), *Jardin mécanique* (cat. n° 100) et *Fond marin* (cat. n° 143, œuvre non reproduite) en offrent quelques exemples. En contradiction avec la peinture formaliste greenbergienne qui connaît ses moments de gloire aux États-Unis, avec ses répercussions au Canada et au Québec, et qui consacre la bidimensionnalité de la toile comme critère d'une œuvre autonome et moderniste, Pellan élabore une peinture de relief, un espace « matiériste ».

71. Extrait du *Manifeste des Plasticiens*, rédigé par Rodolphe de Repentigny. Reproduit dans Gouvernement du Québec, ministère des Affaires culturelles. *Jauran et les premiers Plasticiens*, Montréal, Musée d'art contemporain, 1977, p. 33.

72. Fernande Saint-Martin, *Structures de l'espace pictural*, Montréal, HMH, 1968, p. 138.

73. Voir Josée Bélisle, « Et puis les abstractions géométriques », Josée Bélisle et al., *La Collection : tableau inaugural*, Musée d'art contemporain de Montréal, 1992, p. 97-101.

Au cours des décennies soixante et soixante-dix, Pellan continue un travail de métamorphose des sujets visuels puisés dans son univers imaginaire : que ce soient les espaces métaphoriques d'un monde végétal (*L'Aube magique*, cat. n° 94 ou *Fleurs d'yeux*, cat. n° 147, œuvre non reproduite), les espaces symboliques des thématiques d'inspiration surréaliste, par exemple, la figure de la femme associée à la nature (*Croissant de lune*, cat. n° 90, *Environnement*, cat. n° 104 ou *Naissance de Vénus – B*, cat. n° 107), les espaces fantaisistes d'une imagerie tirée de l'art inuit (*Sioux! Sioux!*, cat. n° 103) ou encore les espaces oniriques d'une fantasmagorie animale, les tableaux de Pellan rendent compte de sa vision obsessionnelle, de « l'état de poésie » auquel il a toujours aspiré. La série *Les Bestiaires*, réalisée à partir de 1974 jusqu'à son dernier tableau intitulé *Bestiaire 26°* (cat. n° 124), est le résultat de l'attachement de Pellan à une iconographie – les œuvres intitulées *La Pariade* (cat. n° 134, œuvre non reproduite), *Fauconnerie* (cat. n° 60), *À vol d'oiseau* (cat. n° 69) et *Chez le fermier* (cat. n° 83) en font foi – et témoigne de l'importance de rejoindre par là l'humain.

L'œuvre picturale de Pellan, à travers ses transformations formelles et iconographiques conquises au fil des ans, a défini pour le Québec une spécificité artistique dont l'importance n'a pas été évaluée pleinement. Ce que notre regard impressionniste a commenté, ce sont quelques-unes des options de Pellan qui ont été fondamentales dans la réalisation de sa peinture. Le cheminement de l'œuvre en relation avec les contextes artistiques, québécois et européen, nous a permis d'interroger les liens qui se tissent entre l'artiste et la culture. La question est complexe et reste ouverte à des études ultérieures, parce qu'elle est située au sein d'une dynamique historique et sociale qui ne se décrit pas en bref. De 1920 à 1988, le développement de l'œuvre peinte saura révéler ses dimensions proprement esthétiques et son originalité. Il est peut-être trop tôt pour entreprendre une étude rétrospective dégagée des aléas d'une émotivité québécoise sans borne. Ou, au contraire, est-ce maintenant qu'il faudrait revoir l'œuvre pellanienne à la lumière des enjeux culturels de notre temps ?



# DE L'EUPHORIE AU SILENCE

Marie Carani

LA FORTUNE CRITIQUE DE PELLAN a connu beaucoup plus de hauts que de bas. Traversant les générations, les Français Jacques Lassaigue et Bernard Dorival, les Québécois Reynald, Jean Paul Lemieux, Marcel Parizeau, Robert Ayre, Rodolphe de Repentigny, Guy Viau et Claude Jasmin, ainsi que les Ontariens Donald W. Buchanan et Robert Fulford, pour ne nommer qu'eux, ont accueilli généralement avec beaucoup d'enthousiasme, parfois avec des réserves ou plus rarement avec sévérité, le métier éclectique du peintre de Limoilou. C'est dire l'étendue et les orientations contradictoires de cette réception critique qui accompagne sur plus de soixante ans l'évolution stylistique de son art. À cet égard, mon objectif premier est de faire des liens et de jeter des ponts entre ces différents discours tenus sur Pellan dans la presse quotidienne à grand tirage et dans les périodiques artistiques entre 1925 et 1990, au Québec comme ailleurs.

## *Des hauts...*

Le jeune Alfred Pellan devient en 1926 le premier boursier de peinture de la Province de Québec. Au terme de ses études à l'École des beaux-arts de Québec, il récolte toutes les récompenses accordées aux étudiants. À vingt ans, Pellan est un dessinateur remarquable auquel on promet ainsi un brillant avenir. La Galerie nationale du Canada lui a même acheté une toile que l'artiste a réalisée en 1922 et qu'il a présentée l'année suivante au Salon du printemps de la Art Association of Montreal. La presse locale rend compte de ce «talent supérieur» qu'elle juge tout à fait exceptionnel, et présente d'entrée de jeu Pellan comme un prodige canadien-français de la peinture<sup>1</sup>. Quand, installé à Paris, il est choisi par le maître Lucien Simon pour entrer dans son atelier de peinture, honneur plutôt rare pour un peintre du Québec, *Le Soleil* rapporte l'émotion, la joie et l'honneur que connaît ce jeune homme «qui ira de succès en succès»<sup>2</sup>. Peu après, la présentation remarquée de ses meilleurs travaux d'école en 1928, à Québec, au Manège militaire<sup>3</sup>, ainsi que le premier prix de peinture qu'il récolte à l'École supérieure nationale des beaux-arts de Paris à la fin de l'année académique 1927-1928<sup>4</sup>, viennent appuyer et consolider cette réputation qui prend désormais de plus en plus d'ampleur aux yeux de notre critique.

1. « Un boursier », *La Presse*, 31 mai 1926 (avec photo de l'artiste); « Premiers succès de deux jeunes boursiers », *Le Soleil*, 20 novembre 1926; « Les deux premiers boursiers choisis par l'École des beaux-arts de Québec », *La Presse*, 28 mai 1926; « Monsieur Alfred Pelland », *Le Terroir*, janvier 1929 (avec un dessin de Pelland en frontispice).

2. « Premiers succès de deux jeunes boursiers », *Le Soleil*, 20 novembre 1926.

3. « Le 7<sup>e</sup> salon nous révèle des talents », *L'Événement*, 9 juin 1928; « Un Canadien qui réussit à Paris », *L'Événement*, 16 mai 1928. Cet article non signé discute d'un « art souple et délicat digne des grands maîtres ».

4. « Succès d'un des nôtres à Paris », *Le Soleil*, 6 mars 1930.

5. « Le 7<sup>e</sup> salon nous révèle des talents », *L'Événement*, 19 juillet 1928.

6. « M. Alfred Pelland retourne à Paris », *L'Événement*, 19 juillet 1928.

7. Claude Balleroy cité dans Germain Lefebvre, *Pelland*, La Prairie, Éditions Marcel Broquet, 1986, p. 25; aussi cité la première fois au Québec par Reynald, dans « Des aquarelles où il y a du rythme », *La Presse*, 27 février 1935. Malheureusement, cet article rédigé par Balleroy pour la *Revue du vrai et du beau* n'est pas désintéressé, comme le constatera Pelland, et ne sera jamais publié comme tel. Lefebvre raconte plus en détail l'anecdote dans sa monographie sur l'artiste.

8. Jacques de Laprade, sans titre, *Beaux-Arts*, novembre 1934.

9. « Un groupe de peintres », *Beaux-Arts*, 11 janvier 1935.

10. Jacques Lassaïgne, sans titre, *Sept*, 1<sup>er</sup> février 1935; « Les expositions », *Les lettres et les arts*, 1<sup>er</sup> février 1935.

11. Jacques Lassaïgne, *Sept*, mai 1935.

12. Ibid.; J. Lassaïgne, « Forces nouvelles », *Magazine d'aujourd'hui*, n<sup>o</sup> 81, 24 avril 1935.

13. J. V. Laprade, « Forces nouvelles », *Beaux-Arts*, 19 avril 1935.

14. Henri Héraut, « Le mouvement artistique à Paris », *Sud Magazine*, Marseille, 15 mai 1935.

15. Voir *Beaux-Arts*, 7 juin 1935; « Notre compatriote Pelland. 1<sup>er</sup> prix d'art mural », *Comœdia*, 30 juin 1935.

À la fin des années vingt, le quotidien *L'Événement* de Québec note déjà les « succès extraordinaires » remportés par Pelland à Paris et reconnaît chez lui une « grande fraîcheur d'inspiration », beaucoup d'imagination et « par-dessus tout, une sûreté de métier exceptionnelle »<sup>5</sup>. Bien que le peintre n'ait pas encore vingt ans, on suit avec une certaine attention les fréquents déplacements Paris-Québec-Paris de ce « jeune qui promet »<sup>6</sup>.

La reconnaissance rapide de la critique française pendant les années de développement esthétique à Paris, entre 1930 et 1940, semble situer ensuite assez favorablement Pelland par rapport à la jeune modernité européenne. Dès 1933, son travail attire l'attention du critique Claude Balleroy à l'occasion d'une exposition de groupe qui se tient à la galerie Beaux-Arts. Après avoir constaté le « talent très réel et très sûr de ses moyens » de ce peintre encore inconnu de la critique parisienne, Balleroy termine sur une note d'espoir : « Encore quelques recherches et Pelland sera parmi les jeunes de sa génération l'un de ceux que l'on citera le plus »<sup>7</sup>. L'année suivante, quand le Salon d'automne accepte l'un de ses tableaux, Jacques de Laprade témoigne de la sympathie pour cet artiste « qui synthétise de façon simple et claire et dans une composition solide, l'objet de son œuvre »<sup>8</sup>. Mais c'est la participation de Pelland à une exposition de groupe montée en 1935 par la Galerie des Quatre Chemins qui suscite l'intérêt de la critique parisienne. La revue *Beaux-Arts* remarque ses natures mortes « d'un bel et harmonieux éclat »<sup>9</sup>. Dans l'hebdomadaire *Sept* et dans la revue *Les lettres et les arts*, Jacques Lassaïgne parle « des remarquables débuts d'un jeune peintre canadien » qui semble « avoir pris avec aisance le meilleur des leçons de Picasso et de Bonnard »<sup>10</sup>. Lassaïgne récidive la même année quand Pelland a sa première exposition individuelle à l'académie Ranson. Il affirme que l'artiste s'impose « comme l'un des peintres les plus doués de sa génération » en raison de « ses qualités d'exubérance et de violence »<sup>11</sup>. Avec quelques réserves tout de même, Lassaïgne remarque de nouveau sa facilité d'appropriation des grands maîtres français, ajoutant qu'il admire cependant cet éclectisme au service d'un « tempérament si riche qu'il peut prendre à tous sans devoir rien à personne »<sup>12</sup>. La formule devait rester dans tous les relevés biographiques de l'artiste et devenir rapidement une sorte de leitmotiv de sa réception critique.

En même temps qu'à l'académie Ranson, Pelland expose alors à la galerie Billiet-Pierre Worms avec le groupe Forces nouvelles qui comprend entre autres Henri Héraut, l'animateur du mouvement, Robert Humblot, Jean Lasne et Tal Coat. Dans *Beaux-Arts*, reconnaissant en Pelland l'une des personnalités les plus frappantes de ce nouveau regroupement de « jeunes peintres qui savent dessiner », J. V. Laprade souligne la « fermeté » et « l'acuité » remarquables de ses travaux, ainsi que « le sens profond et dramatique de la vie [qui] s'y exprime »<sup>13</sup>. De fait, selon Héraut, l'art de Pelland semble à ce moment « plus âpre... plus mûri par l'expérience de la vie » que celui de ses collègues de Forces nouvelles<sup>14</sup>. Pendant l'année 1935, Pelland poursuit sur cette lancée. Il expose en juin au nouveau Salon de l'art mural et reçoit du jury international présidé par le romancier et historien d'art Eugenio d'Ors le premier prix de peinture pour son tableau *Instruments de musique* (qui est inscrit comme *Composition abstraite en rouge et noir*). L'événement est rapporté certes, mais sans beaucoup d'éclat cependant dans la presse française<sup>15</sup>. Il le sera davantage au Québec. Par la suite, plusieurs activités en France et en Europe manifestent l'ascension de Pelland. Entre 1936 et 1940, il est vu successivement à Paris avec le groupe d'artistes anglo-américains à la Galerie de Paris, avec les membres de Forces nouvelles au

Salon de la nouvelle génération qui se tient à la galerie Beaux-Arts, aux expositions annuelles des Surindépendants, dans quelques galeries commerciales, ainsi que dans trois expositions de groupe qui se déroulent à l'extérieur de la France, soit à Londres, à La Haye et à Prague. Ces diverses réalisations sont soulignées par la critique parisienne. Le *Mercure de France* célèbre les « dons exceptionnels »<sup>16</sup> de ses natures mortes, *Beaux-Arts* relève « un tempérament exceptionnel de coloriste »<sup>17</sup>, *Paris Soir* suggère que Pellan trouve souvent le moyen « de se libérer des leçons anciennes »<sup>18</sup> et *Miroir du monde* accueille sa représentation colorée des figures du monde naturel comme « un épanouissement qui peut aller jusqu'à la violence »<sup>19</sup>. Mais les deux commentaires les plus significatifs sont signés par un critique hollandais qui vante son coloris expressif qui semble venir « à notre rencontre »<sup>20</sup>, et par le Français Jacques de Laprade qui, comme Lassaïgne avant lui, classe désormais ce « talent robuste » « dans les premiers rangs des artistes de sa génération »<sup>21</sup>. À l'occasion du Salon des Surindépendants de 1936, de Laprade est d'ailleurs fort louangeur pour les surprenantes abstractions de Pellan : « Il y a dans ces œuvres schématiques une sensualité et une vigueur qui manquent à bien des peintres attachés à décrire plus directement le réel »<sup>22</sup>.

Avant la fin de la décennie, l'*Almanach des arts* de Paris publie, en octobre 1937, des reproductions de Pellan, deux de ses tableaux sont achetés par le gouvernement français, le peintre entre dans la célèbre galerie Jeanne Bucher et participe à l'exposition *Paris Painters of Today* au Museum of Modern Art de Washington. Ces années d'incubation des principes permissifs modernes qui correspondent pour Pellan à une exploration élargie des modes de peinture autres que le mimétisme traditionnel, contribuent à ouvrir toutes grandes les portes de son imaginaire personnel et celles des influences extérieures. Loin de déplaire, la proximité de celles-ci, des fauves aux cubistes, de Matisse à Picasso, suggère plutôt de prime abord à la critique française et européenne un esprit éveillé à ce qui se fait de mieux et de contemporain en France. Pellan connaît ainsi une notoriété réelle à Paris, dans un certain milieu, durant la seconde moitié des années trente. Là, en tout cas, on semble le situer au même niveau que d'autres jeunes artistes français prometteurs comme Tal Coat. La nouvelle situation d'un artiste d'ici qui semble en voie de s'imposer de l'autre côté de l'Atlantique n'échappe pas à l'attention des journaux de Québec et de Montréal. Ceux-ci publient plus d'une fois de larges extraits des commentaires positifs parus dans la presse française en Europe où la réussite de Pellan paraît se confirmer et se maintenir.

Notre critique profite toujours de telles occasions pour s'associer sans réserves à cette reconnaissance quasi inespérée venue de l'étranger. Toute la presse québécoise se félicite, par exemple, que les mérites de Pellan soient célébrés à l'extérieur des frontières canadiennes et que le peintre prenne ainsi sa place aux côtés des plus grands, ce qui ne peut que rejaillir sur le milieu local. Le premier prix remporté par l'artiste au Salon de l'art mural est le sujet d'un article élogieux de Gérard Morisset dans *L'Événement* : « S'imposer à l'attention, cela n'est pas facile dans une ville aussi populeuse qu'une province, où les artistes se comptent par dizaines de milliers. Pellan a réussi ce tour de force. Cela fait honneur à sa force de caractère... cela fait honneur aussi au Canada français »<sup>23</sup>. Dans *La Presse*, Reynald en profite pour présenter pour la première fois au grand public montréalais ce « jeune moderne »<sup>24</sup> qu'est Pellan, « l'un des nôtres qui nous fait honneur à Paris » et qui « n'entend faire aucun compromis avec l'académisme et se déclare

16. *Mercure de France*, 15 mars 1937.

17. « Le groupe d'artistes anglo-américains », *Beaux-Arts*, 19 juin 1936.

18. *Paris-Soir*, 8 mars 1937.

19. *Miroir du monde*, 6 mars 1937.

20. H. W. Sandberg, « De drie besten », *Het Vok*, 9 mai 1937. Cf. G. Lefebvre, *Pellan, op. cit.*, p. 34.

21. Jacques de Laprade, « Premier salon des jeunes artistes », *Beaux-Arts*, 19 février 1937.

22. Jacques de Laprade, « Le Salon des Surindépendants », *Beaux-Arts*, 23 octobre 1936.

23. Gérard Morisset, « Alfred Pellan à l'honneur », *L'Événement*, 24 juillet 1935.

24. Reynald, « Des aquarelles où il y a du rythme. Alfred Pelland à Paris », *La Presse*, 27 février 1935.

25. Reynald, « Alfred Pelland au Jeu de paume », *La Presse*, 11 décembre 1937.

26. *Ibid.*

27. *Ibid.*; « Pelland a un voisin; Morrice est avec lui », *La Presse*, 18 décembre 1937.

28. Reynald, « Alfred Pelland, un Québécois de Limoilou, âgé de 31 ans, est l'un des plus grands peintres de l'époque contemporaine », *Le Soleil*, 15 décembre 1937; l'article est reproduit aussi dans *Le Terroir*, 19, 7 décembre 1937, p. 11 et 15.

29. Georges Langlois, « Un grand peintre canadien-français », *Le Soleil*, 15 décembre 1937.

30. « Des peintres canadiens font sensation à Paris », *Le Soleil*, 19 décembre 1935; Jean Dupleix, « L'abondant travail des caricaturistes et des enfants terribles de l'art », *La Presse*, 13 mars 1937; Jean-Picart-Ledoux, « Un jeune peintre: Pelland », *Cahiers de la jeunesse*, 15 décembre 1938 (article reproduit dans *Le Jour*, 14 janvier 1939); « Pelland expose bientôt de ses œuvres au pays », *Le Canada*, 12 juillet 1939; « Il nous revient », *La Patrie*, 19 juillet 1939; Juliette Cabana, « Chez Alfred Pelland. Peintre moderne », *La Revue populaire*, novembre 1939.

résolument moderne ». Suivent quelques notes biographiques et des extraits des propos flatteurs de Balleroy et de Lassaigne. Reynald en rajoute deux ans plus tard après l'acquisition par la France de deux tableaux, disant de Pelland qu'il est « le premier Canadien de tous les temps à pénétrer au grand Musée du Jeu de paume, le plus important après le Louvre et le Luxembourg, celui qu'on réserve, en somme, aux peintres vivants, avec une sorte d'option pour les autres musées, après la mort »<sup>25</sup>. L'article comporte aussi plusieurs témoignages laudatifs au sujet de Pelland « trouvés par de purs hasards » dans la presse européenne, puis se termine sur un appel aux compatriotes de l'artiste pour que, à l'égal de cette critique étrangère, ils considèrent dorénavant Pelland comme notre « Picasso québécois », de façon à ce qu'il puisse rentrer parmi les siens « dès que l'heure sera plus mûre pour la juste compréhension de sa peinture »<sup>26</sup>. Une semaine plus tard, corrigeant quelque peu son tir du 11 décembre, Reynald note avec admiration que Pelland est en fait, « avec James Wilson Morrice », le premier Canadien à percer et à s'imposer avec force en France, ce que confirmerait leur « voisinage » au Jeu de paume<sup>27</sup>. Quand l'article initial de Reynald est reproduit peu après dans *Le Soleil* (ainsi que dans la livraison de décembre du mensuel *Le Terroir*) coiffé du titre « Alfred Pelland, un Québécois de Limoilou, âgé de trente et un ans, est l'un des plus grands peintres de l'époque contemporaine », l'idée se cristallise dans la presse à grand tirage que « notre concitoyen est devenu célèbre dans le monde artistique au point d'être classé parmi les plus grands peintres de l'heure », comme on l'annonce dans un avant-propos non signé<sup>28</sup>. Cette renommée de Pelland n'aurait d'ailleurs « pas fini de grandir » en raison de son très jeune âge. Le même jour, *Le Soleil* publie aussi un billet de Georges Langlois qui explique pourquoi Pelland « est déjà rendu à l'avant-garde » et perçu par plusieurs connaisseurs « comme un continuateur de Picasso, comme un chef d'école, comme un maître des générations montantes »<sup>29</sup>.

Quand Pelland expose avec les artistes anglo-américains ou avec le groupe Forces nouvelles, le Québec prend connaissance de ces nouveaux débouchés à travers des dépêches de la Presse canadienne, des « lettres de Paris » de correspondants établis à l'étranger, des commentaires critiques comme ceux rédigés par Reynald, et dans des articles de périodiques qui veulent faire le point sur la carrière européenne de l'artiste à partir des résumés biographiques et des relevés critiques<sup>30</sup>. La répétition, par les critiques d'art des grands quotidiens québécois, de métaphores et de qualificatifs presque délirants pour désigner son travail comme sa situation parisienne, contribue à faire de Pelland une figure de l'artiste moderne québécois et lui trace déjà un rôle et une fonction de phare ou d'éclaireur dans son milieu. Si Paris a reconnu avant le Québec et le Canada l'importance de son œuvre, et a servi de tremplin au peintre, c'est le Québec qui le consacre comme un artiste remarquable. Cela hélas n'échappe pas non plus aux forces traditionalistes. Pelland ne peut dès lors se dénicher, en 1936, un emploi de professeur à l'École des beaux-arts de Québec à cause du jugement défavorable des peintres régionalistes Horatio Walker et Clarence Gagnon. Au nom de valeurs picturales périmées, ces derniers lui reprochent son penchant démesuré et tout à fait inacceptable à leurs yeux en faveur des seuls artistes modernes. On a répété à satiété le mot célèbre lancé par C. Gagnon à ce sujet: « Pelland est perdu, il fait de l'art moderne ».

Paradoxalement pourtant, dans sa couverture euphorique de la réception critique française de Pelland, la presse québécoise aura omis de mentionner un autre aspect aussi déterminant de cet accueil. Malgré un nombre

croissant d'expositions au cours des années trente et un prix de peinture, Pellan est surtout vu à Paris comme un jeune artiste prometteur parmi beaucoup d'autres. Lorsqu'il expose avec le groupe Forces nouvelles qui souhaite un retour esthétique de l'humanisme et qui vante l'art intemporel du dessin comme la notion même du sujet, son travail est surtout commenté positivement, on l'a vu, dans la presse plus traditionnelle et conservatrice comme *Beaux-Arts* et *Mercur de France*<sup>31</sup>. De plus, ces interventions se limitent le plus souvent à de très courts articles de quelques paragraphes comme ceux de Lassaingne qui, tout en étant chaleureux, ne captent pas vraiment l'attention. Le fait, d'une part, que ces accolades proviennent uniquement d'une certaine critique « conservatrice » qui accueille avec sympathie des principes néo-humanistes mués dans l'art de Pellan en un éclectisme savant et en des capacités classiques de dessinateur ou de coloriste, ou que, d'autre part, cet accueil reste tout de même quelque peu mitigé, n'est jamais retenu dans la discussion québécoise qui s'élabore autour de l'œuvre parisienne du peintre. Dit autrement, même si le ton admiratif de cette critique étrangère surprend agréablement et a beaucoup d'impact à Montréal, vu de Paris, avant l'invasion nazie de mai-juin 1940, Pellan demeure toujours un artiste qui travaille dans la périphérie ou en marge du milieu artistique parisien de l'entre-deux-guerres. La critique locale exagère donc énormément quand elle le compare très favorablement à Morrice, dont l'histoire de l'art a documenté l'impact considérable et très réel en France pendant les années dix et vingt.

Au tournant des années quarante, à la faveur d'une nouvelle ouverture sur le monde, les choses changent rapidement au Québec. La situation évolue; le rattrapage de l'Europe moderne est enclenché définitivement. L'essayiste Jean-Charles Harvey, l'écrivain Étienne-Charles Hamel et le critique-peintre Jean Paul Lemieux jouent un rôle décisif à cet égard dans le quotidien progressiste montréalais *Le Jour*<sup>32</sup>. Et chacun leur tour, c'est d'emblée Pellan qu'ils évoquent au plan culturel comme le définisseur par excellence de tels changements inévitables. Selon Harvey, Pellan doit être compris comme « le maître de la peinture canadienne » et comme un artiste de « renommée internationale »<sup>33</sup>. Comme garantes de ce statut, Harvey passe en revue les réussites considérables qu'a connues Pellan outre-Atlantique, ainsi que les appréciations de l'artiste publiées dans la presse européenne. Il poursuit ensuite sur sa puissance d'expression et note la « vertu de synthétisation » qui serait poussée à l'extrême par le peintre, rappelant à ce sujet la formule de Lassaingne au sujet d'un tempérament « si riche » qui prend à tous sans devoir rien à personne. Les natures mortes, les dessins et les abstractions présentées au Musée de la Province, en 1940, en seraient des preuves saisissantes qui accrochent le regard « avec une hardiesse inconnue chez les nôtres »<sup>34</sup>. Dans un article intitulé « Un peintre qui n'aimait pas l'art moribond », Hamel profite d'un dialogue imaginaire entre un critique, un caricaturiste de ses amis et lui-même pour raconter en détail « l'histoire de Pellan » depuis l'époque des Beaux-Arts<sup>35</sup>. Il s'arrête longuement sur la réception qu'on a faite en Europe à ses travaux et encore davantage sur son retour à Montréal qui semble provoquer « une forte réaction » et dont « part le grand mouvement de l'émancipation, de l'art libre ». Pour sa part, prenant prétexte de la présentation à Québec, en 1938, de quelques natures mortes exécutées à Paris, Lemieux célèbre la facture moderne de Pellan et identifie en lui le meilleur représentant québécois de l'art vivant dans la bataille ardue qui s'est engagée contre l'académisme<sup>36</sup>. Dans un bilan explosif de la peinture canadienne-française du xx<sup>e</sup> siècle, le critique accorde la place de

31. Reesa Greenberg a développé la même idée dans ses nombreux articles sur le peintre.

32. Voir Marie Carani, *Jean Paul Lemieux*, Québec, Musée du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 325 p.

33. Jean-Charles Harvey, « Le maître de la peinture canadienne à Montréal », *Le Jour*, 5 octobre 1940.

34. Jean-Charles Harvey, « L'exposition Pellan », *Le Jour*, 5 octobre 1940.

35. Étienne-Charles Hamel, « Un peintre qui n'aimait pas l'art moribond », *Le Jour*, 16 juin 1945.

36. Jean Paul Lemieux, « Notes sur quelques toiles de Pellan », *Le Jour*, 14 mai 1938.

37. Jean Paul Lemieux, « La peinture chez les Canadiens français », *Le Jour*, 16 juillet 1938.

38. Henri Lagacé, « Notre Pellan est revenu parmi nous », *L'Événement*, 30 mai 1940; « Le Salon de Pellan. Prélude d'un vernissage », *L'Événement*, 12 juin 1940; « Ouverture de l'exposition Pellan », *Le Soleil*, 12 juin 1940; « M. H. Groulx visite le Salon Pellan », *L'Événement*, 13 juin 1940; « Alfred Pellan parmi nous », *La Presse*, 5 octobre 1940; « Salon du peintre Pellan », *Le Devoir*, 5 octobre 1940; « L'artiste canadien Pellan à Montréal », *La Patrie*, 5 octobre 1940; « Alfred Pellan Show Opens on Wednesday », *The Gazette*, 5 octobre 1940; « Fled Paris With 500 Paintings », *The Standard*, 5 octobre 1940; « Alfred Pellan, artiste de réputation internationale », *Le Canada*, 7 octobre 1940.

39. Jean Paul Lemieux, « Notes sur l'art à Québec », *Regards*, 3, 2, novembre 1941, p. 80-84.

40. Marcel Parizeau, « Pellan », *Le Canada*, 17 octobre 1940.

41. *Ibid.*

42. Charles Doyon, « Cubisme », *Le Jour*, 19 octobre 1940.

43. Charles Doyon, « Pellan à la Galerie des arts », *Le Jour*, 2 novembre 1940.

44. Reynald, « Pellan, notre impressionniste », *La Presse*, 19 octobre 1940.

45. *Ibid.*

choix au jeune peintre de Limoilou qui s'est déjà imposé avantageusement sur la scène internationale : « Tout n'est pas encore perdu... Déjà Pellan est représenté dans plusieurs capitales européennes. C'est un bon commencement »<sup>37</sup>. Par ses remarques incisives, Lemieux préparait déjà le terrain pour ce qui va suivre deux ans plus tard au moment de la rentrée de l'artiste au Canada et qui, du jour au lendemain, va propulser Pellan au premier plan des débats sur la peinture vivante. Une publicité tapageuse dans la presse spécialisée comme dans la presse plus populaire accompagne alors cette rentrée, qui devient un moment privilégié dans la rencontre du Québec avec l'art moderne international<sup>38</sup>. Admiratif, Lemieux avance ce constat sur l'avènement d'une nouvelle forme d'art : « Et voilà que Pellan nous revint de Paris avec une peinture qui nous surprit, nous bouleversa et nous laissa tous décontenancés... Avec ses toiles, il introduisait au Canada une nouvelle forme d'art, importée d'Europe »<sup>39</sup>. Ce sera l'opinion continue de toute sa génération.

Les deux expositions Pellan qui se tiennent successivement au Musée de la Province et à la Galerie des Arts de la Art Association of Montreal en 1940 sont couvertes par tous les quotidiens québécois, tant francophones qu'anglophones, souvent en première page sur plusieurs colonnes, avec des titres évocateurs et accompagnées de nombreuses illustrations. Instantanément, Pellan devient une figure de proue. Sa trajectoire semble un modèle de ce qu'on peut faire de mieux en se mettant à l'écoute de l'étranger. Pour Marcel Parizeau, qui écrit dans le quotidien libéral *Le Canada*, « fait nouveau, Pellan, Canadien, a pris déjà une signification mondiale »<sup>40</sup>; et grâce à cette stature internationale, Parizeau précise que, pour la première fois, un peintre d'ici « tient dans ses mains une portion du génie humain », et conclut qu'il « faut aller à New York pour avoir mis en valeur l'équivalent »<sup>41</sup>. L'art de Pellan supporterait avantageusement la comparaison avec la peinture universelle et manifesterait enfin notre capacité de rattraper, voire d'égaliser, ce qui se fait de plus moderne à l'étranger. Dans *Le Jour*, Charles Doyon publie d'abord dans le même sens, sous le titre de « Cubisme », un poème dédié au talent et à l'expressivité plastique de Pellan qui se sont nourris de la pratique contemporaine<sup>42</sup>, puis discute, dans un second article plus analytique, des « fruits irréels » de Pellan qui « donnent prétexte » à une mise en cause « moderniste » et très actuelle de la représentation figurale des « conformistes » attardés<sup>43</sup>. Remarquant le passage audacieux de l'artiste du cubisme au surréalisme, Doyon y perçoit un approfondissement, une façon de se trouver un style personnel, c'est-à-dire une appropriation et une synthèse réussies qui seraient en « accord avec les grands peintres contemporains ».

Chez d'autres critiques, la défense du peintre non académique qu'est Pellan se confond avec des envolées passionnées en faveur d'une nouvelle peinture expressive. Ayant discuté depuis quelques années déjà dans *La Presse* de l'importance sociale de l'artiste, Reynald s'arrête cette fois aux qualités picturales propres des œuvres exposées à la Art Association. Il affirme qu'en vertu de sa peinture résolument subjective, au-delà de « l'impressionniste » connu des profanes, Pellan est avant tout « un moderne total, intégral », « devenu plus français que la plupart des français »<sup>44</sup>. Insistant au plan des valeurs de civilisation sur le sérieux et la portée révélatrice de cette modernité en art, Reynald ajoute que Pellan, l'abstrait, s'est « libéré de toute intention descriptive ou anecdotique » et « peint ce qu'il pense de ce qu'il voit »<sup>45</sup>. Commentant lui aussi dans le *Montreal Star* les huiles de Pellan accrochées aux cimaises de la Art Association, Robert Ayre parle

d'emblée de « choc esthétique » et constate comme Reynald la recréation artistique par Pellan d'un monde subjectif moderne: « Out of emotion, imagination and intelligence, he creates his own world. It is purely a painter's world of shapes, colors and rhythms »<sup>46</sup>. Minguel dit la même chose dans le journal populaire *La Patrie*; il y prend la défense de cette abstraction de Pellan qui « est bien de son temps » et qu'on ne devrait pas toujours chercher « à limiter »<sup>47</sup>.

L'exposition des Indépendants, organisée en 1941 par le père M.-A. Couturier et à laquelle Pellan est invité à participer avec huit toiles, confirme peu après son statut dominant dans le milieu. Pellan co-signera aussi, dans *Le Devoir*, la réponse publique de Couturier aux protestations anti-modernistes de Maillard<sup>48</sup>. Quand l'exposition est montrée tout d'abord au Palais Montcalm de Québec, *Le Soleil* souligne le rôle d'embrasseur de Pellan, « cet artiste indépendant de renom » qui s'affirme avec des travaux aux confins « du grand rêve intérieur » et « de la réalité des choses »<sup>49</sup>. Puis, lors de sa présentation chez Henry Morgan à Montréal, Marcel Parizeau et Charles Doyon se réclament ouvertement de cette nouvelle peinture libérée<sup>50</sup>. Doyon salue plus précisément « l'heureux scandale » amené chez nous par les « spéculations hardies » de Pellan dans le dessin et dans la couleur<sup>51</sup>. En marge de l'événement suscité par le père Couturier, prenant plaisir des découvertes de son frère siamois imaginaire « Anatole Laplante », l'essayiste François Hertel se dit lui aussi « envoûté » par Pellan et constate agréablement qu'il « ne diminue pas », même si « Borduas grandit »<sup>52</sup>. Faisant suite à ce Salon des Indépendants, les derniers tableaux de Pellan inspirés par l'imagerie naturelle des paysages de Charlevoix, qui sont accrochés dans son atelier montréalais de la rue Jeanne-Mance en décembre 1941, et où aussi les portraits de jeunes filles abondent, sont ensuite l'occasion pour Hertel d'exercer ses talents de poète autour de ces figures expressives et reconnaissables représentées par l'artiste<sup>53</sup>. Ces œuvres plus figuratives qu'avant, qui semblent une façon de tourner momentanément le dos à l'abstrait dans son œuvre, sont reçues par Parizeau comme une heureuse initiative de Pellan et comme une ouverture intéressante « qui ignore le veto », qui multiplie les points de contact avec le public. « Par ces œuvres plus récentes, précise le critique du *Canada*, il [Pellan] se rapproche, sans concéder. Il s'offre à la compréhension... Il reste étonnant »<sup>54</sup>. Constatant que ceux qui avaient poussé les hauts cris l'année précédente parlent maintenant « d'heureux rapprochements », Doyon dit que « c'est vrai », car Pellan n'est pas un « peintre à formules, mais à procédés »<sup>55</sup>. Il révélerait ainsi, dans ses toutes dernières œuvres, « sa découverte d'une communication nouvelle » qui n'est pas à sens unique et qui continue d'une autre façon « les promesses qu'il avait réalisées au début de sa révélation au pays »<sup>56</sup>. Dans le même sens, Lucien Desbiens, dans *Le Devoir*, souligne que Pellan, « peintre d'avant-garde, sinon chef de file », « s'humanise et se rapproche un peu plus du commun des mortels » à travers le témoignage pictural d'un nouvel état d'âme ou « peut-être simplement d'une concession à la température du milieu auquel il a dû se réadapter »<sup>57</sup>.

À la suite de ces expositions, la critique de Québec et de Montréal prend l'habitude de le considérer comme le premier peintre moderne Canadien français et comme notre seul peintre de niveau international<sup>58</sup>. Dans un essai publié en 1943 sous la forme d'une plaquette dans la nouvelle collection Art Vivant, dont c'est d'ailleurs le tout premier titre, Maurice Gagnon acclame ce Canadien français qui a su ainsi conquérir Paris et tente par son discours lyrique d'amener le spectateur à l'œuvre pour la faire

46. Robert Ayre, « Pellan's Exhibition A Painter's World of Shapes, Rhythms », *The Montreal Star*, 13 octobre 1940.

47. Minguel, « Pellan », *La Patrie*, 19 octobre 1940.

48. « Réponse à M. Maillard », *Le Devoir*, 28 mai 1941.

49. « Le salon des Indépendants », *Le Soleil*, 2 mai 1941.

50. Marcel Parizeau, « Peinture libérée », *Le Canada*, 28 mai 1941; Charles Doyon, « Peinture moderne canadienne », *Le Jour*, 14 juin 1941.

51. Charles Doyon, « Peinture moderne canadienne », *Le Jour*, 14 juin 1941.

52. François Hertel, « Anatole Laplante au vernissage », *Le Devoir*, 19 mai 1941.

53. François Hertel, « Sur trois tableaux de Pellan », décembre 1941, cité dans Maurice Gagnon, *Pellan*, Montréal, L'Arbre, 1943; et dans Germain Lefebvre, *Pellan*, op. cit., p. 90.

54. Marcel Parizeau, « L'exposition Pellan », *Le Canada*, 18 décembre 1941.

55. Charles Doyon, « Pellan 1941 », *Le Jour*, 3 janvier 1942.

56. *Ibid.*

57. Lucien Desbiens, « Le Salon Pellan », *Le Devoir*, 18 décembre 1941.

58. *La Presse* du 12 octobre 1940 illustre quatre tableaux coiffés du titre suivant: « De la réalité à l'abstraction, avec Pellan ». La légende signée Reynald se lit: « [Ces tableaux et ces dessins] en font le plus avancé et peut-être le seul et premier de nos Modernes ».

comprendre au plus grand nombre<sup>59</sup>. Pendant longtemps, l'extraordinaire succès du début des années quarante n'est pas près d'être oublié. Pellan devient le point de mire de la critique pour sa sincérité, pour son authenticité et pour son talent inégalé; il devient celui de nos modernes à partir duquel on évalue à la fois les progrès et les retards, les progrès et les reculs de la peinture d'ici dans le contexte de la peinture universelle. On en vient même à situer Pellan comme un peintre essentiellement «européen» (re)venu faire carrière ici après sa réussite internationale. Pas d'éclatement idéologique, pas de rupture de la part de Pellan après son retour au Québec, mais plutôt une volonté tranquille, rassurante et sécurisante même de changer les choses de l'intérieur. Une représentation mythique de Pellan est en train d'être mise en place avec avec ses stéréotypes, avec ses redites; en outre, Pellan est perçu comme une véritable figure de héros, de novateur de l'univers sensible, dont le personnage et son œuvre semblent échapper déjà pour une bonne part à la critique. On s'intéresse par contre davantage aux répercussions concrètes dans le public d'un tel travail qui se situerait «entre l'extrême-abstrait et l'extrême-figuratif», selon les catégories stylistiques définies à l'époque par Jacques de Tonnancour dans sa critique d'art du *Quartier Latin*<sup>60</sup>.

Le critique indique dès l'abord que le peintre est, en Europe, une «figure internationale», et qu'on devrait le reconnaître ici aussi «de nom et de réputation» en raison du coup et de «l'impulsion vigoureuse» qu'il donne «de l'extérieur pour sortir le Québec d'une léthargie qui dure depuis des siècles». Dans ses «Vues de la terre promise», de Tonnancour fait référence à la peinture abstraite parisienne de Pellan en tant que peinture de signes: «La réalité extérieure... Pellan ne la touche que pour sauter dans sa réalité à lui, largement indépendante, une réalité seconde»<sup>61</sup>. Le risque d'une coupure avec le public n'est pas exclu toutefois. Publiée dans la revue *Amérique française* en décembre 1941 sous le titre éloquent de «Propos sur un sorcier», une seconde intervention de de Tonnancour définit pour l'avenir une caractéristique importante de la réception critique de l'artiste. Car le titre même de cet article ainsi que sa thématique chamanique associée symboliquement à Pellan, le créateur-magicien et concepteur visuel mystérieux et imprévisible, seront plusieurs fois cités ou paraphrasés après 1942. De Tonnancour constate de prime abord le statut tout à fait inégalé de Pellan qui, comme Picasso là-bas, l'a élevé ici aux premiers rangs des artistes de sa génération: «Pellan était en Europe une réalité connue et reconnue. Chez nous, – chez lui –, il n'est encore qu'un être légendaire»<sup>62</sup>. Puis le critique reconnaît dans l'imagerie fantaisiste de Pellan un pouvoir troublant «et cruel» qui permet l'assouvissement complet de l'être. On doit noter aussi un autre facteur qui aura son importance. Tout en s'attachant de près à cette irréalité surréaliste du peintre, l'approche «sensible» de de Tonnancour, qui pêche par un excès de prose allégorique, engendre d'un même souffle une tendance de la critique québécoise à évacuer l'analyse précise et sérieuse de l'œuvre peinte au profit d'une poétique discursive de l'image. D'où l'impression, généralisée au cours des années cinquante, soixante et soixante-dix, que l'œuvre de Pellan est restée somme toute très peu analysée formellement pendant ces décennies d'intense activité artistique.

Chez Pellan, l'innovation que représente son utilisation osée de la couleur pure fait bon ménage alors avec la forme plus traditionnelle donnée par son dessin assuré, dans une vibrante synthèse ou unicité qui contredit les ruptures automatistes nettement plus radicales. Aucun critique de

59. Maurice Gagnon, *Pellan*, Montréal, L'Arbre, 1943, 36 p.; «Intermittences», dans *Gants du ciel*, Fides, septembre 1943, p. 47-56; *Peinture canadienne*, Montréal, Pascal, 1949.

60. Jacques de Tonnancour, «En marge de l'expo Pellan. Vues sur la terre promise», *Le Quartier Latin*, 25 octobre 1940; «Propos sur un sorcier», *Amérique française*, 1, 2, 24 décembre 1941, p. 16.

61. Jacques de Tonnancour, «En marge de l'expo Pellan. Vues sur la terre promise», *Le Quartier Latin*, 25 octobre 1940.

62. Jacques de Tonnancour, «Propos sur un sorcier», *Amérique française*, 1, 2, 24 décembre 1941, p. 16.

l'époque ne note pourtant que Pellan emprunte à un travail cubiste et surréaliste qui date déjà de vingt ou trente ans au milieu des années quarante. De même, son éclectisme arbitraire de touche-à-tout ne provoque pas encore de réprobations pour son abus de la technique comme ce sera le cas au tournant des années soixante. Pellan est plutôt une personnalité qui suscite toujours l'adhésion comme le respect inconditionnel de toute la critique québécoise tant francophone qu'anglophone.

En 1941, Pellan s'est installé à Montréal; il enseignera à l'École des beaux-arts de 1943 à 1952. C'est pendant ces années que son influence dans le milieu culturel québécois est à son apogée. Pellan devient presque un héros national. Cette stature unique ne se dément pas, bien au contraire, quand Pellan expose à New York, en 1942, à la galerie Bignou. Mais dans la presse de la métropole américaine Pellan n'est pas perçu au premier chef comme un Québécois; on voit surtout en lui un peintre moderne français qui sait employer la couleur et le dessin. Ainsi, le critique du *New York Sun* joue d'emblée de cette référence française dans son commentaire: « [Pellan] is already represented in many French collections. As might be surmised, his French accent is a secure one and he handles the modern idiom as though he had been born to it »<sup>63</sup>. Le *New York World Telegram*, le *New York Journal American*, le *Brooklyn Eagle*, les magazines *Newyorker* et *Cue* citent de même cette connexion française pour décrire et tenter d'expliquer les abstractions et les plus récentes figurations stylisées de l'artiste<sup>64</sup>. Les grands maîtres parisiens comme Matisse, Picasso et Miró sont interpellés et présentés successivement comme des références incontournables. Mais comme cela avait été le cas à Paris durant la seconde moitié des années trente, ce sont presque toujours de très courts commentaires de quelques paragraphes seulement qui captent assez peu l'attention. Ce ne sera cependant pas le cas au Québec, on peut s'en douter. Même si, d'un point de vue strictement commercial, l'événement est un échec car Pellan ne vend rien, l'accueil tout de même sympathique de la presse new-yorkaise pour la peinture « européenne » de Pellan est cité et commenté avec enthousiasme au Québec. L'aventure internationale de l'artiste semble se poursuivre à la satisfaction et au plaisir évident de notre critique.

Cela accentue sa double place de peintre résolument moderne et d'artiste d'avant-garde. Reproduisant une dépêche de Don Gilbert de la Presse canadienne sur le peintre « moderniste » Pellan, tous les grands quotidiens québécois francophones ou anglophones rappellent ce qu'a écrit le critique du *New York Sun*, et mentionnent encore que celui du *Art News* a décrit cette « peinture plate » (*flat paint*) comme des « semi-abstractions d'une composition splendide et peintes avec des couleurs tombées de la palette de Matisse », car « plus Français que les Français de Paris peuvent être les Canadiens français et Alfred Pellan, né à Québec, est Gaulois jusqu'à l'os »<sup>65</sup>. Le *Devoir* titre: « La critique new-yorkaise louange Pellan »<sup>66</sup>, le *Montreal Daily Herald* proclame de même: « Critics Acclaim Montreal Artist. Alfred Pellan's New York Show Wins Wide Approval »<sup>67</sup>. Le populaire *Montréal-Matin* applaudit aussi à ce succès<sup>68</sup>. La surprenante référence du *Art News* à la « peinture plate » de Pellan qui définit le mieux ce qu'est à ce moment le « modernisme » pictural nord-américain (et non seulement européen) de l'artiste, semble cependant avoir complètement échappé à la critique locale. Elle ne semble pas avoir remarqué non plus que chez Pellan l'utilisation de la couleur pure – au moment où Borduas et les automatistes utilisent des tons sombres – annonce une ouverture dramatique, qui sera menée à terme à la fin des années cinquante et pendant les années soixante

63. « Alfred Pellan », *New York Sun*, 19 avril 1942.

64. « The Bignou Gallery », *New York World Telegram*, 11 avril 1942; *New York Journal American*, 12 avril 1942; *Brooklyn Eagle*, 12 avril 1942.

65. « Pellan », *Art News*, 30 avril 1942; cité dans « New York fait fête à Pellan », *La Presse*, 21 avril 1942; « Les critiques de New York font l'éloge d'Alfred Pellan », *Le Soleil*, 21 avril 1942; « La critique new-yorkaise louange Pellan », *Le Devoir*, 21 avril 1942; « Éloge d'Alfred Pellan à New York », *L'Événement-Journal*, 21 avril 1942.

66. « La critique new-yorkaise louange Pellan », *Le Devoir*, 21 avril 1942; « Canadien à l'honneur », *La Patrie*, 21 avril 1942.

67. « Critics acclaim Montreal Artist », *Montreal Daily Herald*, 21 avril 1942.

68. « M. Alfred Pellan vu par ceux qui le connaissent bien », *Montréal-Matin*, 25 avril 1942.

69. Marcel Parizeau, « Peinture canadienne d'aujourd'hui », *Amérique française*, 2, 2 octobre 1942, p. 8-18.

70. *Ibid.*

71. « Ouverture du Salon Pellan », *L'Événement*, 19 mai 1942; « Pellan à Québec », *L'Événement*, 20 mai 1942; « Exposition de peinture d'Alfred Pellan », *Le Soleil*, 9 mai 1942; Georges-Henri Dagneau, « À l'exposition d'Alfred Pellan », *L'Action catholique*, 22 mai 1942; « L'exposition des œuvres de Pellan », *Le Soleil*, 19 mai 1942; Pierre Daniel, « De Borduas à M. Bouchard », *La Presse*, 14 novembre 1942; Henri Girard, « Des Surréalistes aux peintres du dimanche », *Le Canada*, 20 novembre 1942; « Pellan. Peintre de l'abstraction. Créateur de symboles », *Le Temps*, 8 décembre 1942; « Intéressante exposition d'artistes », *Le Soleil*, 13 mai 1943.

72. Michel B. Kamenka, « L'Érable au Canada », *Correio da Noite*, Rio de Janeiro, 4 décembre 1944; Valérie Vally, sans titre, *La Nación*, Buenos Aires, 2 décembre 1944; Antoine Bon, « Alfred Pellan, peintre canadien », *Le Canada*, 9 décembre 1943 (article reproduit de la revue brésilienne *Revista Franco-Brasileira*); Donald W. Buchanan, « Brazil Sees Canadian Art », *Canadian Art*, 2, 3, février-mars 1945, p. 105.

73. Herbert Whittaker, « Theater-Montreal 44-45 », *The Gazette*, 19 mai 1945.

74. Éloi de Grandmont, « Le combat Pellan-Shakespeare dans *Le Soir des rois* aux Compagnons », *Le Jour*, juin 1946; Robert Ayre, « Pellan versus the Bard », *Canadian Art*, 3, 4, été 1946, p. 162-166; Paul Dumas, « Recent Trends in Montreal Painting », *Canadian Art*, 5, 3, hiver 1948, p. 120-127.

75. « Incident à l'École des beaux-arts », *La Presse*, 14 juin 1945; « M. Pellan répond à M. Charles Maillard », *La Presse*, 20 juin 1945; « M. Pellan s'explique après avoir été mis en cause par M. Maillard », *Le Canada*, 19 juin 1945; « La querelle des pompiers et des artistes vivants », *Le Jour*, 25 juin 1945.

76. « La querelle des pompiers et des artistes vivants », *Le Jour*, 25 juin 1945.

76. Pierre Gélinas, « Exposition de fin d'année à l'École des beaux-arts », *Le Canada*, 20 juin 1944.

par les plasticiens géométriques dans les options picturales au Québec. On préfère resituer prioritairement Pellan dans le giron des expériences modernes européennes. Dans l'optique d'une première synthèse de notre peinture canadienne, quand Marcel Parizeau s'efforce, en 1942, d'en dresser un bilan exhaustif et entend faire des rapprochements stylistiques, renvoyant dos à dos ceux qu'il nomme les « disciples directs de l'école européenne », les peintres « d'expression canadienne » et les « indépendants », il classe Pellan (et Borduas) dans la première catégorie qui serait imbue d'un « air de famille vieux-continent »<sup>69</sup>. Même s'il constate que, de tous ces peintres, c'est Borduas qui a subi « la transformation la plus foudroyante », Parizeau n'interprète pas encore ce changement radical comme le produit d'une intense réflexion de Borduas sur les fondements référentiels de sa pratique, mais comme le résultat du « tourbillon » créateur déclenché par Pellan. Comme Reynald quelques années auparavant, il conclut que, « depuis Morrice, il [Pellan] est la plus complète contribution du Canada à l'art »<sup>70</sup>.

Le même engouement se produit lorsque les œuvres exposées à New York sont montrées en mai 1942, à la Galerie municipale du Palais Montcalm de Québec, puis au moment de la participation de Pellan à l'exposition de groupe de la Contemporary Arts Society qui se tient à l'automne de 1942 à Montréal, avant de déménager à Québec au printemps de 1943<sup>71</sup>. L'accrochage d'une peinture murale (vue l'année précédente à la Contemporary Arts Society) sur les murs de la Légation du Canada à Rio de Janeiro, au Brésil, ainsi qu'une présentation collective comprenant huit tableaux de Pellan à Rio et à São Paulo, en 1945, sont aussi l'occasion pour la critique de mousser la carrière internationale de Pellan tant au Canada, grâce à Donald Buchanan, qu'à travers tout le continent sud-américain<sup>72</sup>. Herbert Whittaker, du quotidien *The Gazette*, est envoûté à la même époque par ses dessins fantastiques et spectaculaires pour le théâtre réalisés à l'invitation d'André Audet<sup>73</sup>; à l'instar de propositions semblables émises par l'écrivain et poète Éloi de Grandmont, Robert Ayre affirme, quand Pellan dessine peu après les costumes et les décors pour la présentation d'une pièce de Shakespeare par les Compagnons de Saint-Laurent qu'il « est devenu un culte » (*a cult*) et une « force »; le collectionneur et critique Paul Dumas fait le même constat pour le public torontois et canadien quelques années plus tard dans *Canadian Art*<sup>74</sup>.

Au milieu des années quarante, Pellan reçoit de nouveau l'appui inébranlable des critiques montréalais au moment de l'« affaire Maillard » qui déborde en 1945 de l'École des beaux-arts dans la culture à l'occasion d'une exposition controversée des élèves sortants<sup>75</sup>. *Le Jour* présente à ses lecteurs les déclarations contradictoires de Maillard et de Pellan sous le titre accrocheur de « La querelle des pompiers et des artistes vivants ». Dans cette bataille historique opposant l'art contemporain à l'académisme sclérosé, Pellan se pose une nouvelle fois en définisseur du changement dans notre milieu culturel et en défenseur par excellence de la modernité menacée en art québécois. La lutte contre Maillard va donc garantir pour un moment encore la prééminence socio-culturelle de Pellan. Pellan se pose rapidement en interlocuteur et en contradicteur privilégié du réactionnaire Maillard. Le chroniqueur socialiste Pierre Gélinas l'a félicité auparavant pour cette position « rénovatrice » lors de l'exposition annuelle des étudiants de 1944 : « Quand on songe qu'il n'a suffi que d'une année à Pellan pour désapprendre à ses élèves tout ce qu'on leur avait enseigné auparavant et pour les lancer dans une voie nouvelle, c'est prodigieux »<sup>76</sup>. Même lecture d'Henri Girard dans *La Patrie* qui déclare son admiration et son soutien indéfectible à Pellan

dans le combat engagé contre l'obscurantisme esthétique<sup>77</sup>. Juxté aux manifestations étudiantes mobilisées en appui à Pellan, ce front commun des intellectuels et des journalistes pousse Maillard à remettre sa démission. Charles Hamel s'en félicite<sup>78</sup>. Avec cette victoire idéologique de Pellan, la hiérarchie esthétique québécoise connaît en quelque sorte une première métamorphose culturelle annonciatrice de la révolution tranquille du tournant des années soixante, et cela trois ans avant la publication du *Refus global* des automatistes. La presse locale a bien saisi le sens et la portée des enjeux de cette confrontation: contre le passé réactionnaire, elle a pris position en faveur du camp du présent qui borne l'avenir. À l'évidence, bien que les moyens d'opposition choisis par Pellan et Borduas diffèrent profondément au point qu'on a pu parler plus tard par commodité analytique de «paradoxe de l'art vivant»<sup>79</sup>, voire de «droite» et de «gauche» en histoire de l'art contemporain québécois, l'ennemi est le même, en tout cas au milieu des années quarante, ce que constate la critique.

Par contre, les relations troubles entre Pellan et Borduas, ainsi qu'entre les amis de Pellan et les jeunes automatistes au sein de la Contemporary Arts Society – qui avait été fondée à la fin des années trente par John Lyman et qui était toujours le seul forum de l'art vivant à Montréal – ont pour écho la fondation du groupe éphémère *Prisme d'yeux* – vocable qui signifie la coexistence de plusieurs voies – et la publication du manifeste du même nom en février 1948 pour contrebalancer l'influence de plus en plus grande du mouvement automatiste. Dumouchel, de Tonnancour, Bellefleur, Mimi Parent, pour ne nommer qu'eux, se rassemblent autour de Pellan<sup>80</sup>. Ces développements, ainsi que les expositions du nouveau groupe au 3440, rue Ontario et chez Tranquille, sont assez peu commentés dans la presse québécoise. Fait révélateur toutefois, on y passe maintenant de la sympathie à l'hostilité déclarée. Dans *Le Temps*, Madeleine Gariépy se contente de raconter avec intérêt la formation de ce rassemblement des sympathisants de Pellan qu'est *Prisme d'yeux* et de rapporter positivement, mais sans la commenter vraiment, la déclaration commune de ses membres en faveur de la liberté d'expression<sup>81</sup>. Julien Labedan dans le journal *Le Canada* en dit davantage dans la perspective du sectarisme plus poussé des automatistes: «Remercions [donc] les artistes du *Prisme d'yeux* d'avoir su s'élever au-dessus de toutes les questions de personnalités et de groupes dans l'intérêt le meilleur de l'Art qui embellit la vie humaine»<sup>82</sup>. Tout en étant un automatiste convaincu, Charles Doyon offre son appui dans *Le Clairon*; Jean Simard fait de même dans *Notre temps*. Aucun de ces critiques n'explique par contre ce qui différencie désormais d'une façon quasiment irréconciliable les positions, les stratégies et les tactiques anti-académiques des disciples ou des amis respectifs de Pellan et de Borduas. Le désenchantement profond de ce dernier après l'engagement de Pellan à l'École des beaux-arts, qui suit de quelques années seulement son approbation initiale de la valeur du peintre de Limoilou à son retour de Paris, n'est pas encore évoqué dans le discours critique, comme il le sera vingt-cinq ans plus tard, comme élément explicatif de leur querelle incendiaire. Au mieux, hormis le commentaire indirect en ce sens de Labedan, les divisions qui émergent au sujet des orientations présentes et futures de l'art vivant québécois ne semblent pas encore assez importantes pour soulever les passions de notre critique. Au pire, comme le fait J. G. Demombynes dans *Le Devoir* à partir d'un passéisme idéologique qui ne reconnaît pas non plus l'apport décisif de Borduas, on stigmatise l'exposition de *Prisme d'yeux*. Dans plusieurs prises de position particulièrement virulentes<sup>83</sup>, Demombynes dénonce coup

77. Henri Girard, «À l'École des beaux-arts», *La Patrie*, 19 juin 1944.

78. Étienne-Charles Hamel, «M. Maillard se serait enfin décidé à servir l'art», *Le Jour*, 23 juin 1945.

79. Marcel Fournier et Robert Laplante, «Borduas et l'automatisme, les paradoxes de l'art vivant», *Possibles*, 3, 4, printemps-été 1977, p. 127-164.

80. Voir la livraison spéciale de *Propos d'art* qui fut consacrée au mouvement *Prisme d'yeux*, 2, 9, 5 mars 1977.

81. Madeleine Gariépy, «Prisme d'yeux», *Le Temps*, 22 mai 1948.

82. Julien Labedan, «La création du Prisme d'yeux», *Le Canada*, 27 février 1948.

83. J. G. Demombynes, «Prisme d'yeux», *Le Devoir*, 10 février 1948; «Prisme d'yeux ou le goût du suicide», *Le Devoir*, 18 février 1948. On lui connaît aussi des répliques et contre-répliques, car ses propos soulèvent une tempête dans le milieu.

sur coup le « vagissement » et le « néant » de ces exposants qui se seraient posés « hors-nature » par goût du suicide; la facture enfantine de certaines œuvres, dont celle de Pellan lui-même, ne lui semble que « quadrillage aveuglant sans queue ni tête ». De son côté, Jacques Delisle du *Montréal-Matin* s'en prend au spiritualisme évoqué par ces peintres et répudie cet « angélisme artistique qui, au fond, n'est qu'un matérialisme banal, déguisé sous des ailes de papier doré »<sup>84</sup>. En fin de compte, c'est la première fois que le milieu culturel et critique québécois se divise ainsi au sujet de Pellan et que la sympathie enthousiaste partage l'avant-scène du discours avec des reproches acerbes.

Quant aux relations orageuses avec Borduas, elles n'amènent pas encore d'importants renversements d'alliances du milieu. Car, même si l'importance socio-esthétique de Borduas et des jeunes peintres non-figuratifs qui l'entourent croît rapidement par suite de l'escalade des ruptures qui aboutit au *Refus global* de 1948, la portée revendicatrice de l'art de Pellan ne diminue pas appréciablement pour autant au cours de la seconde moitié des années quarante dans l'appréciation de la critique québécoise. Si l'on fait exception des collaborateurs du *Devoir* et du *Montréal-Matin*, l'ensemble de cette critique continue socialement à être presque complètement acquise à Pellan, car on a bien davantage dans la presse le réflexe d'appuyer sa modération culturelle et sociale que les contestations anarchisantes de Borduas. Pellan reste donc, vers 1950, une personnalité artistique de premier plan dont la stature en même temps canadienne et internationale n'est pas mise en cause, malgré le fait qu'il n'est plus depuis quelques années déjà le seul artiste québécois à revendiquer la direction idéologique de l'avant-garde montréalaise. Il doit partager effectivement cette responsabilité avec Borduas. Dans le même sens, esthétiquement parlant, sa manière para-automatiste de faire l'image qui suit assez fidèlement la procédure en deux temps définie initialement par Breton et les peintres surréalistes français, laquelle alliait spontanéité initiale du graphisme et construction subséquente de la représentation figurale, doit aussi coexister avec l'approche surrationnelle jaillissant des forces libidinales théorisée par Borduas. C'est dire que, plastiquement, Pellan n'est plus prophète en son pays, bien qu'il conserve toujours au tournant des années cinquante un statut des plus enviables dans la culture. Un article louangeur, paru sous le titre « Canadian Rebel: Alfred Pellan » dans la revue britannique *The Studio*, constitue un témoignage impressionnant à cet égard<sup>85</sup>.

De même, des voix sympathiques s'élèvent toujours dans la critique locale, comme celle de Paul Gladu, pour reconnaître son travail pédagogique d'ouverture du milieu québécois à l'art contemporain qui se fait ailleurs et pour regretter amèrement d'un même souffle son départ soudain de l'École des beaux-arts de Montréal en 1952, ainsi que son établissement qui devait être définitif – mais qui ne dure en fait que trois ans, de 1952 à 1955, car Paris a beaucoup changé esthétiquement depuis les années trente – dans la capitale française à la faveur d'une bourse de la Société royale du Canada<sup>86</sup>. Pourtant, à l'exception de Gladu, de la journaliste Michelle Tisseyre et de l'essayiste François Hertel établi en Europe qui, parmi les intellectuels montréalais de l'époque, afficheront toujours un parti-pris sans réserve envers leur ami Pellan, le début de la décennie est en même temps l'amorce d'un certain désintéressement local envers le peintre, ou à tout le moins d'un certain recul. Sa participation à la Biennale de Venise, en 1952, est passée complètement sous silence ici, sauf dans *Canadian Art*<sup>87</sup>. Son exposition tenue la même année à la galerie L'Atelier d'Ottawa ne reçoit qu'une

84. Jacques Delisle, « Un nouveau groupe de peintres modernes : les Prisme d'yeux », *Montréal-Matin*, 7 février 1948; « Un essai de critique sur Prisme d'yeux », *Montréal-Matin*, 9 février 1948.

85. Geoffrey Drayton, « Canadian Rebel : Alfred Pellan », *The Studio*, 142, juillet-décembre 1951, p. 54-57.

86. Paul Gladu, « Pellan boucle la boucle », *Métropole*, janvier 1953, p. 20-21; « Alfred Pellan est à son aise dans un siècle de peinture française », *Le Petit Journal*, 24 octobre 1954; « Pourquoi des bourses aux Pellan, Cosgrove, Roberts, Jones, etc. ? », *Le Petit Journal*, 28 décembre 1954.

87. Eric Newton, « Canada's Place in the 1952 Biennale as Viewed by an English Critic », *Canadian Art*, 10, 1, automne 1952, p. 18-21.

maigre couverture régionale dans *Le Droit*, bien que cette présentation soit la première exposition majeure de Pellan au Canada depuis 1943<sup>88</sup>. Alors que le premier séjour à Paris avait été signalé, suivi et commenté avec admiration et assiduité dans la presse québécoise, à partir de 1952, les nouvelles activités parisiennes de Pellan semblent laisser le milieu quasi indifférent. La critique semble l'avoir quelque peu oublié au profit des post-automatistes et du mouvement plasticien qui prend racine.

Pellan, l'homme, n'est pas mis au banc des accusés cependant; on lui réserve encore des entrevues intéressantes<sup>89</sup>, mais de plus en plus la critique québécoise tend à s'assumer comme fonction critique véritable à l'égard de son art, modifiant, subtilement au départ, puis plus directement par la suite, la teneur comme le ton des commentaires qu'elle émet sur son œuvre peint. C'est le cas notamment de Rodolphe de Repentigny, dans *La Presse*. Commentant en 1954 l'exposition des « Peintres canadiens à l'étranger » qui se tient à la galerie Dominion et à laquelle participe Pellan, avec son regard motivé de critique-peintre plasticien<sup>90</sup>, Repentigny s'intéresse au parcours esthétique de l'artiste de Limoilou. Faisant référence au fondement surréaliste abstrait de l'imagerie de Pellan, il discute d'abord de l'effet percutant de ces tableaux où les couleurs s'imposent « bidimensionnellement » aux objets : « Le peintre montre qu'il a franchement abandonné le dessin de la troisième dimension. Il rapproche avec fantaisie des formes dérivées d'objets hétéroclites »<sup>91</sup>. Mais Repentigny enchaîne en émettant une réserve sérieuse quant à l'éclectisme connu de Pellan : « Ajoutons que chaque tableau montre, peut-être trop, le jeu aisé de l'artiste avec toutes les formules de son art »<sup>92</sup>. Au même titre qu'il ne fait plus l'unanimité socialement, pour la première fois au plan formel un critique québécois se démarque ouvertement de cette facette importante du travail artistique de Pellan. D'autres prises de distance vont suivre, comme celles de Guy Viau, de René Chicoine et de Françoise de Repentigny, qui vont modifier à tout jamais le rapport du milieu critique québécois avec Pellan.

L'artiste lui-même en tire, à partir du milieu des années cinquante, l'impression d'un véritable bannissement de la part de notre critique et s'en confesse publiquement dans plusieurs entrevues<sup>93</sup>. Mais Pellan n'en reste pas là; il ne se contente pas de décrier ou de dénoncer la part négligeable qui lui serait faite par l'intelligentsia québécoise. Il entend aussi identifier la première cause de cette situation : soit l'hégémonie de Borduas et de l'automatisme, et en conclut : « J'ai donc [eu] souvent l'impression d'être négligé... à cause de ma position anti-automatiste et anti-Borduas. C'est injuste »<sup>94</sup>. Dans ce contexte, précise aussi l'artiste, « le snobisme se mit de la partie à tel point que lorsque j'exposais, on riait de moi »<sup>95</sup>. Et pourtant, après son exil à New York, Borduas se réfugie à Paris, où il meurt en 1960, et l'automatisme cesse d'exister à Montréal comme mouvement structuré et organisé au moment de l'exposition *La matière chante* qui est présentée à la galerie Antoine en 1954. Seule subsiste sa variante post-automatiste que supplante entre 1955 et 1970 le formalisme géométrique des Premiers et Seconds Plasticiens<sup>96</sup>. La situation artistique québécoise est donc un peu plus complexe que ce qu'en dira longtemps Pellan. Il n'est pas seulement la victime d'une « conspiration du silence », comme il le croit fermement, mais d'un glissement et d'un effritement incontrôlables des balises socio-esthétiques de sa pratique.

88. Aristarque, « Une exposition Pellan », *Le Droit*, 2 mai 1952.

89. Geneviève de la Tour Fondue, *Interviews canadiennes*, Montréal, Éditions Chanteclerc, 1952, chapitre 7, p. 125-139.

90. Marie Carani, *L'œil de la critique*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1990, 285 p.

91. Rodolphe de Repentigny, « Alfred Pellan et Robert Blair », *La Presse*, 13 novembre 1954.

92. *Ibid.*

93. Marcel Séguin, « Entretien avec Alfred Pellan », *L'École canadienne*, 1, septembre 1959, p. 5-9; Marcel Séguin, « Qu'êtes-vous Pellan », *La Patrie*, 10 janvier 1960; Claude Jasmin, « Je suis un sorcier », *La Presse*, 14 juillet 1962; Manuel Maitre, « La peinture moderne abonde en fumistes! (Alfred Pellan) », *La Patrie du Dimanche*, 1<sup>er</sup> janvier 1961; Guy Robert, « Rencontre avec Alfred Pellan », *Le Devoir*, 21 avril 1962; John Wyllie, « Alfred Pellan », *Canadian Art*, 93, septembre-octobre 1964, p. 288-290; « Pellan parle », *Liberté*, mars-avril 1967, p. 65-69; Germain Lefebvre, *Pellan*, *op. cit.*

94. A. Pellan cité dans Claude Jasmin, « Je suis un sorcier », *La Presse*, 14 juillet 1962.

95. A. Pellan cité dans Germain Lefebvre, *Pellan*, *op. cit.*, p. 115.

96. Marie Carani, *L'œil de la critique*, *op. cit.*

### ...et des bas

Au milieu des années cinquante, tout semble basculer en quelques années seulement pour l'artiste. Cela coïncide en premier lieu avec le silence qui entoure sa participation en 1954, à Paris, aux expositions du Palais de Tokyo, du Coq Liban et du Salon de mai – silence rompu seulement par des dépêches de l'Agence France-Presse signées Jean Gachon<sup>97</sup> –, puis avec le peu d'impact au Québec de sa grande rétrospective européenne qui est présentée en février-mars 1955 au Musée national d'art moderne de Paris. Cet événement, qui consacre pourtant une fois pour toutes le triomphe de Pellan sur la scène artistique internationale, n'est pas apprécié à sa juste valeur chez nous, alors que la critique française est plus appréciative, bien qu'elle demeure assez partagée et nuancée, puisque le surréalisme dans ses variations prolixes n'est plus l'art du moment en France.

En conséquence, la critique française se limite le plus souvent de nouveau à des entrefilets de quelques paragraphes tout au plus<sup>98</sup>. René Domergue hésite devant cet « heureux prisonnier du Surréalisme »<sup>99</sup>. Dans *Les Lettres françaises*, Pierre Descargues reconnaît en Pellan « une synthèse de l'art d'avant-garde », mais dénonce la « sécheresse assez affligeante » de son trait dessiné<sup>100</sup>. Jean Bouret est encore plus sévère et ne s'explique pas le choix de Pellan par le Musée national d'art moderne : « Peut-être, après tout, est-ce parce que Pellan est le seul peintre dont le Canada puisse s'honorer »<sup>101</sup>. Plus intéressé, le critique du *Monde* retient par contre le passage réussi de Pellan du cubisme au surréalisme, et note en particulier les « effets de matière » de ses plus récentes peintures<sup>102</sup>. Il évoque les liens d'une telle recherche avec le matiérisme de l'art informel français d'après-guerre. Dans le journal communiste *Combat*, cette recherche de matière est aussi soulignée, mais dans la perspective d'« une œuvre essentiellement murale »<sup>103</sup>. La contemporanéité des thèses muralistes du groupe Espace animé alors par Vasarely et la revue parisienne *L'Art d'aujourd'hui* n'est pas étrangère à cette constatation<sup>104</sup>. On comprend que la presse française à grand tirage tant de droite que de gauche reçoit et commente plus positivement le travail pictural de Pellan quand elle peut lier cette recherche à ses propres intérêts plastiques du moment. Du côté des articles de fond publiés dans des périodiques, trois interventions de Renée Arbour s'appliquant à défendre l'action stimulante et l'héritage surréaliste de Pellan sont nettement plus positives et chaleureuses; dans *La Dépêche de Paris*, par exemple, elle rappelle d'ailleurs en tête de son intervention la formule célèbre d'André Breton émise lors d'une visite aux œuvres du peintre canadien : « Toutes les lampes intérieures au pouvoir de mon ami Pellan »<sup>105</sup>. En mars 1955, Bernard Dorival, conservateur au Musée national d'art moderne, consacre lui aussi un article de synthèse à Pellan dans le mensuel *Le Jardin des arts*; le caractère prioritairement « européen » de la production multiforme de Pellan y est réitéré et mis en évidence comme l'explication la plus valable de l'actualité de son œuvre; en même temps, le Québécois Roland Giguère publie un court article en France dans *Phases*, une petite revue parisienne, sur la peinture vivante au Canada, et souligne avantageusement la rétrospective de Pellan<sup>106</sup>.

Alors que cette présence étrangère de Pellan est confirmée dans le quotidien *La Presse*, de Tunis<sup>107</sup>, dans le *New York Herald Tribune*<sup>108</sup> et dans le *Time Magazine*<sup>109</sup>, la couverture locale, bien que sympathique, demeure très mitigée et discrète dans les circonstances. Radio-Canada diffuse une entrevue radiophonique de Pellan avec le critique Jean Cassou, qui a signé

97. Jean Gachon, « Pellan donne une avant-première de sa grande exposition parisienne », *La Presse*, 30 janvier 1954; « Une nouvelle exposition d'Alfred Pellan à Paris », *La Presse*, 17 juin 1954.

98. « Puzzle pour psychanalyste », *L'Express*, 26 février 1955; Sioma Baram, « Alfred Pellan », *Arts*, février 1955; « Alfred Pellan », *Le Parisien libéré*, 24 février 1955; sans titre, *Le Figaro*, 24 février 1955; G. Hilaire, « La morte saison », *Dimanche-Matin*, 9 octobre 1955; Pierre Momand, « Pellan au Musée d'art moderne », *La Revue moderne*, 1<sup>er</sup> avril 1955.

99. René Domergue, « Pellan le surréaliste », *L'Information*, 11 février 1955.

100. Pierre Descargues, « Pellan », *Les Lettres françaises*, 17 février 1955.

101. Jean Bouret, « Des peintres qui se cherchent et qui parfois se trouvent », *Franc Tireur*, 17 février 1955.

102. « Alfred Pellan. Peintre canadien », *Le Monde*, 11 février 1955.

103. « Pellan au Musée d'art moderne », *Combat*, 9 février 1955.

104. Marie Carani, *L'œil de la critique*, op. cit.

105. Renée Arbour-Brackman, « Alfred Pellan et les clefs de l'enchantement », *La Revue française*, 59, août 1954, p. 65-68; « Un peintre canadien au Musée d'art moderne », *Les cahiers de l'ouest*, 7, juillet 1955, p. 71-73; « Alfred Pellan », *La Dépêche de Paris*, 12-19 juin 1955.

106. Bernard Dorival, « Alfred Pellan », *Le Jardin des arts*, 5, mars 1955, p. 313-318; Roland Giguère, « Peinture vivante au Canada », *Phases*, 2, 1955, p. 15-19.

107. « Pellan, au Musée d'art moderne », *La Presse*, Tunis, 11 février 1955.

108. Yvonne Hagen, « Objects », *New York Herald Tribune*, 23 février 1955.

109. « Canadian Abroad », *Time Magazine*, 28 février 1955.

la préface du catalogue de l'exposition du Musée national d'art moderne. À l'extérieur de la Province, le mensuel *Canadian Art* coiffe du titre suivant un survol fort élogieux de toute la carrière de l'artiste : « Paris Honours Alfred Pellan »<sup>110</sup>. Chez nous, à l'exception d'une dépêche de l'Agence France-press reproduite dans *La Presse*<sup>111</sup>, seul le journal populaire *Le Petit Journal* rend compte avec force par le biais de son envoyée à Paris, Renée Arbour, de l'importance de la rétrospective organisée en France<sup>112</sup>. Dans le même hebdomadaire, se voyant non pas en spécialiste de la production artistique mais en « Monsieur Tout-le-Monde »<sup>113</sup>, Paul Gladu célèbre ensuite lui aussi la manifestation capitale tenue à Paris et, constatant son peu d'échos ici, demande presque désespérément au milieu de réagir plus favorablement à Pellan<sup>114</sup>. Il invoque le glorieux passé de l'artiste qui l'a situé au sommet de l'avant-garde québécoise, où il se maintient depuis. À l'époque cependant, à Montréal, ce sont plutôt l'automatisme attardé, le post-automatisme et le plasticisme naissant qui se côtoient un court moment entre 1953 et 1955. Notre critique d'art en rend compte au moment des expositions successives *La Place des artistes* (1953), *La matière chante* (1954), *Les Plasticiens* (1955) et *Espace 55* (1955). Dans un tel contexte critique tourné vers ce qui se développe d'intéressant et de surprenant ici, les activités de Pellan à l'étranger passent au second plan car, aux yeux de plusieurs, elles ne semblent plus intervenir directement dans les débats esthétiques de l'ici-maintenant au Québec<sup>115</sup>. L'œuvre exposée à Paris n'est donc jamais commentée et encore moins analysée en profondeur dans la critique québécoise pour en faire avantageusement le tour. On se contente de reproduire dans les grands quotidiens de Montréal et de Québec les extraits les plus flatteurs de la presse française à partir des dépêches de la Presse canadienne. Ces fragments d'information entrent dans le dossier du peintre; on les verra réapparaître ponctuellement par la suite lors de certaines expositions importantes<sup>116</sup>. Tout se passe à l'inverse de l'engouement réel qui avait été suscité vingt ans auparavant. Car Pellan est entré dans les coulisses de l'histoire de l'art contemporain québécois, et est évalué en conséquence.

Durant la seconde moitié des années cinquante, en parallèle à ce qui se développe à peu près au même moment à New York, la critique montréalaise se réfère de plus en plus à une idéologie moderniste qui accorde de l'importance à des notions auto-référentielles constitutives de surface matérialiste, de dimensionnalité du support, d'ordre et de structure du tableau peint. Dans le contexte de cette nouvelle ouverture, Pellan n'est certes pas le peintre du Québec qui peut supporter le mieux l'idée, encore un peu confuse tout de même, qui émerge lentement du regard, d'évolution téléologique de l'art pratiqué. C'est plutôt la jeune relève plasticienne, formaliste, qui s'impose en ce sens en se disant résolument à l'écoute d'une lignée de la peinture qui va de Malevitch à Mondrian. Étrangement pourtant, bien que la critique québécoise semble vouloir tourner désormais le dos au travail imagier et matiériste des années cinquante de Pellan qui ne lui apparaît plus aussi spectaculaire qu'avant, ce sont néanmoins les huiles abstraites et semi-abstraites en couleur plate exécutées par le peintre à Paris et à Montréal pendant les années trente et quarante qui, au détriment de toute la production lyrique de l'automatisme, sont revendiquées à rebours alors par les Seconds Plasticiens québécois, dont Molinari, comme la première manifestation chez nous d'une véritable pratique picturale « moderniste » de la couleur pure. Cette étonnante situation se retrouve aussi dans la critique de l'époque qui, à l'instar de la plus jeune peinture montréalaise, entend maintenant célébrer le passé plutôt que l'actualité brûlante de Pellan.

110. Joe Plaskett, « Paris Honors Alfred Pellan », *Canadian Art*, 12, 3, printemps 1955, p. 113-115.

111. « 190 toiles de Pellan au Musée d'art moderne de Paris le 8 février », *La Presse*, 19 janvier 1955.

112. Renée Arbour, « L'expo parisienne de Pellan est un succès », *Le Petit Journal*, 20 février 1955.

113. Marie Carani, *L'œil de la critique*, op. cit.

114. Paul Gladu, « Pellan nous a bien représentés », *Le Petit Journal*, 20 mars 1955.

115. Marie Carani, *L'œil de la critique*, op. cit.

116. « 19 ans après Paris, le Québec fête Pellan », *Québec-Press*, 28 mai 1972; « La querelle de l'automatisme et de l'abstraction », *La Presse*, 1<sup>er</sup> juillet 1967.

117. Rodolphe de Repentigny, « Alfred Pellan et Robert Blair », *La Presse*, 13 novembre 1954.
118. Adrien Robitaille, « Trop d'expositions ouvertes à la fois », *Photo-Journal*, 18-24 novembre 1956.
119. Claude Jasmin, « Je suis un sorcier », *La Presse*, 14 juillet 1962.
120. « M. Steegman explique pourquoi le Musée ne peut exposer Pellan », *La Presse*, 11 avril 1956.
121. Rodolphe de Repentigny, « Attaque, défense et parade », *La Presse*, 31 mars 1956; Paul Gladu, « Pellan nous a bien représentés », *Le Petit Journal*, 20 mars 1955.
122. Pierre Saucier, « J'aime bien les cheveux sur la tête d'une dame... mais je ne les aime pas dans la soupe (le conseiller A. Tremblay) », *La Patrie*, 18 novembre 1956.
123. Pierre Desmarais, « Déclaration de M. Pierre Desmarais », *Vrai*, 24 novembre 1956; Roger Duhamel, « La peinture en procès », *La Patrie*, 13 novembre 1956; Jean Desprez, « La porcherie de monsieur le maire », *Le Petit Journal*, 10 novembre 1956; Jacques Hébert, « M. Antoine Tremblay est-il plus catholique que le pape? », *Vrai*, 24 novembre 1956; Claude Langlois, s.j., « Le message pictural de Pellan », *Le Devoir*, 1<sup>er</sup> décembre 1956; « De vives protestations contre une exposition de peintures dans le hall de l'hôtel de ville », *Montréal-Matin*, 10 novembre 1956; « Un artiste répond à Antoine Tremblay et autres ignorants », *Vrai*, 24 novembre 1956; « Ce Pellan, ce galeux! ou l'immoralité d'un nez en forme de... Duplessis », *La Réforme*, 28 novembre 1956; « Paintings at City Hall Stir Criticism », *The Gazette*, 10 novembre 1956; « Le jury du maire supprime 3 ou 4 tableaux de l'exposition Pellan », *Dimanche-Matin*, 11 novembre 1956; Rodolphe de Repentigny, « L'exposition de Pellan ne sera pas modifiée », *La Presse*, 13 novembre 1956; « L'exposition d'Alfred Pellan restera à l'hôtel de ville », *Le Devoir*, 13 novembre 1956; Louise Cousineau, « Que pensez-vous de l'affaire Pellan », *Le Petit Journal*, 18 novembre 1956.

Coïncidant avec l'installation parisienne de Borduas qui aboutit, après 1956, en une abstractivisation formelle dans une peinture de signes, puis avec l'apparition à Montréal chez les Plasticiens (Premiers et Seconds confondus à la fin de la décennie lors de l'exposition *Art abstrait* de 1959) d'une abstraction géométrique strictement bidimensionnelle, du moins vue comme telle dans le milieu québécois de 1955-1960, l'inclination plus moderniste et formaliste de notre critique se traduit par une volonté de mettre à nu, si ce n'est de mettre enfin à distance, le facteur Pellan en art québécois. En outre, ce début d'évaluation passe par une remise en question des balises esthétiques de son art. Repentigny remarque ainsi très négativement que Pellan emprunte encore joyeusement pendant toutes les années cinquante à une tendance picturale, le surréalisme abstrait, déjà vieille pourtant de vingt-cinq ans<sup>117</sup>. Adrien Robitaille l'accuse, dans le *Photo-Journal*, de s'être attardé au cubisme et de mettre de l'avant, dans son imagerie, un « jeu » qui « risque de s'affadir »<sup>118</sup>. Autrement dit, Pellan serait dépassé esthétiquement, tant aux plans de la plastique que de la technique. Rentré de Paris, en 1956, le peintre prend connaissance de ce nouveau discours et en souffre énormément. Ça l'indispose. Il y verra rétrospectivement, moins de dix ans plus tard, le début véritable de la « conspiration du silence » du milieu<sup>119</sup> et expliquera dans le même sens le refus obstiné du Musée des beaux-arts de Montréal dirigé par John Steegman de l'exposer<sup>120</sup>, ce que dénoncent à tour de rôle Gladu et Repentigny pour des raisons différentes, le premier en tant que fidèle ami de Pellan, le second au nom de la liberté d'expression et de la justice pour tous<sup>121</sup>.

Malgré les louanges d'usage qui sont toujours adressées par la critique de Montréal et de Québec à son utilisation originale de la couleur et du dessin, faisant suite à l'événement Pellan du Musée national d'art moderne, l'exposition rétrospective – proprement québécoise cette fois – qui, faute d'avoir lieu au Musée des beaux-arts de Montréal, se tient en 1956 dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville de Montréal à l'instigation du maire, Jean Drapeau, est un important révélateur de cette nouvelle réalité plus critique. Car on assiste à un déplacement suspect du centre d'intérêt vers l'érotisation suggestive des formes dessinées par l'artiste. Ainsi, cette présentation qui aurait dû cristalliser la réputation québécoise de Pellan, puisque c'est la première exposition solo en quinze ans du peintre à Montréal, suscite avant tout, sous l'empire moralisateur du duplessisme déclinant, un débat houleux autour du caractère pornographique « appréhendé » de certains travaux de Pellan et, en corollaire, des affrontements sur le problème de la censure publique à Montréal. Tout le débat est généré au départ par des remarques désobligeantes du conseiller municipal Antoine Tremblay, l'ex-président du Comité de moralité publique, qui parle de « porcherie » et d'indécence au sujet de cet art montré à l'hôtel de ville aux frais des contribuables<sup>122</sup>. Au détriment d'une discussion sérieuse sur le sens et la portée de l'œuvre elle-même qui aurait eu pour effet de contrebalancer en partie les silences de 1955, on assiste dans la presse, en première page, sous des titres alarmants, à des échanges tout de même révélateurs sur l'imposition nécessaire ou, au contraire, sur la levée des censures. L'« affaire Tremblay » fait beaucoup de bruit, peut-être même plus que l'exposition.

Heureusement, du côté des intellectuels, les Pierre Desmarais, Jean Desprez, Jacques Hébert, Roger Duhamel, ainsi que le père Claude Langlois, s'engagent en faveur de l'artiste et résistent à l'assaut des forces traditionnelles, de telle sorte que la rétrospective demeure à peu près intacte<sup>123</sup>.

Même résistance du côté de la critique. Énumérant les déplorables reproches adressés à Pellan, Paul Gladu entend les contredire tout de go en rappelant en deux temps le poids esthétique de l'artiste<sup>124</sup>. Il s'en prend encore peu après au refus de l'École des beaux-arts de réintégrer Pellan dans ses rangs et au Cercle de la critique de Montréal qui semble vouloir bouder le peintre<sup>125</sup>. Bien qu'ils dénoncent sans ambages les avocats de la réaction, Charles Doyon et Rodolphe de Repentigny veulent aussi éviter toutefois de rester prisonniers de ces détours déplaisants et cherchent à discuter en priorité de la valeur intrinsèque des travaux accrochés à l'hôtel de ville. Dans *La Réforme*, faisant retour sur quinze années de production, et nourri par ses intuitions sensibles, Doyon note l'évolution stylistique de Pellan vers le surréalisme allégorique, ainsi que le rôle décisif joué récemment par ses empâtements de matière<sup>126</sup>. Existentialiste convaincu, de Repentigny en profite pour saluer et expliquer l'esthétique « humaniste » de Pellan qui traduit le désordre du moment, mais côté technique, le critique est moins favorable par suite des excès de facilité et des abus qu'il y reconnaît : « L'on est bien forcé d'admettre que Pellan ne semble pas savoir s'arrêter à temps »<sup>127</sup>. Un commentaire semblable se retrouve chez Robert Ayre; le jeu formel exacerbé de Pellan l'inquiète et semble limiter l'effet de l'ensemble : « In human experience, he doesn't take us very far », souligne-t-il<sup>128</sup>. Mais la réception la plus virulente vient de René Chicoine, dans *Le Devoir*. Dénonçant « le piège de la facilité » qu'il observe chez Pellan, Chicoine affirme que le peintre « est une farce », dont seule sa couleur éclatante le sauve « du mauvais goût »<sup>129</sup>. L'article du *Devoir* se termine sur la nature tout à fait désincarnée et dépassée du surréalisme. Moins d'un an plus tard, paraît dans *La Presse* le compte rendu d'une conférence donnée par Guy Viau où ce dernier s'en prend, dans la foulée de la rétrospective de 1956, au « rapin » qu'est Pellan<sup>130</sup>. Viau déclare préférer les premiers travaux parisiens de l'artiste ou ses œuvres québécoises de 1941-1944, plutôt que ses plus récentes productions dont le matérialisme tridimensionnel ne plaît pas. Vers 1957-1960, ce commentaire est repris très souvent dans la discussion intellectuelle et critique comme une façon subtile d'exprimer une profonde insatisfaction envers le peintre et au premier chef comme une façon de nier la portée du travail pictural que poursuit Pellan.

On constate donc que le milieu et la seconde moitié des années cinquante représentent bien le pivot de la fortune critique de l'artiste. Par la suite, cette réception suit avec intérêt, comme lors de la participation de Pellan dans la délégation canadienne pour l'Exposition internationale de Bruxelles<sup>131</sup>, mais surtout avec beaucoup de complaisance, sinon avec une sorte de feinte indifférence, son entrée progressive dans l'histoire. Michelle Tisseyre dénonce avec véhémence cette situation dans *La Patrie* et dans *La Revue moderne* en termes de « conjuration » inacceptable tramée contre l'artiste au Québec, alors qu'il est célébré depuis peu à Toronto avec son accrochage à la galerie Laing; elle en tire comme conclusion que « nul n'est prophète... en sa province »<sup>132</sup>. La critique attentive reste rare ici. Par exemple, quand Pellan effectue en 1958 un tournant matérialiste radical lors de l'accrochage chez Denyse Delrue de sa première série des *Jardins exotiques* d'un style surréaliste abstrait – jardins qui traverseront aussi les années soixante – la critique montréalaise salue certes son courage, sa détermination et sa volonté inébranlable de poursuivre ainsi sa recherche plastique, mais, comme l'a avancé déjà Guy Viau, elle se rappelle plutôt avec nostalgie et bonheur les huiles exécutées quinze ou vingt ans plus tôt. Tout en soulignant, en tant que formaliste esthétique qui se veut le défenseur d'une autonomie

124. Paul Gladu, « Pellan, un peintre dont on est fier », *Le Petit Journal*, 14 novembre 1956; « La leçon de Pellan », *Notre temps*, 24 novembre 1956.

125. Paul Gladu, « Alfred Pellan refusé par l'École des beaux-arts de Montréal. Pourquoi ? », *Points de vue*, 2, octobre 1956, p. 7-8; « Je décerne mon propre trophée ! », *Le Petit Journal*, 31 mars 1957.

126. Charles Doyon, « Pellan à l'Hôtel de ville », *La Réforme*, 21 novembre 1956.

127. Rodolphe de Repentigny, « Pellan ne cherche pas le confort », *La Presse*, 10 novembre 1956.

128. Robert Ayre, « Ample, Prodigal, Complex », *The Montreal Star*, 10 novembre 1956.

129. René Chicoine, « L'exposition Pellan », *Le Devoir*, 17 novembre 1956.

130. « Notre peinture, de source française, s'est développée en marge de nos institutions », *La Presse*, 25 juin 1957.

131. Donald W. Buchanan, « The Changing Face of Canadian Art », *Canadian Art*, 15, 1, janvier 1958, p. 22-28.

132. Michèle Tisseyre, « On nous apprend... », *La Patrie*, 1<sup>er</sup> décembre 1957; « Confidemment », *La Revue moderne*, octobre 1956, p. 8-9.

133. Rodolphe de Repentigny, « Les naïfs, les jeunes et Pellan », *La Presse*, 19 avril 1958.
134. René Chicoine, « L'art des jardins », *Le Devoir*, 19 avril 1958; « La fête, la corrida et le théâtre », *Le Devoir*, 20 septembre 1958.
135. Guy Viau, « Pellan, peintre primitif », *Cité libre*, 12, 36, février 1961, p. 30-31; « Peintres du Québec », *Revue française*, 140, mai 1962, p. 38-45; *La Peinture moderne au Canada français*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1964.
136. Paul Gladu, « La réponse de Pellan, ce sont ses tableaux », *Le Petit Journal*, 20 avril 1958; « Pellan ou la grandeur inconnue », *Notre temps*, 3 mai 1958.
137. Dorothy Pfeiffer, « Pellan Exhibits Exotic Gardens », *The Gazette*, 19 avril 1958; « Non-figurative Galaxy », *The Gazette*, 20 septembre 1958; Robert Ayre, « The Prodigal Inventions of Alfred Pellan's Art », *The Montreal Star*, 20 septembre 1958.
138. Paul Duval, « A Trail of Achievement », *The Toronto Telegram*, 22 avril 1961.
139. « Paintings by Pellan on View », *Toronto Globe and Mail*, 30 mai 1959; « Eight Artists Paint their Quebec », *Maclean's Magazine*, 9 mai 1959; Herbert Steinhouse, « Alfred Pellan. Painter, Poet and Dreamer », *Star Weekly*, Toronto, 6 août 1960; Donald W. Buchanan, « Pellan », *Canadian Art*, 17, 1, janvier 1960, p. 16-21; « Outstanding French-Canadian painter in Roberts Gallery Exhibition », *Toronto Globe and Mail*, 17 avril 1961; Ken Lefolii, « Alfred Pellan. His Art Came like a Blow », *Maclean's Magazine*, 28 janvier 1961; Lawrence Sabbath, « Alfred Pellan: Lyric Abstractionist », *Saturday Night*, 4 mars 1961; Bill Trent, « Alfred Pellan: Lover of Life and Art », *Weekend Magazine*, 10, 42, 15 octobre 1960, p. 16-21; Kay Kritzwiser, « Pellan: Apostle of Art for Everybody », *The Globe and Mail*, 14 novembre 1964.
140. Paul Gladu, « Qu'attend-on pour nommer Pellan professeur? », *Le Petit Journal*, 1-8 mai 1960.
141. Jean Sarrazin, « Hommage à saint Pellan, poète et artisan », *La Presse*, 30 avril 1960.
142. Françoise de Repentigny, « Paysages lyriques et paysages de tiroirs », *Le Devoir*, 28 avril 1960.
143. « Pellan évoque les femmes et la lune », *La Patrie*, 24 avril 1960.
144. Michelle Tisseyre, « Pellan l'oublié? », *Photo-Journal*, 30 avril – 7 mai 1960.
145. Dorothy Pfeiffer, « Hommage à Pellan », *The Gazette*, 30 avril 1960; Robert Ayre, « Quebec Wins Four out of Five Canadian Guggenheim Awards », *The Montreal Star*, 30 avril 1960.
146. Guy Robert, « Pellan. Peintre magicien », *Le Magazine Maclean*, janvier 1963, p. 23-25, 38-41.
147. *Ibid.*
148. Guy Robert, *Pellan, sa vie et son œuvre*, Montréal, Centre de psychologie et de pédagogie, 1963.

absolue des médiums, qu'il n'aime pas ce travail des matières d'ordre autant sculptural que pictural, de Repentigny parle tout de même avec perspicacité d'une peinture « choc » qui s'est muée en un objet fabriqué<sup>133</sup>. Il en conclut que Pellan tire sûrement un vif plaisir « du pur jeu avec les couleurs et les matières », mais que ce jeu même basé sur la construction, sur le bricolage d'éléments plastiques, apparaît un cul-de-sac. Pour sa part, dans *Le Devoir*, René Chicoine constate l'« importance inquiétante de [ces] matières en relief » qui agissent comme un trompe-l'œil et comme un dépaysement incertain du spectateur<sup>134</sup>. Peu après, Guy Viau interprétera lui aussi dans le mensuel *Cité libre*, ainsi que dans son ouvrage publié en 1964 sur *La Peinture moderne au Canada français*, ces *Jardins* matiéristes comme « le toc le plus séduisant »<sup>135</sup>. Parmi la critique francophone, seul Paul Gladu maintient *hic et nunc* sa profession de foi au point de vouloir discuter dorénavant de la « grandeur inconnue » de Pellan dans notre milieu<sup>136</sup>. Par contre, Dorothy Pfeiffer, dans *The Gazette*, qui voit là un dépassement final du cubisme de Picasso, et Robert Ayre, dans *The Montreal Star*, qui y perçoit une part nouvelle et merveilleuse d'originalité créatrice, sont bien moins sévères<sup>137</sup>; ils approuvent grandement alors, comme le fait aussi Paul Duval<sup>138</sup>, la percée ontarienne de Pellan se précisant à la faveur de cette nouvelle peinture d'aspect muraliste qui étonne, qui séduit de plus en plus Toronto, quand elle est vue d'abord à la Roberts Gallery entre 1959 et 1964<sup>139</sup>.

Deux ans après cette première série de *Jardins*, l'exposition intitulée *Hommage à Pellan*, présentée à la galerie Delrue en avril-mai 1960, est de nouveau l'occasion d'opinions contradictoires et de certains règlements de compte. Tandis que l'inébranlable Paul Gladu continue dans *Le Petit Journal* à vanter le sensualisme expressif, ainsi que la contemporanéité des thèmes chers à « l'enfant terrible » de la peinture québécoise<sup>140</sup>, ou que Jean Sarrazin, dans *La Presse*, reconnaît dans la tentation murale essentiellement décorative du « saint Pellan » une valeur sûre, une « bouée repère »<sup>141</sup>, Françoise de Repentigny, dans *Le Devoir*, se dit « peu adepte de la peinture de tiroir » qu'est cet art « lamentable », « laid », où « tout le plaisir est pour lui [Pellan], si peu pour nous »<sup>142</sup>. Hormis un entrefilet quelconque dans *La Patrie*<sup>143</sup>, le reste de la presse francophone reste muet. Michelle Tisseyre, dans son billet publié dans le *Photo-Journal*, se sent donc obligée de prendre la défense de « Pellan l'oublié » et d'engager une nouvelle fois le milieu montréalais à le considérer toujours, malgré qu'on ait « beaucoup parlé de Borduas ces temps derniers », comme son « chef de file » le plus respecté, ici comme ailleurs<sup>144</sup>. Du côté anglophone cependant, Dorothy Pfeiffer et Robert Ayre continuent de supporter et d'encourager assidûment les expérimentations visuelles du peintre<sup>145</sup>. C'est dire que le thème même d'une « conspiration du silence », développé par Guy Robert dans un article publié en janvier 1963 dans le magazine *Maclean*<sup>146</sup>, vise en priorité la critique de langue française et non celle de langue anglaise. Et pourtant, après avoir rappelé le triomphe parisien de Pellan en 1955, Robert note qu'à de rares exceptions près – qu'il n'identifie pas – « personne au Canada ne semblait s'intéresser à ce peintre qui était en train de se tailler à Paris et dans toute l'Europe une réputation solide »<sup>147</sup>; il ajoute que cette situation n'a pas changé au début des années soixante. Robert s'attarde encore davantage sur cet aspect dans sa monographie parue la même année sur Pellan, l'homme, l'artiste et la poétique de son œuvre et, se laissant emporter et envoûter par les images fantastiques du peintre, répète de nouveau l'accusation d'exil intérieur qui suivrait ici l'artiste malgré le pouvoir extraordinaire de son imagerie<sup>148</sup>.

Cela s'avère pourtant une affirmation quelque peu exagérée alors : elle démontre en fin de compte que l'artiste et ses amis auront parfois tendance à oublier certains faits. Car la « conspiration » est plutôt en recul. Ainsi, la rétrospective Pellan organisée par la Galerie nationale d'Ottawa et qui circule ensuite entre janvier et mai 1961 à Montréal, Québec et Toronto, donne lieu à une abondante couverture dans la presse canadienne<sup>149</sup>. L'événement permet d'emblée à la critique québécoise, mais aussi ontarienne maintenant, d'aborder chaleureusement la couleur et le dessin de l'artiste, tout en faisant un retour sélectif sur le dossier des réalisations du peintre à travers les meilleurs fragments de sa fortune critique qui ont été compilés depuis les années trente. Le catalogue de cette manifestation regroupant cinquante-huit peintures et dessins (le tiers seulement de ce qui a été vu pourtant à Paris en 1955) comprend déjà un tel récit sur cet « homme aux mille techniques » signé Donald W. Buchanan et un témoignage de Paul Gladu sur celui qui a « révolutionné » la peinture canadienne<sup>150</sup>. Au Québec, Ayre affirme reconnaître en Pellan « le Picasso de la peinture canadienne » qui, agitant sa magie excitante, change comme Protée<sup>151</sup>; Pfeiffer salue ses immenses qualités expérimentales et décoratives qui demeurent malgré tout, selon elle, moins profondes que celles du peintre cubiste<sup>152</sup>. En même temps, sur une note carrément négative, renversant son jugement de l'année précédente, Sarrazin proclame que Pellan fait son décorateur à la Picasso et suggère que le surréalisme abstrait de seconde main du peintre de Limoilou ne vaut pas le classicisme universel de son dessin<sup>153</sup>. Claude Picher, dans *Le Soleil*, va encore plus loin. Il prétend que Pellan est resté à Paris, qu'il s'est immergé à tout jamais dans les problématiques européennes, ce qui l'aurait coupé des forces vives de la peinture d'ici<sup>154</sup>. De nouveau, chez les francophones, c'est uniquement Paul Gladu qui louange sans réserves Pellan dans *Le Petit Journal*<sup>155</sup>. Au même moment, du côté torontois, Pearl McCarthy fait un bon accueil dans le *Globe and Mail* à la façon dont Pellan traite la couleur<sup>156</sup>; mais le plus connu et le plus respecté des critiques anglo-canadiens, Robert Fulford, se dit profondément ennuyé dans le *Toronto Daily Star* par le surréalisme et le post-cubisme très limités de l'artiste qui font un style bigarré et tout à fait dépassé dans l'optique du modernisme auto-référentiel de Greenberg<sup>157</sup>. Devant l'« échec » des dernières propositions plastiques de Pellan, Fulford conclut, à l'instar de Rodolphe de Repentigny avant lui et comme Guy Viau et plusieurs autres désormais, « the earlier the Pellan, the better ». Bien sûr, cela vise avant tout son travail parisien en aplats colorés des années trente et celui du début des années quarante. Par contre, la production plus tardive du peintre déplaît parce que son nouvel espace matérialiste ne reste pas à deux dimensions, selon le credo formaliste nord-américain qui connaît ses heures de gloire au Canada anglais et au Québec<sup>158</sup>.

Comme première conséquence de ces évaluations beaucoup plus sévères qu'avant, à partir du début des années soixante, l'œuvre de Pellan va être de plus en plus secondarisé dans la critique québécoise et canadienne par rapport au personnage « mythique » du peintre, comme le titrent de Toronto et de Montréal, mais pour des raisons diamétralement opposées, Fulford et deux articles du *Devoir* qui voient toujours en Pellan tant « l'enchanteur Merlin » que le pouvoir incantatoire du sorcier<sup>159</sup>. Dès lors, le personnage Pellan va ressurgir dans le discours de la critique d'art uniquement à la faveur de certains événements d'ordre rétrospectif ou commémoratif comme le Festival des Deux Mondes de Spolète<sup>160</sup>, l'exposition *Un siècle d'art canadien 1939-1963* qui est vue à Londres en 1964<sup>161</sup>, la

149. « La peinture de Pellan est poétique, dit Jean Cassou », *Le Droit*, 29 octobre 1960; « Two Pellan Exhibits for Art Fares », *Ottawa Citizen*, 2 novembre 1960; « Rétrospective Pellan », *La Presse*, 23 décembre 1960; « Exposition rétrospective de l'œuvre de Pellan », *Le Devoir*, 11 octobre 1960; Paul Dubois, « Artist of 1,000 Styles in One-Man Show », *Ottawa Citizen*, 14 octobre 1960; Carl Weisberger, « His Nude Stirred Up a Storm », *Ottawa Citizen*, 14 octobre 1960; W. Q. Ketchum, « Bold, Revolutionary, Poetic », *Ottawa Journal*, 14 octobre 1960; « Exposition de l'œuvre d'Alfred Pellan », *Le Devoir*, 4 janvier 1961; Jean Sarrazin, « Rétrospective Pellan », *La Presse*, 14 janvier 1961; André Jasmin, « Le peintre canadien Alfred Pellan », *Vie étudiante*, 1<sup>er</sup> avril 1961; Jules Verteuil, « À propos de Pellan », *Le Devoir*, 20 janvier 1961; « Grand hommage à Pellan au Musée des beaux-arts », *La Presse*, 4 janvier 1961; « Exposition rétrospective Pellan », *L'Action catholique*, 4 janvier 1961.

150. Pellan, catalogue de l'exposition, Galerie nationale du Canada, Ottawa, 1960; « Exposition rétrospective des œuvres du peintre surréaliste Alfred Pellan », *Le Soleil*, 17 février 1961; Jean Paré, « À l'occasion de la rétrospective Pellan, le maire de Montréal réclame un mécénat gouvernemental », *La Presse*, 6 janvier 1961; Pierre Saucier, « Un grand-prêtre de notre peinture, Alfred Pellan », *L'information médicale et para-médicale*, 7 février 1961; Manuel Maitre, « La peinture moderne abonde en fumistes (Alfred Pellan) », *La Patrie du Dimanche*, 1<sup>er</sup> janvier 1961.

151. Robert Ayre, « Our Canadian-born Picasso », *The Montreal Star*, 7 janvier 1961;

152. Dorothy Pfeiffer, « Pellan Retrospective », *The Gazette*, 14 janvier 1961; D. Pfeiffer, « At Galerie Dresdner », *The Gazette*, 3 juin 1961.

153. Jean Sarrazin, « Rétrospective Pellan », *La Presse*, 14 janvier 1961.

154. Claude Picher, « Rétrospective Alfred Pellan », *Le Soleil*, 21 janvier 1961.

155. Paul Gladu, « Celui qui a révolutionné la peinture canadienne », *Le Petit Journal*, 8 janvier 1961.

156. Pearl McCarthy, « Rare Love of Life in Modernist », *The Globe and Mail*, 23 avril 1961.

157. Robert Fulford, « The Myth of Pellan », *Toronto Daily Star*, 22 avril 1961.

158. Marie Carani, *L'œil de la critique*, op. cit.

159. Robert Fulford, « The Myth of Pellan », *Toronto Daily Star*, 22 avril 1961; Jules Verteuil, « À propos de Pellan », *Le Devoir*, 20 janvier 1961; « Pellan : l'homme », *Le Devoir*, 21 avril 1962.

160. « La peinture canadienne vue par Avanti », *La Presse*, 1<sup>er</sup> septembre 1962.

161. « Panorama canadien », *Perspectives*, 8 février 1964.

162. « Cinq peintres », *Le Petit Journal*, 12 janvier 1964; « Les œuvres de trois peintres québécois exposés au Musée Galliera à Paris », *Le Soleil*, 28 décembre 1963; François Hertel, « Cinq peintres canadiens au Musée Galliera », *Les Débats*, 14 janvier 1964; « La presse parisienne loue des peintres canadiens », *Le Devoir*, 4 février 1964.

163. Gilles Hénault, « Pellan dénonce les trucs en peinture. Il croit à l'alliance de la peinture et de l'architecture », *Le Devoir*, 27 avril 1960; « Place des Arts Work-Pellan Goes to Glass », *The Gazette*, 5 juin 1963; « Alfred Pellan décorera un bar de la salle de concert par un vitrail », *Dimanche-Matin*, 2 juin 1963; Dusty Vineberg, « Poster Distribution Curbed », *The Montreal Star*, 22 décembre 1966; Luc Benoit, « Des bâtiments signés Pellan », *Perspectives*, 4 avril 1970.

164. Laurent Lamy, « Pellan, à la galerie Libre », *Le Devoir*, 12 octobre 1963; Claude Jasmin, « Un Pellan qui fait ses gammes avec grande fantaisie », *La Presse*, 5 octobre 1963; Claude Jasmin, « Peinture et commerce, Bellefleur et ses exégètes », *Sept-Jours*, 28 décembre 1968.

165. Charles Bolster, « A Vital Force in French Canada », *The Montreal Star*, 6 septembre 1969; Jacques de Roussan, « Alfred Pellan et La Nuit des rois », *Perspectives*, 14 décembre 1968; « Des costumes et des décors époustouffants », *Le Nouveau Samedi*, 21 décembre 1968; « TNM Reviving Original Pellan Designs for 'La Nuit des rois' », *The Montreal Star*, 16 novembre 1968; Martial Dassylva, « La Nuit des rois' au TNM ou l'épiphanie de Pellan », *La Presse*, 14 décembre 1968; « La Nuit des rois », *Échos-Vedettes*, 28 décembre 1968.

166. Claude Jasmin, « Peinture et commerce; Bellefleur et ses exégètes », *Sept-Jours*, 28 décembre 1968.

167. *Ibid.*

168. Paul Gladu, « Un hommage à Alfred Pellan et à son merveilleux talent », *Le Petit Journal*, 22 mai 1966.

169. Martial Dassylva, « Shakespeare et la peinture n'ont pas fait bon ménage », *La Presse*, 21 décembre 1968; « Une Nuit des rois sinistre », *Le Petit Journal*, 22 décembre 1968; Jean Basile, « Théâtre : au TNM, ce n'est plus une question de pièce mais de politique », *Le Devoir*, 17 décembre 1968.

manifestation des *Cinq Peintres Canadiens* accrochée la même année sur les cimaises du Musée Galliera, de Paris<sup>162</sup>, l'exposition inaugurale du nouveau Musée d'art contemporain en 1965, ou à l'occasion de certaines activités extra-picturales de Pellan en art mural, en vitrail, en arts graphiques, en médiums mixtes, etc<sup>163</sup>. Au milieu de la décennie, dans les rares articles qui sont consacrés au peintre, par exemple ceux rédigés par Claude Jasmin et Laurent Lamy<sup>164</sup>, on aborde, d'une façon certes mitigée dans le contexte de l'idéologie moderniste dominante, mais tout de même assez favorablement quand même, son interdisciplinarité accomplie depuis quelques années. C'est-à-dire que la critique québécoise entend prendre à témoin sa plus récente peinture surréaliste chargée de valeurs sculpturales essentiellement, ses dernières expériences muralistes de grandes surfaces décoratives qui font le lien avec l'architecture, ses vitraux conçus et réalisés pour certains édifices publics, plus tard ses formes découpées, ainsi que ses décors et ses costumes de théâtre exécutés en 1946 pour *La Nuit des rois* de Shakespeare et que le Théâtre du Nouveau Monde se réapproprie en 1968<sup>165</sup>, pour démontrer que Pellan, l'homme, excelle encore à poétiser tous ses sujets d'intérêt, alors que l'artiste, lui, « vieillit », comme l'affirme irrespectueusement Jasmin<sup>166</sup>. Autrement dit, quand en 1968 Jasmin le compare à ses contemporains et ne voit plus en lui le peintre moderniste d'avant-garde, mais un « isolé », « un peu misanthrope sans doute », « replié un peu sur sa légende »<sup>167</sup>, il note quand même en passant que Pellan innove en brisant les frontières disciplinaires et en travaillant dans plusieurs médiums à la fois. À son habitude, Gladu va plus loin et s'enthousiasme pour l'éclatement extraordinaire de cette pratique de Pellan qui englobe aussi le théâtre<sup>168</sup>. Cependant, la critique théâtrale montréalaise est beaucoup plus circonspecte et plus critique au sujet de cette incursion de Pellan dans le milieu des arts dramatiques<sup>169</sup>.

À la faveur du prestigieux événement *Voir Pellan* qui se tient au Musée d'art contemporain en 1969, à la fois pour montrer les projets et les réalisations faits pour le théâtre et pour célébrer le lancement du film de Louis Portugais sur l'artiste – happening carnavalesque et psychédélique multidisciplinaire qui reçoit une couverture abondante dans la presse locale<sup>170</sup> – le tournant des années soixante-dix est par contre le moment propice pour faire le point et célébrer maintenant le rôle déterminant de l'artiste dans la culture. Normand Thériault commente, par exemple, dans *La Presse*, le caractère « pas très tranquille » de la soirée organisée au Musée d'art contemporain en hommage « au talent et à l'esprit » de Pellan, et salue les dessins exposés, les *Polychromées*, qui sont des variations sur le schéma du corps féminin<sup>171</sup>. Un reportage dans *Châtelaine* louange ce « grand peintre toujours en avance sur son temps »<sup>172</sup>. Une exposition de ses costumes de théâtre au Centre culturel canadien à Paris est rapportée avec éclat ici par François Hertel dans *Le Devoir*<sup>173</sup>. Au moment de la rétrospective Pellan de 1972 préparée conjointement par le Musée du Québec et le Musée des beaux-arts de Montréal, qui est vue par après à Ottawa, les hésitations et les doutes soulevés régulièrement au cours des années cinquante et soixante au sujet du matérialisme exacerbé et des abus de technique de Pellan sont oubliés. Le négativisme soulevé précédemment est oublié. Paul Dumas peut ainsi affirmer sans se tromper que cette rétrospective « [revêt] l'allure d'un véritable triomphe »; il y reconnaît, enfin, une consécration canadienne du peintre<sup>174</sup>. L'ami et complice Denys Morisset publie une note d'admiration et de reconnaissance au nom de tous ses contemporains<sup>175</sup>. Laurent Lamy propose un survol des moments forts de sa carrière<sup>176</sup>. Après Maurice

Gagnon et Guy Robert, Germain Lefebvre fait paraître en 1973 une troisième monographie sur l'artiste, qui sera augmentée et rééditée en 1986<sup>177</sup>. Pellan collabore avec le poète Claude Péloquin. On note sa présence dans l'événement *Québec Fête* à l'été 1975 sur le Mont-Royal lors des célébrations de la Saint-Jean-Baptiste, ainsi que sa participation aux expositions *Dix peintres du Québec* au Musée du Québec, *Trois générations d'art québécois* et *Tendances actuelles au Québec* qui sont préparées par le Musée d'art contemporain. Le bannissement intérieur pressenti par le peintre semble nettement en recul, comme il l'a déjà été plus lentement pendant les années soixante. C'est donc dans ce nouveau contexte de reconnaissance publique que la critique entend poser maintenant un long regard en arrière, des plus respectueux cette fois, sur l'évolution et les différentes péripéties de la carrière artistique de Pellan. Cette critique se fait ainsi un devoir de commenter chaleureusement les honneurs et les différentes consécration qui se succèdent rapidement au fil de la décennie, tel l'octroi à Pellan de la médaille du Centenaire, du prix Philippe-Hébert de la Société Saint-Jean-Baptiste, du prix Molson en 1973, des titres de Compagnon de l'Ordre du Canada, de Membre d'honneur de la revue *Vie des Arts*, de Grand Montréalais dans le domaine des beaux-arts, ou son acceptation de trois doctorats *honoris causa* décernés par l'Université d'Ottawa, par l'Université Laval et par l'Université Sir George Williams.

Cependant, la biographie intellectuelle et le commentaire stylistique général l'emportent toujours malheureusement sur la distanciation et l'analyse critiques, ce qui contribue effectivement – comme le ressent Pellan sans trop le comprendre ou le saisir – à lui faire toujours une place de seconde importance après Borduas. En 1972, discutant dans *La Presse* de la seconde rétrospective du peintre qui comprend cent soixante-seize tableaux, des costumes, des masques polychromes et des cailloux ornés de dessins, Gilles Toupin reprend ainsi le vieux qualificatif ésotérique de « sorcier » et ses connotations chamaniques, symboliques, ésotériques<sup>178</sup>, avancées initialement par Jacques de Tonnancour en 1941<sup>179</sup>, et citées par Pellan lui-même au sujet de son œuvre au tournant des années soixante<sup>180</sup>. Rappelant la théorie du rattrapage culturel qui s'est greffée à Pellan, Toupin s'attarde à la valeur et à la réalité « plastique » de ce travail qui en ont fait historiquement une première démarche picturale contemporaine au Québec. Alors que le *Montreal Star* titre fort éloquent « Quebec's Alfred Pellan Still Leads »<sup>181</sup>, Michael White, dans *The Gazette*, apprécie la réunion inédite chez Pellan de la plastique référentielle de l'image et du contenu psychédélique proto-surréaliste<sup>182</sup>. En cela, ses récentes recherches dans différents médias seraient aussi actuelles que celles des plus jeunes peintres de la contre-culture. Sans en tirer de conclusions fermes, White réintroduit enfin dans la discussion ses rapports ambigus avec Borduas et l'automatisme qui, pour lever le voile, exigeraient d'être éclaircis et approfondis, selon la critique.

Dans *Le Devoir*, Jean T. Bédard commence son commentaire en soulignant la réussite de cette nouvelle rétrospective auprès du grand public<sup>183</sup>. Bédard enchaîne cependant immédiatement, lui aussi, sur le problème qui n'est pas encore résolu des relations socialo-esthétiques complexes avec Borduas. Il se demande à juste titre si cette exposition a le mérite « de mettre un terme à ce préjugé qui naît de la querelle entre Pellan et Borduas et qui accorde à cette œuvre [celle de Pellan] la seule valeur de catalyseur dans le milieu québécois d'alors, bref de porteur des trouvailles de l'école de Paris », au détriment d'un travail original et novateur de création qui serait le propre du métier automatiste de Borduas. Très

170. Normand Thériault, « Vivre Pellan », *La Presse*, 10 mai 1969; Luc Perrault, « Entrevoir Pellan », *La Presse*, 1<sup>er</sup> mai 1969; Robert Ayre, « Pellan: the Old Enchanter », *The Montreal Star*, 10 mai 1969; « Society Joins the Acid Scene », *The Montreal Star*, 30 avril 1969; « Voir Pellan: une soirée pas très tranquille », *La Presse*, 30 avril 1969; « Une soirée Voir Pellan au Musée d'art contemporain », *Le Devoir*, 28 avril 1969; « Alfred Pellan Premières », *The Gazette*, 1<sup>er</sup> mai 1969; Jacques Thériault, « Un cyclotron culturel en délire: image, son, danse, couleur », *Le Devoir*, 1<sup>er</sup> mai 1969; « Une nuit Pellan du tonnerre! », *Echos-Vedette*, 10 mai 1969.

171. Normand Thériault, « Vivre Pellan », *La Presse*, 10 mai 1969.

172. Paquerette Villeneuve, « Un grand peintre toujours en avance sur son temps », *Châtelaine*, avril 1970, p. 34-37 et 60-63.

173. François Hertel, « De Pellan », *Le Devoir*, 13 avril 1971; « Des costumes conçus par Pellan en 1946 font l'objet d'une exposition à Paris », *Le Droit*, 29 mars 1971; « Exposition Pellan », *L'Action*, 29 mars 1971.

174. Paul Dumas, « Consécration d'Alfred Pellan », *L'information médicale et paramédicale*, 19 décembre 1972.

175. Denis Morisset, « Salut Alfred », *Le Soleil*, 9 septembre 1972.

176. Laurent Lamy, « Pour les peintres du Québec, celui qui fut une source sûre de l'art moderne: Pellan », *Forces*, 23, 1973.

177. Germain Lefebvre, *Pellan*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1973, 162 p.; *Pellan*, La Prairie, Éditions Marcel Broquet, 1986, 216 p. (préface de Paul Dumas).

178. Gilles Toupin, « Les coups de chapeau du sorcier », *La Presse*, 4 novembre 1972.

179. Jacques de Tonnancour, « Propos sur un sorcier », *Amérique française*, 1, 2, 24 décembre 1941, p. 16.

180. Claude Jasmin, « Je suis un sorcier », *La Presse*, 14 juillet 1962.

181. Catherine Bates, « Quebec's Alfred Pellan Still Leads », *The Montreal Star*, 21 octobre 1972.

182. Michael White, « Lavish Display of Surrealist Alfred Pellan's Work », *The Gazette*, 21 octobre 1972; M. White, « Pellan: An Exciting Painter, an Overwhelming Spectacle », *The Gazette*, 4 novembre 1972.

183. Jean T. Bédard, « La longue maturation de l'œil et de la main », *Le Devoir*, 11 novembre 1972.

sympathique à l'art semi-abstrait et semi-figuratif de Pellan<sup>184</sup>, Bédard vante plutôt l'éclectisme de sa pensée artistique qui n'est pas une façon de « se référer à d'autres œuvres pour appuyer les siennes », mais une véritable « synthèse » des découvertes plastiques modernes. À l'opposé de ce qui a généralement été véhiculé comme interprétation dans la critique moderniste et dans le milieu québécois francophone pendant la décennie précédente, Bédard poursuit que « se refusant (exemplairement) aux systèmes » prédéterminés, l'artiste « se laisse guider par la couleur » et la recherche « d'une beauté toujours plus pure ». D'où des « fleurs de matière » et des « éclosions de couleurs » dans un espace qui, bien qu'éclaté, « reste à deux dimensions » (ce qu'avaient contredit auparavant la critique de Rodolphe de Repentigny et celle des années soixante) et qui « possède un caractère moins réaliste que symbolique », se voulant « l'accord (idéal) de la lumière et de la matière »<sup>185</sup>. En témoigneraient, entre 1958 et 1969, les nombreuses séries de *Jardins* qui, par leur simplification et leur dépouillement formels en des réseaux de tensions multiples opérant dans et sur la surface des tableaux, seraient l'aboutissement ultime des expériences plastiques de Pellan sur les structures fondamentales des formes naturelles.

De Toronto, quelques années plus tard, le critique du *Globe and Mail* fait aussi référence à la querelle Pellan-Borduas et à la réputation de plus en plus appréciée, positive de touche-à-tout de Pellan qui ne se sera pas embarrassée de systèmes fermés<sup>186</sup>. Dorénavant, les rapports explosifs et contradictoires avec Borduas ne sont plus un sujet tabou, comme ils ont semblé l'être à la fin des années cinquante et au cours des années soixante; cette seconde conspiration du silence (après celle entourant l'œuvre *per se*) aura fait dire plus d'une fois publiquement à Pellan qu'il s'est senti de plus en plus négligé et abandonné chez lui à la faveur autant de la percée esthétique que du triomphe socialo-esthétique des automatistes au Canada. En réaction à l'hégémonie automatiste qu'a semblé appuyer et que continuerait à appuyer la critique montréalaise et québécoise, Pellan en vient même, pendant les années soixante-dix, à réclamer plus fermement qu'avant l'antériorité esthétique de son type d'automatisme surréaliste sur celui pratiqué par les surrationalistes<sup>187</sup>. Car il semble avoir beaucoup de peine à accepter autant son entrée dans notre musée de l'art contemporain que sa « rétrogradation » culturelle, conceptuelle et plastique derrière Borduas. Quand, au-delà des prises de position de Pellan ou des disputes et des invectives échangées de part et d'autre entre les amis et les compagnons des deux peintres, au-delà d'un strict conflit de personnalités ou de simples oppositions d'intérêts artistiques, François-Marc Gagnon se propose d'interpréter en 1973 les idéologies néo-libérales et anarchisantes en présence dans le contexte de deux avant-gardes se confrontant au sujet de l'accession du Québec culturel à la modernité<sup>188</sup>, l'historien constate pourtant une même préoccupation de base chez Pellan et Borduas: sortir la société québécoise d'un enfermement forcé qui la brime et nuit profondément à son développement tant culturel que politique, permettre à l'individu de s'épanouir plus complètement en dehors de ces contraintes, mais en vertu de deux visions inconciliables du monde.

Tout en ayant le grand mérite de restituer enfin le débat esthétique de Pellan au sein de l'histoire québécoise contemporaine, cette interprétation de Gagnon a peut-être néanmoins exagérément polarisé depuis lors notre vie artistique, la ramenant à un affrontement entre la gauche et la droite, entre l'orientation progressiste de Borduas et celle plus traditionnelle de Pellan. Si on a pu conserver jusqu'à maintenant par commodité interprétative

184. Marie Carani, « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique », *Protée*, 14, 3, automne 1986, p. 15-25.

185. Jean T. Bédard, « La longue maturation de l'œil et de la main », *Le Devoir*, 11 novembre 1972. Voir aussi du même auteur : « La sauvagerie apprivoisée de Pellan », *Culture vivante*, 26 septembre 1972, p. 2-11.

186. Adele Freedman, « Once a Hero, Pellan Commands a World Full of Color », *The Globe and Mail*, 14 avril 1979.

187. « Pellan parle », *Liberté*, loc. cit.; « La queue de la comète. Alfred Pellan. Témoin du surréalisme », *Vie des Arts*, automne 1975, p. 18-21.

188. François-Marc Gagnon, « Pellan, Borduas and the Automatistes. Men and Ideas in Quebec », *Artscanada*, 174-175, décembre 1972 – janvier 1973, p. 48-55.

cette dimension antagoniste en histoire de l'art québécois, la réalité de la production de Pellan me semble beaucoup plus complexe; la fortune critique inégale du peintre, faite de hauts et de bas, me semble rendre compte de ce fait, surtout quand on y voyage en vingt ans, entre 1940 et 1960, de l'enthousiasme le plus euphorique au silence gêné et complaisant qui reconnaît et confirme en même temps sa secondarisation artistique. À cet égard, on le sait, c'est Borduas que les artistes modernistes d'ici instaurent socialement à partir des années soixante comme leur ancêtre le plus commun au détriment de Pellan; c'est l'orientation proprement subversive du *Refus global* que les générations successives de créateurs québécois revendiquent à tour de rôle, des post-automatistes aux post-plasticiciens, des Pop aux conceptualistes, pour mener leurs propres combats<sup>189</sup>. Là, la presse artistique québécoise aura accompagné, communiqué et documenté ces choix (prioritairement du point de vue de Borduas, il faut l'avouer), notamment à la fin des années soixante-dix quand le débat Borduas-Pellan rebondit une nouvelle fois<sup>190</sup>. D'où une double cause de frustration et de dépit pour Pellan durant les deux dernières décennies de sa vie.

Vers 1975, installé quasiment en reclus à Sainte-Rose, près de Montréal, souvent malade, épuisé, Pellan diminue appréciablement ses activités artistiques. Il s'intéresse depuis quelques années en peinture et en dessin aux *Bestiaires*, dont il accumule les séries. Simple coïncidence ou, plus certainement, constat brutal de cette nouvelle réalité, c'est aussi aux alentours de 1975 que, prenant définitivement la relève de notre critique d'art, l'histoire de l'art québécois prend en charge l'œuvre de Pellan et se met dès lors à questionner, à l'ombre du monument que constitue son personnage, son apport plastique original par rapport à ses contemporains comme Borduas ou par rapport aux générations artistiques plus jeunes<sup>191</sup>. À ce sujet, tout se passe comme si, quand les historiens d'art d'ici commencent à s'intéresser aux balises constitutives du travail plastique de Pellan, ils semblent prendre la suite d'une critique qui se sera contentée assez souvent, à quelques exceptions près – Jean Paul Lemieux, Reynald, Charles Doyon, Marcel Parizeau, Rodolphe de Repentigny, par exemple – de reproduire la feuille de route du peintre à partir du dossier de presse rassemblé par Pellan lui-même. C'est dire en cette fin de carrière le peu de discussion et d'analyse de l'œuvre plastique elle-même, par rapport à l'attention portée sur le rôle d'agent de changement attribué à l'artiste dans notre univers socio-culturel. Car, au cœur d'un corpus critique Pellan, pourtant bien étoffé sur le plan de la quantité de textes publiés depuis les années vingt, les explications précises et sérieuses de son travail artistique demeurent assez rares. *A fortiori*, c'est peut-être là qu'il faudrait rechercher les raisons qui expliqueraient l'impression désagréable, toujours ressentie par l'artiste, d'être la victime d'un délaissement de la part de la critique québécoise, en ce que l'œuvre de Borduas aura été vue, commentée, comprise et interprétée avec plus de régularité et de perspicacité théorique que la sienne au fil des années.

L'exposition des dessins de Pellan, montée par Reesa Greenberg et mise en circulation à travers le pays par la Galerie nationale du Canada en 1981, est cependant un relais clé dans la discussion analytique plus profonde qui s'amorce autour du peintre de Limoilou. L'année précédente, à Paris, la rétrospective du groupe Forces nouvelles au Musée d'art moderne de la Ville de Paris a aussi donné lieu à des débats esthétiques intéressants et a ramené Pellan à l'attention des Européens<sup>192</sup>. Ici aussi, pendant que les Jacques de Roussan, Gilles Toupin, Normand Biron, René Viau, Lawrence Sabbath, à Montréal, ou leurs équivalents dans le reste du Canada, (ré)citent

189. Gilles Daigneault, « Les fils de Borduas et de Pellan », *Le Devoir*, 19 novembre 1983.

190. Francine Dufresne, « Pellan avait rompu le silence bien avant le *Refus global* », *Le Devoir*, 20 septembre 1978; Yves Dumouchel, « Pellan vs Borduas », *Le Devoir*, 14 octobre 1978; Robert Lapalme, « Pellan avant Borduas », *Le Devoir*, 19 novembre 1979.

191. Voir en particulier les travaux de Jean-René Ostiguy, de Reesa Greenberg, de François-Marc Gagnon et de Fernande Saint-Martin.

192. Yvonne Bligné, « Forces nouvelles », *Le Peintre*, mars 1980, p. 15-16; Pierre Mazars, « Sous le froc et la discipline », *L'Aurore*, 16 février 1980; Pierre Cabanne, « Forces nouvelles : un feu de paille », *Le Matin*, 8 mars 1980; Claude Dorval, « Le retour du sujet », *Profil*, 13 mars 1980; Pierre Masteau, « Un retour au métier consciencieux de la tradition », *Aspects de la France*, 6 mars 1980; Jean-Marc Champagne, « Forces nouvelles et le jeune Degas », *Nice-Matin*, 20 mars 1980; « Forces nouvelles », *L'Express*, 16 février 1980.

193. Jacques de Roussan, « Pellan en noir et blanc », *Perspectives, Le Nouvelliste*, 6 décembre 1980; Gilles Toupin, « La face cachée de l'œuvre », *La Presse*, 13 juin 1981; Normand Biron, « Les dessins de Pellan », *Vie des Arts*, 102, printemps 1981, p. 39-42; René Viau, « Pellan : en attendant l'histoire », *Le Devoir*, 13 juin 1981; Lawrence Sabbath, « Pellan's Drawings Exhibit Timely Techniques », *The Gazette*, 13 juin 1981; Martin-P. Côté, « Pellan à travers ses dessins », *Le Journal de Montréal*, 30 mai 1981; Susan Mertens, « From the Surreal to the Macabre... », *Vancouver Sun*, 17 février 1981; Eileen McDermitt, « Pellan's Two Current Shows », *Ottawa Revue*, 4-10 décembre 1980; Rosalie Smith McCrea, « National Gallery Shows Pellan's Versatility, Vision », *The Ottawa Citizen*, 29 novembre 1980.

194. Voir la livraison spéciale intitulée *Sémiologies de Pellan* de la revue de sémiotique québécoise *Protée* (14, 3, automne 1986).

195. Jocelyne Lepage, « Deux joyeux drilles, Pellan et Vigneault », *La Presse*, 4 août 1984.

196. Luc Perrault, « Un personnage haut en couleur », *La Presse*, 27 septembre 1986; Léonce Gaudreault, « Un documentaire sur Pellan le libérateur », *Le Soleil*, 1<sup>er</sup> octobre 1986.

197. Gilles Daigneault, « Les Prix du Québec 84. Alfred Pellan: 'Réflexion faite, je l'ai accepté' », *Le Devoir*, 27 octobre 1984; Lawrence Sabbath, « Painter Pellan Wins \$15,000 Borduas Prize », *The Gazette*, 3 novembre 1984; Jocelyne Lepage, « L'occasion d'un règlement de comptes », *La Presse*, 27 octobre 1984; Gilles Daigneault, « Pellan. Les années 80 », *Vie des Arts*, mars 1987, p. 30 et 60-61.

198. Robert Lévesque, « La peinture est en deuil d'Alfred Pellan », *Le Devoir*, 2 novembre 1988; Arthur Gladu et France Pilon, « Pellan 1920-1988. Propos sur un sorcier », *Le Devoir*, 5 novembre 1988; Pierre Roberge, « Le peintre Alfred Pellan n'est plus », *Le Nouvelliste*, 2 novembre 1988; Paul Villeneuve, « Alfred Pellan est décédé », *Le Journal de Montréal*, 2 novembre 1988; « Pioneer of Quebec Modern Art Painter Alfred Pellan Dies at 82 », *The Gazette*, 2 novembre 1988; « Quebec Artist Considered One of Province's Greatest », *The Globe and Mail*, 2 novembre 1988.

199. Marie Laurier, « À Laval, coup de maîtres », *Le Devoir*, 19 novembre 1988; J. P. Charbonneau, « Pellan, Fortin et Gagnon à la Maison des arts », *La Presse*, 19 novembre 1988; Ann Duncan, « A Timely and Fitting Tribute to Alfred Pellan », *The Gazette*, 19 novembre 1988.

toujours le journal du peintre et racontent pour les nouvelles générations canadiennes ses démêlés légendaires avec Borduas et l'automatisme<sup>193</sup>, – commentaires dont Pellan se fait souvent le complice amusé vers la fin de sa vie –, la redécouverte de cette face cachée de l'œuvre amène plusieurs spécialistes de la production artistique à jeter un coup d'œil prolongé de son côté. En outre, la sémiologie visuelle québécoise s'y attarde entre 1983 et 1986 à l'Université du Québec à Montréal, et développe ses outils de recherche<sup>194</sup>. Puis, par la nature même de tels événements, la publication d'un livre d'art avec des sérigraphies de Pellan<sup>195</sup>, le lancement du film d'André Gladu qui traite du silence entourant cette œuvre d'un artiste « tellement célèbre qu'on oublie d'en parler »<sup>196</sup>, l'attribution controversée à Pellan du prix Borduas en 1986<sup>197</sup>, le décès de l'artiste deux ans plus tard<sup>198</sup> et une première exposition posthume conjointe à la Maison des arts de Laval<sup>199</sup> sont enfin pour la critique locale (et, à un degré moindre, canadienne) des moments privilégiés pour régler de vieux comptes avec toute cette « histoire Pellan », voire avec notre histoire culturelle dans son ensemble. Comme si la critique se sentait un peu coupable de l'avoir ostracisé autrefois sans trop savoir pourquoi maintenant, et tentait une dernière fois de redonner critiquement au peintre la place qu'il mérite d'avoir et d'occuper en art québécois aux côtés de Paul-Émile Borduas. Les récents débats de l'année 1992 sur la peinture québécoise, qui se poursuivent, n'ont pas mis un terme à ces échanges; bien au contraire, ils les ont exacerbés et ont rétabli une nième fois, à tout jamais, Alfred Pellan au centre de notre histoire culturelle.

# CATALOGUE

#### **Principales expositions citées en abrégé**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973.

Musée du Québec, Québec (QC), 7 septembre-8 octobre 1972; Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 26 octobre-26 novembre 1972 [itinéraire: Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 7 décembre 1972-8 janvier 1973].

*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968.

Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Sask.), 4-28 avril 1968.

*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961.

Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.) [itinéraire: Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 1960; Musée du Québec, Québec (QC), 1960; Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 1961].

*Pellan*, Montréal, 1956.

Hall d'honneur de l'Hôtel de Ville, Montréal (QC), 6-30 novembre 1956.

*Pellan*, Paris, 1955.

Musée national d'art moderne, Paris, France, février-mars 1955.

*Pellan*, Montréal, 1940.

Art Association of Montreal, Montréal (QC), 9-27 octobre 1940.

*Pellan*, Québec, 1940.

Musée de la Province, Québec (QC), 12 juin-7 juillet 1940.

#### **Principaux ouvrages cités en abrégé**

Lefebvre, Germain, 1986.

Alfred Pellan, sa vie, son art, son temps. – La Prairie: Éditions Marcel Broquet, 1986. – 251 p.

Lefebvre, Germain, 1973.

Pellan. – Montréal: Éditions de l'Homme, 1973. – 159 p.

Musée des beaux-arts de Montréal, 1972.

Pellan. – Montréal: le Musée, 1972. – 172 p.

Robert, Guy, 1963.

Pellan, sa vie et son œuvre. – Montréal: Éditions du Centre de psychologie et de pédagogie, 1963. – 135 p.

Buchanan, Donald W., 1962.

Alfred Pellan. – Toronto: Mc Clelland & Stewart, 1962, 48 p.

Galerie nationale du Canada, 1960.

Alfred Pellan. – Ottawa: La Galerie, 1960. – [40] p.

1906-1940

## FICHES DES ŒUVRES REPRODUITES

1

### **Les Fraises**, 1920

Huile sur contre-plaqué

33 × 43 cm

Signé et daté en bas à droite : A.P. 14 ans

Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Expositions**

*Pellan*, Montréal, 1956, n° 1.

*Pellan*, Paris, 1955, n° 1.

*Pellan*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

*Pellan*, Montréal, 1940, listé n° 16.

*Pellan*, Québec, 1940, listé n° 3.

#### **Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 12. – Repr. coul. p. 37

Gagnon, François-Marc. – « Le sens du mot abstraction dans la critique d'art et les déclarations de peintres des années quarante au Québec ». – L'avènement de la modernité culturelle au Québec. – Yvan Lamonde et Esther Trépanier. – Québec: Institut québécois de recherche sur la culture, 1986. – P. 119, 121

Nardelli, Antonio. – The development of a contemporary aesthetic in Quebec painting. – Ann Arbor: Universal Microfilm International, 1985

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 12-13

Lamy, Laurent. – « Pour les peintres du Québec, celui qui fut une source sûre de l'art moderne : Pellan ». – Forces. – N° 23, 2<sup>e</sup> trimestre (1973). – P. 47

Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (19 décembre 1972). – P. 17

Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellan ». – Culture vivante. – N° 26 (septembre 1972). – P. 3

Saint-Martin, Fernande. – Structures de l'espace pictural. – Montréal : HMH, 1968. – P. 134

Robert, Guy, 1963. – P. 26. – Repr. coul. p. 21

Buchanan, Donald W., 1962. – P. 6. – Repr. p. 4

Tisseyre, Michelle. – « Confidentiallement ». – La Revue Moderne. – (Octobre 1956)

Baram, Sioma. – « Alfred Pellan ». – Arts. – (22 février 1955)

Arbour, Renée. – « L'expo parisienne de Pellan est un succès ». – Le Petit Journal. – (20 février 1955)

« Au Musée d'art moderne – Alfred Pellan, peintre canadien ». – Le Monde. – (11 février 1955)

Plaskett, Joe. – « Paris honours Alfred Pellan ». – Canadian Art. – Vol. XII, n° 3 (printemps 1955). – Repr. p. 113

Deslongchamps, Normand. – « La peinture moderne au Canada ». – Saint-Sulpice. – Vol. XIII, n° 7 (mai 1944)

Gagnon, Maurice. – Pellan. – Montréal : L'Arbre, 1943. – P. 9. – Repr. n° 1, p. [37]

Parizeau, Marcel. – « Peinture canadienne d'aujourd'hui ». – Amérique française. – (Octobre 1942). – P. 17

« M. Alfred Pellan par ceux qui le connaissent bien ». – Montréal-Matin. – (25 avril 1942)

« Pellan, peintre de l'abstraction, créateur de symboles ». – Le Temps. – (8 novembre 1940)

Reynald. – « Pellan, notre impressionniste ». – La Presse. – (19 octobre 1940). – Repr. p. 24

2

### **Le Port de Québec**, 1922

Huile sur toile marouflée sur support rigide

36,8 × 74,2 cm

Signé et daté en bas à gauche : A. PELLAND 1922

Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1944

#### **Expositions**

*Pellan*, Montréal, 1940, listé n° 1.

*Pellan*, Québec, 1940, listé n° 2.

#### **Bibliographie**

Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (19 décembre 1972). – P. 17

Villeneuve, Paquerette. – « Alfred Pellan ». – Châtelaine. – (Avril 1970). – Repr. p. 36

Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 98

Dumas, Paul. – « Recent trends in Montreal painting ». – Canadian Art. – Vol. v, n° 3 (hiver 1948). – P. 125

« Pellan, peintre de l'abstraction, créateur de symboles ». – Le Temps. – (8 novembre 1940)

« Pellan paintings now on exhibition ». – The Gazette. – (12 octobre 1940)

3

### **Un coin du Vieux Québec**, 1922

Huile sur toile collée sur carton

89 × 57 cm

Signé en bas à droite en monogramme : AP

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ont.)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1923

#### **Expositions**

*Alfred Pellan*, Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener (Ont.), 7 février-1<sup>er</sup> mars 1964.

Alfred Pellan, Ottawa, 1960-1961, n° 1.  
*Canadian Artists Abroad*, London Public Library and Art Museum,  
London (Ont.), mars 1956, n° 36.  
*Exposition pancanadienne de la Contemporary Arts Society*, Morse  
Gallery of Arts, Rollings College, Winter Park, Flor., États-Unis, à  
partir du 20 février 1943.  
*40th Spring Exhibition*, Art Association of Montreal, Montréal  
(QC), mars-avril 1923, n° 164.

#### Bibliographie

Lefebvre, Germain. – « Pellan, figure de proue de l'art vivant ». –  
*Magazinart*. – 1<sup>re</sup> année, n° 3 (printemps 1989). – Repr. coul.  
p. 23  
Gauthier, Ninon. – « Marché Pellan : une croissance continue ». –  
*Le Collectionneur*. – Vol. v, n° 28 (avril 1987). – P. 10  
Lefebvre, Germain, 1986. – P. 9, 17, 190. – Repr. coul. p. 39  
Paquet, Jean-Yves. – « Pellan ». – *Bulletin. Les amis du Musée des  
beaux-arts du Canada*. – (Novembre 1986). – Repr. p. 7  
Sabbath, Lawrence. – « Pellan's drawings exhibit timely techniques ».  
– *The Gazette*. – (13 juin 1981)  
Viau, René. – « Pellan : en attendant l'histoire ». – *Le Devoir*. –  
(13 avril 1981)  
Greenberg, Reesa. – *Les dessins d'Alfred Pellan*. – Ottawa : Galerie  
nationale du Canada, 1980. – P. vii  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 9, 120. – Repr. p. 9  
Raphael, Shirley. – « Alfred Pellan going strong at 66 ». – *Art  
Magazine*. – Vol. iv, n° 13 (hiver 1973). – P. 28  
Lamy, Laurent. – « Pour les peintres du Québec, celui qui fut une  
source sûre de l'art moderne : Pellan ». – *Forces*. – N° 23,  
2<sup>e</sup> trimestre 1973. – P. 47  
MacDonald, Vivian. – « Alfred Pellan painter – Canada understands  
now ». – *Ottawa Citizen*. – (8 décembre 1972)  
« L'art vivant de Pellan ». – *L'Action-Québec*. – (25 novembre 1972)  
Villeneuve, Paquerette. – « Alfred Pellan ». – *Châtelaine*. – (Avril  
1970). – Repr. p. 36  
« Alfred Pellan – le libérateur de la peinture canadienne ». – Montréal  
67. – Vol. iv, n° 4  
Wyllie, John. – « Alfred Pellan ». – *Canadian Art*. – N° 93 (septembre-  
octobre 1964). – P. 288  
Robert, Guy, 1963. – P. 29. – Repr. p. 28  
Buchanan, Donald W., 1962. – P. 3  
Maître, Manuel. – « Alfred Pellan, de l'académisme au surréalisme ». –  
*La Patrie*. – (12 mars 1961). – Repr. coul. p. 6  
Sabbath, Lawrence. – « Alfred Pellan: lyric abstractionist ». – *Saturday  
Night*. – (4 mars 1961). – P. 13  
« Rétrospective Alfred Pellan ». – *Le Soleil*. – (21 janvier 1961). – P. 4  
Trent, Bill. – « Alfred Pellan: lover of life and art ». – *Weekend  
Magazine*. – Vol. x, n° 42 (15 octobre 1960). – P. 42  
Buchanan, Donald W. – « Alfred Pellan ». – *Canadian Art*. – Vol. xvii,  
n° 67 (janvier 1960). – P. 16  
Galerie nationale du Canada, 1960. – P. [4]  
Hubbard, R.H. – *The National Gallery of Canada, catalogue of  
paintings and sculptures, Vol. iii: Canadian School*. – Ottawa :  
N.G.C., 1960. – N° 2903. – Repr. p. 244  
« Alfred Pellan ». – *La Canadienne*. – Vol. i, n° 1 (janvier 1941)  
Harvey, Jean-Charles. – « Maître de la peinture canadienne à  
Montréal ». – *Le Jour*. – (Octobre 1940)  
« Alfred Pellan show open on wednesday ». – *The Gazette*. –  
(5 octobre 1940)  
« L'artiste canadien Pellan à Montréal ». – *La Patrie*. – (5 octobre  
1940). – P. 18  
*La Revue populaire*. – Vol. xxii, n° 12 (décembre 1929). – Repr. p.  
couverture

4

#### **Nature morte à l'assiette**, 1922

Huile sur toile  
41,5 × 48,2 cm  
Signé et daté en bas à droite : A. Pelland 1922  
Monsieur Pierre Saint-Georges, Verdun (QC)

#### Historique

Monsieur Damien Saint-Georges, Montréal

#### Bibliographie

Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 110

5

#### **Autoportrait**, 1928

Huile sur carton  
30,5 × 23,3 cm  
Signé en bas à droite : PELLAN  
Musée du Québec, Québec (QC)

#### Historique

Monsieur Luc Choquette, 1947;  
acquis en 1971

#### Expositions

*Alfred Pellan: Pluralist*, W.K.P. Kennedy Gallery, North Bay Arts  
Centre, North Bay (Ont.), 30 janvier-29 février 1992, n° 11.  
*Pellan*, Québec 1940, listé n° 15.

#### Bibliographie

Lefebvre, Germain. – « Le peintre Alfred Pellan, un chantre de la  
modernité ». – *Cap-aux-Diamants*. – Vol. iv, n° 4 (hiver 1989). –  
Repr. p. 11  
Tremblay, Marie-France. – « Portraits d'artistes ». – *Agenda d'art 1988*.  
– Québec : Musée du Québec/Québec Agenda, 1988. – Repr.  
p. 80  
Stacey, Robert. – « The hand holding the brush: self portraits by  
Canadian artists ». – London (Ont.): London Regional Art Gallery,  
1983. – Repr. fig. 1  
Greenberg, Reesa. – « Surrealist traits in the heads of Alfred Pellan ». –  
*The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art  
canadien*. – Vol. iii (automne 1976). – P. 55  
Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellan ». – *Culture  
vivante*. – N° 26 (septembre 1972). – Repr. p. 2  
Harper, John Russell. – *La peinture au Canada des origines à nos  
jours*. – Québec. – Presses de l'Université Laval. – 1966. –  
Repr. p. 367, n° 336  
Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 27

6

#### **Tête de femme**, 1931

Huile sur carton  
34 × 25,5 cm  
Signé et daté en bas à gauche : A PELLAND 1931  
Collection particulière, La Macaza (QC)

#### Historique

Acquis de l'artiste en 1931

#### Expositions

*Pellan*, Montréal, 1940, listé n° 14.  
*Pellan*, Québec, 1940, listé n° 16.

7

#### **Femme au peignoir rose**, v. 1931

Huile sur toile  
48 × 39 cm  
Signé en bas à droite : Pelland  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### Historique

Maître J.L. Barcelo, Montréal, 1955;  
Docteur Jules Brahy, Montréal;  
Monsieur Maurice Corbeil, Montréal, 1970;  
acquis en 1984

#### Expositions

*Peintres du Québec : collection Maurice et Andrée Corbeil*, Galerie  
nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 11 mai-10 juin 1973  
[itinéraire : Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC),  
30 mars-29 avril 1973], n° 73.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 3.  
*Alfred Pelland*, Ottawa, 1960-1961, n° 3.

*Contemporary Canadian Painters*, exposition itinérante circulant en Australie sous les auspices de la Galerie nationale du Canada [itinéraire : Tasmanian Museum and Art Gallery, Hobart, février-mars 1957; Art Gallery of Western Australia, Perth, mai-juin 1957; The National Gallery of South Australia, North Terrace, juin-juillet 1957; The National Gallery of Victoria, Victoria, août 1957; The Queensland National Art Gallery, Brisbane, septembre-octobre 1957; The National Art Gallery of New South Wales, Sydney, octobre-novembre 1957; Canberra Art Gallery, Canberra, novembre-décembre 1957], n° 27 (: *Portrait*).

*Exhibition of Canadian Painting to Celebrate the Coronation of Her Majesty Queen Elizabeth II*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 21 juin-13 septembre 1953, n° 59 (titré : *Portrait*).

*Exposition Pellan*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 18-31 mai 1942, n° 21.

*Exhibition of Paintings by Alfred Pellan*, Bignou Gallery, New York, N.Y., États-Unis, 6-25 avril 1942, listé n° 21.

*Paul-Émile Borduas, Marie Bouchard, Denyse Gadbois, Louise Gadbois and Alfred Pellan*, Print Room, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 6 février-2 mars 1942; Art Association of Montreal, Montréal (QC), 7-29 mars 1942.

*Première Exposition des Indépendants*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 25 avril-3 mai 1941, n° 34; Henry Morgan & Co., Montréal (QC), 16-28 mai 1941, n° 31.

*Pellan*, Montréal, 1940, listé n° 25 (titré : *Femme pensive*).

*Pellan*, Québec, 1940.

#### Bibliographie

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 29. – Repr. coul. p. 48

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 123. – Repr. 14

Lacroix, Laurier. – « La collection Maurice et Andrée Corbeil ». – Vie des Arts. – Vol. xviii, n° 72 (automne 1973). – Repr. p. 27

Hubbard, R.H. – Peintres du Québec : collection Maurice et Andrée Corbeil. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1973. – P. 178. – Repr. p. 179

Ostiguy, Jean-René. – « À propos d'un portrait d'Alfred Pellan ». – Bulletin de la Galerie nationale du Canada. – Vol. vi, n° 2 (décembre 1968). – P. 3

Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 84

Hubbard, R.H. – L'évolution de l'art au Canada. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1963. – P. 118, n° 206. – Repr. p. 120

Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. coul. n° 2

Galerie nationale du Canada, 1960. – Repr. p. [25]

Hubbard, R.H. – An anthology of Canadian art. – Toronto : Oxford University Press, 1960. – Repr. n° 115. – Titré : *Portrait*

Trent, Bill. – « Alfred Pellan : lover of life and art ». – Weekend Magazine. – Vol. x, n° 42 (15 octobre 1960). – Repr. coul. p. 18

Galerie nationale du Canada. – Contemporary Canadian painters. – Ottawa : La Galerie, 1957. – Repr. ill. n° 1

Park, Julian. – The culture of contemporary Canada. – Toronto : Ryerson Press, 1957. – P. 134

Aubry, Simone. – « À propos de peinture moderne ». – La Relève. – 8<sup>e</sup> cahier, 5<sup>e</sup> série (juin 1941). – P. 255. – Titré : *Femme pensive*

Doyon, Charles. – « Peinture moderne canadienne ». – Le Jour. – (14 juin 1941)

Ayre, Robert. – « Art in Montreal is given new and vigorous life ». – Saturday Night. – (16 novembre 1940). – Repr. p. 26

8

#### M<sup>lle</sup> Geneviève Tiroit, 1932

Huile sur toile

41 × 33,3 cm

Signé en bas à gauche : PELLAN

Monsieur John Bennett, Montréal (QC)

#### Historique

Docteur Gaétan Jarry, Montréal

#### Expositions

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 4.

*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 4.

*Pellan*, Paris, 1955, n° 16.

*Pellan*, Montréal, 1940, n° 14.

*Pellan*, Québec, 1940, listé n° 22.

#### Bibliographie

Gagnon, François-Marc. – « Le sens du mot abstraction dans la critique d'art et les déclarations de peintres des années quarante au Québec ». – L'avènement de la modernité culturelle au Québec. – Yvan Lamonde et Esther Trépanier. – Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1986. – P. 119

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 29

Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 42

Greenberg, Reesa. – « Surrealist traits in the heads of Alfred Pellan ». – The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien. – Vol. III (automne 1976). – P. 55

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 123. – Repr. p. 15

Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – 19 décembre 1972. – Repr. p. 16

Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 84, n° 82

Gowett, Larry. – « Alfred Pellan, un art savant au service d'une analyse scrupuleuse ». – Le Salaberry de Valleyfield. – (20 février 1961). – P. 5

Musée national d'art moderne. – Pellan. – Paris : le Musée, 1955. – Repr. pl. 1, p. [31]

Baram, Sioma. – « Alfred Pellan ». – Arts. – (22 février 1955) – Repr.

Bon, Antoine. – « Alfred Pellan ». – Amérique Française. – (Février 1944). – Repr.

De Tonnancour, Jacques. – « Propos sur un sorcier ». – Journal de la Vie Étudiante. – (18 août 1943). – Repr.. – Titré : *Tête de femme*

« De la réalité à l'abstraction avec Pellan ». – La Presse. – (12 octobre 1940). – Repr. p. 10

« Pellan paintings now on exhibition ». – The Gazette. – (12 octobre 1940)

9

#### Nature morte à la lampe, 1932

Huile sur toile

65,5 × 81,5 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 1932

Musée national d'art moderne, Paris (France)

#### Historique

Acquis de l'artiste en 1937

#### Expositions

*Forces nouvelles 1935-1939*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, France, 6 février-9 mars 1980, n° 103.

*Pellan*, Paris, 1955, n° 3.

#### Bibliographie

Gagnon, François-Marc. – « Paris 1926-1940 ». – Vie des Arts. – Vol. xxxi, n° 126 (mars 1987). – P. 28

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 32. – Repr. coul. p. 38

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25

Musée d'art moderne de la Ville de Paris. – Forces nouvelles 1935-1939. – Paris : le Musée, 1980. – Repr. coul. p. [67]

« Forces nouvelles : rigueur et sensibilité profonde ». – Nice Matin. – (9 mars 1980). – Repr.

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 11

Robert, Guy, 1963. – P. 33. – Repr. p. 110

Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. p. 6

Dorival, Bernard. – « Trois peintres canadiens au Musée national d'art moderne ». – Vie des Arts. – Vol. III, n° 10 (printemps 1958). – Repr. coul. p. 20

Gagnon, Maurice. – Pellan. – Montréal : L'Arbre, 1943. – Repr. n° 5, p. [41]. – Titré : *Nature morte*

« Au Jeu de paume ». – La Presse. – (23 avril 1938). – Repr.

Reynald. – « Alfred Pellan au Jeu de paume ». – La Presse. – (11 décembre 1937)

**Instruments de musique – A**, 1933

Huile sur toile

132 × 195,5 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 1933

Wellesley College Museum, Wellesley (Mass.)

**Historique**

Collection Henry Clifford, Philadelphie, 1943;

don de monsieur Henry Clifford

**Expositions***The Ontario Community Collects. A Survey of Canadian Painting from 1766 to the Present*, Art Gallery of Ontario, Toronto (Ont.), 12 décembre 1975-1<sup>er</sup> février 1976.*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n<sup>o</sup> 26.*Première Grande Exposition du Salon d'art mural de Paris*, 64 bis, rue de la Boétie, Paris, juin 1935.**Bibliographie**

Lefebvre, Germain. – « Pellan, grand maître six étoiles », –

Le Collectionneur. – Vol. v, n<sup>o</sup> 20 (avril 1987). – P. 8

Gagnon, François-Marc. – « Paris 1926-1940 », – Vie des Arts. –

Vol. xxxi, n<sup>o</sup> 126 (mars 1987). – P. 27. – Titre : *Composition**abstraite en rouge et noir*

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 28-29. – Repr. coul. p. 42-43

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». –

Protée. – Vol. xiv, n<sup>o</sup> 3 (automne 1986). – P. 15-25

Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa :

Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 58

Forsey, William C. – The Ontario community collects. A survey of

Canadian painting from 1766 to the present. – Toronto :

Art Gallery of Ontario, 1975. – Repr.

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 28-122. – Repr. p. 24-25

Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan », – L'Information

médicale et paramédicale. – (19 décembre 1972). – P. 17

« L'art vivant de Pellan ». – L'Action-Québec. – (25 novembre 1972)

Villeneuve, Paquerette. – « Alfred Pellan ». – Châtelaine. – (Avril

1970). – Repr. p. 36

Robert, Guy, 1963. – P. 31, 76. – Repr. p. 75

Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. p. 7

Bon, Antoine. – « Alfred Pellan ». – Amérique Française. – (Février

1944)

Amérique Française. – Tome II, n<sup>o</sup> 8 (juin 1943). – Repr. p. [8 bis]Gagnon, Maurice. – Pellan. – Montréal : L'Arbre, 1943. – Repr. n<sup>o</sup> 13,p. [49]. – Titre : *Composition murale*

Picart-Ledoux, Jean. – « Jeunes peintres : Pellan ». – Les Cahiers de la

jeunesse. – (Décembre 1938). – Repr.

Morisset, Gérard. – « Alfred Pelland à l'honneur ». – L'Événement. –

(24 juillet 1935). – Titre : *Composition abstraite en rouge et noir*

« Les récompenses au Salon de l'art mural ». – Comœdia. – (30 juin

1935). – Titre : *Composition abstraite en rouge et noir*

« Les récompenses au Salon de l'art mural ». – Beaux-Arts. –

(Juin 1935). – Titre : *Composition abstraite en rouge et noir*« Notre compatriote Alfred Pelland, 1<sup>er</sup> prix au Salon de l'art mural. –

Le Canada. – (Juin 1935)

**Tête rectangulaire**, v. 1933

Huile sur toile

46 × 68,2 cm

Signé en bas à droite : A. PELLAN

Vancouver Art Gallery (C.-B.)

**Historique**

Roberts Gallery, Toronto, 1967;

Monsieur J. Ron Longstaffe, Vancouver, 1967;

don de monsieur J. Ron Longstaffe, 1979

**Expositions***Alfred Pellan*, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 10-21 novembre 1964.*Alfred Pellan*, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 13-25 avril 1961.*Pellan*, Montréal, 1956, n<sup>o</sup> 105.*Pellan*, Paris, 1955, n<sup>o</sup> 18.*Archambault et Pellan*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.),25 avril-1<sup>er</sup> juin 1952, listé n<sup>o</sup> 105.**Bibliographie**

Malcolmson, Harry. – « 34 years of powerful Pellan ». – The Telegram.

– (21 novembre 1964)

**Jeune Fille aux anémones**, v. 1933

Huile sur toile

116 × 88,8 cm

Signé en bas à gauche : PELLAN

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ont.)

**Historique**

Docteur Albert Jutras, Montréal, 1944;

Galerie Camille Hébert, Montréal, 1965;

acquis en 1967

**Expositions***Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n<sup>o</sup> 6.*Trois Cents Ans d'art canadien*, Galerie nationale du Canada, Ottawa(Ont.), 12 mai-17 septembre 1967, n<sup>o</sup> 241.*Autour et alentour*, Cercle universitaire, Montréal (QC), 15 février-1<sup>er</sup> mars 1947.*Pellan*, Montréal, 1940, listé n<sup>o</sup> 11.*Pellan*, Québec, 1940, listé n<sup>o</sup> 21.**Bibliographie**

Lefebvre, Germain. – « Pellan, grand maître six étoiles », –

Le Collectionneur. – Vol. v, n<sup>o</sup> 20 (avril 1987). – P. 8

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 29, 88

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». –

Protée. – Vol. xiv, n<sup>o</sup> 3 (automne 1986). – P. 15-25

Meunier, Guy. – « Ce tableau vous parle-t-il ? » – Protée. – Vol. xiv,

n<sup>o</sup> 3 (automne 1986). – P. 7-13. – Repr. p. 7

Greenberg, Reesa, 1984. – « Pellan and surrealism: Pellan's Picassoid

preference ». – Surréalisme périphérique : actes du colloque

Portugal, Québec, Amérique latine : un surréalisme périphérique ?

– Montréal : Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984.

– P. 74

« Investing in Canadian Art ». – Canadian Medical Association Journal.

– Vol. cxxvi, n<sup>o</sup> 8 (15 avril 1982). – Repr.

Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa :

Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 59

Samuel, Allan Edouard et al. – Treasures of Canada. – Toronto :

Samuel-Stevens, 1980. – Repr. coul. p. 193

De Roussan, Jacques. – « Le centenaire de la Galerie nationale du

Canada : de la Nouvelle-France au Québec d'aujourd'hui ». –

Perspectives. – Vol. xxii, n<sup>o</sup> 52 (27 décembre 1980). – Repr. coul.

p. 31

Bogardi, Georges. – « National Gallery. The first century ». – Chimo. –

(Printemps 1980). – Repr. coul. p. 24

Oxorn, Pearl. – « Pellan: Canada's first truly modern painter ». –

Ottawa Journal. – (17 décembre 1977). – Repr. p. 34

Smythe, Robert. – « Exploration of Pellan, a comprehensive tour ». –

The Citizen. – (10 décembre 1977). – Repr. p. 37

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 123. – Repr. coul. p. 20

Dupuy, Michel. – « Pellan, création et recréation du monde ». –

Le Droit. – (16 décembre 1972). – Repr. p. 19

Ostiguy, Jean-René. – « Les arts plastiques ». – Visages de la

civilisation au Canada français. – Québec : Presses de l'Université

Laval, 1970. – Repr. p. 114

Ostiguy, Jean-René. – « À propos d'un portrait d'Alfred Pellan ». –

Bulletin de la Galerie nationale du Canada. – Vol. vi, n<sup>o</sup> 2

(décembre 1968). – P. 2-7. – Repr. p. 2, coul. couverture

« La Galerie nationale du Canada ». – Vie des Arts. – Vol. xii, n<sup>o</sup> 50

(printemps 1968). – Repr. coul. p. 9

Hubbard, R.H. et Jean-René Ostiguy. – Trois cents ans d'art canadien.

– Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1967. – Repr. p. 147

Harper, John Russell. – La peinture au Canada des origines à nos

jours. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1966. – P. 369. –

Repr. p. 335

Hertel, François. – « Alfred Pellan, peintre ». – Rythmes et couleurs. –

(Septembre-octobre 1965). – Repr. p. 28

Robert, Guy, 1963. – Repr. coul. p. 45

- « Les amateurs d'art sont bien servis ». – Le Canada. – (17 février 1947)
- Le Jour. – (29 juin 1946). – Repr. p. 7
- « Une œuvre de Pellan ». – Le Jour. – (18 août 1945). – Repr. p. 6
- « Intérieur moderne ». – La Revue Populaire. – (Juin 1945). – Repr. p. 13
- Gagnon, Maurice. – « Intermittences ». – Gant du ciel. – N° 1 (septembre 1943). – P. 44-53. – Repr. fig. 1
- « Pellan paintings now on exhibition ». – The Gazette. – (12 octobre 1940)
- « Alfred Pellan ». – Beau. – Vol. III, n° 1 (décembre 1940). – Repr. p. 12
- Aubry, Simone. – « L'œuvre de Jean Pellan (sic) ». – La Relève. – 3<sup>e</sup> cahier, 5<sup>e</sup> série (novembre 1940). – P. 93. – (Réf. n° 11)
- « Au Salon du livre de la Société des écrivains canadiens ». – Le Canada. – (25 novembre 1940). – Repr. p. 12
- Doyon, Charles. – « Pellan à la Galerie des Arts ». – Le Jour. – (2 novembre 1940)
- « Pellan painting now on exhibition ». – The Gazette. – (12 octobre 1940)
- « Une œuvre remarquable – portrait de femme par Alfred Pellan ». – Le Jour. – (6 juillet 1940). – Repr.

13

### **Les Pommes rouges**, v. 1933

Huile sur contre-plaqué  
46,2 × 60,8 cm  
Signé en bas à droite : PELLAN  
Collection particulière, Markham (Ont.)

#### **Historique**

Docteur et madame J. Gordon Petrie, Como

#### **Bibliographie**

- Lefebvre, Germain. – « Pellan, grand maître six étoiles ». – Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – P. 8
- Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 41

14

### **Fruits au compotier**, v. 1934

Huile sur contre-plaqué  
79,9 × 119,8 cm  
Signé en bas à droite : PELLAN  
Musée du Québec, Québec (QC)

#### **Historique**

Monsieur et madame Paul La Roche, Montréal, 1944;  
Galerie L'Art Français, Montréal;  
acquis en décembre 1978

#### **Expositions**

- Les Esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 22 avril-13 juin 1982 [itinéraire : The Art Gallery of Windsor, Windsor (Ont.), 4 juillet-15 août 1982], n° 70 (titré : *Le Compotier*).
- Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 23.
- Pellan*, Paris, 1955, n° 7.
- Quelques Peintres canadiens contemporains*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 18 août-7 septembre 1953.
- Archambault et Pellan*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 25 avril-1<sup>er</sup> juin 1952, listé n° 39.
- Pellan*, Montréal, 1940, listé n° 32.
- Pellan*, Québec, 1940.

#### **Bibliographie**

- Gagnon, François-Marc. – « Le sens du mot abstraction dans la critique d'art et les déclarations de peintres des années quarante au Québec ». – L'Avènement de la modernité culturelle au Québec. – Yvan Lamonde et Esther Trépanier. – Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1986. – Repr. p. 120
- Ostiguy, Jean-René. – *Les esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1982. – P. 106 – Repr. p. 107

- Vie des Arts*. – Vol. xxi, n° 83 (été 1976). – Repr. p. 10
- Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 22
- « Au musée d'Art moderne – Alfred Pellan, peintre canadien ». – Le Monde. – (11 février 1955)
- « Le compotier, chef d'œuvre d'Alfred Pellan ». – La Presse. – (28 août 1953). – Repr.
- Ayre, Robert. – « Art in Montreal is given new and vigorous life ». – Saturday Night. – (16 novembre 1940). – P. 19
- Le Marchand, Louis. – « Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellan ». – L'Illustration Nouvelle. – (19 octobre 1940). – P. 19

15

### **La Table verte**, v. 1934

Huile sur toile  
54,3 × 81 cm  
Signé en bas à gauche : PELLAN  
Musée du Québec, Québec (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en juin 1938

#### **Expositions**

- Voies/Voix intimes. Œuvres choisies dans la collection du Musée du Québec*, Galerie d'art Lavalin, Montréal (QC), 11 mai-9 juillet 1988.
- Six Manières, un langage*, Musée du Québec, Québec (QC), 15 juin-3 septembre 1985.
- Un demi-siècle de peinture au Canada français*, exposition du ministère des Affaires culturelles du Québec, à travers le Québec, en 1966.
- Canadian Painting: 1939-1963*, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée à la Tate Gallery, Londres, Grande-Bretagne, février-mars 1964, n° 34.
- La Peinture canadienne moderne, 25 années de peinture au Canada français*, Palazzo Collicola, Spolète, Italie, 26 juin-23 août 1962, n° 2.
- Alfred Pellan*, Ottawa 1960-1961, n° 5.
- Contemporary Canadian Painters*, exposition itinérante circulant en Australie sous les auspices de la Galerie nationale du Canada [itinéraire : Tasmanian Museum and Art Gallery, Hobart, février-mars 1957; Art Gallery of Western Australia, Perth, mai-juin 1957; The National Gallery of South Australia, North Terrace, juin-juillet 1957; The National Gallery of Victoria, Victoria, août 1957; The Queensland National Art Gallery, Brisbane, septembre-octobre 1957; The National Art Gallery of New South Wales, Sydney, octobre-novembre 1957; Canberra Art Gallery, Canberra, novembre-décembre 1957], n° 28 (titré : *Nature morte Proust*).
- Exposition rétrospective de l'art au Canada français*, Musée de la province de Québec, Québec (QC), 28 mai-28 septembre 1952, n° 394 (titré : *Nature morte*).
- Canadian Painting*, The Smithsonian Institution, National Gallery of Art, Washington, D.C., États-Unis, octobre-novembre 1950; San Francisco, Calif., États-Unis, janvier 1951, n° 67 (titré : *Nature morte*).
- Galerie nationale du Canada, décembre 1948.
- French Canadian Art, 1850-1947*, Willistead Art Gallery, Windsor (Ont.), novembre 1947.
- Un siècle d'art canadien*. Centre de récréation d'Arvida, Arvida (QC), 18-28 octobre 1946, n° 48 (titré : *Nature morte*).
- Un siècle d'art canadien*. Salons du Club social du Jeune Commerce de Sherbrooke, Sherbrooke (QC), 17-24 octobre 1945, n° 46 (titré : *Nature morte*).
- Le Développement de la peinture au Canada/The Development of Painting in Canada: 1665-1945*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), janvier; Art Association of Montreal, Montréal (QC), février; Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), mars; Musée de la province de Québec, Québec (QC), avril 1945, n° 227 (titré : *Nature morte*).
- Toronto (Ont.), décembre 1944.
- Canadian Art 1760-1943*, Yale University Art Gallery, New Haven, Conn., États-Unis, 11 mars-16 avril 1944.
- Contemporary Painting in Canada*, Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Andover, Mass., États-Unis, 18 septembre-8 novembre 1942 [itinéraire : Tryon Art Gallery, Smith College,

Northampton, Mass., 24 novembre-31 décembre 1942; Phillips Memorial Gallery, Washington, D.C., 17 janvier-15 février 1943; Detroit Institute of Arts, Detroit, Mich., 23 février-29 mars 1943; Baltimore Museum of Art, Baltimore, Mar., 16 avril-16 mai 1943; San Francisco Museum of Art, San Francisco, Calif., 8 juin-16 juillet 1943; Portland Art Museum, Portland, Ore., 15 juillet-15 août 1943; Seattle Art Museum, Seattle, Wash., 23 août-23 septembre 1943; Toledo Museum of Art, Toledo, Ohio, 17 novembre-16 décembre 1943], n° 58 (titré : *Nature morte*).

Pellan, Montréal 1940, listé n° 34.

Pellan, Québec 1940, listé n° 29.

Exposition, École des beaux-arts de Québec, Québec (QC), mai 1938.

### Bibliographie

Galerie d'art Lavalin. – Voies/voix intimes. Œuvres choisies dans la collection du Musée du Québec. – Montréal : Galerie d'art Lavalin, 1988. – Repr.

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 87

« Alfred Pellan ». – La peinture canadienne moderne : 25 années de peinture au Canada français. – Rome : De Luca Editore, 1962. – N° 2. – Repr. p. 13

Viau, Guy. – « Peintres du Québec ». – La Revue Française. – N° 40 (mai 1962). – Repr. coul. p. 41

Le Blanc, Madeleine. – « Alfred Pellan ». – Le Droit. – (Novembre 1960)

Department of Citizenship and Immigration – Canada. – « The arts in Canada ». – Canadian Citizenship series. – Dépliant n° 6 (1957). – Repr. p. 107

Musée de la province (Québec). – Salon rétrospectif du livre des auteurs fonctionnaires, 1933-1953. – Québec : le Musée, 1954. – Repr. p. couverture

National Gallery of Canada. – Canadian painting. – Ottawa : N.G.C., 1950. – Repr.

« New Books on the arts ». – Canadian art. – Vol. VIII, n° 2 (Noël 1950). – Repr. coul. p. 85

Buchanan, Donald W. – The growth of Canadian painting. – Londres et Toronto : Collins, 1950. – Repr. coul. Pl. xv

Buchanan, Donald W. – « Le Musée de la province de Québec ». – Canadian Art. – Vol. VI, n° 2 (Noël 1948). – Repr. p. 70

« La pintura en el Canada ». – Arte y Plata. – Año 11, num. 21 (octobre 1946). – Repr. – Titré : *Naturaleza Muerta*

Comité des Arts et Métiers d'Arvida. – Un siècle d'art canadien. – Arvida : Le Comité, 1946. – Repr. p. 24

Le Lingot du Saguenay. – (13 septembre 1946). – Repr.

Hubbard, R.H. – The development of painting in Canada. – Toronto : Art Gallery of Toronto, 1945. – Repr. p. 46

Barbeau, Marius. – Painters of Quebec. – Ottawa : Ryerson Press, 1945. – Repr. p. 44. – Titré : *Nature morte*

La Patrie. – (4 mars 1945). – Repr.

De Grandmont, Eloi. – « La peinture au Canada de 1665 à 1945 ». – Le Canada. – (12 février 1945). – Repr. p. 8

Hayes, Bartlett H. Jr. – Contemporary Painting in Canada. – Andover, Mass. : Addison Gallery of American Art, 1942. – P. 28

Doyon, Charles. – « Pellan à la Galerie des Arts ». – Le Jour. – (2 novembre 1940)

Lemieux, Jean Paul. – « Notes sur quelques toiles de Pellan ». – Le Jour. – (16 juillet 1938)

16

### **Jeune Fille au col blanc**, v. 1934

Huile sur toile

91,7 × 73,2 cm

Signé en bas à droite : PELLAN

Musée du Québec, Québec (QC)

### Historique

Acquis de l'artiste en 1940

### Expositions

*L'Art au Québec depuis Pellan : Une histoire des prix Borduas*, Musée du Québec, Québec (QC), 19 mai-14 août 1988, n° 45.

*Six Manières, un langage*, Musée du Québec, Québec (QC), 15 juin-3 septembre 1985.

*Le Musée du Québec 1933-1983, 50 années d'acquisition*, Musée du Québec, Québec (QC), 2 novembre 1983-4 mars 1984, n° 223.

Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 5.

*Exposition de peintures et sculptures – Journées des anciens de Laval*, Pavillon Pollack, Université Laval, Québec (QC), 1<sup>er</sup>-4 décembre 1970.

*La Peinture canadienne moderne, 25 années de peinture au Canada français*, Palazzo Collicola, Spolète, Italie, 26 juin-23 août 1962, n° 1.

Alfred Pellan, Ottawa, 1960-1961, n° 7.

*Exposition de la province de Québec, Visages du Canada – Vallée du Saint-Laurent*, Grands Magasins du Louvre, Paris, France, 17-22 février 1958.

*Exposition rétrospective de l'art au Canada français*, Musée de la province de Québec, Québec (QC), 28 mai-28 septembre 1952, n° 395.

*Un siècle d'art canadien*, Hôtel de ville, Rimouski, 10-17 juin 1949, n° 49.

*Quebec Loan Exhibition*, Willistead Art Gallery, Windsor (Ont.), décembre 1945-janvier 1946.

Pellan, Montréal, 1940, listé n° 8.

Pellan, Québec, 1940, listé n° 6.

### Bibliographie

Lamothe, Nicole. – « Musée du Québec : chefs-d'œuvre de la collection ». – Journal de l'amateur d'art. Édition internationale. – (Mai 1992). – Repr. coul. p. 28

Lefebvre, Germain. – « Le peintre Alfred Pellan, un chantre de la modernité ». – Cap-aux-Diamants. – Vol. IV, n° 4 (hiver 1989). – Repr. p. 12

Gagnon, François-Marc. – « Alfred Pellan, 1984 ». – L'art au Québec depuis Pellan : une histoire des prix Borduas. – Conservateur invité : Gilles Daigneault. – Québec : Musée du Québec, 1988. – P. 71. – Repr. p. 70

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 27, 29. – Repr. coul. p. 50

Musée du Québec. – Le Musée du Québec 1933-1983, 500 œuvres choisies, 50 années d'acquisition. – Québec : le Musée, 1983. – Repr. p. 191. – Repr. coul. p. de planches [22]

Musée d'art contemporain de Montréal. – Catalogue du 2<sup>e</sup> Festival du film sur l'art. – Montréal : le Musée, 1982. – Repr. p. 49

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 123. – Repr. p. 23

Bergin, Jenny. – « Pellan rétrospective opens ». – Ottawa Citizen. – (8 décembre 1972)

Morisset, Denys. – « Alfred, salut ! » – Le Soleil. – (9 septembre 1972). – Repr. p. 64

Ostiguy, Jean-René. – « À propos d'un portrait d'Alfred Pellan ». – Bulletin de la Galerie nationale du Canada. – Vol. VI, n° 2 (décembre 1968). – P. 3

Québec (Province). Musée du Québec. – Collection des Musées d'État du Québec. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1967. – Repr. n° 63

Robert, Guy, 1963. – P. 76. – Repr. p. 74

Fulford, Robert. – « The myth of Pellan ». – Toronto Daily Star. – (22 avril 1961)

Maitre, Manuel. – « Alfred Pellan, de l'académisme au surréalisme ». – La Patrie. – (12 mars 1961). – Repr. coul. p. 6

Gowett, Larry. – « Alfred Pellan, un art savant au service d'une analyse scrupuleuse ». – Le Salaberry de Valleyfield. – (20 février 1961). – P. 5

Ketchum, W.Q. – « Gallery honours Pellan – bold, revolutionary, poetic ». – Ottawa Journal. – (14 octobre 1960). – Repr.

Québec (Province). – La province de Québec. – Québec : Gouvernement du Québec, 1957

Doyon, Charles. – « Pellan à la Galerie des Arts ». – Le Jour. – (2 novembre 1940)

Le Marchand, Louis. – « Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellan ». – L'illustration Nouvelle. – (19 octobre 1940). – Repr. p. 19

« Pellan paintings now on exhibition ». – The Gazette. – (12 octobre 1940)

G.D.W. – « Notre peintre canadien Pellan ». – Le Journal des Économies. – (1<sup>er</sup> août 1940). – Repr. p. 1

**Bouche rieuse, 1935**

Huile sur toile de jute

55,1 × 46 cm

Signé en bas à droite: PELLAN

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ont.)

**Historique**

Monsieur et madame Paul Simard, Montréal, 1942; acquis en 1950

**Expositions**

*Peinture canadienne du xx<sup>e</sup> siècle*, exposition itinérante circulant au Japon sous les auspices de la Galerie nationale du Canada [itinéraire: Musée national d'art moderne, Tokyo, 9 juillet-2 août 1981; Musée d'art moderne, Hokkaido, Sapporo, 29 août-20 septembre 1981; Centre artistique de la préfecture, Oita, 1<sup>er</sup>-28 octobre 1981], n° 52.

*Figuration et Abstraction*, exposition itinérante circulant sous les auspices de la Galerie nationale du Canada, 1964 [itinéraire: Université de Sherbrooke, Centre culturel de Drummondville, Université de Montréal, Université de Moncton].

*Alfred Pellán*, Ottawa, 1960-1961, n° 9.

*Zeitgenössische Kunst in Kanada*, Wallraf-Richartz Museum, Cologne, République fédérale d'Allemagne, 14 mars-12 avril 1959, n° 37.

*Art contemporain au Canada*, Musée Rath, Genève, 7 février-1<sup>er</sup> mars 1959.

*Moderne Canadese Schilderkunst*, Utrecht Centraal Museum, Utrecht, Pays-Bas, 7 novembre-7 décembre 1958; Groninger Museum, Groningue, Pays-Bas, 15 décembre 1958-12 janvier 1959, n° 28.

*Some Contemporary Painters from Quebec*, exposition itinérante organisée en collaboration par la Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.) et la Vancouver Art Gallery, Vancouver (C.-B.), 1957, n° 23.

*Exhibition of Canadian painting to celebrate the Coronation of Her Majesty Queen Elizabeth II*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 2 juin-13 septembre 1953, n° 57 (titré: *Une bouche qui dit des paroles rieuses*).

*Recent Quebec Painting*, exposition organisée en collaboration par la Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.) et la Vancouver Art Gallery Vancouver (C.-B.), 1951, n° 29 (titré: *Une bouche qui dit des paroles rieuses*).

*Canadian Painting*, The Smithsonian Institution, National Gallery of Art, Washington, D.C., États-Unis, 21 octobre-novembre 1950; San Francisco, Calif., États-Unis, janvier 1951, n° 69 (titré: *Une bouche qui dit des paroles rieuses*).

*Pellán*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

*Pellán*, Montréal, 1940.

*Pellán*, Québec, 1940.

**Bibliographie**

- Carani, Marie. – « Le corpus Pellán : une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25
- Lord, Barry. – The history of painting in Canada toward a people's art. – Toronto: New Canadian Publications, 1974. – P. 150, 151, 152, 206. – Repr. fig. 143, p. 151
- Ostiguy, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne. – Québec: Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 51. – Repr. n° 120
- Galerie nationale du Canada. – Peinture canadienne du xx<sup>e</sup> siècle. – Ottawa: La Galerie, 1963. – Repr. p. 87
- Hubbard, R.H. – L'évolution de l'art au Canada. – Ottawa: Galerie nationale du Canada, 1963. – P. 118, n° 206
- Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. coul. n° 1
- Saucier, Pierre. – « Un grand prêtre de notre peinture, Alfred Pellán ». – L'Information médicale et paramédicale. – (7 février 1961). – P. 14
- Hubbard, R.H. – The National Gallery of Canada: catalogue of paintings and sculptures, Vol. III, Canadian School. – Ottawa: N.G.C., 1960. – N° 5054. – Repr. p. 244
- Hubbard, R.H. – An anthology of Canadian art. – Toronto: Oxford University Press, 1960. – Repr. coul. n° 114
- Canada: Bruxelles 1958. Album commémoratif de l'Exposition universelle de Bruxelles. – Ottawa: ministère du Commerce, 1958. – Repr. p. 53
- Park, Julian. – The culture of contemporary Canada. – Toronto: Ryerson Press, 1957. – P. 134

Galerie nationale du Canada. – Rapport annuel 1950-1951. –

Ottawa: la Galerie, 1952. – Repr.

Harris, L.S. – « An essay on abstract painting ». – Canadian Art. – Vol. vi, n° 3 (printemps 1949). – Repr. p. 105

**L'Heure inhumaine, v. 1935**

Huile sur toile

130 × 162,5 cm

Signé en bas à droite: A PELLAN

Monsieur F. David Gooding, Vancouver (C.-B.)

**Historique**

Monsieur et madame Jules Loeb, Toronto, 1961 (Roberts Gallery, Toronto); acquis en 1991

**Expositions**

*Pellán*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 44.

*La Collection de M. et M<sup>me</sup> Jules Loeb*, une exposition itinérante préparée par les Services extérieurs de la Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.) [itinéraire: Sir George Williams University, Montréal (QC), 1<sup>er</sup>-30 septembre 1970; Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.) 15 octobre-15 novembre 1970; Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 15 janvier-15 février 1971; University of British Columbia, Vancouver (C.-B.), 1<sup>er</sup>-31 mars 1971; Mendel Art Gallery, Saskatoon (Sask.), 15 avril-15 mai 1971; The Art Gallery of Windsor, Windsor (Ont.), 1<sup>er</sup>-30 juin 1971; Université de Sherbrooke, Sherbrooke (QC), 15 juillet-15 août 1971; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton (N.-B.), 1<sup>er</sup>-30 septembre 1971], n° 37.

*Alfred Pellán*, Kitchener/Waterloo Art Gallery, Kitchener (Ont.), 7 février-1<sup>er</sup> mars 1964.

*Pellán*, Montréal, 1956, n° 206.

*Pellán*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

*Pellán*, Montréal, 1940, listé n° 13 (titré: *Catastrophe humaine*).

*Pellán*, Québec, 1940.

**Bibliographie**

- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 101
- Nardelli, Antonio. – The development of a contemporary aesthetic in Quebec painting. – Ann Arbor: Universal Microfilm International, 1985. – P. 66. – Repr. p. 68
- Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellán. – Ottawa: Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 58
- Lefebvre, Germain, 1973. – P. 146. – Repr. coul. p. 29
- Duval, Paul. – Four decades: The Canadian group of painters and their contemporaries – 1930-1970. – Vancouver/Toronto: Clarke, Irwin & Company Ltd., 1972
- La Galerie nationale de Canada. – La collection de monsieur et madame Jules Loeb. – Ottawa: la Galerie, 1970. – Repr. p. [23]
- Thériault, Normand. – « Une vraie collection ». – La Presse. – (19 septembre 1970). – Repr. p. D-14
- De Repentigny, Rodolphe. – « Pellán ne cherche pas le confort ». – La Presse. – (10 novembre 1956). – P. 79
- Langlois, Jean-Louis. – « Pellán ». – Brébeuf. – (22 novembre 1940). – Titré: *Catastrophe humaine*
- Ayre, Robert. – « Art in Montreal is given new and vigorous life ». – Saturday Night. – (16 novembre 1940). – Repr. p. 26. – Titré: *Catastrophe humaine*
- « Pellán, peintre de l'abstraction, créateur de symboles ». – Le Temps. – (8 novembre 1940). – Titré: *Catastrophe humaine*
- Doyon, Charles. – « Pellán à la Galerie des Arts ». – Le Jour (2 novembre 1940). – Titré: *Catastrophe humaine*
- Le Marchand, Louis. – « Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellán ». – L'illustration Nouvelle. – (19 octobre 1940). – Repr. p. 19. – Titré: *Catastrophe humaine*
- « Pellán paintings now on exhibition ». – The Gazette. – (12 octobre 1940)

**Hommes-Rugby**, v. 1935

Huile sur toile

54,2 × 64,2 cm

Signé en bas à droite : PELLAN

Collection C.P.C., Montréal (QC)

**Historique**

Docteur Albert Jutras, Montréal, 1945;

Docteur Jean-Paul Cholette, Montréal

**Expositions***Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 36.*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 11.*Cinquante artistes inc.*, Université de Montréal, Montréal, 17-30 avril 1965.*Quelques Peintres canadiens contemporains*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 18 août-7 septembre 1953.*xxv<sup>e</sup> Biennale*, Venise, Italie, 14 juin-19 septembre 1952, n° 20.*Exposition Pellan*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 18-31 mai 1942, n° 23.*Exhibition of Paintings by Alfred Pellan*, Bignou Gallery, New York, N.Y., États-Unis, 6-25 avril 1942, listé n° 23.*Salon Pellan*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.*L'Art d'aujourd'hui au Canada*, Art Association of Montreal, Montréal (QC), 22 novembre-15 décembre 1940 (titré : *Footballers*).*Pellan*, Québec, 1940.*Groupe*, Galerie de l'Équipe, Paris, France, 28 mai-11 juin 1938, n° 16.*Les Surindépendants, 10<sup>e</sup> exposition*, Parc des expositions, Porte de Versailles, Paris, 30 octobre-28 novembre 1937.*Pariz 1938, Nekolic clenu salonu « Surindépendants » a Hosté*, Galerie S.V., Prague, Tchécoslovaquie, 27 mars-18 avril 1938, n° 20.**Bibliographie**Gagnon, François-Marc. – « Paris 1926-1940 ». – *Vie des Arts*. – Vol. xxxi, n° 126 (mars 1987). – P. 28Gagnon, François-Marc. – « Le sens du mot abstraction dans la critique d'art et les déclarations de peintres des années quarante au Québec ». – *L'avènement de la modernité culturelle au Québec*. – Yvan Lamonde et Esther Trépanier. – Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1986. – P. 119

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 34, 98

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – *Protée*. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25Greenberg, Reesa. – « Pellan and surrealism : Pellan's Picassoïd preference ». – *Surréalisme périphérique : actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine : un surréalisme périphérique ?* – Montréal : Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984. – P. 74-76Greenberg, Reesa. – *Les dessins d'Alfred Pellan*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 59

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 124. – Repr. p. 49

Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan ». – *L'Information médicale et paramédicale*. – (19 décembre 1972). – Repr. p. 16Harper, John Russell. – *La peinture au Canada des origines à nos jours*. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1966. – P. 369Marion, Gilbert. – « Pellan à nu ». – *Le Quartier Latin*. – (17 janvier 1964)

Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. p. 8

Bédard, André. – *Le Cécilien de Valleyfield*. – (Mars 1961). – Repr. – Titré : *Joueur de rugby*

Galerie nationale du Canada, 1960. – Repr. p. [27]

Le Blanc, Madeleine. – « Alfred Pellan ». – *Le Droit*. – (Novembre 1960)Buchanan, Donald W. – « Alfred Pellan ». – *Canadian Art*. – Vol. xvii, n° 67 (janvier 1960). – P. 19. – Repr. p. 16Buchanan, Donald W. – « The biennale of Venice welcomes Canada ». – *Canadian Art*. – Vol. ix, n° 4 (été 1952). – Repr. p. 144« De la réalité à l'abstraction avec Pellan ». – *La Presse*. – (12 octobre 1940). – Repr. p. 10

Galerie de l'Équipe. – [Catalogue d'exposition]. – Paris : la Galerie, 1938. – Repr.

**Le Panier de fraises**, v. 1935

Huile sur toile

81 × 101 cm

Signé en bas à droite : PELLAN

Collection particulière, Montréal (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1936

**Expositions***Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 22.*Painting in Canada. A selective historical exhibition of canadian painting*, Albany Institute of History and Art, Albany, N.Y., États-Unis, 10 janvier-10 mars 1946, n° 71.*Pellan*, Montréal, 1940, listé n° 22 (titré : *Panier de fraises*).*Pellan*, Québec, 1940, listé n° 30.**Bibliographie**Lefebvre, Germain. – « Pellan, grand maître six étoiles ». – *Le Collectionneur*. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – P. 8Gagnon, François-Marc. – « Le sens du mot abstraction dans la critique d'art et les déclarations de peintres des années quarante au Québec ». – *L'avènement de la modernité culturelle au Québec*. – Yvan Lamonde et Esther Trépanier. – Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1986. – P. 121

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 28, 88

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – *Protée*. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25Greenberg, Reesa. – *Les dessins d'Alfred Pellan*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 59

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 121. – Repr. coul. p. 19

Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 87

Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan ». – *L'Information médicale et paramédicale*. – (19 décembre 1972). – Repr. p. 16Toupin, Gilles. – « Les coups de chapeau du sorcier ». – *La Presse*. – (4 novembre 1972). – Repr. p. D-16

Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. p. 9

Dumas, Paul. – « Aspects de l'art canadien ». – *Médecine de France*. – N° 87 (1957). – Repr. p. 26Dumas, Paul. – « Recent trends in Montreal painting ». – *Canadian Art*. – Vol. v, n° 3 (hiver 1948). – Repr. p. 121« Pellan, peintre de l'abstraction, créateur de symboles ». – *Le Temps*. – (8 novembre 1940)Le Marchand, Louis. – « Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellan ». – *L'illustration Nouvelle*. – (19 octobre 1940). – P. 19**Peintre au paysage**, v. 1935

Huile sur panneau

82,2 × 180,3 cm

Signé en haut à droite : PELLAN

Art Gallery of Windsor, Windsor (Ont.)

**Historique**

Laing Gallery, Toronto, 1956;

Acquis en 1967

**Expositions***Canadian Treasures. 25 Artists, 25 Paintings, 25 Years*, Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener (Ont.), 8 octobre-1<sup>er</sup> novembre 1981, n° 9.*Trois Générations d'art québécois, 1940-1950-1960*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 30 juin-1<sup>er</sup> septembre 1976, n° 132.*The Ontario Community Collects. A survey of Canadian painting from 1766 to the present*, Art Gallery of Ontario, Toronto (Ont.), 12 décembre 1975-1<sup>er</sup> février 1976, n° 70.*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 38.*Paintings from Windsor, Samia, Owen Sound and Alumni Hall*, London (Ont.) Public Library and Art Museum, 1969.*Canadian Art of our Time*, Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 22 juin-31 août 1967, n° 45.*Canadian National Exhibition*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 22 août-6 septembre 1952, n° 106.

Archambault et Pellan, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 25 avril-1<sup>er</sup> juin 1952, listé n° 192.  
Pellán, Montréal, 1940, listé n° 24.  
Pellán, Québec, 1940.  
Galerie de l'Équipe, Paris, France, 28 mai-11 juin 1938, n° 21.  
Paris 1938. *Nekolik clenú salonu « Surindépendants » a Hosté*, Galerie S.V., Prague, Tchécoslovaquie, 27 mars-18 avril 1937, n° 19.  
Les *Surindépendants*, 10<sup>e</sup> exposition, Parc des expositions, Porte de Versailles, Paris, 30 octobre-28 novembre 1938.

#### Bibliographie

Gagnon, François-Marc. – « Paris 1926-1940 ». – *Vie des Arts*. – Vol. xxxi, n° 126 (mars 1987). – P. 28  
Kitchener-Waterloo Art Gallery. – *Canadian treasures. 25 artists, paintings, years*. – Kitchener: KWAG, 1981. – P. 22. – Repr. coul. p. 23  
Forsy, William C. – *The Ontario community collects. A survey of Canadian painting from 1766 to the present*. – Toronto: Art Gallery of Ontario, 1975. – P. 146. – Repr. p. 147  
Art Gallery of Windsor. – *A checklist of the permanent collection to December 31, 1971*. – Windsor: AGW, 1971. – P. 18  
Winnipeg Art Gallery. – *Canadian art of our time*. – Winnipeg: WAG, 1967. – Repr. p. 21  
Langlois, Jean-Louis. – « Pellán ». – Brébeuf. – (22 novembre 1940)  
Doyon, Charles. – « Pellán à la Galerie des Arts ». – *Le Jour* – (2 novembre 1940)

22

#### **La Fenêtre ouverte**, v. 1936

Huile sur toile

44,5 × 81,3 cm

Signé en bas au centre: PELLAN

Hart House Permanent Collection, University of Toronto, Toronto (Ont.)

#### Historique

Monsieur Charles E. McFadden, Toronto, 1952;  
don de monsieur McFadden, en 1964

#### Expositions

Alfred Pellán, Winnipeg, 1968, n° 3.  
*Ten Decades: 1867-1967: Ten Painters*, Rothmans Art Gallery of Stratford, Stratford (Ont.), 4 août-3 septembre 1967; Musée du Nouveau-Brunswick, Saint-John (N.-B.), 8 octobre-12 novembre 1967, n° 35.  
Archambault et Pellán, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 25 avril-1<sup>er</sup> juin 1952, listé n° 173 (titré: *Fenêtre ouverte*).

#### Bibliographie

Reid, Dennis. – *A concise history of Canadian painting*. – Second edition. – Toronto: Oxford University Press, 1988. – P. 221  
Adamson, Jeremy. – *The Hart House collection of Canadian paintings*. – Toronto: University of Toronto Press, 1969. – Repr. p. 60, n° 113  
Eckhardt, Ferdinand; Harff, Illi-Maria. – Alfred Pellán. – Winnipeg: The Winnipeg Art Gallery, 1968. – Repr.  
Russel, Paul; Lord, Barry. – *Ten decades: 1867-1967: ten painters*. – Stratford/Saint-John: Rothmans Art Gallery of Stratford and New Brunswick Museum, 1968. – Repr.

23

#### **Jeune Comédien**, 1935-1948

Huile sur toile

100 × 80,9 cm

Signé en bas à droite: PELLAN

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ont.)

#### Historique

Galerie Dominion, Montréal, 1954;  
acquis en 1962

#### Expositions

Alfred Pellán: *Pluralist*, W.K.P. Kennedy Gallery, North Bay Arts Centre, North Bay (Ont.), 30 janvier-29 février 1992, n° 21.

*The Contemporary Arts Society – La Société d'art contemporain, Montréal 1939-1948*, The Edmonton Art Gallery, Edmonton (Alb.), 5 septembre-26 octobre 1980 [itinéraire: Glenbow Museum, Calgary (Alb.), 8 novembre 1980-10 janvier 1981; Art Gallery of Windsor, Windsor (Ont.), 5 avril-3 mai 1981; Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 21 mai-21 juin 1981; Agnes Etherington Art Centre, Kingston (Ont.), 29 juin-2 août 1981; Dalhousie University Art Gallery, Halifax (N.-É.), 13 août-13 septembre 1981], n° 53.

*Hommage à Pellán*, Galerie Signal, Montréal, 5-24 mars 1977.

*Pellán*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 7.

*La Peinture canadienne 1850-1950*, une exposition itinérante de la Galerie nationale du Canada [itinéraire: The Willistead Art Gallery, Windsor (Ont.), 8 janvier-12 février 1967; The London Public Library and Art Museum, London (Ont.), 17 février-26 mars 1967; Art Gallery of Hamilton, Hamilton (Ont.), 1<sup>er</sup> avril-17 mai 1967; Agnes Etherington Art Centre, Kingston (Ont.), 12 mai-10 juin 1967; Stratford Art Centre, Stratford (Ont.), 16 juin-30 juillet 1967; Saskatoon Art Centre, Saskatoon (Sask.), 9 août-9 septembre 1967; Edmonton Art Gallery, Edmonton (Alb.), 15 septembre-10 octobre 1967; Art Gallery of Greater Victoria, Victoria (C.-B.), 20 octobre-18 novembre 1967; Confederation Art Centre, Charlottetown (I.-P.-É.), 30 novembre-30 décembre 1967; Saint-John (N.-B.), janvier 1968; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton (N.-B.), février 1968; Musée du Québec, Québec (QC), mars 1968], n° 59.

Alfred Pellán, Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener (Ont.), 7 février-1<sup>er</sup> mars 1964.

Alfred Pellán, Ottawa, 1960-1961, n° 8.

*Exposition de peinture canadienne*, École des hautes études commerciales, Montréal (QC), 12-30 novembre 1955, n° 72.

*Artistes canadiens en Europe*, Galerie Dominion, Montréal (QC), novembre 1954.

Alfred Pellán, Galerie L'Atelier, Ottawa, 1<sup>er</sup> au 31 mai 1952.

*Salon de peinture*, École technique de Trois-Rivières, Trois-Rivières (QC), 27 mars-3 avril 1948, n° 106.

*Pintura Canadense Contemporanea*, Musée national des beaux-arts, Rio de Janeiro, Brésil, 25 novembre-15 décembre, 1944, n° 153; Galerie Prestes Maia, São Paulo, Brésil, décembre 1944.

4<sup>e</sup> *Exposition de la Contemporary Arts Society*, Art Association of Montreal, Montréal (QC), 8-29 novembre 1942.

Pellán, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

Pellán, Québec, 1940, listé n° 8.

Pellán, Montréal, 1940, listé n° 4.

#### Bibliographie

Collins, Curtis J. – Alfred Pellán: pluralist. – North Bay: W.K.P. Kennedy Gallery, North Bay Art Centre, 1992. – Repr. coul., p. couverture  
Reid, Dennis. – *A concise history of Canadian painting*. – Second edition. – Toronto: Oxford University Press, 1988. – P. 221-223. – Repr. p. 220  
Lefebvre, Germain, 1986. – P. 88. – Repr. coul. p. 51  
Carani, Marie. – « Le corpus Pellán: une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25  
Musée d'art moderne de la Ville de Paris. – *Forces nouvelles 1935-1939*. – Paris: le Musée, 1980. – Repr. p. [69]  
The Edmonton Art Gallery. – *The Contemporary Arts Society/ La Société d'art contemporain, Montréal 1939-1948*. – Edmonton: EAG, 1980. – Repr. p. 80  
Nixon, Virginia. – « Early Pellán works included in small Prisme d'yeux show ». – *The Gazette*. – (Mars 1977)  
Lehmann, Henry. – « Show skimps on Pellán works ». – *The Montreal Star*. – (16 mars 1977). – Repr. p. G-7  
Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 26  
*Ottawa Journal*. – (30 décembre 1972). – Repr.  
Ostiguy, Jean-René. – « À propos d'un portrait d'Alfred Pellán ». – *Bulletin de la Galerie nationale du Canada*. – Vol. vi, n° 2 (décembre 1968). – P. 6. – Repr. p. 5  
Galerie nationale du Canada. – *La peinture canadienne 1850-1950*. – Ottawa: la Galerie, 1967. – Repr. p. 30  
Harper, John Russell. – *La peinture au Canada des origines à nos jours*. – Québec: Presses de l'Université Laval, 1966. – P. 369  
Marion, Gilbert. – « Pellán à nu ». – *Le Quartier Latin*. – (17 janvier 1964)  
Harper, John Russell. – « Three centuries of Canadian painting ». – *Canadian Art*. – Vol. xix, n° 82. – (1962). – Repr. p. 437

Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. p. 10  
 Harper, J.R. – « The contemporary scene ». – Canadian Art. – Vol. xix, n° 82 (1962). – Repr. p. 437  
 Duval, Paul. – « A trail of achievement ». – The Toronto Telegram. – (22 avril 1961)  
 McCarthy, Pearl. – « Rare love of life in modernity ». – The Globe and Mail. – (22 avril 1961)  
 Galerie nationale du Canada, 1960. – Repr. p. [26]  
 Le Blanc, Madeleine. – « Alfred Pellan ». – Le Droit. – (Novembre 1960)  
 Ketchum, W.Q. – « Gallery honors Pellan-bold, revolutionary, poetic ». – Ottawa Journal. – (14 octobre 1960). – Repr.  
 Weiselberger, Carl. – « His nude stirred up a storm ». – The Ottawa Citizen. – (14 octobre 1960)  
 Saucier, Pierre. – « Quatre-vingts peintres accueillis par Hermès ». – La Patrie. – (13 novembre 1955). – Repr. 90  
 Gladu, Paul. – « Pourquoi des bourses aux Pellan, Cosgrove, Roberts, Jones, etc. ? ». – Le Petit Journal. – (28 novembre 1954). – Repr. p. 64  
 Arbour, Renée. – « Exposition Pellan ». – La Nouvelle revue canadienne. – Tome II (mai 1952-juin 1953). – P. 142  
 Weiselberger, Carl. – « Paintings by Pellan shown at L'Atelier ». – The Ottawa Citizen. – (6 mai 1952)  
 École technique de Trois-Rivières. – Salon de peinture. – Trois-Rivières : l'École, 1948. – Repr. p. couverture (avant l'ajout de la coiffure)  
 « Hertel et Pellan au Salon ». – Le Nouvelliste. – (30 mars 1948). – Repr. (sans la coiffure)  
 Kamenka, Michel. B. – « L'Exposition canadienne au Musée des beaux-arts ». – A Vida. – (Janvier 1945)  
 Da Silva, Quirino. – « Peinture canadienne contemporaine ». – Diaro da Noite (São Paulo). – (17 janvier 1945)  
 « Exposition d'art canadien ». – Correio Paulistino (São Paulo). – (29 décembre 1944)  
 « L'Exposition de peinture canadienne à São Paulo ». – Folha da Noite. – (28 décembre 1944)  
 Vally, Valérie. – « Exposition d'art canadien à Rio de Janeiro ». – La Nacion. – (24 décembre 1944)  
 C.K. – « Le paysage au Canada vu par ses artistes ». – A Noite. – (1<sup>er</sup> décembre 1944)  
 « Intéressante exposition d'artistes ». – Le Soleil. – (13 avril 1943)  
 Reynald; Gagnon, Maurice; Parizeau, Marcel. – « Pellan ». – La Revue Populaire. – Vol. xxxiv, n° 1 (janvier 1941). – Repr. p. 7 (sans la coiffure)  
 « Pellan paintings now on exhibition ». – The Gazette. – (12 octobre 1940). – Repr. p. 10  
 « Alfred Pellan parmi nous ». – La Presse. – (5 octobre 1940). – Repr. (sans la coiffure)

24

### **Les Alpinistes**, v. 1936

Huile sur toile  
 22,2 × 33 cm  
 Signé en bas à droite : PELLAN  
 Collection particulière, Charny (QC)

#### **Historique**

Galerie Jeanne Bücher, Paris, 1937;  
 Monsieur Raoul Michau, Paris, 1941;  
 Monsieur Claude Lafaye, Paris;  
 Galerie Dominion, Montréal, 1990;  
 acquis en 1991

25

### **Nature morte à la palette**, 1936

Huile sur toile  
 46 × 55 cm  
 Signé en bas à droite : PELLAN  
 Ministère de l'Éducation nationale et de la culture –  
 Fonds national d'art contemporain – Paris (France)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1937

#### **Expositions**

*Forces nouvelles 1935-1939*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, France, 6 février-9 mars 1980, n° 104.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 4.

#### **Bibliographie**

Gagnon, François-Marc. – « Paris 1926-1940 ». – Vie des Arts. – Vol. xxxi, n° 126 (mars 1987). – P. 28  
 Lefebvre, Germain, 1986. – P. 32  
 Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 12  
 Gagnon, Maurice. – Pellan. – Montréal : L'Arbre, 1943. – Repr. n° 8, p. [44]  
 « Au Jeu de paume ». – La Presse. – (23 avril 1938). – Repr.  
 Reynald. – « Alfred Pellan au Jeu de paume ». – La Presse. – (11 décembre 1937)

26

### **Sans titre**, v. 1936

Huile sur toile  
 81 × 100 cm  
 Signé au verso : PELLAN  
 Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Acquis en 1990

27

### **Pensée de boules**, v. 1936

Huile sur panneau  
 165 × 90 cm  
 Signé en bas à droite : PELLAN  
 Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (Ont.)

#### **Historique**

Laing Gallery, Toronto, 1956;  
 don de monsieur Sam et madame Ayala Zacks, 1970

#### **Expositions**

*Pellan*, Paris, 1955, n° 50.  
*Archambault et Pellan*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 25 avril-1<sup>er</sup> juin 1952, listé n° 204 (titré : *Tête aux boules*).  
*Pellan*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.  
*Pellan*, Montréal, 1940, listé n° 19 (titré : *Tête aux boules*).  
*Pellan*, Québec, 1940.

#### **Bibliographie**

Aubry, Simone. – « L'œuvre de Jean Pellan (sic) ». – La Relève. – 3<sup>e</sup> cahier, 5<sup>e</sup> série (novembre 1940). – P. 93. – (Réf. n° 19)  
 Doyon, Charles. – « Pellan à la Galerie des arts ». – Le Jour (2 novembre 1940). – Titré : *Tête aux boules*

28

### **Au clair de lune**, 1937

Huile sur toile  
 161,8 × 97,1 cm  
 Signé et daté en bas à droite : 37/15 juin PELLAN  
 Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ont.)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1953

#### **Expositions**

*Alfred Pellan: Pluralist*, W.K.P. Kennedy Gallery, North Bay Arts Centre, North Bay (Ont.), 30 janvier-29 février 1992, n° 23.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 40.  
*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 4.  
*Ten Decades: 1867-1967: Ten painters*, Rothmans Art Gallery of Stratford, Stratford (Ont.), 4 août-3 septembre 1967; Musée du Nouveau-Brunswick, Saint-John (N.-B.), 8 octobre-12 novembre 1967, n° 36.

*Master Canadian Painters*, London Public Library and Art Museum, London (Ont.), décembre 1963; Samia Public Library and Art Gallery, Samia (Ont.), janvier 1964, n° 39.  
*A Canadian Portfolio*, Dallas Museum for contemporary Arts, Dallas, Tex., États-Unis, 4 septembre-2 novembre 1958.  
*Contemporary Canadian Painters*, exposition itinérante circulant en Australie sous les auspices de la Galerie nationale du Canada [itinéraire: Tasmanian Museum and Art Gallery, Hobart, février-mars 1957; Art Gallery of Western Australia, Perth, mai-juin 1957; The National Gallery of South Australia, North Terrace, juin-juillet 1957; The National Gallery of Victoria, Victoria, août 1957; The Queensland National Art Gallery, Brisbane, septembre-octobre 1957; The National Art Gallery of New South Wales, Sydney, octobre-novembre 1957; Canberra Art Gallery, Canberra, novembre-décembre 1957], n° 26.  
 Pellan, Paris 1955, n° 51 (titré: *Clair de lune*).  
 xxv<sup>e</sup> Biennale, Venise, Italie, 14 juin-19 octobre 1952, n° 18.  
 Pellan, Québec, 1940.  
 Pellan, Montréal, 1940, listé n° 31 (titré: *Désir au clair de lune*).  
 Groupe, Galerie de l'Équipe, Paris, France, 28 mai-11 juin 1938, n° 18 (titré: *Langue au clair de lune*).

#### Bibliographie

Gagnon, François-Marc. – « Le sens du mot abstraction dans la critique d'art et les déclarations de peintres des années quarante au Québec ». – L'avènement de la modernité culturelle au Québec. – Yvan Lamonde et Esther Trépanier. – Québec: Institut québécois de recherche sur la culture, 1986. – P. 121. – Repr. p. 120  
 Lefebvre, Germain, 1986. – P. 35  
 Lefebvre, Germain, 1973. – P. 124. – Repr. p. 53  
 Ostiguy, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne. – Québec: Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 51. – Repr. n° 121. – Titré: *Au clair de lune*  
 London Public Library and Art Museum. – Master Canadian painters. – London: LPLAM, 1963. – Repr.  
 Hubbard, R.H. – The National Gallery of Canada: catalogue of paintings and sculptures, Vol. III, Canadian School. – Ottawa: N.G.C., 1960. – N° 6109. – Repr. p. 245  
 Askew, Rual. – « Canada's art is vigorous ». – The Dallas Morning News. – (14 septembre 1958)  
 Canadian Art. – Vol. IX, n° 4 (été 1952). – Repr. p. (1)  
 Langlois, Jean-Louis. – « Pellan ». – Brébeuf. – (22 novembre 1940). – Titré: *Désir au clair de lune*  
 « Pellan, peintre de l'abstraction, créateur de symboles ». – Le Temps. – (8 novembre 1940). – Titré: *Désir au clair de lune*  
 Le Quartier Latin. – (28 octobre 1940). – Repr. en caricature  
 Le Marchand, Louis. – « Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellan ». – L'illustration Nouvelle. – (19 octobre 1940). – P. 19. – Titré: *Désir au clair de lune*  
 Reynald. – « Pellan, notre impressionniste ». – La Presse. – (19 octobre 1940). – Repr. p. 24

29

#### **Les Oranges**, v. 1937

Huile sur toile

53 × 80 cm

Signé en bas à gauche: A. PELLAN

Collection particulière, Montréal (QC)

#### Historique

Madame Simone Aubry Beaulieu, Montréal, 1941;  
 Galerie de Montréal, Montréal;  
 Banque d'œuvres d'art, Conseil des arts du Canada, Ottawa (Ont.), 1973;  
 acquis en 1982

#### Expositions

Pellan, Galerie L'Atelier, Ottawa (Ont.), 1<sup>er</sup> au 31 mai 1952.  
 Première Exposition des Indépendants, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 25 avril-3 mai 1941, n° 38; Henry Morgan & Co., Montréal (QC), 16-28 mai 1941, n° 34.  
 Pellan, Montréal, 1940, listé n° 28.  
 Pellan, Québec, 1940.

#### Bibliographie

Aubry, Simone. – « À propos de peinture moderne ». – La Relève. – 8<sup>e</sup> cahier, 5<sup>e</sup> série (juin 1941). – P. 255  
 Doyon, Charles. – « Peinture moderne canadienne ». – Le Jour. – (14 juin 1941)  
 « Peintres divers de Montréal ». – La Presse. – (17 mai 1941). – Repr. p. 63  
 Doyon, Charles. – « Pellan à la Galerie des Arts ». – Le Jour. – (2 novembre 1940)

30

#### **Sous-terre**, 1938

Huile sur toile

33 × 55 cm

Signé en bas à droite: PELLAN

Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC)

#### Historique

Madame Gisèle et monsieur Gérard Lortie, Montréal, 1945;  
 acquis en 1971

#### Expositions

*La Collection: tableau inaugural*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), 26 mai-11 octobre 1992, n° 12.  
*Exposition Pellan, Fortin, Gagnon*, Maison des arts de Laval, Laval (QC), 18 novembre 1988-15 janvier 1989, n° 2.  
*L'Art au Québec depuis Pellan: Une histoire des prix Borduas*, Musée du Québec, Québec (QC), 19 mai-14 août 1988, n° 46.  
*De la figuration à la non-figuration dans l'art québécois*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 2 septembre-3 octobre 1976 [itinéraire: Bibliothèque centrale de prêt du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Alma (QC), 4-25 octobre 1976; Musée d'archéologie de l'Est du Québec, Rivière-du-Loup (QC), 17 novembre-10 décembre 1976; Musée de la mer, Havre-Aubert, Îles-de-la-Madeleine (QC), 19 décembre 1976-15 janvier 1977; Galerie d'art du cégep de Matane, Matane (QC), 19 janvier-11 février 1977; Musée d'art de Joliette, Joliette (QC), 17 avril-2 mai 1977; Musée maritime Bernier, L'Islet-sur-Mer (QC), 12 mai-6 juin 1977; Musée des Sept-Îles, Sept-Îles (QC), 17 juin-30 juillet 1977; Commission culturelle de la Ville d'Amos, Amos (QC), 8-31 août 1977; Musée régional de Rimouski, Rimouski (QC), 6 septembre-3 octobre 1977; Comité des expositions artistiques, Rouyn-Noranda (QC), 13 octobre-1<sup>er</sup> novembre 1977; Musée Pierre-Boucher, Trois-Rivières (QC), 9 novembre-1<sup>er</sup> décembre 1977; Comité culturel de Disraeli, Disraeli (QC), 8-29 décembre 1977; La Société des arts de Chicoutimi, Chicoutimi (QC), 5-26 janvier 1978; Écoles polyvalentes de Paspébiac et de Carleton, Paspébiac et Carleton (QC), 31 janvier-23 février 1978; Centre social municipal de La Tuque, La Tuque (QC), 4-19 mars 1978; Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke (QC), 4-28 avril 1978; Musée François-Pilote, La Pocatière (QC), 3-24 mai 1978; Comité culturel de Chandler, Chandler (QC), 1<sup>er</sup>-22 juin 1978; Galerie l'Imagier, Aylmer (QC), 7-30 juillet 1978; Musée Beaulne, Coaticook (QC), 10-23 août 1978; Centre culturel de Valcourt, Valcourt (QC), 1<sup>er</sup>-20 septembre 1978; Galerie Restigouche, Centre national d'exposition, Campbellton (N.-B.), 9-27 octobre 1978; Musée de la Société historique de la Côte-Nord, Baie-Comeau (QC), 4-30 novembre 1978; Maison André-Benjamin-Papineau, Laval (QC), 13 décembre 1978-3 janvier 1979; École polyvalente d'Amqui, Amqui (QC), 17 janvier-9 février 1979; École polyvalente de Sainte-Anne-des-Monts, Sainte-Anne-des-Monts (QC), 1<sup>er</sup>-15 mars 1979; Musée d'histoire et de traditions populaires, Gaspé (QC), 22 mars-15 avril 1979; École polyvalente de Matane, Matane (QC), 16 avril-4 mai 1979; Service culturel de la Délégation générale du Québec, Paris, France, février-20 mars 1980], n° 18.  
*The Collective Unconscious: American and Canadian Art: 1940-1950*, The Edmonton Art Gallery, Edmonton (Alb.), 5 décembre 1975-18 janvier 1976.  
 Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 35.  
*Collection Gisèle et Gérard Lortie*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 3 mars-16 avril 1972.  
*Peinture vivante du Québec, 1966: vingt-cinq ans de libération de l'œil et du geste*, Musée du Québec, Québec (QC), 22 février-27 mars 1967, n° 15.

*La Peinture canadienne moderne, 25 années de peinture au Canada français*, Palazzo Collicola, Spolète, Italie, 26 juin-23 août 1962, n° 4.

Pellan, Paris, 1955, n° 38.

Pellan, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 18-31 mai 1942, n° 24.

*Exhibition of Paintings by Alfred Pellan*, Bignou Gallery, New York, N.Y., États-Unis, 6-25 avril 1942, listé n° 24.

Pellan, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

*Première Exposition des Indépendants*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 26 avril-3 mai 1941, n° 40; Henry Morgan & Co., Montréal (QC), 16-28 mai 1941, n° 37.

Pellan, Montréal, 1940, listé n° 55.

Pellan, Québec, 1940.

### Bibliographie

Musée d'art contemporain de Montréal. – La collection : tableau inaugural. – Montréal : le Musée, 1992. – P. 50-51, 55-56. – Repr. coul. p. 50

Gagnon, François-Marc. – « Alfred Pellan, 1984 ». – L'art au Québec depuis Pellan : une histoire des prix Borduas. – Conservateur invité : Gilles Daigneault. – Québec : Musée du Québec, 1988. – P. 70. – Repr. p. 71

Maison des arts de Laval. – Exposition Pellan, Fortin, Gagnon. – Conservatrice invitée : Louise Beaudry. – Laval : MAL, 1988. – Repr. p. 10

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 35, 95, 98. – Repr. coul. p. 56

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. XIV, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25

Carani, Marie. – Sémologie de la peinture abstraite québécoise, 1940-1970. – 1985. – Thèse de doctorat en sémiologie, Université du Québec à Montréal. – P. 621, 627. – Repr. p. [780]

Greenberg, Reesa. – « Pellan and surrealism : Pellan's Picassoid preference ». – Surréalisme périphérique : actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine : un surréalisme périphérique ? – Montréal : Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984. – P. 74, 76. – Repr. n° 18

Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 62

Hocking, Anthony. – Québec/Toronto : McGraw-Hill Ryerson, 1978. – Repr. coul. p. 79

« Nouvelle exposition à la maison Papineau ». – La Presse (Rive Nord). – (5 décembre 1978). – Repr. p. 21

Québec (Province). Musée d'art contemporain. – De la figuration à la non-figuration dans l'art québécois. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1976. – Repr. p. [7]

« Chronique du Canada ». – Galerie Jardin des arts. – N° 163 (novembre 1976). – P. 38-39. – Repr.

Wilkin, Karen. – The collective unconscious, American and Canadian art : 1940-1950. – Edmonton : Edmonton Art Gallery, 1976. – Repr. p. [27]

« Tribute to visible ». – Calgary Albertan. – (Juin 1974). – Repr. Lefebvre, Germain, 1973. – P. 58, 124. – Repr. p. 48

Ostiguy, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 46,51

Jasmin, André. – « Le climat du milieu artistique dans les années 40 ». – Conférence J.A. de Séve : Peinture canadienne-française. – Montréal : P.U.M., 1970. – Repr. p. [19]

Québec (Province). Musée du Québec. – Peinture vivante du Québec, 1966 : vingt-cinq ans de libération de l'œil et du geste. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1966. – P. [13, 14]. – Repr. coul. p. [51]

« Alfred Pellan ». – La peinture canadienne moderne : 25 années de peinture au Canada français. – Rome : De Luca Editore, 1962. – P. 12-18. – Repr. p. 15

Deslongchamps, Normand. – « La peinture moderne au Canada ». – Saint-Sulpice. – Vol. XIII, n° 7 (mai 1944)

Gagnon, Maurice. – Pellan. – Montréal : L'Arbre, 1943. – Repr. n° 19, p. [55]

Gagnon, Maurice. – « Pellan ingénu ». – Le Quartier Latin. – (17 décembre 1943). – Repr. p. v

« M. Alfred Pellan par ceux qui le connaissent bien ». – Montréal-Matin. – (25 avril 1942)

Aubry, Simone. – « À propos de peinture moderne ». – La Relève. – 8<sup>e</sup> cahier, 5<sup>e</sup> série (juin 1941). – P. 255

Doyon, Charles. – « Peinture moderne canadienne ». – Le Jour. – (14 juin 1941). – P. 7

« Anatole Laplante au vernissage ». – Le Devoir. – (19 mai 1941). – Repr. p. 1

« Salon des Indépendants ». – L'Événement. – (29 avril 1941)

Langlois, Jean-Louis. – « Pellan ». – Brébeuf. – (22 novembre 1940)

« Pellan, peintre de l'abstraction, créateur de symboles ». – Le Temps. – (8 novembre 1940)

Le Marchand, Louis. – « Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellan ». – L'Illustration Nouvelle. – (19 octobre 1940). – P. 19

31

### *Terrasse de café*, v. 1938

Huile sur toile

21,3 × 32,3 cm

Signé en bas à gauche : PELLAN

Collection particulière, Saint-Lambert (QC)

### Historique

Acquis de l'artiste en 1940

### Expositions

Pellan, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

Pellan, Montréal, 1940, listé n° 57.

### Bibliographie

Doyon, Charles. – « Pellan 1941 ». – Le Jour. – (3 janvier 1942)

Doyon, Charles. – « Pellan à la Galerie des Arts ». – Le Jour. – (2 novembre 1940)

Le Marchand, Louis. – « Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellan ». – L'Illustration nouvelle. – (19 octobre 1940). – P. 19

32

### *Trois Femmes dansant au crépuscule*, 1938

Huile sur toile

22,2 × 33,3 cm

Signé en bas à droite : PELLAN

Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC)

### Historique

Acquis en 1977 (Galerie B, Montréal) et répertorié *Sans titre* au MACM

### Exposition

Pellan, Montréal, 1940, listé n° 53.

### Bibliographie

Doyon, Charles. – « Pellan à la Galerie des Arts ». – Le Jour. – (2 novembre 1940)

Le Marchand, Louis. – « Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellan ». – L'Illustration Nouvelle. – (19 octobre 1940). – P. 19

33

### *Vénus et le Taureau*, v. 1938

Huile sur toile

73,5 × 50 cm

Signé en bas à droite : PELLAN

Musée du Québec, Québec (QC)

### Historique

Galerie de Montréal, Montréal ; acquis en 1971

### Exposition

*Six manières, un langage*, Musée du Québec, Québec (QC), 15 juin-3 septembre 1985.

**La Spirale**, v. 1939

Huile sur toile

73 × 54 cm

Signé en haut à droite : PELLAN

Musée du Québec, Québec (QC)

**Historique**

Galerie Jeanne Bucher, Paris, 1939;

Galerie de Montréal, Montréal;

acquis en 1971

**Expositions***Alfred Pellan: Pluralist*, W.K.P. Kennedy Gallery, North Bay Arts Centre, North Bay (Ont.), 30 janvier-29 février 1992, n° 13.*Voies/Voix intimes, œuvres choisies dans la collection du Musée du Québec*, Galerie d'art Lavalin, Montréal (QC), 11 mai-9 juillet 1988.*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 37.**Bibliographie**Galerie d'art Lavalin. – *Voies/voix intimes*. – Montréal : Promotion des arts Lavalin, 1988. – Repr. p. [55]Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellan ». – *Culture vivante*. – N° 26 (septembre 1972). – Repr. p. 7

L'Action-Québec. – (19 septembre 1972). – Repr. p. 6

Techniques et Architecture. – Vol. vi, n° 9/10 (1946). – Repr. p. 445

**Le Fluide du coudrier**, 1939

Huile sur toile

81 × 64,8 cm

La Laurentienne Vie inc., Québec (QC)

**Historique**

Monsieur Pierre Roy, Montréal;

**Expositions***Joyaux des collections particulières de Québec*, Palais de justice de Québec, Québec (QC), 4 juillet-24 août 1984, listé n° 175.*Archambault et Pellan*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 25 avril-1<sup>er</sup> juin 1952, listé n° 175 (titré : *Cycliste*).**Bibliographie**Bédard, André. – *Le Cécilien de Valleyfield*. – (Mars 1961). – Titré : *Course de cyclistes*Deslongchamps, Normand. – « La peinture moderne au Canada ». – *Saint-Sulpice*. – Vol. XIII, n° 7 (mai 1944). – Titré : *Les Six Jours cyclistes*Gagnon, Maurice. – *Pellan*. – Montréal, L'Arbre, 1943. – Repr. n° 17, p. [53]. – Titré : *Les Six Jours cyclistes***Mascarade**, 1939-1942\*

Huile sur toile

130,5 × 162,2 cm

Signé et daté en bas à droite : A PELLAN 42

Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC)

\* Ce tableau fut peint à Paris vers 1939 et exposé à la Art Association of Montreal en 1940. Il fut par la suite retouché et daté par l'artiste en 1942 sous sa forme actuelle.

**Historique**

Monsieur Maurice Corbeil, Montréal, 1943;

acquis en 1976

**Expositions***La Collection : tableau inaugural*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), 28 mai-11 octobre 1992, n° 13.*Histoire en quatre temps*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), 1<sup>er</sup> mars-24 mai 1987, n° 18.*Les Vingt Ans du Musée à travers sa collection*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), 27 janvier-21 avril 1985.*Les Esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 22 avril-13 juin 1982 [itinéraire : The Art Gallery of Windsor, Windsor (Ont.), 4 juillet-15 août 1982], n° 76.*Nouvelles Acquisitions du Musée d'art contemporain*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 7 juillet-11 septembre 1977.*Peintres du Québec : collection Maurice et Andrée Corbeil*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 11 mai-10 juin 1973 [itinéraire : Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 30 mars-29 avril 1973], n° 74.*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 41.*Panorama de la peinture au Québec, 1940-1966*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 15 mai-20 août 1967, n° 53.*Pellan*, Paris, 1955, n° 53.*Fifth Annual Sale of Paintings and Sculptures by Contemporary Canadian Artists*. Presented by the Women's Committee of the Art Gallery of Toronto. Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 2-11 novembre 1951.*Pellan*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.*Pellan*, Montréal, 1940, listé n° 6 (titré : *Tête fantasque*).*Pellan*, Québec, 1940.**Bibliographie**Musée d'art contemporain de Montréal. – *La collection : tableau inaugural*. – Montréal : le Musée, 1992. – P. 56. – Repr. coul. p. 52« Alfred Pellan (1906-1988) ». – *Le Devoir*. – (2 novembre 1988). – Repr. p. [11]Lepage, Jocelyne. – « Le choix des sages et des aspirants ». – *La Presse*. – (14 mars 1987). – Repr. p. F-1Musée d'art contemporain de Montréal. – *Histoire en quatre temps*. – Conception et réalisation de l'exposition : France Gascon. – Montréal : MACM, 1987. – P. 9, 10, 37. – Repr. p. 20, coul. p. 38Saint-Martin, Fernande. – « L'insertion du verbal dans le discours visuel de Pellan ». – *Canadian Literature*. – N° 113/114 (été-automne 1987). – P. 28-46. – Repr. p. 33Sabbath, Lawrence. – « Musée to hold Quebec art retrospective ». – *The Gazette*. – (14 mars 1987). – Repr. p. G-8Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – *Protée*. – Vol. XIV, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25Saint-Martin, Fernande. – « Sémiologie et syntaxe visuelle : une analyse de "Mascarade" de Pellan ». – *Protée*. – Vol. XIV, n° 3 (automne 1986). – P. 27-40. – Repr. p. 26Carani, Marie. – *Sémiologie de la peinture abstraite québécoise, 1940-1970*. – 1985. – Thèse de doctorat en sémiologie, Université du Québec à Montréal, Montréal. – P. 627. – Repr. p. [780]Musée d'art contemporain de Montréal. – *Les vingt ans du Musée à travers sa collection*. – Conception et coordination de l'exposition et du catalogue : Paulette Gagnon et Pierre Landry. – Montréal : MACM, 1985. – P. 14, 228. – Repr. p. [229]Lepage, Jocelyne. – « Au Musée d'art contemporain. Des constructivistes à la peinture-théâtre ». – *La Presse*. – (2 février 1985). – Repr. p. F-1Ostiguy, Jean-René. – *Les esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1982. – P. 112. – Repr. p. 113Daigneault, Gilles. – « Pellan ». – *16 peintres du Québec dans leur milieu*. – Montréal : La Vie des Arts, 1978. – P. 128, note 1Rosshandler, Léo. – « Du musée... à l'art dans la rue ». – *La Presse*. – (3 septembre 1977). – Repr. p. D-18Hubbard, R.H. – *Peintres du Québec : collection Maurice et Andrée Corbeil*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1973. – P. 24. – Repr. p. 181Ostiguy, Jean-René. – *Un siècle de peinture canadienne*. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 52Québec (Province). Musée d'art contemporain. – *Voir Pellan*. – Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1969. – Repr.Québec (Province). Musée d'art contemporain. – *Panorama de la peinture au Québec, 1940-1966*. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1967. – Repr. p. 45, 73Turner, Evan H. – « Le Musée des beaux-arts de Montréal a cent ans ». – *Vie des Arts*. – Vol. V, n° 21 (hiver 1960). – Repr. p. 37Arbour, Renée. – « L'expo parisienne de Pellan est un succès ». – *Le Petit Journal*. – (20 février 1955)« Pellan ». – *La Revue Française*. – (Janvier 1944). – Repr.

Reynald; Gagnon, Maurice; Parizeau, Marcel. – « Pellan ». – La Revue Populaire. – Vol. xxxiv, n° 1 (janvier 1941). – Repr. p. 6 (avant les modifications)  
Langlois, Jean-Louis. – « Pellan ». – Brébeuf. – (22 novembre 1940). – Titre : *Tête fantasque*  
Le Marchand, Louis. – « Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellan ». – L'illustration Nouvelle. – (19 octobre 1940). – Repr. p. 19. – Titre : *Tête fantasque*

37

### **Fleurs et dominos**, v. 1940

Huile sur toile  
115,9 × 89 cm  
Signé en bas à droite : Pellan  
Musée du Québec, Québec (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en juin 1940

#### **Expositions**

*Tableaux de Maîtres du Québec 1940-1965*, La galerie d'art de l'Ambassade du Canada, Washington, D.C., États-Unis, 5 février-10 avril 1992, n° 18.  
*38 + 1 ou le Réseau des musées québécois*, Musée de la Civilisation, Québec (QC), 2 octobre-6 décembre 1987.  
*Six Manières, un langage*, Musée du Québec, Québec (QC), 15 juin-3 septembre 1985.  
*Le Musée du Québec 1933-1983, 50 années d'acquisition*, Musée du Québec, Québec (QC), 2 novembre 1983-4 mars 1984, n° 227.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 28.  
*Exposition de peintures et sculptures – Journées des anciens de Laval*, Pavillon Pollack, Université Laval, Québec (QC), 1<sup>er</sup>-4 décembre 1970.  
*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 6.  
*Un demi-siècle de peinture au Canada français*, La Ghilde féminine de Rivière-du-Loup, Rivière-du-Loup (QC), 17-25 juillet 1965. Students Union Building, Université d'Alberta, 23-30 janvier 1965.  
*Un demi-siècle de peinture canadienne*, Centre d'art de Shawinigan, Shawinigan (QC), 12 mai-17 mai 1964.  
*Hôtel Biltmar*, New York, N.Y., États-Unis, février 1962.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 5.  
*Archambault et Pellan*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 25 avril-1<sup>er</sup> juin 1952, listé n° 31.  
*Exposition internationale d'art moderne*, Unesco, Musée national d'art moderne, Paris, France, 18 novembre-22 décembre 1946.  
*Un siècle d'art canadien*, Salons du Club social du Jeune Commerce de Sherbrooke, Sherbrooke, 17-24 octobre 1945, n° 47.  
Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), février 1945.  
*Contemporary Painting in Canada*, Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Andover, Mass., États-Unis, 18 septembre-8 novembre 1942 [itinéraire : Tryon Art Gallery, Smith College, Northampton, Mass., 24 novembre-31 décembre 1942; Phillips Memorial Gallery, Washington, D.C., 17 janvier-15 février 1943; Detroit Institute of Arts, Detroit, Mich., 23 février-29 mars 1943; Baltimore Museum of Art, Baltimore, Mar., 16 avril-16 mai 1943; San Francisco Museum of Art, San Francisco, Calif., 8 juin-16 juillet 1943; Portland Art Museum, Portland, Ore., 15 juillet-15 août 1943; Seattle Art Museum, Seattle, Wash., 23 août-23 septembre 1943; Toledo Museum of Art, Toledo, Ohio., 17 novembre-16 décembre 1943], n° 56.  
*Pellan*, Montréal, 1940, listé n° 56.  
*Pellan*, Québec, 1940, listé n° 12.

#### **Bibliographie**

La galerie d'art de l'Ambassade du Canada. – Paintings by master artists from Quebec 1940-1965/Tableaux de maîtres du Québec 1940-1965 – Washington : Ambassade du Canada, 1992 – Repr. coul., p. couverture  
Cap-aux-Diamants. – Vol. III, n° 4 (hiver 1988). – Repr. coul., p. couverture  
Muséo Clips, programmation du Musée du Québec. – N° 8 (printemps 1988). – Repr. p. couverture  
Galerie, répertoire des galeries de Québec. – (Printemps-été 1985). – Repr. coul., p. couverture

Musée du Québec. – Le Musée du Québec 1933-1983, 500 œuvres choisies, 50 années d'acquisition. – Québec : le Musée, 1983. – Repr. n° 227, p. 194  
Musée du Québec. – Agenda d'art du Québec. – Québec : Musée du Québec/Éditions Élysée, 1982. – Repr. p. 30  
Varley, Christopher. – The Contemporary Arts Society/La Société d'Art contemporain, Montréal 1939-1948. – Edmonton : The Edmonton Art Gallery, 1980. – P. 23. – Repr. coul. p. 50  
Gagnon, François-Marc. – « Pellan, Borduas and the automatistes ». – ArtsCanada. – N° 174/175 (décembre 1972-janvier 1973). – Repr. p. 49  
Bates, Catherine. – « Quebec's Alfred Pellan still heads the artistic pack ». – The Montreal Star. – (21 octobre 1972)  
Ostiguy, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne. – Québec : Presses de l'Université laval, 1971. – P. 52  
Eckhardt, Ferdinand; Harff, Illi-Maria. – Alfred Pellan. – Winnipeg : The Winnipeg Art Gallery, 1968. – Repr. n° 6  
Viau, Guy. – La peinture moderne au Canada français. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1964. – Repr. p. 45  
De Repentigny, Rodolphe. – La Presse (novembre 1955)  
« Canadian painter honored in Paris ». – Saturday Night. – (16 avril 1955). – Repr. p. 5  
De la Tour Fondue, Geneviève. – « Pellan ». – Interviews canadiennes. – Montréal : Éditions Chantecler, 1952. – P. 129  
Hubbard, Robert H. – « La peinture canadienne ». – La Revue populaire. – (Octobre 1947). – Repr.  
Deslongchamps, Normand. – « La peinture moderne au Canada ». – Saint-Sulpice. – Vol. XIII, n° 7 (mai 1944)  
Gagnon, Maurice. – Pellan. – Montréal : L'Arbre, 1943. – Repr. pl. 15, p. [49]  
Buchanan, Donald W. – « Canada ». – The Studio. – Vol. cxxv, n° 601 (avril-mai 1943). – Repr. p. 125  
Hayes, Bartlett H. Jr. – « Artists in wonderland – a commentary on contemporary painting in Canada. – Maritime Art. – Vol. III, n° 2 (décembre 1942-janvier 1943). – Repr. p. 43  
Hayes, Bartlett H. Jr. – Contemporary Painting in Canada. – Andover : Addison Gallery of American Art, 1942. – P. 28  
Parizeau, Marcel. – « Peinture canadienne d'aujourd'hui ». – Amérique Française. – 2<sup>e</sup> année, tome II, n° 2 (octobre 1942). – P. 18  
Ayre, Robert. – « Pellan's exhibition: A painter's world of shapes rhythms ». – The Standard. – (12 octobre 1940). – Repr.  
« Pellan paintings now on exhibition ». – The Gazette. – (12 octobre 1940)

38

### **Nature morte à la palette**, 1940

Huile sur toile  
64,8 × 80,7 cm  
Signé en bas à droite : Pellan  
Beaverbrook Art Gallery, Fredericton (N.-B.)

#### **Historique**

Galerie Dominion, Montréal, 1954;  
Lord Beaverbrook, 1954;  
don de Lord Beaverbrook, 1959

#### **Expositions**

*Canadian Painting: Yesterday and Today, 1800-1960*, exposition itinérante organisée par la Beaverbrook Art Gallery, en 1972, n° 18.  
*Things: Still Life Painting from the 17th to the 20th Century*, The Art Gallery of Windsor, Windsor (Ont.), 5 octobre-12 novembre 1969, n° 37.  
*Exhibition of Paintings by Old and Modern Masters*, University of New Brunswick, Bonar Law-Bennett Library, Fredericton (N.-B.), 19 octobre-4 novembre 1955, n° 29.

#### **Bibliographie**

Beaverbrook Art Gallery. – Canadian painting: yesterday and today, 1800-1960. – Fredericton : B.A.G., 1972. – P. 6  
Tweedie, R.A. et al. – Arts in New Brunswick. – Fredericton : Brunswick Press, 1967. – Repr. p. 183  
Beaverbrook Art Gallery. – Paintings. – Fredericton : University Press of New Brunswick, 1959. – P. 25. – Repr. pl. 21  
Trueman, Stuart. – « The Lord Beaverbrook Art Gallery ». – Canadian Art. – Vol. xv, n° 4 (novembre 1958). – Repr. p. 278

1941-1957

## FICHES DES ŒUVRES REPRODUITES

39

### **Nu à la catalogue, 1941**

Huile sur toile

43,2 × 48,2 cm

Signé et daté en bas à droite: A PELLAN 41

Monsieur Roy L. Heenan, Montréal (QC)

#### **Historique**

Monsieur Jean-Louis Gagnon, Montréal;

Galerie Dominion, Montréal;

acquis en 1977

#### **Exposition**

*Pellan, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.*

#### **Bibliographie**

Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada.

– N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 42

Robert, Guy, 1963. – P. 91. – Repr. p. 89

40

### **Fillette en rouge, 1941**

Huile sur toile

56 × 43 cm

Signé et daté en bas à droite: A PELLAN 41

Collection particulière, Laval (QC)

#### **Historique**

Monsieur Jean-Baptiste Soucy, Québec, 1943;

Madame Nicole S. Boisvert, Loretteville;

Galerie Bernard Desroches, Montréal, 1989;

acquis en 1989

#### **Expositions**

*L'Avant-Garde canadienne des années 50 et 60, Galerie Bernard Desroches, 16-28 novembre 1989, n° 40.*

*Frontiers of our Dreams: Quebec Painting in the 1940's and 1950's, Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 1979, n° 33.*

*Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 9.*

*Alfred Pellan, Ottawa, 1960-1961, n° 18.*

*Forty Years of Canadian Painting: From Tom Thomson and the Group of Seven to the Present Day, Museum of Fine Arts, Boston, Mass., États-Unis, 14 juillet-25 septembre 1949, n° 78 (titré: *Fillette brune et rouge*).*

*Exposition des maîtres de la peinture moderne, Séminaire de Joliette, Joliette (QC), 11-14 janvier 1942, n° 23.*

*Paul-Émile Borduas, Marie Bouchard, Denyse Gadbois, Louise Gadbois and Alfred Pellan, Print Room, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 6 février-2 mars 1942; Art Association of Montreal, Montréal (QC), 7-29 mars 1942.*

*Pellan, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.*

#### **Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 96. – Repr. coul. p. 57

Davis, Ann. – *Frontiers of our dreams. Quebec painting in the 1940's and 1950's.* – Winnipeg: Winnipeg Art Gallery, 1979. – P. 16-17. – Repr. 86

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 55

« Collage ». – M 16, Musée des beaux-arts de Montréal. – Vol. iv, n° 4 (mars 1973). – Repr. p. 21

Bergin, Jenny. – « Pellan rétrospective opens ». – *Ottawa Citizen.* – (8 décembre 1972)

Buchanan, Donald W., 1962. – P. 10. – Repr. p. 15

Gowett, Larry. – « Alfred Pellan, un art savant au service d'une analyse scrupuleuse ». – *Le Salaberry de Valleyfield.* – (20 février 1961). – P. 5

Galerie nationale du Canada, 1960. – P. [8]

« Canadian painter honored in Paris. Art of Alfred Pellan ranges from realism to abstraction ». – *Saturday Night.* – (16 avril 1955). – Repr. p. 5

Gagnon, Maurice. – *Pellan.* – Montréal: L'Arbre, 1943. – N° 14. – Repr. p. [48] – Titré: *Fillette brune en rouge*

« Exposition chez Pellan ». – *La Patrie.* – (11 décembre 1941). – Repr.

41

### **Fillette aux lunettes, 1941**

Huile sur toile

56 × 43 cm

Signé et daté en bas à droite: A PELLAN 41

Collection particulière, Ottawa (Ont.)

#### **Historique**

Monsieur et madame Paul Simard, Montréal, 1942;

Galerie Dominion, Montréal, 1948;

acquis en 1948

#### **Expositions**

*Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 8.*

*Alfred Pellan, Winnipeg, 1968, n° 8.*

*Canadian Painting 1939-1963, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée à la Tate Gallery, Londres, Grande-Bretagne, février-mars 1964, n° 35.*

*Alfred Pellan, Ottawa, 1960-1961, n° 16.*

*Exposition Pellan*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 18-31 mai 1942, n° 20.  
*Exhibition of Painting by Alfred Pellan*, Bignou Gallery, New York, N.Y., États-Unis, 6-25 avril 1942, listé n° 20.  
*Paul-Émile Borduas, Marie Bouchard, Denyse Gadbois, Louise Gadbois and Alfred Pellan*, Print Room, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 6 février-2 mars 1942; Art Association of Montreal, Montréal (QC), 7-29 mars 1942.  
*Pellan*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

#### Bibliographie

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 96  
Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 54  
« Collage ». – M 16, Musée des beaux-arts de Montréal. – Vol. iv, n° 4 (mars 1973). – Repr. p. 21  
Harper, John Russell. – La peinture au Canada des origines à nos jours. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1966. – P. 369  
Galerie nationale du Canada. – Canadian painting: 1939-1963. – Ottawa : la Galerie, 1963. – Repr. p. [34]  
Buchanan, Donald W., 1962. – P. 10. – Repr. p. 16  
Duval, Paul. – « A trail of achievement ». – The Toronto Telegram. – (22 avril 1961)  
Gowett, Larry. – « Alfred Pellan, un art savant au service d'une analyse scrupuleuse ». – Le Salaberry de Valleyfield. – (20 février 1961). – P. 5  
« Rétrospective Alfred Pellan ». – Le Soleil. – (21 janvier 1961). – Repr. p. 4  
Galerie nationale du Canada, 1960. – Repr. p. [29]  
« Bignou Gallery ». – Brooklyn Eagle. – (12 avril 1942)  
De Tonnancour, Jacques. – « Propos sur un sorcier ». – Amérique française. – (24 décembre 1941). – Repr.

42

#### **Maisons de Charlevoix**, 1941

Huile sur toile  
63,6 × 91,4 cm  
Signé en bas à gauche : PELLAN  
Collection Power Corporation du Canada/Power Corporation of Canada, Montréal (QC)

#### Historique

Docteur J. Gordon Petrie, Como, Québec, 1949;  
acquis en 1987

#### Expositions

*Les Maîtres canadiens de la collection Power Corporation du Canada. 1850-1950*, Musée du Séminaire de Québec, Québec (QC), 15 septembre-5 novembre 1989 [itinéraire : Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chicoutimi (QC), 1<sup>er</sup> décembre 1989-21 janvier 1990; Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 16 février-15 avril 1990].

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 12.

*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 16.

*Pellan*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

#### Bibliographie

Labian, Jean-Pierre. – « Les maîtres canadiens de la collection Power Corporation du Canada, 1850-1950 ». – Musées. – N° 1 (février 1990). – Repr. p. 49  
Musée du Séminaire de Québec. – Les maîtres canadiens de la Collection Power Corporation du Canada. 1850-1950. – Québec : Société du Musée du Séminaire de Québec, 1989. – Repr. coul. p. 75  
Lepage, Jocelyne. – « La collection Power Corporation/des valeurs sûres et traditionnelles ». – La Presse. – (7 octobre 1989). – Repr. p. D-13  
Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25  
Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 17  
Bergin, Jenny. – « Pellan rétrospective opens ». – Ottawa Citizen. – (8 décembre 1972)  
Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. p. 14  
Galerie nationale du Canada, 1960. – Repr. p. [28]

Le Blanc, Madeleine. – « Alfred Pellan ». – Le Droit. – (Novembre 1960)

Le Droit. – (29 octobre 1960). – Repr. p. 5

Daniel, Pierre. – « L'œuvre de Pellan ». – La Presse. – (20 décembre 1941). – Repr. 59

Le Quartier-Latin. – (19 décembre 1941). – Repr.

43

#### **Cordée de bois**, 1941

Huile sur toile  
43,1 × 58,7 cm  
Signé et daté en bas à droite : A PELLAN 41  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### Historique

Acquis de l'artiste en 1960

#### Expositions

*Paul-Émile Borduas, Marie Bouchard, Denyse Gadbois, Louise Gadbois and Alfred Pellan*, Print Room, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 6 février-2 mars 1942; Art Association of Montreal, Montréal (QC), 7-29 mars 1942.

*Pellan*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

44

#### **Lampe à pétrole**, 1942

Huile sur toile  
91,5 × 63,7 cm  
Signé et daté en bas à droite : A PELLAN 42  
Monsieur P. Gauvreau, Sainte-Foy (QC)

#### Historique

Monsieur et madame Jean-Marie Gauvreau, Montréal, 1946;  
acquis en 1975

#### Expositions

*Exposition Pellan*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 18-31 mai 1942, n° 2.

*Exhibition of Paintings by Alfred Pellan*, Bignou Gallery, New York, N.Y., États-Unis, 6-25 avril 1942, listé n° 2.

#### Bibliographie

« Pellan ». – Art News. – (Avril 1942). – Repr. p. 29

45

#### **Nature morte aux deux couteaux**, 1942

Huile sur toile  
101 × 76,2 cm  
Signé et daté en bas à droite : A PELLAN 42  
Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC)

#### Historique

Galerie Dominion, Montréal;  
Madame B. Ethier, Montréal;  
Madame M. Demontigny-Kempnick, Montréal;  
Collection Lavalin, Montréal 1984;  
acquis en 1992

#### Expositions

*Exposition Pellan, Fortin, Gagnon*, Maison des arts de Laval, Laval (QC), 18 novembre-15 janvier 1989, n° 4.

*Exposition Pellan*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 18-31 mai 1942, n° 10.

*Exhibition of Paintings by Alfred Pellan*, Bignou Gallery, New York, N.Y., États-Unis, 6-25 avril 1942, listé n° 10.

#### Bibliographie

Maison des arts de Laval. – Exposition Pellan, Fortin, Gagnon. – Conservatrice invitée : Louise Beaudry. – Laval : MAL, 1988. – Repr. p. 11

Lepage, Jocelyne. – « Madeleine Pellan : Je ne veux pas oublier ». – La Presse. – (26 novembre 1988). – Repr. p. D-10  
Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 59. – Repr. p. 60, fig. 23  
Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 47

46

### **Le Couteau à pain**, 1942

Huile sur toile  
91,5 × 63,5 cm  
Signé et daté en bas à droite : PELLAN 42  
The Hiram Walker Group, Windsor (Ont.)

#### **Historique**

Monsieur Jean-Charles Harvey, Montréal, 1946;  
Galerie Dominion, Montréal, 1981;  
acquis en 1983

#### **Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 33.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 25.  
*Exposition Pellan*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC),  
18-31 mai 1942, n° 3 (titré : *Le Couteau à pain ondulé*).  
*Exhibition of Paintings by Alfred Pellan*, Bignou Gallery, New York,  
N.Y., États-Unis, 6-25 avril 1942, listé n° 3 (titré : *Le Couteau à  
pain ondulé*).

#### **Bibliographie**

Reid, Dennis. – A concise history of canadian painting. – Second  
edition. – Toronto : Oxford University Press, 1988. – P. 222, 224  
Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 46  
Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 89  
Musée national d'art moderne. – Pellan. – Paris : le Musée, 1955. –  
Repr. pl. 2, p. [32]  
Lassaigne, Jacques. – « Nicholson et Pellan ». – Revue de la Pensée  
Française. – (1955). – Repr. p. 55

47

### **Panier de fraises**, 1942

Huile sur toile  
91,5 × 63,5 cm  
Signé et daté en bas à droite : A PELLAN 42  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Docteur et madame René Dandurand, Montréal, 1947;  
acquis en 1989

#### **Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 32.  
*Exposition Pellan*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC),  
18-31 mai 1942, n° 1.  
*Exhibition of Paintings by Alfred Pellan*, Bignou Gallery, New York,  
N.Y., États-Unis, 6-25 avril 1942, listé n° 1.

#### **Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 59  
Brière, Monique. – L'image de l'art - première année. – Montréal :  
Le Centre de documentation Yvan Boulerice, 1983. – Repr.  
p. 126, n° 1.9  
Toupin, Gilles. – « Les coups de chapeau du sorcier ». – La Presse. –  
(4 novembre 1972). – P. D-16  
Hertel, François. – « Alfred Pellan, peintre ». – Rythmes et couleurs. –  
(Septembre-octobre 1965). – Repr. p. 25  
Comfort, Charles F. – « A look at Canadian art ». – American Artist. –  
(Avril 1949). – Repr.

48

### **Tête de femme sur fond fleuri**, 1942

Gouache sur papier collé sur carton  
64,6 × 48,9 cm  
Signé et daté en bas à droite : A PELLAN 42  
Madame Hélène et monsieur Jean-Marie Roy, Québec (QC)

#### **Historique**

Galerie de Montréal, Montréal, 1972;  
acquis en 1975

#### **Exposition**

*Joyaux des collections particulières de Québec*, Atrium du palais de  
Justice de Québec, 4 juillet-24 août 1984, n° 54.

#### **Bibliographie**

Le Soleil. – (20 août 1984). – Repr. p. A-12  
« Oser la stratégie du collectionneur ». – Le Soleil. – (21 juillet 1984).  
– Repr. p. E-5  
Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada.  
– N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 44

49

### **Homme et femme [petit]**, v. 1943

Huile et encre sur papier collé sur contre-plaqué  
17,4 × 19,7 cm  
Signé en bas à droite : PELLAN  
Collection particulière, Charny (QC)

#### **Historique**

Galerie Dominion, Montréal, 1961;  
Monsieur et madame Lucien Mainguy, Québec, 1962;  
acquis en 1989

#### **Expositions**

*Pellan*, Montréal, 1956, n° 195 (titré : *Femme bouclier*).  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 43 (titré : *Femme bouclier*).

50

### **Surprise académique**, v. 1943

Huile, silice et tabac sur toile  
161,6 × 129,5 cm  
Signé en bas à droite : A PELLAN  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Collection Andrée et Maurice Corbeil, 1943;  
acquis en 1984

#### **Expositions**

*Peintres du Québec : collection Maurice et Andrée Corbeil*, Galerie  
nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 11 mai-10 juin 1973  
[itinéraire : Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC),  
30 mars-29 avril 1973], n° 75.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 45.  
*Trois Cents Ans d'art canadien*, Galerie nationale du Canada, Ottawa  
(Ont.), 12 mai-17 septembre 1967, n° 265.  
*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 21.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 57.  
*xxv<sup>e</sup> Biennale*, Venise, Italie, 14 juin-19 octobre 1952, n° 21.  
*Canadian Painting*, The Smithsonian Institution, National Gallery of  
Art, Washington, D.C., États-Unis, octobre-novembre 1950;  
San Francisco, Calif., États-Unis, janvier 1951, n° 68.

#### **Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 75  
Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». –  
Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25  
Greenberg, Reesa. – « Pellan and surrealism : Pellan's Picassoïd  
preference ». – Surréalisme périphérique : actes du colloque  
Portugal, Québec, Amérique Latine : un surréalisme périphérique ?

- Montréal : Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984. – P. 74-78. – Repr. n° 19
- Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – *ArtsCanada*. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 46-47
- Hubbard, R.H. – *Peintres du Québec : collection Maurice et Andrée Corbeil*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1973. – P. 24, 182. – Repr. p. 183, coul. p. 10
- Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 74
- Duval, Paul. – *Four decades: The Canadian group of painters and their contemporaries. 1939-1970*. – Toronto/Vancouver : Clarke, Irwin & Company Ltd., 1972
- Ostiguy, Jean-René. – *Un siècle de peinture canadienne 1870-1970*. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 52-53. – Repr. coul., n° 122
- Hubbard, Robert H. et Jean-René Ostiguy. – *Trois cents ans d'art canadien*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1967. – P. 158. – Repr. n° 265, p. 159
- Harper, John Russell. – *La peinture au Canada des origines à nos jours*. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1966. – P. 368
- Hubbard, R.H. – *L'évolution de l'art au Canada*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1963. – P. 118
- Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 113
- Buchanan, Donald W., 1962. – P. 10. – Repr. p. 18
- Duval, Paul. – « A trail of achievement ». – *The Toronto Telegram*. – (22 avril 1961)
- Maître, Manuel. – « Alfred Pellan, de l'académisme au surréalisme ». – *La Patrie*. – (12 mars 1961). – Repr. coul. p. 7
- Saucier, Pierre. – « Un grand prêtre de notre peinture, Alfred Pellan ». – *L'Information médicale et paramédicale*. – (7 février 1961). – P. 14
- Park, Julian. – *The culture of contemporary Canada*. – Toronto : Ryerson Press, 1957. – P. 134
- Musée national d'art moderne. – Pellan. – Paris : le Musée, 1955. – Repr. pl. 3
- Baram, Sioma. – « Alfred Pellan ». – *Arts*. – (22 février 1955). – Repr. Arbour, Renée. – « L'expo parisienne de Pellan est un succès ». – *Le Petit Journal*. – (20 février 1955)
- « Au musée d'art moderne – Alfred Pellan, peintre canadien ». – *Le Monde*. – (11 février 1955)
- Domergue, René. – « Pellan le surréaliste ». – *L'Information*. – (11 février 1955). – Repr.
- « Pellan au musée d'Art moderne ». – *Combat*. – (9 février 1955). – Repr.
- Newton, Eric. – « Canada's place in the 1952 Biennale as viewed by an english critic ». – *Canadian Art*. – Vol. x, n° 1 (automne 1952). – Repr. p. 18
- Drayton, Geoffrey. – « Canadian rebel: Alfred Pellan ». – *The Studio*. – Vol. cxlii, n° 701 (août 1951). – Repr. p. 57 – Titre : *Sujet de peinture*
- Buchanan, Donald W. – *The growth of Canadian painting*. – Londres et Toronto : Collins, 1950. – P. 97. – Repr. pl. 57, p. [89]
- Duval, Paul. – « The works of Alfred Pellan ». – *Here and Now*. – Vol. i, n° 3 (janvier 1949). – Repr. n° 8
- Saturday Night*. – (7 août 1948). – Repr.
- Gagnon, Maurice. – *Sur un état actuel de la peinture canadienne*. – Montréal : Pascal, 1945. – Repr. pl. xvi

51

**Nature morte au verre de cristal**, v. 1943

Huile sur toile

63,5 × 59,5 cm

Signé en bas à droite : A PELLAN

Collection particulière, Outremont (QC)

**Historique**

Monsieur Camille Hébert, Montréal, 1958; acquis en 1989 (Michel Giroux, Montréal)

**Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 30.

*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 11.

*La Peinture canadienne moderne, 25 années de peinture au Canada français*, Palazzo, Collicola, Spolète, Italie, 26 juin-23 août 1962, n° 6.

*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 32.

**Bibliographie**

- Boulet, Evelyne. – « La semiosis plastique dans nature morte au verre de cristal ». – *Protée*. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 51-61. – Repr. p. 62
- Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – *Protée*. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25
- Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 17
- Kilbourn, Elizabeth. – *Great Canadian paintings: a century of art*. – Toronto : Canadian Centennial Publishing Co. Ltd., 1966. – Repr. coul. p. 100
- Robert, Guy, 1963. – Repr. coul. p. 21
- Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. coul. p. 3
- « Alfred Pellan ». – *La peinture canadienne moderne : 25 années de peinture au Canada français*. – Rome : De Luca Editore, 1962. – Repr. p. 16
- Duval, Paul. – « A trail of achievement ». – *The Toronto Telegram*. – (22 avril 1961)
- Le Blanc, Madeleine. – « Alfred Pellan ». – *Le Droit*. – (Novembre 1960)
- Buchanan, Donald W. – « Alfred Pellan ». – *Canadian Art*. – Vol. xvii, n° 67 (janvier 1960). – Repr. p. 21

52

**Symphonie**, v. 1943

Huile sur toile

129,5 × 161,5 cm

Signé en bas à droite : A PELLAN

Collection particulière, Westmount (QC)

**Historique**

Collection Andrée et Maurice Corbeil, Montréal, 1943; acquis en 1984

**Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 69.

*Peintres du Québec : Collection Maurice et Andrée Corbeil*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 11 mai-10 juin 1973 [itinéraire : Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 30 mars-29 avril 1973], n° 76.

*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 9.

*Canadian Painting: 1939-1963*, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée à la Tate Gallery, Londres, Grande-Bretagne, février-mars 1964, n° 39.

*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 22.

*Pellan*, Montréal, 1956, n° 226.

**Bibliographie**

- Lefebvre, Germain, 1982. – P. 182
- Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – *ArtsCanada*. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 43
- Lefebvre, Germain, 1973. – P. 149. – Repr. coul. p. 32
- Duval, Paul. – *Four decades: The Canadian group of painters and their contemporaries. 1939-1970*. – Toronto/Vancouver : Clarke, Irwin & Co., 1972
- Hubbard, R.H. – *Peintres du Québec : collection Maurice et Andrée Corbeil*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1973. – p. 184 – Repr. p. 185
- Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – P. 25. – Repr. p. 95
- Villeneuve, Paquerette. – « Alfred Pellan ». – *Châtelaine*. – (Avril 1970). – P. 63
- Bédard, Jean T. – « Pellan : peintre de la joie ». – *Le Garnier*. – (Octobre-novembre 1965). – Repr.
- Galerie nationale du Canada. – *Canadian painting: 1939-1963*. – Ottawa : la Galerie, 1964. – Repr. p. [35]
- Winter, Gordon. – « The vitality of Canadian painting ». – *Country Life*. – (6 février 1964). – Repr. n° 1
- Marion, Gilbert. – « Pellan à nu ». – *Le Quartier Latin*. – (17 janvier 1964)
- Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 80
- Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. p. 20
- Robert, Guy. – « Notre peinture en 1961 ». – *Le Devoir*. – (30 décembre 1961). – P. 9
- Cathelin, Jean. – « L'école de Montréal existe ». – *Vie des Arts*. – Vol. vi, n° 23 (été 1961). – P. 16

- Gowett, Larry. – « Alfred Pellan, un art savant au service d'une analyse scrupuleuse ». – Le Salaberry de Valleyfield. – (20 février 1961). – P. 5
- Dufaux, Paule France. – « Exposition rétrospective des œuvres du peintre surréaliste Alfred Pellan ». – Le Soleil. – (17 février 1961). – Repr. p. 21
- Bantey, Bill. – « Greater Montreal Arts Council must broaden scope-mayor ». – The Gazette. – (6 janvier 1961). – Repr.
- Buchanan, Donald W. – « Alfred Pellan ». – Canadian Art. – Vol. xvii, n° 67 (janvier 1960). – Repr. p. 17
- Galerie nationale du Canada, 1960. – Repr. p. [30]
- Ville de Montréal. – Pellan. – Montréal : la Ville, 1956. – Repr. p. couverture
- Arbour-Brackman, Renée. – « Alfred Pellan et les clefs de l'enchantement ». – La Revue Française. – N° 59 (août 1954). – Repr. p. 68
- Buchanan, Donald W. – The growth of Canadian painting. – Londres et Toronto : Collins, 1950. – Repr. n° 59, p. [91]
- « Évocation plastique d'un poème des "Îles de la Nuit" ». – La Presse. – (24 juin 1950). – Repr. p. 39

53

### **Quatre Femmes, 1944-1947**

Huile sur toile

208,7 × 167,6 cm

Signé en bas à gauche : A PELLAN

Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1971

#### **Expositions**

*La Collection : tableau inaugural*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), 26 mai-11 octobre 1992, n° 14.

*Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973*, n° 46.

*Panorama de la peinture au Québec, 1940-1966*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 15 mai-20 août 1967, n° 52.

*Pellan, Montréal, 1956*, n° 234 (titré : *Les Nymphomanes*).

*Pellan, Paris, 1955*, n° 71 (titré : *Les Nymphomanes*).

#### **Bibliographie**

Musée d'art contemporain de Montréal. – La collection : tableau inaugural. – Montréal : le Musée, 1992. – P. 53, 56. – Repr. coul. p. 53

Grande, John K. – « Tableau inaugural, Musée d'art contemporain ». – Vie des Arts. – Vol. xxxvii, n° 147 (été 1992). – P. 31. – Repr. coul. p. 30

Saint-Laurent, Danielle. – La figure féminine dans la peinture d'Alfred Pellan (1930-1960). – 1987. – Mémoire de maîtrise en Étude des arts, Université du Québec à Montréal, Montréal

Lefebvre, Germain. – « Pellan, grand maître six étoiles ». – Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – P. 9. – Repr. p. 8

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 176-177. – Repr. coul. p. 78

Carani, Marie. – Séméiologie de la peinture abstraite québécoise, 1940-1970. – 1985. – Thèse de doctorat en sémiologie, Université du Québec à Montréal, Montréal. – P. 627, 628, 630

Nardelli, Antonio. – The development of a contemporary aesthetic in Quebec painting. – Ann Arbor : Universal Microfilm International, 1985. – P. 66. – Repr. p. 67

Greenberg, Reesa. – « Pellan and surrealism : Pellan's Picassoïd preference ». – Surréalisme périphérique : actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine : un surréalisme périphérique ? – Montréal : Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984. – P. 78. – Repr. n° 20

De Roussan, Jacques. – Le nu dans l'art au Québec. – La Prairie : Éditions Marcel Broquet, 1982. – Repr. p. 90

Saint-Amand, Diane. – Alfred Pellan. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1981. – Feuillet éducatif

Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 42-46

Sabbath, Lawrence. – « Musée exhibits styles of 1940's, 1950's ». – The Gazette. – (18 avril 1981). – P. 90

Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 56, 59, 60, 121. – Repr. p. 58

Bourassa, André-G. – Surréalisme et littérature québécoise. – Montréal : Éditions l'Étincelle, 1977. – Repr. p. de planche [9]

« Refus global ». – Canada Today/d'Aujourd'hui. – Vol. v, n° 9 (novembre 1974). – P. 6-11. – Repr. coul.

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 148. – Repr. p. 57

Reid, Dennis. – A concise history of Canadian painting. – Toronto : Oxford University Press, 1973. – P. 217

Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 91

Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (19 décembre 1972). – P. 16-17

Toupin, Gilles. – « Au Musée des beaux-arts ». – La Presse. – (23 novembre 1972)

Toupin, Gilles. – « Les coups de chapeau du sorcier ». – La Presse. – (4 novembre 1972). – P. D-16

Villeneuve, Paquerette. – « Alfred Pellan ». – Châtelaine. – (Avril 1970). – Repr. p. 36

Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 89

Saucier, Pierre. – « L'Affaire Pellan ». – La Patrie. – (18 novembre 1956). – P. 69

Barotte, René. – « Au musée d'art moderne : Pellan ». –

L'Intransigeant. – (15 février 1955). – Titré : *Les Nymphomanes*

Drayton, Geoffrey. – « Canadian rebel : Alfred Pellan ». – The Studio. – Vol. cxlii, n° 201 (août 1951). – P. 54-57. – Repr.

54

### **Les Nymphomanes, v. 1945**

Encre de Chine, huile (ou encre colorée) sur papier collé sur bois  
20,3 × 17,6 cm

Signé en bas à gauche : PELLAN

Collection particulière, Westmount (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1957

#### **Expositions**

*Les Dessins d'Alfred Pellan*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.) [itinéraire : Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 24 mai-5 juillet 1981], n° 48.

*Pellan, Montréal, 1956*, n° 203.

#### **Bibliographie**

Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 43

Greenberg, Reesa. – « Les dessins d'Alfred Pellan ». – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 56, 120. – Repr. p. 57, fig. 21

Toupin, Gilles. – « Les coups de chapeau du sorcier ». – La Presse. – (4 novembre 1972). – P. D-16

55

### **Calme obscur, 1944-1947**

Huile, silice et mâchefer sur toile marouflée sur contre-plaqué  
208 × 167,3 cm

Signé en bas à droite : A PELLAN

Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1981

#### **Expositions**

*La Collection : tableau inaugural*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), 26 mai-11 octobre 1992, n° 15.

*L'Art au Québec depuis Pellan : Une histoire des prix Borduas*, Musée du Québec, Québec (QC), 19 mai-14 août 1988, n° 47.

*Les Vingt Ans du Musée à travers sa collection*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), 27 janvier-21 avril 1985.

*Acquisitions récentes*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 28 mai-28 juin 1981.

*Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973*, n° 52.

*Canadian Painting: 1939-1963*, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée à la Tate Gallery, Londres, Grande-Bretagne, février-mars 1964, n° 36.

*Alfred Pellan, Ottawa, 1960-1961*, n° 26.

*Hommage à Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 15 avril-7 mai 1960, n° 18.

*Art contemporain au Canada*, Musée Rath, Genève, Suisse, 7 février-1<sup>er</sup> mars 1959, n° 36.  
*Zeitgenössische Kunst in Kanada*, Wallraf-Richartz Museum, Cologne, République fédérale d'Allemagne, mars-avril 1959, n° 36.  
*Moderne Canadese Schilderkunst*, Utrecht Centraal Museum, Utrecht, Pays-Bas, 7 novembre-7 décembre 1958; Groninger Museum, Groningue, Pays-Bas, 15 décembre 1958-12 janvier 1959, n° 25.  
*Art contemporain au Canada*, Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgique, 13 mai-1<sup>er</sup> juin 1958.  
*Panorama de la peinture montréalaise*, Restaurant Hélène-de-Champlain, île Sainte-Hélène, Montréal (QC), 4 juin-3 septembre 1956, n° 53.  
*Pellan*, Montréal, 1956, n° 235.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 72.

### Bibliographie

Musée d'art contemporain de Montréal. – La collection : tableau inaugural. – Montréal : le Musée, 1992. – P. 54-56. – Repr. coul. p. 54  
 Gagnon, François-Marc. – « Alfred Pellan, 1984 ». – L'art au Québec depuis Pellan : une histoire des prix Borduas. – Conservateur invité : Gilles Daigneault. – Québec : Musée du Québec, 1988. – P. 70. – Repr. p. 72  
 Saint-Laurent, Danielle. – La figure féminine dans la peinture d'Alfred Pellan (1930-1960). – 1987. – Mémoire de maîtrise en Étude des arts, Université du Québec à Montréal, Montréal  
 Lefebvre, Germain. – « Pellan, grand maître six étoiles ». – Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – Repr. p. 8  
 Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25  
 Lefebvre, Germain, 1986. – P. 178, 187. – Repr. coul. p. 78  
 Carani, Marie. – Sémiologie de la peinture abstraite québécoise, 1940-1970. – 1985. – Thèse de doctorat en sémiologie, Université du Québec à Montréal, Montréal. – P. 630. – Repr. p. [784]  
 Saint-Amand, Diane. – Alfred Pellan. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1981. – Feuillelet éducatif  
 Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 45  
 Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 60, 121. – Repr. p. 63  
 Lefebvre, Germain, 1973. – P. 151. – Repr. coul. p. 37  
 Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – P. 30  
 Galerie nationale du Canada. – Canadian painting: 1939-1963. – Ottawa : la Galerie, 1964. – P. [7]. – Repr. p. [34]  
 Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 80, coul. p. 17  
 Maître, Manuel. – « Alfred Pellan, de l'académisme au surréalisme ». – La Patrie. – (12 mars 1961). – P. 7-9. – Repr. coul. p. 7  
 Galerie nationale du Canada, 1960. – P. [4]  
 Leblanc, Madeleine. – « Alfred Pellan ». – Le Droit. – (Novembre 1960)  
 « Pellan, la joie du décor – Maltais, l'ivresse de la pâte ». – L'Information Médicale et Paramédicale. – (7 juin 1960)  
 Ayre, Robert. – « Pellan is revealed as ample, prodigal, complex ». – The Montreal Star. – (10 novembre 1956). – P. 26  
 Ayre, Robert. – « Civic art show deserves more than tourist patronage ». – The Montreal Star. – (9 juin 1956). – P. 29  
 Plaskett, Joe. – « Paris honours Alfred Pellan ». – Canadian Art. – Vol. xii, n° 3 (printemps 1955). – Repr. p. 114  
 Normand, Pierre; Carvalho, Renée; Cornil, Gaston. – « Pellan au musée d'art moderne ». – La Revue Moderne, Paris. – (1<sup>er</sup> avril 1955)

56

### **Conciliabule**, v. 1945

Huile sur toile  
 208 × 167,5 cm  
 Signé en bas à droite : A PELLAN  
 Musée du Québec, Québec (QC)

### Historique

Acquis de l'artiste en 1985

### Expositions

*Montréal 1942-1992 : L'anarchie resplendissante de la peinture*, Galerie de l'UQAM, Montréal (QC), 14 mai-12 août 1992.

*L'Art au Québec depuis Pellan : Une histoire des prix Borduas*, Musée du Québec, Québec (QC), 19 mai-14 août 1988, n° 48.  
*L'Art québécois en mutation 1944-1956*, Centre culturel de Trois-Rivières, Trois-Rivières (QC), 5-23 octobre 1987, n° 3.  
*Les Esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 22 avril-13 juin 1982, exposition itinérante à travers le Canada, n° 91.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 48.

*Contemporary Canadian Painters*, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada pour une tournée en Australie, février-décembre 1957 [itinéraire : Tasmanian Museum and Art Gallery, Hobart, février-mars 1957; Art Gallery of Western Australia, Perth, mai-juin 1957; The National Gallery of South Australia, North Terrace, juin-juillet 1957; The National Gallery of Victoria, Victoria, août 1957; The Queensland National Art Gallery, Brisbane, septembre-octobre 1957; The National Art Gallery of New South Wales, Sydney, octobre-novembre 1957; Canberra Art Gallery, Canberra, novembre-décembre 1957], n° 30.

*Pellan*, Montréal, 1956, n° 228.

*Pellan*, Paris, 1955, n° 68.

### Bibliographie

Daigneault, Gilles. – Montréal 1942-1992 : l'anarchie resplendissante de la peinture. – Montréal : Le Service des publications de l'UQAM, 1992. – P. 34. – Repr. coul. p. 54  
 Gagnon, François-Marc. – « Alfred Pellan, 1984 ». – L'art au Québec depuis Pellan : une histoire des prix Borduas. – Conservateur invité : Gilles Daigneault. – Québec : Musée du Québec, 1988. – P. 70. – Repr. coul. p. 73  
 Tremblay, Marie-France. – « Portraits d'artistes ». – Agenda d'art 1988. – Québec : Musée du Québec/Québec Agenda, 1988. – Repr. p. 84  
 Centre culturel de Trois-Rivières. – L'art québécois en mutation 1944-1956. – Trois-Rivières : Écrits des Forges, 1987. – Repr. p. [4]  
 Lefebvre, Germain. – « Pellan, grand maître six étoiles ». – Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – Repr. p. 8  
 Lefebvre, Germain, 1986. – P. 177. – Repr. coul. p. 80  
 Paquin, Nycole. – « Le corps en tête - Le conciliabule ». – Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 62-72. – Repr. p. 62  
 Ostiguy, Jean-René. – Les esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1982. – P. 128. – Repr. p. 129  
 Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 44-45. – Repr. p. 45  
 Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 86  
 Saucier, Pierre. – « L'Affaire Pellan ». – La Patrie. – (18 novembre 1956). – P. 69  
 Arbour, Renée. – « L'expo parisienne de Pellan est un succès ». – Le Petit Journal. – (20 février 1955)  
 Drayton, Geoffrey. – « A Canadian rebel: Alfred Pellan ». – The Studio. – Vol. cxlii, n° 701 (août 1951). – Repr. p. 54

57

### **Sur la plage**, 1945

Huile sur toile  
 207,7 × 167,6 cm  
 Signé en bas à droite : A PELLAN  
 Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ont.)

### Historique

Acquis de l'artiste en 1961

### Expositions

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 47.  
*Pellan*, Montréal, 1956, n° 230 (titré : *Satyre*).  
*Pellan*, Paris, 1955 (n'apparaît pas au catalogue).  
*Women's International Exhibition of Arts and Industries*, Madison Square Garden, New York, N.Y., États-Unis, 13-18 novembre 1945.

### Bibliographie

Burnett, David. – Masterpieces of Canadian art from the National Gallery of Canada. – Edmonton : Hurtig Publishers, 1990. – Repr. coul. p. 145  
 Lefebvre, Germain, 1986. – P. 177

- Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25
- Boily, Lise. – « Les paradigmes visuels ». – Cultures du Canada français, publication du Centre de recherches en civilisation canadienne-française. – Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa, automne 1984. – Repr. p. 61
- Greenberg, Reesa. – « Pellan and surrealism : Pellan's Picassoïd preference ». – Surréalisme périphérique : actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine : un surréalisme périphérique ? – Montréal: Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984. – P. 78.
- Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 45
- Saint-Amand, Diane. – Alfred Pellan. – Québec: ministère des Affaires culturelles, 1981. – Feuillelet éducatif
- Robert, Guy. – La peinture au Québec depuis ses origines. – Sainte-Adèle: Iconia, 1978. – Repr. coul. p. 185
- Greenberg, Reesa. – « Surrealist traits in the heads of Alfred Pellan ». – The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien. – Vol. III (automne 1976). – P. 57, 58, 68, 69. – Repr. fig. 4
- Lefebvre, Germain, 1973. – P. 148. – Repr. coul. p. 33
- Gagnon, François-Marc. – « Pellan, Borduas and the automatistes. Men and ideas in Quebec ». – Artscanada. – N° 174-175 (décembre 1972-janvier 1973). – Repr. p. 51
- Morris, Jerrold. – The nude in Canadian painting. – Toronto: New Press, 1972. – P. 13. – Repr. coul. pl. 4, p. 30
- Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. coul. p. 61
- Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (19 décembre 1972). – P. 17
- Votre journal communautaire. – (10 décembre 1972). – Repr. p. 5
- Ostiguy, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne, 1870-1970. – Québec: Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 53. – Repr. n° 123
- New International Illustrated Encyclopedia of Art. – New York: Pelican Books, 1967. – Repr. p. 818
- Ostiguy, Jean-René. – « Jeune peinture au Canada ». – L'Œil. – N° 148 (avril 1967). – Repr. p. 33, n° 2
- Kilbourn, Elizabeth. – Great Canadian paintings: a century of art. – Toronto: Canadian Centennial Library, 1966. – Repr. coul. p. 91
- Harper, John Russell. – La peinture au Canada des origines à nos jours. – Québec: Presses de l'Université Laval, 1966. – P. 369
- Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 95
- Harper, John Russell. – « Three centuries of Canadian painting ». – Canadian Art. – Vol. xix, N° 82 (1962). – Repr. p. 436
- Viau, Guy. – « Peintres du Québec ». – La Revue Française. – N° 140 (mai 1962). – Repr. p. 38
- Saucier, Pierre. – « L'Affaire Pellan ». – La Patrie. – (18 novembre 1956). – P. 69
- Huot, Maurice. – « Alfred Pellan, bénédiction de la peinture canadienne ». – La Patrie. – (11 novembre 1956). – Repr. p. 100
- « Above the crowd in French Canada ». – Harper's Bazaar. – (Juillet 1946). – Repr. p. 59
- Le messenger de New York, Revue Franco-Américaine. – Vol. xxxi, n° 5 (1<sup>er</sup> décembre 1945). – Repr.
- « Again in exhibit ». – The Herald. – (23 novembre 1945). – Repr. Le Canada. – (23 novembre 1945). – Repr.

58

**Fruits, cuillère, verre**, v. 1945

Huile, silice et tabac sur toile  
100,5 × 81 cm

Signé en bas à droite: PELLAN

Collection particulière, Hampstead (QC)

**Historique**

Monsieur René Gameau, Paris;  
Hefel Gallery, Vancouver;  
Galerie Dominion, Montréal, 1991;  
acquis en 1992

**Expositions**

Pellan, Paris, 1955, n° 30.  
Salon de peinture, École technique de Trois-Rivières, Trois-Rivières (QC), 27 mars-3 avril 1948, n° 107.

**Bibliographie**

Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 111  
« Hertel et Pellan au Salon ». – Le Nouvelliste. – (30 mars 1948). – Repr.

59

**Le Petit Avion**, v. 1945

Huile et sable sur toile

91,5 × 155,3 cm

Signé en bas à droite: PELLAN

Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.)

**Historique**

Galerie Dominion, Montréal, 1969;  
acquis en 1970 avec l'aide de la Winnipeg Foundation et du Conseil des arts du Canada

**Expositions**

Frontiers of our Dreams: Quebec Painting in the 1940's and 1950's, The Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 9 février-15 avril 1979, n° 33.  
Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 42.  
Pellan, Montréal, 1956, n° 210.  
Pellan, Paris, 1955, n° 55.  
66th Annual Spring Exhibition, Musée des beaux-arts de Montréal, 20 avril-15 mai 1949, n° 80.

**Bibliographie**

Davis, Ann. – Frontiers of our dreams: Quebec painting in the 1940's and 1950's. – Winnipeg: The Winnipeg Art Gallery, 1979. – P. 27. – Repr. p. 87  
Ostiguy, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne, 1870-1970. – Québec: Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 52  
De Repentigny, Rodolphe. – « Pellan ne cherche pas le confort ». – La Presse. – (10 novembre 1956). – P. 79  
Normand, René. – « Les arts ». – Le Canada. – (25 avril 1949)

60

**Fauconnerie**, v. 1946

Huile sur papier collé sur contre-plaqué  
20,3 × 35,5 cm

Signé en bas à droite: PELLAN

Collection particulière, Montréal (QC)

**Historique**

Docteur Albert Jutras, Montréal, 1948;  
Monsieur Claude Jutras, Montréal, 1981;  
acquis en 1986

**Expositions**

Alfred Pellan, Winnipeg, 1968, n° 10.  
Alfred Pellan, Ottawa, 1960-1961, n° 29.  
Pellan, Montréal, 1956.  
Pellan, Paris, 1955, n° 65 (titré: *Créophagie omnicolore*).  
65th Annual spring exhibition, Art Association of Montreal, Montréal (QC), 4-31 mars 1948, n° 85 (titré: *Créophagie omnicolore*).

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 198. – Repr. coul. p. 153  
Wyllie, John. – « Alfred Pellan ». – Canadian Art. – N° 93 (septembre-octobre 1964). – P. 289  
Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. p. 11  
Robert, Guy. – « Notre peinture en 1961 ». – Le Devoir. – (30 décembre 1961). – P. 9  
Buchanan, Donald W. – « Alfred Pellan ». – Canadian Art. – Vol. xvii, n° 67 (janvier 1960). – Repr. p. 18  
Ville de Montréal. – Pellan. – Montréal: La Ville, 1956. – Repr. p. [6]  
Doyon, Charles. – « Pellan à l'hôtel de ville ». – La Réforme. – (28 novembre 1956). – Repr. p. 4  
Plaskett, Joe. – « Paris honours Alfred Pellan ». – Canadian Art. – Vol. xii, n° 3 (printemps 1955). – Repr. p. 114

Arbour-Brackman, Renée. – « Alfred Pellan et les clefs de l'enchantement ». – *La Revue Française*. – N° 59 (août 1954). – Repr. p. 66  
Les cahiers des Ateliers d'arts graphiques. – N° 3 (1949). – Repr. – Titré : *Créophagie omnicolore*

61

### **La Veuve Bergère**, v. 1946

Aquarelle (ou huile) sur papier collé sur bois  
20 × 35 cm  
Signé en bas à droite : A PELLAN  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Galerie Dominion, Montréal 1955;  
Monsieur W. T. White, Halifax (N.-É.);  
Walter Klinkhoff Gallery, Montréal;  
acquis en 1963

#### **Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 67.  
*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 31.  
*Quelques Peintres canadiens-français*, une exposition circulant sous les auspices de la Galerie nationale du Canada, 1<sup>er</sup> octobre 1956-21 mars 1957, n° 28.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 64.

#### **Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 60  
Buchanan, Donald W., 1962. – Repr. p. 13  
Duval, Paul. – Canadian drawings and prints. – Toronto: Burns and MacEachern, 1952. – Repr. – Titré : *Woman Seated on Staircase*  
Duval, Paul. – « The works of Alfred Pellan ». – Here and Now. – Vol. I, n° 3 (janvier 1949). – Repr. n° 1

62

### **Femme d'une pomme**, v. 1946

Huile sur toile  
160 × 129,7 cm  
Signé en bas à droite : A PELLAN  
Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (Ont.)

#### **Historique**

Monsieur Charles S. Band, Toronto, 1955;  
don de monsieur et madame Charles S. Band, 1956

#### **Expositions**

*Peinture canadienne du xx<sup>e</sup> siècle*, exposition itinérante circulant au Japon sous les auspices de la Galerie nationale du Canada [itinéraire : Musée national d'art moderne, Tokyo, 9 juillet-2 août 1981; Musée d'art moderne, Hokkaido, Sapporo, 29 août-20 septembre 1981; Centre artistique de la préfecture, Oita, 1<sup>er</sup>-28 octobre 1981], n° 53.  
*Other Realities. The Legacy of Surrealism in Canadian Art*, Agnes Etherington Art Centre, Kingston (Ont.), 16 septembre-29 octobre 1978, n° 51.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 55.  
*Art contemporain au Canada*, Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgique, 13 mai-1<sup>er</sup> juin 1958.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 67.  
*Art Exhibit of 20 Distinguished Montreal Artists*, Young Men's and Women's Hebrew Association, édifice Snowdon, Montréal (QC), 10-25 décembre 1951.  
*Fifty Years of Canadian Painting*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 1<sup>er</sup> octobre-6 novembre 1949, n° 104.  
*Forty Years of Canadian Painting: From Tom Thomson and the Group of Seven to the Present Day*, Museum of Fine Arts, Boston, Mass., États-Unis, 14 juillet-25 septembre 1949, n° 77, (titré : *Femmes d'une pomme*).  
*Salon de peinture*, École technique de Trois-Rivières, Trois-Rivières (QC), 27 mars-3 avril 1948, n° 108.  
*Prisme d'yeux*, Annexe de la Art Association of Montreal, Montréal (QC), 4 février 1948; Librairie Tranquille, 15-29 mai 1948.

#### **Bibliographie**

Bernier, Sylvie. – Du texte à l'image. Le livre illustré au Québec. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1990. – P. 249  
Vadeboncoeur, Pierre. – « Le procès de l'image ». – *Liberté*. – N° 183 (juin 1989). – Repr. p. 127  
Lefebvre, Germain, 1986. – P. 102  
Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – *Protée*. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25  
Nardelli, Antonio. – The development of a contemporary aesthetic in Quebec painting. – Ann Arbor : Universal Microfilm International, 1985. – Repr. p. 70  
Laurette, Pierre. « Alfred Pellan et le texte surréaliste ». – *Mélusine, Cahiers du Centre de recherche sur le surréalisme : actes du colloque en Sorbonne*. – N° 4 (juin 1981). – P. 243  
Luckyj, Natalie. – Other realities. The legacy of surrealism in Canadian art. – Kingston : Agnes Etherington Art Centre, 1978. – P. 15-16. – Repr. p. 40  
Granestein, J.-L. – Mackenzie King. His life and world. – Toronto : McGraw-Hill Ryerson, 1977. – Repr. coul. p. 123  
Greenberg, Reesa. – « Surrealist traits in the heads of Alfred Pellan ». – *The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien*. – Vol. III (automne 1976). – P. 55  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 147-148. – Repr. coul. p. 30  
Raphael, Shirley. – « Alfred Pellan going strong at 66 ». – *Art*. – N° 13 (hiver 1973). – Repr. coul. p. 29  
Duval, Paul. – Four decades: The Canadian group of painters and their contemporaries. 1939-1970. – Toronto/Vancouver : Clarke, Irwin & Co., 1972  
Withrow, William. – Contemporary Canadian painting. – Toronto : Mc Clelland and Stewart, 1972. – Repr. coul. p. 37  
Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – P. 20-21. – Repr. p. 94  
Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan ». – *L'Information médicale et paramédicale*. – (19 décembre 1972). – P. 17  
Ricker, John C.; Saywell, John T. – The story of western man. Europe and the modern world. – Toronto/Vancouver : Clarke, Irwin & Co., 1969. – Repr. coul. p. 402  
Ostiguy, Jean-René. – « Les cadavres exquis des disciples de Pellan ». – *Vie des Arts*. – Vol. XII, n° 47 (été 1967). – P. 23  
Harper, John Russell. – La peinture au Canada des origines à nos jours. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1966. – P. 364. – Repr. coul. n° 333  
Robert, Guy, 1963. – P. 50, 91. – Repr. p. 90  
O'Brien, Paddy. – « Surrealism ». – *Canadian Art*. – Vol. xx, n° 88 (automne 1963). – Repr. p. 353  
Buchanan, Donald W., 1962. – P. 4  
Buchanan, Donald W. – « Alfred Pellan ». – *Canadian Art*. – Vol. XVIII, n° 67 (janvier 1960). – P. 19  
Recent acquisition by the Art Gallery of Toronto. – *Canadian Art*. – Vol. xv, n° 59 (janvier 1958). – Repr. p. 57  
Musée national d'art moderne. – Pellan. – Paris : le Musée, 1955. – Repr. pl. 4, p. [34]  
« A taste for abstractions led to "Lady with Apple" ». – *Mayfair*. – (Avril 1955). – Repr.  
Gladu, Paul. – « Pellan se rend à bon port ». – *Notre Temps*. – (2 avril 1955). – Repr.  
« Au Musée d'art moderne ». – *La Revue Française*. – N° 65 (février 1955). – Repr. coul., p. couverture  
« Canadians abroad—Powerful rebel ». – *Time*. – (28 février 1955). – Repr. p. 37  
Voix de Provence. – (27 février 1955)  
Arbour, Renée. – « L'expo parisienne de Pellan est un succès ». – *Le Petit Journal*. – (20 février 1955)  
Barotte, René. – « Au Musée d'art moderne : Pellan ». – *L'Intransigeant*. – (15 février 1955)  
Buchanan, Donald W. – The growth of Canadian painting. – Londres et Toronto : Collins, 1950. – P. 98  
Duval, Paul. – « The works of Alfred Pellan ». – Here and Now. – Vol. I, n° 3 (janvier 1949). – Repr. n° 7  
Trouillard, M. – « Prisme d'yeux ». – *La Revue Moderne*. – (Mai 1948). – Repr.  
Normand, Renée. – « Les arts ». – *Le Canada*. – (27 mai 1948)  
Lemieux, Jean-Paul. – « Quebec city in the arts ». – *Canadian Art*. – Vol. v, n° 3 (hiver 1948). – Repr. p. 104  
Gariépy, Madeleine. – « Prisme d'yeux ». – *Notre Temps*. – (22 mars 1948)  
Doyon, Charles. – « Prisme d'yeux ». – *Le Clairon*. – (20 février 1948)  
Normand, Renée. – « Encore Prisme d'yeux ». – *Le Devoir*. – (12 février 1948)  
Demombynes, J.-G. – « Prisme d'yeux ». – *Le Devoir*. – (10 février 1948)

**Magie de la chaussure**, 1946

Huile sur toile

213,5 × 95 cm

Signé en bas à droite : A PELLAN

Collection particulière, Montréal (QC)

**Historique**

Commandé à l'artiste en 1946

**Expositions***Tableaux de Maîtres du Québec 1940-1965*, La galerie d'art de l'Ambassade du Canada, Washington, D.C., États-Unis, 5 février-10 avril 1992, n° 19.*Industrial Images. Images industrielles*, Art Gallery of Hamilton, Hamilton (Ont.), 28 mai-26 juillet 1987 [itinéraire : Vancouver Art Gallery, Vancouver (C.-B.), 18 septembre-8 novembre 1987; Edmonton Art Gallery, Edmonton (Alb.), 28 novembre 1987-14 février 1988; Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 5 mars-1<sup>er</sup> mai 1988; Glenbow Museum, Calgary (Alb.), 1<sup>er</sup> juillet-28 août 1988; Mount St. Vincent University Art Gallery, Halifax (N.-É.), 20 septembre-23 octobre 1988].*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 58.*Panorama de la peinture au Québec, 1940-1966*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 15 mai-20 août 1967, n° 54.*Les Artistes canadiens en Europe*, Dominion Gallery, Montréal (QC), novembre 1954.**Bibliographie**Lefebvre, Germain. – « Pellan, figure de proue de l'art vivant ». – *Magazinart*. – 1<sup>re</sup> année, n° 3 (printemps 1989). – Repr. coul. p. 23Reid, Dennis. – *A concise history of Canadian painting*. – Second edition. – Toronto : Oxford University Press, 1983. – P. 225Donegan, Rosemary. – *Industrial images. Images industrielles*. – Hamilton : Art Gallery of Hamilton, 1986. – P. 29. – Repr. p. 30

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 179. – Repr. coul. p. 72

Laurette, Pierre. « Alfred Pellan et le texte surréaliste ». – *Mélusine, Cahiers du Centre de recherche sur le surréalisme : actes du colloque en Sorbonne*. – N° 4 (juin 1981). – P. 243Greenberg, Reesa. – *Les dessins d'Alfred Pellan*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 59Lord, Barry. – *The history of painting in Canada: toward a people's art*. – Toronto : New Canada Publications, 1974. – P. 155. – Repr. fig. 146

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 149. – Repr. p. 82

Hubbard, R.H. – *Peintres du Québec*. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1973. – P. 24. – Repr. p. 25Ostiguy, Jean-René. – *Un siècle de peinture canadienne*. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 53Ostiguy, Jean-René. – « Les cadavres exquis des disciples de Pellan ». – *Vie des Arts*. – Vol. xii, n° 47 (été 1967). – P. 23*Canadian Art*. – N° 98 (octobre 1965). – Repr. p. 41

Buchanan, Donald W., 1962. – P. 10. – Repr. p. 22

*Vie des Arts*. – Vol. iv, n° 17 (hiver 1959). – Repr. p. 3*Vie des Arts*. – Vol. ii, n° 9 (hiver 1957). – Repr. p. 2Dorival, Bernard. – « Alfred Pellan ». – *Le Jardin des arts*. – N° 5 (mars 1955). – Repr. p. 314De Tonnancour, Jacques. – « Alfred Pellan ». – *Journal of the Royal Architectural Institute of Canada*. – Vol. xxvi, n° 1 (janvier 1949). – P. 21-24. – Repr. 22Duval, Paul. – « The works of Alfred Pellan ». – *Here and Now*. – Vol. i, n° 3 (janvier 1949). – Repr. n° 3« Quebec's most modern painting is the new storm centre to Canadian art. Is it inept? Phony? Crazy? ». – *Mayfair*. – (juillet 1948). – Repr. p. 68*Les cahiers des Ateliers d'art graphique*. – N° 2 (1947). – Repr. Garneau, René. – « Album des arts graphiques ». – *Le Canada*. – (3 novembre 1947)Langevin, André. – « Une revue d'arts graphiques ». – *Notre Temps*. – (14 juin 1947)**Citrons ultra-violet**, 1947

Huile sur toile

208 × 167,3 cm

Signé en bas à droite : A PELLAN

Musée du Québec, Québec (QC)

**Historique**

Monsieur Lionel V. Roy, Ottawa, 1958;

Monsieur Pierre Roy, France;

acquis en 1968

**Expositions***L'Art au Québec depuis Pellan : Une histoire des prix Borduas*,

Musée du Québec, Québec (QC), 19 mai-14 août 1988, n° 49.

*Six Manières, un langage*, Musée du Québec, Québec (QC), 15 juin-3 septembre 1985.*Le Musée du Québec, 1933-1983, 50 années d'acquisition*, Musée du Québec, Québec (QC), 2 novembre 1983-4 mars 1984, n° 233.*Frontiers of our Dreams: Quebec Painting in the 1940's and 1950's*, The Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 9 février-15 avril 1979, n° 31.*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 54.*Exposition de peintures et sculptures – Journées des anciens de Laval*, Pavillon Pollack, Université Laval, Québec (QC), 1<sup>er</sup>-4 décembre 1970.*Canadian Painting, 1939-1963*, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée à la Tate Gallery, Londres, Grande-Bretagne, février-mars 1964, n° 40.*Panorama de la peinture montréalaise*, Restaurant Hélène-de-Champlain, île Sainte-Hélène, Montréal (QC), 4 juin-3 septembre 1956, n° 54.*Pellan*, Montréal, 1956, n° 236.*Pellan*, Paris, 1955, n° 70.*Canadian National Exhibition*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 26 août-10 septembre 1949, n° 44.**Bibliographie**

Montpetit, Raymond. – « Les arts visuels : architecture, peinture, sculpture ». – Montréal 1942-1992. – Sous la direction de Jean-Pierre Duquette. – Montréal : Hurtubise HMH, 1992. – P. 150. – Repr. p. 129, 150

Bernier, Sylvie. – *Du texte à l'image. Le livre illustré au Québec*. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1990. – P. 249. – Repr. p. 250Lefebvre, Germain. – « Le peintre Alfred Pellan, un chantre de la modernité ». – *Cap-aux-Diamants*. – Vol. iv, n° 4 (hiver 1989). – Repr. p. 13Gagnon, François-Marc. – « Alfred Pellan, 1984 ». – *L'art au Québec depuis Pellan : une histoire des prix Borduas*. – Conservateur invité : Gilles Daigneault. – Québec : Musée du Québec, 1988. – Repr. p. 74

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 102. – Repr. coul. p. 71

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – *Protée*. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25*Le Musée du Québec*. – *Le Musée du Québec, 1933-1983, 50 œuvres choisies, 50 années d'acquisition*. – Québec : le Musée, 1983. – Repr. n° 293, p. 199Saint-Amand, Diane. – *Alfred Pellan*. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1981. – Feuillelet éducatifDavis, Ann. – *Frontiers of our dreams: Quebec painting in the 1940's and 1950's*. – Winnipeg : The Winnipeg Art Gallery, 1979. – P. 27. – Repr. coul. p. 85« Alfred Pellan ». – *Progrès-Dimanche*. – (10 mai 1979). – Repr.*Le Musée du Québec*. – *Le Musée du Québec. Renseignements généraux sur les collections*. – Québec : le Musée, 1978. – Repr. coul. p. 103Mellen, Peter. – *Les grandes étapes de l'art au Canada, de la préhistoire à l'art moderne*. – La Prairie : Éditions Marcel Broquet, 1978. – P. 207. – Repr. coul. p. 206, pl. 93Greenberg, Reesa. – « Surrealism and Pellan: L'amour fou ». – *The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien*. – Vol. i, n° 2 (automne 1974). – P. 11

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 147. – Repr. coul. p. 41

*Musée des beaux-arts de Montréal*, 1972. – Repr. coul. p. 63

Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – P. 49  
 Robert, Guy. – « La main magique de Pellan ». – Le Maclean. – (Décembre 1972). – P. 82  
 « Exposition d'œuvres d'Alfred Pellan ». – Québec en bref. – Vol. vi, n° 11 (novembre 1972). – Repr. p. 20  
 Bédard, Jean T. – « La longue maturation de l'œil et de la main ». – Le Devoir. – (11 novembre 1972). – P. 17  
 Toupin, Gilles. – « Les coups de chapeau du sorcier ». – La Presse. – (4 novembre 1972). – P. D-16  
 « Une œuvre graphique ». – Progrès-Écho. – (20 septembre 1972). – Repr. p. 28  
 Morisset, Denys. – « Alfred salut! ». – Le Soleil. – (9 septembre 1972). – Repr. p. 63  
 Progrès-Régional. – (9 septembre 1972). – Repr. p. 21  
 Bulletin du Musée du Québec. – (Mars 1970). – Repr. coul.  
 Le Soleil. – (2 octobre 1970)  
 Ostiguy, Jean-René. – « Les cadavres exquis des disciples de Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. xii, n° 47 (été 1967). – Repr. p. 23  
 Robert, Guy, 1963. – Repr. coul. p. 41  
 Gladu, Paul. – « Pellan, un peintre dont on est fier ». – Le Petit Journal. – (11 novembre 1956). – P. 60  
 Morisset, Denys. – « Exposition ». – Vie des Arts. – Vol. i, n° 4 (septembre-octobre 1956). – Repr. p. 13  
 « Important tableau de Pellan exposé ici pour la première fois ». – La Presse. – (30 juin 1956). – Repr. p. 63  
 Ayre, Robert. – « Civic art show deserves more than tourist patronage ». – The Montreal Star. – (9 juin 1956). – P. 29  
 Musée national d'art moderne. – Pellan. – Paris: le Musée, 1955. – Repr. pl. 8, p. [38]  
 Normand, Pierre; Carvalho, Renée; Cornil, Gaston. – « Pellan au Musée d'art moderne ». – La Revue Moderne, Paris. – (1<sup>er</sup> avril 1955)

65

### Portrait de Nanette, 1947

Huile sur toile  
 161,3 × 129,5 cm  
 Signé en bas à droite: A PELLAN  
 Collection monsieur et madame Jules Loeb, Toronto (Ont.)

#### Historique

Roberts Gallery, Toronto, 1961;  
 acquis en 1961

#### Expositions

*La Collection M. et M<sup>me</sup> Jules Loeb*, une exposition itinérante préparée par les Services extérieurs de la Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.) [itinéraire: Sir George Williams University, Montréal (QC), 1<sup>er</sup>-30 septembre 1970; Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 15 octobre-15 novembre 1970; Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 15 janvier-15 février 1971; University of British Columbia, Vancouver (C.-B.), 1<sup>er</sup>-31 mars 1971; Mendel Art Gallery, Saskatoon (Sask.), 15 avril-15 mai 1971; The Art Gallery of Windsor, Windsor (Ont.), 1<sup>er</sup>-30 juin 1971; Université de Sherbrooke, Sherbrooke (QC), 15 juillet-15 août 1971; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton (N.-B.), 1<sup>er</sup>-30 septembre 1971], n° 38.  
*Alfred Pellan*, Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener (Ont.), 7 février-1<sup>er</sup> mars 1964.  
*Pellan*, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 13-25 avril 1961.  
*Pellan*, Montréal, 1956, n° 218.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 60 (titré: *Portrait de N.L.*).

#### Bibliographie

Gagnon, François-Marc. – « Pellan, Borduas and the automatistes. Men and ideas in Quebec ». – Artscanada. – N° 174/175 (décembre 1972-janvier 1973). – Repr. p. 53  
 Ostiguy, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne, 1870-1970. – Québec: Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 52,53  
 Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 93  
 Fulford, Robert. – « The myth of Pellan ». – Toronto Daily Star. – (22 avril 1961)  
 « Papa, maman et fiston Lapalme, vus par Pellan ». – Le Petit Journal. – (2 décembre 1956). – Repr.

66

### L'Homme A grave, v. 1948

Gouache et encre sur papier  
 29,8 × 22,8 cm  
 Signé en bas à droite: Pellan  
 Musée du Québec, Québec (QC)

#### Historique

Acquis de l'artiste en mai 1958 (Galerie Denyse Delrue, Montréal)

#### Expositions

*La Collection des dessins et estampes: 80 œuvres choisies*, Musée du Québec, Québec (QC), 16 mai-28 septembre 1991, n° 50.  
*Voies/Voix intimes. Œuvres choisies dans la collection du Musée du Québec*, Galerie d'art Lavalin, Montréal (QC), 11 mai-9 juillet 1988.  
*Dessin et Surréalisme au Québec*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 23 avril-8 juin 1979, n° 27.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 86.  
*The Arts in French Canada/Les Arts au Canada français*, Vancouver Art Gallery, Vancouver (C.-B.), 12 juillet-23 août 1959, The Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 3-23 septembre 1959, n° 193.  
*Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 14-27 avril 1958.

#### Bibliographie

Martin, Denis; Grandbois, Michèle. – La collection des dessins et estampes. – Québec: Musée du Québec, 1991. – P. 144-146. – Repr. p. 144.  
 Loranger, Françoise. – Mathieu. – Montréal: Édition du Boréal, 1990. – Repr. coul., p. couverture  
 Lefebvre, Germain, 1986. – P. 101. – Repr. coul. p. 66  
 Ince, Judith. – « The vocabulary of freedom in 1948: the politics of the Montreal avant-garde ». – Journal of Canadian Art History/Annales de l'Histoire de l'Art canadien. – Vol. vi, n° 1 (1982). – P. 36-63. – Repr. p. 37  
 Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa: Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 145  
 Québec (Province). Musée d'art contemporain. – Dessin et surréalisme au Québec. – (Avant-propos Louise Letocha; texte: Réal Lussier). – Québec: ministère des Affaires culturelles, 1979. – P. 7. – Repr. p. 23  
 Greenberg, Reesa. – « Surrealism and Pellan: L'amour fou ». – The Journal of Canadian Art History/Annales de l'Histoire de l'Art canadien. – Vol. i, n° 2 (automne 1974). – P. 11  
 Lefebvre, Germain, 1973. – P. 146. – Repr. p. 76  
 Québec (Province). Musée de la Province. – Les arts au Canada français. – Québec: le Musée, 1959. – P. 49. – Repr. p. 60  
 « A selection of recent acquisition by Canadian galleries and museums ». – Canadian Art. – Vol. xvi, n° 63 (hiver 1959). – Repr. p. 43

67

### Évasion, v. 1950

Huile sur toile  
 153 × 90,9 cm  
 Signé en bas à droite: PELLAN  
 Art Gallery of Hamilton, Hamilton (Ont.)

#### Historique

Don du Women's Committee, 1959

#### Expositions

*Exposition Pellan, Fortin, Gagnon*, Maison des arts de Laval, Laval (QC), 18 novembre 1988-15 janvier 1989, n° 5.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 43.  
*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 13.  
*Pellan*, Montréal, 1956, n° 215.  
*Concours artistique de la province de Québec*, Musée de la province de Québec, Québec (QC), 28 novembre-10 décembre 1951.  
*Forty Years of Canadian Painting: From Tom Thomson and the Group of Seven to the Present Day*, Museum of Fine Arts, Boston, Mass., États-Unis, 14 juillet-25 septembre 1949, n° 76 (titré: *À la minute*).

## Bibliographie

- Maison des arts de Laval. – Exposition Pellan, Fortin, Gagnon. – Conservatrice invitée: Louise Beaudry. – Laval: MAL, 1988. – Repr. coul. p. 12
- Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. P. 64
- Greenberg, Reesa. – « Surrealist traits in the heads of Alfred Pellan ». – The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien. – Vol. III, n° 5 (automne 1976). – P. 63
- « La queue de la comète – Alfred Pellan témoin du surréalisme ». – Vie des Arts. – Vol. xx, n° 80 (automne 1975). – Repr. p. 18
- Greenberg, Reesa. – « Surrealism and Pellan: l'amour fou ». – The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien. – Vol. I, n° 2 (automne 1974). – P. 11
- Duval, Paul. – Four decades: the Canadian group of painters and their contemporaries. 1939-1970. – Toronto/Vancouver: Clarke, Irwin & Co., 1972.
- « Paintings at City Hall stir criticism ». – The Gazette. – (10 novembre 1956). – Repr. p. 3
- « Les prix du concours provincial de peinture - 1951 ». – Arts et pensée. – N° 8 (mars-avril 1952). – Repr. p. 57
- Drayton, Geoffrey. – « Canadian rebel: Alfred Pellan ». – The Studio. – Vol. CXLII, n° 701 (août 1951). – Repr. p. 55 – Titre: *À la minute*

68

## **Fabrique de fleurs magiques**, v. 1950

Huile sur toile

180,3 × 144,8 cm

Signé en bas à droite: A PELLAN

Banque Toronto-Dominion/Toronto Dominion Bank, Toronto (Ont.)

## Historique

Monsieur Roland Dumais, Montréal, 1960 (Galerie Denyse Delrue, Montréal);  
acquis en 1973

## Expositions

- Exposition Pellan, Fortin, Gagnon*, Maison des arts de Laval, Laval (QC), 18 novembre 1988-15 janvier 1989, n° 6.
- Trois Générations d'art québécois. 1940-1950-1960*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 30 juin-1<sup>er</sup> septembre 1976, n° 135.
- Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 59.
- Images for a Canadian Heritage*, Vancouver Art Gallery, Vancouver, 23 septembre-30 octobre 1966, no 101.
- Fifteen Canadian Artists*, exposition itinérante à travers les États-Unis [itinéraire: Hunter Gallery of Art, Chattanooga, Tenn., 6 octobre-3 novembre 1963; The Currier Gallery of Art, Manchester, N.H., 19 novembre-17 décembre 1963; Phillips Exeter Academy, Exeter, N.H.; University of Texas, Austin, Tex., 1<sup>er</sup>-29 mars 1964; Washington Gallery of Modern Art, Washington, D.C., 25 juillet-7 septembre 1964; Mercer University, Macon, Geor., 20 septembre-18 octobre 1964; Columbus Gallery of Fine Arts, Columbus, Ohio, 5-30 novembre 1964; Colorado Springs Fine Arts Centre, Colorado Springs, Col., 8 mars-5 avril 1965; San Francisco Museum of Art, San Francisco, Calif., 7 juin-5 juillet 1965; City Art Museum of Saint Louis, Saint Louis, Miss., 6 septembre-4 octobre 1965].
- La Peinture canadienne moderne, 25 années de peinture au Canada français*, Palazzo Collicola, Spolète, Italie, 26 juin-23 août 1962, n° 8.
- Hommage à Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 25 avril-7 mai 1960, n° 26.
- Pellan*, Montréal, 1956, n° 222.
- Pellan*, Paris, 1955, n° 63 (exposé au complet, sous le titre de *Scherzo*, avant la partition, et comprenant la partie qui deviendra *Floraison*).
- Archambault et Pellan*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 25 avril-1<sup>er</sup> juin 1952, listé n° 222 (exposé au complet, sous le titre de *Scherzo*, avant la partition, et comprenant la partie qui deviendra *Floraison*).

## Bibliographie

- Lefebvre, Germain. – « Le peintre Alfred Pellan, un chantre de la modernité ». – Cap-aux-Diamants. – Vol. IV, n° 4 (hiver 1989). – Repr. p. 13

- Maison des arts de Laval. – Exposition Pellan, Fortin, Gagnon. – Conservatrice invitée: Louise Beaudry. – Laval: MAL, 1988. – Repr. coul. p. 12
- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 179. – Repr. coul. p. 77
- Carani, Marie. – « Le corpus Pellan: une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. XIV, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25
- De Villers, Jean-Pierre. – « Quarante ans de surréalisme dans la peinture québécoise ». – Vie des Arts. – Vol. XXXI, n° 123 (juin 1986). – Repr. p. 46
- Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. XVII, n° 68 (automne 1972). – P. 49
- Ostigny, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne. 1870-1970. – Québec: Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 52, 54
- Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 116 (avant la partition en deux tableaux)
- D'Harnoncourt, René; Turner, Evan H.; Withrow William J. – Fifteen Canadian artists. – New York: International Council of the Museum of Modern Art, 1963. – N° 1
- « Alfred Pellan ». – La peinture canadienne moderne: 25 années de peinture au Canada français. – Rome: De Luca Editore, 1962. – Repr. p. 17
- « Pellan, la joie du décor – Maltais, l'ivresse de la pâte ». – L'Information médicale et paramédicale. – (7 juin 1960)
- Sarrazin, Jean. – « Hommage à Saint Pellan, poète et artisan ». – La Presse. – (30 avril 1960)
- Musée national d'art moderne. – Pellan. – Paris: le Musée, 1955. – Repr. pl. 7, p. [37]
- Normand, Pierre; Carvalho, Renée; Cornil, Gaston. – « Pellan au Musée d'art moderne ». – La Revue Moderne, Paris. – (1<sup>er</sup> avril 1955)
- « Au Musée d'art moderne – Alfred Pellan, peintre canadien ». – Le Monde. – (11 février 1955)
- Drayton, Geoffrey. – « Canadian rebel: Alfred Pellan ». – The Studio. – Vol. CXLII, n° 701 (août 1951). – Repr. p. 56 – L'œuvre complète comprenant le volet intitulé *Floraison* apparaît ici sous le titre de *Scherzo*

69

## **À vol d'oiseau**, 1952

Techniques mixtes sur support rigide

32,9 × 45,1 cm

Signé en bas à droite: A PELLAN

Collection particulière, Westmount (QC)

## Historique

Monsieur et madame Léo Boissonnault, Montréal, 1957;  
Galerie Walter Klinkhoff;  
acquis en 1983

## Exposition

*Pellan*, Montréal, 1956, n° 289.

## Bibliographie

- De Repentigny, Rodolphe. – « Pellan ne cherche pas le confort ». – La Presse. – (10 novembre 1956). – P. 79

70

## **La Chouette**, v. 1954

Huile, sable et matériaux divers sur toile

208 × 167,5 cm

Signé en bas à droite: A PELLAN

Musée national d'art moderne, Paris (France)

## Historique

Acquis de l'artiste en 1955

## Expositions

- Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 61.
- Canadian Painting: 1939-1963*, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée à la Tate Gallery, Londres, Grande-Bretagne, février-mars 1964, n° 41.
- Art contemporain au Canada*, Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgique, 13 mai-1<sup>er</sup> juin 1958.

Pellan, Paris, 1955, n° 86.

*Dixième Salon de mai*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, France, 7-30 mai 1954, n° 165 bis.

### Bibliographie

- Gauthier, Ninon. – « Marché Pellan : une croissance continue ». – Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – P. 12
- Lefebvre, Germain. – « Alfred Pellan, grand maître six étoiles ». – Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – Repr. coul. p. 7
- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 171-172. – Repr. coul. p. 69
- Greenberg, Reesa. – « Surrealist traits in the heads of Alfred Pellan ». – The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien. – Vol. iii, n° 5 (automne 1976). – P. 63
- Greenberg, Reesa. – « Surrealism and Pellan: L'amour fou ». – The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien. – Vol. i, n° 2 (automne 1974). – P. 10
- Lefebvre, Germain, 1973. – P. 109. – Repr. coul. p. 40
- « Collage ». – M 16, Musée des beaux-arts de Montréal. – Vol. iv, n° 4. – (Mars 1973). – Repr. p. 21
- Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. coul. p. 65
- Robert, Guy. – « La main magique de Pellan ». – Le Maclean. – (Décembre 1972). – P. 82
- Dumas, Paul. – « Consécration d'Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (19 décembre 1972). – P. 17
- Toupin, Gilles. – « Au Musée des beaux-arts ». – La Presse. – (23 novembre 1972)
- Thornley, Joan. – « Alfred Pellan - Joie de vivre ». – Loyola News. – (1<sup>er</sup> novembre 1972). – P. 9
- Montreal Calendar Magazine. – 1<sup>st</sup> Year, n° 12 (octobre 1972). – Repr. p. 7
- Galerie nationale du Canada. – Canadian Painting: 1939-1963. – Ottawa : la Galerie, 1964. – Repr. p. [36]
- Robert, Guy, 1963. – P. 91. – Repr. p. 59
- Buchanan, Donald W., 1962. – P. 4. – Repr. p. 26
- Trent, Bill. – « Alfred Pellan: lover of life and art ». – Weekend Magazine. – Vol. x, n° 42 (15 octobre 1960). – P. 42
- Buchanan, Donald W. – « Alfred Pellan ». – Canadian Art. – Vol. xvii, n° 67 (janvier 1960). – P. 19, rep.
- Buchanan, Donald W. – « The changing face of Canadian art: Canadian artists at Brussels ». – Canadian Art. – Vol. xv, n° 9 (janvier 1958). – Repr. p. 26
- Arbour, Renée. – « Alfred Pellan ». – La dépêche de Paris. – (12 juin 1955). – P. 3 – Titre: *La Chouette aveugle*
- Hugon, Claire. – « A exposicao de Alfred Pellan ». – Folha da Manhã. – (24 avril 1955). – Repr.
- Arbour, Renée. – « L'expo parisienne de Pellan est un succès ». – Le Petit Journal. – (20 février 1955)
- « Au musée d'Art moderne – Alfred Pellan, peintre canadien ». – Le Monde. – (11 février 1955). – Titre: *La Chouette verte*
- Arbour-Brackman, Renée. – « Alfred Pellan et les clefs de l'enchantement ». – La Revue Française. – N° 58 (août 1954)

71

### **L'Amour fou**, 1954

Huile sur toile  
115,5 × 81 cm

Signé et daté en bas à droite: A PELLAN 54  
Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC),  
achat, legs Horsley et Annie Townsend

### Historique

Monsieur René Gameau, Paris, 1955;  
Monsieur Lionel V. Roy, Québec;  
Monsieur Pierre Roy, Montréal;  
Galerie L'Art Français, Montréal, 1990;  
Galerie Waddington et Gorce, Montréal, 1991;  
acquis en 1991

### Expositions

*Nouveau Parcours de l'art canadien 1790-1960*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 22 mai-22 septembre 1992.  
*Tableaux de Maîtres du Québec 1940-1965*, La galerie d'art de l'Ambassade du Canada, Washington, D.C., États-Unis, 5 février-10 avril 1992, n° 20.

*Dualités – Dix Artistes de Montréal*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 3 mai-12 juin 1991.

*Maîtres québécois*, Galerie Waddington et Gorce, Montréal (QC), 27 octobre-15 novembre 1990.

*L'Art au Québec depuis Pellan: Une histoire des prix Borduas*, Musée du Québec, Québec (QC), 19 mai-14 août 1988, n° 50.

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 77.

*Pellan*, Paris 1955, n° 101 (titré: *L'amour fou, hommage à André Breton*).

### Bibliographie

- Lamarche, Hélène. – Petit guide. – Montréal: Musée des beaux-arts de Montréal, 1991. – N° 27. – Repr. coul. p. 30
- Musée des beaux-arts de Montréal. – Rapport annuel 1990-1991. – Montréal: le Musée, 1991. – P. 16. – Repr. coul. p. 17
- « L'amour fou, une œuvre de Pellan ». – Fiche de renseignements sur l'œuvre à l'exposition *Maîtres québécois* – Montréal: Galerie Waddington et Gorce, 1990
- Gagnon, François-Marc. – « Alfred Pellan, 1984 ». – L'art au Québec depuis Pellan: une histoire des prix Borduas. – Conservateur invité: Gilles Daigneault. – Québec: Musée du Québec, 1988. – P. 70
- Gauthier, Monique S. – « Deux natures mortes de Pellan ». – Au fil des collections. – Vol. vi, n° 3 (1988)
- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 101, 171, 176
- Greenberg, Reesa. – « Pellan and surrealism: Pellan's Picassoïd preference ». – Surréalisme périphérique: actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine: un surréalisme périphérique? – Montréal: Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984. – P. 80
- Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 42-46
- Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa: Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 71-73
- Greenberg, Reesa. – « Surrealist traits in the heads of Alfred Pellan ». – The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien. – Vol. iii, n° 5 (automne 1976). – P. 64
- Greenberg, Reesa. – « Surrealism and Pellan: L'amour fou ». – The Journal of Canadian Art History/Annales d'Histoire de l'Art canadien. – Vol. i, n° 2 (automne 1974). – P. 1-9. – Repr. fig. 1
- Lefebvre, Germain, 1973. – P. 146. – Repr. coul. p. 43
- Dumas, Paul. – « Épilogue à un Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (2 janvier 1973). – P. 20
- Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 100
- Thornley, Joan. – « Alfred Pellan - Joie de vivre ». – Loyola News. – (1<sup>er</sup> novembre 1972). – P. 9
- Lévesque, Robert. – « 17 ans après Paris, le Québec fête Pellan ». – Québec-Press. – (28 mai 1972). – Repr. p. 25
- Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 92

72

### **Fleurs du mal**, v. 1956

Techniques mixtes sur toile  
93 × 76,2 cm

Signé en bas à droite: A PELLAN  
Collection particulière, Monaco

### Historique

Acquis de l'artiste en 1957 (Galerie Agnès Lefort, Montréal)

### Expositions

*Les peintres de Montréal*, Restaurant Hélène-de-Champlain, île Sainte-Hélène, Montréal (QC), 22 juin-3 septembre 1957, n° 28 (titré: *Fleur du mal*).

*Pellan*, Montréal, 1956, n° 282.

**Icare**, v. 1956

Techniques mixtes sur toile marouflée sur support rigide

47,5 × 37,4 cm

Signé en bas à droite : A PELLAN

Collection particulière, Westmount (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1957

**Expositions***Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 125.*York Wilson. Toronto, Alfred Pellan. Montréal, Jean Paul Lemieux. Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver, Musée Galliera, Paris, France, décembre 1963-janvier 1964.**La Peinture canadienne moderne, 25 années de peinture au Canada français*, Palazzo Collicola, Spolète, Italie, 26 juin-23 août 1962, n° 7.*Hommage à Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal, 25 avril-7 mai 1960, n° 29.*Pellan*, Montréal, 1956, n° 166.**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 91

Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – *Vie des Arts*. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – P. 49Vineberg, Dusty. – « Too daring for expo—poster distribution curbed ». – *The Montreal Star*. – (22 décembre 1966). – Repr. p. 15

Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 118

Gladu, Paul. – « Qu'attend-on pour nommer Pellan professeur ? ». – *Le Petit Journal*. – (1<sup>er</sup> au 8 mai 1960). – P. 96Pfeiffer, Dorothy. – « Hommage à Pellan ». – *The Gazette*. – (30 avril 1960). – P. 18De Repentigny, Rodolphe. – « Pellan ne cherche pas le confort ». – *La Presse*. – 10 novembre 1956. – P. 79MacDonald, C.G. – « Gallery notes ». – *The Herald*. – (10 novembre 1956)**L'Affût**, v. 1956

Huile sur toile

88,8 × 130,2 cm

Signé en bas à droite : A PELLAN

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ont.)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1957

**Expositions***Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 127.*Canadian Painting: 1939-1963*, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée à la Tate Gallery, Londres, Grande-Bretagne, février-mars 1964, n° 42.*Nowoczesne Malarstwo Kanadyjskie*, Muzeum Narodowe, Varsovie, Pologne, 1962, n° 30.*Alfred Pellan*, Ottawa 1960-1961, n° 36.*Zeitgenössische Kunst in Kanada*, Wallraf-Richartz Museum, Cologne, République fédérale d'Allemagne, mars-avril 1959, n° 35.*Moderne Canadese Schilderkunst*, Groninger Museum, Groningue Pays-Bas, 15 décembre 1958-12 janvier 1959; Utrecht Centraal Museum, Utrecht, Pays-Bas, 7 novembre-7 décembre 1958, n° 26.*Art contemporain au Canada*, Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgique, 13 mai-1<sup>er</sup> juin 1958.*Deuxième Exposition biennale d'art canadien*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), avril-mai 1957 [itinéraire : École des beaux-arts, Montréal (QC), mai-juin 1957; London Public Library and Art Museum, London (Ont.), juillet-septembre 1957; Norman Mackenzie Art Gallery, Regina College, Regina (Sask.), octobre 1957; Saskatoon Art Centre, Saskatoon (Sask.), octobre 1957; University of Manitoba, Winnipeg (Man.), novembre 1957; Calgary Allied Arts Centre, Calgary (Alb.), décembre 1957; Edmonton Art Gallery, Edmonton (Alb.), janvier 1958; Vancouver

Art Gallery, Vancouver (C.-B.), février 1958; Musée de la province de Québec, Québec (QC), mars 1958; Stratford Shakespearian Festival, Stratford (Ont.), juillet-août 1958; Cowansville Art Centre, Cowansville (QC), novembre 1958; Centre des Loisirs Saint-Germain, Rimouski (QC), janvier 1959; Centre de récréation, Arvida (QC), février 1959], n° 25.

*35 Peintres dans l'actualité*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 19 janvier-3 février 1957, n° 42.*Pellan*, Montréal, 1956, n° 290.**Bibliographie**Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – *Protée*. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25Paquet, Jean-Yves. – « Pellan ». – *Bulletin. Les amis du Musée des beaux-arts du Canada*. – (Novembre 1986). – Repr. coul., p. couvertureGreenberg, Reesa. – « Pellan and surrealism : Pellan's Picassoïd preference ». – *Surréalisme périphérique : actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine : un surréalisme périphérique ?* – Montréal : Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984. – P. 81.Nixon, Virginia. – « Hotel's award is an honor for the "fisherman" painter ». – *The Gazette*. – (22 juillet 1978)Smythe, Robert. – « Exploration of Pellan, a comprehensive tour ». – *The Citizen*. – (10 décembre 1977). – Repr. p. 37

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 90

Kilbourn, Elizabeth. – *Great Canadian paintings: a century of art*. – Toronto : Canadian Centennial Publishing Co., 1966. – Repr. coul. p. 25

Robert, Guy, 1963. – P. 26. – Repr. p. 99

Buchanan, Donald W., 1962. – P. 12 – Repr. coul. p. 21

McCarthy, Pearl. – « Rare love of life in modernity ». – *The Globe and Mail*. – (22 avril 1961)Cathelin, Jean. – « L'école de Montréal existe ». – *Vie des Arts*. – Vol. vi, n° 23 (été 1961). – Repr. p. 17Sabbath, Lawrence. – « Alfred Pellan: lyric abstractionist ». – *Saturday Night*. – (4 mars 1961). – Repr. p. 13Ayre, Robert. – « Our Canadian—born Picasso ». – *The Montreal Star*. – (7 janvier 1961). – P. 23Hubbard, R.H. – *The National Gallery of Canada, Catalogue of paintings and sculptures, Vol. III: Canadian school*. – Ottawa : N.G.C., 1960. – N° 6687. – Repr. p. 245

Galerie nationale du Canada, 1960. – P. [4]. – Repr. p. [38]

Perspectives. – (15 octobre 1960). – Repr. p. 28

Weiselberger, Carl. – « His nude stirred up a storm ». – *The Ottawa Citizen*. – (14 octobre 1960)Trent, Bill. – « Alfred Pellan: lover of life and art ». – *Weekend Magazine*. – Vol. x, n° 42 (15 octobre 1960). – Repr. coul. p. 18Galerie nationale du Canada. – *Deuxième exposition biennale d'art canadien*. – Ottawa : la Galerie, 1957. – Repr.De Repentigny, Rodolphe. – « Pellan ne cherche pas le confort ». – *La Presse*. – (10 novembre 1956). – P. 79« M. Drapeau inaugure l'exposition Pellan ». – *La Presse*. – (7 novembre 1956). – Repr. p. 35**La Femme usine**, v. 1956

Huile sur papier velours

25,5 × 33,3 cm

Signé en bas à gauche : PELLAN

Madame Gaétane et monsieur Jean Mathieu, Verdun (QC)

**Historique**

Galerie Agnès Lefort, Montréal, 1956;

Madame G. J. Lane, Baie-Comeau, 1956;

Monsieur Edgar Ouellette, Baie-Comeau, 1957;

acquis en 1957

**Expositions***Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 66.*Pellan*, Paris, 1955, n° 97.**Bibliographie**Musée national d'art moderne. – *Pellan*. – Paris : le Musée, 1955. – Repr. pl. 6, p. [36]

76

**Fées d'eau**, 1957

Huile sur papier collé sur carton  
36,8 × 26,7 cm  
Signé en bas à droite: A PELLAN  
Maître Richard Grenier, Sillery (QC)

**Historique**

Madame Monique Lepage, Montréal, 1959

**Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 81.  
*Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 14-27 avril 1958.  
*Exposition de Noël*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), décembre 1957.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 179-180. – Repr. coul. p. 84  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 150. – Repr. p. 87  
Dorival, Bernard. – « Trois peintres canadiens au Musée national d'art moderne ». – *Vie des Arts*. – Vol. III, n° 10 (printemps 1958). – Repr. coul. p. 22

77

**Vertige du temps**, 1957

Huile et encre sur papier collé sur carton  
28 × 33 cm  
Signé en bas à droite: PELLAN  
Collection particulière, Westmount (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1958 (Galerie Denyse Delrue, Montréal)

**Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 71.  
*Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 14-27 avril 1958.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 101, 103. – Repr. coul. p. 74  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 146. – Repr. p. 80  
Robert, Guy, 1963 – Repr. coul. p. 100

78

**Le Sablier**, 1957

Huile sur papier, collé sur support rigide  
27,8 × 32,7 cm  
Signé en bas à droite: PELLAN  
Collection particulière, Montréal (QC)

**Historique**

Roberts Gallery, Toronto, 1958;  
Docteur et madame Schachter, Toronto, 1961;  
acquis en 1989

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 75.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 103

79

**La Brise**, 1957

Huile et encre sur papier collé sur bois  
32,3 × 24,7 cm  
Signé en bas à gauche: A PELLAN  
Madame Martha et monsieur Peter Duffield, Westmount (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1958 (Galerie Denyse Delrue, Montréal)

**Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 80.  
*York Wilson. Toronto. Alfred Pellan. Montréal. Jean Paul Lemieux. Québec. Jean McEwen. Montréal. Joe Plaskett. Vancouver.* Musée Galliera, Paris, France, décembre 1963-janvier 1964.  
*Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 14-27 avril 1958.  
*Exposition de Noël*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), décembre 1957.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 42  
*Rythmes et couleurs*. – N° 50, 10<sup>e</sup> année (septembre-octobre 1965). – Repr. p. couverture  
Robert, Guy, 1963. – Repr. coul. p. 69

1958-1973

## FICHES DES ŒUVRES REPRODUITES

80

### **La Maison hantée**, 1958

Huile et encre sur papier collé sur support rigide  
29,2 × 45,9 cm  
Signé et daté en bas à droite : A PELLAN 58  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Monsieur Wilson G. McConnell, Montréal, 1960 (Galerie Denyse Delrue, Montréal);  
acquis en 1989

#### **Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 79.  
*York Wilson. Toronto, Alfred Pellan. Montréal, Jean Paul Lemieux. Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver*, Musée Galliera, Paris, France, décembre 1963-janvier 1964.  
*Hommage à Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 25 avril-7 mai 1960, n° 5.  
*Troisième Exposition biennale d'art canadien*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), mai-juin 1959 [itinéraire : Agnes Etherington Art Centre, Queen's University, Kingston (Ont.), juillet-août 1959; London Public Library and Art Museum, London (Ont.), août-septembre 1959; École des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), octobre 1959; Edmonton Art Gallery, Edmonton (Alb.), novembre 1959; Norman Mackenzie Art Gallery, Regina College, Regina (Sask.), décembre 1959; Calgary Allied Arts Centre, Calgary (Alb.), janvier 1960; Vancouver Art Gallery, Vancouver (C.-B.), février 1960; Art Gallery of Greater Victoria, Victoria (C.-B.), mars 1960; Musée de la province de Québec, Québec (QC), avril 1960; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton (N.-B.), mai 1960].

#### **Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 180  
Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 35  
Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 101  
Hertel, François. – « Cinq peintres ». – *Le Petit Journal*. – (Sem. du 12 janvier 1964). – P. A-44  
Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 117

81

### **Jardin rouge**, 1958

Huile et polyfilla sur toile  
104,7 × 186,4 cm  
Signé et daté en bas à droite : PELLAN 1958  
Collection particulière, Westmount (QC)

#### **Historique**

Monsieur Doris Lussier, Montréal, 1958;  
Monsieur Jean Lapointe, Montréal, 1974;  
acquis en 1974

#### **Expositions**

*Accents de la Collection Lavalin*, Galerie des arts Lavalin, Montréal (QC), 22 mai-7 septembre 1987.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 132.  
*Panorama de la peinture au Québec, 1940-1966*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 15 mai-20 août 1967, n° 89.  
*Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 14-27 avril 1958.

#### **Bibliographie**

Galerie des arts Lavalin. – *Accents de la Collection Lavalin*. – Montréal : Promotion des arts Lavalin, 1987. – Repr. coul. p. [33]  
Lefebvre, Germain. – « Alfred Pellan, grand maître six étoiles ». – *Le Collectionneur*. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – Repr. coul. p. 9  
Lefebvre, Germain, 1986. – P. 187-188. – Repr. coul. p. 132  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 151-152. – Repr. coul. p. 105  
Duval, Paul. – *Four decades: The Canadian group of painters and their contemporaries. 1939-1970*. – Toronto/Vancouver : Clarke, Irwin & Co., 1972.  
Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – *Vie des Arts*. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – P. 49  
Bédard, Jean T. – « La longue maturation de l'œil et de la main ». – *Le Devoir*. – (11 novembre 1972). – P. 17  
Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellan ». – *Culture vivante*. – N° 26 (septembre 1972). – P. 5-6  
Villeneuve, Paquerette. – « Alfred Pellan ». – *Châtelaine*. – (Avril 1970). – Repr. p. 36  
Barras, Henri. – « Un cinéaste face à un artiste ». – *Culture vivante*. – N° 13 (mai 1969). – Repr. p. 37  
Québec (Province). Musée d'art contemporain. – *Panorama de la peinture au Québec, 1940-1966*. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1967. – Repr. p. [110]  
Viau, Guy. – « Pellan, peintre primitif ». – *Cité libre*. – xii<sup>e</sup> année, n° 34 (février 1961). – P. 31  
Marion, Gilbert. – « Pellan à nu ». – *Le Quartier Latin*. – (17 janvier 1964)  
Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 102  
Buchanan, Donald W., 1962. – P. 13. – Repr. p. 28

Cathelin, Jean. – « L'école de Montréal existe ». – Vie des Arts. – Vol. vi, n° 23 (été 1961). – P. 16  
 Saucier, Pierre. – « Un grand prêtre de notre peinture, Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (7 février 1961). – P. 14  
 Viau, Guy. – « Pellan, peintre primitif ». – Cité libre. – xii<sup>e</sup> année, n° 34 (février 1961). – P. 31  
 « Acquisition de Doris Lussier évaluée à 10 000 \$ ». – Nouvelles Illustrées. – (14 juin 1958). – Repr.  
 Gladu, Paul. – « Pellan ou la grandeur inconnue ». – Notre Temps. – (3 mai 1958)  
 Chicoine, René. – « L'art des jardins ». – Le Devoir. – (Avril 1958)  
 Pfeiffer, Dorothy. – « Pellan exhibits exotic gardens ». – The Gazette. – (Avril 1958)  
 Gladu, Paul. – « La réponse de Pellan ce sont ses tableaux! ». – Le Petit Journal. – (20 avril 1958). – Repr. p. 76  
 De Repentigny, Rodolphe. – « Les naïfs, les jeunes et Pellan ». – La Presse. – (19 avril 1958). – P. 53  
 Ayre, Robert. – « The prodigal inventions of Alfred Pellan's art ». – The Montreal Star. – (19 avril 1953). – P. 29

82

### **Jardin vert**, 1958

Huile et polyfilla sur toile

104,6 × 186,3 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 1958

Musée du Québec, Québec (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1959

#### **Expositions**

*Six Manières, un langage*, Musée du Québec, Québec (QC), 15 juin-3 septembre 1985.

*Le Musée du Québec 1933-1983, 50 années d'acquisition*, Musée du Québec, Québec (QC), 2 novembre 1983-4 mars 1984, n° 247.

*Frontiers of our Dreams: Quebec Painting in the 1940's and 1950's*, The Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 9 février-15 avril 1979, n° 35.

*Les Arts du Québec*, Pavillon du Québec, Terre des Hommes, Montréal (QC), 20 juin-2 septembre 1974, n° 52.

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 133.

*Festival du printemps*, Conseil des arts de Coquitlam, Coquitlam (C.-B.), mai 1970.

*Exposition de peintures et sculptures – Journées des anciens de Laval*, Pavillon Pollack, Université Laval, Québec (QC), 1<sup>er</sup>-4 décembre 1970.

*La Peinture au Canada*, Pavillon du Canada, Terre des Hommes, Montréal (QC), 1967, n° 16.

*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 45.

*Troisième Exposition biennale d'art canadien*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), mai-juin 1959 [itinéraire : Agnes Etherington Art Centre, Queen's University, Kingston (Ont.), juillet-août 1959; London Public Library and Art Museum, London (Ont.), août-septembre 1959; École des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), octobre 1959; Edmonton Art Gallery, Edmonton (Alb.), novembre 1959; Norman Mackenzie Art Gallery, Regina College, Regina (Sask.), décembre 1959; Calgary Allied Arts Centre, Calgary (Alb.), janvier 1960; Vancouver Art Gallery, Vancouver (C.-B.), février 1960; Art Gallery of Greater Victoria, Victoria (C.-B.), mars 1960; Musée de la province de Québec, Québec (QC), avril 1960; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton (N.-B.), mai 1960].

*Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 14-27 avril 1958.

#### **Bibliographie**

Lamothe, Nicole. – « Musée du Québec : chefs-d'œuvre de la collection ». – Journal de l'amateur d'art, édition internationale. – (Mai 1992). – Repr. coul. p. 28

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 187-188. – Repr. coul. p. 133

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25

Musée du Québec. – *Le Musée du Québec 1933-1983, 50 œuvres choisies, 50 années d'acquisition*. – Québec : le Musée, 1983. – Repr. n° 247, p. 211

« Une expression de maturité : la peinture contemporaine ». – Toulmonde parle français. – Montréal : O.N.F. [s.d.]. – Repr. coul. p. 9

« Les arts à la Terre des Hommes 74 ». – Vie des Arts. – Vol. xix, n° 76 (automne 1974). – Repr. p. 84

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 151. – Repr. coul. p. 106-107

Duval, Paul. – *Four decades: The Canadian group of painters and their contemporaries. 1939-1970*. – Toronto/Vancouver : Clarke, Irwin & Co., 1972

Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – P. 49

Bédard, Jean T. – « La longue maturation de l'œil et de la main ». – Le Devoir. – (11 novembre 1972). – P. 17

Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellan ». – Culture vivante. – N° 26 (septembre 1972). – P. 5-6

*Collections des musées d'État du Québec*. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1967. – Repr. coul. p. 64

Lord, Barry. – « Discover Canada ». – Art in America. – (Mai-juin 1967). – Repr. p. 80

Lord, Barry. – *La peinture au Canada*. – Montréal : Pavillon du Canada Expo 67, 1967. – Repr. p. 16

Viau, Guy. – « Pellan, peintre primitif ». – Cité libre. – xii<sup>e</sup> année, n° 34 (février 1961). – P. 31

Marion, Gilbert. – « Pellan à nu ». – Le Quartier Latin. – (17 janvier 1964)

Robert, Guy, 1963. – Repr. coul. p. 97

Gladu, Paul. – « L'exemple d'un grand artiste ». – Le Maître Imprimeur. – Vol. xxvi, n° 11 (novembre 1962). – Repr. p. 8

Cathelin, Jean. – « L'école de Montréal existe ». – Vie des Arts. – Vol. vi, n° 23 (été 1961). – P. 16

Saucier, Pierre. – « Un grand prêtre de notre peinture, Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (7 février 1961). – P. 14

Viau, Guy. – « Pellan, peintre primitif ». – Cité libre. – xii<sup>e</sup> année, n° 34 (février 1961). – P. 31

Gladu, Paul. – « Pellan ou la grandeur inconnue ». – Notre Temps. – (3 mai 1958)

Chicoine, René. – « L'art des jardins ». – Le Devoir. – (Avril 1958)

Pfeiffer, Dorothy. – « Pellan exhibits exotic gardens ». – The Gazette. – (Avril 1958)

Gladu, Paul. – « La réponse de Pellan ce sont ses tableaux ». – Le Petit Journal. – (20 avril 1958). – P. 76

De Repentigny, Rodolphe. – « Les naïfs, les jeunes et Pellan ». – La Presse. – (19 avril 1958). – P. 53

Ayre, Robert. – « The prodigal inventions of Alfred Pellan's art ». – The Montreal Star. – (19 avril 1953). – P. 29

83

### **Chez le fermier**, 1959

Huile sur panneau de bois

22,3 × 50,2 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 59

Collection particulière, Westmount (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1961 (Galerie Denyse Delrue, Montréal)

#### **Expositions**

*York Wilson. Toronto, Alfred Pellan. Montréal, Jean Paul Lemieux.*

*Québec*, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver, Musée Galliera, Paris, France, décembre 1963-janvier 1964.

*Hommage à Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 25 avril-7 mai 1960, n° 35.

*Pellan*, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 25 mai-5 juin 1959.

#### **Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 152

Daigneault, Gilles. – « Pellan ». – 16 peintres du Québec dans leur milieu. – Montréal : La Vie des Arts, 1978. – Repr. coul. p. 133

Beaulieu, Claude. – « Cinq peintres canadiens au musée Galliera ». – Vie des Arts. – Vol. viii, n° 34 (printemps 1964). – Repr. p. 16

Gladu, Paul. – « Qu'attend-on pour nommer Pellan professeur? ». – Le Petit Journal. – (1<sup>er</sup> au 8 mai 1960). – P. 96

**Et le soleil continue**, v. 1938\*-1959

Huile sur toile

40,6 × 55,8 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 59

Musée du Québec, Québec (QC)

\*Pellan conserve dans son inventaire la photographie de la première version de ce tableau peint, v. 1938. Il en modifie finalement la composition en 1959.

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1960 (Galerie Denyse Delrue, Montréal)

**Expositions**

*Alfred Pellan: Pluralist*, W.K.P. Kennedy Gallery, North Bay Arts Centre, North Bay (Ont.), 30 janvier-29 février 1992, n° 16.

*Six Manières, un langage*, Musée du Québec, Québec (QC), 15 juin-3 septembre 1985.

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 112.

*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 16.

*Semaine française à Toronto*, Toronto (Ont.), 13-19 juin 1966.

*Un demi-siècle de peinture au Canada français*, exposition itinérante du ministère des Affaires culturelles du Québec, à travers le Québec en 1966.

*Un demi-siècle de peinture au Canada*, la Ghilde féminine de Rivière-du-Loup, Rivière-du-Loup (QC), 17-25 juillet 1965.

*York Wilson. Toronto, Alfred Pellan. Montréal, Jean Paul Lemieux. Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver*, Musée Galliera, Paris, France, 7 décembre 1963-5 janvier 1964.

*Hommage à Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 25 avril-7 mai 1960, n° 1.

*Première Exposition des Indépendants*, Palais Montcalm, Québec, 26 avril-3 mai 1941, n° 40 bis (version originale).

**Bibliographie**

Tremblay, Marie-France. – « Portraits d'artistes ». – Agenda d'art 1988. – Québec: Musée du Québec/Québec Agenda, 1988. – Repr. p. 86

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 95, 190

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan: une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. XIV, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 61

Journal du Nord. – (Automne 1972). – Repr.

La Frontière. – (11 octobre 1972). – Repr.

Eckhardt, Ferdinand; Harff, Illi-Maria. – Alfred Pellan. – Winnipeg: The Winnipeg Art Gallery, 1968. – Repr.

Hertel, François. – « Cinq peintres ». – Le Petit Journal. – (Sem. du 12 janvier 1964). – P. A-44

Harvey, Jean-Charles. – « Les dégoûtés de tout ». – Le Petit Journal. – (8 mai 1960)

Tisseyre, Michelle. – « Pellan l'oublié ». – Photo-Journal. – (30 avril-7 mai 1960)

Ayre, Robert. – « Quebec wins four out of five Canadian Guggenheim awards ». – The Montreal Star. – (30 avril 1960)

Pfeiffer, Dorothy. – « Hommage à Pellan ». – The Gazette. – (30 avril 1960). – Repr. p. 18

Gladu, Paul. – « Pellan, un peintre dont on est fier ». – Le Petit Journal. – (11 novembre 1956). – P. 60

**Mirage**, 1959

Huile et silice sur toile

91,5 × 63,5 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 59

Monsieur John et madame Molly Pollock, Toronto (Ont.)

**Historique**

Roberts Gallery, Toronto, 1961;

acquis en 1961

**Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 119.

*Alfred Pellan*, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 13-25 avril 1961.

*Pellan*, Robertson Galleries, Ottawa (Ont.), 1<sup>er</sup>-18 novembre 1960.

*Hommage à Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 25 avril-7 mai 1960, n° 30.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 180

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 150. – Repr. p. 99

Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 114

Harvey, Jean-Charles. – « Les dégoûtés de tout ». – Le Petit Journal. – (8 mai 1960)

Tisseyre, Michelle. – « Pellan l'oublié ». – Photo-Journal. – (30 avril-7 mai 1960)

Ayre, Robert. – « Quebec wins four out of five Canadian Guggenheim awards ». – The Montreal Star. – (30 avril 1960)

**Jeunesse**, 1960

Huile (et encre?) sur papier collé sur contre-plaqué

28,6 × 21,6 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 60

Monsieur et madame Louis-Jacques Beaulieu, Montréal (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1962 (Galerie Morency, Montréal)

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 93.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 180. – Repr. coul. p. 83

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 150. – Repr. p. 97

Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – Repr. p. 48

**Danseuses en coulisse**, 1960

Huile et silice sur papier collé sur contre-plaqué

28,5 × 22 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 60

Collection particulière, Montréal (QC)

**Historique**

Galerie Dominion, Montréal, 1960;

Monsieur Peter Lurie, Montréal;

**Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 92.

*York Wilson. Toronto, Alfred Pellan. Montréal, Jean Paul Lemieux.*

*Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver*, Musée Galliera, Paris, France, décembre 1963-janvier 1964.

*Pellan*, Robertson Galleries, Ottawa (Ont.), 1<sup>er</sup>-18 novembre 1960.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain. – « Pellan, figure de proue de l'art vivant ». –

Magazinart. – 1<sup>re</sup> année, n° 3 (printemps 1989). – Repr. coul. p. 24

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 82

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 96

Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 105

**Repos**, 1960

Huile, encre et silice (ou tabac) sur papier collé sur contre-plaqué

32,8 × 25,7 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 60

Collection particulière, Lennoxville (QC)

**Historique**

Madame A. R. Duffield, 1960 (Galerie Denyse Delrue, Montréal)

**Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 105.

York Wilson. Toronto, Alfred Pellán. Montréal, Jean Paul Lemieux.  
Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver, Musée  
Galliera, Paris, France, décembre 1963-janvier 1964.

#### Bibliographie

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 93  
Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 121

89

#### **Luna Park**, 1960

Huile et silice sur toile  
94 × 73,5 cm  
Signé et daté en bas à droite : PELLAN 60  
The Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener (Ont.)

#### Historique

Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 1960;  
acquis en 1964

#### Expositions

Pellán, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 120.  
Alfred Pellán, Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener (Ont.),  
7 février-1<sup>er</sup> mars 1964.  
Alfred Pellán, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 13-25 avril 1961.  
Hommage à Pellán, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 25 avril-  
7 mai 1960, n° 10.

#### Bibliographie

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 179  
Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 100  
Lefebvre, Germain. – « Saison Pellán ». – Vie des Arts. – Vol. xvii,  
n° 68 (automne 1972). – P. 50  
Duval, Paul. – « A trail of achievement ». – The Toronto Telegram. –  
(22 avril 1961)  
McCarthy, Pearl. – « Rare love of life in modernity ». – The Globe and  
Mail. – (22 avril 1961)  
Hotel Publication. – Toronto (17 avril 1961). – Repr.  
Steinhouse, Herbert. – « Alfred Pellán, painter, poet and dreamer ». –  
The Star Weekly. – (6 août. 1960). – Repr. coul. p. 16  
Gladu, Paul. – « Qu'attend-on pour nommer Pellán professeur ? ». –  
Le Petit Journal. – (1<sup>er</sup> au 8 mai 1960). – P. 96  
Harvey, Jean-Charles. – « Les dégoutés de tout ». – Le Petit Journal. –  
(8 mai 1960)  
Tisseyre, Michelle. – « Pellán l'oublié ». – Photo-Journal. – (30 avril-  
7 mai 1960)  
Ayre, Robert. – « Quebec wins four out of five Canadian Guggenheim  
awards ». – The Montreal Star. – (30 avril 1960)  
Pfeiffer, Dorothy. – « Hommage à Pellán ». – The Gazette. – (30 avril  
1960). – P. 18  
Sarrazin, Jean. – « Hommage à Saint Pellán, poète et artisan ». –  
La Presse. – (30 avril 1960)  
« Pellán évoque les femmes et la lune ». – La Patrie. – (24 avril 1960)

90

#### **Croissant de lune**, 1960

Huile sur papier  
29,5 × 21,5 cm  
Signé et daté en bas à droite : PELLAN 69  
Musée d'art de Joliette (QC)

#### Historique

Monsieur Thomas Laperrière, Montréal, 1960;  
don de monsieur Laperrière en 1986

#### Expositions

Pellán, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 111.  
York Wilson. Toronto, Alfred Pellán. Montréal, Jean Paul Lemieux.  
Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver, Musée  
Galliera, Paris, France, décembre 1963-janvier 1964.  
Pellán, Robertson Galleries, Ottawa (Ont.), 1<sup>er</sup>-18 novembre 1960.  
Hommage à Pellán, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 25 avril-  
7 mai 1960.

#### Bibliographie

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 180  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 151. – Repr. coul. p. 70  
Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 111  
« Aux Beaux-Arts. Une rétrospective d'Alfred Pellán ». – Le Devoir. –  
(19 octobre 1972). – Repr. p. 12  
Harvey, Jean-Charles. – « Les dégoutés de tout ». – Le Petit Journal. –  
(8 mai 1960)  
Tisseyre, Michelle. – « Pellán l'oublié ». – Photo-Journal. – (30 avril-  
7 mai 1960)  
Ayre, Robert. – « Quebec wins four out of five Canadian Guggenheim  
awards ». – The Montreal Star. – (30 avril 1960)

91

#### **Joie de vivre – B**, 1961

Huile sur papier, collé sur support rigide  
33 × 25,5 cm  
Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 61  
Collection particulière, Laval (QC)

#### Historique

Acquis de l'artiste en 1962

#### Expositions

Pellán, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 106.  
York Wilson. Toronto, Alfred Pellán. Montréal, Jean Paul Lemieux.  
Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver, Musée  
Galliera, Paris, France, décembre 1963-janvier 1964.

#### Bibliographie

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 137  
Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 95, de la composition originale  
datée de 1960, sous le titre *Joie de vivre*  
Beaulieu, Claude. – « Cinq peintres canadiens au musée Galliera ». –  
Vie des Arts. – Vol. viii, n° 34 (printemps 1964). – Repr. coul.  
p. 19  
« La presse parisienne loue des peintres canadiens ». – Le Devoir. –  
(4 février 1964). – P. 6  
Lévesque, Jean-Jacques. – L'Information. – (4 janvier 1964)

92

#### **Phosphorescence**, 1961

Huile et silice sur toile  
116 × 128,5 cm  
Signé et daté en bas à droite : Pellán 61  
ICI Canada Inc., Toronto (Ont.)

#### Historique

Acquis de l'artiste en 1962 (Roberts Gallery, Toronto)

#### Expositions

Pellán, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 149.  
*Fifteen Canadian Artists*, exposition itinérante à travers les États-Unis  
[itinéraire : Hunter Gallery of Art, Chattanooga, Tenn., 6 octobre-  
3 novembre 1963; The Currier Gallery of Art, Manchester, N.H.,  
19 novembre-17 décembre 1963; Phillips Exeter Academy,  
Exeter, N.H.; University of Texas, Austin, Tex., 1<sup>er</sup>-29 mars 1964;  
Washington Gallery of Modern Art, Washington, D.C., 25 juillet-  
7 septembre 1964; Mercer University, Macon, Geor.,  
20 septembre-18 octobre 1964; Columbus Gallery of Fine Arts,  
Columbus, Ohio, 5-30 novembre 1964; Colorado Spring Fine Arts  
Centre, Colorado Spring, Col., 8 mars-5 avril 1965; San Francisco  
Museum of Art, San Francisco, Calif., 7 juin-5 juillet 1965; City Art  
Museum of Saint Louis, Saint Louis, Miss., 6 septembre-4 octobre  
1965].  
*Twenty-five Quebec Painters*, Stratford Festival, Stratford (Ont.),  
19 juin-23 septembre 1961.

#### Bibliographie

CIL Ltd. – The CIL collection on tour since 1962. – Markham (Ont.):  
CIL, 1984. – Repr.  
Dumas, Paul. – « Le nouveau mécénat : la collection de peinture de la  
CIL ». – Vie des Arts. – Vol. xxi, n° 84 (automne 1976). – Repr.  
coul. p. 43

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 129  
Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. coul. p. 73  
Toupin, Gilles. – « Letter from Gilles Toupin (Montreal Art Scene). –  
ArtsCanada. – (Octobre-novembre 1972). – Repr. p. 75  
Gagné, Lise. – « 25 peintres du Québec exposent à Stratford ». –  
La Presse. – (11 septembre 1961). – P. 14

93

### **Germination**, 1961

Huile sur toile  
86,3 × 73,6 cm  
Signé et daté en bas à droite: PELLAN 61  
Edmonton Art Gallery (Sask.)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1963 (Roberts Gallery, Toronto)

#### **Expositions**

Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 146.  
15th Annual Exhibition and Sale of Contemporary Canadian Paintings,  
Sculpture and Graphics, Art Gallery of Ontario, Toronto (Ont.),  
1<sup>er</sup>-19 novembre 1961, n° 119.  
Alfred Pellan, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 13-25 avril 1961.

94

### **L'Aube magique**, 1961

Huile sur toile  
86,8 × 74 cm  
Signé et daté en bas à droite: PELLAN 61  
Avec l'aimable permission de la Drabinsky Gallery, Toronto (Ont.)

#### **Historique**

Galerie Dresdnere, Montréal, 1961;  
Monsieur Camille Hébert, 1963;  
Galerie Bernard Desroches, Montréal

#### **Expositions**

Panorama de la peinture au Québec, 1940-1966, Musée d'art  
contemporain, Montréal (QC), 26 mai-20 août 1967, n° 92.  
Peinture vivante du Québec, 1966: vingt-cinq ans de libération de  
l'œil et du geste, Musée du Québec, Québec (QC), 22 février-  
27 mars 1967, n° 25 (titré: *Aube masquée*).  
York Wilson. Toronto, Alfred Pellan. Montréal, Jean Paul Lemieux.  
Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver, Musée  
Galliera, Paris, France, 17 décembre 1963-5 janvier 1964.  
Pellan, Galerie Dresdnere, Montréal, 31 mai-10 juin 1961.

#### **Bibliographie**

Tremblay, Marie-France. – « Portraits d'artistes ». – Agenda d'art 1988.  
– Québec: Musée du Québec/Québec Agenda, 1988. –  
Repr. p. 88  
Robert, Guy. – La peinture au Québec depuis ses origines. – Sainte-  
Adèle: Iconia, 1978. – Repr. p. 88 – Titré: *Jardin*  
Ostiguy, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne, 1870-1970.  
– Québec: Presses de l'Université Laval, 1971. P. 54. – Repr.  
n° 125. – Titré: *Aube masquée*  
Québec (Province). Musée du Québec. – Peinture vivante du  
Québec, 1966: vingt-cinq ans de libération de l'œil et du geste.  
– Québec: Ministère des Affaires culturelles, 1966. – Repr. coul.  
p. [65] – Titré: *Aube masquée*  
« La presse parisienne loue des peintres canadiens ». – Le Devoir. –  
(4 février 1964). – P. 6  
Hertel, François. – « Cinq peintres ». – Le Petit Journal. – (Sem. du  
12 janvier 1964). – P. A-44  
Lévesque, Jean-Jacques. – L'Information. – (4 janvier 1964)

95

### **Miroitement**, 1961

Huile, silice et verre sur carton  
76 × 54 cm  
Signé et daté en bas à droite: Pellan 61  
Roberts Gallery, Toronto (Ont.)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1961

#### **Expositions**

Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 152.  
Alfred Pellan, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 13-25 avril 1961.

96

### **Joyaux aquatiques**, 1962

Huile et silice sur contre-plaqué  
36,9 × 184,3 cm  
Signé et daté en bas à droite: PELLAN 62  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Monsieur Charles-Auguste Gascon, Montréal, 1963;  
acquis en 1975

#### **Exposition**

Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 155.

#### **Bibliographie**

Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 116

97

### **Adam et Ève et les diables**, 1962

Huile sur toile marouflée sur bois  
23 × 33 cm  
Signé et daté en bas à droite: PELLAN 62  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1962

#### **Exposition**

Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 156.

#### **Bibliographie**

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan: une relecture sémiotique ». –  
Protée. – Vol. xiv, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25  
Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. xvii,  
n° 68 (automne 1972). – P. 49  
Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 92  
Robert, Guy. – L'art au Québec depuis 1940. – Montréal: La Presse,  
1973. – Repr. p. 68  
Robert, Guy, 1963. – Repr. coul. p. 65

98

### **Le Champ**, 1964

Huile, silice et polyfilla sur contre-plaqué  
70,5 × 121,9 cm  
Signé et daté en bas à droite: PELLAN 64  
Mackenzie Art Gallery, University of Regina (Sask.)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1965 (Roberts Gallery, Toronto)

#### **Expositions**

Building a Collection, Norman Mackenzie Art Gallery, Regina (Sask.),  
11 août-3 septembre 1978.  
Pellan, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 158.  
Alfred Pellan, Winnipeg, 1968, n° 18.  
Pellan, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 10-21 novembre 1964.

### Bibliographie

- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189  
Norman Mackenzie Art Gallery. – Building a collection. – Regina: the Gallery, 1978. – P. 56  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 152  
Boyd Wilson, Patricia. – « Quebec artist ». – The Home Forum. – (9 mars 1973)  
Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 129  
Malcolmson, Harry. – « 34 years of powerful Pellán ». – The Telegram. – (21 novembre 1964)

99

### Végétaux marins, 1964

Huile et silice sur contre-plaqué  
122,5 × 81,5 cm  
Signé et daté en bas à gauche: PELLAN 64  
Collection of the City of Kingston (Ont.)

### Historique

Acquis de l'artiste en 1964 (Roberts Gallery, Toronto)

### Expositions

- The Ontario Community Collects. A Survey of Canadian Painting from 1766 to the Present.* – Art Gallery of Ontario, Toronto (Ont.), 12 décembre 1975-1<sup>er</sup> février 1976, n° 71.  
Pellán, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 159.  
*Dix Peintres du Québec*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 20 mars-14 avril 1968; Musée du Québec, Québec (QC), 18 avril-12 mai 1968, n° 37.  
Alfred Pellán, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 10-21 novembre 1964.

### Bibliographie

- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189  
Godsell, Patricia. – Enjoying Canadian painting. – Don Mills (Ont.): General Publishing Co., 1976. – P. 193. – Repr. coul. p. 192  
Forsey, William C. – The Ontario community collects. A survey of Canadian painting from 1766 to the present. – Toronto: Art Gallery of Ontario, 1975. – P. 148. – Repr. p. 149  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 152. – Repr. coul. p. 133  
Lamy, Laurent. – « Pour les peintres du Québec, celui qui fut une source sûre de l'art moderne: Pellán. ». – Forces. – N° 23 (2<sup>e</sup> trimestre 1973). – Repr. p. 47  
Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. coul. p. 79  
Withrow, William. – Contemporary Canadian painting. – Toronto: Mc Clelland and Stewart, 1972. – Repr. coul. p. 40  
Lefebvre, Germain. – « Saison Pellán ». – Vie des Arts. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – P. 49  
Bédard, Jean T. – « La longue maturation de l'œil et de la main ». – Le Devoir. – (11 novembre 1972). – P. 17  
The Montreal Star. – (20 octobre 1972). – Repr. p. A-13  
Malcolmson, Harry. – « 34 years of powerful Pellán ». – The Telegram. – (21 novembre 1964)  
Kritzwiser, Kay. – « Pellán: apostle of art for everybody ». – The Globe and Mail. – (14 novembre 1964). – Repr. p. 15

100

### Jardin mécanique, 1965

Acrylique et plastique sur bois  
121,9 × 121,9 cm  
Signé et daté en bas à droite: PELLAN 65  
Vancouver Art Gallery (C.-B.)

### Historique

Roberts Gallery, Toronto, 1965;  
Monsieur J. Ron Longstaffe, Vancouver 1966;  
don de monsieur J. Ron Longstaffe, 1984

### Expositions

- Pellán, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 160.  
*Dix Peintres du Québec*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 20 mars-14 avril 1968, Musée du Québec, Québec (QC), 18 avril-12 mai 1968, n° 40.

*Artistes de Montréal*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 12 juillet-22 août 1965, n° 27.

### Bibliographie

- Lefebvre, Germain. – « Pellán, grand maître six étoiles ». – Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – P. 9  
Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189. – Repr. coul. p. 136  
Robert, Guy. – L'art au Québec depuis 1940. – Montréal: La Presse, 1973. – Repr. p. 69  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 152. – Repr. coul. p. 135  
Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 133  
Lefebvre, Germain. – « Saison Pellán ». – Vie des Arts. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – P. 49. – Repr. p. 50  
Bédard, Jean T. – « La longue maturation de l'œil et de la main ». – Le Devoir. – (11 novembre 1972). – P. 17  
Toupin, Gilles. – « Les coups de chapeau du sorcier ». – La Presse. – (4 novembre 1972). – P. D-16  
Thornley, Joan. – « Alfred Pellán: joie de vivre ». – Loyola News. – (1<sup>er</sup> novembre 1972). – P. 9  
Bates, Catherine. – « Québec's Alfred Pellán still heads the artistic pack ». – The Montreal Star. – (21 octobre 1972)  
Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellán ». – Culture vivante. – N° 26 (septembre 1972). – P. 7. – Repr. p. 2  
Villeneuve, Paquerette. – « Alfred Pellán ». – Châtelaine. – (Avril 1970). – Repr. p. 36  
Catalogue des arts connexes. Institut royal d'architecture du Canada. – Vol. I, n° 2 (octobre 1966). – Repr. coul. p. 15  
Gladu, Paul. – « Du beau travail pour l'art dans les parcs de Montréal ». – Le Petit Journal. – (Sem. du 18 juillet 1965). – Repr. p. 31  
Ayre, Robert. – « Artists of Montréal – variety and vitality ». – The Montreal Star. – (17 juillet 1965). – Repr. p. 12  
Jasmin, Claude. – « Artistes de Montréal au Musée d'art contemporain ». – La Presse. – (17 juillet 1965). – Repr. p. 22

101

### Le Buisson ardent, 1966

Huile et silice sur contre-plaqué  
32,7 × 55 cm  
Signé et daté en bas à gauche: PELLAN 66  
The Gallery at Arts Court/La Galerie à la Cour des arts  
(Collection Firestone), Ottawa (Ont.)

### Historique

Docteur O.J. et madame Isobel Firestone, Ottawa, 1966;  
The Ontario Heritage Foundation, Ottawa, 1972;  
The City of Ottawa, 1991;  
acquis en 1991

### Exposition

Pellán, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 163.

### Bibliographie

- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189  
Ontario Heritage Foundation. – Firestone art collection. – Ottawa: the Foundation, 1978. – Repr. p. 108  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 152. – Repr. coul. p. 136  
Lefebvre, Germain. – « Saison Pellán ». – Vie des Arts. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – Repr. p. 51  
« Alfred Pellán – Le libérateur de la peinture canadienne ». – Montréal 1967. – Vol. iv, n° 4 (avril 1967). – Repr.

102

**Les Carnivores**, 1966

Huile et silice sur contre-plaqué

66 × 46,5 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 66

Dalhousie Art Gallery, Halifax (N.-É.)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1966

**Expositions**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 164.

*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 19.

**Bibliographie**

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – *Protée*. – Vol. XIV, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 137

Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellan ». – *Culture vivante*. – N° 26 (septembre 1972). – Repr. p. 6

Eckhardt, Ferdinand; Harff, Illi-Maria. – *Alfred Pellan*. – Winnipeg : Winnipeg Art Gallery, 1968. – Repr. coul., p. couverture

Folch-Ribas, Jacques. – « À l'origine de l'expression picturale au Québec ». – *Vie des Arts*. – Vol. XI, n° 44 (automne 1966). – Repr. coul. p. 37

103

**Sioux! Sioux!**, 1969

Huile et polyfilla sur contre-plaqué

34 × 35,5 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 69

Collection particulière, Outremont (QC)

**Historique**

Monsieur Édouard A. Bourque, Lucerne, 1976; acquis en 1987

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 169.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189

Forces. – N° 34/35, (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestre 1976). – Repr. coul., p. couverture

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 152. – Repr. coul. p. 141

Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. coul. p. 77

Bédard, Jean T. – « La longue maturation de l'œil et de la main ». – *Le Devoir*. – (11 novembre 1972). – P. 17

Bates, Catherine. – « Quebec's Alfred Pellan still heads the artistic pack ». – *The Montreal Star*. – (21 octobre 1972)

Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellan ». – *Culture vivante*. – N° 26 (septembre 1972). – Repr. p. 6

104

**Environnement**, 1969

Huile, silice et tabac sur contre-plaqué

31 × 45,5 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 69

Collection particulière, Outremont (QC)

**Historique**

Monsieur Édouard A. Bourque, Lucerne, 1969; acquis en 1987

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 122.

105

**J'herborise**, 1969

Huile, silice et verre sur toile

34,5 × 36,5 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 69

Collection particulière, Montréal (QC)

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 170.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. coul. p. 142

106

**Série noire – B**, 1970

Huile (gouache?) et silice sur toile, marouflée sur contre-plaqué

45,5 × 33 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 70

Collection particulière, Montréal (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1971

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 174.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 152. – Repr. coul. p. 144

Gagnon, François-Marc. – « Pellan, Borduas and the automatistes. Men and ideas in Quebec ». – *Artscanada*. – N° 174/175 (décembre 1972-janvier 1973). – Repr. p. 55

Bates, Catherine. – « Quebec's Alfred Pellan still heads the artistic pack ». – *The Montreal Star*. – (21 octobre 1972)

107

**Naissance de Vénus – B**, 1970

Huile et silice sur papier, collé sur support rigide

29,3 × 37,7 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 70

Collection particulière, Montréal (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1970

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 98.

108

**Oniromancie**, 1970

Huile, encre et silice sur papier collé sur contre-plaqué

35 × 30,6 cm

Signé et daté en bas à gauche : Pellan 70

Collection particulière, Montréal (QC)

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 104.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189. – Repr. coul. p. 141

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 149

109

**Ripolinade**, 1970

Huile, encre et silice sur papier collé sur contre-plaqué  
32,5 × 30,5 cm  
Signé et daté en bas à droite : Pellan 70  
Collection particulière, Outremont (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1974

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 100.

110

**Pop Shop**, 1970

Huile, encre et silice sur papier collé sur contre-plaqué  
32,6 × 30,6 cm  
Signé et daté en bas à gauche : Pellan 70  
Quebecor Inc.

**Historique**

Monsieur Paul Gladu, Montréal, 1973;  
Galerie Bernard Desroches, Montréal;  
Monsieur et madame Clément, Châteauguay;  
acquis en 1980

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 103.

**Bibliographie**

Gauthier, Ninon. – « Les encans ». – *Finance*. – (17 mars 1980). –  
Repr. p. 13

111

**Baroquerie**, 1970

Huile et silice sur toile  
91,5 × 63,5 cm  
Signé et daté en bas à droite : PELLAN 70  
Banque d'œuvres d'art, Conseil des arts du Canada, Ottawa  
(Ont.)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1974

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 173.

**Bibliographie**

Toupin, Gilles. – « Les coups de chapeau du sorcier ». – *La Presse*. –  
(4 novembre 1972). – Repr. p. D-16

112

**Série noire – C**, 1971

Huile sur toile marouflée sur support rigide  
36,8 × 68,5 cm  
Signé et daté en bas à droite : PELLAN 71  
Collection C.P.C., Montréal (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1971

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 175.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 152. – Repr. coul. p. 143  
Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – *Vie des Arts*. – Vol. xvii,  
n° 68 (automne 1972). – Repr. p. 51  
Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellan ». – *Culture  
vivante*. – N° 26 (septembre 1972). – Repr. p. 8

1974-1988

## FICHES DES ŒUVRES REPRODUITES

113

**Bestiaire 2<sup>e</sup>**, 1974

Huile et encre de Chine sur papier  
26,4 × 36,8 cm  
Signé en haut à gauche: Pellan 74  
Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 156

114

**Bestiaire 3<sup>e</sup>**, 1974

Huile et encre de Chine sur papier  
26,3 × 37 cm  
Signé et daté en bas à droite: Pellan 74  
Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 157

115

**Bestiaire 4<sup>e</sup>**, 1974

Huile et encre de Chine sur papier velours  
50,8 × 60,5 cm  
Signé et daté en bas à droite: Pellan 74  
Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 159  
Daigneault, Gilles. – « Pellan ». – 16 peintres du Québec dans leur milieu. – Montréal: La Vie des Arts, 1978. – Repr. coul. p. 131

116

**Bestiaire 5<sup>e</sup>**, 1974

Huile et encre de Chine sur papier  
21,6 × 35,4 cm  
Signé et daté en bas à gauche: Pellan 74  
Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 158

117

**Bestiaire 6<sup>e</sup>**, 1974

Huile et encre de Chine sur toile  
27,2 × 44,9 cm  
Signé et daté en bas à gauche: Pellan 74  
Collection particulière, Montréal (QC)

118

**Bestiaire 17<sup>e</sup>**, 1976

Huile et encre de Chine sur toile marouflée sur carton  
27 × 34 cm  
Signé et daté en bas à gauche: Pellan 76  
Collection particulière, Montréal (QC)

119

**Bestiaire 18<sup>e</sup>**, 1976

Huile, encre de Chine et graphite sur carton  
21,9 × 35 cm  
Signé et daté en bas à gauche: Pellan 76  
Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Daigneault, Gilles. – « Pellan ». – 16 peintres du Québec dans leur milieu. – Montréal: La Vie des Arts, 1978. – Repr. coul. p. 133

120

**Fleurs – D**, 1978

Colle, acrylique et encre de Chine sur papier velours  
66 × 51 cm  
Signé et daté en bas à gauche: PELLAN 78  
Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 142

121

**Gymnastique – B**, 1980

Huile sur toile de lin

121,9 × 121,9 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 80

Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain. – « Pellan, figure de proue de l'art vivant ». –  
Magazinart. – 1<sup>re</sup> année, n° 3 (printemps 1989). – Repr. coul.  
p. 24

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 149

Robert, Guy. – Art actuel au Québec depuis 1970. – Mont-Royal :  
Iconia, 1983. – Repr. p. 56

122

**Bestiaire 23<sup>e</sup>**, 1981

Huile et silice sur contre-plaqué

121,9 × 121,9 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 81

Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain. – « Pellan, figure de proue de l'art vivant ». –  
Magazinart. – 1<sup>re</sup> année, n° 3 (printemps 1989). – Repr. coul.,  
p. couverture

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 200. – Repr. coul. p. 165

123

**Bestiaire 24<sup>e</sup>**, 1981

Huile et silice sur contre-plaqué

121,9 × 121,9 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 81

Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Bonhomme, Jean-Pierre. – « Alfred Pellan meurt à 82 ans ». –  
La Presse. – (2 novembre 1988). – Repr. p. 1

Lévesque, Robert. – « La peinture est en deuil d'Alfred Pellan ». –  
Le Devoir (2 novembre 1988). – Repr. p. 1

Daigneault, Gilles. – « Dossier Pellan : les années 80 ». – Vie des Arts.  
– Vol. xxxi, n° 126 (mars 1987). – Repr. p. 30

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 167

124

**Bestiaire 26<sup>e</sup>**, 1984

Huile et pastel à l'huile sur toile

121,9 × 121,9 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 84

Collection particulière, Montréal (QC)

## FICHES DES ŒUVRES NON REPRODUITES

125

### **Jeune Fille au collier vert**, 1930

Huile sur toile

40,5 × 31,7 cm

Signé et daté en bas à droite : A. Pelland 1930

Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1939

#### **Expositions**

*Pelland*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 2 (titré : *Jeune Fille au collier*).

*Première exposition des Indépendants*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 25 avril-3 mai 1941, n° 35; Henry Morgan & Co., Montréal (QC), 16-28 mai 1941, n° 32 (titré : *Femme au collier*).

#### **Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 29. – Repr. coul. p. 47

Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 85

126

### **Les Pensées**, v. 1935

Huile sur toile

81,5 × 100,7 cm

Signé en bas au centre : A PELLAN

Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC),

achat, Fonds Harriette J. MacDonnell

#### **Historique**

G. Blair Laing, Toronto 1955;

acquis en 1956

#### **Expositions**

*Nouveau Parcours de l'art canadien 1790-1960*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 22 mai-27 septembre 1992.

*Alfred Pelland: Pluralist*, W.K.P. Gallery, North Bay Arts Centre, North Bay (Ont.), 30 janvier-29 février 1992, n° 4.

*Dualités – Dix Artistes de Montréal*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 3 mai-12 juin 1991.

*Exposition Pelland, Fortin, Gagnon*, Maison des arts de Laval, Laval (QC), 18 novembre 1988-15 janvier 1989, n° 3.

*Art canadien au Musée des beaux-arts de Montréal*, Comité organisateur des Jeux olympiques de Montréal, 18 avril 1974-6 février 1976.

*Pelland*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 25.

*Things: Still Life Painting from 17th to the 20th Century*, Art Gallery of Windsor, Windsor (Ont.), 5 octobre-12 novembre 1969; The London Public Library and Art Museum, London (Ont.), 26 novembre 1969-5 janvier 1970, n° 36.

*Alfred Pelland*, Winnipeg, 1968, n° 7.

*Before and After*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 7 février-3 mars 1968.

*Ten Decades – Ten Painters, 1867-1967*, Rothman's Art Gallery of Stratford, Stratford (Ont.), 4 août-3 septembre 1967; Musée du Nouveau-Brunswick, Saint-John (N.-B.), 8 octobre-12 novembre 1967, n° 37.

*One Hundred Years of Canadian Painting*, Heart Foundation Exhibition, Laing Galleries, Toronto (Ont.), 27 janvier-8 février 1959.

*Contemporary Canadian Painters*, exposition itinérante circulant en Australie sous les auspices de la Galerie nationale du Canada [itinéraire : Tasmanian Museum and Art Gallery, Hobart, février-mars 1957; Art Gallery of Western Australia, Perth, mai-juin 1957; The National Gallery of South Australia, North Terrace, juin-juillet 1957; The National Gallery of Victoria, Victoria, août 1957; The Queensland National Art Gallery, Brisbane, septembre-octobre 1957; The National Art Gallery of New South Wales, Sydney, octobre-novembre 1957; Canberra Art Gallery, Canberra, novembre-décembre 1957], n° 29.

*Pelland*, Paris 1955, n° 8.

*Les Arts du Québec*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), 18 août-7 septembre 1952, n° 43.

*Pintura canadense contemporanea*, Musée national des beaux-arts, Rio de Janeiro, Brésil, 25 novembre-15 décembre 1944, n° 154; Galerie Prestes Maia, São Paulo, Brésil, décembre 1944.

*4<sup>e</sup> Exposition de la Contemporary Arts Society*, Art Association of Montreal, Montréal (QC), 8-29 novembre 1942.

*Exposition Pelland*, Galerie municipale, Palais Montcalm, Québec (QC), 18-31 mai 1942, n° 7.

*Exhibition of Paintings by Pelland*, Bignou Gallery, New York, N.Y., États-Unis, 6-25 avril 1942, listé n° 7.

*Canadian Group of Painters*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 6 février-2 mars 1942, n° 101.

*Pelland*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

*Pelland*, Montréal, 1940, listé n° 26.

*Pelland*, Québec, 1940, listé n° 14.

#### **Bibliographie**

Maison des arts de Laval. – Exposition Pelland, Fortin, Gagnon. – Conservatrice invitée : Louise Beaudry. – Laval : MAL, 1988. – Repr. p. 11

Collage. – Septembre-octobre 1987. – Repr.

Lefebvre, Germain. – « Pelland, grand maître six étoiles », –

Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – P. 8

Lefebvre, Germain. – « L'art québécois contemporain au Musée ». – Vie des Arts. – Vol. xx, n° 82 (printemps 1976). – Repr. p. 40, n° 2

Ostiguy, Jean-René. – Un siècle de peinture canadienne 1870-1970. – Québec : Presses de l'Université Laval, 1971. – P. 42, 52. – Repr. n° 119

Ostiguy, Jean-René. – Bulletin de la Galerie nationale du Canada. – N° 10 (1968)

Steegman, John. – Catalogue of painting. – Montréal : Musée des beaux-arts de Montréal, 1960. – P. 34

Laing Galleries. – One hundred years of Canadian painting. – Toronto : Laing Galleries, 1959. – Repr. n° 38

Buchanan, Donald W. – Contemporary Canadian painters. – Ottawa : Galerie nationale du Canada, 1957

« Recent acquisitions by Canadian museums ». – Canadian Art. – (Hiver 1957). – Repr. p. 53

Picher, Claude. – « Le marché de l'art international ». – Vie des Arts. – Vol. I, n° 4 (septembre-octobre 1956). – Repr. p. 13

Plaskett, Joe. – « Paris honours Alfred Pellan ». – Canadian Art. – Vol. XII, n° 3 (printemps 1955). – P. 115

Gagnon, Maurice. – Peinture moderne. – Montréal : Bernard Valiquette, 1949. – Repr. p. 137 – Titre : *Nature morte aux trois pensées*

Da Silva, Quirino. – « Peinture canadienne contemporaine ». – Diaro da Noite (São Paulo). – (17 janvier 1945)

Milliet, Sergio. – « Peinture canadienne ». – O Estado de São Paulo. – (13 janvier 1945)

Ford, R.A.D. – « Quelques aspects de la peinture canadienne moderne ». – Dom Casmuro. – (30 décembre 1944)

Kamenka, Michel. – « L'érable du Canada ». – Correio da Noite. – (4 décembre 1944)

Ferraz, Geraldo. – « Peinture canadienne contemporaine ». – O Jornal. – (30 novembre 1944)

Deslongchamps, Normand. – « La peinture moderne au Canada ». – Saint-Sulpice. – Vol. XIII, n° 7 (mai 1944). – Titre : *Nature morte aux pensées*

World Telegram, New York. – (11 avril 1942)

Gagnon, Maurice. – « Pellan ». – La Revue Populaire. – Vol. XXXIV, n° 1 (janvier 1941). – P. 7 – Titre : *Nature morte aux trois pensées*

Langlois, Jean-Louis. – « Pellan ». – Brébeuf. – (22 novembre 1940). – Repr.

Gagnon, Maurice. – Peinture canadienne. – Montréal : Bernard Valiquette, 1940. – P. 145. – Repr. fig. 37 – Titre : *Nature morte aux trois pensées*

127

### **Village de la Petite-Rivière-Saint-François, 1941**

Huile sur toile  
58,5 × 43 cm  
Signé et daté en bas à droite : A PELLAN 41  
Musée du Québec, Québec (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1942

#### **Expositions**

*Géographie et lumière*, Musée de Charlevoix, La Malbaie (QC), 28 juillet 1990-6 janvier 1991.

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 13.

*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 14.

*Exposition d'œuvres du Musée de la province de Québec, Huitième Exposition annuelle d'Arvida*, Arvida (QC), 19-25 avril 1952.

*Un siècle et demi d'art canadien/A Century and a Half of Canadian Art*, Gymnase du Centre sportif, Baie-Comeau (QC), août 1951, n° 38 (titre : *Petite Rivière, cté de Charlevoix*).

*Un siècle de peinture du Québec*, Western Canada Art Circuit, 1<sup>er</sup> octobre 1950-avril 1951.

*Un siècle d'art canadien*, Hôtel de ville de Rimouski, 10-17 juin 1949, n° 50 (titre : *Petite Rivière, cté Charlevoix*).

*Un siècle d'art canadien*, Centre de récréation d'Arvida, Arvida (QC), 18-28 octobre 1946, n° 49 (titre : *Petite Rivière, cté de Charlevoix*).

*Pellan*, Atelier de l'artiste, 3714, rue Jeanne-Mance, Montréal (QC), 14-22 décembre 1941.

#### **Bibliographie**

Sélection du Reader's Digest. – (Mai 1986). – P. 165. – Repr. coul. p. 164

Boulizon, Guy. – Le paysage dans la peinture au Québec. – La Prairie : Éditions Marcel Broquet, 1984. – P. 101. – Repr. coul. p. 100

Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. XVII, n° 68 (automne 1972). – P. 49

Le Blanc, Madeleine. – « Alfred Pellan ». – Le Droit. – (Novembre 1960)

Le Marchand, Louis. – « L'exposition d'Alfred Pellan ». – Photo-Journal. – (18 décembre 1941). – Repr. p. 34

128

### **La Lecture, 1944**

Huile et aquarelle sur papier collé sur carton  
64,2 × 48,6 cm  
Signé en bas à droite : PELLAN  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1954

129

### **Floraison, v. 1944**

Huile et encre sur carton  
19,8 × 17,8 cm  
Signé en bas à droite : PELLAN  
Musée du Québec, Québec (QC)

#### **Historique**

Acquis de l'artiste en 1959

#### **Expositions**

*The Arts in French Canada/Les Arts au Canada français*, The Vancouver Art Gallery, Vancouver (C.-B.), 12 juillet-23 août 1959; The Winnipeg Art Gallery, Winnipeg (Man.), 3-23 septembre 1959, n° 194.

*Pellan*, Montréal, 1956, n° 162.

130

### **Les Îles de la Nuit, v. 1944**

Huile sur toile  
116 × 89 cm  
Signé en bas à droite : A PELLAN  
Collection de l'Université de Montréal, Montréal (QC)

#### **Historique**

L'honorable Marc Drouin, Québec 1944; acquis en 1979

#### **Expositions**

*Other Realities. The Legacy of Surrealism in Canadian Art*, Agnes Etherington Art Centre, Kingston (Ont.), 16 septembre-29 octobre 1978.

*Canadian Painting 1939-1963*, exposition organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée à la Tate Gallery, Londres, Grande-Bretagne, février-mars 1964, n° 38.

*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 31.

*Zeitgenössische Kunst in Kanada*, Wallraf-Richartz Museum, Cologne, République fédérale d'Allemagne, 14 mars-12 avril 1959, n° 34.

*Art contemporain au Canada*, Musée Rath, Genève, Suisse, 7 février-1<sup>er</sup> mars 1959.

*Moderne Canadese Schilderkunst*, Utrecht Centraal Museum, Utrecht, Pays-Bas, 7 novembre-7 décembre 1958; Groninger Museum, Groningue, Pays-Bas, 15 décembre 1958-12 janvier 1959, n° 25.

*Art contemporain au Canada*, Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgique, 13 mai-1<sup>er</sup> juin 1958.

*Pellan*, Paris, 1955, n° 54.

*Exhibition of Canadian Painting to Celebrate the Coronation of Her Majesty Queen Elizabeth II*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), 2 juin-13 septembre 1953, n° 58.  
xxv<sup>e</sup> Biennale, Venise, Italie, 14 juin-19 octobre 1952, n° 22.

#### Bibliographie

- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 101. – Repr. coul. p. 61  
Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 42-46  
Luckyj, Natalie. – Other realities. The legacy of surrealism in Canadian art. – Kingston: Agnes Etherington Art Centre, 1978. – P. 43  
Lefebvre, Germain, 1973. – P. 146. – Repr. p. 59  
Duval, Paul. – Four decades: The Canadian group of painters and their contemporaries. 1939-1970. – Toronto/Vancouver: Clarke, Irwin & Co., 1972  
« Panorama canadien ». – Perspectives. – N° 6 (février 1964). – Repr. coul. p. 16  
Newton, Eric. – « Canadian painters ». – Manchester Guardian. – (7 février 1964). – Repr.  
Marion, Gilbert. – « Pellan à nu ». – Le Quartier Latin. – (17 janvier 1964)  
Galerie nationale du Canada. – Canadian painting 1939-1963. – Ottawa: la Galerie, 1963. – Repr. coul. p. [33]  
Robert, Guy, 1963. – Repr. coul. p. 93  
Buchanan, Donald W., 1962. – P. 5. – Repr. p. 19  
Duval, Paul. – « A trail of achievement ». – The Toronto Telegram. – (22 avril 1961)  
Saucier, Pierre. – « Un grand prêtre de notre peinture, Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (7 février 1961). – P. 14  
Galerie nationale du Canada, 1960. – Repr. p. [31]  
Buchanan, Donald W. – « Alfred Pellan ». – Canadian Art. – Vol. xvii, n° 67 (janvier 1960). – Repr. p. 20  
Plaskett, Joe. – « Paris honours Alfred Pellan ». – Canadian Art. – Vol. xii, n° 3 (printemps 1955). – P. 115  
Buchanan, Donald W. – The growth of Canadian painting. – Londres et Toronto: Collins, 1950. – P. 98  
Parizeau, Lucien. – « The French tradition in publishing ». – Canadian Art. – Vol. iii, n° 4 (juillet 1946). – Repr. p. 145

131

#### Science fiction, v. 1944-1955

Plume et encre noire, pinceau et encre de couleur, vernis sur papier collé sur panneau  
20,1 × 17,4 cm  
Signé en bas à droite: PELLAN  
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ont.)

#### Historique

Acquis de l'artiste en 1955

#### Expositions

*Les Dessins d'Alfred Pellan*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.) [itinéraire: Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 24 mai-5 juillet 1981], n° 52.  
*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 25.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 80.

#### Bibliographie

- Canadian Art/Art canadien, agenda. – Ottawa: ministère des Affaires extérieures, 1982  
Greenberg, Reesa. – « The drawings of Alfred Pellan ». – Artsmagazine 55. – (Septembre-octobre 1981). – Repr. coul. p. 48  
Biron, Normand. – « Les dessins d'Alfred Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. xxv, n° 102. – Repr. p. 40  
Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa: Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 57, 123. – Repr. p. 78. – Repr. coul., p. couverture  
Bédard, André. – Le Cécilien de Valleyfield. – (Mars 1961)  
Musée national d'art moderne. – Pellan. – Paris: le Musée, 1955. – Repr. coul. p. [23]

132

#### Calme obscur, v. 1945

Plume et encre noire, pinceau et encre de couleur, vernis sur papier collé sur panneau  
20,3 × 17,6 cm  
Signé en bas à droite: PELLAN  
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ont.)

#### Historique

Acquis de l'artiste en 1955

#### Expositions

*Les Dessins d'Alfred Pellan*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.) [itinéraire: Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 24 mai-5 juillet 1981], n° 49.  
*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 26.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 82.

#### Bibliographie

- Toupin, Gilles. – « Les dessins d'Alfred Pellan. La face cachée de l'œuvre ». – La Presse. – (13 juin 1981)  
Biron, Normand. – « Les dessins de Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. xxv, n° 102 (printemps 1981). – P. 41. – Repr. p. 39  
Greenberg, Reesa. – Les dessins d'Alfred Pellan. – Ottawa: Galerie nationale du Canada, 1980. – P. 57, 60, 121. – Repr. p. 77  
Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 80  
Musée national d'art moderne. – Pellan. – Paris: le Musée, 1955. – Repr. coul. p. [11]

133

#### Homme et femme, v. 1945

Huile sur toile  
167,5 × 208 cm  
Signé en bas à droite: A PELLAN  
Collection particulière, Montréal (QC)

#### Expositions

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 51.  
*Pellan*, Montréal, 1956, n° 229 (titré: *Femme au bouclier*).  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 69 (titré: *Femme au bouclier*).

#### Bibliographie

- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 176-177. – Repr. coul. p. 81  
Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 43-45. – Repr. p. 45  
Normand, Pierre; Carvalho, Renée; Cornil, Gaston. – « Pellan au Musée d'art moderne ». – La Revue Moderne, Paris. – (1<sup>er</sup> avril 1955). – Titré: *Femme-bouclier*

134

#### La Piriade, v. 1945

Huile sur papier collé sur contre-plaque  
19,7 × 34,6 cm  
Signé en bas à droite: PELLAN  
Musée du Québec, Québec (QC)

#### Historique

Galerie Dominion, Montréal, 1954;  
acquis en 1959

#### Expositions

*La Nature vue à travers les artistes canadiens*, Musée Laurier, Arthabaska (QC), 17 mai-27 septembre 1992.  
*Dessin et Surréalisme au Québec*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 23 avril-8 juin 1979, n° 28.  
*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 68.  
*Semaine du Canada français, Centre de la Confédération*, Charlottetown (Î.-P.-É.), 31 juillet-6 août 1966.  
*Alfred Pellan*, Ottawa, 1960-1961, n° 30.  
*Pellan*, Paris, 1955, n° 66.  
*Les Artistes canadiens en Europe*, Galerie Dominion, Montréal (QC), novembre 1954.

### Bibliographie

- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 198. – Repr. coul. p. 150-151 Québec (Province), Musée d'art contemporain. – Dessin et surréalisme au Québec. – (Avant-propos : Louise Letocha; texte : Réal Lussier). – Québec : ministère des Affaires culturelles du Québec, 1979. – P. 7. – Repr. p. 24
- Gladu, Paul. – « Pourquoi des bourses aux Pellan, Cosgrove, Roberts, Jones, etc. ? ». – Le Petit Journal. – (28 novembre 1954). – P. 64
- Arbour-Brackman, Renée. – « Alfred Pellan et les clefs de l'enchantement ». – La Revue Française. – N° 59 (août 1954). – Repr. p. 65
- De Tonnancour, Jacques. – « Alfred Pellan ». – Journal of the Royal architectural Institute of Canada. – Vol. xxvi, n° 1 (janvier 1949). – Repr. p. 23 – Titré : *Dream*

135

### **Le Modèle**, v. 1945

Huile sur toile

167 × 208 cm

Signé en bas à droite : PELLAN

Banque d'œuvres d'art, Conseil des arts du Canada, Ottawa (Ont.)

### Historique

Acquis de l'artiste en 1974

### Expositions

- Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 50.
- Twenty-five Quebec Painters*, Stratford Festival Art Exhibition, Stratford (Ont.), 19 juin-23 septembre 1961.
- Pellan*, Montréal, 1956, n° 231 (titré : *Le Témoin*).
- Pellan*, Paris, 1955, n° 70 (titré : *Le Témoin*).
- Archambault et Pellan*, Art Gallery of Toronto, Toronto (Ont.), 25 avril-1<sup>er</sup> juin 1952, listé n° 231 (titré : *Masque et femme*).

### Bibliographie

- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 176-177
- Greenberg, Reesa. – « Pellan, surrealism and eroticism ». – Artscanada. – N° 240/241 (mars-avril 1981). – P. 45
- Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – P. 19-20. – Repr. p. 93
- Gagné, Lise. – « 25 peintres du Québec exposent à Stratford ». – La Presse. – (11 septembre 1961). – P. 14
- De Tonnancour, Jacques. – « Alfred Pellan ». – Journal of the royal architectural institute of Canada. – Vol. xxvi, n° 1 (janvier 1949). – Repr. p. 23 – Titré : *Masque et femme*

136

### **La Voie lactée**, v. 1953

Huile sur carton

21 × 18 cm

Signé en bas à droite : PELLAN

Collection particulière, Charny (QC)

### Historique

Galerie L'Art canadien, Chicoutimi, 1960;  
Galerie Waddington Gorce, Montréal, 1988;  
acquis en 1988

### Expositions

- Pellan*, Montréal, 1956, n° 240.
- Pellan*, Paris, 1955, n° 76.

### Bibliographie

- Gauthier, Ninon. – « Marché Pellan : une croissance continue ». – Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – P. 12
- Gladu, Paul. – « Pellan, un peintre dont on est fier ». – Le Petit Journal. – (11 novembre 1956). – P. 60

137

### **Méteore sept**, v. 1954

Huile et tabac sur toile

114 × 89 cm

Signé en bas à droite : A PELLAN

Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC)

### Historique

Laing Gallery, Toronto, 1955;  
Madame L.T. Porter, Saint-Andrews East;  
Galerie Lacerte-Guimont, Québec;  
Collection Lavalin, Montréal, 1984;  
acquis en 1992

### Expositions

- Exposition Pellan, Fortin, Gagnon*, Maison des arts de Laval, Laval (QC), 18 novembre 1988-15 janvier 1989, n° 7.
- Borduas and Other Rebels*, Galerie Dresdnere, Toronto (Ont.), 29 avril-13 mai 1988, n° 21.
- Accents de la Collection Lavalin*, Galerie des arts Lavalin, Montréal (QC), 22 mai-7 septembre 1987.
- Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 57.
- Trésors d'art*, Centre d'art, Lachute (QC), septembre-1<sup>er</sup> octobre 1967.

### Bibliographie

- Dresdnere, Simon. – *Borduas and other rebels*. – Toronto : Galerie Dresdnere, 1988. – Repr. p. [17]
- Maison des arts de Laval. – *Exposition Pellan, Fortin, Gagnon*. – Conservatrice invitée : Louise Beaudry. – Laval : MAL, 1988. – Repr. p. 13
- Lepage, Jocelyne. – « Madeleine Pellan : je ne veux pas oublier ». – La Presse. – (26 novembre 1988). – Repr. p. D-1
- Duncan, Ann. – « A timely and fitting tribute to Alfred Pellan ». – The Gazette. – (18 novembre 1988). – Repr.
- Galerie des arts Lavalin. – *Accents de la collection Lavalin*. – Montréal : Promotion des arts Lavalin, 1987. – Repr. coul. p. [34]
- Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – P. 49

138

### **Le Temps**, 1957

Huile et encre sur papier collé sur carton

28 × 33 cm

Signé en bas à gauche : PELLAN

Collection particulière, Montréal (QC)

### Historique

Galerie Bernard Desroches, Montréal, 1990;  
acquis en 1990

### Bibliographie

- Lefebvre, Germain, 1986. – P. 182
- Robert, Guy, 1963. – Repr. p. 59
- « Alfred Pellan designs a mural in Montreal ». – Canadian Art. – Vol. xv, n° 60 (printemps 1958). – Repr. p. 136
- « Prize-winning mural unveiled ». – Montreal Star. – (19 décembre 1957)
- Vie des Arts. – Vol. ii, n° 7 (été 1957). – Repr. p. 34
- La Presse. – (18 mai 1957). – Repr.
- « Prize-winning design for mural by Alfred Pellan in the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts ». – Montreal Star. – (18 mai 1957). – Repr.

**Jardin orange**, 1958

Huile et polyfilla sur toile

104 × 186,5 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 1958

Vancouver Art Gallery (C.-B.)

**Historique**

Roberts Gallery, Toronto, 1961;

Madame B. Dunkelman, Toronto;

Dunkelman Gallery, Toronto, 1970;

don de monsieur J. Ron Longstaffe, 1985

**Expositions***Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 130.*Alfred Pellan*, Winnipeg, 1968, n° 15.*Images for a Canadian Heritage*, Vancouver Art Gallery, Vancouver, 23 septembre-30 octobre 1966, n° 100.*Fifteen Canadian Artists*, exposition itinérante à travers les États-Unis [itinéraire : Hunter Gallery of Art, Chattanooga, Tenn., 6 octobre-3 novembre 1963; The Currier Gallery of Art, Manchester, N.H., 19 novembre-17 décembre 1963; Phillips Exeter Academy, Exeter (N.H.); University of Texas, Austin, Tex., 1<sup>er</sup>-29 mars 1964; Washington Gallery of Modern Art, Washington, D.C., 25 juillet-7 septembre 1964; Mercer University, Macon, Geor., 20 septembre-18 octobre 1964; Columbus Gallery of Fine Arts, Columbus, Ohio, 5-30 novembre 1964; Colorado Spring Fine Arts Centre, Colorado Spring, Col., 8 mars-5 avril 1965; San Francisco Museum of Art, San Francisco, Calif., 7 juin-5 juillet 1965; City Art Museum of Saint Louis, Saint Louis, Miss., 6 septembre-4 octobre 1965].*Nowoczesne Malarstwo Kanadyjskie*, Muzeum Narodowe, Varsovie, Pologne, 1962, n° 31.*Alfred Pellan*, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 13-25 avril 1961.*Troisième Exposition biennale d'art canadien*, Galerie nationale du Canada, Ottawa (Ont.), mai-juin 1959 [itinéraire : Agnes Etherington Art Centre, Queen's University, Kingston (Ont.), juillet-août 1959; London Public Library and Art Museum, London (Ont.), août-septembre 1959; École des beaux-arts de Montréal, Montréal (QC), octobre 1959; Edmonton Art Gallery, Edmonton (Alb.), novembre 1959; Norman Mackenzie Art Gallery, Regina College, Regina (Sask.), décembre 1959; Calgary Allied Arts Centre, Calgary (Alb.), janvier 1960; Vancouver Art Gallery, Vancouver (C.-B.), février 1960; Art Gallery of Greater Victoria, Victoria (C.-B.), mars 1960; Musée de la province de Québec, Québec (QC), avril 1960; Beaverbrook Art Gallery, Fredericton (N.-B.), mai 1960], n° 43.*Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 14-27 avril 1958.**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 187-188

Carani, Marie. – « Le corpus Pellan : une relecture sémiotique ». – Protée. – Vol. XIV, n° 3 (automne 1986). – P. 15-25

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 151-152. – Repr. coul. p. 107

Duval, Paul. – Four decades: The Canadian group of painters and their contemporaries. 1939-1970. – Toronto/Vancouver : Clarke, Irwin &amp; Co., 1972

Lefebvre, Germain. – « Saison Pellan ». – Vie des Arts. – Vol. XVII, n° 68 (automne 1972). – P. 49

Bédard, Jean T. – « La longue maturation de l'œil et de la main ». – Le Devoir. – (11 novembre 1972). – P. 17

Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellan ». – Culture vivante. – N° 26 (septembre 1972). – P. 5-6

Viau, Guy. – La peinture moderne au Canada français. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1964. – P. 44, 46

Marion, Gilbert. – « Pellan à nu ». – Le Quartier Latin. – (17 janvier 1964)

Robert, Guy, 1963. – Repr. coul. p. 100

D'Harnoncourt, René; Turner, Evan H.; Withrow, William J. – Fifteen Canadian artists. – New York : International Council of the Museum of Modern Art, 1963. – Repr. p. [41]

Cathelin, Jean. – « L'école de Montréal existe ». – Vie des Arts. – Vol. VI, n° 23 (été 1961). – P. 16

Saucier, Pierre. – « Un grand prêtre de notre peinture, Alfred Pellan ». – L'Information médicale et paramédicale. – (7 février 1961). – P. 14

Viau, Guy. – « Pellan, peintre primitif ». – Cité libre. – XII<sup>e</sup> année, n° 34 (février 1961). – P. 31

Ayre, Robert. – « Our Canadian—born Picasso ». – The Montreal Star. – (7 janvier 1961). – Repr. p. 23

Gladu, Paul. – « Pellan ou la grandeur incomprise ». – Notre Temps. – (3 mai 1958)

Chicoine, René. – « L'art des jardins ». – Le Devoir. – (Avril 1958)

Pfeiffer, Dorothy. – « Pellan exhibits exotic gardens ». – The Gazette. – (Avril 1958). – Repr.

Gladu, Paul. – « La réponse de Pellan ce sont ses tableaux! ». –

Le Petit Journal. – (20 avril 1958). – P. 76

De Repentigny, Rodolphe. – « Les naïfs, les jeunes et Pellan ». – La Presse. – (19 avril 1958). – P. 53

Ayre, Robert. – « The prodigal inventions of Alfred Pellan's art ». – The Montreal Star. – (19 avril 1953). – P. 29

**Les Mécaniciennes**, 1958

Huile, silice et polyfilla sur toile marouflée sur carton

28 × 43,2 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 58

Concordia Art Gallery/Galerie d'art Concordia, Montréal (QC)

**Historique**

Galerie Denyse Delrue, Montréal, 1960;

Galerie Dominion, Montréal, 1961;

Monsieur Max et madame Helen Steinman, Montréal, 1962;

don de monsieur Max et madame Helen Steinman à la Galerie d'art Concordia en 1964

**Expositions***Sir George Williams & Loyola Alumni Association Exhibition*, Sir George Williams Art Galleries, Concordia University, Montréal (QC), 10-29 avril 1980, n° 72.*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 115.*Hommage à Pellan*, Galerie Denyse Delrue, Montréal (QC), 25 avril-7 mai 1960, n° 13.**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 186. – Repr. coul. p. 128

Sir George Williams University, Collection of Art. – Catalogue. – Montréal : SGWU, 1975. – Repr. p. 152

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 151. – Repr. p. 98

« Pellan, la joie du décor – Maltais, l'ivresse de la pâte ». – L'Information médicale et paramédicale. – (7 juin 1960)

Harvey, Jean-Charles. – « Les dégoûtés de tout ». – Le Petit Journal. – (8 mai 1960)

Tisseyre, Michelle. – « Pellan l'oublié ». – Photo-Journal. – (30 avril-7 mai 1960)

Ayre, Robert. – « Quebec wins four out of five Canadian Guggenheim awards ». – The Montreal Star. – (30 avril 1960)

Sarrazin, Jean. – « Hommage à Saint Pellan, poète et artisan ». – La Presse. – (30 avril 1960)

**Fond marin**, 1962

Huile sur panneau de bois

31,4 × 45,4

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 62

Collection Art Gallery of Hamilton, Hamilton (Ont.)

**Historique**

Don de monsieur et madame J.A. McCuaig en 1983

**Exposition***September '67 Revisited*, McMaster University Art Gallery, Hamilton (Ont.), 4-30 septembre 1992.

142

**Le Grand Champ**, 1964

Huile sur panneau

84,7 × 203,8 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 64

Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (Ont.)

**Historique**

Don de la succession Georgia J. Welden

**Expositions**

*Alfred Pellan: Pluralist*, W.K.P. Kennedy Gallery, North Bay Arts

Centre, North Bay (Ont.), 30 janvier-29 février 1992, n° 19.

*Exposition Pellan, Fortin, Gagnon*, Maison des arts de Laval, Laval (QC), 18 novembre 1988-15 janvier 1989, n° 9.

*Pellan*, Roberts Gallery, Toronto (Ont.), 10-21 novembre 1964.

**Bibliographie**

W.K.P. Kennedy Gallery. – Alfred Pellan: Pluralist. – Conservateur invité : Curtis J. Collins. – North Bay : North Bay Arts Centre, 1992. – Repr. coul.

Maison des arts de Laval. – Exposition Pellan, Fortin, Gagnon. – Conservatrice invitée : Louise Beaudry. – Laval : MAL, 1988. – Repr. p. 14

Malcolmson, Harry. – « 34 years of powerful Pellán ». – The Telegram. – (21 novembre 1964)

143

**Fond marin**, 1969

Huile, silice et verre sur contre-plaqué

31 × 37,8 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 69

Madame Hélène et monsieur Jean-Marie Roy, Québec (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1973

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 168.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 152. – Repr. coul. p. 140

White, Michael. – « Art books – more questions than answers ». – The Gazette. – (8 décembre 1973). – Repr.

Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 138

Thornley, Joan. – « Alfred Pellán : Joie de vivre ». – Loyola News. – (1<sup>er</sup> novembre 1972). – Repr. p. 9

144

**Discothèque**, 1970

Huile et silice sur toile

58,5 × 68,7 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 70

Collection C.P.C., Montréal (QC)

**Historique**

Acquis de l'artiste en 1971

**Expositions**

*Québec Fête*, Centre d'art du Mont-Royal, Montréal (QC), 20 juin-13 juillet 1975.

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 121.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 179

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 149. – Repr. coul. p. 72

Musée des beaux-arts de Montréal, 1972. – Repr. p. 115

Lefebvre, Germain. – « Saison Pellán ». – Vie des Arts. – Vol. xvii, n° 68 (automne 1972). – Repr. p. 52

Bédard, Jean. – « La sauvagerie apprivoisée de Pellán ». – Culture vivante. – N° 26 (septembre 1972). – Repr. p. 4

145

**Embranchement**, 1970

Huile, encre et silice sur papier collé sur contre-plaqué

33,5 × 28,5 cm

Signé et daté en bas à droite : Pellán 70

Collection particulière, Montréal (QC)

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 101.

146

**Série noire – D**, 1971

Huile sur toile

76,2 × 109,4 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 71

Collection particulière, Outremont (QC)

**Historique**

Monsieur Edouard A. Bourque, Lucerne, 1976; acquis en 1987

**Exposition**

*Pellan*, Québec/Montréal, 1972-1973, n° 176.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – P. 189

Lefebvre, Germain, 1973. – P. 152. – Repr. p. 147

147

**Fleurs d'yeux**, 1972

Huile et silice sur toile marouflée sur contre-plaqué

50,7 × 60,7 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 72

Collection particulière, Westmount (QC)

**Historique**

Docteur et madame O.J. Firestone, Ottawa, 1972; acquis en 1980

**Exposition**

*Exposition Pellán, Fortin, Gagnon*, Maison des arts de Laval, Laval (QC), 18 novembre 1988-15 janvier 1989, n° 11.

**Bibliographie**

Maison des arts de Laval. – Exposition Pellán, Fortin, Gagnon. – Conservatrice invitée : Louise Beaudry. – Laval : MAL, 1988. – Repr. coul. p. 8

Gauthier, Ninon. – « Marché Pellán : une croissance continue ». –

Le Collectionneur. – Vol. v, n° 20 (avril 1987). – P. 14

Lefebvre, Germain, 1973. – Repr. p. 150

148

**Bambin**, 1973

Huile et encre de Chine sur papier velours

33,3 × 25,4 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 73

Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain. – « Pellán, figure de proue de l'art vivant ». – Magazinar. – 1<sup>re</sup> année, n° 3 (printemps 1989). – Repr. coul. p. 24

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 147

149

**L'Élève**, 1973

Huile et encre de couleur sur papier velours

33,3 × 25,4 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 73

Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Québec français. – N° 74 (mai 1989). – Repr. coul., p. couverture  
Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 146

150

**Bestiaire 19<sup>e</sup>**, 1977

Colle, acrylique et encre de Chine sur papier velours

66 × 51 cm

Signé et daté en bas à droite : Pellan 77

Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 160

151

**Bestiaire 20<sup>e</sup>**, 1978

Colle et encre de Chine sur papier velours

66 × 51 cm

Signé et daté en bas à droite : Pellan 78

Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 161

152

**Bestiaire 21<sup>e</sup>**, 1978

Acrylique et encre de Chine sur papier collé sur contre-plaqué

81,1 × 111,5 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 78

Collection particulière, Montréal (QC)

**Exposition**

*Tendances actuelles au Québec*, Musée d'art contemporain, Montréal (QC), 14 décembre 1978-14 janvier 1979.

**Bibliographie**

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 162-163  
Québec (Province). Musée d'art contemporain. – *Tendances actuelles au Québec*. – Québec : ministère des Affaires culturelles, 1980. – Repr. p. 70

153

**Fleurs – H**, 1978

Colle, acrylique et encre de Chine sur papier velours

66,5 × 51 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 78

Collection particulière, Montréal (QC)

154

**Voltige d'automne – B**, 1979

Huile sur toile

121,9 × 121,9 cm

Signé et daté en bas à droite : PELLAN 79

Collection particulière, Montréal (QC)

**Exposition**

*L'Art au Québec depuis Pellan : Une histoire des prix Borduas*, Musée du Québec, Québec (QC), 19 mai-14 août 1988, n° 51.

**Bibliographie**

Gagnon, François-Marc. – « Alfred Pellan, 1984 ». – *L'art au Québec depuis Pellan : une histoire des prix Borduas*. – Conservateur invité : Gilles Daigneault. – Québec : Musée du Québec, 1988. – P. 70-71. – Repr. p. 75

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 125 et couverture

Freedman, Adèle. – « Once a hero, Pellan commands a world full of color ». – *The Globe and Mail*. – (14 avril 1979). – Repr. p. 41

155

**Bestiaire 25<sup>e</sup>**, 1982

Huile et silice sur toile marouflée sur contre-plaqué

121,9 × 121,9 cm

Signé et daté en bas à gauche : PELLAN 82

Collection particulière, Montréal (QC)

**Bibliographie**

Daigneault, Gilles. – « Dossier Pellan : les années 80 ». – *Vie des Arts*. – Vol. xxxi, n° 126 (mars 1987). – Repr. coul. p. 31

Lefebvre, Germain, 1986. – Repr. coul. p. 168

Robert, Guy. – *Art actuel au Québec depuis 1970*. – Mont-Royal : Iconia, 1983. – Repr. p. 56



# APPENDICES



# LISTE ALPHABÉTIQUE GÉNÉRALE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Les titres en caractères gras indiquent les œuvres reproduites au catalogue

**Adam et Ève et les diables** (cat. 97)  
**Au clair de lune** (cat. 28)  
**Autoportrait** (cat. 5)  
**À vol d'oiseau** (cat. 69)

Bambin (cat. 148)

**Baroquerie** (cat. 111)  
**Bestiaire 2<sup>e</sup>** (cat. 113)  
**Bestiaire 3<sup>e</sup>** (cat. 114)  
**Bestiaire 4<sup>e</sup>** (cat. 115)  
**Bestiaire 5<sup>e</sup>** (cat. 116)  
**Bestiaire 6<sup>e</sup>** (cat. 117)  
**Bestiaire 17<sup>e</sup>** (cat. 118)  
**Bestiaire 18<sup>e</sup>** (cat. 119)  
Bestiaire 19<sup>e</sup> (cat. 150)  
Bestiaire 20<sup>e</sup> (cat. 151)  
Bestiaire 21<sup>e</sup> (cat. 152)  
**Bestiaire 23<sup>e</sup>** (cat. 122)  
**Bestiaire 24<sup>e</sup>** (cat. 123)  
Bestiaire 25<sup>e</sup> (cat. 155)  
**Bestiaire 26<sup>e</sup>** (cat. 124)  
**Bouche riieuse** (cat. 17)

**Calme obscur** (cat. 55)  
Calme obscur (cat. 132)  
**Chez le fermier** (cat. 83)  
**Citrons ultra-violets** (cat. 64)  
**Conciliabule** (cat. 56)  
**Cordée de bois** (cat. 43)  
**Croissant de lune** (cat. 90)

**Danseuses en coulisse** (cat. 87)  
Discothèque (cat. 144)

Embranchement (cat. 145)  
**Environnement** (cat. 104)  
**Et le soleil continue** (cat. 84)  
**Évasion** (cat. 67)

**Fabrique de fleurs magiques** (cat. 68)  
**Fauconnerie** (cat. 60)  
**Fées d'eau** (cat. 76)  
**Femme au peignoir rose** (cat. 7)

**Femme d'une pomme** (cat. 62)  
**Fillette aux lunettes** (cat. 41)  
**Fillette en rouge** (cat. 40)  
Fleurs d'yeux (cat. 147)  
**Fleurs du mal** (cat. 72)  
**Fleurs et dominos** (cat. 37)  
**Fleurs – D** (cat. 120)  
Fleurs – H (cat. 153)  
Floraison (cat. 129)  
Fond marin (cat. 141)  
Fond marin (cat. 143)  
**Fruits au compotier** (cat. 14)  
**Fruits, cuillère, verre** (cat. 58)

**Germination** (cat. 93)  
**Gymnastique – B** (cat. 121)  
Homme et femme (cat. 133)  
**Homme et femme [petit]** (cat. 49)  
**Hommes-Rugby** (cat. 19)

**Icare** (cat. 73)  
**Instruments de musique – A** (cat. 10)

**J'herborise** (cat. 105)  
**Jardin mécanique** (cat. 100)  
Jardin orange (cat. 139)  
**Jardin rouge** (cat. 81)  
**Jardin vert** (cat. 82)  
**Jeune Comédien** (cat. 23)  
**Jeune Fille au col blanc** (cat. 16)  
Jeune Fille au collier vert (cat. 125)  
**Jeune Fille aux anémones** (cat. 12)  
**Jeunesse** (cat. 86)  
**Joie de vivre – B** (cat. 91)  
**Joyaux aquatiques** (cat. 96)

**L'Affût** (cat. 74)  
**L'Amour fou** (cat. 71)  
**L'Aube magique** (cat. 94)  
L'Élève (cat. 149)  
**L'Heure inhumaine** (cat. 18)  
**L'Homme A grave** (cat. 66)

**La Brise** (cat. 79)  
**La Chouette** (cat. 70)  
**La Femme usine** (cat. 75)  
**La Fenêtre ouverte** (cat. 22)  
La Lecture (cat. 128)  
**La Maison hantée** (cat. 80)  
La Pariade (cat. 134)  
**La Spirale** (cat. 34)  
**La Table verte** (cat. 15)  
**La Veuve Bergère** (cat. 61)  
La Voie lactée (cat. 136)  
**Lampe à pétrole** (cat. 44)  
**Le Buisson ardent** (cat. 101)  
**Le Champ** (cat. 98)  
**Le Couteau à pain** (cat. 46)  
**Le Fluide du coudrier** (cat. 35)  
Le Grand Champ (cat. 142)  
Le Modèle (cat. 135)  
**Le Panier de fraises** (cat. 20)  
**Le Petit Avion** (cat. 59)  
**Le Port de Québec** (cat. 2)  
**Le Sablier** (cat. 78)  
Le Temps (cat. 138)  
**Les Alpinistes** (cat. 24)  
**Les Carnivores** (cat. 102)  
**Les Fraises** (cat. 1)  
Les Îles de la Nuit (cat. 130)  
Les Mécaniciennes (cat. 140)  
**Les Nymphomanes** (cat. 54)  
**Les Oranges** (cat. 29)  
Les Pensées (cat. 126)  
**Les Pommes rouges** (cat. 13)  
**Luna Park** (cat. 89)

**Magie de la chaussure** (cat. 63)  
**Maisons de Charlevoix** (cat. 42)  
**Mascarade** (cat. 36)  
Météore sept (cat. 137)  
**Mirage** (cat. 85)  
**Miroitement** (cat. 95)  
**M<sup>lle</sup> Geneviève Tiro** (cat. 8)

**Naissance de Vénus – B** (cat. 107)  
**Nature morte au verre  
de cristal** (cat. 51)  
**Nature morte aux deux  
couteaux** (cat. 45)  
**Nature morte à l'assiette** (cat. 4)  
**Nature morte à la lampe** (cat. 9)  
**Nature morte à la palette** (cat. 25)  
**Nature morte à la palette** (cat. 38)  
**Nu à la catalogue** (cat. 39)  
  
**Oniromancie** (cat. 108)  
  
**Panier de fraises** (cat. 47)  
**Peintre au paysage** (cat. 21)  
**Pensée de boules** (cat. 27)  
**Phosphorescence** (cat. 92)

**Pop Shop** (cat. 110)  
**Portrait de Nanette** (cat. 65)  
  
**Quatre Femmes** (cat. 53)  
  
**Repos** (cat. 88)  
**Ripolinade** (cat. 109)  
  
**Sans titre** (cat. 26)  
*Science fiction* (cat. 131)  
**Série noire – B** (cat. 106)  
**Série noire – C** (cat. 112)  
*Série noire – D* (cat. 146)  
**Sioux! Sioux!** (cat. 103)  
**Sous-terre** (cat. 30)  
**Sur la plage** (cat. 57)  
**Surprise académique** (cat. 50)  
**Symphonie** (cat. 52)

**Terrasse de café** (cat. 31)  
**Tête de femme sur fond  
fleuri** (cat. 48)  
**Tête de femme** (cat. 6)  
**Tête rectangulaire** (cat. 11)  
**Trois Femmes dansant  
au crépuscule** (cat. 32)  
  
**Un coin du Vieux Québec** (cat. 3)  
  
**Végétaux marins** (cat. 99)  
**Vénus et le Taureau** (cat. 33)  
**Vertige du temps** (cat. 77)  
*Village de la Petite-Rivière-  
Saint-François* (cat. 127)  
**Voltige d'automne – B** (cat. 154)

# BIBLIOGRAPHIE

## PRINCIPAUX OUVRAGES GÉNÉRAUX

- AYRE, Robert, *Painting: The Arts in Canada*, Ottawa, Malcolm Ross, MacMillan Company of Canada, 1958.
- BARBEAU, Marius, *Painters of Quebec*, Toronto, The Ryerson Press, 1946, 48 p.
- BOULIZON, Guy, *Le paysage dans la peinture au Québec, vu par les peintres des cent dernières années*, La Prairie, Marcel Broquet, 1984, 223 p.
- BOURASSA, André-G., *Surréalisme et littérature québécoise*, Montréal, L'Étincelle, 1977, 375 p.
- BOURASSA, André-G., *Surréalisme et littérature québécoise*, éd. rev. et augm., Montréal, Les Herbes rouges, 1986, 613 p.
- BRINGHURST, Robert et al., *Visions: Contemporary Art in Canada*, essays by Alvin Balkind, Gary Michael Dault, Terrence Heath, John Bentley Mays, Diana Nemiroff and Charlotte Townsend-Gault, Vancouver and Toronto, Douglas & McIntyre, 1983, 239 p.
- BRUCHÉSI, Jean, « Pellan », *Canada d'hier et d'aujourd'hui*, Montréal, Beauchemin, 1954, 295 p.
- BUCHANAN, Donald W., *The Growth of Canadian Painting*, London et Toronto, Collins, [1950], 112 p.
- BURNETT, David, SCHIFF, Marilyn, *Contemporary Canadian Art*, Edmonton, Hurtig Publishers Ltd and The Art Gallery of Ontario, 1983, 300 p.
- CARANI, Marie, *Jean Paul Lemieux*, Québec, Les Publications du Québec, Musée du Québec, 1992, 285 p.
- CARANI, Marie, *Sémiologie de la peinture abstraite québécoise, 1940-1970*, 1985, 912 p., Thèse de doctorat en sémiologie, Université du Québec à Montréal, Montréal.
- CASSOU, Jean, *Panorama des arts plastiques contemporains*, Paris, Gallimard NRF, 1960, 796 p.
- (Collectif), *Canadian Graphic Arts in Brazil*; press review = *Arts graphiques du Canada au Brésil*; revue de la presse, Rio de Janeiro, 1947, 154 p.
- (Collectif), « L'art va dans toutes les directions » (propos tirés d'une entrevue accordée par Alfred Pellan), *Montréal: la dernière décennie*, Montréal, La Presse, 1980, 93 p., p. 77-80.
- Conférence J.A. de Sève, *Peinture canadienne-française* (débat), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1970, 69 p.
- Conférence J.A. de Sève, *Peinture canadienne-française* (débat), éd. augm., Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1971, VIII, 113 p.
- COUTURIER, P. M.-Alain, *Art et catholicisme*, Montréal, Éditions de l'Arbre, [1941], 92 p.
- DAIGNEAULT, Gilles, ZAROV, Basil, *16 Peintres du Québec dans leur milieu*, Montréal, Vie des Arts, 1978, 171 p.
- DAIGNEAULT, Gilles, DESLAURIERS, Ginette, *La gravure au Québec (1940-1980)*, Saint-Lambert, Héritage, 1981, 268 p.
- DE LA TOUR FONDUE, Geneviève, *Interviews canadiennes*, Montréal, Chantecler, 1952, xxx p.
- DE ROUSSAN, Jacques, *Le nu dans l'art au Québec*, La Prairie, Marcel Broquet, 1982, 222 p.
- DORIVAL, Bernard (sous la dir. de), *Peintres contemporains*, Paris, Lucien Mazenod, 1964, 510 p.
- DORIVAL, Bernard, *Les étapes de la peinture française contemporaine*, t. III (Depuis le cubisme 1911-1944), Paris, Gallimard, 1946.
- D'ORS, Eugenio, LASSAIGNE, Jacques (dirigé par), *Almanach des arts*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1937.
- DUVAL, Paul, *High Realism in Canada*, Toronto, Clarke, Irwin & Co., 1974, 175 p.
- DUVAL, Paul, *Canadian Drawings and Prints*, Toronto, Burns and MacEachern, 1952, [16] p.
- DUVAL, Paul, *Four Decades: The Canadian Group of Painters and their Contemporaries, 1930-1970*, Toronto and Vancouver, Clarke, Irwin & Co., 1972, 191 p.
- Exposition de peinture contemporaine du Canada, Rio de Janeiro et São Paulo, 1944-1945 = Canadian art in Brazil*; press review/*Art canadien au Brésil*; revue de la presse, [Rio de Janeiro, 1945?], 323 p.
- FENTON, Terry, WILKIN, Karen, *Modern Painting in Canada: Major Movements in Twentieth Century Canadian Art*, Edmonton, Hurtig, 1978, 119 p.
- FENTON, Terry, WILKIN, Karen, *Modern Painting in Canada: Major Movements in Twentieth Century Canadian Art*, Edmonton, Edmonton Art Gallery, 1978, 134 p.
- FETHERLING, Douglas (edited by), *Documents in Canadian Art*, Peterborough (Ontario), Broadview Press, 1987, 327 p.
- FOURNIER, Marcel, « Borduas et les paradoxes de l'art vivant », *L'entrée dans la modernité: science, culture et société au Québec*, Montréal, Saint-Martin, 1986, p. 199-234.
- FOURNIER, Marcel, *Les générations d'artistes* (suivi d'entretiens avec Robert Roussil et Roland Giguère), Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1986, 202 p.
- FULFORD, Robert, *An Introduction to the Arts in Canada*, Toronto, Copp, Clark, 1977, 135 p.
- GAGNON, François-Marc, « Le sens du mot "abstraction" dans la critique d'art et les déclarations de peintres des années quarante au Québec », Yvan Lamonde, Esther Trépanier, *L'avènement de la modernité culturelle au Québec*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1986, p. 113-138.
- GAGNON, François-Marc (sous la dir. de), *Origine de l'art abstrait au Québec*, Conférences: Nicole Dubreuil-Blondin, Mikel Dufrenne, François-M. Gagnon, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Musée d'art contemporain, 1979, p. 88-126.
- GAGNON, Maurice, *Peinture moderne*, Montréal, Bernard Valiquette, 1940, 214 p.

- GAGNON, Maurice, *Sur un état actuel de la peinture canadienne*, Montréal, Pascal, 1945, 158 p.
- GRANDBOIS, Alain, « Visages de France », *Visages du monde = Images et souvenirs de l'entre-deux-guerres*, Montréal, HMH, 1971.
- GREENBERG, Reesa, « Pellan and Surrealism: Pellan's Picassoïd Preference », *Surréalisme périphérique, actes du colloque Portugal, Québec, Amérique Latine : un surréalisme périphérique ?*, Montréal, Luis de Moura Sobral, Université de Montréal, 1984, p. 71-82.
- HARPER, John Russell, *Painting in Canada: A History*, Second edition, Toronto, University of Toronto Press, 1977, 463 p.
- HARPER, John Russell, *La Peinture au Canada, des origines à nos jours*, Québec et Toronto, Presses de l'Université Laval, University of Toronto Press, 1966, iii, 442 p.
- HERTEL, François, « Prière pour les artistes. À mon ami Alfred Pellan », *Cosmos*, Montréal, Serge Brousseau, 1945, p. 105-114.
- HOULD, Claudette, *Livres d'artistes : le livre illustré québécois, 1967-1977*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1978, 56 p.
- HUBBARD, R. H., *An Anthology of Canadian Art*, Toronto, Oxford University Press, 1960, 187 p.
- HUBBARD, R. H., *L'évolution de l'art au Canada*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, Imprimeur de la Reine, [1963], 137 p.
- HUBBARD, R. H., Galerie nationale du Canada, *Canadian School*, Ottawa and Toronto, University of Toronto Press, 1960, 463 p.
- LAURETTE, Pierre, « Alfred Pellan et le texte surréaliste », *Mélusine. N° IV = Le livre surréaliste*, Actes du colloque en Sorbonne, Cahiers du Centre de recherches sur le surréalisme, Paris, juin 1981, p. 241-249.
- LORD, Barry, *The History of Painting in Canada: Toward a People's Art*, Toronto, NC Press, 1974, 253 p.
- MCINNIS, Graham, *Canadian Art*, Toronto, MacMillan, 1950, 140 p.
- MELLEN, Peter, *Les grandes étapes de l'art au Canada : de la préhistoire à l'art moderne*, La Prairie, Marcel Broquet, 1981, 260 p.
- MORISSET, Gérard, *Coup d'œil sur les arts en Nouvelle-France*, Québec, [Presses de Charrier et Dugal Limitée], 1941, 170 p.
- OSTIGUY, Jean-René, *Un siècle de peinture canadienne 1870-1970*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1971, 206 p.
- REID, Dennis, *A Concise History of Canadian Painting*, Toronto, Oxford University Press, 1973, 319 p.
- REID, Dennis, *A Concise History of Canadian Painting*, Second Edition, Toronto, Oxford University Press, 1988, 418 p.
- ROBERT, Guy, *École de Montréal : situation et tendances = École de Montréal : situation and trends*, Montréal, Centre de psychologie et de pédagogie, 1964, 150 p.
- ROBERT, Guy, *L'art au Québec depuis 1940*, Montréal, La Presse, 1973, 501 p.
- ROBERT, Guy, *La peinture au Québec depuis ses origines*, Seconde édition, Montréal, France-Amérique, 1985, 221 p.
- ROBERT, Guy, *L'art actuel au Québec depuis 1970*, Mont-Royal (Québec), Iconia, 1983, 253 p.
- ROSS, Malcolm (edited by), *The Arts in Canada: a Stock-Taking at Mid-Century*, Ottawa, MacMillan, 1958, v, 176 p.
- SAINT-MARTIN, Fernande, *Les fondements topologiques de la peinture : essai sur les modes de représentation de l'espace, à l'origine de l'art enfantin et de l'art abstrait*, Ville LaSalle, HMH, 1980, 184 p.
- SAINT-MARTIN, Fernande, *Structures de l'espace pictural*, Montréal, HMH, 1968, 172 p., Collection Constantes
- TOWNSEND, William (edited by), *Canadian Art Today*, London, Studio international, 1970, 114 p.
- TRANQUILLE, Henri, « Mise au point à Perspectives », *Lettres d'un libraire*, t. I, Montréal, Leméac, n.d., p. 115-120.
- VIAU, Guy, *La peinture moderne au Canada français*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1964, 93 p.
- WITHROW, William, *La peinture canadienne contemporaine*, traduction de René Chicoine, Montréal, Éditions du Jour, 1972, 223 p.
- Les Surindépendants*, Indépendance discipline, Paris, 1936.
- Premier Salon des jeunes artistes*, notices par J.-M. Campagne, Bernard Champigneulle, Louis Chéronnet, Raymond Cogniat, Michel Florisoone, Jacques Guenne, Jacques de Laprade, Jacques Lassaigue, Paris, Les expositions de « Beaux-Arts » et « La Gazette des beaux-arts », 1937, n.p.
- Les Surindépendants*, Indépendance discipline, Paris, 1937.
- Salon des Surindépendants*, Paris, 1938.
- Salon des Surindépendants*, Paris, 1939.
- Galerie municipale, Québec, *Première exposition des Indépendants*, [Québec, la Galerie, 1941], [8] p.
- Exhibition of Paintings by Alfred Pellan*, Galerie Bignou, New York, 1942.
- Addison Gallery of American Art, *Contemporary Painting in Canada*, Andover, Addison Gallery of American Art, [1942], 63 p.
- Yale University Art Gallery, *Canadian Art 1760-1943*, New Haven (Connecticut), Yale University Art Gallery, 1944, [24] p.
- Pintura Canadense Contemporanea*, Rio de Janeiro, Brasil, 1944.
- The Art Institute of Chicago, *Modern Art in Advertising: an Exhibition of Designs for Container Corporation of America*, Chicago, the Art Institute of Chicago, [1945], [7] p.
- Art Gallery of Toronto, *The Development of Painting in Canada, 1665-1945 = Le développement de la peinture au Canada, 1665-1945*, traduit de l'anglais par Paul Rainville, Toronto, Ryerson Press, 1945, 66 p.
- Un siècle d'art canadien* (exposition de peintures du Musée provincial), Arvida, Centre des arts et métiers d'Arvida, 1946, 24 p.
- Albany Institute of History and Art, *Painting in Canada, a Selective Historical Survey*, Albany (N.Y.), Albany Institute of History and Art, [1946]
- Musée d'art moderne, Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, *Exposition internationale d'art moderne*, Paris, Musée d'art moderne, 1946, 95 p.
- Galerie nationale du Canada, *Artes Graficas do Canada*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1946, 27 p.
- Art Association of Montreal, *65th Annual Spring Exhibition = Exposition du Printemps, 65<sup>e</sup> annuelle*, Montréal, The Montreal Museum of Fine Art, 1948.
- The Montreal Museum of Fine Arts, *66th Annual Spring Exhibition = 66<sup>e</sup> Salon annuel du Printemps*, Montréal, The Montreal Museum of Fine Arts, 1949.
- Art Gallery of Toronto, *Fifty Years of Painting in Canada 1900-1950*, Toronto, Art Gallery of Toronto, 1949, 20 p.
- Boston Museum of Fine Arts, *Forty Years of Canadian Painting: from Tom Thomson and the Group of Seven to the Present Day*, Boston, Boston Museum of Fine Arts, 1949, 36 p.
- Un siècle d'art canadien*, exposition d'œuvres d'art du Musée de la province de Québec, Rimouski, Les Compagnons de l'art, 1949.
- Galerie nationale du Canada, *Canadian Painting* exhibition arranged by the National Gallery of Canada, Washington (D.C.), The U. S. National Gallery of Art, 1950, [56] p.
- Un siècle et demi d'art canadien : collection du Musée de la province de Québec = A Century and a Half of Canadian Art. Collection of the Museum of the Province of Quebec*, Baie-Comeau, Quebec North Shore Paper Company, 1951, [22] p.
- « Recent Quebec Painting », Vancouver, Vancouver Art Gallery, 1951, 29 p.
- Il Mostra Internazionale di Bianco e Nero*, Lugano, Bellinzona, Suisse, Tipografia Leins & Vescovi, 1952, 86 p.
- XXVI Esposizione Biennale d'Arte*, Venise, 1952, 600 p.
- Exposition rétrospective de l'art au Canada français = The Arts in French Canada*, Québec, Secrétariat de la Province, 1952, 118 p.
- Galerie nationale du Canada, *Exhibition of Canadian Painting to Celebrate the Coronation of her Majesty Queen Elizabeth II*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1953, [39] p.
- Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *Dixième Salon de mai*, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1954, 15 p.
- Paris, Musée national d'art moderne, *Pellan*, Paris, Musée national d'art moderne, 1955, [22] p.
- Exposition de peinture canadienne*, Montréal, *École des hautes études commerciales*, Montréal, École des hautes études commerciales, 1955, [16] p.

#### PRINCIPAUX CATALOGUES D'EXPOSITION

- Art Association of Montreal, *Catalogue of the Fortieth Spring Exhibition to be Held in the Galleries from the 16th March until the 14th April 1923 = 40<sup>e</sup> Salon du printemps*.
- HÉRALT, Henri, *Forces nouvelles*, Paris, Galerie Billiet-Pierre Vorms, 1935, n.p.

- London Public Library and Art Museum, *Canadian Artists Abroad*, London (Ontario), Public Library and Art Museum, 1956, [16] p.
- Galerie nationale du Canada, *Some French Canadian Painters*, *Quelques peintres canadiens-français*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1956, [22] L.
- Ville de Montréal, *Pellan*, Montréal, Ville de Montréal, 1956, [8] p.
- Ville de Montréal (Service municipal des parcs), *Panorama de la peinture montréalaise*, Montréal, Ville de Montréal, 1956, 16 p.
- Galerie nationale du Canada, Vancouver Art Gallery, *Some Contemporary Painters from Quebec*, Ottawa, 1957, [12] p. [s.l., s.d.].
- Musée des beaux-arts de Montréal, *35 Peintres dans l'actualité/ 35 Painters of Today*, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 1957, [47] p.
- Galerie nationale du Canada, *Contemporary Canadian Painters*, F. H. Johnston Publishing Co., 1957, 19 p.
- Galerie nationale du Canada, *Second Biennial of Canadian Art, 1957 = Deuxième biennale d'art canadien, 1957*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1957, n.p.
- Ville de Montréal, *Les peintres de Montréal*, 1957, 8 p.
- ACOSTA, Don Miguel Alvarez (discurso [par]), *Primera bienal interamericana de pintura y grabado*, Mexico, Instituto nacional de bellas artes, Secretaria de educacion publica, 1958, n.p.
- Dallas Museum for Contemporary Arts, *A Canadian Portfolio*, Dallas, Dallas Museum for Contemporary Arts, 1958, n.p.
- Vancouver Art Gallery, *Canadian Group of Painters*, Vancouver, Vancouver Art Gallery, 1958
- Utrecht Centraal Museum, *Moderne Canadese Schilderkunst* (introduction de Donald W. Buchanan, texte en anglais in « The Changing Face of Canadian Art », *Canadian Art*, vol. xv, n° 1, janvier 1958, p. 22-28), Utrecht, Utrecht Centraal Museum, 1958, 12 p.
- Winnipeg Art Gallery and the Art Students' Club, *The Fifth Winnipeg Show*, Manitoba, University of Manitoba, 1959, [12] p.
- Galerie nationale du Canada, *The Third Biennial Exhibition of Canadian Art, 1959/Troisième exposition biennale d'art canadien, 1959*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1959
- Musée de la province de Québec, *The Arts in French Canada = Les arts au Canada français*, Québec, Charrier & Dugal, 1959, 96 p.
- Laing Galleries, *One Hundred Years of Canadian Painting*, Toronto, Laing Galleries, 1959, 31 p.
- Musée Rath, *Art contemporain au Canada*, Genève, Musée Rath, 1959, [11] p.
- Städtisches Museum Wallraf-Richartz, *Zeitgenössische Kunst in Kanada*, [Ausstellung], Cologne, 1959, [20] p.
- Art Gallery of Hamilton, *11th Annual Winter Exhibition*, Hamilton, Art Gallery of Hamilton, 1960, n.p.
- Galerie nationale du Canada, *Arte canadiense*, Mexico, Instituto nacional de bellas artes, [1960], [42] p.
- Galerie nationale du Canada, *Alfred Pellan*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1960, [24] p.
- 25 Quebec Painters*, London (Ontario), Stratford Festival Art Exhibition, 1961, 16 p.
- MARTIN-MÉRY, Gilberte, *L'Art au Canada*, Bordeaux, Delmas, 1962, 176 p.
- Muzeum Narodowe W Warszawie, *Nowoczesne Malarstwo Kanadyjskie*, Warszawa, 1962, 22 p.
- La peinture canadienne moderne : 25 années de peinture au Canada français*, Rome, De Luca, [1962], 156 p.
- Musée Galliera, *York Wilson. Toronto, Alfred Pellan. Montréal, Jean Paul Lemieux. Québec, Jean McEwen. Montréal, Joe Plaskett. Vancouver*, Musée Galliera, Paris, [1963], [32] p.
- Galerie nationale du Canada, *Canadian Painting 1939-1963*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1963, [80] p.
- London Public Library and Art Museum, *Master Canadian Painters & Sculptors*, London (Ontario), London Public Library and Art Museum, [1963], [10] p.
- D'HARNONCOURT, René, TURNER, E.H., WITHROW, W. G., *Fifteen Canadian Artists*, New York, International Council of the Museum of Modern Art, 1963, [48] p.
- London Public Library and Art Museum, *Surrealism in Canadian Painting*, London (Ontario), London Public Library and Art Museum, 1964.
- Galerie nationale du Canada, *Sixth Biennial Exhibition of Canadian Painting, 1965 = Sixième exposition biennale de la peinture canadienne, 1965*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1965, 47 p.
- ROBERT, Guy, *Artistes de Montréal* (exposition organisée par la Galerie nationale du Canada), Ottawa, Roger Duhamel, Imprimeur de la Reine, 1965, [8] p.
- Université Laval, *Les artistes du Québec*, Québec, Université Laval, 1965, n.p.
- Art Gallery of Toronto, *Focus on Drawings: Canada, Great Britain, Italy, Spain*, Toronto, Art Gallery of Toronto, 1965, 31 p.
- Québec (Province), Musée du Québec, *Peinture vivante du Québec : vingt-cinq ans de libération de l'œil et du geste*, [Québec], Ministère des Affaires culturelles, 1966, [110] p.
- Québec (Province), Musée d'art contemporain, *Collections*, Montréal, Musée d'art contemporain, 1966, [8] p., 16 ill.
- Québec (Province), Musée d'art contemporain, *Dons : collection permanente*, Montréal, le Musée d'art contemporain, 1966, [16] p.
- Musée des beaux-arts de Montréal, *Montreal Collects: the last decade = Montréal collectionne : dernière décennie*, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 1966, [6] p.
- Vancouver Art Gallery Association, *Images for a Canadian Heritage*, Vancouver, Vancouver Art Gallery, 1966, [110] p.
- HUBBARD, R. H., OSTIGLY, J.-R., *Three Hundred Years of Canadian Art/ Trois cents ans d'art canadien*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1967, 254 p.
- LORD, Barry (adaptation française de Dorothy Todd Hénaut et Nardo Castillo), *La peinture au Canada*, Ottawa, Roger Duhamel, Imprimeur de la Reine, [1967], n.p.
- Musée des beaux-arts de Montréal, *Prize Award Winners, 1908-1965 = Lauréats 1908-1965*, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 1967, [15] p.
- Galerie nationale du Canada, *Canadian Painting, 1850-1950 = La peinture canadienne, 1850-1950*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, [1967], 32 p.
- Québec (Province), Musée d'art contemporain, *Panorama de la peinture au Québec, 1940-1966*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1967, 120 p.
- Winnipeg Art Gallery, *Canadian Art of our Time*, [s.l., s.n.], 1967, 32 p.
- Winnipeg Art Gallery, *Pellan*, Winnipeg, Winnipeg Art Gallery, 1968, [12] p.
- RUSSEL, Paul, LORD, Barry, *Ten Decades, 1867-1967, Ten Painters*, [s.l., s.n., 1968?], [24] p.
- Québec (Province), Musée d'art contemporain, *10 peintres du Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1968, [8] p.
- Galerie nationale du Canada, *The Canada Council Collection = La collection du Conseil des arts du Canada*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1969, 64 p.
- Québec (Province), Musée d'art contemporain, *Voir Pellan*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1969
- ADAMSON, Jeremy, *The Hart House Collection of Canadian Paintings*, Toronto, the Art Committee of Hart House and the University of Toronto Press, 1969, 120 p.
- Galerie nationale du Canada, *The Mr. and Mrs. Jules Loeb Collection = La collection de M. et M<sup>me</sup> Jules Loeb*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1970, [47] p.
- Centre culturel canadien, *Costumes d'Alfred Pellan pour La Nuit des rois de Shakespeare*, Paris, Centre culturel canadien, 1971, [33] p.
- Beaverbrook Art Gallery, *Canadian Painting: Yesterday and Today, 1800-1960 = La peinture canadienne : hier et aujourd'hui, 1800-1960*, Fredericton, Beaverbrook Art Gallery, 1972, 16 p.
- Musée des beaux-arts de Montréal, *Pellan*, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 1972, 172 p.
- HUBBARD, R. H., *Peintres du Québec : collection Maurice et Andrée Corbeil = Painters of Québec: Maurice and Andrée Corbeil Collection*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1973, 212 p.
- Québec (Province), Ministère des Affaires culturelles, *Les arts du Québec*, [s.l.], 1974, 31 p.
- HILL, Charles C., *Peinture canadienne des années trente*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1975, 224 p.
- FORSY, William C., *The Ontario Community Collects: A Survey of Canadian Painting from 1766 to the Present*, Toronto, Art Gallery of Ontario, 1975, 247 p.

- Québec (Province), Musée d'art contemporain, *De la figuration à la non-figuration dans l'art québécois*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1976, [24] p.
- Québec (Province), Musée d'art contemporain, *Trois générations d'art québécois : 1940, 1950, 1960*, Montréal, Musée d'art contemporain, 1976, 135 p.
- Edmonton Art Gallery, *The Collective Unconscious = American and Canadian Art: 1940-1950*, Edmonton, Edmonton Art Gallery, 1976, [32] p.
- Québec (Province), Musée d'art contemporain de Montréal, *Automatisme et surréalisme en gravure québécoise*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1976, [24] p.
- Williamson, Moncrieff, *Through Canadian Eyes: Trends and Influence in Canadian Art, 1815-1965*, Calgary, Glenbow Alberta Institute, [88] p.
- LUCKY, Natalie, *Other Realities = The Legacy of Surrealism in Canadian Art*, Kingston (Ontario), Agnes Etherington Art Centre, 1978, 47 p.
- McIntosh Gallery, *The Image of Man in Canadian Painting: 1878-1978 = L'image de l'homme dans la peinture canadienne : 1878-1978*, London (Ontario), University of Western Ontario, 1978, 91 p.
- CANTENI, Graham, BROUILLET, Johanne, *La Collection d'œuvres d'art de l'Université de Sherbrooke*, Sherbrooke, Centre de documentation, Centre culturel, Université de Sherbrooke, 1978, [32] p.
- DAVIS, Ann, *Frontiers of our Dreams: Quebec Painting in the 1940's and 1950's*, Winnipeg, The Winnipeg Art Gallery, 1979, 107 p.
- Québec (Province), Musée d'art contemporain, *Dessin et surréalisme au Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1979, 40 p.
- Québec (Province), Musée d'art contemporain de Montréal, *Tendances actuelles au Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1980, 168 p.
- GREENBERG, Reesa, *Les dessins d'Alfred Pellán*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1980, ix, 150 p.
- Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *Forces nouvelles 1935-1939 : Héraud, Humblot, Lasne, Pellán, Rohner et Tal Coat*, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1980, [97] p.
- CONDON-LAURETTE, Patrick, *Nova Scotia Collects, Pellán and Brandtner Works on Paper*, Halifax, Art Gallery of Nova Scotia, [4] p.
- Sir George Williams Art Galleries, *Sir Williams and Loyola Alumni Associations Exhibition*, Sir George Williams Art Galleries, Montréal, 1980, [n.p.].
- Edmonton Art Gallery, *The Contemporary Arts Society, Montreal 1939-1948 = La Société d'art contemporain, Montréal 1939-1948*, Edmonton, Edmonton Art Gallery, 1980, 96 p.
- Kitchener-Waterloo Art Gallery, *Canadian Treasures : 25 Artists, 25 Paintings, 25 Years*, Kitchener (Ontario), Kitchener-Waterloo Art Gallery, 1981, 56 p.
- Galerie nationale du Canada, *Twentieth Century Canadian Painting = Peinture canadienne du xx<sup>e</sup> siècle*, Tokyo, National Museum of Modern Art, The Asahi Shimbun, 1981, 142 p.
- Galerie L'Art français, *Natures mortes*, Montréal, Galerie L'Art français, 1981, 34 p.
- BAKER, Victoria A. (avec la collaboration de Richard Dubé et François Tremblay), *Scenes of Charlevoix 1784-1950 = Images de Charlevoix 1784-1950*, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 1981, 178 p.
- OSTIGUY, Jean-René, *Les esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1982, 168 p.
- STACEY, Robert, *The Hand Holding the Brush = Self Portraits by Canadian Artists*, London (Ontario), London Regional Art Gallery, 1983, 121 p.
- Galerie nationale du Canada, *Le livre illustré au Québec et en France, 1900-1950*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1983, 8 p.
- Québec (Province), Musée du Québec, *Le Musée du Québec : 500 œuvres choisies*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1983, 378 p.
- C. I. L. Inc., *The C.I.L. Collection on Tour Since 1962*, Markham, Maleda Limited, 1984, [32] p.
- Musée d'art contemporain de Montréal, *Les vingt ans du Musée à travers sa collection*, Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985, 371 p.
- Roudabush Norelli, Martina, *Art Design, and the Modern Corporation. The Collection of Container of America, a Gift to the National Museum of American Art*, Washington (D.C.), Smithsonian Institution Press, 1985, 134 p.
- The Vancouver Art Gallery, *Selected View: The Longstaffe Collection 1959-1984*, Vancouver, Vancouver Art Gallery, [1985], 125 p.
- Centre culturel canadien, *Présence de la peinture canadienne*, Paris, Centre culturel canadien, 1985.
- Musée du Saguenay, Lavalin Inc., *40 œuvres maîtresses de la collection Lavalin*, [Montréal, Lavalin Inc.], [1986], [8] p.
- NESS, Kim G., *The Art Collection of McMaster University: European, Canadian, and American Paintings, Prints, Drawings, and Sculpture*, Hamilton, Ontario, McMaster University Press, 1987, 328 p.
- Centre culturel de Trois-Rivières, *L'art québécois en mutation, 1944-1956*, Québec, Centre culturel de Trois-Rivières, 1987, [32] p.
- JENKNER, Ingrid, DAVIS, Geraldine, *Printshops of Canada = Printmaking South of Sixty*, Guelph, Ontario, Macdonald Stewart Art Center, 1987, 84 p.
- Galerie des arts Lavalin, *Accents de la collection Lavalin = Accents on the Lavalin Collection*, Montréal, Galerie d'art Lavalin, 1987, [52] p.
- Musée d'art contemporain de Montréal, *Histoire en quatre temps*, Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, 1987, 63 p.
- Van der Bellen, Liana, *Made in Canada v: Artists in Books = Made in Canada v: Livres d'artistes*, Ottawa, National Library of Canada/Bibliothèque Nationale du Canada, 1987, [47] p.
- DONEGAN, Rosemary, *Industrial Images = Images industrielles*, Hamilton, Art Gallery of Hamilton, 1988, 143 p.
- Galerie d'art Lavalin, *Voies intimes/Voix intimes* (œuvres choisies dans la collection du Musée du Québec), Montréal, Galerie d'art Lavalin, 1988, [72] p.
- Musée du Québec, *L'art au Québec depuis Pellán : Une histoire des prix Borduas*, Gilles Daigneault, Québec, Musée du Québec, 1988, 93 p.
- Maison des arts de Laval, *Exposition Pellán, Fortin, Gagnon*, Laval, Maison des arts de Laval, [1988], 32 p.
- DRESDNERE, Simon, *Borduas and Other Rebels*, Toronto, Galerie Dresdner, [1988], [24] p.
- GAGNON, Paulette, *Une histoire de collections : dons 1984-1989*, Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, 1989, 60 p.
- Hommage à l'École des beaux-arts de Montréal 1923-1969*, Montréal, Galerie de l'UQAM, 1989.
- LANDRY, Pierre B., *Form and Figure = La ligne du corps* (dessins et estampes de la collection permanente), Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 1989, 51 p.
- AUDET, Hélène, LEMIEUX, Andrée, PERRIN, Carole, PAVLOVIC, Diane, TOUSIGNANT, Francine, *Habiller Shakespeare*, Montréal, Université de Montréal, 1989, 18 p.
- Musée du Séminaire de Québec, *Les maîtres canadiens de la collection Power Corporation du Canada 1850-1950*, Québec, Musée du Séminaire du Québec, 1989, xxvii, 114 p.
- The Art Gallery of Hamilton, *Art Gallery of Hamilton: Seventy-Five Years (1914-1989)*, Hamilton (Ontario), Art Gallery of Hamilton, 122 p.
- Musée d'art contemporain de Montréal, *Propos d'art contemporain : figures d'accumulation*, Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, 1990, [8] p.
- MARTIN, Denis, GRANDBOIS, Michèle, *La collection des dessins et estampes : 80 œuvres choisies*, Québec, Musée du Québec, 1991, 214 p.
- CULLINS, Curtis J., *Alfred Pellán: Pluralist*, North Bay (Ontario), W.K.P. Kennedy Gallery, 1992, [6] p.
- Tableaux de Maîtres du Québec, 1940-1965, Paintings by Master Artists from Quebec 1940-1965*, Galerie d'art de l'Ambassade du Canada, Washington, 1992, [10] p.
- DAIGNEAULT, Gilles, *Montréal 1942-1992 : l'anarchie resplendissante de la peinture*, Galerie de l'UQAM, Montréal, 1992, 89 p.
- Concordia Art Gallery, *Robert Ayre : The critic and the collection = Le critique et la collection*, Montréal, Concordia Art Gallery, 1992, 59 p.
- BÉLISLE, Josée et al., *La collection : tableau inaugural*, Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, 1992, 591 p.

LECLERC, Denise, *La crise de l'abstraction au Canada. Les années 1950*, Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 1992, 237 p.

## ÉTUDES ET MONOGRAPHIES

- BUCHANAN, Donald W., *Alfred Pelland*, Toronto, Society for Art Publications, McClelland & Stewart Limited, 1962, 15 p.
- GAGNON, Maurice, *Pelland*, Montréal, L'Arbre, 1943, 36 p.
- GAGNON, Maurice, *Pelland*, Montréal, Art global, 1983, 44 p.
- GIROUX, Réjeanne, *Analyse thématique du temps dans l'œuvre de Pelland*, 1982, mémoire de maîtrise en Histoire de l'art, Université de Montréal, Montréal.
- LEFEBVRE, Germain, *Alfred Pelland : sa vie et son imaginaire*, 1973, mémoire de maîtrise en Histoire de l'art, Université de Montréal.
- LEFEBVRE, Germain, *Pelland*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1973, 159 p.
- LEFEBVRE, Germain, *Pelland, sa vie, son art, son temps*, La Prairie, Marcel Broquet, 1986, 215 p.
- PELLAN, Alfred, *Cinquante dessins d'Alfred Pelland*, avant-propos d'Éloi de Grandmont, Montréal, Lucien Parizeau, 1945, [58] p.
- ROBERT, Guy, *Pelland, sa vie et son œuvre = his life and his art*, Montréal, Éditions du Centre de psychologie et de pédagogie, 1963, 135 p.
- SAINT-LAURENT, Danielle, *La figure féminine dans la peinture d'Alfred Pelland (1930-1960)*, 1987, 300 p., mémoire de maîtrise en Études des arts, Université du Québec à Montréal, Montréal.
- VALLÉE, Lisette, *La sémiotique peircienne : pour une relecture de l'œuvre de Pelland*, 1989, 158 p., mémoire de maîtrise en Histoire de l'art, Université Laval, Québec.
- VENNE, Danielle, *Analyses sémiologiques de deux tableaux d'Alfred Pelland*, 1986, mémoire de maîtrise en Études des arts, Université du Québec à Montréal, Montréal.

## ARTICLES DE JOURNAUX

Certains articles dont les références sont incomplètes ont été répertoriés à partir des archives Pelland de l'Université du Québec à Montréal. Nous avons établi un premier inventaire comme référence pour la recherche future. Cependant, ont été exclus de notre liste les articles sur les expositions collectives lorsque le nom de Pelland est seulement mentionné ou encore lorsqu'il y a reproduction d'œuvres, mais sans texte significatif.

- « Au Salon de peinture des artistes canadiens », [*Journal non identifié*, ci-après *JNI*], 1922-1923.
- « Prix de l'École des beaux-arts de Québec », *L'Événement*, Québec, 8 juin 1922.
- « Les deux premiers boursiers choisis par l'École des beaux-arts de Québec », *La Presse*, Montréal, 28 mai 1926.
- « MM. Parent et Pelland boursiers », *Le Soleil*, Québec, 29 mai 1926.
- « Un boursier », *La Presse*, Montréal, 31 mai 1926.
- « Premiers succès de deux boursiers », *Le Soleil*, Québec, 20 novembre 1926.
- « Un canadien qui réussit à Paris », *L'Événement*, Québec, 16 mai 1928.
- « L'exposition à l'École des beaux-arts », *Le Soleil*, Québec, 26 mai 1928.
- « Le 7<sup>e</sup> Salon nous révèle des talents », *L'Événement*, Québec, 9 juin 1928.
- « M. Alfred Pelland retourne à Paris », *L'Événement*, Québec, 19 septembre 1928.
- « Succès d'un des nôtres à Paris », *Le Soleil*, Québec, 6 mars 1930.
- « Artiste québécois à Paris », *Le Soleil*, Québec, 23 mars 1933.
- (G.-J. G.), « Un concours d'affiches sera l'innovation du Salon d'automne de cette année », *Paris-Soir*, Paris, 22 octobre 1933.
- FEEDAL, Charles, « Mardi... le Salon d'automne », *La Semaine à Paris*, Paris, octobre 1933.
- DE LAPRADE, Jacques, « Le Journal des arts », *Beaux-Arts*, Paris, 26 janvier 1934.
- « Un groupe de peintres », *Beaux-Arts*, Paris, 11 janvier 1935.
- « Pelland », *Beaux-Arts*, Paris, 19 février 1935.
- REYNALD, « Des aquarelles où il y a du rythme », *La Presse*, Montréal, 27 février 1935.
- J. V. L. [Jacques de Laprade], « Forces nouvelles », *Beaux-Arts*, Paris, 19 avril 1935.
- LISSAIGNE, Jacques, *Les Heures de Paris*, Paris, 24 avril 1935.

- « Les récompenses au Salon de l'art mural », *Beaux-Arts*, Paris, 7 juin 1935.
- « Les récompenses au Salon de l'art mural », *Comoedia*, Paris, 30 juin 1935.
- « Notre compatriote Pelland 1<sup>er</sup> prix d'art mural », *Comoedia*, Paris, 30 juin 1935.
- MORISSET, Gérard, « Alfred Pelland à l'honneur », *L'Événement*, Québec, 24 juillet 1935, p. 3.
- « Raoul Bonin dit d'Alfred Pelland... », *La Presse*, Montréal, 19 octobre 1935.
- « Des peintres canadiens font sensation à Paris », *Le Soleil*, Québec, 19 décembre 1935.
- « Le Groupe d'artistes anglo-américains », *Beaux-Arts*, Paris, 20 décembre 1935.
- « Québécois à l'honneur », *L'Événement*, Québec, 20 décembre 1935.
- « Salon de la nouvelle génération », *Beaux-Arts*, Paris, 10 janvier 1936.
- SALMON, André, « Les arts », *Gringoire*, Paris, 3 juin 1936.
- « Le Groupe d'artistes anglo-américains », *Beaux-Arts*, Paris, 19 juin 1936.
- DE LAPRADE, Jacques, « Le Salon des Surindépendants », *Beaux-Arts*, Paris, 23 octobre 1936.
- « Les Surindépendants », *Les Arts*, Paris, novembre 1936.
- GILLE-DELAFFON, S., « Le Salon des jeunes artistes présente au public en un raccourci saisissant, les diverses tendances de la jeune peinture », [*JNI*], 1937.
- DE LAPRADE, Jacques, « Premier salon des jeunes artistes », *Beaux-Arts*, Paris, 19 février 1937.
- BAYSE, Valmy, *Miroir du monde*, Paris, 6 mars 1937.
- BAROTTE, René, « Le Salon des jeunes », *Paris-Soir*, Paris, 8 mars 1937.
- DUPLEIX, Jean, « L'abondant travail des caricaturistes, ces enfants terribles de l'art », *La Presse*, Montréal, 13 mars 1937.
- Mercur de France*, Paris, 15 mars 1937.
- SANDBERG, H. W., « De drie besten », *Het Volk*, Amsterdam, 9 mai 1937.
- REYNALD, « Alfred Pelland, un Québécois de Limoilou, âgé de 31 ans, est l'un des plus grands peintres de l'époque contemporaine », *La Presse*, Montréal, 10 décembre 1937; repris dans *Le Soleil*, Québec (15 décembre 1937).
- REYNALD, « Alfred Pelland au Jeu de paume », *La Presse*, Montréal, 11 décembre 1937.
- LANGLOIS, Georges, « Un grand artiste canadien-français », *Le Soleil*, Québec, 15 décembre 1937.
- REYNALD, « Au Jeu de paume, Pelland a un voisin; Morrice est avec lui », *La Presse*, Montréal, 18 décembre 1937.
- ALCESTE, « Un grand peintre : Alfred Pelland », *Le Jour*, Montréal, [décembre 1937]
- « Thirteen Artists Design Milk Campaign Posters », *New York Herald*, New York, 8 février 1938.
- « Au Jeu de paume », *La Presse*, Montréal, 23 avril 1938.
- « Les bourses d'Europe et M. Maillard », *Le Jour*, Montréal, 8 mai 1938.
- LEMIEUX, Jean Paul, « Notes sur quelques toiles de Pelland », *Le Jour*, Montréal, 14 mai 1938.
- « Exposition des toiles de Pelland », [*JNI*], mai 1938.
- LEMIEUX, Jean Paul, « La peinture chez les Canadiens français », *Le Jour*, Montréal, 16 juillet 1938.
- PICART-LEDoux, Jean, « Un jeune peintre : Pelland », *Le Jour*, Montréal, 14 janvier 1939.
- CHARLOT, GASPARD, CARBELL, HINRICHSEN, MORÈRE, PELLAN, TAUNLA, « Pour l'art français », *Beaux-Arts*, Paris, 3 mars 1939.
- GAGNON, Maurice, « Peinture contemporaine », *Le Devoir*, Montréal, 20 mai 1939.
- « Alfred Pelland, un peintre qui nous reviendra », *La Patrie*, Montréal, juin 1939.
- « Pelland exposera bientôt de ses œuvres au pays », *Le Canada*, Montréal, 12 juillet 1939.
- « Pelland exposera au Canada à l'automne », *Le Canada*, Montréal, 12 juillet 1939.
- « Il nous revient », *La Patrie*, Montréal, 12 juillet 1939.
- « Retour du peintre Alfred Pelland », *Le Soleil*, Québec, 13 juillet 1939.
- « Alfred Pelland revient au Canada et a l'intention d'organiser un Salon », *L'Événement-Journal*, Québec, 13 juillet 1939.

- « Pellan exposera bientôt de ses œuvres au pays », *Le Canada*, Montréal, 12 août 1939.
- H. L. [Henri Lagacé], « Notre Pellan est revenu parmi nous », *L'Événement-Journal*, Québec, 30 mai 1940.
- Quebec Chronicle Telegraph*, Québec, 12 juin 1940.
- « Le Salon de Pellan », *L'Événement-Journal*, Québec, 12 juin 1940.
- « Ouverture de l'exposition Alfred Pellan », *Le Soleil*, Québec, 12 juin 1940.
- « Le vernissage au salon de Alfred Pellan », *Le Soleil*, Québec, 13 juin 1940.
- « M. H. Groulx visite le salon Pellan », *L'Événement-Journal*, Québec, 13 juin 1940.
- « Une œuvre remarquable », *Le Jour*, Montréal, 6 juillet 1940.
- G. D. V., « Notre peintre canadien Pellan », *Le Journal des Économies*, Québec, 1<sup>er</sup> août 1940, vol. 1, n<sup>o</sup> 6, p. 1-2.
- « Fled Paris with 500 Paintings », *The Standard*, Montréal, 5 octobre 1940.
- « Alfred Pellan parmi nous », *La Presse*, Montréal, 5 octobre 1940.
- « Salon du peintre Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 5 octobre 1940.
- « L'artiste canadien Pellan à Montréal », *La Patrie*, Montréal, 5 octobre 1940.
- « Alfred Pellan Show Opens on Wednesday », *The Gazette*, Montréal, 5 octobre 1940.
- J.-Ch. H., (Jean-Charles Harvey), « Le maître de la peinture canadienne à Montréal », *Le Jour*, Montréal, 5 octobre 1940.
- « Après avoir été consacré grand artiste par des critiques autorisés d'Europe, Alfred Pellan revient au pays pour exposer ses œuvres », *La Patrie*, Montréal, 6 octobre 1940.
- « Alfred Pellan, artiste de réputation internationale », *Le Canada*, Montréal, 7 octobre 1940.
- « Abstract Art by Alfred Pellan », *The Montreal Star*, Montréal, 11 octobre 1940.
- « Pellan Paintings Now on Exhibition », *The Gazette*, Montréal, 12 octobre 1940.
- AYRE, Robert, « Pellan's Exhibition. "A Painter's World of Shapes, Rhythms" », *The Standard*, Montréal, 12 octobre 1940.
- F. R., « De la réalité à l'abstraction avec Pellan », *La Presse*, Montréal, 12 octobre 1940.
- PARIZEAU, Marcel, « Pellan », *Le Canada*, Montréal, 17 octobre 1940.
- MINGUEL, « Pellan », *La Patrie*, Montréal, 19 octobre 1940.
- DOYON, Charles, « Cubisme », *Le Jour*, Montréal, 19 octobre 1940.
- J.-Ch. H. [Jean-Charles Harvey], « L'exposition Pellan », *Le Jour*, Montréal, 19 octobre 1940.
- LE MARCHAND, Louis, « À la Galerie des Arts. Aspects divers de l'œuvre d'Alfred Pellan », *L'Illustration Nouvelle (Montréal-Matin)*, Montréal 19 octobre 1940.
- REYNALD, « Pellan, notre impressionniste », *La Presse*, Montréal, 19 octobre 1940.
- DE TONNANCOUR, Jacques, « En marge de l'expo Pellan. Vues de la terre promise », *Le Quartier Latin*, Montréal, 25 octobre 1940.
- DESBIENS, Lucien, « Pellan...! », *Le Devoir*, Montréal, 2 novembre 1940.
- DOYON, Charles, « Pellan à la Galerie des Arts », *Le Jour*, Montréal, 2 novembre 1940.
- « Pellan, Peintre de l'abstraction, créateur de symboles », *Notre Temps*, Montréal, 8 novembre 1940.
- « Pellan », *Le Temps*, Québec, 8 novembre 1940.
- AYRE, Robert, « Art in Montreal is Given New and Vigorous Life », *Saturday Night*, Toronto, 16 novembre 1940.
- LANGLOIS, Jean-Louis, « Pellan », *Brébeuf*, Montréal, 22 novembre 1940.
- DE TONNANCOUR, Jacques, « En évoquant le Paris des peintres avec Pellan », *Le Quartier Latin*, Montréal, 20 décembre 1940.
- « À la Galerie municipale », *L'Événement-Journal*, Québec, 22 avril 1941.
- « Galerie d'art », *L'Événement-Journal*, Québec, 23 avril 1941.
- « Pellan au Salon des Indépendants », *L'Événement-Journal*, Québec, 23 avril 1941.
- L'Action Catholique*, Québec, 24 avril 1941.
- « Le Père Couturier chez les Artistes Indépendants », *L'Action Catholique*, Québec, 26 avril 1941.
- « Le vernissage au salon de Alfred Pellan », *Le Soleil*, Québec, 26 avril 1941.
- « Le vernissage du Salon des Indépendants », *Le Soleil*, Québec, 26 avril 1941.
- « Salon des Indépendants », *L'Événement*, 29 avril 1941.
- « Le Salon des Indépendants », *Le Soleil*, Québec, 2 mai 1941.
- « Peintres divers de Montréal », *La Presse*, Montréal, 17 mai 1941.
- HERTEL, François, « Anatole Laplante au vernissage », *Le Devoir*, Montréal, 19 mai 1941.
- GAGNON, Maurice, « Exposition des Indépendants chez Morgan », *Le Devoir*, Montréal, 26 mai 1941.
- J.-L. G., [GAGNON, Jean-Louis], « Salon des Indépendants », *L'Événement-Journal*, Québec, 27 mai 1941.
- COUTURIER, Fr., O. P., « Réponse à M. Maillard », *Le Devoir*, Montréal, 28 mai 1941.
- PARIZEAU, Marcel, « Peinture libérée », *Le Canada*, Montréal, 28 mai 1941.
- « Pellan et l'artisanat », *Le Canada*, Montréal, 10 juin 1941
- DOYON, Charles, « Peinture moderne canadienne », *Le Jour*, Montréal, 14 juin 1941.
- DANIEL, Pierre, « Une exposition du plus grand intérêt », *La Presse*, Montréal, 6 décembre 1941.
- « Une exposition d'Alfred Pellan », *La Presse*, Montréal, 10 décembre 1941.
- « Exposition chez Pellan », *La Patrie*, Montréal, 11 décembre 1941.
- « Prochain Salon Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 11 décembre 1941.
- « Une toile du grand peintre canadien Pellan », *Le Canada*, Montréal, 11 décembre 1941.
- HÉBERT, Julien, « Société d'art contemporain », *Le Quartier Latin*, 12 décembre 1941.
- « L'exposition Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 13 décembre 1941.
- « À la Rivière Saint-François », *Le Jour*, Montréal, 13 décembre 1941.
- « Visite de l'exposition du peintre Alfred Pellan », *Le Petit Journal*, Montréal, 14 décembre 1941.
- R. D., « Trois expositions à ne pas manquer », *Le Canada*, Montréal, 15 décembre 1941.
- DESBIENS, Lucien, « Le Salon Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 18 décembre 1941.
- M. P. [Marcel Parizeau], « L'exposition Pellan », *Le Canada*, Montréal, 18 décembre 1941.
- LE MARCHAND, L., « L'exposition d'Alfred Pellan », *Photo-Journal*, Montréal, 18 décembre 1941.
- PARIZEAU, Marcel, *Le Canada*, Montréal, 18 décembre 1941.
- HÉBERT, Julien, « Pellan », *Le Quartier Latin*, Montréal, 19 décembre 1941.
- DANIEL, Pierre, « L'œuvre de Pellan », *La Presse*, Montréal, 20 décembre 1941.
- « Wide Range », *The Montreal Standard*, Montréal, 27 décembre 1941.
- DOYON, Charles, « Pellan 1941 », *Le Jour*, Montréal, 3 janvier 1942.
- « Exposition de peinture », *Le Quartier Latin*, 16 janvier 1942.
- CORBEIL, R. P. W., « Exposition de peintures modernes au Séminaire. Réponse à Jean Bernot », *L'Étudiant*, Joliette, février 1942.
- « Œuvres de Pellan exposées à Toronto », *Le Soleil*, Québec, 7 février 1942.
- « La place qui convient à nos artistes », *L'Événement-Journal*, Québec, 3 mars 1942.
- « Exposition de peintures d'Alfred Pellan », *L'Événement-Journal*, Québec, 3 mars 1942.
- « Paintings by Alfred Pellan », *Evening-Union*, Springfield, Massachusetts, 2 avril 1942.
- « Paintings by Alfred Pellan in his First New York Show », *Union-Republican*, Springfield, Massachusetts, 5 avril 1942.
- « Pellen [sic] Exhibition From Canada Gets Praise in Gotham », *News*, Texas, 10 avril 1942.
- McB., H., *The Sun*, New York, 10 avril 1942.
- « The Bignou Gallery », *World-Telegram*, New York, 11 avril 1942.
- Journal American*, New York, 12 avril 1942.
- « Bignou Gallery », *Brooklyn Eagle*, New York, 12 avril 1942.
- « Éloge d'Alfred Pellan à New York », *The New York Times*, New York, 12 avril 1942.
- HOFMAN, Else, « Expo chez Bignou », *La Voix de France*, New York, 15 avril 1942.
- Cue*, New York, 18 avril 1942.
- « New York fait fête à Pellan », *La Presse*, Montréal, 21 avril 1942.

- « Les critiques de New York font l'éloge d'A. Pellan », *Le Soleil*, Québec, 21 avril 1942.
- « La critique new-yorkaise louange Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 21 avril 1942.
- « Canadien à l'honneur », *La Patrie*, Montréal, 21 avril 1942.
- GILBERT, Don, « Critics Acclaim Montreal Artist », *Montreal Daily Herald*, Montréal, 21 avril 1942.
- « Éloge de Alfred Pellan à New York », *L'Événement-Journal*, Québec, 22 avril 1942.
- LANGIER, Henri, « M. Alfred Pellan vu par ceux qui le connaissent bien », *Montréal-Matin*, Montréal, 25 avril 1942.
- « Quebec Artist Wins Ovation in New York », *Toronto Star*, Toronto, 25 avril 1942.
- L'Événement-Journal*, Québec, 4 mai 1942.
- « Une exposition », *L'Action Catholique*, Québec, 9 mai 1942.
- « Exposition de peintures d'Alfred Pellan », *Le Soleil*, Québec, 9 mai 1942.
- « Un salon de Pellan à Québec », *L'Événement-Journal*, Québec, 9 mai 1942.
- « Exposition de Pellan », *Le Temps*, Montréal, 15 mai 1942.
- « Exposition de Pellan à Québec », *Le Soleil*, Québec, 16 mai 1942.
- « Pellan à la Galerie municipale », *L'Action Catholique*, Québec, 16 mai 1942.
- « Ouverture du salon de Pellan », *L'Événement-Journal*, Québec, 19 mai 1942.
- « L'exposition des œuvres de Pellan », *Le Soleil*, Québec, 19 mai 1942.
- « L'exposition d'Alfred Pellan à la Galerie municipale », *L'Action Catholique*, Québec, 19 mai 1942.
- « Pellan à Québec », *L'Événement*, Québec, 20 mai 1942.
- G.-H. D. [Georges-Henri Dagneau], « À l'exposition d'Alfred Pellan », *L'Action Catholique*, Québec, 22 mai 1942.
- « Exposition de Pellan à Québec », *Le Soleil*, Québec, 26 mai 1942.
- « Une des œuvres de Pellan », *L'Action Catholique*, Québec, 27 mai 1942.
- « Les œuvres d'Alf. Pellan sur l'écran », *Le Soleil*, Québec, 29 mai 1942.
- « À propos des toiles de Pellan », *L'Action Catholique*, Québec, 26 ou 29 mai 1942.
- « Les toiles de Alfred Pellan en projections [sic] », *L'Événement*, Québec, 29 mai 1942.
- DANIEL, Pierre, « De Borduas à M. Bouchard », *La Presse*, Montréal, 14 novembre 1942.
- « Peinture murale de Pellan pour la Légation au Brésil », *L'Action Catholique*, Québec, 17 novembre 1942.
- GIRARD, Henri, « Des Surréalistes aux peintres du dimanche », *Le Canada*, Montréal, 20 novembre 1942.
- « Échos », *Le Devoir*, Montréal, 28 novembre 1942.
- COUPAL, Odette G., « Deux fresques de notre grand artiste A. Pellan sont destinées au Brésil », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 29 novembre 1942.
- JOYAL, Paul, « Manifeste au sujet d'un art canadien », [*La Presse*], ?, 1943.
- TANGHE, Raymond, « Pellan », *L'Action Universitaire*, Montréal, 1943.
- « Murals for Canadian Legation in Rio », *The Standard Photonews*, Montréal, 23 janvier 1943.
- « Quelques lignes de consécration », *Le Soleil*, Québec, 26 janvier 1943.
- « Exposition du Québec en Floride », *La Presse*, Montréal, 27 février 1943.
- Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 14 mars 1943.
- « Les artistes et la guerre », *Le Petit Journal*, Montréal, 14 mars 1943.
- France, Pascale, *Le Soleil*, Québec, 4 avril 1943.
- « Une importante exposition de nos artistes », *Le Soleil*, Québec, 9 avril 1943.
- « Une exposition des artistes contemporains », *L'Événement-Journal*, Québec, 9 avril 1943.
- « Une visite du grand artiste Léger », *La Presse*, Montréal, 9 avril 1943.
- « Un vernissage », *L'Action Catholique*, Québec, 10 avril 1943.
- « Intéressante exposition d'artistes », *Le Soleil*, Québec, 13 avril 1943.
- « Exposition à la Galerie municipale », *L'Action Catholique*, Québec, 13 avril 1943.
- DE TONNANCOUR, Jacques, « Alfred Pellan. Propos sur un sorcier », *Journal de la vie étudiante/J. V. E.*, Montréal, 9 et 18 août 1943, p. 6 [repris dans *Le Quartier Latin*, Montréal, juillet 1943].
- BON, Antoine, « O Pintor Canaden », *A Manha Journal*, Rio de Janeiro, 26 septembre 1943.
- DE TONNANCOUR, J., « L'art indépendant », *Le Canada*, Montréal, 12 octobre 1943.
- NANTAIS, Lyse, « Un peintre », *Le Jour*, Montréal, 16 octobre 1943.
- BON, Antoine, « Alfred Pellan, peintre canadien », *Le Canada*, Montréal, 9 décembre 1943; repris dans *Amérique Française*, Montréal (février 1944).
- DE GRANDMONT, Éloi, « Pellan », *Le Quartier Latin*, Montréal, 17 décembre 1943.
- PARIZEAU, Marcel, *Le Quartier Latin*, Montréal, 17 décembre 1943.
- GAGNON, Maurice, « Pellan ingénu », *Le Quartier Latin*, Montréal, 17 décembre 1943.
- GÉLINAS, Pierre, « Pellan par Maurice Gagnon », *Le Jour*, Montréal, 18 décembre 1943.
- DUHAMEL, Roger, « Pellan vu par Gagnon », *Le Devoir*, Montréal, 24 décembre 1943.
- P. H. S., « Pellan, by Maurice Gagnon », *The Montreal Standard*, Montréal, 8 janvier 1944.
- SYLVESTRE, Guy, « Art vivant », *Le Droit*, Ottawa, 8 janvier 1944.
- « Quelques nominations faites aux beaux-arts », *La Presse*, Montréal, 18 janvier 1944.
- J.-Ch. H. [Jean-Charles Harvey], « L'art moderne », *Le Jour*, Montréal, 18 mars 1944.
- J. C., « Le P. Couturier et l'art moderne », *Le Soleil*, Québec, 8 avril 1944.
- NANTAIS, Lyse, « Que fais-tu de ta jeunesse?... », *Le Devoir*, Montréal, 15 avril 1944.
- « L'apport de Pellan à Canada-France », *Le Soleil*, Québec, 22 avril 1944.
- « Gouaches de Pellan pour la France », *L'Action Catholique*, Québec, 22 avril 1944.
- DE GRANDMONT, Éloi, Rubrique « Les beaux-arts », *Le Devoir*, Montréal, 27 mai 1944.
- HAMEL, Charles, « Une œuvre de beauté "Les Îles de la Nuit" d'Alain Grandbois chez Parizeau, éditeur », *Le Canada*, Montréal, 5 juin 1944.
- E. G., « Beaux Arts Show is not Academic », *The Standard*, Montréal, 17 juin 1944.
- IVRY, Jeanne, « Les Îles de la Nuit », *La Presse*, Montréal, 17 juin 1944.
- « "L'art ne peut être stationnaire" dit Pellan », *La Patrie*, Montréal, 19 juin 1944.
- GIRARD, Henri, « À L'École des beaux-arts », *La Patrie*, Montréal, 19 juin 1944.
- DOYON, Charles, « À L'École des beaux-arts », *Le Jour*, Montréal, 24 juin 1944.
- ALCESTE, « De Racine au fauvisme », *Le Devoir*, Montréal, 8 juillet 1944.
- ALCESTE, « Le "Pellan" de M. Maurice Gagnon », *Le Devoir*, Montréal, 9 septembre 1944.
- « Les élèves des beaux-arts auraient assisté à une violente prise de bec entre le directeur et un professeur », *Montréal-Matin*, Montréal, 4 octobre 1944.
- GAGNON, François (François Rinfret), « Les peintres si divers de la province de Québec », *La Presse*, Montréal, 28 octobre 1944.
- VALLY, Valérie, *La Nacion*, Rio-de-Janeiro, 2 décembre 1944.
- KAMENKA, Michel B., « L'étable du Canada », *Correio da Noite*, Rio de Janeiro, 4 décembre 1944.
- RODIER, Armand, « Alfred Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 26 décembre 1944.
- « Madeleine et Pierre toujours populaire auprès des enfants », *La Presse*, Montréal, 30 décembre 1944.
- DESBIENS, Lucien, « Madeleine et Pierre '44 », *Le Devoir*, Montréal, 30 décembre 1944.
- HUOT, Maurice, « Propos de théâtre et de cinéma », *Le Canada*, Montréal, 30 décembre 1944.
- F. G., « Pellan au théâtre », *Le Jour*, Montréal, 6 janvier 1945.
- LÉGER, Jacques, « Le théâtre pour enfants », *Le Bloc*, Montréal, 25 janvier 1945.
- FILION, Gabriel, « Pellan et le décor », *Le Quartier Latin*, Montréal, 2 février 1945.

- GAGNON, François (François Rinfret), « Les peintres, éloquents témoins de notre pays », *La Presse*, Montréal, [10 ou 12 février 1945].
- DE GRANDMONT, Éloi, « La peinture au Canada de 1665 à 1945 », *Le Canada*, Montréal, 12 février 1945.
- ALCESTE, « Peinture canadienne par Maurice Gagnon », *Le Devoir*, Montréal, 10 mars 1945.
- GAGNON, François, « Couleurs violentes, formes imaginaires », *La Presse*, Montréal, 14 avril 1945.
- « Fernand Léger à Montréal, le 10 mai », *Le Canada*, Montréal, 2 mai 1945.
- GAGNON, François, « Le monde du théâtre varié comme la vie », *La Presse*, Montréal, 12 mai 1945.
- DE GRANDMONT, Éloi, « Reprise de la "Bataille d'Hernani" à la conférence de Fernand Léger », *Le Canada*, Montréal, 14 mai 1945.
- WHITTAKER, Herbert, « Theatre-Montreal '44-45, Work of Local Designers Amazes at Art Association », *The Gazette*, Montréal, 19 mai 1945.
- VERVILLE, Jean, « Léger et Maillard », *Le Bloc*, Montréal, 30 mai 1945.
- « Manifestation aux Beaux-Arts », *Le Canada*, Montréal, 13 juin 1945.
- « Incident à l'École des beaux-arts », *La Presse*, Montréal, 13 juin 1945.
- « Au Salon annuel de l'École des beaux-arts », *La Patrie*, Montréal, 13 juin 1945.
- VERVILLE, Jean, « Sel et sucre dans l'actualité », *Le Bloc*, Montréal, 13 juin 1945.
- « La police chez les pompiers », *Le Canada*, Montréal, 14 juin 1945.
- MAILLARD, Charles, « Incident à l'École des beaux-arts », *La Presse*, Montréal, 14 juin 1945 [repris dans *Le Jour*, 23 juin 1945].
- « Déclaration de M. Alfred Pellan », *La Presse*, Montréal, 14 juin 1945.
- DOYON, Charles, « Exigences des jeunes. Après les pompiers la police! Les agents aux Beaux-Arts », *Le Jour*, Montréal, 16 juin 1945.
- HAMEL, Charles, « Un peintre qui n'aimait pas l'art moribond », *Le Jour*, Montréal, 16 juin 1945.
- « M. Pellan s'explique après avoir été mis en cause par M. Maillard », *Le Canada*, Montréal, 19 juin 1945.
- « M. Pellan répond à M. Ch. Maillard », *La Presse*, Montréal, 20 juin 1945.
- « Déclaration de trois élèves du cours Pellan », *La Presse*, Montréal, 23 juin 1945.
- « La querelle des pompiers et des artistes vivants », *Le Jour*, Montréal, 23 juin 1945.
- J.-Ch. H. [Jean-Charles Harvey], « M. Maillard », *Le Jour*, Montréal, 23 juin 1945.
- LETONDAL, Henri, « L'affaire Maillard. Académisme? Snobisme? Ou simple ostracisme? », *Radiomonde*, Montréal, 23 juin 1945.
- LÉONARD, Jean, PARENT, Mimi, BENOÎT, Jean, « Tous les élèves n'approuvent pas M. Maillard », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 24 juin 1945.
- « L'art et la paix », *Photo-Journal*, Montréal, 28 juin 1945.
- DOYON, Charles, « Académisme versus art vivant », *Le Jour*, Montréal, 30 juin 1945.
- LETONDAL, Henri, « Toujours l'affaire Maillard. Alfred Pellan n'a pas d'ambition directoriale », *Radiomonde*, Montréal, 30 juin 1945.
- MALICE, « Malice in Wonderland », *The Standard*, Montréal, 30 juin 1945.
- DUHAMEL, Roger, « Anarchie dans l'art », *La Patrie*, Montréal, 15 juillet 1945.
- HAMBLETON, Josephine, « Pellan », *Le Canada*, Montréal, 20 juillet 1945.
- « MM. Maillard et Pellan chez l'hon. Omer Côté », *La Patrie*, Montréal, 21 septembre 1945.
- « L'incident Maillard-Pellan clos », *La Patrie*, Montréal, 22 septembre 1945.
- BOB, « Le baluchon aux nouvelles », *Radiomonde*, Montréal, 29 septembre 1945.
- « Again in exhibit », *The Herald*, Montréal, 13 novembre 1945.
- « Québec s'est fait admirer », *La Presse*, Montréal, 20 novembre 1945.
- « Exposition du Québec à New York », *Le Canada*, Montréal, 23 novembre 1945.
- « Des œuvres de chez nous », *La Presse*, Montréal, 24 novembre 1945.
- « Une longue entrevue de l'Hon. M. Duplessis avec S.Exc. Mgr Charbonneau », *La Presse*, Montréal, 20 décembre 1945.
- MERCIER GOULIN, Lomer, « Cinquante dessins d'Alfred Pellan », *Le Quartier Latin*, Montréal, 1<sup>er</sup> février 1946.
- HARVEY, Jean-Charles, « Cinquante dessins d'Alfred Pellan », *Le Jour*, Montréal, 23 février 1946.
- AMPLEMAN, Jean, « "La Nuit des rois" spectacle éblouissant », *Notre Temps*, Montréal, mars 1946.
- « La beauté aux feux de l'art », *Notre Temps*, Montréal, 2 mars 1946.
- BÉRAUD, Jean, « Shakespeare au Gesù », *La Presse*, Montréal, 16 mars 1946.
- JASMIN, Guy, « Cinquante dessins d'Alfred Pellan », *Le Canada*, Montréal, 18 mars 1946.
- « Shakespeare in French », *The Montreal Daily Star*, Montréal, 23 mars 1946.
- JOHNSTONE, Ken, « Bard is Bested by Compagnons », *The Standard*, Montréal, 23 mars 1946.
- LANGEVIN, André, « "La Nuit des rois" de Shakespeare, Alfred Pellan et les Compagnons », *Le Devoir*, Montréal, 25 mars 1946.
- LUCE, Jean, « "La Nuit des rois", un spectacle éblouissant de couleurs et de sons », *La Presse*, Montréal, 25 mars 1946.
- O'LEARY, Dostaler, « "La Nuit des rois" chez les Compagnons », *La Patrie*, Montréal, 25 mars 1946.
- DE GRANDMONT, Éloi, « Le combat Pellan-Shakespeare dans "La Nuit des rois" aux Compagnons », *Le Canada*, Montréal, 26 mars 1946.
- DE GRANDMONT, Éloi, « Le peintre à la scène », *Le Canada*, Montréal, 27 mars 1946.
- GAGNON, François, « Cinquante dessins d'Alfred Pellan », *La Presse*, Montréal, 28 mars 1946.
- P. G., « Pellan au théâtre », *Le Jour*, Montréal, 30 mars 1946.
- WHITTAKER, Herbert, « Pelland's Twelfth Night' », *The Gazette*, Montréal, 30 mars 1946.
- A. R. B., « La Nuit des rois », *Le Jour*, Montréal, 13 avril 1946.
- HAMEL, Charles, « "Le Voyage d'Arlequin" par Éloi de Grandmont », *Le Canada*, Montréal, 6 mai 1946 [repris dans *Le Jour*, Montréal, 11 mai 1946].
- FRANQUE, Léon, « Le Voyage d'Arlequin », *La Presse*, Montréal, 18 mai 1946.
- BERKOWITZ, Marc, « A Canadian Painter in Brazil », *The Montreal Daily Star*, Montréal, 7 juin 1946.
- DELISLE, Jacques, « Deux expositions de fin d'année », *Le Devoir*, Montréal, 13 juin 1946.
- Le Jour*, Montréal, 29 juin 1946.
- GUILBAULT, Jean-Paul, « Éloi de Grandmont ira en France, compléter ses études sur l'art », *Le Canada*, Montréal, 29 juillet 1946.
- « La pintura en el Canada », *Arte y Plata*, octobre 1946, p. 26-27.
- GRENIER, Raymond, « Bon accueil aux nôtres », *La Presse*, Montréal, 17 octobre 1946.
- DE GRANDMONT, Éloi, « Maison canadienne à Montpellier », *Le Canada*, Montréal, 22 octobre 1946.
- GARNEAU, René, « La crise est dans l'esprit », *Le Canada*, Montréal, 4 novembre 1946.
- DESPREZ, Jean, « Le décor au théâtre », *Radiomonde*, Montréal, 9 novembre 1946.
- LEM, F.-H., « Loevenstein », *Arts*, Paris, 22 novembre 1946.
- GRENIER, Raymond, « Salon des peintres canadiens », *La Presse*, Montréal, 29 novembre 1946.
- GALVREAU, Claude, « Révolution à la Société d'art contemporain », *Le Quartier Latin*, Montréal, 3 décembre 1946.
- ROBERT, André, « Pellan demande au Père Noël un centre civique à Montréal », *Le Canada*, Montréal, 20 décembre 1946.
- HAMBLETON, Josephine, « Alfred Pellan », *Canadian Information Service*, Ottawa, 1947.
- GAGNON, François, « La peinture montréalaise des dix dernières années », *La Presse*, Montréal, 15 février 1947.
- « Les amateurs de peinture sont bien servis », *Le Canada*, Montréal, 17 février 1947.
- « Une revue d'art voit le jour à l'École des arts graphiques », *Le Canada*, Montréal, 3 juin 1947.
- « Brillante exposition à l'École des beaux-arts », *La Presse*, Montréal, 13 juin 1947.
- « Magnifique travaux exposés à notre École des beaux-arts », *Montréal-Matin*, Montréal, 13 juin 1947.

- LANGEVIN, André, « Une revue d'arts graphiques », *Notre Temps*, Montréal, 14 juin 1947.
- LASALLE, Gabriel, « L'exposition des Beaux-Arts », *Le Canada*, Montréal, 18 juin 1947.
- LASALLE, Gabriel, « L'Exposition de l'École des beaux-arts », *Le Canada*, Montréal, 23 juin 1947.
- LASALLE, Gabriel, « Les arts », *Le Canada*, Montréal, 14 juillet 1947.
- GARNEAU, René, « Album des arts graphiques », *Le Canada*, Montréal, 3 novembre 1947.
- « Thirteen Artists Design Milk Campaign Posters », *New York Herald*, New York, février 1948.
- « Prisme d'yeux est consacré », *Le Canada*, Montréal, 5 février 1948.
- M. H., « "Prisme d'yeux" ou la peinture pure », *La Patrie*, Montréal, 5 février 1948.
- « La jeune peinture », *La Presse*, Montréal, 6 février 1948.
- « Pour nous en faire voir de toutes les couleurs! », *Le Canada*, Montréal, 6 février 1948.
- « Prisme d'yeux Name of New Art Movement », *The Gazette*, Montréal, 7 février 1948.
- DÉLISLE, Jacques, « Un nouveau groupe de peintres modernes : les Prismes d'yeux », *Montréal-Matin*, Montréal, 7 février 1948.
- DÉLISLE, Jacques, « Un essai de critique sur Prisme d'yeux », *Montréal-Matin*, Montréal, 9 février 1948.
- DEMOMBYNES, J. G., « Prisme d'yeux », *Le Devoir*, Montréal, 10 février 1948.
- DE TONNANCOUR, Jacques G., « En réponse à une critique sur "Prisme d'yeux" », *Montréal-Matin*, Montréal, 12 février 1948.
- NORMAND, Renée, « Encore Prisme d'yeux », *Le Devoir*, Montréal, 12 février 1948.
- DAOUST, Jacques G., « Vernissage », *Le Devoir*, Montréal, 13 février 1948.
- DEMOMBYNES, J.-G., « La fin de Prisme d'yeux », *Le Devoir*, Montréal, 14 février 1948.
- SIMARD, Jean, « Autour du Prisme d'yeux », *Notre Temps*, Montréal, 14 février 1948.
- GIBSON, Michael, « Toujours "Prisme d'yeux" », *Le Devoir*, Montréal, 16 février 1948.
- LECAISNE, Plasse, « Et de deux », *Le Devoir*, Montréal, 16 février 1948.
- DEMOMBYNES, J.-G., « Prisme d'yeux ou le goût du suicide », *Le Devoir*, Montréal, 18 février 1948.
- DOYON, Charles, « Prisme d'yeux », *Le Clairon*, Montréal, 20 février 1948.
- RENAUD, Louis, « Prisme d'yeux chez l'oculiste », *Le Devoir*, Montréal, 23 février 1948.
- LABEDAN, Julien, « La création du "Prisme d'yeux" », *Le Canada*, Montréal, 27 février 1948.
- GAGNON, François (François Rinfret), « Quelques tableaux récents du pays », *La Presse*, 28 février 1948.
- « Salon du Printemps », *La Presse*, Montréal, 4 mars 1948.
- GARIÉPY, Madeleine, « Salon du Printemps », *Notre Temps*, Montréal, 20 mars 1948.
- BIRON, Hervé, « Le premier salon de peinture des Trois-Rivières », *Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 27 mars 1948.
- « L'inauguration du Salon de peinture », *Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 29 mars 1948.
- « Il ne s'agit pas de comprendre mais de sentir la peinture », *Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 30 mars 1948.
- « Au Salon de peinture des Trois-Rivières », *Le Devoir*, Montréal, 31 mars 1948.
- « Les gagnants des concours artistiques de la Province », *La Patrie*, Montréal, 1<sup>er</sup> avril 1948.
- « Le monde étrange », *La Presse*, Montréal, mai 1948.
- « Prisme d'yeux ouvre l'œil », *Le Canada*, Montréal, 15 mai 1948.
- BRUNET, Berthelot, « Parmi les livres et les tableaux », *La Patrie*, Montréal, 22 mai 1948.
- GARIÉPY, Madeleine, « Prisme d'yeux », *Notre Temps*, Montréal, 22 mai 1948.
- NORMAND, Renée, « Prix de peinture », *Le Canada*, Montréal, 27 mai 1948.
- DOYON, Charles, « Dans le décor d'une librairie », *Le Clairon*, Montréal, 28 mai 1948.
- HAMBLETON, Josephine, « Pioneer in a Canadian art revolt », *The Evening Citizen*, Ottawa, 5 juin 1948.
- GAGNIER, J. J., « Peintres, sculpteurs, comédiens et musiciens », *Le Clairon*, Montréal, 9 et 18 juin 1948.
- « Éloï de Grandmont témoigne de l'accueil français aux nôtres », *Le Canada*, Montréal, 26 juin 1948.
- BAILLARGEON, Pierre, « Propos de peinture », *La Patrie*, Montréal, 4 juillet 1948.
- VAN LEE, E., « La peinture canadienne », *Journal des Beaux-Arts*, Paris, 15 octobre 1948.
- GAGNON, Marcel, « La femme-peintre Agnès Lefort est bien loin de croire à l'automatisme », *Le Canada*, Montréal, 28 octobre 1948.
- BAILLARGEON, Pierre, « Nos excellences, les livres », *Le Canada*, Montréal, 6 novembre 1948.
- P. S., *Le Canada*, Montréal, 11 décembre 1948.
- « Pellan et de Grandmont », *Le Canada*, Montréal, 29 janvier 1949.
- CLICHE, Robert, « Ceux qui cadenceraient volontiers l'atelier de Pellan », *Le Canada*, Montréal, 14 février 1949.
- GAUVREAU, Claude, « Lettre ouverte à M. Robert Cliche », *Le Canada*, Montréal, 22 février 1949.
- VADNAIS, P. F., « De Pellan, de l'automatisme et de la "haine brûlante" de tous pour le cadenas », *Le Canada*, Montréal, 11 mars 1949.
- NORMAND, Renée, « Les arts », *Le Canada*, Montréal, 25 avril 1949.
- « Startling Style in Quebec Art », *London Eve Free Press*, London, 9 mai 1949.
- « No Hair Ribbon, by Frank Tumpane », *The Globe and Mail*, Toronto, 17 août 1949.
- « Art », *Saturday Night*, Toronto, 11 octobre 1949.
- « L'enquête royale porte sur des sujets variés », *La Presse*, Montréal, 24 novembre 1949.
- « La Radio-État blâmée devant la Commission Royale des Arts », *La Patrie*, Montréal, 25 novembre 1949.
- BOULANGER, Rolland, « Les Arts », *Le Canada*, Montréal, 25 novembre 1949.
- BOULANGER, Rolland, « Dix années de peinture canadienne », *Le Canada*, Montréal, 26 novembre 1949.
- MORISSET, Gérard, « La peinture canadienne se porte bien », *La Presse*, Montréal, 30 novembre 1949.
- DENÉCHAUD, Jean, « Évolution de la peinture canadienne », *La Presse*, Montréal, 24 juin 1950.
- « Évocation plastique d'un poème des "Îles de la Nuit" », *La Presse*, Montréal, 24 juin 1950.
- « Les personnalités de la peinture canadienne : A. Pellan », *Ambassade de France au Canada*, 8 août 1950.
- MARQUIS, Mary, « Canadian Art is exhibited in local show », [JNI], Phoenix, 17 mars 1951.
- « Prizes Are Announced in Painting Contest », *The Gazette*, Montréal, 22 novembre 1951.
- DUFRESNE, Jean-Y., « Au Y.M.H.A., Peintres canadiens », *La Patrie*, Montréal, décembre 1951.
- BENOÎT, Étienne, « Le Concours artistique de la Province », *Notre Temps*, Montréal, 7 décembre 1951.
- GLADU, Paul, « Pellan me fait voir 10 mondes », *Le Canada*, Montréal, 13 mars 1952.
- MACDONALD, Rose, « Contrast in Techniques, Pellan, Archambault, Russel Work Shown », *The Toronto Telegram*, Toronto, 26 avril 1952.
- MCCARTHY, Pearl, « The Gallery Here Honors two Moderns of Montreal », *Globe and Mail*, Toronto, 26 avril 1952.
- ARISTARQUE, « Une exposition Pellan », *Le Droit*, Ottawa, 2 mai 1952.
- WEISELBERGER, Carl, « Painting by Pellan Shown At L'Atelier », *The Ottawa Citizen*, Ottawa, 6 mai 1952.
- DUVAL, Paul, « Evolution of an artist. Portraits à la Pellan », *Saturday Night*, Toronto, 28 juin 1952.
- « 21 bourses décernées par le gouvernement canadien », *La Presse*, Montréal, 13 octobre 1952.
- GACHON, Jean, « Boursiers canadiens à Paris », *Le Droit*, Ottawa, 12 février 1953.
- « Alfred Pellan et le prof. M. Labbé parmi nos boursiers à Paris », *La Presse*, Montréal, 13 février 1953.
- « Canadian Art for Israel! », *Weekend, Picture Magazine*, Montréal, 11 avril 1953.
- GLADU, Paul, « Une exposition-solo consacra le beau talent d'Alfred Pellan », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 18 octobre 1953.
- GACHON, Jean, « Pellan donne une avant-première de sa grande exposition parisienne », *La Presse*, Montréal, 30 janvier 1954.

- DESCARGUES, P., « Pellan », *Les Lettres françaises*, Paris, 4 février 1954.  
 « Pellan : peintre canadien », *Tour de Paris*, Paris, 10 février 1954.
- GACHON, Jean, « Pellan parle de sa peinture à Paris », *Le Droit*, Ottawa, 2 février 1954.
- GACHON, Jean, « Une nouvelle exposition d'Alfred Pellan à Paris », *La Presse*, Montréal, 17 juin 1954.
- DEFORGUES, Rémi-Paul, « À la découverte de Pellan et de Borduas », *Le Droit*, Ottawa, 15 septembre 1954.
- GLADU, Paul, « À la Galerie Dominion. Alfred Pellan est à son aise dans "un siècle de peinture française" », *Le Petit Journal*, Montréal, 24 octobre 1954.
- DESCARGUES, Pierre, « Pellan », *Les Lettres françaises*, Paris, 4 novembre 1954.
- DE REPENTIGNY, Rodolphe, « Alfred Pellan et Robert Blair », *La Presse*, Montréal, 13 novembre 1954.
- « Un Pellan à la Galerie Dominion », *La Presse*, Montréal, 20 novembre 1954.
- GLADU, Paul, « Pourquoi des bourses aux Pellan, Cosgrove, Roberts, Jones, etc. », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 28 novembre 1954.
- « Nombre croissant de peintres canadiens à l'œuvre à Paris », *La Presse*, Montréal, 8 janvier 1955.
- GACHON, Jean, « Exposition Pellan à Paris en février », *Le Droit*, Ottawa, 17 janvier 1955.
- « 190 toiles de Pellan au Musée d'art moderne de Paris le 8 février », *La Presse*, Montréal, 18 janvier 1955.
- « Peintres canadiens dont Alfred Pellan loués par la critique anglaise », *La Patrie*, Montréal, 21 janvier 1955.
- THIERRY, René, « Exposition d'art religieux moderne », *Ouest-France*, Rennes, 28 janvier 1955.
- LANNEGRAND D'AUCIMONT, J. M., « Expo. d'hiver », *Regain*, [?] février 1955.
- SOHENBERG, Bent, « Vinduet Myt Fra Franhrig », *Ekstrabladet*, Copenhague, 7 février 1955.
- « Pellan au Musée d'art moderne », *Combat*, Paris, 9 février 1955.
- « Alfred Pellan, Peintre canadien », *Le Monde*, Paris, 11 février 1955.
- DOMERGUE, René, « De l'expressionniste Buffet à Pellan le surréaliste », *L'Information*, Paris, 11 février 1955.
- « Grande exposition de Pellan à Paris », *Le Droit*, Ottawa, 12 février 1955.
- BAROTTE, René, « Au Musée d'art moderne : Pellan », *L'Intransigeant*, Paris, 15 février 1955.
- Le Figaro*, Paris, 16 février 1955.
- BARAM, Sioma, « Alfred Pellan », *Arts*, Paris, 16 février 1955.
- BOURET, Jean, « Des peintres qui se cherchent et qui parfois se trouvent... », *Franc Tireur*, Paris, 17 février 1955.
- ARBOUR, Renée, « L'exposition parisienne de Pellan est un succès », *Le Petit Journal*, Montréal, 20 février 1955.
- « L'Ontario organise une importante exposition de peinture à Londres », *La Presse*, Montréal, 21 février 1955.
- HAGEN, Yvonne, « Objects », *New York Herald Tribune*, New York, 23 février 1955.
- « Peintres canadiens dont Alfred Pellan loués par la critique anglaise », *La Patrie*, Montréal, 24 février 1955.
- MARTINIE, A. H., « Alfred Pellan », *Le Parisien Libéré*, Paris, 24 février 1955.
- « Puzzle pour psychanalyste », *L'Express – Les Échos du Samedi*, Paris, 26 février 1955.
- « Les arts à Paris », *Air de Paris*, Paris, 2 mars 1955.
- ESPIAU, Marcel, « Paris ma ville aux cent visages », *Nouveaux Jours*, Paris, 11 mars 1955.
- CARTIER, Jean-Albert, « Expositions diverses », *Le Méridional*, Marseille, 19 mars 1955.
- GLADU, Paul, « Au Musée d'art moderne, à Paris, Pellan nous a bien représentés », *Le Petit Journal*, Montréal, 20 mars 1955.
- GLADU, Paul, « Pellan se rend à bon port », *Notre Temps*, Montréal, 2 avril 1955.
- « Canadian Painter Honored in Paris. Art of Alfred Pellan Ranges from Realism to Abstraction », *Saturday Night*, Toronto, 16 avril 1955.
- HUGON, Claire, « A Exposição de Alfred Pellan », *Folha Da Manhã*, 24 avril 1955.
- ARBOUR, Renée, « Alfred Pellan », *La Dépêche de Paris*, Paris, semaine du 12 au 19 juin 1955.
- HILAIRE, G., « La morte saison », *Dimanche-Matin*, Paris, 9 octobre 1955.
- SAUCIER, Pierre, « Quatre-vingts peintres accueillis par Hermès », *La Patrie*, Montréal, 13 novembre 1955.
- LANGLOIS, Claude, « Le message pictural de Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 12 janvier 1956.
- DE REPENTIGNY, R., « Attaque, défense et parade », *La Presse*, Montréal, 31 mars 1956.
- « M. Steegman explique pourquoi le musée ne peut exposer Pellan », *La Presse*, Montréal, 11 avril 1956.
- AYRE, Robert, « L'île Sainte-Hélène, centre culturel : 45 peintres, 20 sculpteurs y exposent », *La Presse*, Montréal, 29 mai 1956.
- AYRE, Robert, « Civic Art Show Deserves More than Tourist Patronage », *The Montreal Star*, Montréal, 9 juin 1956.
- « Important tableau de Pellan exposé ici pour la première fois », *La Presse*, Montréal, 30 juin 1956.
- SAUCIER, Pierre, « La peinture canadienne », *Journal de Genève*, Genève, 8 septembre 1956.
- « On ne veut plus de Pellan », *Le Petit Journal*, Montréal, 30 septembre 1956.
- GLADU, Paul, « Alfred Pellan refusé par l'École des beaux-arts de Montréal. Pourquoi ? », *Points de vue*, Montréal, octobre 1956.
- « Expo d'artistes du Québec envoyée dans les Maritimes par la Galerie nationale », *La Presse*, Montréal, 17 octobre 1956.
- « L'exposition d'Alfred Pellan débute demain; déclaration du peintre », *La Presse*, Montréal, 5 novembre 1956.
- « Exposition des œuvres de Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 5 novembre 1956.
- « Quelques œuvres d'Alfred Pellan à l'hôtel de ville », *La Patrie*, Montréal, 6 novembre 1956.
- « M. Drapeau inaugure l'exposition Pellan », *La Presse*, Montréal, 7 novembre 1956.
- « Understand it? », *The Herald*, Montréal, 8 novembre 1956.
- « De vives protestations contre une exposition de peintures dans le hall de l'Hôtel de ville », *Montréal-Matin*, Montréal, 10 novembre 1956.
- « Pellan At City Hall », *The Gazette*, Montréal, 10 novembre 1956.
- AYRE, Robert, « Pellan is Revealed as Ample, Prodigial, Complex », *The Montreal Star*, Montréal, 10 novembre 1956.
- « Paintings at City Hall Stir Criticism », *The Gazette*, Montréal, 10 novembre 1956.
- DE REPENTIGNY, Rodolphe, « Pellan ne cherche pas le confort », *La Presse*, Montréal, 10 novembre 1956.
- DESPRÉZ, Jean, « Quand les conseillers deviennent censeurs ! La porcherie de monsieur le maire », *Le Petit Journal*, Montréal, 10 novembre 1956.
- MACDONALD, C.G., « Gallery Notes », *The Herald*, Montréal, 10 novembre 1956.
- « Le jury du maire supprime 3 ou 4 tableaux de l'exposition Pellan », *Dimanche-matin*, Montréal, 11 novembre 1956.
- GLADU, Paul, « Pellan, un peintre dont on est fier », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 11 novembre 1956.
- HUOT, Maurice, « Alfred Pellan, bédictin de la peinture canadienne », *La Patrie*, Montréal, 11 novembre 1956.
- « On jugera de la moralité de ces tableaux », *Le Devoir*, Montréal, 12 novembre 1956.
- « Une sorte de jury jugera les œuvres du peintre A. Pellan », *[JNI]*, 13 novembre 1956.
- DUHAMEL, Roger, « La peinture en procès », *La Patrie*, Montréal, 13 novembre 1956.
- LAMARCHE, Guy, « L'exposition d'Alfred Pellan restera à l'Hôtel de ville », *Le Devoir*, Montréal, 13 novembre 1956.
- R. de R. (Rodolphe de Repentigny), « L'exposition de Pellan ne sera plus modifiée », *La Presse*, Montréal, 14 novembre 1956.
- CHICOINE, René, « L'exposition Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 17 novembre 1956.
- COUSINEAU, Louise, « Que pensez-vous de l'affaire Pellan ? », *Le Petit Journal*, Montréal, 18 novembre 1956.
- SAUCIER, Pierre, « L'affaire Pellan : "J'aime bien les cheveux sur la tête d'une dame... mais je ne les aime pas dans ma soupe" », *La Patrie*, Montréal, 18 novembre 1956.
- EMOND, Philippe, « Un artiste répond à Antoine Tremblay et autres ignorants », *Vrai*, Montréal, 24 novembre 1956.

- GLADU, Paul, « La leçon de Pellan », *Notre Temps*, Montréal, 24 novembre 1956.
- HÉBERT, Jacques, « M. Antoine Tremblay est-il plus catholique que le pape ? », *Vrai*, Montréal, 24 novembre 1956.
- ROBITAILLE, Adrien, « Trop d'expositions ouvertes à la fois », *Photo-Journal*, Montréal, 18 au 24 novembre 1956.
- DOYON, Charles, « Pellan à l'hôtel de ville », *La Réforme*, Montréal, 28 novembre 1956.
- GUILDOR, « Triste à en sourire. Ce Pellan, ce galeux ! ou l'immortalité d'un nez en forme de... Duplessis », *La Réforme*, Montréal, 28 novembre 1956.
- LANGLOIS, C., « Le message pictural de Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 1<sup>er</sup> décembre 1956.
- « Papa, maman et fiston Lapalme, [sic] vus par Pellan et neuf ans plus tard », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 2 décembre 1956.
- « Œuvre de collaboration universitaire : expo de 35 peintres du Québec », *La Presse*, Montréal, 5 décembre 1956.
- « Une femme vaut-elle un homme ? Voici les réponses de 7 hommes. Alfred Pellan parle pour les peintres », *Pour la femme*, 16 décembre 1956.
- GLADU, Paul, « Et Alfred Pellan, messieurs de la critique ? Je décerne mon propre trophée ! », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 31 mars 1957.
- « Pellan, Sylvia Daoust, Cartier, enseigneront au Centre de Ste-Adèle », *La Presse*, Montréal, 3 avril 1957.
- « Concours "City Centre [sic]" remporté par A. Pellan », *La Presse*, Montréal, 29 avril 1957.
- « Alf. Pellan gagne le concours de murales du Centre Civique », *La Patrie*, Montréal, 30 avril 1957.
- The Montreal Star*, Montréal, 18 mai 1957.
- « Une vue d'ensemble de la peinture canadienne devenue "occidentale" », *La Presse*, Montréal, 24 mai 1957.
- « Pellan enseignera à Ste-Adèle », *La Patrie*, Montréal, 29 mai 1957.
- « Alfred Pellan enseignera au Centre d'art de Ste-Adèle », *Le Devoir*, Montréal, 31 mai 1957.
- VIAU, Guy, « Notre peinture de source française s'est développée en marge de nos institutions », *La Presse*, Montréal, 25 juin 1957.
- DUZAN, Paul, « Rencontre avec Pellan », *Le Devoir*, Montréal, août 1957.
- GLADU, Paul, « La Galerie Denyse Delrue : "Un nouveau temple pour nos artistes" », *Le Petit Journal*, Montréal, 22 septembre 1957.
- « On nous apprend », *La Patrie*, Montréal, 1<sup>er</sup> décembre 1957.
- « Prize Winning Mural Unveiled », *The Montreal Star*, Montréal, 19 décembre 1957.
- GLADU, Paul, « 57 aura été une année remarquable pour nos artistes et pour nos artisans », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 22 décembre 1957.
- « Importante réalisation de murale », *La Presse*, Montréal, 28 décembre 1957.
- « Choix judicieux des toiles pour l'exposition mondiale », *La Presse*, Montréal, 4 février 1958.
- « Exposition Pellan à la galerie Delrue », *La Presse*, Montréal, 11 avril 1958.
- AYRE, Robert, « The Prodigal Inventions of Alfred Pellan's Art », *The Montreal Star*, Montréal, 19 avril 1958.
- CHICOINE, René, « L'art des jardins », *Le Devoir*, Montréal, 19 avril 1958.
- DE REPENTIGNY, Rodolphe, « Les naïfs, les jeunes et Pellan », *La Presse*, Montréal, 19 avril 1958.
- PFEIFFER, Dorothy, « Pellan Exhibits Exotic "Gardens" », *The Gazette*, Montréal, 19 avril 1958.
- GLADU, Paul, « La réponse de Pellan, ce sont ses tableaux ! », *Le Petit Journal*, Montréal, 20 avril 1958.
- GLADU, Paul, « Pellan ou la grandeur inconnue ? », *Notre Temps*, Montréal, 3 mai 1958.
- CASO, Paul, « L'art contemporain au Canada », *Le Soir*, Bruxelles, 12 mai 1958.
- ASKEW, Rual, « Canada's art is vigorous », *The Dallas Morning News*, Dallas, septembre 1958.
- CHICOINE, René, « La fête, la corrida et le théâtre », *Le Devoir*, Montréal, 20 septembre 1958.
- PFEIFFER, Dorothy, « Non-Figurative Galaxy », *The Gazette*, Montréal, 20 septembre 1958.
- DE GRANDMONT, Éloi, « Le visage de Michelle Rossignol a séduit le plus illustre des peintres canadiens : Alfred Pellan », *Le Journal des Veillettes*, Montréal, 21 septembre 1958.
- CHICOINE, René, « Peinture mondaine ou vision du monde ? », *Le Devoir*, Montréal, 27 septembre 1958.
- « La 3<sup>e</sup> biennale canadienne. Borduas, Pellan, Riopelle en tête des 91 artistes choisis », *La Presse*, Montréal, 8 mai 1959.
- « Paintings by Pellan on View », *Globe and Mail*, Toronto, 30 mai 1959.
- « Varsity Announces Music, Art Awards », *The Edmonton Journal*, Edmonton, 27 juillet 1959.
- « Le distingué peintre montréalais Alfred Pellan », *La Presse*, Montréal, 28 juillet 1959.
- GLADU, Paul, « Que devient Borduas et cie ? », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 1<sup>er</sup> septembre 1959.
- SÉGUIN, Marcel, « Qu'êtes-vous, Pellan ? », *La Patrie*, Montréal, 10 janvier 1960.
- « Biggest "Spring Show In 13 Years" », *The Gazette*, Montréal, 24 mars 1960.
- « La destinée de l'homme c'est d'être un créateur », *Le Devoir*, Montréal, avril 1960.
- « Pellan expose », *La Presse*, Montréal, 21 avril 1960.
- « Galerie Denyse Delrue. Hommage à Alfred Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 23 avril 1960. [repris dans *La Presse*, Montréal, 23 avril 1960].
- « Pellan évoque les femmes et la lune ! », *La Patrie*, Montréal, 24 avril 1960.
- HÉNAULT, Gilles, « Pellan dénonce les trucs en peinture. Il croit à l'alliance de la peinture et de l'architecture », *Le Devoir*, Montréal, 27 avril 1960.
- DE REPENTIGNY, Françoise, « Paysage lyrique & peinture de tiroirs », *Le Devoir*, Montréal, 28 avril 1960.
- AYRE, Robert, « Quebec Wins Four out of Five Canadian Guggenheim Awards », *The Montreal Star*, Montréal, 30 avril 1960.
- PFEIFFER, Dorothy, « 'Homage A Pellan' », *The Gazette*, Montréal, 30 avril 1960.
- SARRAZIN, Jean, « Hommage à saint Pellan poète et artisan », *La Presse*, Montréal, 30 avril 1960.
- TISSEYRE, Michelle, « Pellan l'oublié ? », *Photo-Journal*, Montréal, 30 avril 1960.
- GLADU, Paul, « Qu'attend-t-on pour nommer Pellan professeur ? », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 1<sup>er</sup> au 8 mai 1960.
- HARVEY, Jean-Charles, « Les dégoûtés de tout », *Le Petit Journal*, Montréal, 8 mai 1960.
- « Pellan Retrospective », *The Gazette*, Montréal, 29 mai 1960.
- « Exposition de l'œuvre d'A. Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 4 juillet 1960.
- STEINHOUSE, Herbert, « Alfred Pellan, Painter, Poet and Dreamer », *The Star Weekly*, Toronto, 6 août 1960.
- « Chef-d'œuvre de Pellan acquis par le Musée des beaux-arts », *Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 26 août 1960.
- « Sand Plus Tobacco Equals Masterpiece », *The Gazette*, Montréal, 26 août 1960.
- « Au Musée des beaux-arts », *La Presse*, Montréal, 26 août 1960.
- « Acquisition d'un vrai chef-d'œuvre », *La Voix de l'Est*, Granby, 30 août 1960.
- « Le Musée reçoit un Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 30 août 1960.
- « Montreal Museum Acquires Pellan's Jardin Volcanique », *St-Laurent News*, Montréal, 1<sup>er</sup> septembre 1960.
- « Masterpiece by Canadian Artist », *The Canadian Jewish Chronicle*, Montréal, 2 septembre 1960.
- « Quatre expositions consacrées à Pellan », *La Presse*, Montréal, 7 octobre 1960.
- « Exposition rétrospective de l'œuvre de Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 11 octobre 1960.
- « Consécration pour Alfred Pellan », *La Presse*, Montréal, 11 octobre 1960.
- « Cinq ans après la France, le Canada rend hommage à Pellan », *Le Droit*, Ottawa, 14 octobre 1960.
- DUBOIS, Paul, « Artist of 1,000 Styles In One Man Show », *The Ottawa Citizen*, Ottawa, 14 octobre 1960.
- KETCHUM, W.Q., « Bold, Revolutionary, Poetic », *The Ottawa Journal*, Ottawa, 14 octobre 1960.

- WEISELBERGER, Carl, « His Nude Stirred Up a Storm », *The Ottawa Citizen*, Ottawa, 14 octobre 1960.
- TRENT, Bill, « Alfred Pellán: Lover of life and art », *The Montreal Star Weekend Magazine*, vol. xx, n° 42, 15 octobre 1960, p. 16-20 et 42.
- J. P., « Existe-t-il une musique et une peinture "canadienne" ? », *La Presse*, Montréal, 18 octobre 1960.
- « La peinture de Pellán est poétique, dit Jean Cassou », *Le Droit*, Ottawa, 29 octobre 1960.
- « Pellán Retrospective », *The Gazette*, Montréal, 29 octobre 1960.
- CREVIER, Richard, « Alfred Pellán: "Il joue sur le hasard" », *La Rotonde*, 29 octobre 1960.
- LEBLANC, Madeleine, « Alfred Pellán », *Le Droit*, Ottawa, novembre 1960 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties).
- J. M., « Pellán's Art Works Screened at Gallery », *The Ottawa Journal*, Ottawa, 2 novembre 1960.
- LAPOINTE, Gaston, « Pellán, comme tout artiste, s'extériorise difficilement », *Le Droit*, Ottawa, 2 novembre 1960.
- WEISELBERGER, Carl, « Two Pellán Exhibits For Art Fans », *The Ottawa Citizen*, Ottawa, 2 novembre 1960.
- HERTEL, François, « De quelques grands hommes que j'ai connus, certains supérieurs, d'autres des égaux », *La Patrie*, Montréal, 1<sup>er</sup> janvier 1961.
- MAÎTRE, Manuel, « La peinture moderne abonde en fumistes! (Alfred Pellán) », *La Patrie*, Montréal, 1<sup>er</sup> janvier 1961.
- « Mayor to Open Exhibit By Painting's 'Bad Boy' », *The Montreal Star*, Montréal, 3 janvier 1961.
- « Controversial Alfred Pellán to be Honored », *The Gazette*, Montréal, 3 janvier 1961.
- « Grand hommage à Pellán au Musée des beaux-arts », *La Presse*, Montréal, 4 janvier 1961.
- « Le maire Drapeau estime que les pouvoirs publics doivent aider les artistes », *Le Devoir*, Montréal, 6 janvier 1961.
- BANTEY, Bill, « Greater Montreal Arts Council Must Broaden Scope-Mayor », *The Gazette*, Montréal, 6 janvier 1961.
- PARÉ, Jean, « À l'occasion de la rétrospective Pellán, le maire de Montréal réclame un mécénat gouvernemental », *La Presse*, Montréal, 6 janvier 1961.
- RASPA, Tony, « Mayor Drapeau Opens Pellán Art Exhibit », *The Montreal Star*, Montréal, 6 janvier 1961.
- « Le maire Drapeau est un fervent admirateur du peintre Pellán », *Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 7 janvier 1961.
- « Alfred Pellán », *La Presse*, Montréal, 7 janvier 1961.
- « Leur exposition des œuvres de Pellán se tient à Montréal », *La Voix de l'Est*, Granby, 7 janvier 1961.
- « Belle contribution à la vie nationale », *Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 7 janvier 1961.
- « Pellán à [sic] un admirateur enthousiaste, M. Drapeau », *L'Action Catholique*, Québec, 7 janvier 1961.
- « Hommage rendu à Alfred Pellán », *Le Progrès du Saguenay*, Chicoutimi, 7 janvier 1961.
- AYRE, Robert, « Our Canadian-born Picasso », *The Montreal Star*, Montréal, 7 janvier 1961.
- VALLERAND, Jean, « L'art est la retraite inexpugnable de l'esprit », *Le Devoir*, Montréal, 7 janvier 1961.
- « Conférence d'Alfred Pellán au Musée demain soir », *Dimanche-Matin*, Montréal, 8 janvier 1961.
- « Au Musée des beaux-arts Alfred Pellán artiste-peintre volcanique et révolutionnaire », *La Patrie*, Montréal, 8 janvier 1961.
- GLADU, Paul, « Celui qui a révolutionné la peinture canadienne », *Le Petit Journal*, Montréal, 8 janvier 1961.
- OLIGNY, Odette, « Alfred Pellán, conférencier », *La Patrie du Dimanche*, Montréal, 8 janvier 1961.
- PFEIFFER, Dorothy, « Pellán Retrospective », *The Gazette*, Montréal, 14 janvier 1961.
- SARRAZIN, Jean, « Rétrospective Pellán », *La Presse*, Montréal, 14 janvier 1961.
- MARION, Gilbert, « Pellán à nu! », *Le Quartier latin*, Montréal, 17 janvier 1961.
- VERTEUIL, Jules, « À propos de Pellán », *Le Devoir*, Montréal, 20 janvier 1961.
- PICHER, Claude, « Rétrospective Alfred Pellán », *Le Soleil*, Québec, 21 janvier 1961.
- GOWETT, Larry, « Alfred Pellán, un art savant au service d'une analyse scrupuleuse », *Valleyfield Québec Salaberry*, Valleyfield, 2 février 1961.
- « L'exposition Rétrospective des œuvres d'Alfred Pellán au Musée », *L'Action Catholique*, Québec, 17 février 1961.
- « Pellán exhibition Opens here », *Quebec Chronicle Telegraph*, Québec, 17 février 1961.
- DUFAUX, Paule-France « Exposition rétrospective des œuvres du peintre surréaliste Alfred Pellán », *Le Soleil*, Québec, 17 février 1961.
- SABBATH, Lawrence, « Alfred Pellán: Lyric Abstractionist », *Saturday Night*, Toronto, 4 mars 1961, p. 12-13.
- MAÎTRE, Manuel, « Alfred Pellán: de l'académisme au surréalisme », *La Patrie*, Montréal, 12 mars 1961.
- JASMIN, André, « Le peintre canadien Alfred Pellán », *Vie étudiante*, Montréal, 1<sup>er</sup> avril 1961.
- « Alfred Pellán Exhibit », *Guelph Guardian*, London, 19 avril 1961.
- FULFORD, Robert, « The Myth of Pellán », *Toronto Daily Star*, Toronto, 22 avril 1961.
- DUVAL, Paul, « A Trail Of Achievement », *The Toronto Telegram*, Toronto, 22 avril 1961.
- McCARTHY, Pearl, « Rare Love of Life in Modernity », *The Globe and Mail*, Toronto, 22 avril 1961.
- PFEIFFER, Dorothy, « At Galerie Dresdner », *The Gazette*, Montréal, 3 juin 1961.
- « À Stratford. Une maison du Québec et 25 de nos peintres », *La Presse*, Montréal, 5 juin 1961.
- CORMIER, Guy, « Né à Québec », *La Presse*, Montréal, 25 août 1961.
- GAGNE, Lise, « 25 peintres du Québec exposent à Stratford », *La Presse*, Montréal, 11 septembre 1961.
- ROBERT, Guy, « Notre peinture en 1961 », *La Presse*, Montréal, 30 décembre 1961.
- GIRARD, Jacques, « Le Conseil des arts de Québec tient sa première séance », *La Presse*, Montréal, 29 janvier 1962.
- TISSEYRE, Michelle, « Borduas: réputation surfaite? », *Photo-Journal*, Montréal, 10 février 1962.
- « L'art canadien à l'honneur à l'Exposition de Bordeaux », *La Presse*, Montréal, 7 mars 1962.
- CATHÉLIN, Jean, « Papa Pellán et tonton Borduas, le lyrisme et la critique », *Le Nouveau Journal*, Montréal, 17 mars 1962.
- « Pellán confirme: il a bien démissionné », *Le Nouveau Journal*, Montréal, 12 avril 1962.
- « Pellán to Quit Art Council », *The Montreal Star*, Montréal, 12 avril 1962.
- « Noted Artist Alfred Pellán Resigns From Art Council », *The Gazette*, Montréal, 12 avril 1962.
- « Double démission du Conseil des arts du Québec », *Le Nouveau Journal*, Montréal, 13 avril 1962.
- « Noted Artist Alfred Pellán Resigns from Arts Council », *The Gazette*, Montréal, 13 avril 1962.
- ROBERT, Guy, « Le sens d'une œuvre », *Le Devoir*, Montréal, 21 avril 1962.
- ROBERT, Guy, « Pellán: l'homme », *Le Devoir*, Montréal, 21 avril 1962.
- ROBERT, Guy, « Rencontre avec Alfred Pellán », *Le Devoir*, Montréal, 21 avril 1962.
- « Polish Critics Enthuse Over Canadian Painting », *The Gazette*, Montréal, 28 avril 1962.
- Le Devoir*, Montréal, 4 mai 1962.
- « Pellán Says Art Decadent », *Globe and Mail*, Toronto, 19 mai 1962.
- TRÉPANIÉ, Jacques, « Pourquoi Alfred Pellán a démissionné du Conseil provincial des arts », *Le Droit*, Ottawa, 29 mai 1962.
- PELLAN, Alfred, « La démission d'Alfred Pellán », *Le Devoir*, Montréal, 5 juin 1962.
- MILLET, Robert, « Québec joue et gagne Spolette », *Le Nouveau Journal*, Montréal, 9 juin 1962.
- PELLAN, Alfred, « Rectifications », *La Presse*, Montréal, 18 juin 1962.
- « Entre parenthèses », *La Presse*, Montréal, 26 juin 1962.
- JASMIN, Claude, « Je suis un sorcier », *La Presse*, Montréal, 14 juillet 1962.
- GLADU, Paul, « Pellán et Villeneuve, pôles de l'art canadien », *Photo-Journal*, Montréal, 5 août 1962.
- HERTEL, François, « Notre peinture canadienne: les retours d'Europe étaient des aveugles », *Le Petit Journal*, Montréal, 16 décembre 1962.

- « Pellan peintre magicien », *Canada français*, Saint-Jean, 3 janvier 1963.
- GLADU, Paul, « L'art vraiment moderne! », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 17 février 1963.
- « Plusieurs artistes canadiens décoreront la Place des Arts », *La Presse*, Montréal, 13 avril 1963.
- « Alfred Pellan décorera un bar de la salle de concerts par un vitrail », *Dimanche-Matin*, Montréal, 2 juin 1963.
- « Alfred Pellan dessine un vitrail qui sera exécuté selon le procédé "verre collé" », *Le Devoir*, Montréal, 4 juin 1963.
- « Place des Arts Work—Pellan Goes to Glass », *The Gazette*, Montréal, 5 juin 1963.
- « Pellan's Contribution To Place des Arts », *The Montreal Star*, Montréal, 15 juin 1963.
- BOULANGER, Virginie, « Pellan au travail », *Le Petit Journal*, Montréal, 16 juin 1963.
- TISSEYRE, Michelle, « Au public de faire son choix », *Photo-Journal*, Montréal, 22 juin 1963.
- WEISELBERGER, Carl, « Abstract in metal », *Ottawa Citizen*, Ottawa, 13 août 1963.
- L. P., « Prix remis à l'Expo », *L'Action*, Québec, 17 août 1963.
- « Alain Grandbois : Des Îles de la Nuit à l'Étoile pourpre. Illustrations de Pellan », *[J/N]*, 14 septembre 1963.
- BANTEY, Bill, « Art », *The Gazette*, Montréal, 21 septembre 1963.
- LAPOINTE, Renaude, « Les arts plastiques sont brillamment représentés », *La Presse*, Montréal, 21 septembre 1963.
- LAMY, Laurent, « La vie des Arts... », *Le Devoir*, Montréal, 28 septembre 1963.
- AYRE, Robert, « Pellan's Drawings Have Wide Range », *The Montreal Star*, Montréal, 4 octobre 1963.
- AYRE, Robert, « The Artists of Place des Arts », *The Montreal Star*, Montréal, 5 octobre 1963.
- JASMIN, Claude, « Dessins de jeunesse et autres : un Pellan qui fait ses gammes avec grande fantaisie », *La Presse*, Montréal, 5 octobre 1963.
- JASMIN, Claude, « L'art à la Place des Arts », *La Presse*, Montréal, 5 octobre 1963.
- LAMY, Laurent, « Pellan, à la Galerie libre », *Le Devoir*, Montréal, 12 octobre 1963.
- TISSEYRE, Michelle, « L'amour du bel œuvre chez Alfred Pellan », *Photo-Journal*, Montréal, 12 octobre 1963.
- GLADU, Paul, « Actualité de Pellan », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 13 octobre 1963.
- AYRE, Robert, « An intimate look at the Prodigious M. Pellan », *The Montreal Star*, Montréal, 19 octobre 1963.
- D. Y. P., « Présence de Pellan », *The Gazette*, Montréal, 19 octobre 1963.
- JASMIN, Claude, « "Moules" de Séguin, "Pellan" de Robert », *La Presse*, Montréal, 26 octobre 1963.
- « Lancement d'un ouvrage sur Pellan, au C.P.P. », *Le Devoir*, Montréal, 4 décembre 1963.
- « Exposition de peinture canadienne », *La Presse*, Montréal, 14 décembre 1963.
- « Les œuvres de trois peintres québécois exposées au Musée Galliera à Paris », *Le Soleil*, Québec, 28 décembre 1963.
- AYRE, Robert, « The University And Art », *The Montreal Star*, Montréal, 28 décembre 1963.
- J. M., « Les œuvres de 5 peintres canadiens exposées à Paris : les commentaires de Guy Frégault », *La Presse*, Montréal, 31 décembre 1963.
- « Canadian art in London », *Weekend Magazine/The Montreal Star*, Montréal, n° 6, 1964.
- F. H. [François Hertel], « Cinq peintres », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 12 janvier 1964.
- HERTEL, F., « Cinq peintres canadiens au Musée Galliera », *Les Débats*, Montréal, 14 janvier 1964.
- « Un siècle d'art canadien », *Perspectives*, Montréal, février 1964.
- « La presse parisienne loue cinq peintres canadiens », *L'Événement*, Québec, 1<sup>er</sup> février 1964.
- « La presse parisienne loue des peintres canadiens », *Le Devoir*, Montréal, 4 février 1964.
- « Panorama canadien », *Perspectives/Dimanche-Matin*, Montréal, 8 février 1964, n° 6, vol. vi, p. 16-17.
- WILSON, Ted, « Quebecer's Radicalism Shows, Even After 2 Hectic Decades », *Kitchener-Waterloo Record*, Hamilton, 8 février 1964.
- GINGRAS, Claude, « Le Musée d'art contemporain, New York Montréal », *La Presse*, Montréal, 14 mars 1964.
- GINGRAS, Claude, « Alfred Pellan, peintre », *La Presse*, Montréal, 14 mars 1964.
- RASKY, Frank, « The agony and ecstasy of our airport art », *The Gazette, Canadian Weekly*, Montréal, 9-15 mai 1964.
- M. R., « Le peintre Pellan et le critique Robert à Sherbrooke », *La Tribune*, Sherbrooke, 19 mai 1964.
- BOULANGER, Virginie, « Les époux Auclair, peintres muralistes et mosaïstes », *Le Petit Journal*, Montréal, 27 septembre 1964.
- KRITZWISER, Kay, « Pellan: apostle of art for everybody », *The Globe and Mail*, Toronto, 14 novembre 1964.
- MALCOLMSON, Harry, « 34 years of Powerful Pellan », *The Toronto Telegram*, Toronto, 21 novembre 1964.
- « 50 peintres du Québec – 50 Quebec Painters », Montréal, Galerie Métropolitaine, vol. I [1964], [76] p.
- JASMIN, Claude, « L'école de Montréal ou l'école de Guy Robert », *La Presse*, Montréal, 6 février 1965.
- HERTEL, François, « Nos peintres semblent faire fausse route », *Photo-Journal*, Montréal, semaine du 7 au 14 avril 1965.
- GLADU, Paul, « Une belle exposition, où il manque plusieurs artistes », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 11 juillet 1965.
- AYRE, Robert, « Artists of Montreal—Variety and Vitality », *The Montreal Star*, Montréal, 17 juillet 1965.
- HERTEL, François, « Pellan, le plus grand peintre canadien », *Photo-Journal*, Montréal, 8 au 15 septembre 1965.
- BÉDARD, Jean, « Pellan : peintre de la joie! », *Garnier*, Québec, octobre-novembre 1965.
- P. G. (Paul Gladu), « Collaborer, sinon gare! », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 28 novembre 1965.
- GLADU, Paul, « Un hommage à Alfred Pellan et à son merveilleux talent », *Le Petit Journal*, Montréal, 22 mai 1966.
- « Pellan décorera la Bibliothèque Nationale », *La Presse*, Montréal, 22 juillet 1966.
- VINEBERG, Dusty, « Poster Distribution Curbed », *The Montreal Star*, Montréal, 22 décembre 1966.
- GAGNON, Lysiane, « On va décorer notre métro », *La Presse*, Montréal, 25 mars 1967.
- « Un panorama de 15 ans de la peinture québécoise au Musée d'art contemporain », *Dimanche-Matin*, Montréal, 28 mai 1967.
- Y. R., [Yves Robillard], « La querelle de l'automatisme et de l'abstraction », *La Presse*, Montréal, 1<sup>er</sup> juillet 1967.
- LAWSON (propos recueillis par), « Jean Paul Lemieux raconte sa jeunesse », *La Presse*, Montréal, 15 septembre 1967.
- BILODEAU, Jean-Noël, « Cent années de peinture canadienne », *Le Soleil*, Québec, 23 mars 1968.
- « Pellan Exhibition », *Winnipeg Free Press*, Winnipeg, 30 mars 1968.
- « Pellan plans big show », *Winnipeg Tribune*, Winnipeg, 31 mars 1968.
- KAMIENSKI, Jan, « Three shows at the art gallery », *The Winnipeg Tribune*, Winnipeg, 12 avril 1968.
- BILODEAU, Jean-Noël, « Dix peintres du Québec au Musée », *Le Soleil*, Québec, 27 avril 1968.
- SABBATH, Lawrence, « TNM reviving original Pellan designs for "La Nuit des rois" », *The Montreal Star*, Montréal, 16 novembre 1968.
- DASSYLVA, Martial, « "Nuit des rois" au TNM ou l'épiphanie de Pellan », *La Presse*, Montréal, 14 décembre 1968.
- DE ROUSSAN, Jacques, « La Nuit des rois revue par Pellan », *Perspectives/Le Soleil*, Québec, n° 50, 14 décembre 1968.
- HELLER, Zeldá, « Poetry was lost in transit », *The Montreal Star*, Montréal, 16 décembre 1968.
- BASILE, Jean, « Théâtre : au TNM, ce n'est plus une question de pièce mais de politique », *Le Devoir*, Montréal, 17 décembre 1968.
- « Des costumes et des décors époustouffants », *Le Nouveau Samedi*, Montréal, 21 décembre 1968.
- DASSYLVA, Martial, « Shakespeare et la peinture n'ont pas fait bon ménage », *La Presse*, Montréal, 21 décembre 1968.
- « Une Nuit des rois sinistre », *Le Petit Journal*, Montréal, semaine du 22 décembre 1968.
- « Pellan : "Chacun des costumes ressemble à une sculpture" », *Dimanche-matin*, Montréal, 22 décembre 1968.

- « La Nuit des rois », *Échos-Vedettes*, Montréal, 28 décembre 1968.
- « Une soirée "Voir Pellan" au Musée d'art contemporain », *Le Devoir*, Montréal, 28 avril 1969.
- JASMIN, Claude, « Jouer la carte "Pellan" pour épater : une erreur », *Sept-Jours*, Montréal, 28 décembre 1968.
- « Une soirée "Voir Pellan" au Musée d'art contemporain », *Le Devoir*, Montréal, 28 avril 1969.
- « Ce soir : Pellan », *La Presse*, Montréal, 29 avril 1969.
- SISKIND, Jacob, « NFB film Portrait of Alfred Pellan premieres », *The Gazette*, Montréal, 30 avril 1969.
- THÉRIAULT, Normand, « "Voir Pellan" : une soirée pas très tranquille », *La Presse*, Montréal, 30 avril 1969.
- WINSLOW, Philip, « Society joins the acid scene », *The Montreal Star*, Montréal, 30 avril 1969.
- SISKIND, Jacob, « NFB film portrait of Alfred Pellan premieres », *The Gazette*, Montréal, 30 avril 1969.
- PERREAULT, Luc, « Entrevoir Pellan », *La Presse*, Montréal, 1<sup>er</sup> mai 1969.
- THÉRIAULT, Jacques, « Un cyclotron culturel en délire : image, son, danse, couleur... », *Le Devoir*, Montréal, 1<sup>er</sup> mai 1969.
- I. H., « Pellan's theatre life revisited », *The Gazette*, Montréal, 3 mai 1969.
- « Honneur à 6 artistes », *La Presse*, Montréal, 9 mai 1969.
- « "Voir Pellan" à l'Élysée », *La Presse*, Montréal, 9 mai 1969.
- « Doctorats honorifiques à six artistes canadiens », *Le Soleil*, Québec, 10 mai 1969.
- AYRE, Robert, « Pellan: the old enchanter », *The Montreal Star*, Montréal, 10 mai 1969.
- THÉRIAULT, Normand, « Vivre Pellan », *La Presse*, Montréal, 10 mai 1969.
- « Pour fêter Pellan : lumières, sons et couleurs », *Le Petit Journal*, Montréal, 11 mai 1969.
- BOLSTER, Charles, « A vital force in French Canada », *The Montreal Star*, Montréal, 6 septembre 1969.
- THÉRIAULT, Normand, *La Presse*, Montréal, 15 novembre 1969.
- ALLÈGRE, Christian (propos recueillis par), « Fernand Léger, raconté par Alfred Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 28 février 1970.
- BENOÎT, Luc, « Des bâtiments signés Pellan », *Perspectives/La Presse*, Montréal, 4 avril 1970.
- « Une entrevue avec Alfred Pellan », *Le Soleil*, Québec, 25 avril 1970.
- « Entretien avec Alfred Pellan à "Gros plan" », *La Tribune*, Sherbrooke, 5 août 1970.
- DUVAL, Monique, « Une exposition de peintures et de sculptures à l'occasion des journées des Anciens de Laval », *Le Soleil*, Québec, 2 octobre 1970.
- LÉVESQUE, Jean-Jacques, « Le Canada à la pointe des arts », *Nouvelles Littéraires*, Paris, 24 décembre 1970.
- « Exposition Pellan », *L'Action*, Québec, 29 mars 1971.
- « Des costumes conçus par Pellan en 1946 tout l'objet d'une exposition à Paris », *Le Droit*, Ottawa, 29 mars 1971.
- « Costumes et masques de Pellan à Paris », *La Presse*, Montréal, 29 mars 1971.
- HERTEL, François, « De Pellan à la gentilhommière de Vézelay », *Le Devoir*, Montréal, 13 avril 1971.
- WARNOD, Jeanine, « Rue de Constantine », *Le Figaro*, Paris, 15 avril 1971.
- « Premier reflet de la nouvelle école », *Au Fil des Événements*, Québec, 22 avril 1971.
- TENAND-ULMANN, Suzanne, « La "Nuit des rois et ses costumes" », *La Tribune des Nations*, Paris, 30 avril 1971.
- « Doctorats honorifiques », *Au Fil des Événements*, Québec, vol. vi, n° 32, 13 mai 1971.
- « Doctorats honorifiques », *Le Journal de Québec*, Québec, 14 mai 1971.
- DITTIÈRE, Monique, « La Nuit des rois », *L'Aurore*, Paris, 15 mai 1971.
- WHITTAKER, Herbert, « Are outsiders upstaging Canadian designers? », *The Globe and Mail*, Toronto, juin 1971.
- « Doctorats », *Le Soleil*, Québec, 5 juin 1971.
- « Laval U Bestows Honorary Doctorates on Threesome », *Quebec Chronicle-Telegraph*, Québec, 7 juin 1971.
- « M. Alfred Pellan », *L'Action*, Québec, 9 juin 1971.
- THÉRIAULT, Normand, « Et de... : gravures », *La Presse*, Montréal, 12 juin 1971.
- ROBERT, Jean-Claude, « Pellan célébré et méprisé par les siens », *Le Devoir*, Montréal, 7 juillet 1971.
- « Le prix Philippe Hébert à Pellan », *La Presse*, Montréal, 15 mai 1972.
- « Alfred Pellan Prix Philippe Hébert », *Le Devoir*, Montréal, 25 mai 1972.
- LÉVESQUE, Robert, « 17 ans après Paris, le Québec fête Pellan », *Québec-Presse*, Montréal, 28 mai 1972.
- « Citrons ultra-violet », *La Parole*, Drummondville, 6 septembre 1972.
- « Rétrospective Pellan, au Musée », *Le Soleil*, Québec, 8 septembre 1972.
- LACROIX, Georgette, « Pellan : une puissance ! », *L'Action*, Québec, 9 septembre 1972.
- MORISSET, Denys, « Alfred, Salut ! », *Le Soleil*, Québec, 9 septembre 1972.
- « Exposition Pellan », *Au Fil des Événements*, Québec, vol. viii, n° 2, 14 septembre 1972.
- « Les œuvres d'Alfred Pellan », *La Voix de l'Est*, Granby, 13 octobre 1972.
- TOUPIN, Gilles, « La rétrospective Pellan au Musée des beaux-arts », *La Presse*, Montréal, 13 octobre 1972.
- « Le Musée des beaux-arts rend hommage à Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 14 octobre 1972.
- « Aux Beaux-Arts. Une rétrospective d'Alfred Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 19 octobre 1972.
- BATES, Catherine, « Quebec's Alfred Pellan still leads the artistic pack », *The Montreal Star*, Montréal, 21 octobre 1972.
- CÔTÉ, Maurice, *Journal de Montréal*, Montréal, 21 octobre 1972.
- WHITE, Michael, « Lavish Display of Surrealist Alfred Pellan's Work », *The Gazette*, Montréal, 21 octobre 1972.
- « Exposition Alfred Pellan », *Dimanche-Matin*, Montréal, 22 octobre 1972.
- TOUPIN, Gilles, « Pellan, les enfants et l'animation du Musée », *La Presse*, Montréal, 27 octobre 1972.
- « PVM to show new works », *The Montreal Star*, Montréal, 27 octobre 1972.
- THORNLEY, Joan, « Alfred Pellan – Joie de vivre », *Loyola News*, Montréal, 1<sup>er</sup> novembre 1972.
- TOUPIN, Gilles, « Les coups de chapeau du sorcier », *La Presse*, Montréal, 4 novembre 1972.
- WHITE, Michael, « Pellan: An exciting painter, an overwhelming spectacle », *The Gazette*, Montréal, 4 novembre 1972.
- BÉDARD, Jean-T., « Pellan au Musée : La longue maturation de l'œil et de la main », *Le Devoir*, Montréal, 11 novembre 1972.
- « Alfred Pellan expose à Montréal », *L'Action*, Québec, 20 novembre 1972.
- TOUPIN, Gilles, « L'Est du Québec et son premier musée », *La Presse*, Montréal, 23 novembre 1972.
- « L'art vivant de Pellan », *L'Action*, Québec, 25 novembre 1972.
- « Rétrospective des œuvres de Pellan », *La Tribune*, Sherbrooke, 29 novembre 1972.
- KETCHUM, W.Q., « Art news and views », *Ottawa Journal*, Ottawa, 2 décembre 1972.
- « Les œuvres de Pellan nationale [sic] à la Galerie à compter du 7 décembre », *Le Droit*, Ottawa, 2 décembre 1972.
- « Art Leader Stays Ahead by Standing Alert, Active », *Montreal Star*, Montréal, 8 décembre 1972.
- BERGIN, Jenny, « Pellan retrospective opens », *The Ottawa Citizen*, Ottawa, 8 décembre 1972.
- « Pellan exhibition opens at National Gallery », *The Ottawa Journal*, Ottawa, 8 décembre 1972.
- MACLEAN, May E., « Pellan exhibition opens at NAG Today », *The Ottawa Journal*, Ottawa, 8 décembre 1972.
- MACDONALD, Vivian, « Alfred Pellan, painter. Canada understands now », *The Ottawa Citizen*, Ottawa, 8 décembre 1972.
- W. Q. K., « Pellan's fantasy on view at National Gallery », *The Ottawa Journal*, Ottawa, 9 décembre 1972.
- « Pellan: honors follow rejection », *The Ottawa Citizen*, Ottawa, 9 décembre 1972.
- « Former radical honored by National Gallery », *The Vancouver Sun*, Vancouver, 9 décembre 1972.
- TIMMERMAN, Darquise, « Alfred Pellan. Un artiste chaleureux des plus affables », *Le Droit*, Ottawa, 9 décembre 1972.
- « Noël à la Galerie nationale », *Votre Journal Communautaire*, vol. i, n° 1, 10 décembre 1972.

- DUPUY, Michel, « Pellan : création et recréation du monde », *Le Droit*, Ottawa, 16 décembre 1972.
- « Exposition Pellan à la Galerie nationale », *Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 18 décembre 1972.
- WHITE, Michael, « Pellan, Borduas and Villeneuve exhibits dominated '72 », *The Gazette*, Montréal, 30 décembre 1972.
- EDINBOROUGH, Arnold, « Greatness in art-with thoughts for our 29th Parliament », *The Financial Post*, Toronto, 13 janvier 1973.
- DESCHÈNES, Louise, « Henri Tranquille. Libraire et témoin de nos arts et lettres », *Perspective-Dimanche*, Montréal, 21 janvier 1973.
- BOYD WILSON, Patricia, « Quebec artist », *The Home Forum*, 9 mars 1973.
- GAGNON, François-Marc, « Picasso et la peinture au Québec », *Le Devoir*, Montréal, 14 avril 1973.
- « Pellan wins Molson prize », *The Gazette*, Montréal, 15 mai 1973.
- « Un prix Molson à Alfred Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 15 mai 1973.
- « Montreal artist wins Canada Council prize », *The Montreal Star*, Montréal, 15 mai 1973.
- « Alfred Pellan du nombre des Prix Molson 1972 », *Le Soleil*, Québec, 15 mai 1973.
- « Le prix Molson à Alfred Pellan », *La Presse*, Montréal, 15 mai 1973.
- « Prix de \$15.000 à Alfred Pellan », *Dimanche-Matin*, Montréal, 10 juin 1973.
- DE ROUSSAN, Jacques, « Les ballerines de Pellan », *Perspectives/ La Presse*, Montréal, 7 juillet 1973.
- THÉRIAULT, Jacques, « Un itinéraire possible de Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 13 novembre 1973.
- SABOURIN, Michel, « Alfred Pellan, il s'amuse comme un enfant », *Québec-Press*, Montréal, 18 novembre 1973.
- CRAWFORD, Lenore, « Photos vibrate with joy in tribute to Alfred Pellan », *London Free Press*, London (Ontario), 15 décembre 1973.
- HUDON, Normand, « Les femmes d'Alfred Pellan », *La Presse*, Montréal, 2 février 1974.
- BERTHIAUME, Christiane, « À qui sont ces souliers? », *La Presse*, Montréal, 9 mai 1974.
- VALLIÈRES, Pierre, « Des souliers-sculptures de Pellan à la botte néon d'André Fournelle », *Le Devoir*, Montréal, 9 mai 1974.
- « Old shoes and art behind bars », *The Gazette*, Montréal, 11 mai 1974.
- LÉVY, Bernard (propos recueillis par) « Alfred Pellan. Je crois qu'une œuvre d'art change toujours quelque chose », *Forum* (Université de Montréal), Montréal, vol. VIII, n° 27, 30 mai 1974, p. 6.
- DALLAIRE, André, « Le peintre Alfred Pellan a une collection de 27 souliers », *Le Nouveau Samedi*, Montréal, 4 au 10 juillet 1974.
- TOUPIN, Gilles, « Dallaire, la couleur et l'invention », *La Presse*, Montréal, 21 juin 1975.
- DE ROUSSAN, Jacques, « La ménagerie d'Alfred Pellan », *Perspectives/ La Presse*, Montréal, 9 août 1975.
- TOUPIN, Gilles, « L'art québécois pris sur le vif », *La Presse*, Montréal, 3 juillet 1976.
- G. T. [Gilles Toupin], « Un hommage bâclé », *La Presse*, Montréal, 12 mars 1977.
- NIXON, Virginia, « Early Pellan works included in small Prisme d'yeux show », *The Gazette*, Montréal, 12 mars 1977.
- LEHMANN, Henry, « Intended star of exhibit. Show skimps on Pellan works », *The Montreal Star*, Montréal, 16 mars 1977.
- ROSSHANDLER, Léo, « Du Musée... à l'art dans la rue », *La Presse*, Montréal, 3 septembre 1977.
- SMYTHE, Robert, « Exploration of Pellan a comprehensive tour », *The Citizen*, Ottawa, 10 décembre 1977.
- OXORN, Pearl, « Pellan: Canada's first truly modern painter », *The Ottawa Journal*, 17 décembre 1977.
- « Alfred Pellan: "Grand montréalais" », *La Presse*, Montréal, 12 juillet 1978.
- NIXON, Virginia, « Hotel's award is an honor for the "fisherman" painter », *The Gazette*, Montréal, 22 juillet 1978.
- DUFRESNE, Francine, « Pellan avait rompu le silence bien avant le Refus Global », *Le Devoir*, Montréal, 20 septembre 1978.
- DUMOUCHEL, Yves, « Pellan vs Borduas », *Le Devoir*, Montréal, 14 octobre 1978.
- TOUPIN, Gilles, « "Tendances actuelles" ou la peinture rétro », *La Presse*, Montréal, 25 novembre 1978.
- VIAU, René, « Tendances actuelles un panorama exhaustif? », *Le Devoir*, Montréal, 25 novembre 1978.
- « L'évolution de l'art non-figuratif québécois à la Maison Papineau », *La Presse*, Montréal, 5 décembre 1978.
- FREEDMAN, Adele, « Once a hero, Pellan commands a world full of color », *The Globe and Mail*, Toronto, 14 avril 1979.
- LAPALME, Robert, « Pellan avant Borduas », *Le Devoir*, Montréal, 19 novembre 1979.
- BÉLIVEAU, Jules, « Un luxe que l'Église du Québec n'ose plus s'offrir », *La Presse*, Montréal, 22 décembre 1979.
- AUBRY-BEAULIEU, Simone, « Une querelle des anciens et des modernes », *Le Devoir*, Montréal, 26 janvier 1980.
- NORMAND, Gilles, « Alfred Pellan à la défense de l'art », *La Presse*, Montréal, 8 novembre 1980.
- « Dessins d'Alfred Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 14 novembre 1980.
- JOUBERT, Suzanne, « Alfred Pellan est en ville », *Le Droit*, Ottawa, 29 novembre 1980.
- SMITH McCREA, Rosalie, « National Gallery Shows Pellan Versatility, Vision », *The Citizen*, Ottawa, 29 novembre 1980.
- BLAIS, Jean-Éthier, « Culture et Société », *Le Devoir*, Montréal, 6 décembre 1980.
- DE ROUSSAN, Jacques, « Pellan en noir et blanc », *Perspectives/ Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 6 décembre 1980.
- PERRY, Art, « Pellan sometimes is self-indulgent », [JNI], Vancouver, 12 février 1981.
- MERTENS, Susan, « From the Surreal to the Macabre... », *Vancouver Sun*, Vancouver, 17 février 1981.
- SABBATH, Lawrence, « Musée exhibits styles of 1940s, 1950s », *The Gazette*, Montréal, 18 avril 1981.
- TOUPIN, Gilles, « La Société d'art contemporain et Alfred Pellan », *La Presse*, Montréal, 18 mai 1981.
- MALTAIS, Murray, « Une étude des dessins de Pellan », *Le Droit*, Ottawa, 27 mai 1981.
- CÔTÉ, Martin P., « Pellan à travers ses dessins », *Journal de Montréal*, Montréal, 30 mai 1981 [repris dans le *Journal de Québec*, le 5 juin 1981].
- TOUPIN, Gilles, « L'art québécois avant les discussions, une peinture en ébullition », *La Presse*, Montréal, 30 mai 1981.
- « Pellan à travers ses dessins », *Journal de Québec*, Québec, 5 juin 1981.
- SABBATH, Lawrence, « Pellan's drawings exhibit timely techniques », *The Gazette*, Montréal, 13 juin 1981.
- TOUPIN, Gilles, « Les dessins d'Alfred Pellan. La face cachée de l'œuvre », *La Presse*, Montréal, 13 juin 1981.
- VIAU, René, « Pellan : en attendant l'histoire », *Le Devoir*, Montréal, 13 juin 1981.
- « Les souliers-sculptures d'Alfred Pellan ont été présentés à Montréal », *La Presse*, Montréal, 10 août 1982.
- « Les collections d'art du Séminaire de Québec », *La Presse*, Montréal, 5 juin 1983.
- LACHANCE, Lise, « Pellan s'initie à la peinture à Limoilou », *Le Soleil*, Québec, 23 juillet 1983.
- DAIGNEAULT, Gilles, « Les fils de Borduas et de Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 19 novembre 1983.
- LEPAGE, Jocelyne, « Deux joyeux drilles, Pellan et Vigneault », *La Presse*, Montréal, 4 août 1984.
- TOUPIN, Gilles, « La peinture au Québec est plus riche, plus complexe et plus saine que jamais », *La Presse* (cahier spécial), Montréal, 17 septembre 1984.
- « Achieves given provincial honors », *The Gazette*, Montréal, 24 octobre 1984.
- LÉVESQUE, Robert, « Alfred Pellan reçoit le prix Borduas », *Le Devoir*, Montréal, 24 octobre 1984.
- ROY, Johanne, « Les Prix du Québec 1984 », *La Presse*, Montréal, 24 octobre 1984.
- TANGUAY, Louis, « Le Québec honore six pionniers », *Le Soleil*, Québec, 24 octobre 1984.
- GIROUX, Raymond, « Des prix pour le Québec », *Le Soleil*, Québec, 25 octobre 1984.
- DAGENAIS, Angèle, « Pellan à Outremont », *Le Devoir*, Montréal, 26 octobre 1984.
- DAIGNEAULT, Gilles, LAURENDEAU, Francine, ROYER, Jean, LÉVESQUE, Robert, « Les prix du Québec 84 », *Le Devoir*, Montréal, 27 octobre 1984.
- LEPAGE, Jocelyne, « Alfred Pellan Prix Borduas. L'occasion d'un règlement de comptes », *La Presse*, Montréal, 27 octobre 1984.

- TANGUAY, Louis, « Les lauréats des prix du Québec demeurent tournés vers l'avenir », *Le Soleil*, Québec, 27 octobre 1984.
- « Les médailles des prix du Québec », *Dimanche-Matin*, Montréal, 28 octobre 1984.
- SABBATH, Lawrence, « Painter Pellan wins \$ 15,000 "Borduas" prize », *The Gazette*, Montréal, 3 novembre 1984.
- DAIGNEAULT, Gilles, « Le nom de Picasso fait rêver les peintres québécois », *Le Devoir*, Montréal, 15 juin 1985.
- M. D., « De Fortin à Hurtibise, une façon de s'initier à la peinture québécoise », *Le Soleil*, 17 août 1985
- DAGENAIS, Angèle, « Après Marc-Aurèle Fortin, Alfred Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 16 janvier 1986.
- PERREAULT, Luc, « "Pellan" Un personnage haut en couleur », *La Presse*, Montréal, 27 septembre 1986.
- GAUDRAULT, Léonce, « Un documentaire sur Pellan le libérateur », *Le Soleil*, 1<sup>er</sup> octobre 1986.
- DAIGNEAULT, Gilles, « Un bel hommage à Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 6 décembre 1986.
- DEMERS, Edgard, « Le Musée des beaux-arts ouvre grandes ses portes », *Le Droit*, Ottawa-Hull, 6 décembre 1986.
- BAELE, Nancy, « Art blossoms at National Gallery as visitors invited behind scenes », *The Ottawa Citizen*, Ottawa, 8 décembre 1986.
- DELAGRAVE, Marie, « "Pellan" de Germain Lefebvre. Une publication remarquable sur un artiste d'envergure », *Le Soleil*, Québec, 20 décembre 1986.
- « Un créateur audacieux qui a su poursuivre sa passion toute sa vie », *Le Soleil*, Québec, 4 janvier 1987.
- DELAGRAVE, Marie, « Hommage à un monument de l'art québécois récent. Un livre pour souligner les 80 ans de Pellan », *Le Soleil*, Québec, 4 janvier 1987.
- « Au Musée des beaux-arts. Expo de dessins et estampes canadiens de 1915-1945 », *La Presse*, Montréal, 22 janvier 1987.
- MARTEL, Denise, « Avant-gardistes 40 ans après leur création », *Journal de Québec*, Québec, 21 mai 1988.
- CRENIE, Claude, « À la Maison des Arts, le nom d'Alfred Pellan est immortalisé », *Le Courrier Laval*, Laval, 22 mai 1988.
- DELAGRAVE, Marie, « À la maison Hamel-Bruneau : Pellan, le peintre devenu scénographe », *Le Soleil*, Québec, 4 juin 1988.
- « Les arts contribuent au mieux vivre de demain », *Le Journal de Montréal*, Montréal, 25 septembre 1988.
- VILLENEUVE, Paul, *Journal de Montréal*, Montréal, 25 octobre 1988.
- « Pionner of Quebec modern art painter Alfred Pellan dies at 82 », *The Gazette*, Montréal, 2 novembre 1988.
- « Quebec artist considered one of province's greatest », *The Globe and Mail*, Toronto, 2 novembre 1988.
- BONHOMME, Jean-Pierre, « Alfred Pellan meurt à 82 ans », *La Presse*, Montréal, 2 novembre 1988.
- CAOUILLE, Marie, « Décès du peintre Alfred Pellan », *Le Soleil*, Québec, 2 novembre 1988.
- CHARBONNEAU, J. P., « Pellan : Trente ans à Laval », *La Presse*, Montréal, 2 novembre 1988.
- LÉVESQUE, Robert, « La peinture est en deuil d'Alfred Pellan », *Le Devoir*, Montréal, 2 novembre 1988.
- P. V., « "Il a participé aux mouvements de libération de l'art" Lise Bacon », *Journal de Montréal*, Montréal, 2 novembre 1988.
- ROBERGE, Pierre, « Un grand pionnier de l'art moderne au Canada. Alfred Pellan meurt à 82 ans », *Le Droit*, Ottawa-Hull, 2 novembre 1988.
- ROBERGE, Pierre, « Le peintre Alfred Pellan n'est plus », *Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, 2 novembre 1988.
- ROBERGE, Pierre, « Le peintre québécois Alfred Pellan n'est plus », *La Tribune*, Sherbrooke, 2 novembre 1988.
- ROBERGE, Pierre, « Le grand Pellan s'est éteint », *Journal de Québec*, Québec, 2 novembre 1988.
- VILLENEUVE, Paul, « Alfred Pellan est décédé », *Journal de Montréal*, Montréal, 2 novembre 1988.
- VILLENEUVE, Paul, « Comme René, Fernand et Félix », *Journal de Montréal*, Montréal, 2 novembre 1988.
- GLADU, André, Pilon, France, « Pellan 1920-1988 : Propos sur un sourcier », *Le Devoir*, Montréal, 5 novembre 1988.
- LAPALME, Robert, « Hommage à Pellan », *La Presse*, Montréal, 15 novembre 1988.
- CHARBONNEAU, J. P., « Pellan, Fortin et Gagnon à la Maison des Arts », *La Presse*, Montréal, 19 novembre 1988.
- DUNCAN, Ann, « A Timely and Fitting Tribute to Alfred Pellan », *The Gazette*, Montréal, 19 novembre 1988.
- LAURIER, Marie, « À Laval, coup de maîtres », *Le Devoir*, Montréal, 19 novembre 1988.
- LEPAGE, Jocelyne, « Madeleine Pellan : "Je ne veux pas oublier" », *La Presse*, Montréal, 26 novembre 1988.
- LEROUX, Pierre, « Alfred Pellan à la Place des Arts », *Journal de Montréal*, Montréal, 10 décembre 1988.
- CHARBONNEAU, J. P., « Fin d'une grande exposition à Laval », *La Presse*, Montréal, 14 janvier 1989.

## PÉRIODIQUES ET BULLETINS

- « Monsieur Alfred Pellan », *Le Terroir*, Québec, vol. ix, n° 9 (janvier 1929), p. 46.
- BALLEROY, Claude, *La Revue du vrai et du beau*, Paris, 1933. [cité dans G.D.V., « Notre peintre canadien Pellan », *Le Journal des économies*, 1<sup>er</sup> août 1940, vol. i, n° 6, p. 1-2].
- LASSAIGNE, Jacques, *Sept*, Paris (1<sup>er</sup> février 1935); repris dans *Les Lettres et les arts*, « Les expositions », p. 10.
- LASSAIGNE, Jacques, « Forces nouvelles, Galerie Billiet », *Magazine d'aujourd'hui*, Paris, n° 81 (24 avril 1935), p. 10; repris dans *Sept*, Paris (mai 1935).
- HÉRAUT, Henri, « Le mouvement artistique à Paris », *Sud magazine*, Marseilles, n° 127 (15 mai 1935) p. 18.
- LACROIX, Fernand, « Les Beaux Arts », *La Province*, Montréal, vol. ii, n° 10 (6 juin 1936).
- CHARLEBOIS, (Le Secrétaire), « Lettre ouverte, en marge de l'entrevue de Palardy », *La Province*, Montréal, vol. ii, n° 14 (4 juillet 1936). *Gazette des beaux-arts*, Paris (octobre 1936). *Revue hebdomadaire*, Paris (16 mars 1937).
- « Alfred Pellan », *Le Terroir*, Québec, vol. xix, n° 7 (décembre 1937), p. 5 et 11.
- PICART-LE DOUX, Jean, « Jeunes peintres. Pellan », *Les Cahiers de la jeunesse*, Paris (5 décembre 1938; repris dans *Le Jour*, Montréal (14 janvier 1939 ?).
- CABANA, Juliette, « Chez Alfred Pellan, peintre moderne », *La Revue populaire*, Montréal, 32<sup>e</sup> année, n° 11 (novembre 1939), p. 8-9. *Cahiers d'Art*, Paris, 1940.
- AUBRY, Simone, « L'œuvre de Jean [sic] Pellan », *La Relève*, Montréal, 3<sup>e</sup> cahier, 5<sup>e</sup> série (novembre 1940), p. 91-94.
- « Alfred Pellan », *Beau*, Montréal (décembre 1940), p. 12.
- « Alfred Pellan », *La Canadienne*, Bromptonville, vol. i, n° 1 (janvier 1941), p. 48-55.
- (Textes colligés de Marcel Parizeau, Maurice Gagnon, Reynald) « Pellan », *La Revue populaire*, Montréal, 34<sup>e</sup> année, n° 1 (janvier 1941), p. 6-7.
- AUBRY, Simone, « À propos de "Peinture moderne" », *La Relève*, Montréal, 8<sup>e</sup> cahier, 5<sup>e</sup> série (juin 1941), p. 255.
- LEMIEUX, Jean Paul, « Notes sur l'art à Québec », *Regards*, Québec, vol. iii, n° 2 (novembre 1941), p. 80-84.
- DE TONNANCOUR, J., « Propos sur un sorcier », *Amérique Française*, Montréal, vol. i, n° 2 (24 décembre 1941), p. 13-22.
- E. H. T., « Pellan », *Regards*, Québec, vol. iii, n° 5 (février 1942) p. 227-229.
- « La critique chez Pellan », *La Revue populaire*, Montréal, 35<sup>e</sup> année, n° 4 (avril 1942), p. 11, 65.
- D. B., « Pellan », *Art News*, New York (15-30 avril 1942), p. 29.
- GIRARD, Henri, « Mais oui, Pelland ! », *La Revue moderne*, Montréal, vol. xxiii, n° 12 (avril 1942), p. 17.
- « Vivid Color by Pellan », *The Art Digest*, New York (15 avril 1942), p. 30-31.
- « La critique chez Pellan », *La Revue populaire*, Montréal (avril 1942) p. 11, 65.
- PARIZEAU, Marcel, « Peinture canadienne d'aujourd'hui », *Amérique Française*, Montréal, vol. ii, n° 2 (octobre 1942), p. 8-18.
- HERTEL, François, « Pour l'art abstrait », *Amérique Française*, Montréal, vol. ii, n° 3 (novembre 1942), p. 8-16.
- FORD, Robert, « Um Canadense pinta para o Brasil », *Maio Sombra*, Brésil (mai 1943), p. 38-39.
- GAGNON, Maurice, « Pintura, as pinturas murais da Legação do Canada No Rio de Janeiro, pelo pintor canadense Alfred Pellan », *Vida Artística*, Brésil (mai 1943), p. 54-55.

- PARIZEAU, Marcel, « L'Art et la guerre », *Amérique Française*, Montréal, vol. II, n° 8 (juin 1943), p. 1-10.
- BON, Antoine, « Alfred Pellan », *Amérique Française*, Montréal, vol. III, n° 19 (février 1944), p. 35-36, [4] p. de planches, 45-48, [article paru dans la revue brésilienne, *Revista Franco-Brasileira*, août 1943].
- GAGNON, Maurice, « Intermittences », *Gants du ciel*, Montréal (septembre 1943), p. 47-56.
- « Ce dont on parle/Comité de l'Aide à la France », *La Revue populaire*, Montréal, n° 1 (janvier 1944), p. 13.
- « Pellan », *La Revue française*, Paris (janvier 1944).
- BOULIZON, Guy, « Chronique des livres/Peinture moderne; Pellan, par Maurice Gagnon », *Bulletin des Études Françaises*, Montréal (janvier-février 1944), p. 82-84.
- BRULARD, Henri, « Interview imaginaire de Maurice Gagnon », *Amérique Française*, Montréal, n° 10 (février 1944), p. 49-53.
- DESLONGCHAMPS, Normand, « En marge d'une expo. La peinture moderne au Canada », *Saint-Sulpice*, Montréal, vol. XIII, n° 7 (mai 1944).
- « Ce dont on parle/Les Îles de la Nuit d'Alain Grandbois », *La Revue populaire*, Montréal, n° 8 (août 1944), p. 8-9.
- « Eight Quebec Artists », *Mayfair*, Londres (novembre 1944).
- ALFORD, John, « Trends in Canadian Art », *University of Toronto Quarterly*, Toronto, vol. XIV, n° 2 (janvier 1945), p. 168-180.
- D. W. B., [Donald W. Buchanan], « Brazil Sees Canadian Art », *Canadian Art*, Toronto, vol. II, n° 3 (février-mars 1945), p. 105.
- ROBERT, Lucette, « Ce dont on parle », *La Revue populaire*, Montréal, 38<sup>e</sup> année, n° 3 (mars 1945), p. 10-11 et 68.
- PROUX, Marcelle-Louise, « Le Canada à Rio », *La Revue populaire*, Montréal, 38<sup>e</sup> année, n° 4 (avril 1945), p. 7, 58, 73.
- « Intérieur moderne (Chez le Docteur et M<sup>me</sup> Albert Jutras) », *La Revue populaire*, Montréal, 38<sup>e</sup> année, n° 6 (juin 1945), p. 13.
- WEBER, Gordon, « Theatre—Montreal '44-45 », *Canadian Art*, Toronto, vol. II (été 1945), p. 203-206.
- ROBERT, Lucette, « Ce dont on parle », *La Revue populaire*, Montréal, 38<sup>e</sup> année, n° 11 (novembre 1945), p. 11.
- « La Province de Québec à la Women's International Exposition of Arts and Industries au Madison Square Garden, New York », *Le Messager de New York* (Revue franco-américaine), Brooklyn, vol. XXXI, n° 5 (décembre 1945), p. 10-11.
- COLEMAN, Francis A., « Alfred Pellan. Canadian Painter », *Dance*, New York, vol. XIX (décembre 1945), p. 21.
- GILSON, Étienne, « L'héritage partagé », *Voici, la France de ce mois*, New York, n° 66 (mars 1946), p. 20-22.
- BOUCHER, Lucienne, « Pellan et "Le Soir des rois" », *Amérique Française*, Montréal, vol. V, n° 5 (mai 1946), p. 36-38.
- GALARNEAU, Bernard, « Impressions », *Saint-Sulpice*, Montréal (mai 1946).
- AYRE, Robert, « Pellan Versus the Bard », *Canadian Art*, Toronto, vol. III, n° 4 (juillet 1946), p. 162-166.
- « Above the Crowd in French Canada », *Bazaar*, New York (juillet 1946), p. 58-59, 128-129.
- JUTRAS, Albert, « Why I Collect Canadian Painting », *Canadian Art*, Toronto, vol. III, n° 4 (juillet 1946), p. 141-144.
- MORISSET, Gérard, « Réflexions sur la peinture moderne », *La Revue populaire*, Montréal, 39<sup>e</sup> année, n° 10 (octobre 1946), p. 10, 62-63.
- HAMBLETON, Josephine, « Art, Society and the Montreal Student », *The Dalhousie Review*, Halifax, vol. XXVII, n° 1 (avril 1947), p. 64-68.
- DUGAS, Marcel, « Parmi ceux que j'ai connus », *Liaison*, Montréal, vol. I, n° 4 (avril 1947), p. 212-219.
- OSTIGUY, Jean-René, « Les cadavres exquis des disciples de Pellan », *Vie des Arts*, Montréal, n° 47 (été 1947), p. 22-25.
- HUBBARD, Robert-E., « La peinture canadienne », *La Revue populaire*, Montréal, 40<sup>e</sup> année, n° 10 (octobre 1947), p. 13 et 47.
- CHAURET, Edmour, « Automatismes, lettrisme, surréalisme », *Liaison*, Montréal, vol. II, n° 11 (janvier 1948), p. 56-57.
- BOURBEAU, Géraldine, « Prisme d'yeux Monsieur Borduas et l'automatisme », *Liaison*, Montréal, vol. II, n° XIII (mars 1948), p. 172-175.
- TROUILLARD, M., « Prisme d'yeux », *La Revue moderne*, Montréal, vol. XXX, n° 1 (mai 1948), p. 25.
- DUVAL, Paul, « Quebec's most modern painting is the new storm centre to canadian art. Is it inept? Phony? Crazy? », *Mayfair*, (juillet 1948).
- GARIÉPY, Madeleine, « Jeunes peintres modernes », *Jeunesse Canadienne*, Montréal, vol. XIII, n° 6-7 (juin-juillet 1948), p. 25-26.
- LEMIEUX, Jean Paul, « Quebec City in the Arts », *Canadian Art*, (*Special Quebec Issue*), Toronto, vol. V, n° 3 (hiver 1948), p. 108-111.
- DUMAS, Paul, « Recent Trends in Montreal Painting », *Canadian Art*, (*Special Quebec Issue*), Toronto, vol. V, n° 3 (hiver 1948), p. 120-127.
- DE TONNANCOUR, Jacques, « Alfred Pellan », *Journal of the Royal Architectural Institute of Canada*, Toronto, vol. XXVI, n° 1 (janvier 1949), p. 21-24.
- DUVAL, Paul, « The Work of Pellan », *Here and Now*, Toronto, vol. I, n° 3 (janvier 1949), p. 53-55.
- HARRIS, Lawren, « An essay on abstract painting », *Canadian Art*, Toronto, vol. IV, n° 3 (printemps 1949), p. 103-107 et 140.
- AYRE, Robert, « The Canadian Group of Painters », *Canadian Art*, Ottawa, vol. VI, n° 3 (printemps 1949), p. 98-102.
- COMFORT, Charles, « A Look at Canadian Art », *American Artist*, New York (avril 1949), p. 46-50.
- VIAU, Roger, « Le Salon du Printemps », *Amérique Française*, Montréal, vol. VII, n° 4 (juin-août 1949), p. 34-37.
- « Coast to Coast/Canadian art goes to Washington », *Canadian Art*, Toronto, vol. VIII, n° 1 (automne 1950), p. 35-36.
- IGNATIEFF, Alison, « The Art Forum », *Canadian Art*, Toronto, vol. VIII, n° 2 (Noël 1950), p. 90.
- « Washington Views Canadian Art », *Canadian Art*, Toronto, vol. VIII, n° 2 (Noël 1950), p. 47-49.
- « Exhibition of contemporary painters of Quebec will tour Pacific Coast Cities », *Canadian Art*, Toronto, vol. IX, n° 1 (automne 1951).
- DRAYTON, Geoffrey, « Canadian Rebel: Alfred Pellan », *The Studio*, London, vol. CXLII, n° 701 (juillet-décembre 1951), p. 54-57.
- LECOUTEY, André, « Les Prix du Concours provincial de peinture », *Arts et Pensée*, Montréal, vol. II, n° 8 (mars-avril 1952), p. 56-57.
- BUCHANAN, Donald W., « The Biennale of Venice Welcomes Canada », *Canadian Art*, Toronto, vol. IX, n° 4 (été 1952), p. 144-147.
- NEWTON, Eric, « Canada's Place in the 1952 Biennale as Viewed by an English Critic », *Canadian Art*, Toronto, vol. X, n° 1 (automne 1952), p. 18-21.
- « St. Patrick, Patron Saint of New School for English Speaking R. C. », *Leader-Mail*, Granby, vol. LXX, n° 11 (24 septembre 1952).
- GLADU, Paul, « Pellan boucle la boucle », *Métropole Magazine*, vol. I, n° 1 (janvier 1953), p. 20-21.
- GLADU, Paul, « Chronique des arts/Alfred Pellan au Musée d'art moderne, à Paris », *Arts et Pensée*, Montréal, vol. III, n° 14 (novembre-décembre 1953), p. 62-63.
- ARBOUR-BRACKMAN, Renée, « Alfred Pellan et les clefs de l'enchantement », *La Revue française*, Paris, 6<sup>e</sup> année, n° 59 (août 1954), p. 65-68.
- « Au Musée national d'art moderne », *La Revue française*, Paris, n° 65 (février 1955), p. 48.
- « Powerful Rebel », *Time Magazine*, Canadian Edition, vol. LXX, n° 9 (28 février 1955), p. 37-38.
- GIGLIÈRE, Roland, « Peinture vivante au Canada », *Phases* (Cahiers internationaux de recherches littéraires et plastiques), Paris, n° 2 (mars 1955), p. 15-19.
- DORIVAL, Bernard, « Alfred Pellan », *Le Jardin des arts*, Paris, n° 5 (mars 1955), p. 313-318.
- PLASKETT, Joe, « Paris Honours Alfred Pellan », *Canadian Art*, Toronto, vol. XII, n° 3 (printemps 1955), p. 113-115.
- « A Taste for Abstraction led to "Lady with Apple" », *Mayfair*, Londres (avril 1955), p.
- MORNAND, Pierre, CARVALHO, Renée, CORNIL, Gaston, « Pellan au Musée d'art moderne », *La Revue moderne*, Paris (1<sup>er</sup> avril 1955).
- VRINIAT, Robert, « Aspects et justifications du Réalisme », *L'Âge nouveau*, Paris (mai 1955), p. 113-115.
- ARBOUR-BRACKMAN, Renée, « Un peintre canadien au Musée d'art moderne », *Les Cahiers de l'ouest*, Paris, n° 7 (numéro spécial, juillet 1955), p. 71-73.
- LASSAIGNE, Jacques, « Nicholson et Pellan », *Revue de la Pensée française*, New York, vol. II, n° 5 (1955), p. 53-54.
- PICHER, Claude, « Le marché de l'art international », *Vie des Arts*, Montréal, vol. I, n° 4 (septembre-octobre 1956), p. 13.

- « Chez les artistes », *Vie des Arts*, Montréal, vol. i, n° 4 (septembre-octobre 1956), p. 13.
- « Expositions », *Vie des Arts*, Montréal, vol. i, n° 4 (septembre-octobre 1956), p. 25-27.
- GLADU, Paul, « Alfred Pellán refusé par l'École des beaux-arts de Montréal, pourquoi ? », *Points de vue*, Montréal, vol. xii, n° 1 (octobre 1956), p. 7-8.
- TISSEYRE, Michelle, « Confidemment », *La Revue moderne*, Montréal, vol. xxxviii, n° 6 (octobre 1956), p. 8-9.
- J. C. D., « À propos de Pellán », *Vie des Arts*, Montréal, vol. i, [n° 5] (novembre-décembre 1956), p. 36.
- ROBERT, Lucette, « Ce dont on parle », *La Revue populaire*, Montréal, 50<sup>e</sup> année, n° 2 (février 1957), p. 8-9 et 45.
- « Coast to Coast in Art/Australia and Canada Exchange Exhibitions », *Canadian Art*, Toronto, vol. xiv, n° 3 (printemps 1957), p. 122-124.
- « University Students Form an Alliance with Creative Artists in Canada », *Canadian Art*, Toronto, vol. xiv, n° 3 (printemps 1957), p. 120-122.
- BUCHANAN, Donald W., AYRE, Robert, « The Second Biennial of Canadian Art », *Canadian Art*, Toronto, vol. xiv, n° 4 (été 1957), p. 142-148.
- MAYEROVITCH, Harry, « About a Contest for the Integration of the Three Arts », *Vie des Arts*, Montréal, vol. ii, n° 7 (été 1957), p. 34.
- DUMAS, Paul, « Aspects de l'art canadien », *Médecine de France*, Paris, MCMLVII, n° 87 (1957), p. 17-31.
- SÉGUIN, Jean, « La peinture » (d'après une entrevue avec Alfred Pellán), le 20 mars 1957, *Antennes*, Externat classique de Longueuil, Longueuil, vol. iv, nos 2-3 (1957), p. 15-16.
- BUCHANAN, Donald W., « The Changing Face of Canadian Art », *Canadian Art*, Toronto, vol. xv, n° 1 (janvier 1958), p. 22-28.
- DORIVAL, Bernard, « Trois peintres canadiens au Musée national d'art moderne de Paris », *Vie des Arts*, Montréal, vol. ii, n° 10 (printemps 1958), p. 19-29.
- « Alfred Pellán Designs a Mural in Montreal », *Canadian Art*, Toronto, vol. xv, n° 2 (avril 1958), p. 136.
- « A Selection of Recent Acquisitions by Canadian Galleries and Museums », *Canadian Art*, Toronto, vol. xvi, n° 1 (février 1959), p. 40-51.
- GRAY, John (propos recueillis par), « Eight artists paint their Quebec », *Maclean's*, Toronto, vol. lxxii, n° 10 (9 mai 1959), p. 33-37.
- PARADIS, Andrée, « Bouquets de fleurs », *Vie des Arts*, Montréal, vol. iv, n° 15 (été 1959), p. 8-15.
- SÉGUIN, Marcel, « Entretien avec... Alfred Pellán », *L'École canadienne*, Revue Pédagogique de la Commission des Écoles Catholiques de Montréal, Montréal, xxxv<sup>e</sup> année, n° 1 (septembre 1959), p. 5-9.
- The New Trail*, Edmonton (Quarterly Publication of the University of Alberta and its Alumni Association), vol. xvii, n° 2 (automne 1959).
- TOUPIN, Paul, « Pellán chez lui », *Vie des Arts*, Montréal, vol. iv, n° 17 (Noël 1959), p. 31-36.
- BUCHANAN, D.W., « Alfred Pellán », *Canadian Art*, Toronto, vol. xvii, n° 1 (janvier 1960), p. 16-21.
- TRÉPANIÉRIE, Paul-O., « L'École secondaire Immaculée Conception, à Granby », *Architecture, Bâtiment, Construction*, Don Mills, vol. xv, n° 165 (janvier 1960), p. 28-29.
- SAUCIER, Pierre, « Pellán, la joie du décor. Maltais, l'ivresse de la pâte », *L'Information médicale et paramédicale*, Montréal, vol. xii, n° 14 (7 juin 1960), p. 18-19.
- TURNER, Evan H., « Le musée des beaux-arts de Montréal a cent ans », *Vie des Arts*, Montréal, vol. v, n° 21 (Noël 1960), p. 21-29.
- LEFOLLIÉ, Ken, « Alfred Pellán. His art came like a blow », *Maclean's*, Toronto, vol. lxxiv, n° 2 (28 janvier 1961), p. 18-19.
- « Alfred Pellán Exhibition Opening », *The Montrealer*, Montréal, vol. xxxv, n° 2 (février 1961), p. 32-33.
- VIAU, Guy, « Pellán, peintre primitif », *Cité Libre*, Montréal, xii<sup>e</sup> année, n° 34 (février 1961), p. 30-31.
- SAUCIER, Pierre, « Un grand-prêtre de notre peinture, Alfred Pellán », *L'Information médicale et paramédicale*, Montréal, vol. xiii, n° 6 (7 février 1961), p. 14.
- CATHELIN, Jean, « L'École de Montréal existe », *Vie des Arts*, Montréal, vol. vi, n° 23 (été 1961), p. 14-20.
- J. R. H., « The Contemporary Scene », *Canadian Art*, Toronto, vol. xix, n° 6 (novembre-décembre 1962, n° 82), p. 436-452.
- HERTEL, François, « La peinture canadienne d'aujourd'hui », *L'Information médicale et paramédicale*, Montréal, vol. xiv, n° 7 (20 février 1962), p. 24.
- HUYGHE, Claire-Hélène, « Les artistes canadiens », *Jardins des Arts*, Paris, n° 90 (mai 1962), p. 24-31.
- VIAU, Guy, « Peintres du Québec », *La Revue française*, Paris, n° 140 (mai 1962), p. 38-45.
- DEROME, Gilles, « Les arts plastiques », *Le Mclean*, Montréal (août 1962).
- VILLENEUVE, Paquerette, « Spoleto. Définitive entrée en scène de la peinture canadienne en Europe », *Aujourd'hui, Art et Architecture*, Boulogne [Seine] (septembre 1962), p. 46-47.
- GLADU, Paul, « Imprimeur prépare-toi. L'exemple d'un grand artiste », *Le Maître imprimeur*, Montréal, vol. xxvi, n° 11 (novembre 1962), p. 5-11.
- O'BRIEN, Paddy, « Surrealism », *Canadian Art*, Toronto, vol. xx, n° 6 (novembre-décembre 1963, n° 88), p. 348-353.
- ROBERT, Guy, « Pellán peintre magicien », *Le Maclean*, Montréal, vol. iii, n° 1 (janvier 1963), p. 23-25 et 38-41.
- ROBERT, Guy, « La ruée vers l'art », *Le Maclean*, Montréal (avril 1963).
- « A Pellán's 32 foot mural for Winnipeg International Airport », *News on the Dot*, Ottawa (septembre-octobre 1963).
- HERTEL, François, « D'une certaine décadence de certains arts », *L'Information médicale et paramédicale*, Montréal, vol. xv, n° 23 (15 octobre 1963), p. 30.
- « Beyond Daedalus and Icarus », *Time*, Canadian ed. (29 novembre 1963), p. 23.
- WINTER, Gordon, « The Vitality of Canadian Painting », *Country Life*, Londres (6 février 1964).
- TURNER, Evan, « Art at the Airports », *Canadian Art*, Toronto, vol. xxi, n° 91 (mai-juin 1964), p. 128-138 et 143.
- FOLCH-RIBAS, Jacques, « Arts plastiques à la grande salle de la Place des arts de Montréal », *Vie des Arts*, Montréal, vol. ix, n° 35 (été 1964), p. 16-21.
- WYLLIS, John (entrevue réalisée par), « Alfred Pellán », *Canadian Art*, Toronto, vol. xxi, n° 93 (septembre-octobre 1964), p. 288-290.
- HERTEL, François, « Alfred Pellán, peintre », *Rythmes et Couleurs* (Revue Internationale de la Langue Française), Paris, vol. x, n° 49 (septembre-octobre 1965), p. 23-28.
- REANY, James, « Search for an Undiscovered Alphabet », *Canadian Art*, Toronto, vol. xxii, n° 4 (septembre-octobre 1965, n° 98), p. 38-41.
- BUTON, Denis (entrevue réalisée par), « The Education of 12 Practising Artists », *Canadian Art*, Toronto, vol. xxii, n° 5 (novembre-décembre 1965, n° 99), p. 27-29, 46.
- LESAGE, Germain, « Un triomphe de l'art moderne », *Revue de l'Université d'Ottawa*, Ottawa, vol. xxxvi, n° 3 (juillet-septembre 1966), p. 414-452.
- FOLCH-RIBAS, Jacques, « À l'origine de l'exposition picturale au Québec », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xi, n° 44 (automne 1966), p. 33-37.
- OSTIGUY, Jean-René, « L'âge nouveau de la peinture canadienne », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xi, n° 44 (automne 1966), p. 18-25.
- FOLCH-RIBAS, Jacques (propos recueillis par) « Pellán parle », *Liberté*, Montréal, vol. ix, n° 2 (mars-avril 1967), p. 64-69. (vol. xix).
- « A Lively Measure », *Time Magazine*, Canadian ed., vol. lxxxix, n° 14 (7 avril 1967), p. 17-18.
- « Alfred Pellán, le libérateur de la peinture canadienne », *Montréal*, Montréal, vol. iv, n° 4 (1967), p. 18-20.
- OSTIGUY, Jean-René, « Les cadavres exquis des disciples de Pellán », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xii, n° 47 (été 1967), p. 22-25.
- LAPOINTE, P.-M. L., « 1867-1967/Palmarès du siècle », *Le Maclean*, Montréal, vol. vii, n° 1 (janvier 1967), p. 14-15 et 35-38.
- HÉNAULT, Gilles, « L'art contemporain a son musée », *Culture vivante*, Québec, n° 10 (août 1968), p. 14-19.
- BARRAS, Henri, « Témoin de l'art en création », *Culture vivante*, Québec, n° 10 (août 1968), p. 22-23.
- « Musée d'art contemporain », *Culture vivante*, Québec, n° 10 (1968), p. 48.
- OSTIGUY, Jean-René, « À propos d'un portrait d'Alfred Pellán », *Bulletin de la Galerie nationale du Canada*, Ottawa, vol. vi, n° 2 (décembre 1968), p. 2-7.
- « L'épopée automatiste vue par un cyclope », *La Barre du jour*, Montréal (janvier-août 1969)

- HÉNAULT, Gilles, « Lumières dans l'art, lumière dans la vie », *Forces*, Montréal, n° 7 (printemps 1969), p. 43.
- BLIN, Claude, « L'artiste et les matières plastiques », *Culture vivante*, Québec, n° 13 (mai 1969), p. 22-26.
- BARRAS, Henri, « Un cinéaste face à un artiste », *Culture vivante*, Québec, n° 13 (mai 1969), p. 32-37.
- FOLCH-RIBAS, Jacques, « Alfred Pellan », *Europe* [Littérature du Québec] (février-mars 1969), p. 263-264.
- MARCHAND, André (commentaires de Pellan recueillis par), *Bulletin du Musée du Québec*, Québec, n° 14 (mars 1970), p. 1-5.
- VILLENEUVE, Paquerette, « Alfred Pellan un grand peintre toujours en avance sur son temps », *Châtelaine*, Montréal (avril 1970), p. 34-37, 60, et 62-63.
- BÉDARD, Jean, « La sauvagerie apprivoisée de Pellan », *Culture vivante*, Québec, n° 26 (septembre 1972), p. 2-11.
- LEFEBVRE, Germain, « Saison Pellan », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xvii, n° 68 (automne 1972), p. 49-53.
- TOUPIN, Gilles, « A Letter from Gilles Toupin » (Montreal art scene), *Artscanada*, Toronto, vol. xxix, n° 4 (octobre-novembre 1972, nos 172-173), p. 72-78.
- G. P. [Gérard Parizeau], « L'exposition Pellan », *Assurances*, Montréal, vol. xi, n° 3 (octobre 1972), p. 237.
- « Exposition d'œuvres d'Alfred Pellan », *Québec en bref*, Québec, vol. vi, n° 11 (novembre 1972), p. 20-21.
- ROBERT, Guy, « La main magique de Pellan », *Le Maclean*, Montréal, vol. xii, n° 12 (décembre 1972), p. 82.
- DUMAS, Paul, « Consécration d'Alfred Pellan », *L'Information médicale et paramédicale*, Montréal, vol. xxv, n° 3 (19 décembre 1972), p. 16-17.
- GAGNON, François, « Pellan, Borduas and the Automatistes. Men and Ideas in Quebec », *Artscanada*, Toronto, vol. xxix, n° 5 (décembre 1972-janvier 1973, nos 174-175), p. 48-55.
- TOUPIN, Gilles, « A Letter from Gilles Toupin (translated by Nick Johnson) », *Artscanada*, Toronto, vol. xxix, n° 5 (décembre 1972-janvier 1973, nos 174-175), p. 85-89.
- DUMAS, Paul, « Epilogue à un Pellan », *L'Information médicale et paramédicale*, vol. xxv, n° 4 (2 janvier 1973), p. 20.
- LAMY, Laurent, « Pour les peintres au Québec, celui qui fut une source sûre de l'art moderne: Pellan », *Forces*, Montréal, n° 23 (2<sup>e</sup> trimestre 1973), p. 47.
- OUELLETTE, Michèle, « Portrait d'un portrait: Pellan », *Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec*, Montréal, vol. vii, n° 3 (septembre 1973), p. 1-4.
- RAPHAEL, Shirley, « Alfred Pellan Going Strong at 66 », *Armagazine*, Toronto, vol. iv, n° 13 (hiver 1973), p. 28-29.
- GREENBERG, Reesa, « Surrealism and Pellan: L'Amour fou! », *The Journal of Canadian Art History/Annales d'histoire de l'art canadien*, Montréal, vol. i, n° 2 (automne 1974), p. 1-11.
- « Refus Global, an artistic upheaval in Montreal », *Canada Today/d'aujourd'hui*, Washington, vol. v, n° 9 (novembre 1974), p. 7-11.
- PELLAN, Alfred (entrevue par Vie des Arts), « La queue de la comète: Alfred Pellan témoin du surréalisme », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xx, n° 80 (automne 1975), p. 18-21.
- « Le rayonnement des québécois », *Québec en bref*, Québec, vol. x, n° 2 (février 1976), p. 12.
- LEFEBVRE, Germain, « L'art québécois contemporain au Musée », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xx, n° 82 (printemps 1976), p. 39-44.
- PARENT, Alain, « Cent onze dessins du Québec », *Ateliers*, Montréal, vol. v, n° 1 (avril-juin 1976), p. 1-2.
- GREENBERG, Reesa, « Surrealist Traits in the Heads of Alfred Pellan », *The Journal of Canadian Art History/Annales d'histoire de l'art canadien*, Montréal, vol. iii, nos 1-2 (automne 1976), p. 52-72.
- BLOUIN, Anne-Marie, « De la figuration à la non-figuration dans l'art québécois », *Ateliers*, Montréal, vol. v, n° 2 (septembre-novembre 1976), p. 5.
- « Chronique du Canada », *Galerie Jardin des arts*, Paris, n° 163 (novembre 1976), p. 38-39.
- SCHMELZER, Elizabeth, « Printmaking in Montreal: A Brief Report », *Armagazine*, Toronto, vol. viii, nos 31-32 (mars-avril 1977), p. 42-47.
- LATOUCHE, Daniel, « L'Histoire des manifestes au Québec ou la fête de la parole », *Forces*, Montréal (1<sup>er</sup> trimestre 1977), n° 38, p. 26-35.
- Propos d'Art*, Montréal, n° spécial sur Pellan et *Prisme d'yeux*, vol. ii, n° 9 (5 mars 1977).
- NADEAU, Rolande, « À la découverte de Pellan », *Revue Ottawa*, Ottawa (11 janvier 1978).
- DORVAL, Claude, « Le retour du sujet », *Profilis*, Paris (13 mars 1980).
- BLIGNÉ, Yvonne, « Forces nouvelles 1935-1939 », *Le Peintre*, Paris (mars 1980), p. 15-16.
- PARADIS, Andrée, « 1940-1955: A Rupture with the Past », *Art and Artists in Quebec* (mai 1980), p. 27-30.
- BAYEFSKY, Aba, MILNES, Humphrey N., « Fields of Force in Canadian Art, Toronto, 1930-1980 », *University of Toronto Quarterly*, Toronto, vol. i, n° 1, « The Arts in Canada. The Last fifty years, Toronto » (automne 1980), p. 135-145.
- McDERMITT, Eileen, « Drawings to view, silkscreens to buy. Pellan's 2 current shows », *Ottawa Revue*, Ottawa (4-10 décembre 1980).
- « Alfred Pellan », *Bulletin CQC* (Centre québécois de la couleur), Saint-Laurent (janvier 1981), p. 9.
- « Pellan Retrospective », *Horizon*, New York (janvier 1981), p. 16.
- BIRON, Normand, « Les dessins de Pellan », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxv, n° 102 (printemps 1981), p. 39-41.
- GREENBERG, Reesa, « Pellan, surrealism and eroticism », *Artscanada*, Toronto, vol. xxxviii, n° 1, mars-avril 1981, nos 240-241, p. 42-46.
- MONK, Philip, « Giving a Decade its Due. Contemporary Art Society and the Banner of Modernism », *Maclean's*, Toronto, vol. xciv, n° 19 (11 mai 1981), p. 56-57.
- GREENBERG, Reesa, « The Drawings of Alfred Pellan », *Artsmagazine*, Toronto, vol. xiii, n° 55 (septembre-octobre 1981), p. 48-50.
- « A Visit with Alfred Pellan », *Home Decor*, Walsall [England] (octobre 1981), p. 64-66.
- INCE, Judith, « The Vocabulary of Freedom in 1948: The Politics of the Montreal Avant-Garde », *The Journal of Canadian Art History/Annales d'histoire de l'art canadien*, Montréal, vol. vi, n° 1 (1982), p. 36-54.
- INCE, Judith (revue de l'exposition « Les dessins d'Alfred Pellan » de Reesa Greenberg par), *The Journal of Canadian Art History/Annales d'histoire de l'art canadien*, Montréal, vol. vi, n° 1 (1982), p. 123-125.
- SAINT-MARTIN, Fernande (revue de l'exposition « Les dessins d'Alfred Pellan » par), *Racar*, Montréal, ix/1-2 (1982), p. 121-124.
- OSTIGUY, Jean-René, « Le livre illustré au Québec et en France, 1900-1950 », *Journal*, Galerie nationale du Canada, Ottawa, n° 43 (septembre 1983), p. 208.
- CÔTÉ, Ginette, « Les prix du Québec, un travail d'équipe », *Revue Inter MAC* (journal interne du ministère des Affaires culturelles), vol. iii, n° 6 (novembre 1984), p. 45.
- PARADIS, Andrée, « Au service de l'art contemporain », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxix, n° 117 (janvier-février 1985), p. 23.
- PARADIS, Andrée, « Les prix du Québec de 1984 », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxix, n° 117 (janvier-février 1985), p. 76-77.
- DE VILLERS, Jean-Pierre, « Quarante ans de surréalisme dans la peinture québécoise », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxxi, n° 123 (juin 1986), p. 45-46 et 84.
- GAGNON, François-Marc, « Miró et la peinture des années quarante au Québec », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxxi, n° 123 (juin 1986), p. 42-44 et 83.
- En collaboration, « Sémiotique de Pellan », *Protée*, vol. xiv, n° 3 (automne 1986).
- ROZON, René, « Pellan à l'écran », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxxi, n° 126 (mars 1987), p. 30-31, p. 60.
- DAIGNEAULT, Gilles, « Les années 80 », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxxi, n° 126 (mars 1987), p. 29-30 et 60.
- GAGNON, François-Marc, en collaboration avec André Gladu, « Pour une chronologie fine de la période parisienne: Paris, 1926-1940 », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxxi, n° 126 (mars 1987), p. 26-28.
- SAINT-MARTIN, Fernande, « Réflexion sur l'énigme Pellan », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxxi, n° 126 (mars 1987), p. 24-26.
- SAINT-MARTIN, Fernande, « L'insertion du verbal dans le discours visuel de Pellan », *Canadian Literature/Littérature canadienne*, Vancouver, n° 113-114 (été-automne 1987), p. 28-46.
- ROBERT, Guy, « Léon Bellefleur: autour de quelques propos de l'artiste », *Vie des Arts*, Montréal, vol. xxxii, n° 128 (septembre 1987), p. 30-35.
- « Une peinture qui voyage mal », *L'Actualité*, Montréal, vol. xiii, n° 11 (novembre 1987), p. 13.

- GAUTHIER, Monique S., « Deux natures mortes de Pellan », *Au Fil des collections*, (Musée des beaux-arts de Montréal, publication interne), Montréal, vol. VI, n° 3 (24 septembre 1987 au 3 janvier 1988), 10 p.
- « L'art à la Bibliothèque nationale », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, Ottawa, vol. XX, n° 2 (février 1988), p. 6-9.
- PELLAN, Alfred, « Le courrier/Pellan nous écrit », *L'actualité*, Montréal (février 1988), p. 4.
- LEFEBVRE, Germain, *Publication de la Société d'études et de conférences*, Montréal, Section Montréal (1988-1989), p. 27.
- LEFEBVRE, Germain, « Un chantre de la modernité », *Cap-aux-Diamants*, vol. IV, n° 4 (hiver 1989), p. 11-14.
- LANDRY, Jasmine, avec la collaboration de Y. Racine, N. Cloutier et M. Moisan (entrevue avec Germain Lefebvre, propos recueillis par), « Hommage à Alfred Pellan », *Collage* (Bulletin des Amis du Musée des beaux-arts de Montréal), Montréal (janvier-février 1989).
- « Dans mon quartier », *Bulletin d'Information Laval*, Laval (février 1989).
- LEFEBVRE, Germain, « Alfred Pellan : figure de proue de l'art vivant », *Magazin Art* (Édition internationale), Westmount, 1<sup>re</sup> année, n° 3 (printemps 1989), p. 23-24.
- VADEBONNCEUR, Pierre, « Le procès de l'image (suite) », *Liberté*, Montréal, vol. XXXI, n° 183 (juin 1989), p. 124-129.
- SAINT-MARTIN, Fernande, « Sémiologie visuelle et sémiologie du cinéma », *Protée*, Chicoutimi, vol. XIX, n° 3 (automne 1991), p. 78-83.

#### OUVRAGES ILLUSTRÉS PAR PELLAN

- DE GRANDMONT, Éloi, *Le voyage d'Arlequin*, Montréal, Les Cahiers de la file indienne, [1946], 37 p.
- GRANDBOIS, Alain, PELLAN, Alfred, *Les Îles de la Nuit*, édition ornée de cinq dessins originaux de Pellan, Montréal, Lucien Parizeau & Compagnie, 1944, 135 p.
- BARBEAU, Victor *et al.*, *Ville, ô ma ville*, Montréal, Éd. de la Société des écrivains canadiens, 1941, 405 p.
- BARBEAU, Antonio, *Sous les platanes de Cos*, Montréal, Bernard Valiquette, 1942, 179 p.
- HERTEL, François, *Anatole Laplante, curieux homme*, Montréal, Éditions de l'Arbre, 1944, 163 p.

#### LIVRES D'ARTISTES

- VIGNEAULT, Gilles *et al.*, *Septuor Maritime* (estampes de Luc Archambault, Cosgrove, Antoine Prévost, Alfred Pellan, Benoit Simard, Claude A. Simard, Antoine Prévost, Guy Ruel, Ateliers de sérigraphies Rémi Bilodeau, Pierre Ouvrard, Arsenault et Associés, Papeterie Saint-Gilles), Québec, Éditions de la Grande-Allée, 1984, 1 portefeuille ([11] feuilles, [6] feuilles de pl.), en coul.
- PELLAN, Alfred, SHAKESPEARE, W., *Sept costumes et un décor de Pellan pour « La Nuit des rois », de Shakespeare*, Montréal, Éditions de la Guilde Graphique, [1971], 11 ill. en coul. [1 dépl.].
- PELOQUIN, Claude, PELLAN, Alfred, *Les Pères Noël : dix sérigraphies originales*, Montréal, Éditions de la Guilde Graphique, 1974 [i.e. 1975], 1 portefeuille ([2] feuilles de pl. en coul., [1] feuille).
- PELOQUIN, Claude, PELLAN, Alfred, *Pellan - Pellan*, [Montréal], Éternité, 1976, [4] feuilles, [1] feuille de pl.
- PELOQUIN, Claude *et al.*, *Le cirque sacré*, six eaux-fortes d'Alfred Pellan; Paul Machnik, Pierre Guillaume, Odette Drapeau-Milot, [Montréal], [C. Péloquin], 1981, [16] p. sur feuillets doubles, ill. en coul.
- PELOQUIN, Claude *et al.*, *Délirium concerto* [texte inédit en anglais de Claude Péloquin; 6 eaux-fortes d'Alfred Pellan; Paul Machnik, La Tranchefile (Ateliers)], [Montréal], [Éternité], [1982], 1 portefeuille ([2] feuilles, [6] feuilles de pl.).
- PELOQUIN, Claude, *L'écolier/Pellan*, [illustration] Alfred Pellan, Montréal, Univart, [s.d.], [n.p.].

#### FILMOGRAPHIE

- Sept peintres du Québec*, film cinématographique, réalisation Grant Crabtree, Montréal : Office national du film, 1944, 17 min 20 s, 16 mm, coul. (participation : Jean Paul Lemieux, Alfred Pellan, Henri Masson, André Biéler).
- De papa à la gare Windsor*, réalisation C.P.R., 1945 (localisation : Université du Québec à Montréal/dépôt aux archives n° 1755).
- Alfred Pellan*, film fixe, réalisation La Galerie nationale du Canada, Ottawa : Office national du film, 1961 (reproduction en 31 images, avec légendes et notes bilingues, de l'œuvre de Pellan).
- Alfred Pellan*, film cinématographique, réalisation Georges Francon, Montréal : Société Radio-Canada, 23 janvier 1961, n° 8069-134, 28 min 25 s, 16 mm, n/b.
- Présence culturelle du Québec*, film cinématographique, réalisation Charles Desmarteau : Office du film du Québec, 1964, 27 min 5 s, 16 mm, coul. (participation : George Lapalme, Guy Frégault, Charles de Gaulle, Jean Lesage, André Malraux, Jordi Bonet et Alfred Pellan).
- Voir Pellan*, film cinématographique, réalisation Louis Portugais, Montréal : Office national du film, 1969, 19 min 42 s, 35 mm, ektachrome (aussi en version anglaise; version abrégée : *Alfred Pellan, peintre*, 1974, 6 min).
- Pellan*, enregistrement vidéo, Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal, 25 mars 1981, 40 min, VHS, coul. (entrevue).
- Pellan*, film cinématographique, réalisation André Gladu, Montréal : Claude Bonin, Les films Vision 4 Inc., 1986, 72 min, 16 mm, coul.

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

*Les chiffres renvoient aux numéros du catalogue*

*Musée du Québec, Patrick Altman : 13, 26, 30, 32, 34, 36, 37, 40, 44, 45, 48, 53, 54, 55, 61, 64, 65, 73, 80, 84, 85, 88, 90, 95.*

*Musée du Québec, Jean-Guy Kérouac : 1, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 14, 15, 16, 19, 22, 24, 29, 31, 33, 35, 39, 41, 42, 43, 47, 49, 50, 51, 52, 56, 58, 60, 63, 66, 69, 75, 77, 78, 79, 81, 82, 83, 86, 87, 91, 92, 94, 96, 97, 101, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124.*

*Musée du Québec, Denis Legendre : 20, 76.*

*Don Hall : 98.*

*Holly James : 100.*

*Finlay Muir : 102.*

*Larry Ostrom : 99.*

*Justin Wonnacott : 111.*

Les clichés des œuvres provenant des institutions publiques et des collectionneurs privés ont été fournis par les prêteurs.













**N**atif de Québec, Alfred Pellan est, avec Jean Paul Lemieux, Jean-Paul Riopelle et Paul-Émile Borduas, une des figures dominantes et presque légendaires de l'art moderne au Québec. Son style de peinture révolutionnaire s'est imposé à ses contemporains dès les années trente. Au début des années quarante, Jean-Charles Harvey voyait en lui « le maître de la peinture canadienne ». Formé à Québec, Montréal et Paris, Pellan possédait, en effet, un métier qui lui permettait de prendre place aux côtés des grandes figures de l'art français de l'époque: Picasso, Miró, Matisse...

Surnommé le « magicien de la couleur », Pellan a transformé la peinture québécoise par sa vision novatrice. La qualité de son dessin et la fantaisie de ses couleurs ont toujours exercé une sorte de fascination envoûtante.

Conçu par Michel Martin et Sandra Grant Marchand – conservateurs, respectivement, au Musée du Québec et au Musée d'art contemporain de Montréal – cet ouvrage, qui est aussi le catalogue officiel de l'exposition présentée dans les deux musées d'État en 1993, reproduit en couleurs plus de 120 tableaux du peintre. Les textes des auteurs portent sur Pellan, son approche du cubisme et son parcours esthétique; ils sont complétés par l'analyse de la fortune critique de son œuvre.

Coédition du Musée du Québec, du Musée d'art contemporain de Montréal et des Publications du Québec, cet ouvrage présente les mêmes caractéristiques techniques que le volume *Jean Paul Lemieux* publié en 1992 et dont 5 000 exemplaires ont été vendus en quelques mois: boîtier cartonné, 320 pages, papier glacé, reliure pleine toile, jaquette en couleur, 124 reproductions en couleur. Les textes apportent un éclairage nouveau sur le peintre, et un imposant appareil scientifique témoigne de l'importance des œuvres de Pellan dans notre histoire de l'art.

